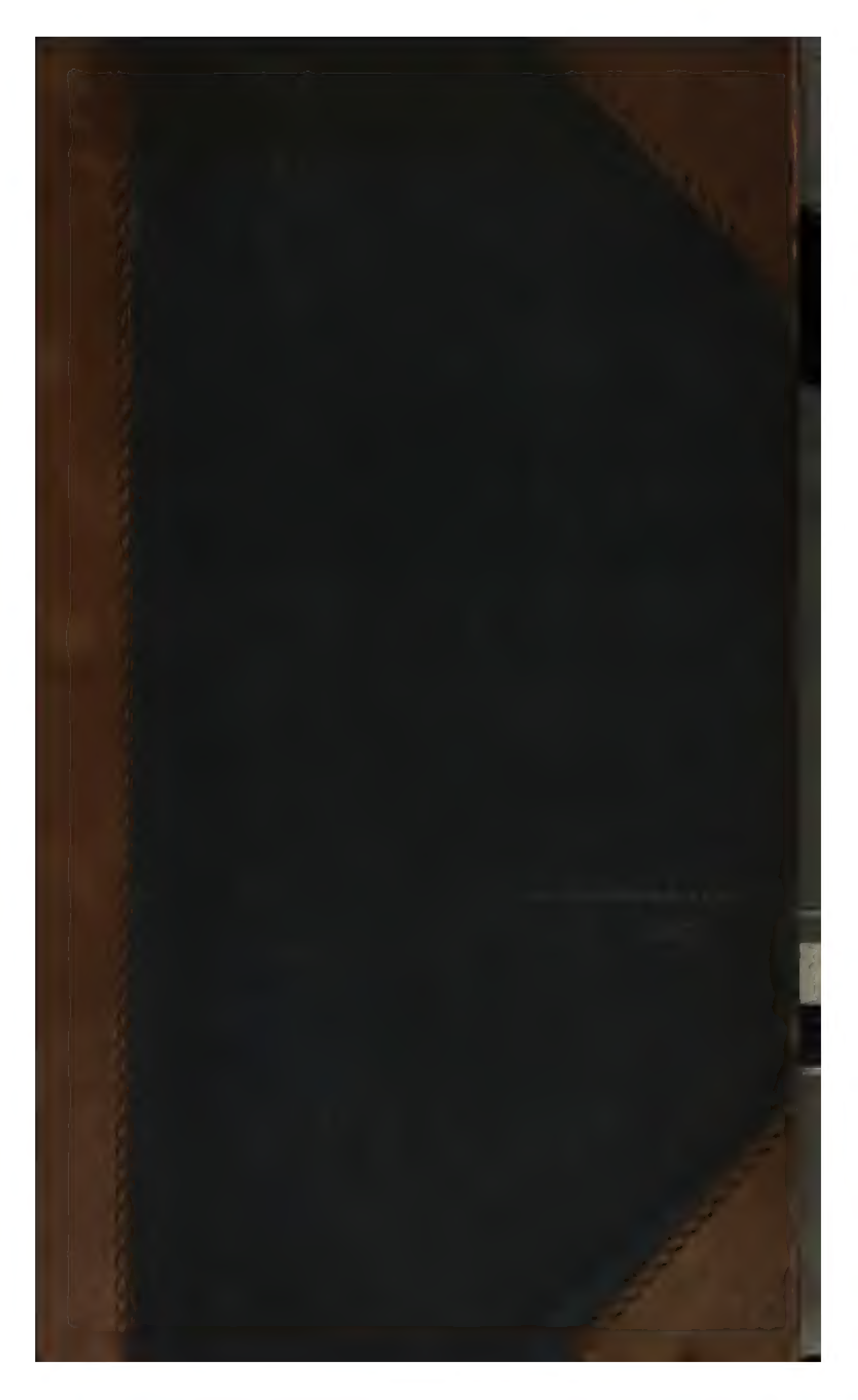


39.

672.







MANUEL DES DATES.

Propriété.

—

Chaque exemplaire doit être revêtu de ma signature.

IMPRIMERIE DE E.-J. BAILLY,
place Sorbonne, 2.

MANUEL
DES DATES,
EN FORME DE DICTIONNAIRE,

OU

RÉPERTOIRE ENCYCLOPÉDIQUE
DES DATES HISTORIQUES ET BIOGRAPHIQUES
LES PLUS IMPORTANTES;

indiquant :

1° Les *dates* des principaux événemens de l'histoire universelle tant ancienne que moderne, tels que fondations de villes, révolutions politiques, guerres, batailles, siéges, traités, conciles, synodes, hérésies, etc.;
2° Les *dates* des origines, inventions, découvertes et perfectionnemens les plus notables dans les sciences et dans les arts;
3° Les *dates* des lois, édits, réglemens et ordonnances qui ont laissé le plus de traces dans l'histoire des peuples;
4° Les *dates* des phénomènes les plus étonnans, tremblemens de terre, éruptions de volcans, inondations, épidémies, etc.;
5° Les *dates* relatives aux personnages les plus célèbres : souverains pontifes, docteurs de l'Église, fondateurs d'ordres, princes, hommes d'État, guerriers, magistrats, savans, écrivains, artistes, etc., etc.

PAR J.-B.-J. DE CHANTAL.

Meminisse juvabit.
VIRG. *Æn.*, lib. 1.



LIBRAIRIE CLASSIQUE DE PERISSE FRÈRES,

A Paris, RUE DU POT-DE-FER S.-SULPICE, 8.

A Lyon, GRANDE RUE MERCIÈRE, 33.

1839




BIBLIOTHECA·BODLEIANA

AVANT-PROPOS.

Le travail que j'offre aujourd'hui au public m'occupe depuis quinze années. Un ouvrage de ce genre manquait absolument ; j'en avais moi-même éprouvé très fréquemment la nécessité ; il devait être d'une utilité incontestable, ayant pour but de soulager la mémoire et d'économiser le temps. Je l'entrepris donc, quelque longue, quelque pénible que dût me paraître une semblable tâche.

Il y a près d'un an, je proposai mon ouvrage à la *Société Agiographique,* qui l'approuva et le classa parmi les premières publications qu'elle projetait. Vers cette époque, mon livre fut annoncé sous le titre de *Dictionnaire des Dates* dans les principaux journaux et dans des prospectus ; mais, au moment où il allait être mis sous presse, la *Société Agiographique* fut dissoute, et tous ses projets de publication tombèrent avec elle.

Cependant, la publicité qu'on a donnée au titre de mon livre en ayant éventé l'idée même, j'ai dû me mettre en garde contre les *imitateurs*. On sait que de notre temps, une idée, pour peu qu'elle ait chance de succès, ne reste pas long-temps la propriété de celui qui l'a conçue ; il se trouve une foule d'habiles gens prompts à s'en emparer, qui la mûrissent, la mettent à exécution, et l'exploitent

avec une mirifique célérité. Les procédés de ce genre sont devenus si nombreux, surtout en matière littéraire, qu'on en fait souvent à peine une simple question de délicatesse : heureusement ils ne passent pas toujours inaperçus.

D'après cela, j'ai pris le parti de publier moi-même mon ouvrage, dans la crainte de m'exposer à perdre entièrement le fruit de mon labeur si j'eusse attendu que l'occasion me procurât un éditeur à ma convenance. D'ailleurs, en différant, j'aurais peut-être encouru quelque formidable accusation de plagiat ou de contrefaçon, et personne ne me blâmera, je pense, d'avoir eu à cœur d'éviter un pareil désagrément.

C'est encore pour ne donner lieu à aucune méprise, que j'ai cru devoir substituer à mon premier titre celui de *Manuel des Dates*, qui, après mûre réflexion, m'a semblé beaucoup plus exact, et surtout plus propre à caractériser la destination usuelle de l'ouvrage.

A la suite de ces réflexions, qui ne sont ni oiseuses ni intempestives, je dois au public quelques détails sur l'utilité générale de ce livre, sur les ouvrages qui m'en ont fourni les matériaux, sur le plan et l'ordre que j'ai suivis dans le but de le rendre utile le plus commodément possible.

UTILITÉ DU MANUEL DES DATES.

Je l'ai déjà dit, économiser le temps et soulager la mémoire, tels sont les principaux avantages que ce livre est destiné à procurer. Ces avantages ne peuvent manquer d'être appréciés à une époque aussi studieuse que la nôtre, où, par suite de la variété des matières sur lesquelles ont à s'exercer les facultés de l'esprit, on accueille avec empressement tous les moyens qui tendent à simplifier, abréger, faciliter le travail.

Il n'est personne qui ne se soit fréquemment trouvé dans le cas de désirer avoir sous la main un répertoire du genre de ce *Manuel des Dates*. Combien de fois n'est-on pas arrêté dans son travail ou dans sa lecture par le besoin de préciser la date d'un événement? Des dates sont si fugitives, elles laissent si peu de traces dans l'esprit, que la mémoire la plus heureuse se trouve fréquemment en défaut, même au sujet des plus marquantes; et cependant combien n'est-il pas satis-

faisant, sinon toujours indispensable, d'avoir une indication aussi précise que possible!

Cette indication, on la trouvera sur-le-champ en consultant ce *Manuel des Dates*. Cet ouvrage ne sera pas moins utile à l'homme du monde qu'à l'homme de cabinet. Tous les jours il s'élève dans la conversation des doutes, soit sur l'époque d'une découverte, soit sur celle d'une bataille, sur celle de l'origine d'une mode; on est incertain sur beaucoup de faits même de notre histoire contemporaine. Les avis sont partagés, la discussion s'engage : que l'on consulte le *Manuel des Dates*, et le doute sera levé.

On objectera peut-être que les dates dont on a besoin peuvent se trouver dans de nombreux recueils qui traitent spécialement de la chronologie; cela est vrai. Cependant, avec un peu d'attention, il sera facile de comprendre que ces ouvrages, d'ailleurs plus ou moins volumineux et d'un prix généralement élevé, ne sauraient tenir lieu du *Manuel des Dates*. Ce sont assurément de fort bons livres à consulter, si l'on désire étudier la longue série des événemens de l'histoire, ou bien établir une sorte de concordance entre plusieurs faits d'une même époque. On verra ailleurs plus loin que ces ouvrages m'ont été d'un grand secours pour la composition du mien; c'était là que je pouvais généralement prendre ou vérifier mes indications. Aussi m'est-il permis de parler avec connaissance de cause des difficultés qui accompagnent les recherches qu'on veut y faire. Désire-t-on trouver, par exemple, une date isolée, soit dans les tablettes chronologiques les mieux faites, soit dans les atlas historiques les plus estimés, ou bien encore dans l'*Art de vérifier es dates*, ce vaste et précieux monument de savoir et de patience? alors la recherche devient une tâche même pour les personnes instruites; et si l'on manque absolument de données sur le point historique dont on s'occupe, errant alors de siècle en siècle, de période en période, d'année en année, on se voit forcé de compulser, souvent au hasard, maint volume, et de se livrer à une investigation fatigante, quelquefois même infructueuse.

Le *Manuel des Dates* dispense de pâlir sur de volumineux in-folios; il offre à l'instant même toutes les dates importantes qu'on peut désirer. Il suffit de consulter chacun des articles qui servent à les annoncer.

NOTICE DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS POUR LE MANUEL DES DATES.

ART DE VÉRIFIER LES DATES DES FAITS HISTORIQUES, etc., depuis la naissance de J.-C. Paris, 1783-1787, 3 vol. in-fol.

ATLAS HISTORIQUE, GÉNÉALOGIQUE, CHRONOLOGIQUE ET GÉOGRAPHIQUE de *Lesage* (*Las Cases*). 2[e] édition. Paris, 1814, gr. in-fol.

LES FASTES UNIVERSELS, par M. *Buret de Longchamps*. In-fol.

EXPOSÉ COMPARATIF DE TOUTES LES RELIGIONS DE LA TERRE, considérées dans leurs dogmes, dans leur morale et dans leur culte; par *Anot de Maizières*. 2[e] édition, 1858, in-fol.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE SACRÉE ET PROFANE, par le R. P. *Dom Augustin Calmet*. 1 vol. in-12; Nancy, 1729.

TABLETTES CHRONOLOGIQUES, contenant avec ordre l'état de l'Eglise en Orient et en Occident, les conciles généraux et particuliers, les schismes, hérésies, etc.; par *G. Marcel*, avocat au parlement. Petit in-8°; Paris, 1682.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE UNIVESELLE, par *Lenglet-Dufresnoy*. Nouvelle édition, 2 vol. in-8°; Paris, 1823.

ÉPHÉMÉRIDES UNIVERSELLES, ou tableau religieux, politique, littéraire, scientifique et anecdotique. 2[e] édition; 13 vol. in-8°. Paris, 1834.

DICTIONNAIRE DES ORIGINES; Paris, 1777, 6 vol. in-8°.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ORIGINES, INVENTIONS ET DÉCOUVERTES dans les arts, les sciences, la géographie, l'agriculture, le commerce, etc.; 2[e] édition, par MM. *Fr. Noël, Carpentier* et *Puissant*; 4 vol. in-8°. Paris, 1834.

MÉMORIAL DE CHRONOLOGIE, DE BIOGRAPHIE, D'ÉCONOMIE POLITIQUE, etc. 1 vol. in-12; Paris, 1822.

ENCYCLOPÉDIE, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers. 3[e] édition, 36 vol. in-4°.

DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION ET DE LA LECTURE, répertoire des connaissances usuelles. Cet ouvrage, commencé en 1832, forme aujourd'hui 46 vol. in-8°, et se continue avec activité.

BIOGRAPHIE UNIVERSELLE de *Michaud*.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE de *Feller*.

NOUVEL ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE FRANCE, par le président *Hénault*. 3[e] édition, 2 vol. in-12; Paris, 1749.

CHRONOLOGIE HISTORIQUE DES PAPES, des conciles généraux et des

conciles des Gaules et de France, par *Louis de Maslatrie*, de l'école des Chartes; dédiée au clergé de France. 2e édition, 1 vol. in-8°, 1838.

MANUEL D'HISTOIRE DU MOYEN AGE, depuis la chute de l'empire d'Occident jusqu'à la mort de Charlemagne, par *J. Moeller*. 1 vol. in-8°, Paris, 1837.

LES SIÉGES, BATAILLES ET COMBATS MÉMORABLES DE L'HISTOIRE ANCIENNE ET ROMAINE, par M. *de Saint-Allais*, auteur de l'*Histoire généalogique des maisons souveraines de l'Europe*. 1 vol. in-8°, Paris, 1815.

MANUEL DES FÊTES ET SOLENNITÉS PRINCIPALES DE L'ÉGLISE, contenant leur origine, leur institution et les particularités qui s'y rattachent; par M. *Adrien Philbert*. 1 vol. in-18, Paris, 1834.

La collection des ANNUAIRES HISTORIQUES UNIVERSELS de *Lesur*. 1818-36, etc., etc.

Ce n'est point une simple notice, mais bien le catalogue d'une volumineuse bibliothèque que j'aurais à transcrire, si je voulais mentionner ici tous les livres qui ont pu me fournir quelque document. Je pense donc que, sur ce point, il doit me suffire d'avoir signalé les principales sources où j'ai puisé le plus habituellement, ainsi que les guides que j'ai suivis.

Quelques savans, qui m'honorent de leur bienveillante amitié, ont bien voulu m'éclairer de leurs conseils et de leurs utiles communications. Leur modestie me défend de les nommer : je leur dois néanmoins un hommage public de ma sincère gratitude; qu'ils veuillent donc l'agréer avec autant de bonté que j'ai de plaisir à le leur offrir.

Parmi les personnes auxquelles je suis redevable de précieux renseignemens, je crois pouvoir citer M. A. Boblet, dont les investigations m'ont permis d'enrichir le *Manuel des Dates* d'un article chronologique des évêques et archevêques de Paris; et M. le capitaine Sicard, auteur de statistiques militaires si intéressantes, à qui j'ai emprunté la matière des articles *Militaire* (administration), *Officiers-généraux, Solde des troupes françaises*, et de plusieurs autres encore.

MÉTHODE SUIVIE DANS LA COMPOSITION DU MANUEL DES DATES.

J'ose espérer qu'en se servant de cet ouvrage, on se convaincra que je n'ai rien négligé pour lui donner le degré d'utilité générale

qui doit le recommander, et que j'ai fait consciencieusement les recherches dont je voulais épargner aux autres la fatigue et l'ennui.

La nomenclature du *Manuel des Dates,* aussi variée qu'étendue, embrasse tous les sujets les plus intéressans dont il est parlé dans l'histoire proprement dite, dans les annales des sciences et des arts. Ayant pour objet de faciliter les recherches, je n'ai point évité de répéter les mêmes dates sous des noms différens, quand parfois il y avait lieu. Les doubles emplois de ce genre sont réellement avantageux dans un livre de la nature de notre *Manuel.* Dans des cas semblables, j'ai toujours le soin d'indiquer par des renvois les articles qui offrent le plus de détails.

On trouvera dans des articles collectifs la série chronologique des papes, des pères et docteurs de l'Église, celle des souverains de chaque État, etc.; ce qui n'empêche pas que chacun de ces personnages n'ait encore un article particulier dans la nomenclature du *Manuel.* Il en est de même pour les conciles, les batailles, les siéges, les traités, etc., qui tous sont indiqués collectivement et particulièrement.

Pour ce qui est des indications biographiques, je me borne le plus souvent à donner les dates de naissance et de mort. Les exceptions que je me suis permises à cet égard sont toujours suffisamment motivées par l'importance des personnages. Il m'eût été sans doute bien facile de grossir mon volume, d'abord en reproduisant tant de noms obscurs qui fourmillent dans les dictionnaires, puis en donnant plus de développement à chacun de ces articles; mais alors je me serais beaucoup écarté du but que je m'étais proposé. Au lieu de donner un livre portatif et commode, j'aurais été forcé de publier une collection de volumes; au lieu de me renfermer dans le cercle des choses véritablement utiles et intéressantes, il aurait fallu m'étendre sans avantage réel pour agglomérer des dates insignifiantes et dont on n'a jamais besoin. J'ai donc visé constamment à ne faire qu'un *manuel,* et à le rendre aussi complet que possible, sans le surcharger d'articles superflus.

Quant à la chronologie, j'ai suivi le savant ouvrage d'Ussérius, archevêque d'Armagh, pour la partie qui appartient à l'histoire ancienne; mais depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à nos jours, je ne me suis attaché à aucun auteur particulier; je me range pres-

que toujours à l'opinion de celui dont les raisons ou les conjectures me paraissent le plus solides ; quelquefois même, dans le doute, j'ai cité les dates diverses données sur le même événement par plusieurs auteurs.

Afin d'éviter la confusion, j'ai adopté différens caractères pour les noms d'hommes et les noms de choses ; les premiers sont en grandes capitales, les seconds en italiques.

Depuis que ce *Manuel des Dates* est sous presse, plusieurs notabilités de notre époque ont disparu de la scène du monde ; un petit *supplément* devenait indispensable ; j'ai profité de cette circonstance pour soumettre mon travail à une révision sévère ; de là des additions qui ne sont pas sans intérêt, et quelques rectifications ou développemens qui m'ont paru nécessaires.

Présenter la *Concordance des calendriers républicain et grégorien,* était absolument indispensable. Les actes publics et privés depuis le 22 septembre 1792 jusqu'au 1er janvier 1806, ne portent que les indications du calendrier républicain ; beaucoup d'ouvrages historiques n'indiquent pas d'une autre manière les événemens de cette époque. A l'aide de la concordance que nous joignons à notre travail, concordance tout-à-fait simple, on pourra sans difficultés et d'un coup d'œil se procurer les renseignemens qu'on désire.

Telles sont les explications que j'avais à donner sur mon travail. Loin de moi la prétention d'avoir fait un ouvrage comparable à ceux des doctes et laborieux Bénédictins. Je me plais seulement à espérer qu'il sera jugé utile, malgré ses imperfections. Qui pourrait se flatter de n'avoir pas besoin d'indulgence en publiant un livre du genre du *Manuel des Dates ?* Tel que se présente mon livre, je dois espérer, non seulement que l'homme de lettres et le savant le regarderont comme leur compagnon obligé, mais encore qu'il sera pour les gens du monde le régulateur de leurs souvenirs, le guide de leurs lectures, et fréquemment aussi l'arbitre de leurs conversations.

MANUEL DES DATES.

A

AA (Pierre Van der), jurisconsulte flamand, né à Louvain, mort en 1594.

AA (Pierre Van der), géographe et libraire-éditeur, établi à Leyde dès 1682, mort vers 1730, a publié un grand nombre de voyages et de cartes.

AAGARD (Christian), poète latin estimé, né à Wibourg en Danemarck, en 1616, mort en février 1664.

AAGESEN (Svend), auteur d'une histoire du Danemarck, en latin, vivait en 1186.

AARON, frère de Moïse, premier pontife et premier sacrificateur des Israélites, né l'an 1574 av. J.-C., mort l'an 1452 av. J.-C., l'an du monde 2552.

AARON (Saint), abbé du premier monastère fondé dans la Bretagne, vivait dans le VIe siècle.

AARON-RASCHID ou HAROUN-AL-RASCHILD, cinquième calife de la race des Abassides, né en 765, monta sur le trône en 786, et mourut l'an 800 de J -C.

AARON (Isaac), interprète de l'empereur Manuel Comnène pour les langues occidentales, né vers le milieu du XIe siècle. Il eut les yeux crevés et la langue coupée pour crime de trahison.

AARON-ARISCON, célèbre rabbin Caraïte, était médecin à Constantinople, vers la fin du XIIIe siècle.

AARON-ACHARON, autre rabbin, né à Nicomédie, vivait vers 1346.

AARON (Pietro), écrivain musical, né à Florence, vivait en 1520.

AARON-ABEN-CHAIM, rabbin, chef des synagogues de Fez, de Maroc et d'Egypte, né à Fez au XVIe siècle, mort à Venise en 1609 ou 1610.

AARON (d'Alexandrie), prêtre et médecin, le premier qui ait décrit la petite vérole, vivait vers l'an 22 du XVIe siècle.

AARON-ARIOB, rabbin de Thessalonique, vivait vers la fin du XVIe siècle.

AARON-BEN-ASER, rabbin, florissait vers 1034.

AARON-SCHASCON, rabbin de Thessalonique, existait à la fin du XVIe et au commencement du XVIIe siècle.

AARON de Raguse, rabbin du XVIIe siècle.

AARSCHOT (duc d'), d'une noble famille du Brabant, remplit au XVIe siècle les premières charges civiles et militaires; mort à Venise en 1595.

AARSSEN (Corneille Van), né à Anvers, en 1543, pensionnaire et greffier des États-Généraux de Hollande de 1584 à 1623; il mourut peu après avoir renoncé à cet emploi.

AARSSEN (François Van), fils du précédent, homme d'état hollandais, né à La Haye en 1572, mort en 1641; on lui reproche la mort de Barnevelt.

AARTGENS ou AERGENS, pein-

tre, né à Leyde en 1498, avait été d'abord cardeur de laine; il mourut en 1564.

AARTSEN (Pierre), surnommé *Pietro longo*, peintre, né à Amsterdam en 1519, mort dans cette ville en 1573.

AASCOW (Urbain Bruan), médecin des armées navales du Danemarck, publia, en 1774, un journal d'observations sur les maladies de la flotte danoise, équipée pour bombarder Alger en 1770.

ABA ou OWON, roi de Hongrie en 1041 ou 1042, massacré en 1044 par ses sujets dont il était devenu le tyran.

ABACCO (Antonio), architecte et graveur, né à Rome, en 1749, fut élève d'Antonio di San Gallo.

ABAILARD ou ABÉLARD (Pierre), célèbre religieux de l'ordre de Saint-Benoît, né en 1079 à Palais près Nantes, fameux par son savoir, plus encore par sa passion pour Héloïse; condamné pour son *Traité de la Trinité* au concile de Soissons en 1121, et à celui de Sens en 1140. Mort le 21 avril 1142.

ABANCOUR (Charles-Xavier-Joseph Franqueville d'), né à Douai, ministre de la guerre sous Louis XVI; massacré à Versailles le 9 septembre 1792.

ABANCOURT (F.-J. Willemain d'), homme de lettres, né à Paris en 1745, mort en 1803.

ABANO (Pierre d'), médecin et philosophe, né à Apono aujourd'hui Abano; poursuivi comme sorcier par l'Inquisition, mort en 1312.

ABARCA, roi de Navarre et d'Aragon, tué dans une bataille en 926.

ABARCA (Pierre), jésuite espagnol, né à Jaca en 1619, mort en 1661.

ABARIS, prêtre d'Apollon l'hyperboréen, fameux, vers l'an 564 av. J.-C., par ses connaissances en médecine.

ABASCANTUS, médecin, né à Lyon, florissait dans le II[e] siècle.

Abassides (califes de la famille des) commencent à régner en Arabie en 750. On compte trente-sept califes de cette dynastie de 750 à 1258. L'avénement des Abassides est de la même époque que celui des Carlovingiens.

ABATE (André), peintre de fruits, né à Naples, mort en 1732.

Abattoirs; il en est établi cinq à Paris en 1810 pour remplacer les tueries. — En 1824, le droit modique que les bouchers paient par tête d'animal, rapporta un million.

ABATUCCI (Charles), général français, né en Corse, mort dans les premiers jours de décembre 1796, à Huningue dont la défense lui était confiée.

ABAUZIT (Firmin), savant distingué, naquit à Uzès le 11 novembre 1679 et mourut à Genève en 1767. Ses œuvres ont paru en 1773, 2 vol. in-8°.

ABBACO (Paul de l'), géomètre, astronome et poète florentin, florissait au XIV[e] siècle; il mourut quelque temps avant Boccace, mort en 1375.

ABBADIE (Jacques), théologien protestant, né à Nay en Béarn, l'an 1659, mort le 25 septembre 1727 à Marybone près de Londres. Son traité de la *Vérité de la religion chrétienne*, Lahaye, 1743, 4 vol. in-12, obtint l'approbation des catholiques et des calvinistes.

ABBON, moine de saint Germain-des-Prés, auteur d'une relation en vers latins du siége de Paris par les Normands; mort vers l'an 923.

ABBON ou ALBON DE FLEURY, né vers 945 dans le territoire d'Orléans, élu en 970, abbé du monastère de Fleury; réformateur de l'abbaye de la Réole en Gascogne où il fut tué en voulant apaiser une querelle le 13 novembre 1004.

Abdalis (pays des) ou royaume de Caboul; fondé en 1747, après la mort de Nadir-Schah, par Abdalla, l'un de ses généraux. Il comprend l'ancien royaume de Ghizni.

ABDÉRAME ou ABDALRAHMAN, général du calife Hescham, avait conquis l'Espagne et une grande partie de la France, lorsqu'il fut tué à la bataille de Poitiers en octobre 733.

ABDIAS, le quatrième des douze petits prophètes, était, suivant les uns, contemporain d'Isaïe (759 ans av. J.-C.); suivant d'autres, il écrivit depuis la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

ABDON (saint) reçut la couronne du martyre à Rome en 250, durant la persécution de Dèce.

ABEILLE (l'abbé Gaspard), de l'académie française, né à Riez en Provence en 1648, mort à Paris le 22 mai 1718.

ABELLI (Louis), né à Paris en 1603, évêque de Rodez; mort le 4 octobre 1691.

Abéloïtes, sectaires du V[e] siècle.

Abensberg (bataille d'), le 20 avril 1809; les Autrichiens y furent battus par Napoléon.

ABERCROMBY (sir Ralph ou Raphaël), général anglais, était lieutenant en 1760 et général en chef en 1797. Blessé à mort le 21 mars 1801; mort le 28 du même mois.

ABESAN, juge d'Israël, succède à Jephté, depuis l'an du monde 2823 jusqu'en 2830.

ABIAS, successeur de Roboam, roi de Juda, règne depuis l'an du monde 3046 jusqu'en 3049.

ABIATHAR est dépouillé du sacerdoce vers l'an du monde 2990.

ABIBAL, premier roi de Tyr, connu vers l'an du monde 2931.

ABICHT (Jean-Georges), orientaliste et théologien, né à Kœnigssea en 1672, mort à Wittemberg en 1740.

Abo, capitale de la Finlande méridionale, prise par les Russes en 1808.

Abo (traité d') entre les Russes et les Suédois, le 17 août 1743.

ABOUBEKR, beau-père et successeur de Mahomet; enseveli à Médine l'an de J.-C. 634 selon les uns et 640 suivant les autres.

Aboukir (combat naval d'), gagné par l'amiral Nelson sur la flotte française commandée par l'amiral Bruix, le 1er août 1798.

Aboukir; les Turcs y sont mis en déroute par les Français le 28 juillet 1799.

ABOVILLE (François-Marie, comte d'), général d'artillerie, né à Brest en janvier 1730, mort à Paris le 1er novembre 1817.

ABRAHAM, patriarche, né à Ur en Chaldée l'an 1996 av. J.-C.; mort l'an 1821, âgé de 175 ans.

ABRAHAM (saint), apôtre du mont Liban; mort à Constantinople vers l'an 439.

ABRAHAM (saint), solitaire, oncle de sainte Marie pénitente, vivait dans le IVe siècle de l'Eglise; sa fête est célébrée le 15 mars.

Abrahamistes ou *Déistes Bohêmes*, nom d'une secte qui se forma en 1782 dans un comitat de Bohême; ces religionnaires furent chassés de leurs possessions en 1783, par l'ordre de l'empereur Joseph II.

Abruzze (l'), la partie la plus méridionale de l'Italie; doit son nom aux Brutiens qui s'y établirent l'an 356 av. J.-C.

ABSALON, fils de David; se révolte contre son père et est mis à mort l'an du monde 3981.

ABULFÉDA (Ismaël), célèbre et savant prince de Syrie, né à Damas l'an 1273 de J.-C., mort en 1331 ou 1332.

Abyssins sont convertis au Christianisme par Frumentius, l'an 327.

Académie française; commence à se former en 1629 dans la maison de Valentin de Conrard où elle tient ses séances jusqu'en 1633. — Première publication de son dictionnaire en 1694.

Académie royale des sciences à Paris, établie au mois de décembre 1666.

Académie des inscriptions et belles-lettres; son établissement à Paris en 1663.

Académie de peinture et de sculpture, établie à Paris le 10 septembre 1664.

Académie royale d'architecture, établie à Paris en 1671.

Académie royale de musique; son établissement en 1669. V. *Opéra*.

Académie de la Crusca, fondée à Florence dans le XIIIe siècle, par Bruneto Latini. — Son rétablissement par ordre de Napoléon, le 19 janvier 1811.

Acadie ou *Nouvelle-Ecosse*, presqu'île de l'Amérique septentrionale; il s'y établit quelques colonies françaises en 1604. Les Anglais la prirent et la nommèrent Nouvelle-Ecosse; ils la rendirent en 1661. La France la céda en 1763 à l'Angleterre, qui en chassa les colons français en 1769.

Acaraï, nommée aussi *la Nativité*, place du Paraguay, bâtie par les jésuites en 1624.

ACCURSE (François), jurisconsulte célèbre, né à Florence en 1151, mort vers 1229.

Acéphales, sectaires du Ve siècle.

ACHAB, roi d'Israël, règne depuis l'an du monde 3086 jusqu'en 3107.

Achalkalaki, prise de cette forteresse par les Russes sur les Turcs, le 19 septembre 1810.

ACHARD, écrivain ascétique, abbé de Saint-Victor à Paris, évêque de Séez, puis d'Avranches, mort le 29 mars 1171.

ACHAZ, roi de Juda, règne depuis l'an du monde 3262 jusqu'en 3278.

Achéens, leur république fondée l'an 284 av. J.-C., eut un gouvernement démocratique pendant 25 ans;

leur pays devient une province romaine sous le nom d'Achaïe, 146 ans av. J.-C.

ACHÉRY (dom Luc d'), né à Saint-Quentin en Picardie, en 1609, mort à Saint-Germain-des-Prés, le 29 avril 1685.

Ackermann (Traité d'), entre la Russie et la Porte ottomane, le 7 octobre 1826.

ACCOLTI (Benoit), jurisconsulte célèbre, né à Arezzo en 1415, mort vers 1466.

ACHMET Ier ou AHMED, empereur des Turcs, succéda à Mahomet III son père, en 1603, et mourut en 1617, âgé de 30 ans.

ACHMET II, empereur des Turcs, commença à régner en 1691; mort le 29 janvier 1695.

ACHMET III, nommé empereur en 1703, mort le 23 juin 1736, âgé de 74 ans; il y avait 5 ans et 8 mois qu'il avait été déposé.

Açores (îles), découvertes au milieu du XVe siècle (1432) par Gonzalo-Vello, Portugais.

Acoustique, théorie des sons. Ce fut en 1740 que Sauvage, de l'Académie des Sciences, employa ce mot pour la première fois.

Acqui, ville du Montferrat, prise par les Espagnols en 1745, par les Piémontais en 1746. Les Français y battirent, en 1794, les Piémontais et les Autrichiens.

Acte additionnel; accepté à l'Assemblée du Champ-de-Mai, le 1er juin 1815.

Actes publics; Carloman, roi de France, commença le premier, en 742, à les dater de la naissance de J.-C.

Actes notariés, introduits en France, pour les affaires civiles, en 1270. — Ordonnance de François Ier pour cesser de les écrire en latin et pour y employer la langue française, rendue en 1539.

Actium (bataille d'), remportée par Octave sur Antoine, l'an 32 av. J.-C.

ACTON (Joseph), premier ministre du royaume de Naples, né à Besançon le 1er octobre 1737, mort en décembre 1808.

Acupuncture, méthode chirurgicale, qu'on attribue aux Japonais, connue en Europe dans le XVIIe siècle; mise à la mode en France pendant quelque temps, vers 1820.

ADALBERT (saint), né en Bohême vers l'an 956, devint évêque de Prague, évangélisa les Bohémiens, puis les Polonais, qui le massacrèrent en 997, le 23 avril, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

ADAM, le premier homme, créé l'an 1er du monde, mort en 930.

ADAM (Robert), architecte célèbre, né en Ecosse en 1728, mort en 1792.

Adamites, sectaires du IIe siècle, dont le chef se nommait Prodicus.

ADAMS (John), président des États-unis d'Amérique, né le 19 octobre 1735, mort à New-York en 1803.

ADAMSON (Michel), botaniste français, né à Aix en Provence, le 7 avril 1727, mort le 3 août 1806.

Adda (l'), rivière de Suisse et d'Italie, est rendue navigable au moyen du canal creusé par les soins de Léonard de Vinci, en 1426, et plus tard par un nouveau canal exécuté en 1777.

ADDISON (Joseph), poète et critique anglais, né le 1er mai 1672, mort le 17 juin 1719.

ADELAIDE (sainte), impératrice, fille de Rodolphe Ier, roi de Bourgogne, femme de l'empereur Othon Ier; née vers 931, morte l'an 999. L'Eglise célèbre sa fête le 16 décembre.

ADELARD (saint), abbé de Corbie en Picardie, cousin-germain de Charlemagne; mort en 827, le 2 janvier, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

ADELSTAN ou ATHELSTAN, fils et successeur d'Edouard Ier roi d'Angleterre; commença à régner en 924, mourut en 941.

ADELUNG (Jean-Christophe), savant philologue, né en Poméranie le 30 août 1734, mort le 10 août 1806.

ADÉMAR, historien, né au diocèse de Limoges, environ l'an 988, mort vers 1031.

Aden, ville considérable de l'Arabie heureuse; prise par les Turcs en 1539; abandonnée depuis aux princes arabes.

Adiaphoristes, sectaires du XVIe siècle; leurs erreurs portaient sur les conciles, les cérémonies et les constitutions de l'église.

ADOLPHE, comte de Nassau, élu roi des Romains le 6 janvier 1292, couronné empereur à Aix-la-Chapelle le 25 juin de la même année, et tué dans une bataille auprès de Spire, le 2 juillet 1298.

ADON (saint), archevêque de Vienne

en Dauphiné en 859, mort le 16 décembre 875, à 76 ans.

Adour, rivière de France (Hautes-Pyrénées), se jette dans la mer à Bayonne par un canal ouvert en 1579.

ADRETS (François de Beaumont, baron des), né au château de la Frette en 1513, mort en 1587.

ADRIEN (P. Ælius-Adrianus), empereur romain, né près de Séville en Espagne, proclamé empereur, le 14 août 117 de J.-C., mort à Baïes en Campanie, le 10 juillet 138, à 62 ans.

ADRIEN (saint), reçoit la palme du martyre, à Nicomédie, vers l'an 306. L'Eglise célèbre sa fête le 8 septembre, jour de la translation de ses reliques à Rome.

ADRIEN (saint), évêque de Nérida près de Naples, mort le 9 janvier 720.

ADRIEN (saint), évêque de St-André en Écosse, souffrit le martyre en 874.

ADRIEN Ier, pape, reçut la tiare en 772 après la mort d'Étienne III, et mourut le 29 décembre 795.

ADRIEN II, pape, élu le 14 décembre 867, mort le 1er novembre 872.

ADRIEN III, élu pape en 884, ne garda la tiare qu'un an et quatre mois.

ADRIEN IV, anglais de naissance, élu pape le 3 décembre 1154, mort le 1er septembre 1159.

ADRIEN V, élu pape le 12 juillet 1276, mort à Viterbe un mois après.

ADRIEN VI, pape, né à Utrecht, le 2 mars 1459, succède à Léon X en 1522; mort le 24 septembre 1523.

Aériens, sectaires du IVe siècle; ils rejetaient les prières pour les morts, vers l'an 342.

Aérolithes ou pierres aériennes; l'an 89 av. J.-C., il en tomba deux, en Chine, d'un volume assez gros, après trois coups de tonnerre. — En 1510, chute d'une de ces pierres en Lombardie, qui pesait 120 livres. — Le 13 mars 1807, dans le gouvernement de Smolensk en Russie, chute d'une pierre noirâtre du poids de 160 livres après un violent coup de tonnerre. — Le 18 février 1815, pierre météorique tombée dans l'Inde anglaise. Les Brames font transporter cette aérolithe du poids de 25 livres, à Dooralla, et veulent lui consacrer un temple.

Aérostats; première expérience de ce genre, faite par Montgolfier à Annonay, le 5 juin 1783. Le jésuite Gusman en avait donné la première idée en 1729. — La première expérience publique à Paris eut lieu le 27 août 1783. — Premier essai du parachute fait en France par Garnerin en 1797.

AÉTIUS, sectateur d'Arius, mort en 366 à Constantinople.

AFER (Cn. Domitius), célèbre orateur romain, né à Nîmes dans les Gaules, l'an 15 ou 16 av. J.-C., mort sous le règne de Néron, l'an de Rome 812.

Affiches (*petites*) de Paris; leur commencement en 1732.

AFRE (sainte), principale patronne d'Augsbourg, souffrit le martyre avec plusieurs saintes compagnes, le 7 août durant la persécution de Dioclétien, commencée l'an 305 de J.-C. L'Eglise célèbre sa fête le 5 du même mois.

AFFRI (Louis-Auguste-Augustin, comte d'), colonel du régiment des gardes-suisses du roi de France, né à Versailles en 1703, mort en 1793, du chagrin que lui causa la mort d'un de ses fils tué aux Tuileries le 10 août 1792.

Afrique. Les Romains en cèdent une partie à Genseric, roi des Vandales, le 11 février 430; les murs de toutes les villes y sont abattus en 455, par l'ordre de Genseric, à l'exception de ceux de Carthage. — Est conquise par Bélisaire, le 15 septembre 533.— Subjuguée par les Sarrasins en 647.

Afrique (compagnie française d'), supprimée en 1792; rétablie le 17 janvier 1801.

Afrique, voyez *Alger*.

Agapes, repas en commun de la primitive église, usage fraternel introduit par les apôtres; renouvelé de nos jours par les frères Moraves.

AGAPET (saint), reçut la palme du martyre sous Aurélien, en 273.

AGAPET, pape, élu en 535, ne garda la tiare que dix mois.

Agaric de chêne : découverte de sa propriété d'arrêter les hémorrhagies, par un médecin du Berry, nommé Brassard, en 1751.

AGATHE (sainte), vierge chrétienne, morte en prison l'an 251 de J.-C.; son nom se trouve dans le calendrier de Carthage qui est de l'an 530. Elle est la patronne des Maltais. L'Eglise la fête le 5 février.

AGATHOCLE, tyran de Sicile, meurt empoisonné l'an 287 avant J.-C., la vingt-huitième année de son règne

et la soixante-douzième de son âge.

AGATHON, pape, élu en 678, mort, dit-on, le 10 janvier 682.

Age (moyen). Cette grande division de l'histoire commence à l'an 406 et finit vers la moitié du XVe siècle. Ce sont les dix siècles écoulés depuis la destruction de l'empire romain en Occident, jusqu'à la destruction du même empire en Orient.

Agen, ville de France; prit le parti de la ligue en 1588, mais elle fut soumise au roi en 1591.

AGÉSILAS, roi de Sparte, mort l'an 361 av. J.-C., âgé de 84 ans, en ayant régné 44.

AGIS Ier, roi de Sparte, vers 980 av. J.-C..

AGIS II, commença à régner vers l'an 427 av. J.-C., mort l'an 390.

AGIS III, monta sur le trône de Sparte l'an 346 av. J.-C., et fut tué dans une bataille l'an 335 av. J.-C.

AGIS IV, monta sur le trône l'an 243 av. J.-C., fut étranglé par suite d'une conspiration vers l'an 235 av. J.-C.

Agnadel (batailles d') : l'une où Louis XII défit les Vénitiens, le 14 mai 1509; l'autre où le duc de Vendôme battit le prince Eugène, le 16 août 1705.

AGNAN (saint), évêque d'Orléans du temps d'Attila, mourut en 453.

AGNÈS (sainte), née à Montepulciano en Toscane en 1274, morte le 20 avril 1317. — Son nom fut inscrit dans le martyrologe en 1627, et le pape Clément VIII autorisa son culte.

AGNES SOREL, née en Touraine vers l'an 1409, morte le 9 février 1450 au château du Mesnil.

Agnoïtes, sectaires du VIe siècle, qui refusaient à Jésus-Christ la connaissance du jour du jugement.

Agonyclites, sectaires du VIIIe siècle, qui ne faisaient leurs prières que debout.

Agosta, ville forte de Sicile; abîmée en 1693 par un tremblement de terre qui l'a séparée de la terre-ferme.

Agraire (loi), publiée à Rome pour la première fois l'an 486 av. J.-C. — César la fait adopter l'an 59 av. J.-C., malgré l'opposition de Caton.

Agria, petite ville de la Haute-Hongrie, prise en 1596 par Mahomet II; reprise par les Impériaux en 1715.

AGRICOLA (Cneius-Julius), célèbre romain, beau-père de l'historien Tacite, né vers l'an 40 de J.-C., mort en 98.

AGRICOLA (saint), évêque de Châlons-sur-Saône, dans le VIe siècle, mort vers l'an 560.

Agriculture (l') remonte jusqu'à Caïn, vers l'an 3600 av. J.-C. L'art de semer fut enseigné en Grèce par Cérès, suivant les *marbres d'Arundel*, vers l'an 1409 av. J.-C., et celui de labourer par Triptolême, vers l'an 1406.

Agriculture (Société d'), la plus ancienne de France, date du 20 mars 1757; elle était établie en Bretagne. — A Rambouillet, on forma un établissement d'agriculture en 1786.

Agrigente (Siége d'), par les Carthaginois, l'an 408 av. J.-C.

AGRIPPA Ier (Hérode), roi de Judée, mort la septième année de son règne, et la quarante-troisième de J.-C.

AGRIPPA II, dernier roi des Juifs, mort sous Domitien, l'an 90 de J.-C.

AGRIPPA (Henri-Corneille), astrologue, né à Cologne le 14 septembre 1486, mort à Lyon en 1534, et suivant d'autres à Grenoble en 1535.

AGRIPPINE, mère de Néron, assassinée par l'ordre de son fils, l'an 59 de J.-C.

AGUESSEAU (Henri-François d'), célèbre magistrat français, né à Limoges, le 7 novembre 1668, mort à Auteuil à 83 ans, le 9 février 1751.

Aides-loyaux, subsides que le roi Louis-le-Jeune leva sur tous les Français en 1146, lors de son expédition à la Terre-Sainte.

Aigle-Blanc (ordre de l'), institué en 1325 par Uladislas, roi de Pologne.

Aigle-Noir (ordre de l'), institué en Prusse le 18 janvier 1701, par Frédéric, électeur de Brandebourg.

AIGNAN (Etienne), de l'Académie-Française, né à Beaugenci-sur-Loire en 1773, académicien en 1811, mort le 22 juin 1821.

Aigues-Mortes, petite ville du Languedoc (Gard). Saint Louis s'y embarqua pour l'Afrique en 1248 et 1269. François Ier et Charles-Quint y eurent une entrevue en 1538.

Aiguilles; elles étaient connues de toute antiquité en Egypte, dans l'Inde, etc.; mais les aiguilles comme nous les connaissons, furent d'abord fabriquées en Angleterre, en 1545, par

un Indien. Le procédé de ce premier fabricant s'étant perdu après lui, ne fut retrouvé qu'en 1560, par Christophe Greening.

AIGUILLON (Marie-Madeleine de Vignerod, duchesse d'), morte en 1675.

AIGUILLON (Armand-Vignerod-Duplessis-Richelieu, duc d'), né en 1720, mort quelques années avant la révolution.

AIGUILLON (Armand-Vignerod-Duplessis-Richelieu, duc d') fils du précédent, mort en émigration le 4 mai 1800.

AILLY (le cardinal d'), né à Compiègne en 1330, mort en 1420 à Avignon, où il était légat du Saint-Siége.

Aimant; découverte de cette matière et de sa propriété, l'an 60 de notre ère. — On découvre en Europe qu'il a toujours sa direction vers les pôles, et l'on commence à faire usage de la boussole dans le XIII[e] siècle.

AIMOIN, bénédictin de l'abbaye de Fleury-sur-Loire, historien français, mort en 1008.

Aînesse (droit d'). La chambre des pairs de France rejette le projet de loi qui avait pour objet de le rétablir; 8 avril 1826.

Air. Sa pesanteur et ses propriétés sont démontrées par Pascal et Toricelli, de 1646 à 1650. — Découverte des moyens de le désinfecter et de prévenir la contagion, en 1773, par Guiton de Morveau; cette invention est perfectionnée en 1801 et 1815.

Aire, ville de l'Artois; prise par La Meilleraie le 27 juillet 1641, reprise la même année par les Espagnols; retombe au pouvoir des Français le 31 juillet 1676; reprise de nouveau par les alliés, est enfin rendue à la France par le traité d'Utrecht.

Aix, belle ville de France (Bouches-du-Rhône), fondée par Sextus Calvinus, l'an de Rome 630. — Fondation de son Université, en 1409.

Aix-la-Chapelle, ville considérable d'Allemagne, bâtie par Serenus Granus, sous l'empereur Adrien, vers l'an de J.-C. 124.—Elle prit le nom d'Aix-la-Chapelle en 796, époque à laquelle Charlemagne y fit construire un palais et une chapelle. — Sa cathédrale, fondée aussi par Charlemagne en 796 et terminée en 804; le chœur fut ajouté en 1353.

Aix-la-Chapelle (paix d'), conclue le 2 mai 1668.

Aix-la-Chapelle (congrès d'), commence en mars 1748. La paix y est signée le 18 octobre suivant, entre la France, l'Angleterre et la Hollande.

Aix-la-Chapelle (nouveau congrès d'); son ouverture le 28 septembre 1818; il termine ses séances le 9 octobre, en concluant la paix entre la France et les puissances alliées.

AKBAR, grand Mogol, régnait vers l'an 977 de l'hégire, de l'ère vulgaire 1569-70.

A-KEMPIS, moine allemand, l'un de ceux à qui on attribue l'Imitation de J.-C., né à Kempis près de Cologne, mort en 1471.

Akmerjid, ville de Crimée, ancienne résidence du khan de Tartarie, prise par les Russes en 1771.

ALACOQUE (Marguerite-Marie), née en 1645, en Bourgogne, morte le 17 octobre 1690.

Alais, ville des Cévennes; sa citadelle fut bâtie en 1689.

ALAIN DE LISLE, surnommé le *Docteur universel*, né au milieu du XII[e] siècle, mort dans les premières années du siècle suivant.

Alambic; inventé vers 960 par Gilbert, savant arabe.

ALAN ou ALLYN (Guillaume), cardinal, né à Rossal dans le Lancashire en 1532, mort à Rome en 1574.

Aland (îles d'); victoire navale remportée par les Russes sur les Suédois, près de ces îles, en 1713.

ALARIC I[er], roi des Visigoths, à la fin du IV[e] siècle et au commencement du V[e].

ALARIC II, huitième roi des Goths en Espagne, monta sur le trône en 484, périt de la main de Clovis à la bataille de Vouillé près de Poitiers. V. *Vouillé*.

ALARY, missionnaire français, né à Pampelune le 10 janvier 1731, mort à Paris le 4 août 1817.

Alba de Tormès (combat d') en Espagne; l'avantage demeure à l'armée française, le 28 novembre 1809.

ALBAN (Saint), premier martyr de l'Angleterre, mourut pour la foi l'an 303 de J.-C. L'Eglise le fête le 26 juin.

ALBANE (l'), célèbre peintre italien, né à Bologne le 17 mars 1578, mort le 4 octobre 1660.

Albanais, sectaires du VIII[e] siècle, qui croyaient à la métempsycose et méconnaissaient le pouvoir de l'Eglise.

ALBANY (comtesse d'), née en 1753; épouse en 1772 le prétendant d'Angleterre Charles-Stuart: morte le 20 janvier 1824.

Albans (bataille de Saint), dans laquelle Henri VI, roi d'Angleterre, est fait prisonnier par le duc d'York, en 1455.

Albasinsk, ville de la grande Tartarie; les Russes l'abandonnèrent en 1715 aux Chinois qui rasèrent les forts.

Albe, ville d'Italie, fondée l'an 1775 av. J.-C.; d'autres placent sa fondation vingt-deux ans plus tard. — Sa destruction par les Romains l'an 667 av. l'ère chrétienne; XXVIII[e] olympiade.

Albe ou *Alba*, ville épiscopale du Piémont, cédée par la paix de Quérasque, en 1631, au duc de Savoie.

ALBE (Ferdinand-Alvarez de Tolède, duc d'), né en 1508, nommé gouverneur des Pays-Bas en 1567, mort le 12 janvier 1582.

ALBERONI (Jules), cardinal et ministre d'Espagne, né le 31 mars 1664 dans le Parmesan, mort à Rome le 26 juin 1752.

ALBERT (le Bienheureux), patriarche latin de Jérusalem, auteur des constitutions de l'ordre des Carmes, assassiné à Saint-Jean-d'Acre le 14 septembre 1214, à la procession de la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Il a été béatifié.

ALBERT (Saint), de l'ordre des Carmes. Canonisé par Sixte IV en 1426.

ALBERT I[er] d'Autriche, né en 1248, couronné empereur en 1278, assassiné en 1308.

ALBERT II, duc d'Autriche, mort le 16 août 1358, âgé de 60 ans.

ALBERT III, fils du précédent, mort en 1395.

ALBERT IV, frère du précédent, mort en 1414.

ALBERT V, connu comme empereur sous le nom d'Albert II, né à Vienne le 10 août 1397, élu empereur le 1[er] janvier 1438, mort le 27 octobre 1439.

ALBERT surnommé *le Grand*, né à Lawingen en Souabe en 1193, mort à Cologne en 1280.

Albi, ville du haut Languedoc; il s'y tint en 1176 un concile qui condamna les Albigeois.

Albigeois, ligue et croisade formée contre eux au commencement du XIII[e] siècle, de 1206 à 1229.

ALBION, général saxon, se soumet à Charlemagne en 785.

Albion (Nouvelle), grande étendue de côtes du N.-O. de l'Amérique; découverte par Drake et reconnue par George Vancouver en 1792.

ALBOIN, roi des Lombards, monta sur le trône en 561, assassiné en 573.

Albret, petite ville de Gascogne érigée en duché-pairie en 1556, en faveur d'Antoine de Bourbon: Henri IV la réunit à la couronne; Louis XIV la donna au duc de Bouillon en échange de Sédan et Raucour.

Albret, une des plus anciennes maisons de France, tirait son nom du pays d'Albret en Gascogne, érigé en duché-pairie par Henri II, l'an 1556, en faveur d'Antoine de Bourbon, père de Henri IV.

Albuhéra (bataille d'), où les Français commandés par le maréchal Soult battirent les Espagnols et les Portugais, le 15 mai 1811.

Albumine, principe immédiat des végétaux et des animaux, reconnu en 1806 par le chimiste Séguin dans le café et dans plusieurs sucs végétaux. Suivant ce savant, l'albumine est le véritable ferment.

ALBUQUERQUE (Alphonse, duc d'), vice-roi des Indes Orientales sous don Emmanuel, roi de Portugal, mort à Goa en 1515, à 63 ans.

Alcaçar-Quiver, ville d'Afrique, fameuse par la bataille de 1578, où périrent le roi de Maroc et Sébastien, roi de Portugal.

Alcala; fondation de son univer- par le cardinal de Ximenès, en 1517.

Alcantara (ordre d'), institué en 1212 par Alphonse IX, roi de Castille.

ALCÉE, premier poète lyrique grec, fut, dit-on, mis à mort par l'ordre de Pittacus, vers l'an 604 av. J.-C.

Alchimie; invention de cette prétendue science, par Siphoas, roi d'Egypte, vers l'an 1996 av. J.-C. — Commence à être étudiée en Europe aux IV[e] et V[e] siècles.

ALCIAT (André), célèbre jurisconsulte, né au village d'Alzano près de Milan, le 8 mai 1492, mort en 1550.

ALCIBIADE, célèbre Athénien, tombe sous les coups de lâches assassins l'an 494 av. J.-C.

ALEMBERT (Jean Le Rond d'), phi-

losophe du XVIIIe siècle, né à Paris le 16 novembre 1717, mort le 26 octobre 1783.

Alcmaër, ancienne et belle ville des Pays-Bas. En 1799, les Français y remportèrent une victoire sur les Anglais et les Russes.

ALCUIN (Alcuinus-Flaccus), le maître et l'ami de Charlemagne, né en 732 à York ou à Londres, fonde à la cour de France l'académie palatine vers 782; entre à l'abbaye de Saint-Martin en 801; mort en 804.

Aldenhoven (bataille d'), gagnée par le prince de Cobourg et les Autrichiens sur les Français commandés par Dumouriez, le 1er mars 1793.

ALEXANDRE-LE-GRAND, roi de Macédoine, né à Pella, 356 ans av. J.-C., mort à Babylone l'an 324 av. J.-C., âgé de 32 ans.

ALEXANDRE SÉVÈRE, empereur romain, monta sur le trône l'an 222, après la mort d'Héliogabale, et fut assassiné prés de Mayence en 235, à l'âge de 27 ans.

ALEXANDRE (saint), évêque de Jérusalem, mort en prison sous l'empereur Dèce en 251. Les grecs le fêtent le 16 mai et le 22 décembre, les catholiques romains le 18 mars.

ALEXANDRE (saint), dit le *Charbonnier*, fut martyrisé en 248.

ALEXANDRE (saint), fondateur des *Acémètes*, mort vers l'an 430.

ALEXANDRE (saint), patriarche d'Alexandrie, en 313, mort le 26 février 326. L'Église romaine le fête le même jour.

ALEXANDRE Ier (saint), pape, élu souverain pontife l'an 109 de J.-C., mort le 3 mai 119.

ALEXANDRE II, élu pape en 1061, mort le 21 avril 1073.

ALEXANDRE III, élu pape le 7 septembre 1159, mort le 30 août 1181.

ALEXANDRE IV, élu pape le 25 décembre 1254, mort à Viterbe le 25 mai 1261.

ALEXANDRE V, proclamé pape au concile de Pise en 1409, mort à Rome le 3 mai 1410.

ALEXANDRE VI (Rodéric-Borgia), élu le 11 août 1492, mort le 8 août 1503.

ALEXANDRE VII, né à Sienne le 12 février 1599, élu pape le 7 avril 1655, mort le 22 mai 1667.

ALEXANDRE VIII, né le 10 avril 1610 à Venise, élu pape le 6 octobre 1689, mort le 1er février 1691.

ALEXANDRE-NEWSKI, saint et héros moscovite, qui monta sur le trône impérial en 1244; mort en 1263.

Alexandre-Newski (ordre d'); institué en Russie en 1725.

ALEXANDRE Ier (Paulovitch), empereur de toutes les Russies, né le 23 décembre 1777; monte sur le trône le 21 mars 1801; est couronné le 27 septembre de la même année; mort le 1er décembre 1825 à Taganrog.

Alexandrie, capitale de la Basse-Égypte; fondée par Alexandre-le-Grand, 332 ans av. J.-C. — Embrasement du temple de Sérapis, l'an 182 depuis J.-C. — Ravagée par la peste, l'an 252 depuis J.-C.; le temple de Sérapis est abattu par Théodose, en 389; prise par les Perses en 615; prise par Amrou, général des Sarrasins, en 641 : prise par les Français, le 2 juillet 1798; elle tombe au pouvoir des Anglais en 1802 : reprise aux Anglais par le pacha du Caire, le 24 septembre 1807.

Alexandrie (phare d'); sa construction vers 332 av. J.-C. — Achevé sous Ptolémée-Philadelphe, l'an 287 av. J.-C.

Alexandrie : fondation de sa fameuse bibliothèque sous Ptolémée-Lagus, vers 322 av. J.-C.; elle est brûlée par l'ordre d'Omar, calife et prince des Sarrasins, en 640.

Alexandrie (code d'), précieux manuscrit du musée Britannique, venu d'Égypte; il fut donné au roi Charles Ier en 1628 par Cyrille-Lascaris, patriarche de Constantinople.

Alexandrie, ville et forteresse du Piémont, bâtie en 1178 par les Crémonais et les Milanais; prise et saccagée en 1522 par Sforce; prise en 1707 par le prince Eugène de Savoie; Bonaparte et le général autrichien Mélas y concluent un armistice, le 16 juin 1800, après la bataille de Marengo.

ALEXIS (saint), florissait sous le pontificat d'Innocent Ier, au commencement du Ve siècle; son corps fut trouvé en 1216 sur le mont Aventin. Sa fête est célébrée le 17 juillet.

ALEXIS Ier (Comnène), empereur de Constantinople, né dans cette ville l'an 1048, mort en 1118, âgé de 70 ans.

ALEXIS II (Comnène), né à Constantinople en 1168, mort assassiné en 1183.

ALEXIS III (l'Ange), usurpe l'empire en 1195; mort vers 1204.

ALEXIS IV, fils du précédent, mort étranglé en 1204.

ALEXIS V, commence à régner en janvier 1204 pour ne régner que trois mois.

ALFIERI (Victor), célèbre poète italien, né à Asti en Piémont, le 17 janvier 1749, mort le 8 octobre 1803.

Alfort (école vétérinaire d'); son établissement en 1766, par Bourgelat. Voyez *Vétérinaire*.

ALFRED, surnommé *le Grand*, célèbre roi d'Angleterre, monte sur le trône en 871, à l'âge de 23 ans; mort en 900.

Algarves (royaume des) réuni à celui de Portugal par la conquête, en 1188.

Algèbre : première connaissance de cette science en Europe, en 1494 : un livre imprimé sur cette science parut alors à Venise; il était de Lucas de Burgo, cordelier.—En France, François Viète publia un livre sur l'algèbre en 1590. — Invention de la manière de l'appliquer aux hautes sciences, par Harriot, en 1607. — L'algèbre appliquée à la géométrie par Descartes en 1637.

Alger : l'établissement de cette puissance barbaresque date de 1517.

Alger : bombardée par les Français sous les ordres de Duquesne en 1682 et 1683; et en 1816 par les Anglais commandés par lord Exmouth.— Prise de cette ville par les Français, le 5 juillet 1830; dès ce moment tout le territoire de l'ancienne régence est considéré comme possession française.

Algériens : le 17 février 1808, l'empereur Napoléon ordonne qu'ils soient tous arrêtés dans ses états et que leurs marchandises et bâtimens soient séquestrés.

ALI, cousin et gendre de Mahomet, et son quatrième successeur au califat, né à la Mecque vers l'an 600 de J.-C.; assassiné le 24 janvier 661, la cinquième année de son règne.

ALI, pacha de Janina; né vers 1745 dans une bourgade de l'Epire, mort assassiné le 28 janvier 1822; il avait sous sa tyrannique domination toute l'Epire moderne.

Alicante (combat naval d'), où les Espagnols sont vaincus par les Français le 18 avril 1688.

ALIGRE (Etienne d'), chancelier de France, mort le 11 décembre 1635, à 76 ans.

ALIGRE (Etienne d'), son fils, garde des sceaux en 1672, chancelier en 1674, mourut le 25 octobre 1677, à 85 ans.

ALIGRE (Etienne-François d'), premier président au parlement de Paris jusqu'en 1788, mort pendant l'émigration en 1792.

Aljubarotta (bataille d'), gagnée sur les Castillans par Jean Ier dit le Grand, roi de Portugal, en 1385.

ALLEGRAIN (Christophe-Gabriel), statuaire français, né en octobre 1710, mort le 17 avril 1795.

Alleluia. C'est saint Jérôme, qui, au quatrième siècle, introduisit le premier ce mot dans le service de l'Eglise.

Allemagne : la littérature de cette contrée date du VIIIe siècle au temps de Charlemagne; on compte quatre périodes littéraires : de 768 à 1137, de 1137 à 1515, de 1515 à 1618, de 1618 jusqu'à nos jours.

Allemagne (l'empire d'), doit son origine au partage de la monarchie des Francs, par le traité de Verdun en 843. Voyez *Autriche*.

Allemagne : il s'y forma des associations secrètes, au commencement de 1816.

Allemagne (empereurs d'). Voyez *Occident* (empereurs d').

Allemands : l'empereur Maximien fut le premier qui les battit en 236. — Sont soumis par l'empereur Gratien en 338. — Clovis anéantit leur puissance en 496.

Allia (bataille d') et prise de Rome par les Gaulois, sous Brennus, le 18 juillet, 367 ans av. J.-C.

Alliance (traité de la triple), conclu le 25 avril 1668 entre l'Angleterre, la Suède et la Hollande et renouvelé le 4 mai 1670.

Allumettes : machine pour en fabriquer, inventée à Paris en 1802 par Pelletier; elle fabrique 60,000 allumettes par heure.

Almageste, recueil d'observations astronomiques et de problèmes géométriques, composé par Ptolémée vers l'an 140.

Almanachs : le premier qu'on ait connu fut publié par Martin de Ilkus, Polonais, vers 1470. — L'almanach royal de France parut pour la première fois en 1679, ainsi que celui des longitudes.

Almanza (bataille d') gagnée par le

maréchal de Berwick sur l'archiduc Charles, le 25 avril 1707.

Almeïda : les Espagnols s'emparent de cette forteresse du Portugal en 1762. Cette ville se rend aux Français, le 27 août 1810.

Almenara (bataille d'), perdue par Philippe V, contre l'archiduc Charles, en 1710.

Almohades : succèdent aux Almoravides en Espagne et en Barbarie, en 1146.

Almoravides (empire des), dans l'Afrique septentrionale : fondé par Abubeker, en 1061.—Fin de leur royaume en Espagne et en Barbarie, en 1146.

Alney, petite île sur la Saverne (Angleterre) où Edmond-Côte-de-fer, roi d'Angleterre, et Canut, roi de Danemarck, se battirent en champ-clos, l'an 1015.

Alogiens, sectaires du IIe siècle, qui niaient le Verbe, et la divinité de J.-C.

ALPHONSE Ier, surnommé *le Catholique*, roi des Asturies, mort en 757, âgé de 64 ans.

ALPHONSE II, roi des Asturies, mort en 842, après un règne de 50 ans.

ALPHONSE III, dit *le Grand*, règne en 866, et meurt le 20 décembre de l'an 912.

ALPHONSE IV, roi des Asturies et de Léon, commence à régner en 924, et, trois ans après, abdique en faveur de son frère.

ALPHONSE V, roi de Léon et de Castille, règne dès l'âge de cinq ans en 999; après son mariage en 1014, il meurt au siège de Viseu.

ALPHONSE VI, roi de Léon et de Castille, contemporain du Cid; mort en 1109.

ALPHONSE VIII (Raymond), roi de Castille, de Léon et de Galice, né en 1106, mort en 1157.

ALPHONSE IX, roi de Léon et de Castille, règne de 1158 à 1214, époque de sa mort.

ALPHONSE X, roi de Léon et de Castille, monte sur le trône en 1252; est élu empereur en 1257; meurt le 21 avril 1284.

ALPHONSE XI, commence à régner en 1312, meurt de la peste au siége de Gibraltar, le 27 mars 1350.

ALPHONSE Ier, roi d'Aragon et de Navarre, commence à régner en 1104, meurt en 1134.

ALPHONSE II, roi d'Aragon, monte sur le trône en 1162, meurt à Perpignan en 1196.

ALPHONSE III, roi d'Aragon, commence à régner en 1285, meurt en 1291.

ALPHONSE IV, roi d'Aragon, monte sur le trône en 1327, et meurt le 24 juin 1336.

ALPHONSE V, roi d'Aragon, surnommé *le Magnanime*, mourut en 1458 à 74 ans.

ALPHONSE Ier, roi de Portugal, né en 1104, de la maison de France, fut proclamé roi après la bataille d'Ourique en 1139, et mourut le 6 décembre 1185, après 73 années de règne.

ALPHONSE II, roi de Portugal, monta sur le trône en 1211 et mourut le 25 mars 1223 à 38 ans.

ALPHONSE III, né en 1210, est roi de Portugal en 1243 et meurt le 16 février 1279.

ALPHONSE IV, commence à régner en 1323; il périt le 30 octobre 1340 à la bataille de Salado.

ALPHONSE V, roi de Portugal, commence son règne à l'âge de six ans, en 1438; meurt de la peste à Cintra, le 24 août 1481.

ALPHONSE VI, roi de Portugal, né le 21 août 1643; meurt détrôné le 12 septembre 1683.

Alsace : cette province est assurée à la France par la paix de Rastadt, conclue en 1714.

Alstætten, petite ville suisse, prise et brûlée en 1419 par le duc Frédéric d'Autriche.

Altenkirchen (bataille d'), où le général français Marceau est blessé à mort, le 20 septembre 1796.

Altona, ville considérable du Danemark : n'était qu'un pauvre village en 1500, devient bourg en 1604; érigée en ville en 1664; incendiée complétement en 1716; sortie de ses ruines depuis cette époque.

Altorf, bourg considérable de la Suisse, patrie de Guillaume Tell. En 1798, un incendie causé par les Français n'en épargna que six maisons.

Alt-Ranstadt (traité de), entre Charles XII et Auguste, roi de Pologne, le 24 septembre 1706. Par ce traité, ce dernier prince renonçait pour jamais à la couronne de Pologne.

Alun : art de le purifier pratiqué pour la première fois en Angleterre en 1608.

ALVINZY (le baron d'), général autrichien, né dans la Transylvanie en 1726, mort à Ofen le 20 septembre 1810.

ALYPIUS ou ALYPE (saint), évêque de Tagaste, ami de saint Augustin, se convertit avec lui la veille de Pâques de l'année 387. On croit qu'il mourut peu de temps après l'année 429. L'Eglise célèbre sa fête le 15 août.

AMABLE (saint), curé de Riom en Auvergne, mort le 15 octobre 475.

Amalfi, ville d'Italie, saccagée par les Pisans en 1135.

AMAND (saint), évêque de Tongres, né aux environs de Nantes, mort en 679.

AMAURI Ier, roi de Jérusalem en 1165, meurt le 11 juillet 1173, âgé de 38 ans.

AMAURI II de Lusignan, roi de Chypre, devient roi de Jérusalem en 1194, meurt en 1205.

Amazones (le fleuve des): son embouchure est découverte en 1500 par Pinson, officier de Christophe-Colomb; c'est le plus grand fleuve du monde.

Ambassades remarquables. L'empereur Antonin envoie par mer, l'an 166 depuis J.-C., une ambassade à l'empereur de la Chine, pour faciliter le commerce de la soie. — Les Romains en envoient une en Chine en 644.

Ambassadeurs. Disputes à Rome à l'occasion de la préséance, entre les ambassadeurs d'Espagne et de France, en 1662. — Audience accordée par Louis XIV à l'ambassadeur du roi de Maroc, le 6 février 1699. — Entrée publique de l'ambassadeur du roi de Perse à Paris, le 7 février 1715; il est reçu par Louis XIV le 19 du même mois.

Ambigu-Comique. Théâtre du boulevart du Temple, fondé par Audinot et ouvert en avril 1770; la salle consumée entièrement en 1827; reconstruite sur un autre emplacement et sur un plan plus vaste; l'ouverture de cette nouvelle salle a lieu le 7 juin 1828.

Ambleteuse (combat d'), livré le 17 juillet 1805, entre la flottille française et plusieurs bâtimens anglais, qui sont forcés de prendre le large.

Amboine, île et ville d'Asie, aux Moluques, découverte par les Portugais vers 1515; prise par les Hollandais le 23 février 1605, et par les Anglais en 1796.

Amboise (conjuration d'), formée par les protestans contre les Guise, et découverte peu avant son exécution, le 17 mars 1560.

Amboise (maison d'), l'une des plus illustres de France, qui avait pris son nom de la seigneurie d'Amboise, qu'elle possédait depuis l'an 1236.

AMBOISE (George d'), cardinal, premier ministre de Louis XII, roi de France, né en 1460, mort à Lyon le 25 mai 1510.

AMBROISE (saint), père de l'Eglise et archevêque de Milan; né vers l'an 340, sacré le 7 décembre 374, mort le 4 avril, veille de Pâques, en 397. On célèbre sa fête le 7 décembre, jour auquel il reçut l'ordination épiscopale.

AMEILHON (Hubert-Pascal), continuateur de l'*Histoire du Bas-Empire* par Lebeau, né à Paris le 5 avril 1730, mort en novembre 1811.

Ameland, île de Hollande près des côtes de la Frise; formée en 1225 par une inondation du Zuyderzée.

AMELOT DE LA HOUSSAYE (Abraham-Nicolas), né à Orléans en 1634, mort à Paris le 8 décembre 1706.

AMÉRIC-VESPUCE, né à Florence le 9 mars 1451, fait partie de l'expédition d'Alphonse Ojeda en 1499; revient en Espagne en 1507, donne son nom au continent découvert par Christophe-Colomb, et meurt au service du Portugal en 1516.

Amérique. Sa découverte par Christophe-Colomb, en 1492.

Amérique méridionale, découverte en 1497 par Améric-Vespuce. — Plantation de l'arbre de l'indépendance, le 23 août 1811. En avril 1812, toutes les provinces espagnoles se soulèvent contre la mère-patrie. — Une expédition espagnole part pour ce pays, le 26 janvier 1817, sur des vaisseaux anglais qui l'y transportent; elle échoue, et aujourd'hui toutes ces colonies espagnoles sont indépendantes et travaillées par l'esprit de révolution. — Reconnaissance des républiques de l'Amérique méridionale par l'Angleterre, le 2 janvier 1825.

Amérique septentrionale, découverte

en 1499 par Cabot. pour Henri VIII, roi d'Angleterre, depuis Terre-Neuve jusqu'à la Virginie. — Les Anglais commencent à y former des établissemens en 1584. — En 1765, commencement de l'insurrection des colonies anglaises contre la métropole; elles refusent de se soumettre à de nouvelles impositions. — En avril 1775, commencement des hostilités entre les Anglais et les Anglo-Américains qui veulent secouer le joug britannique. (Voy. Etats-Unis d'Amérique.)

Amiante, espèce de fossile; montagne d'amiante découverte en Sibérie vers 1712.

Amiens, ville de Picardie; prise le 11 mars 1597, par Fernand Tello, gouverneur de Doulens; reprise quelque temps après par Henri IV, qui y fit bâtir une citadelle.

Amiens (traité d'), conclu le 29 août 1475, entre Louis XI, roi de France, et Edouard IV, roi d'Angleterre. Les clauses de ce traité sont d'abord une trève de sept ans, puis le mariage entre le dauphin et Elisabeth, fille d'Edouard; et Louis s'engage à payer tous les ans à Edouard, tant que les deux rois vivront, une somme de cinquante mille écus d'or.

Amiens (traité de paix d'), conclu entre la France, l'Espagne, la république Batave et la Grande-Bretagne, le 27 mars 1802.

AMIOT (le père), missionnaire jésuite, né à Toulon en 1718, mort à Pékin en 1794.

Amiral, commandant d'une flotte; cette charge fut supprimée en France en janvier 1627, rétablie en 1669, et supprimée de nouveau en 1758; depuis elle fut rétablie et supprimée encore plusieurs fois.

Amirauté (conseil d'), créé en France en 1824.

Amis (îles des), découvertes dès l'année 1643 par le capitaine hollandais Tasmann; visitées et nommées par Cook en 1773.

Amisus, ville grecque du Pont; son ère commence à l'an 33 av. J.-C., époque à laquelle elle fut délivrée de la tyrannie de Straton.

AMMIEN MARCELLIN, historien latin du IVe siècle, vécut, dit-on, jusqu'à l'an 391.

Amnistie (célèbre loi d'), en France, le 12 janvier 1816.

AMONTONS (Guillaume), savant français, né à Paris le 31 août 1663, mort le 11 octobre 1705.

AMOS : prophétise sous le règne de Jéroboam II, l'an du monde 3181.

AMPÈRE, savant mathématicien, né à Lyon en 1775, mort le 10 juin 1836.

Amphictyons (conseil des), établi aux Thermopyles, vers l'an 1522 av. J.-C., pour juger les affaires générales de la Grèce.

Amsdorfiens, sectaires du XVIe siècle, disciples de Nicolas Amsdorff.

Amsterdam : n'était qu'un village au commencement du XIIe siècle. — Les accroissemens de cette ville datent du siècle suivant (XIIIe). — Emeute violente qui éclate dans cette ville, le 29 mai 1787, par suite de la division entre le parti stathoudérien et le parti patriote. — Elle est prise par les Français dans l'hiver de 1795. — A partir de cette époque, cette grande cité déchut de son ancienne prospérité. — Par suite de la réunion de la Hollande à l'empire français, elle fut nommée la troisième ville de l'empire, le 9 juillet 1810.

Amsterdam, fort de la Guiane Hollandaise, près de Surinam pris par les Anglais, en 1799.

AMURAT Ier, empereur des Turcs, commence à régner en 1360, meurt assassiné en 1389.

AMURAT II, monte sur le trône en 1422, meurt le 11 février 1451.

AMURAT III, règne en 1575 et meurt en 1595.

AMURAT IV, commence son règne en 1623, à l'âge de 13 ans, et meurt le 8 février 1640.

AMYOT (Jacques), évêque d'Auxerre, traducteur de Plutarque; né à Melun le 30 octobre 1513, mort en 1593.

Anabaptistes : leurs désordres en Allemagne, en 1523 et années suivantes.

ANACHARSIS, philosophe scythe, disciple de Solon, vivait dans le VIe siècle avant l'ère chrétienne.

ANACLET (saint), contemporain de saint Pierre; succéda dans le pontificat à saint Lin, l'an 78 ou 79.

ANACRÉON, célèbre poète grec, né à Téos en Ionie, l'an 530 avant J.-C., mort à l'âge de 85 ans.

Analyse : découverte de cette science par Platon, vers l'an 360 av. J.-C.

Anape, ville du Cuban sur la mer Noire; prise d'assaut par les Russes, le 22 juin 1791.

ANASTASE Ier (saint), pape, élu au souverain pontificat en 398, mort en 402.

ANASTASE II, élu pape le 28 novembre 496, mort le 17 novembre 498.

ANASTASE III, pape en 911, meurt deux ans et demi après.

ANASTASE IV, pape le 9 juillet 1153, meurt le 2 décembre 1154.

ANASTASE Ier, empereur de Constantinople, né en 430, mort le 1er juillet 518.

ANASTASE II, empereur d'Orient, élu par le peuple en 713, mis à mort par l'ordre de Léon l'Isaurien l'an 719.

ANASTASIE (sainte), martyrisée sous Dioclétien. Le rit romain célèbre sa fête le 25 décembre.

Anathèmes : en usage dans l'Eglise catholique en 387.

ANATOLE (saint), évêque de Laodicée, né en Syrie l'an 269, mort au commencement du siècle suivant.

Anatomie : découverte de cette science par Hippocrate, l'an 437 av. J.-C. — Pratiquée pour la première fois, par Erasistrate, l'an 320 av. J.-C. — Jean de Concorrigio de Milan, fut le premier qui, vers 1515, exposa avec quelque méthode en Europe les principes de l'anatomie. — Perfectionnée par Vésale au XVIe siècle.— Au XVIIe siècle, Ruisch, anatomiste hollandais, avait trouvé un admirable secret d'injections anatomiques, qui est mort avec lui.

Anazarbe, ville de Cilicie : on y établit une nouvelle ère, l'an 19 av. J.-C., à cause des bienfaits qu'elle avait reçus d'Auguste; renversée par un tremblement de terre, en 524. Justin la fait rebâtir sous le nom de Justinopolis.

ANCILLON (David), né à Metz le 18 mars 1617, mort réfugié à Berlin en 1692.

ANCILLON (Charles) son fils, né à Metz le 29 juillet 1659, mort à Berlin le 5 juillet 1715.

ANCILLON (F.), ministre de Prusse et publiciste, est mort à Berlin en 1837.

ANCKARSTROOM (Jean-Jacques), assassin de Gustave III, roi de Suède, condamné à mort et exécuté le 22 avril 1792.

Ancône ville d'Italie; déclarée por libre en 1732.— Prise de cette ville par le général Victor, le 9 février 1797. —Assiégée et prise en 1799, par les Russes, les Autrichiens et les Turcs. — Depuis 1815, il ne reste d'autres fortifications que celles de la citadelle, qui est occupée depuis 1831 par des troupes françaises.

Ancyre, prise par les Perses, en 619.

Ancyre Angouri ou *Angora* (bataille d'), livrée le 30 juin 1402. entre Tamerlan, conquérant de la Perse et des Indes, et Bajazet, sultan des Turcs; l'action dura trois jours et fut à l'avantage de Tamerlan qui fit le sultan prisonnier.

Anderlecht (bataille d'), gagnée le 13 novembre 1792, par les Français qui s'emparent de Bruxelles et de plusieurs autres villes.

Andernach, petite ville d'Allemagne, près de laquelle Charles-le-Chauve fut défait en 876.

ANDRÉ (saint), apôtre, frère de saint Pierre, mourut crucifié à Patras en Achaïe. En 357, on transféra de Patras à Constantinople le corps de ce saint apôtre. Sa fête est célébrée le 30 novembre.

ANDRÉ (saint), né dans le royaume de Naples en 1521, mort à Naples le 10 novembre 1608: canonisé par le pape Clément XI, le 22 mai 1712.

ANDRÉ Ier, roi de Hongrie, monte sur le trône en 1047, puis meurt détrôné.

ANDRÉ II, couronné en 1205 roi de Hongrie, mort l'an 1235.

ANDRÉ III, couronné à Bude en 1290, fut le dernier roi de Hongrie, descendant de St. Etienne.

André (St.), groupe d'îles ou archipel, entre l'Amérique septentrionale et l'Asie, découvert par Tolstyk, en 1761, et reconnu par Cook et Clarke, en 1777 et 1778.

ANDRÉOSSI (François), né à Paris en 1633, mort à Castelnaudary en 1688. On lui attribue l'idée et le plan du canal du Languedoc.

ANDRIEUX (François-Guillaume-Jean-Stanislas), de l'académie française, né à Strasbourg le 6 mai 1759, mort le 10 mai 1833.

Andrinople (traité d') entre la Russie et la Porte Ottomane, le 14 septembre 1829.

Andrinople, ville de la Romanie, bâtie par l'empereur Adrien, au commencement du IIe siècle. — Bataille

gagnée près de cette ville, l'an 323, par Constantin sur Licinius. — Les Goths y battent les Romains le 9 août 378. — Cette ville est enlevée aux empereurs Grecs par Amurat Ier en 1362. — Prise de cette ville par les Russes, le 20 août 1829; paix dont elle est suivie, 14 septembre, même année.

Andujar (ordonnance d') rendue par le duc d'Angoulême, généralissime de l'armée française, pendant la dernière guerre d'Espagne : 8 août 1823.

Anémoscope, instrument servant à mesurer la vitesse et la force du vent; inventé par Otto de Guericke, vers le milieu du XVIIe siècle. — Sous le nom d'anémomètre, un instrument du même genre fut inventé, vers 1780, par M. Bréguin.

Anesse (lait d'); sa réputation en France date du règne de François Ier, de 1515 à 1547.

Ange (Château Saint-), à Rome; vieil édifice qui doit, dit-on, son origine à une apparition de saint Michel-Archange, en 590, sous le pontificat de saint Grégoire-le-Grand; transformé en citadelle par le pape Alexandre VI, depuis la fin du XVe siècle.

Angelus, prière instituée en mémoire de l'Annonciation. Ce fut dans le concile de Clermont de 1095 que le pape Urbain II prescrivit de la réciter trois fois par jour, au son de la cloche, le matin, à midi et le soir.

Angers; passe du pouvoir des Romains à celui des Francs, en 471; fondation de son université par Charles V, en 1378.

Anges (fêtes des saints). Voyez Michel (saint), Gabriel (saint), Raphaël (saint).

Anges gardiens (fête des), instituée généralement à Paris en 1680.

Angleterre. Formation de ce royaume par Egbert, en 827. Soumise par Guillaume, dit le Conquérant, duc de Normandie, en 1066. — Reçoit la grande charte le 15 ou 19 juin 1215, sous le règne de Jean-sans-Terre. — Les femmes recouvrent leurs droits à la couronne, par un acte du Parlement, le 2 décembre 1406. — Son gouvernement érigé en république après la mort de Charles Ier, en 1649. — Le protectorat y est établi dans la personne d'Olivier Cromwell, le 26 décembre 1653. — Révolution dans le gouvernement de ce royaume, en 1688; Guillaume, prince d'Orange, se fait couronner roi en 1689. — Le parlement fixe la couronne dans la ligne protestante de Brunswick, en 1705. — Acte qui réunit ce royaume à celui d'Ecosse, le 22 juillet 1705. — La France fait d'immenses préparatifs pour tenter une descente dans cette île, vers la fin de 1797.

Angleterre (souverains de l'), Cerdick, roi en 519. — Chenrick, 535. — Ceolin, 560. — Ceolrick, 592. — Ceolulf, 597. — Cinigisil, 611. — Cenowalck, 643. — Saxburge, reine, 672. — Census, 673. — Cedwalla, 685. — Ina, 689. — Adelard, 727. — Cudred, 741. — Sigebert, 754. — Cynulfe, 755. — Brithrich, 784. — Egbert, 800. — Ethelwolf, 837. — Ethelbald, 858. — Ethelbert, 860. — Ethlred, 866. — Alfred-le-Grand, 871. — Edouard Ier l'Ancien, 900. — Aldestan, 924. — Edmond Ier, 940. — Edred, 946. — Edwy, 955. — Edgard, 959. — Edouard II, le Martyr, 975. — Ethelred II, 978. — Suénon, roi de Danemarck, usurpateur, 1014. — Ethelred rétabli et Canut, usurpateur, 1015. — Edmond II, 1016. — Canut Ier, roi de Danemarck, 1017. — Harold, danois, 1036. — Hardi-Canut, Danois, 1040. — Edouard II, (saint), 1042. — Harald II, usurpateur, 1066. — Guillaume Ier, le Conquérant, duc de Normandie, 1066. — Guillaume II, 1087. — Henri Ier, 1100. — Etienne, 1135. — Henri II, 1154. — Richard Ier, Cœur-de-Lion, 1189. — Jean-Sans-Terre, 1199. — Henri III, 1216. — Edouard Ier, 1272. — Edouard II, 1307. — Edouard III, 1327. — Richard II, 1377. — Henri IV, 1399. — Henri V, 1413. — Henri VI, 1422. — Edouard IV, 1461. — Edouard V, 1483. — Richard, 1483. — Henri VII, 1485. — Henri VIII, 1509. — Edouard VI, 1547. — Marie, reine, 1553. — Elisabeth, 1558. — Jacques Ier ou Jacques VI, roi d'Ecosse, 1603. — Charles Ier, 1625. — République, 1649. — Olivier Cromwell, usurpateur, sous le titre de Protecteur, 1653. — Richard Cromwell, protecteur, 1658. — République, 1659. — Charles II, 1660. — Jacques II, 1685. — Guillaume III, 1688. — Anne, reine, 1702. — George Ier de Brunswick de Hanovre, 1714. — George II, 1727. — Geor-

ge III, 1760. — George IV, 1820. — Guillaume IV, 1830. — Vittoria, 1837.

Angleterre (Nouvelle). Sa plantation par les Puritains en 1621 ; ce qui est le commencement des colonies anglaises en Amérique.

Anglicanisme, Eglise anglicane; son établissement en 1533 ; le roi déclaré chef suprême de la religion en Angleterre, en 1534. — Les six articles de cette secte furent publiés en 1536 par Henri VIII, roi d'Angleterre.

Anglomanie; commença à s'impatroniser en France en 1784.

Angora ou *Angouri* (bataille d'). (Voy. *Ancyre*.)

Angoulême, ruinée par les Normands dans le IXe siècle, et rebâtie dans le Xe. Cet ancien comté, qui datait du IXe siècle, fut érigé en duché par François Ier pour sa mère, en 1518. Depuis, les princes de l'ancienne maison royale l'ont conservé titulairement.

Anhalt, ancienne principauté d'Allemagne, dont l'origine remonte au XIIe siècle; ce ne fut qu'en 1807 que les princes d'Anhalt prirent le titre de ducs.

ANICET (saint), élu pape l'an 157, souffrit le martyre le 17 avril 168, sous Marc-Aurèle.

Anio (première bataille de l'), gagnée sur les Gaulois par les Romains, sous la conduite de Camille, l'an 367 av. J.-C.

Anio (2e bataille de l'), gagnée sur les Gaulois par les Romains, l'an 362 av. J.-C.

Anjou. Réunion définitive de cette province à la couronne de France, en 1480. Le second fils de Louis XV, mort en 1733, fut le dernier prince français qui porta le titre de duc d'Anjou.

Annates, revenus annuels du pape sur certains bénéfices. Le droit d'annates, introduit en France, vers l'an 1320, par Jean XXII. Aboli par une ordonnance de Charles VI de l'an 1385 ; cette abolition fut renouvelée par saint Louis, et par arrêt du parlement du 11 septembre 1495. Les annates rétablies en 1562, furent abolies de nouveau en 1789.

ANNE (sainte), mère de la sainte Vierge; l'Eglise célèbre sa fête le 26 Juillet.

ANNE COMNÈNE, fille de l'empereur Alexis Comnène Ier, née le 1er décembre 1083; on ignore l'époque de sa mort.

ANNE D'AUTRICHE, épouse Louis XIII, roi de France, en 1615; régente du royaume en 1643; meurt en 1666.

ANNE, reine d'Angleterre, de 1702 à 1714.

Anneau de Saturne, découvert par Huyghens en 1655.

Anneau du Pêcheur, sceau des papes, date de saint Pierre, qui avait été pêcheur. Voir Pierre (saint).

ANNEBAUT ou ANNEBAUD (Claude d'), maréchal de France en 1538, amiral en 1543; commande en cette dernière qualité la flotte envoyée contre l'Angleterre en 1545; mort à La Fère le 2 novembre 1552.

Année solaire; sa durée de 365 jours, 5 heures, 49 minutes, fut découverte par Denis d'Alexandrie, l'an 285 av. J.-C.

Année (commencement de l'), fixé au 1er janvier par un édit de Charles IX en 1564. L'année ne commençait en France, auparavant, que le samedi Saint ou à Pâques.

ANNIBAL, fameux général carthaginois, bat les Romains sur les bords du Tésin et de la Trebia, l'an 218 av. J.-C.; près du lac de Trasimène, l'an 217; à Cannes, l'an 216; mort l'an 183 av. J.-J., âgé de 64 ans.

ANNON ou HANNON (saint), archevêque de Cologne en 1066, mort en 1075.

Annonciade (ordre milita par e l'), institué en 1362 en Sardaigne, , e. Amédée VI, en l'honneur du ro aire consacré à la Vierge par Amédée VIII, en 1434. — Etabli en France en 1498 par Jeanne de Valois, femme de Louis XII roi de France; confirmé par Léon X, en 1517.

Annonay, ville du Vivarais. C'est là que fut faite, en 1783, la première ascension aérostatique par Montgolfier.

Anoblissement (lettres patentes d'): les plus anciennes sont de 1270.

ANQUETIL (Louis-Pierre), historien français, né à Paris le 21 février 1723, mort le 6 septembre 1808.

ANQUETIL-DUPERRON (Abraham-Hyacinthe), orientaliste, frère de l'historien, né à Paris le 7 décembre 1731, mort le 17 janvier 1805.

ANSBERT (saint), évêque de Rouen en 683, mort vers 700 dans le monastère de Haimont en Hainaut.

Anséatiques (villes). Commencement de leur union pour l'assurance de leur indépendance, en 1255.

ANSELME (saint), archevêque de Cantorbéry, né à Aoste en Piémont, en 1034, sacré en 1093, mort le 21 avril 1109 : ce jour est aussi celui de sa fête dans l'Eglise romaine.

ANSON (George), amiral anglais, né en 1700, ou suivant d'autres en 1697, mort le 6 juin 1762.

ANSSE DE VILLOISON, helléniste français, né à Corbeil le 5 mars 1750, mort le 26 avril 1805.

ANTÈRE (saint), élu pape en novembre 235, mort en janvier 236.

ANTHELME (saint), évêque de Belley, mort en 1178, âgé de plus de 70 ans; il avait été élu prieur de la grande Chartreuse, l'an 1141.

ANTHIME (saint), évêque, reçoit la palme du martyre à Nicomédie, avec plusieurs autres chrétiens, en février 302. La fête de ces confesseurs de J.-C. est célébrée le 27 avril.

ANTIGONE, l'un des généraux d'Alexandre-le-Grand, tué dans une bataille, l'an 299 av. J.-C., à l'âge de 84 ans.

Antilles, îles situées dans le golfe du Mexique, découvertes en 1492 par Christophe Colomb. Les principales sont Cuba, St.-Domingue, Porto-Ricco et la Jamaïque. (Voy. ces noms.)

Anti-démoniaques, hérétiques du XVIe siècle, qui niaient l'existence du démon

Anti-luthériens. (Voy. Sacramentaires.)

Antitactes, sectaires du IIe siècle, qui prétendaient que le péché n'est pas un mal.

Anti-trinitaires, sectaires séparés de la secte de Calvin, au XVIe siècle.

Antinoé, ville d'Egypte, bâtie par l'empereur Adrien, l'an 132 de J.-C., en l'honneur de son favori Antinoüs.

ANTINOUS, jeune Bithynien d'une beauté rare, se noya dans le Nil, l'an 132 de J.-C.

Antioche, ville fondée par Séleucus, l'an 301 av. J.-C. Son ère s'établit l'an 48 av. J.-C., en mémoire de la victoire remportée à Pharsale par César. — Est renversée par un tremblement de terre dans la nuit du 14 septembre 458. — Consumée par un incendie en 526. — Nouveau tremblement de terre en 528. — Cette ville est rebâtie par Julien, *ibid.* — Sédition et massacre en 512. — Justinien la fait rebâtir en 542. — Prise par les Sarrasins en 638; par les Croisés, le 3 juin 1098; érigée en principauté en faveur de Bohémond, dont la famille y régna jusqu'en 1268. — Conciles, en 252, 264, 269, 341 et 361.

ANTIOCHUS Ier, dit *Soter*, roi de Syrie, mort l'an 201 av. J.-C.

ANTIOCHUS II, surnommé *Théos*, fils du précédent, lui succède l'an 262 av. J.-C. et meurt empoisonné l'an 246 av. J.-C.

ANTIOCHUS III, dit le Grand, monte sur le trône l'an 223 av. J.-C., tué dans l'Elymaïde, l'an 187 av. J.-C.

ANTIOCHUS IV, fils du précédent, surnommé *Epiphane*, fut l'ennemi acharné des Juifs, et mourut dans les douleurs les plus aiguës l'an 164 av. J.-C. à Tabes en Perse, aujourd'hui Sara.

ANTIOCHUS V, règne l'an 164 av. J.-C., est mis à mort l'an 162.

ANTIOCHUS VI, règne l'an 144 av. J. C. et meurt trois ans après.

ANTIOCHUS VII s'empare de Babylone l'an 131 av. J.-C. et meurt l'année suivante.

ANTIOCHUS VIII monte sur le trône l'an 123 av. J.-C.; mis à mort l'an 122.

ANTIOCHUS IX, dit *Philopator*, commence à régner l'an 113 av. J.-C.; tué l'an 94 dans une bataille.

ANTIOCHUS X, mort l'an 95 av. J.-C.

ANTIOCHUS XI, se noie dans l'Oronte l'an 93 av. J.-C.

ANTIOCHUS XII, meurt dans un combat, l'an 85 av. J.-C.

Antipapes. Voy. *Schismes*.

ANTIPATER, roi de Macédoine, auparavant général d'Alexandre-le-Grand, mort 321 ans av. J. C.

Antipodes. Un prêtre, nommé Vigile, est condamné comme hérétique, en 748, pour avoir soutenu qu'il y a des hommes sous nos pieds ou des antipodes.

ANTISTHÈNE, le premier des philosophes cyniques, vivait environ 324 ans av. J.-C.

Antium, ville du Latium, prise par les Romains qui en font une colonie, l'an 468 av. J.-C.

ANTOINE (Marc), orateur romain, vivait un siècle environ av. J.-C.

ANTOINE (Marc), l'un des triumvirs, collègue d'Auguste, mort à l'âge de 56 ans, 30 ans av. J.-C.

ANTOINE (saint), instituteur de la vie monastique, né dans la Haute-Egypte l'an 251, mort le 17 janvier l'an 356 de J.-C. C'est aussi ce jour-là que l'Eglise célèbre sa fête. — Etablissement de son ordre en France en 1297. Voy. Hospitaliers.

ANTOINE (saint) de Padoue, né à Lisbonne en 1195, mort à Padoue le 13 juin 1231, à l'âge de 36 ans, canonisé dès l'an 1232 par Grégoire IX. L'Eglise romaine célèbre sa fête le 13 juin.

ANTOINE (saint), archevêque de Naples en 1446, meurt en 1459.

ANTONELLE (Pierre-Antoine, marquis d'), fameux révolutionnaire, né à Arles en Provence, mort converti en novembre 1817, âgé de 70 ans.

ANTONIN, empereur romain, surnommé *le Pieux*, né en Italie le 19 septembre de l'an 86 de J.-C., mort le 7 mars 161, âgé de 74 ans et demi.

ANTONIN (saint), archevêque de Florence, né dans cette ville en 1389, mort le 2 mai 1459, canonisé par le pape Adrien IV en 1523. Sa fête est célébrée le 10 mai.

Antropomorphites, sectaires qui concevaient Dieu semblable à un homme ordinaire, vers l'an 395.

Anvers. Assiégée par le duc Alexandre de Parme, capitule, après quinze mois de défense, le 16 août 1585. — Prise par Louis XV le 19 mai 1746; par les Français en 1792; évacuée, puis reprise en 1794; réunie à la France le 9 octobre 1795 : elle en fut séparée par le traité de Paris en 1814. — Bombardée et mise à feu et à sang par les Hollandais, le 26 octobre 1830. — Cette ville, assiégée par les Français, capitule le 23 décembre 1832.

ANVILLE (Jean-Baptiste Bourguignon d'), célèbre géographe, né à Paris le 11 juillet 1697, mort le 28 janvier 1782.

Aoust ou *Août*. Ce mois est ainsi appelé du nom d'Auguste, empereur romain, l'an du monde 3996.

Août (dix). Voy. *Révolution française*.

Apamée. Tombé au pouvoir des Perses en 610.

Apanage. La cession de l'Aquitaine en 636, à deux des fils de Charibert, à titre de possession héréditaire, est le premier exemple d'un apanage donné à des princes du sang de France, sous la condition de foi et hommage à la couronne.

APELLE, peintre célèbre de l'antiquité, florissait l'an 332 av. J.-C.

Apellites, sectaires du IIe siècle.

APOLLINAIRE (saint), disciple de saint Pierre, premier évêque de Ravenne, où il siégea vingt ans, mourut martyr sous l'empereur Vespasien. L'Eglise célèbre sa fête le 23 juillet.

Apollinaristes, sectaires qui avaient des opinions toutes particulières touchant l'âme et le corps de J.-C., vers l'an 377.

APOLLINE ou APOLLONIE (sainte), vierge et martyre d'Alexandrie, morte l'an 248 de J.-C.

APOLLONIUS, de Tyanes, philosophe pythagoricien, né en Cappadoce, mort à Ephèse vers l'an 97 av. J.-C., âgé d'environ 100 ans.

APOLLONIUS (saint), sénateur romain, souffrit le martyre vers l'an 186. L'Eglise célèbre sa fête le 18 avril.

Apostolins, religieux dont l'ordre prit naissance au XIVe siècle à Milan en Italie.

Apôtres (fête des saints); Voy. les noms des saints André, Barnabé, Barthélemi, Jacques-le-majeur, Jacques-le-mineur, Jean, Jude, Mathias, Mathieu, Paul, Philippe, Pierre, Simon, Thomas. — Indépendamment de ces fêtes particulières, l'Eglise célébrait autrefois, le 1er mai, la fête de tous les apôtres.

Apôtres (ordre des), fondé en 1260 par Ghérard Sagarelli de Parme; supprimé en 1286 par le pape Honoré IV. — Ces religieux furent poursuivis par l'inquisition, de 1304 à 1368. Leur hérésie consistait en imprécations contre le pape et le clergé.

Appienne (voie), commencée par Appius-Claudius-Crassus-Cœcus, 313 ans av. J.-C. Cette admirable construction a subsisté près de 900 ans, dans toute son intégrité.

APPIUS CLAUDIUS, le décemvir, mort l'an 305 de Rome (449 ans av. J.-C.).

APULÉE (Lucius), philosophe et écrivain satirique, né à Madaure en Afrique, florissait dans le deuxième siècle, sous l'empereur Adrien.

AQUAVIVA (Claude), célèbre général des Jésuites, né en 1543, élu au

généralat en 1581, mort le 3 janvier 1615.

Aqueducs : Les Romains commencèrent à en construire vers l'an 441 de la fondation de leur ville.

AQUILA (Barthélemi), dominicain, grand inquisiteur en 1278.

Aquilée, saccagée par Attila, roi des Huns, en 452. V. *Conciles*.

Aquilonie (bataille d'), où les Samnites furent battus par les Romains, l'an 293 av. J.-C.

Aquin (Saint-Thomas-d'). Voyez Thomas.

Aquitaine, pays célèbre dans l'histoire de l'ancienne Gaule, subit la conquête des Romains en 698 de Rome (57 ans av. J.-C.). — Vers le milieu du IVe siècle, l'Aquitaine est divisée en deux parties, et peu après en trois; est cédée aux Visigoths en 470; 35 ans après, en 507, elle passe aux mains des Francs. Érigée en royaume en 631, puis en duché en 845; passe en 1102 sous la domination anglaise. Le duché d'Aquitaine, confisqué par Philippe-Auguste, en 1204, est réuni à la couronne de France. — Un traité de 1259 rétablit le roi d'Angleterre dans la possession de l'Aquitaine, sous la souveraineté de la France; vers cette époque aussi, le nom de *Guienne* commence à être substitué à celui d'Aquitaine. Voyez *Guienne*.

Arabie, subjuguée par Mahomet, en 630.

Arabiens, sectaires du IIIe siècle; ils croyaient que l'âme mourait et ressuscitait avec le corps. — Concile à l'occasion de cette secte, l'an 249.

§. *Aracan*, royaume de la presqu'île orientale de l'Inde, fut conquis en 1783 par les Birmans.

Aragon (canal d'), entrepris en 1529 par Charles-Quint, et navigable en partie en 1784.

ARANDA (le comte d'), ministre de Charles IV, roi d'Espagne, né en 1716, mort en septembre 1794.

Arau (traité d') en Suisse, qui mit fin à la guerre civile entre les cantons protestans et catholiques, conclu le 2 août 1712.

Arbalètes. On commence à s'en servir dans les armées françaises en 1200.

Arbelles (bataille d'), où l'armée de Darius fut entièrement défaite par Alexandre, le 2 octobre, 331 ans av. J.-C.

ARBRISSELLES (Robert d'), fondateur de l'ordre de Fontevrault, né à Rennes en 1047; établit son ordre en 1103; mort en 1117.

ARBUTHNOT (Jean), célèbre médecin écossais, mort en février 1735.

Arc; son usage s'introduit en France en 752, ainsi que celui des flèches.

Arc-en-ciel; ce phénomène est expliqué par Sénèque, l'an 50 de notre ère. — Explication des réfractions de la lumière, par Antoine de Dominis, en 1611. Ce système fut développé par Newton en 1669.

Arcades (Académie des), fondée à Rome vers la fin du XVIIe siècle.

ARCADIUS, empereur de Constantinople, mort en 408, âgé de 31 ans, après en avoir régné 14.

Archevêque. En Orient, on ne trouve point la qualité d'archevêque avant le concile d'Éphèse, tenu en 431; elle a été reconnue fort tard dans l'Occident.

Archiduc. Ce titre remonte au temps de Dagobert dans la première partie du VIIe siècle.

ARCHILOQUE, poète grec, né à Paros, l'an 700 av. J.-C.

ARCHIMÈDE, grand géomètre sicilien, mort 212 ans avant J.-C., âgé de 75 ans.

Archiprêtres, vicaires des évêques pendant leur absence; dans le VIe siècle, on en voyait plusieurs dans le même diocèse.

Architecture : invention des ordres dorique et ionique vers l'an 1090 av. J.-C. — Le chapiteau corinthien, orné de feuilles d'acanthe, est imaginé par Callimaque de Corinthe, vers 522 av. J.-C. — L'ordre toscan est inventé à Rome, vers l'an 60 av. J.-C., et presque en même temps paraît l'ordre composite.

Architecture gothique : introduite dans l'Occident par les Visigoths, vers l'an 400.

Archives du royaume de France ont commencé par celles de l'Assemblée constituante, établies le 24 août 1789. — Elles furent transférées aux Tuileries après le 10 août 1792, puis au palais Bourbon en 1800, enfin en 1809 à l'hôtel Soubise.

Archontes; magistrats qui gouvernaient la république d'Athènes. Ils furent perpétuels jusqu'à l'an 754 av. J.-C. A cette époque, la durée de leur gouvernement fut réduite à dix ans. —

Cette magistrature devint ensuite amovible, l'an 684 av. l'ère chrétienne; elle sert à régler la chronologie grecque.

Archontites, sectaires du IIe siècle, qui attribuaient la création du monde aux archanges.

Arcis-sur-Aube (combat d'), le 21 mars 1814. Napoléon y bat les Russes.

Arcole (bataille d'), gagnée sur les Autrichiens par les Français le 15 novembre 1796.

Arcueil : Marie de Médicis y fait commencer un aqueduc en 1613.

Ardres, forte ville de Picardie, remarquable par l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, au camp du drap d'or, en 1520.

Aréomètre : invention de cet instrument destiné à peser les fluides, en 398; perfectionné par Homberg en 1690.

Aréopage; son établissement à Athènes, l'an du monde 2472 ou l'an 1552 av. J.-C.

Aréquipa, ville du Pérou, fondée par François Pizarre, en 1536; elle a été détruite par un tremblement de terre, le 13 mai 1784.

ARETIN (Pierre), poète satirique italien, né à Arezzo, le 20 avril 1492, mort en 1556.

ARGENS (le marquis d'), ami et complice de Voltaire, né en 1704 à Aix en Provence, mort repentant le 11 janvier 1771.

ARGENSON. V. Voyer d'Argenson.

ARGENTRÉ (Charles-Duplessis d'), évêque de Tulle, né en Bretagne le 16 mai 1673, mort le 27 octobre 1740.

Arginuses (combat naval des), où les Athéniens battirent les Lacédémoniens, l'an 406 av. J.-C.

Argonautes : leur fameuse expédition qui avait pour objet d'ouvrir un commerce dans la mer Noire, eut lieu vers l'an 1292 av. J.-C.; d'autres la placent à l'année 1360.

Arguin (cap); sa découverte par les Portugais, en 1442.

ARIARATHE. Il y eut dix rois de ce nom sur le trône de Cappadoce depuis l'an 378 jusqu'à l'an 36 av. J.-C.

Aricie, ville ancienne d'Italie; assiégée vainement par Porsenna, roi des Etrusques, l'an 507 av J.-C.

Ariens, partisans de l'hérésiarque Arius, dont la doctrine fut condamnée à Alexandrie en 320, et dans le concile de Nicée en 325. — Vers 337, l'arianisme fut de mode à la cour de Constantinople. Depuis 350, il acquit beaucoup d'influence dans l'Occident. — Vers le milieu du Ve siècle, il disparut de l'empire romain; mais il se maintint chez plusieurs peuples barbares et notamment les Lombards, jusqu'en 662.

ARIOSTE (Louis), célèbre poète italien, né à Reggio de Modène le 8 septembre 1474, mort le 6 juin 1533.

Arish (el), place forte d'Egypte, prise par les Français en 1799.

ARISTARQUE, célèbre critique grec, né l'an 160 av. J.-C., mort âgé de 72 ans.

ARISTIDE, surnommé *le juste*, vivait vers l'an 483 av. J.-C.

ARISTIPPE, célèbre philosophe, disciple de Socrate, fondateur de la secte Cyrénaïque, florissait vers l'an 400 av. J.-C.

ARISTOCRATE Ier, roi d'Arcadie, l'an 700 av. J.-C.

ARISTOCRATE II, roi d'Arcadie, vers l'an 640 av. J.-C.

ARISTOPHANE, poète comique grec, né à Athènes vers l'an 446 av. J.-C.; d'autres disent l'an 400.

ARISTOTE, surnommé le *prince des philosophes*, né à Stagyre en Macédoine, l'an 384 av. J.-C., mort à Chalcis 322 ans av. J.-C. — Ses livres de physique et de métaphysique, apportés de Constantinople et traduits en latin, sont condamnés et brûlés par un concile de Paris, en 1210.

Arithmétique : on en attribue l'invention aux peuples de Sidon, vers 1850 av. J.-C.—Introduite en Europe par les Arabes en 991; en usage en France au commencement du XVe siècle. — Traité complet d'Arithmétique publié en 1556 par le vénitien Tartaglia.

ARIUS, fameux hérésiarque, né en Libye, mort à Constantinople en 346.

ARKWRIGHT (sir Richard), manufacturier et mécanicien anglais, mort à Crombford dans le Derbyshire en 1792.

Arles, soutient quatre siéges mémorables contre les Visigoths, en 425, 429, 452 et 457. — Théodoric en fait, en 511, la capitale de ses états. — Tombe sous la domination des Francs vers la fin du VIe siècle. — Cette ville est prise en 1146 par le comte de Barcelonne, et en 1167 par Alphonse II, roi d'Aragon. — Se constitue en république vers 1240; reconnaît l'autorité de Charles Ier, comte de Provence,

en 1251, et suit dès ce moment la destinée de toute la Provence.

Armada, flotte espagnole dite *Invincible*, envoyée par Philippe II en 1588, contre Elisabeth d'Angleterre, et dispersée par une tempête.

ARMAGNAC (Jean Ier, comte d'), mort en 1373.

ARMAGNAC (Jean III, comte d'), l'un des petits-fils du précédent, mort en 1391.

ARMAGNAC (Jean V, comte d'), le dernier des princes souverains de cette maison, né vers 1420, assassiné en 1473.

ARMAGNAC (Jacques d'), duc de Nemours, descendant des comtes souverains d'Armagnac, condamné à mort par ordre de Louis XI, le 4 août 1477.

Armée française. Loi sur son recrutement, le 10 mars 1818.

Arménie (la Grande); cesse d'avoir des lois, et est partagée entre les Perses et les Romains, en 412. — Tombe au pouvoir des Arabes vers l'an 650 de notre ère. — Cédée aux Turcs par les Persans, en 1589.

Arméniens, hérétiques du VIIe siècle, qui tiraient leur origine de l'eutychianisme.

Armes à feu : sont inventées en France en 1338. — On commence à les connaître en 1339.

Armes d'honneur : récompense militaire instituée par un arrêté du 25 décembre 1799, et supprimée lors de la création de la Légion-d'Honneur.

Arminiens : leurs différends avec les Gomaristes furent décidés en faveur de ces derniers par le synode de Dordrecht, tenu en 1618 et 1619.

ARMINIUS, guerrier germain, né 18 ans av. J.-C., mort en l'an 19 de notre ère.

ARMINIUS (Jacques), chef de la secte des Arminiens, né en Hollande en 1560, mort en 1609. Voy. *Arminiens*.

Armoiries : leur établissement en France vers 1150; elles prirent naissance dans les Croisades. — Abolies par décret de l'Assemblée constituante du 19 juin 1790. — Celles des villes de France leur sont rendues en août 1814.

Armures : elles font une partie de l'habillement en France, au commencement du XIe siècle; les hommes et les chevaux étaient, à cette époque, bardés de fer de la tête aux pieds.

ARNAUD DE BRESSE ou DE BRESCIA, fameux hérétique du XII siècle; condamné dans le concile de Latran par le pape Innocent II, en 1139; brûlé vif en 1155.

ARNAUD-BACULARD, écrivain français, né à Paris le 15 septembre 1718, mort le 8 novembre 1805.

ARNAULD D'ANDILLY (Robert), né à Paris en 1588, mort le 27 septembre 1674.

ARNAULD (Antoine), célèbre théologien, né à Paris le 6 février 1612, mort à Bruxelles, le 8 août 1694.

Arneberg ville du Brandebourg, brûlée en 1767.

ARNOUL (saint), évêque de Soissons, mort l'an 1087.

Arundel (marbres d') ou de *Paros*, apportés du Levant en Angleterre au commencement du XVIIe siècle. — Ils retracent les plus célèbres époques de l'histoire grecque, depuis le règne de Cécrops jusqu'à l'archonte Diognète, qui les fit mettre en ordre l'an 264 av. J.-C.; ce qui présente une série chronologique de 1318 années.

Arquebuse : cette arme fut inventée vers 1550, sous Henri II, roi de France, et perfectionnée en 1554 par d'Andelot, général de l'infanterie française.

Arques (combat d'), où Henri IV bat les ligueurs, le 21 septembre 1589.

Arras : César en fait la conquête 150 av. J.-C. Les Vandales la dévastent en 407; les Normands en 880. — Charles V s'en rend maître en 901, et l'archiduc Maximilien en 1492; le prince d'Orange s'en empare en 1578. Cette ville est enlevée aux Espagnols par les Français, le 10 août 1640. — — Etait renommée pour ses belles tapisseries, vers 1465. — La communauté des *Sœurs* de sainte Agnès est établie dans cette ville par Jeanne Bisco, en 1645.

Arras (paix d'), conclue le 21 septembre 1435; elle porta un coup terrible à l'Angleterre.

Arsacides, dynastie des rois Parthes, commence l'an 256 av. J.-C., l'an 498 de la fondation de Rome, et 4458 de la période Julienne; et cesse de régner l'an 226 depuis J.-C., au bout de 482 ans.

Arsenal de Paris, fondé en 1396.

sous Charles VI ; agrandi en 1547 sous Henri II ; endommagé par la foudre le 19 juillet 1538 ; détruit par une explosion le 28 janvier 1562 ; reconstruit sous Charles IX ; la porte qui faisait face au quai des Célestins fut bâtie en 1584 ; l'hôtel du gouverneur de l'Arsenal fut construit en 1718. L'Arsenal fut supprimé par édit du mois d'avril 1788 ; sur l'emplacement du parc fut établie, en 1806, une partie du boulevart Bourdon.

Arsenic : fut considéré pour la première fois comme un métal particulier par Brandt, en 1733.

ARSENNE (saint), diacre de l'Eglise romaine, fut choisi en 383 pour être précepteur d'Arcadius, fils aîné de l'empereur Théodose ; mort en 445, âgé de 95 ans. L'Eglise célèbre sa fête le 19 juillet.

Art dramatique moderne ; son origine. Voy. *Mystères*.

Art militaire. Voy. Artillerie, Cavalerie, Infanterie, Fortifications, etc.

ARTAXERCÈS *Longue-Main*, roi de Perse, mort l'an 425 av. J.-C.

ARTAXERCÈS *Mnemon*, monté sur le trône de Perse, l'an 405 av. J.-C., mort l'an 361.

ARTAXERCÈS *Ochus*, commence à régner l'an 361 av. J.-C., empoisonné l'an 338.

ARTÉMISE, reine de Carie, veuve de Mausole, morte l'an 351 av. J.-C.

Artésiens (puits) ; le plus ancien qu'on connaisse en France est celui de Lillers en Artois, percé, dit-on, en 1126. Cassini, en 1671, appela l'attention des savans sur les fontaines jaillissantes de Modène et de Bologne. Louis XVI fit faire un puits de ce genre à Rambouillet, en 1780.

ARTEVELLE ou ARTAVEL (*Jacques d'*), brasseur, tyran des Flamands ses compatriotes, mourut massacré par le peuple en 1345.

Artichauts : parurent pour la première fois à Venise en 1473, et passèrent en France au commencement du XVIe siècle ; on les croit indigènes de l'Andalousie.

Artifice (feux d') : en usage de temps immémorial dans l'Inde et dans la Chine. En 1520, à l'entrevue dite du *Camp du Drap d'Or*, on lança en l'air une salamandre en artifice. L'invention des bombes d'artifice date du commencement du XVIIIe siècle ; on l'attribue à un Ruggieri.

Artillerie : employée en 1147 contre les Espagnols et les Normands, par les Arabes assiégés dans Lisbonne. — En France, on commence à en faire usage dans la première moitié du XIVe siècle. — Les Anglais en firent usage à la bataille de Crécy, en 1346.

Artillerie (Ecole d'), établie à Châlons, le 17 août 1791.

Artois (comté d'). Ce fut Robert, frère de Louis IX, qui porta le premier ce titre, en 1237.

Artois, cédé à la France par la paix des Pyrénées, le 7 novembre 1659.

Arts. Par suite des conquêtes de Paul-Emile, les arts de la Grèce passent à Rome, vers l'an 167 av. J.-C.

Arts et Métiers (Conservatoire des) ; son établissement à Paris, le 10 octobre 1794.

Arts et Métiers (Ecole des), établie à Compiègne, en 1803. — Est transférée de Compiègne à Châlons-sur-Marne, le 5 septembre 1806.

Ascalon, ville de Palestine, rebâtie par Gabinius, gouverneur de *Syrie*, l'an 58 av. J.-C. De là la nouvelle ère qu'on voit sur ses médailles.

Ascalon (bataille d'), gagnée le 11 août 1099. Godefroi de Bouillon, avec 15,000 hommes, remporte cette victoire sur le calife d'Egypte, dont l'armée était de 400,000 soldats ; cent mille de ces derniers restent sur la place.

Ascension de Notre-Seigneur. Cette fête est d'institution apostolique ; elle se célèbre le jeudi, quarantième jour après Pâques.

Ascension (île de l'), dans l'Océan atlantique, découverte en 1501 par Jean de Nova, navigateur au service du Portugal.

ASCLÉPIADE, médecin de l'antiquité, mort dans un âge avancé, l'an 96 av. J.-C.

Asculum (bataille d'), livrée par Pyrrhus, roi d'Epire, aux Romains, l'an 277 av. J.-C.

Asenay (combat d'), où les royalistes de la Vendée laissent 1200 morts ou blessés, le 20 mai 1815.

Asie-Mineure : Conquête de ses provinces par Alexandre-le-Grand, l'an 333 av. J.-C. — Ravagée par les Perses en 610.

Asphalte : une mine de ce bitume fut découverte en 1709, dans le dé-

partement de l'Ain, commune de Fourjoux.

ASSAS (Nicolas, chevalier d'), capitaine au régiment d'Auvergne en 1760, périt victime de son héroïque dévouement, dans la nuit du 15 au 16 octobre, même année.

Assemblée nationale : est formée le 17 juin 1789, par le tiers-état des États-Généraux de France. — La salle de ses séances est fermée par ordre du roi, le 20 juin 1789. — Les députés se rendent au Jeu de Paume, où ils jurent de ne se séparer qu'après avoir donné une constitution à la France.

Assidéens (congrégation des) : son établissement l'an du monde 3837, 163 ans av. J.-C.

Assomption de la sainte Vierge : cette fête était solennisée dans les églises d'Orient, le 16 ou le 18 janvier, dès l'an 428. — En 602, elle fut transférée au 15 août par l'empereur Maurice. — En 1638, le roi de France Louis XIII, ayant mis le royaume sous la protection de la sainte Vierge, institua une procession annuelle le jour de l'Assomption.

Assurances (calcul des) : on en attribue l'invention aux juifs d'Italie; en 1523, les assurances étaient en usage à Florence.—L'assurance contre les risques de la mer, pratiquée en Angleterre en 1560.

Assurances sur la vie (société d') : la première a été créée en Angleterre sous la reine Anne, en 1706.

Assurance contre l'incendie (compagnie d'), formée à Paris en 1740.

ASSELINE (Jean-René), évêque de Boulogne-sur-mer, né à Paris en 1742, mort en Angleterre le 11 avril 1813.

Assyrie (royaume d'), fondé vers 2640 av. J.-C., par Assur. D'après les observations astronomiques trouvées à Babylone par Callisthène, ce royaume aurait été fondé par un Bélus, l'an 2229 av. J.-C. — Son dénombrement sous Sardanapale, l'an 770 av. J.-C., 2e olympiade.

ASTERIUS (saint), évêque de Pétra en Arabie, vivait en 347.

Astracan, gouvernement de Russie; les Russes s'en emparèrent en 1554.

Astrologie : cette science est cultivée par les Assyriens, vers l'an 2234 av. J.-C. — Enseignée par Albert-le-Grand, en 1267.

Astrologues : leur expulsion de l'Italie par le sénat de Rome, l'an 16 de J.-C.

Astronomie : cultivée par les Indiens, les Chaldéens, les Égyptiens, les Chinois, dans la plus haute antiquité. — Plus tard, les Grecs y firent de grands progrès. — Dès l'année 813, les Arabes avaient fait en astronomie des travaux remarquables : ils répandirent en Europe le goût de cette science. — L'*Almageste* de Ptolémée fut traduit en Europe en 1230. En 1530, Copernic publia son système du monde. Voy. *Galilée*, *Cassini*, *Herschell*, etc.

ASTRUC (Jean), célèbre médecin, né à Sauves dans le diocèse d'Alais, le 19 mars 1684, mort à Paris en 1766.

ATHANASE (saint), patriarche d'Alexandrie, l'un des docteurs de l'Église, né à Alexandrie l'an 296, mort le 2 mai 373. C'est aussi le 2 mai que l'Église célèbre sa fête.

ATHANASE (saint), diacre de l'église de Jérusalem, reçut la couronne du martyre, l'an 452; sa fête est célébrée le 5 juillet.

ATHANASIE (sainte), fille de l'empereur Nicétas, née au commencement du IXe siècle, morte le 15 août 860. Les Grecs célèbrent sa fête le 16 août.

ATHÉNÉE, grammairien, appelé le *Varron des Grecs*, né en Égypte, vivait dans le IIe siècle de l'ère chrétienne.

Athènes (siége et prise d') par Démétrius Poliorcète, l'an 297 av. J.-C. — Assiégée par les Lacédémoniens, l'an 408 av. J.-C. — Assiégée de nouveau et prise par les Lacédémoniens, l'an 405 av. J.-C. — IIIe siége de cette ville par Thrasybule, qui s'en empare, l'an 403 av. J.-C. — Tous les édifices de cette ville sont restaurés sous l'empereur Adrien, l'an 130 de notre ère. — Prise par Mahomet II en 1455, et par les Vénitiens en 1464 et 1687; ils l'abandonnèrent aux Turcs. Voyez *Grèce moderne*.

ATHÉNODORE (saint), évêque de Néocésarée, frère de saint Grégoire Thaumaturge, souffrit le martyre l'an 233.

ATLAS, célèbre géographe et astronome, vivait vers 1760 av. J.-C. Sa science a fait dire qu'il portait le

monde sur ses épaules. C'est de son nom que les modernes ont appelé *atlas* toute réunion de cartes géographiques.

ATTAIGNANT (Gabriel-Charles de l'), littérateur français, né à Paris en 1697, mort le 10 janvier 1779.

ATTICUS (Titus-Pomponius), ami de Cicéron, mort l'an 33 av. J.-C., âgé de 77 ans.

ATTILA, roi des Huns, mort en 453.

Attique (guerre de l'), entre les Athéniens et les Lacédémoniens, l'an 450 av. J.-C.

Attraction : devinée par le chancelier Bacon, en 1600. — Ses lois, découvertes par l'illustre Newton, en 1667.

Aubaine (le droit d'); est abrogé en France par une loi, le 24 juillet 1819.

AUBIGNÉ (Théodore-Agrippa d'), né le 8 février 1550 à Saint-Maury, près de Pons en Saintonge, mort le 9 avril 1630.

AUBIN (saint), évêque d'Angers, assiste au concile d'Orléans en 538, meurt le 1er mars 549.

Aubin-du-Cormier, ville de Bretagne; La Trémouille y vainquit, en 1488, le duc d'Orléans, depuis Louis XII.

AUBRIET (Claude), célèbre peintre de fleurs et d'animaux, né à Châlons-sur-Marne en 1651, mort à Paris en 1743.

AUBRIOT (Hugues), célèbre prévôt des marchands, né à Dijon dans le XIVe siècle, fut élevé à la première magistrature de la capitale en 1367, mort dans sa ville natale vers 1385.

AUBUSSON (Pierre d'), grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, né dans la Marche en 1423, honoré de la pourpre en 1489, mort le 13 juillet 1505.

AUDRAN (les), célèbres graveurs français : Gérard, né à Lyon en 1640, mort à Paris en 1703; Benoit, né en 1661, mort en 1721; Jean, mort en 1756.

AUGER (Athanase), savant ecclésiastique, né à Paris le 12 décembre 1734, mort le 7 février 1792.

AUGEREAU (Pierre-François-Gabriel), maréchal et pair de France, duc de Castiglione, né à Paris le 11 novembre 1757, mort le 12 juin 1816.

Augsbourg (diète d'), où les luthériens s'assemblent, le 22 juin 1530, pour y discuter leur confession de foi en présence des catholiques; cette diète se sépare le 13 novembre suivant.

Augsbourg (ligue d') contre la France, formée en 1686, par l'empereur, les rois d'Espagne et de Suède, auxquels se joignirent, l'année suivante, les Hollandais et les Anglais.

Augst, ancienne capitale des Rauraques, où Minucius Plancus conduisit une colonie romaine, sous Auguste, dans les premières années de l'ère vulgaire.

Augustales : fêtes établies en l'honneur d'Auguste, l'an 735 de Rome; les jeux augustaux furent établis huit ans après; ils avaient lieu, ainsi que la fête, le 12 octobre.

AUGUSTE (Caïus-Julius-Cæsar-Octavianus), premier empereur de Rome, né le 23 septembre de l'an 62 av. J.-C., mort le 19 août de l'an 14 de l'ère chrétienne.

Auguste (siècle d'), commence à l'an 31 av. J.-C., après la bataille d'Actium.

AUGUSTIN (saint), célèbre Père de l'Eglise, né à Tagaste en Afrique, le 13 novembre 354, mort le 28 août 430. Ce jour est aussi celui de sa fête.

Augustin (ermites de saint), réformés en 1588.

AUGUSTIN (saint), premier archevêque de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre. mort le 26 mai, l'an 607 ou 604. L'Eglise célèbre sa fête le 27 mai.

Augustiniens, hérétiques du Xe siècle.

Augustins déchaussés (ordre des), fondé en 1532 par le père Thomas de Jésus.

AUGUSTULE, dernier empereur romain, détrôné en 476. L'Empire d'Occident avait subsisté 1229 ans depuis la fondation de Rome, et 506 depuis la bataille d'Actium.

Aulique (conseil), institué en 1501 par l'empereur Maximilien Ier.

AULU-GELLE, célèbre grammairien latin, florissait à Rome, sa patrie, vers l'an 130 de J.-C.

AUMALE (Claude II de Lorraine, duc d'), né en 1523, mort à Bruxelles en 1631, avait assisté aux sacres des rois Henri II, François II et Charles IX.

Aumôniers militaires : leur institution remonte à l'an 742, qu'elle fut

décrétée par le concile de Ratisbonne.

Auneau, bourg de l'île de France; le duc de Guise y battit les reîtres en 1587.

Auray (bataille d'), remportée le 29 septembre 1364, par Chandos, général anglais, sur Duguesclin, qui y fut fait prisonnier.

AURÈLE (saint), archevêque de Carthage en 388, mort en 423.

AURELIEN, empereur romain, mort en 235, âgé de 63 ans.

AURENG-ZEB, grand Mogol, né en 1619, mort en 1707.

Aurore boréale : en 1715, premier phénomène de ce genre dont on ait fait mention. — Découverte de l'électricité de l'aurore boréale, en 1769.

Auscultation médicale. Voy. *Stéthoscope.*

AUSONE (Decius-Magnus), célèbre poète latin du IVe siècle, né à Bordeaux en 309, mort en 394.

AUSONE (saint), premier évêque d'Angoulême et martyr. En 1568, les calvinistes brûlèrent ses reliques. L'Eglise célèbre sa fête le 11 juin.

AUSPICE (saint), évêque de Toul, mort vers l'an 474.

Austerlitz (bataille d'), surnommée la bataille des trois empereurs, parce que les empereurs Napoléon, Alexandre et François II y assistaient en personne ; les Austro-Russes y furent entièrement défaits par les Français, le 2 décembre 1805.

Australes (terres), aperçues par Magellan en 1520. Voy. *Océanie.*

Austrasie (le royaume d'), créé en 511, est réuni aux autres portions de la monarchie française, en 772.

AUSTRÉGÉSILE (saint), archevêque de Bourges, mort en 624.

Autels : dans les églises catholiques, ils furent construits en bois jusqu'au commencement du VIe siècle ; à cette époque, un concile ordonna de les bâtir désormais en pierres.

Auteurs. Voy. *Propriété littéraire.*

Automates : les premiers connus furent fabriqués par Héron d'Alexandrie, vers 210 av. J.-C. — Albert-le-Grand parvint à faire, en 1233, une tête automate qui parlait.—Vaucanson invente son flûteur automate en 1738, et en 1741, son fameux canard mangeant, buvant et digérant comme un canard ordinaire.

Autriche, d'abord marquisat ou margraviat, est érigée en duché, en 1156. — La première époque de sa grandeur remonte à 1282, alors que ce duché échut à la maison de Habsbourg. — La couronne élective de l'empire romano-germanique est assurée à la maison d'Autriche, en 1438. — Erigée en archiduché en 1453. La Bohême et la Hongrie se soumettent volontairement à la dynastie des Habsbourg, en 1526. La maison d'Autriche conserve le rang de monarchie européenne à la paix d'Aix-la-Chapelle de 1748. — François II, empereur d'Allemagne, se déclare empereur héréditaire d'Autriche, le 4 août 1804. — La prépondérance de l'Autriche est reconnue au congrès de Vienne de 1815.

Autun : ruinée par les Bagaudes, elle est rétablie par Constance Chlore, l'an 294. V. *Conciles.*

Auvergne : état indépendant jusqu'à l'an 46 av. J.-C., époque où il fut réduit en province romaine; passe sous la domination des Visigoths en 474; est conquis par Clovis en 507, et incorporé au royaume d'Austrasie en 511; fait partie de l'apanage du duc d'Aquitaine en 630, et est érigé en comté. — Réuni à la couronne sous Louis XIII. — Cédé au duc de Bouillon par Louis XIV, le 20 mars 1651, en échange des principautés de Sédan et de Raucourt; cette maison en a joui jusqu'à la Révolution.

Auvergne (dauphins d') : ce titre commença à être porté par Guillaume VIII, comte d'Auvergne, vers 1169, et passa successivement à un grand nombre de princes et princesses, jusqu'au duc d'Orléans, frère de Louis XIV, qui le transmit encore à ses descendans.

AUVERGNE (Antoine d'), compositeur, né à Clermont en Auvergne, le 4 octobre 1713, dirigea le grand Opéra de 1767 à 1775, et de 1785 à 1790; mort en 1797.

Auxerre, ville très ancienne, que les Romains fortifièrent d'une enceinte dont la construction remonte à l'an 710 de Rome. — Fait partie de l'héritage de Clovis. — Fut érigée en comté sous Clotaire, de 558 à 561. — Les comtes d'Auxerre sont inconnus à l'histoire pendant le VIIe et une partie du VIIIe siècle. — Auxerre, abandonné au duc de Bourgogne en 1435; réuni à la couronne avec la Bour-

gogne. — En vertu d'une bulle apostolique de 1823, les archevêques de Sens portent cumulativement le titre d'évêques d'Auxerre. V. *Conciles*.

Avein, village des Pays-Bas : les Français y battirent les Espagnols en 1635.

Avent (dimanches de l') : leur nombre fixé à quatre en l'année 1000. — L'institution du jeûne de l'Avent remonte bien plus haut ; il en est parlé dans le neuvième canon du concile de Mâcon, tenu en 581, et il était en usage bien long-temps auparavant dans l'Église romaine et dans celle de France. Le pape Urbain V, en 1270, en fit une pratique de rigueur pour les clercs de la cour de Rome. Le premier dimanche de l'Avent tombe entre le 27 novembre et le 3 décembre inclusivement.

Aventin (sédition du Mont-), éclate à Rome l'an 448 av. J.-C.

AVENTIN (saint), évêque de Chartres, assiste au concile d'Orléans en 511 ; mort l'an 528.

AVERROÈS, médecin et philosophe arabe, né à Cordoue, dans le XII[e] siècle, mort à Maroc en 1198.

Aveugles (institution des jeunes), fondée par Valentin Haüy, en 1786.

AVICENNE, médecin et chimiste arabe, né en 980, mort en 1050.

Avignon : les papes, depuis Clément V jusqu'à Grégoire XI, y firent leur résidence pendant 68 ans. Clément VI en acheta la propriété en 1348, pour 80000 florins d'or qui ne furent jamais payés. — Massacre dans cette ville par les brigands de Jourdan, surnommé *Coupe-Tête*, le 10 juin 1791. — Avignon et le Comtat Venaissin sont réunis à la France, le 14 septembre 1791. — En 1817, dans un concordat avec la France, Pie VII fit de nouvelles réserves de ses droits sur Avignon et le Comtat Venaissin. — Au III[e] siècle de l'ère chrétienne, Avignon avait un évêché suffragant de Vienne, près d'Arles ; ce siége fut érigé en archevêché en 1475, par Sixte IV. V. *Conciles*.

Avis (ordre militaire de) : son institution en avril 1147.

Avocat Patelin (comédie de l') : le monument le plus ancien et le plus curieux de la gaîté comique de nos ancêtres, fut composée bien avant l'année 1474.

Avoués : l'Encyclopédie fixe à l'an 420 ou 423 l'origine de leurs fonctions.

AVRIGNY (Hyacinthe-Robillard d'), jésuite historien, né à Caen en 1691, mort le 24 avril 1719.

Axum, ancienne capitale de l'Abyssinie ; brûlée par les Arabes en 1532.

AZADE (saint) et plusieurs saintes femmes souffrent le martyre en Perse, dans l'année 341 ; leur fête est célébrée le 22 avril.

Azincourt (bataille d'), gagnée le 25 octobre 1415 par Henri V, roi d'Angleterre, sur les Français ; une grande partie de la noblesse y périt.

Azof : cette ville est prise aux Turcs par les Russes, en 1736 ; est cédée à la Russie en 1774.

B

Babacos, groupe d'îles de la mer du Sud, découvertes en 1793 par les Espagnols.

Babel (la tour de), fondée vers l'an 831 après le déluge (2680 ans av. J.-C.).

BABEUF ou BABOEUF (François-Noël), connu aussi sous le nom de *Gracchus*, fameux révolutionnaire, né à Saint-Quentin vers 1762, exécuté comme conspirateur à Paris le 25 mai 1797.

Babeuf (conspiration de), tendante à rétablir l'anarchie et la constitution de 1793 ; elle est dénoncée par le Directoire de France, le 11 mai 1796.

BABYLAS (saint), évêque d'Alexandrie et martyr. Sa mort arrive vers l'an 250. Le martyrologe romain en fait mémoire au 24 janvier.

Babylone (royaume de). On fait remonter son origine jusqu'à l'an 2640 av. J.-C. Les historiens profanes lui donnent Bélus pour fondateur ; les historiens juifs, Nembrod ou Nemrod, petit-fils de Cham. Ses jardins suspendus et son magnifique temple de Bélus furent construits par Sémiramis, vers

l'an 2100 av. J.-C. — L'an 890 av. J.-C., Babylone passe sous la domination des Mèdes. — L'an 747, elle redevient capitale du royaume, sous Nabonassar. — L'an 680, elle retombe sous le joug des rois de Médie jusqu'à l'an 625 av. J.-C. — Cyrus l'assiége l'an 554, et remporte une victoire sur Balthazar, roi d'Assyrie. — Deuxième siége et prise de cette ville par le même conquérant, l'an 538 av. J.-C.; ce fut la fin de l'empire babylonien, qui avait duré 210 ans. — Prise pour la troisième fois par Darius fils d'Hystaspe, l'an 516 av. J.-C. — Prise enfin par Alexandre-le-Grand, l'an 333 av. J.-C.

Bacchanales, fêtes des anciens en l'honneur de Bacchus; abolies par le sénat romain en l'année 568, à cause de la licence de ces orgies. Notre carnaval n'est qu'un renouvellement des bacchanales.

BACHAUMONT (François-le-Coigneux de), poète épicurien, né à Paris en 1624, mort dans cette ville en 1702.

BACHAUMONT (Louis-Petit de), auteur des fameux *Mémoires secrets*, né à Paris à la fin du XVIIe siècle, mort en 1771.

BACHELIER (J.-J.), peintre français, né en 1724, mort en avril 1805; fonda, en 1763, à Paris, l'école gratuite de dessin en faveur des ouvriers.

BACON (Roger), savant moine anglais, né dans le comté de Sommerset en 1214, mort à Oxford en 1294.

BACON (François), historien, physicien, écrivain politique, grand chancelier d'Angleterre, né à Londres le 22 janvier 1561, mort le 9 avril 1626.

Bactriane: sa conquête par Alexandre-le-Grand, l'an 328 av. J.-C. — L'an 255, Théodose Ier y fonde un nouveau royaume. — L'an 141, ce pays passe sous la domination des Parthes, et plus tard, des rois de Perse. — La Bactriane est conquise l'an 650 de J.-C. par les Arabes musulmans. Voy. *Khoraçan*.

Baculaires, hérétiques du XVIe siècle.

Badajoz, ville d'Espagne : les Portugais y furent battus par Don Juan d'Autriche en 1661. — La ville fut prise par les Français le 10 mars 1811.

Badajoz (traité de), conclu le 6 juin 1801, entre le prince de la Paix (Godoï) et l'ambassadeur de Portugal.

Bade (marquisat de), commence en 1052. — La ville de Carlsruhe y fut fondée en 1715. — Ce fut le prince Charles-Frédéric, mort le 10 juin 1811, qui prit le premier le titre de grand-duc. — Le grand duc de cet état donne une constitution libérale à ses sujets le 9 décembre 1814.

Bade, ville de Suisse (Argovie) : la diète helvétique y tient ses séances jusqu'en 1712.

BADIA (Charles-François), célèbre prédicateur italien, né à Ancône en 1675, mort dans la même ville en 1751.

BAFFIN (William), navigateur anglais, né en 1584; ses campagnes vers le pôle en 1615 et 1616; tué au siége d'Ormus, dans les Indes, en 1622.

Baffin (baie de), découverte en 1616 par le navigateur qui porte ce nom. — Le capitaine Parry s'y embarque en 1819, pour aller à la découverte d'un passage au nord-ouest.

Bagatelle (château de), construit en 1779, sur la limite du bois de Boulogne; appartenait au comte d'Artois, depuis Charles X. Ce château, échappé à la *bande noire* lors de la révolution de 1789, a été mis en vente par suite de celle de 1830.

Bagaudes, paysans gaulois; leur révolte contre les Romains l'an 280; sont soumis par Maximien, l'an 285.

Bagdad, capitale de l'empire des Sarrasins, est bâtie par Abougiafar-Almanzor, en 762 (l'an de l'hégire 145). — Cette ville fut pendant près de 500 ans le siége du califat et la résidence des trente-six derniers califes *abbassides*. — Prise en 1258 par Houlagou, petit-fils de Dgengiskhan. — Les khans mogols sont chassés de cette capitale, en 1392, par Tamerlan. — Cara-Yousouf s'en empare et y établit une nouvelle dynastie de 1410 à 1469. — Cette ville passe au pouvoir des sofys de Perse en 1508. — Assiégée en 1625 par cent cinquante mille Turcs. — Prise en 1638. Depuis cette dernière époque, elle forme un gouvernement ou pachalik.

Bagnes ou *Galères*; les archives de ces établissemens pénitentiaires ne contiennent point d'ordonnance de date antérieure au règne de Charles IX (de 1560 à 1574).

Bagnara, petite ville du royaume de Naples, presque entièrement dé-

truite par le tremblement de terre de 1783.

Bagnères (eaux minérales de) : leur réputation est très ancienne. — A dater de 1777, elles cessèrent d'attirer les étrangers; elles ont repris faveur vers 1820, époque à laquelle un grand établissement fut formé à Bagnères.

Bagnols (eaux minérales de) : leur réputation médicale date du XVIe siècle. — Dès 1687, leur célébrité était déjà assez grande. — Toutefois il n'y eut un véritable établissement thermal qu'à partir de 1813 à 1814.

BAGRATION (K.-A.), général russe blessé mortellement à la bataille de la Moscowa, en 1812.

Baguette divinatoire, à laquelle l'on attribuait la propriété de découvrir les minières, les trésors cachés et les voleurs : fut très célèbre vers 1621.

Bahama, ou îles Lucayes, groupe de 700 îles découvert par Christophe Colomb en 1492.

BAIF (Jean-Antoine de la Neuville), ancien poète français, né à Venise en 1532, mort en 1589.

BAILLET DE LA NEUVILLE (Adrien), biographe français, né le 13 juin 1649, mort en 1706.

BAILLEUL ou BALIOL (Jean de), roi d'Ecosse, mort en 1314).

BAILLEUL (Edouard de), roi d'Ecosse, cède son trône à Edouard III, roi d'Angleterre, en 1356. On ignore la date de sa mort.

BAILLOU (Guillaume de), célèbre médecin français, né à Paris vers l'an 1538, mort en 1616. C'est de lui que date la renaissance de la médecine d'observation.

BAILLY (Jean-Sylvain), astronome et littérateur français, né à Paris le 15 septembre 1736, mort dans cette ville, sur l'échafaud révolutionnaire, le 12 novembre 1793.

Bain (ordre du), en Angleterre; institué par Richard II à la fin du XIVe siècle. — Il était presque oublié, lorsque Georges Ier le rétablit en 1725.

BAIUS (Michel), docteur de Louvain, mort en 1589; plusieurs de ses opinions furent condamnées par une bulle de Pie V, en 1567. Baïus se rétracta.

BAJAZET Ier, empereur des Turcs, en 1389; fait prisonnier, en 1402, par Tamerlan; mort en 1403.

BAJAZET II, succède à son père Mahomet II en 1481; mort empoisonné en 1512.

Balambuan ou *Palambuan*, ville commerçante de l'île de Java; prise en 1768 par les Hollandais.

Balance à calculer, ou balance arithmétique : son invention, par Cassini, en 1669.—*Balance* d'après la méthode des doubles pesées, imaginée par Borda dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. — *Balance de Ramsden*, inventée par celui dont elle porte le nom vers 1769. — *Balance* à pendule, inventée par Lambert, mathématicien du XVIIIe sièle. — *Balance de torsion*, imaginée par le physicien Coulomb vers la fin du XVIIIe siècle.

Balancier, machine pour le monnoyage : fut, dit-on, inventée par un menuisier nommé Aubin Olivier, en 1553.

BALBOA (Vasco Nugnez de), navigateur castillan, né en 1475, décapité à Santa-Maria en 1517, sous le poids d'une fausse accusation.

Baldaquin, ouvrage d'architecture; son origine remonte aux premiers siècles de l'Eglise, quoique ce soit une invention moderne; il a pris la place des anciens *ciboires*.

BALDE (Jacques), jésuite, prédicateur et poète latin très estimé, né en Alsace en 1603, mort à Neubourg en 1668.

Bâle. Prise et brûlée par les Hongrois en 917.

Bâle (concile général de); son ouverture le 13 juillet 1431. — Synode des protestans suisses, tenu dans cette ville en 1536.

Bâle (évêché de), réuni à la France, le 23 mars 1793, sous le nom de département du Mont-Terrible.

Bâle (traités de) : 1° le 5 avril 1795 avec la Prusse; 2° le 22 juillet de la même année avec l'Espagne. Par ces deux traités, la république française était reconnue. — Le 28 août 1795, autre traité entre le landgrave de Hesse-Cassel et la république française.

BALECHOU (Jean-Jacques), graveur français, célèbre par ses gravures en taille-douce, né à Arles en 1715, mort à Avignon en 1765.

Baleine. Vers le VIe siècle, les Basques commencent à se livrer à la pêche de ce poisson.—Au XVIe, les Danois entreprennent la pêche de la baleine

dans les mers du Spitzberg; les Anglais en 1598. — Le harpon à canon pour cette pêche, inventé par les Anglais en 1774. — Le harpon à ressort, imaginé par les baleiniers américains, date de ces derniers temps. — Dans le VIIIe siècle, on mangeait en France la chair de la baleine.

Baliste, machine de guerre : est inventée vers l'an 400 av. J.-C.

Balistique, branche de l'art militaire. Depuis l'invention de l'artillerie, Tartaglia fut le premier qui en fit des expériences dans le XVIe siècle.

Ballet, composition chorégraphique. Ce genre de spectacle s'introduisit à la cour de France vers 1581, du temps de Catherine de Médicis.—Les premiers entrechats furent battus par la Camargo en 1730. — La pirouette fut apportée de Stuttgard en France en 1766.

BALLIN (Claude), célèbre orfèvre, né à Paris en 1625, mort en 1678.

BALLON (Louise-Blanche-Thérèse Perruchard de), fondatrice des Bernardines réformées, née au château de Vanchi, près Genève, en 1591, morte en odeur de sainteté, le 14 décembre 1668, à Seyssel.

Balsora (bataille de), gagnée par les Persans contre les Turcs en 1616.

BALTHAZAR, dernier roi de Babylone, détrôné par Cyrus et mis à mort, l'an 538 av. J.-C.

Baltimore, ville des Etats-Unis, n'était qu'une ferme en 1709, et renfermait 5000 habitans en 1776. — Elle reçut le droit de cité en 1796; en 1806, elle était la troisième ville commerçante des Etats-Unis, et comptait environ 16000 habitans.

BALUE (Jean), cardinal, né en 1421 au bourg d'Angle, en Poitou, mort à Ancône en 1491.

Balustre, ornement d'architecture, ne date que des premiers siècles de la renaissance des arts.

BALUZE (Etienne), savant érudit français, né à Tulle le 24 décembre 1630, mort à Paris le 28 juillet 1718.

BALZAC (Jean-Louis Guez, seigneur de), écrivain français, membre de l'Académie française, né à Angoulême en 1594, mort dans sa terre de Balzac, sur les bords de la Charente, le 18 février 1655.

Bamberg. Son évêché fondé l'an 1006. — Sa cathédrale, dans le goût gothique, date de 1110. — Son Université fut instituée en 1585, et transformée en Académie en 1648.

Ban et *arrière-ban*. Cet ancien système féodal de levée militaire ne commença à se régulariser que sous Louis-le-Gros, vers 1124.

Banda, l'une des Moluques. Les Hollandais y avaient plusieurs forts, dont les Anglais se sont emparés en 1813.

BANDINELLI (Baccio), peintre et sculpteur italien, né à Florence en 1487, mort en 1559.

BANDINI (Ange-Marie), célèbre littérateur italien, né à Florence le 25 septembre 1726, mort en 1811.

BANIER ou BOAER (Jean Gustafson), feld-maréchal de Suède, né à Diursholm, dans la province d'Uplan, en 1596, mort à Halberstadt en 1641.

BANIER (Antoine), savant ecclésiastique, né à Dalet en Auvergne, le 2 novembre 1673, mort en 1741.

BANKS (sir Joseph), naturaliste et voyageur anglais, né, vers 1741, d'une famille de Suède, mort en 1821.

Bannière de France. En 925, Charles-le-Simple avait à la bataille de Soissons une enseigne portée par un seigneur attaché à sa personne. C'était la bannière de France.

Bannockburn (bataille de), remportée par les Ecossais, commandés par leur roi Robert Bruce, sur les Anglais, le 24 juin 1314. Cette victoire eut pour résultat de leur faire recouvrer l'indépendance.

Banques : celle de Venise, établie en 1157; celle de Gênes, en 1345; celle de Saint-Georges, établie dans cette dernière ville en 1407, servit de modèle à toutes les banques publiques formées depuis. — Etablissement de celle d'Amsterdam en 1609, de celle de Hambourg en 1609, de celle d'Angleterre en 1694, de celle d'Ecosse en 1695, de celle des Indes-Orientales en 1787, de celle d'Amérique en 1791. La banque de France, créée le 1er mars 1800; réorganisée en 1803.

Banquets patriotiques. Le premier et le plus nombreux qui eut lieu en France, fut celui du parc du château de La Muette, le 14 juillet 1790. Cet usage s'est étendu depuis.

Bans. Leur publication dans les églises date de l'année 1210.

Bantam (royaume de) sur la côte N.-O. de Java. Les Hollandais et les Anglais y avaient des comptoirs en 1603.

— Les Hollandais y furent tout-puissans jusqu'en 1811, époque où les Anglais furent maîtres à leur tour jusqu'en 1814. Alors cette colonie fut restituée au roi des Pays-Bas.

Baptême de Notre-Seigneur (fête du), institué dans le IVe siècle, et fixée au 13 janvier, octave de l'Epiphanie. Voir ce dernier mot.

Baptême, sacrement institué par J.-C. — Depuis le règne de Constantin (IVe siècle), on administra le baptême dans des édifices appelés baptistères. Cet usage subsistait encore au VIIIe siècle. — L'an 787, le concile de Calouth prescrivit de ne baptiser que dans le temps de Pâques. — Dans le XIIIe siècle, on baptisait encore par immersion. — Au XVIe siècle, on baptisait les enfans dans le sein des femmes en danger de mourir. La Sorbonne, consultée sur un cas de ce genre en 1733, n'osa pas autoriser cet usage. — Les parrain et marraine furent admis dans cette cérémonie l'an 130.

Baptême de la ligne ou *du Tropique*. Cet usage fut aboli par le Conseil-général du Cap, par arrêt du 8 janvier 1784.

Bar-le-Duc, capitale du Barrois, existait déjà au Ve siècle. — Cette ville fut prise par Louis XIII en 1632. Voy. *Barrois*.

BARAGUAY-D'HILLIERS (Louis), général français, né à Paris en 1734, mort à Berlin en 1812.

Baraquement, terme de la langue militaire, et qui vient des tentes ou baraques d'un camp. A la fin du XVIIe siècle, on appelait baraques les cabanes de l'infanterie et de la cavalerie. — Depuis 1794, le nom et l'usage des baraques sont devenus communs. — Il en est question dans le réglement du 5 avril 1792. — Le premier camp de baraques régulièrement construit, le fut en 1794 dans les Dunes sous Dunkerque.

BARATIER (Jean-Philippe), jeune savant d'une étonnante capacité, né à Schwabach, dans le margraviat d'Anspach, le 19 janvier 1721, mort à Hall, en 1740, âgé de 19 ans.

Barbacolle, jeu de hasard, défendu par un arrêt royal du 15 janvier 1691.

Barbade (la), île découverte par les Portugais du Brésil. — Les Anglais y sont établis depuis 1624. — Plantation de cette île par les Anglais en 1625. — Un ouragan terrible éclate dans cette île en octobre 1780, et fait périr près de 5,000 personnes. — En 1816, insurrection des nègres, étouffée après une grande effusion de sang.

Barbares (invasion des). Celle des Germains dans les Gaules et l'Italie, 100 ans av. J.-C. — Suivirent celles des Alains, des Suèves, des Marcomans, des Hérules, des Huns, des Goths, des Gépides, des Bourguignons, des Allemands, des Vandales, jusque vers le commencement du Ve siècle. — En 405, invasion de Radagaise, roi des Goths; en 409, celle d'Alaric; en 449, des Anglo-Saxons; en 452, d'Attila; en 489, de Théodoric; au commencement du VIIIe siècle, celle des Sarrasins ou Arabes.

BARBAROUX (Charles), célèbre girondin, né à Marseille en 1767, mort sur l'échafaud révolutionnaire, à Bordeaux, le 25 juin 1794.

BARBE (sainte), vierge et martyre de Nicomédie, eut la tête tranchée par son père, en 240. On célèbre sa fête le 4 décembre.

Barbe. En 1120, il y avait déjà longtemps que le sceau des lettres et chartes émanées des souverains, portait, pour plus de sanction, trois poils de leur barbe. — En France, l'époque de triomphe pour la barbe fut le siècle de François Ier, le XVIe. — Elle ne fit que décroître sous Louis XIII et ses successeurs. — La révolution de 1789 ramena la moustache. — Celle de 1830, grâce aux Jeunes-France, a fait pousser longues barbes et longs cheveux.

BARBEROUSSE Ier (Aruch), roi d'Alger, célèbre pirate, massacré par les Espagnols en 1518, âgé de 48 ans.

BARBEROUSSE II (Heyradin), frère et successeur du précédent, également pirate, mort en 1546, âgé de 70 ans.

BARBÉZIEUX (Louis-François-Marie Le Tellier, marquis de), secrétaire d'état de la guerre, né à Paris en 1668, mort le 5 janvier 1701.

BARBIER (Antoine-Alexandre), savant bibliographe, né à Coulommiers le 11 janvier 1765, mort le 5 décembre 1825.

BARBIER D'AUCOURT (Jean), critique et littérateur français, né à Langres vers 1641, mort le 13 septembre 1694.

BARBOU (les), célèbres imprimeurs et éditeurs, commencèrent, vers 1580, leur réputation de famille, qui s'est perpétuée de père en fils jusqu'à nos

jours. Le dernier des Barbou est mort en 1808.

Barca, grande contrée de l'Afrique visitée par Browne en 1792, Hornemann en 1799, Cailliaud en 1819, Frediani en 1820, et en 1821 par le général Minutoli.

Barcelone, ville d'Espagne conquise par les Romains sur les Carthaginois deux siècles avant l'ère chrétienne. — Passe sous la domination des Visigoths l'an 414 de J.-C. — Conquise par les Arabes vers 711. — Prise par Louis-le-Débonnaire, roi d'Aquitaine, vers 802. — Demeure soumise à la couronne de France de 814 jusqu'à 1258, époque à laquelle elle est abandonnée en souveraineté au roi d'Aragon. Jusqu'à ce moment elle fut gouvernée par des comtes. — En 1640, Barcelone se sépare de l'Espagne pour revenir à la France; elle fut replacée sous la domination espagnole par le traité des Pyrénées. — Bombardée en 1691; assiégée et prise en 1697. — Se rend au roi d'Espagne, le 12 septembre 1714, après plus de six mois d'une défense obstinée. — Occupée par les Français durant la guerre de 1808-1813. — Est en proie à la fièvre jaune en 1821; des médecins français vont lui porter du secours.

Barcelonnette, petite ville de Provence bâtie, en 1223, par Raymond-Béranger, comte de Provence.

BARCLAY (Jean), auteur de romans satiriques latins, né, en 1582, à Pont-à-Mousson, mort à Rome en 1621.

Bardewick, ville autrefois fameuse du Hanovre, rasée par Henri-le-Lion en 1189.

Bardt, petite ville de Poméranie fondée vers 1179.

Barèges. Les eaux des sources de cet endroit commencent à avoir de la célébrité vers 1675.

Barczim, petite ville de Pologne : les Polonais y battirent les Prussiens en 1794.

BARKOKIBAS, célèbre imposteur qui se disait le Messie guerrier et conquérant, fit, pendant deux ans, une guerre acharnée aux Romains : c'était vers l'an 134.

BARLAAM (saint), martyr, vivait dans le IVe siècle. Il mourut, suivant l'opinion la plus probable, durant la première persécution de Dioclétien. Sa mémoire est honorée par l'Eglise le 16 novembre.

Barmécides (les), illustre famille de Perse proscrite par le calife Aroun-al-Raschild en janvier 803.

BARNABÉ (saint), apôtre, vivait au Ier siècle. On ignore la date de sa mort. L'Eglise célèbre sa mémoire le 11 juin.

Barnabites (ordre des), établi à Milan en 1533, et selon d'autres en 1536, par Antoine-Marie Zacharie.

BARNAVE (Antoine-Pierre-Joseph-Marie), célèbre orateur, né à Grenoble en 1761, mort sur l'échafaud révolutionnaire, à Paris, le 29 nov. 1793.

Barnet (bataille de), livrée en Angleterre, le 14 avril 1471, entre Edouard IV et Henri VI.

BARNEVELDT (Jean d'Olden), grand pensionnaire de Hollande, né vers 1549, décapité le 13 mai 1619.

Barneveldt, île de l'Amérique, découverte, en 1616, par les Hollandais.

Baromètres. Leur invention par Torricelli en 1626 : d'autres disent en 1643.

BARON (Michel Boyron, dit), célèbre acteur et auteur dramatique, né à Paris en 1653, mort en 1729.

BARONIUS (César), cardinal, écrivain politique, historien ecclésiastique, né à Sora, dans le pays de Naples, le 30 octobre 1538, mort le 30 juillet 1607.

BARRAS (Paul-François-Jean-Nicolas, vicomte de) célèbre conventionnel, né à Fohemboux, en Provence, le 20 juin 1755, mort à Chaillot, près Paris, le 22 janvier 1829.

Barrau (fort), en Dauphiné : construit, en 1597, par un duc de Savoie, et pris, l'année suivante, par le maréchal Lesdiguières.

BARRÉ (Yves), vaudevilliste célèbre, né à Paris vers 1750, mort en 1832.

Barricades (1re journée des), le 12 mai 1588.

Barricades de Paris (2e journée des), 27 août 1648.

Barrières de Paris. Construites de 1782 à 1789.

Barrières (traité des), signé par les Hollandais le 29 janvier 1713.

Barrois (le), situé entre la Lorraine et la Champagne; ce pays était connu sous ce nom dès le commencement du VIIIe siècle. — Ses possesseurs prirent le titre de duc depuis 938 jusque vers 1034, époque à laquelle ils prirent celui de comte. — En 1355, ils revinrent à leur premier titre de duc.

BARRUEL (Augustin), ancien jésuite, auteur des *Helviennes*, né dans

le Vivarais en 1741, mort le 8 octobre 1820.

BARRY (Marie-Jeanne Gomart Vaubernier, comtesse du), née à Vaucouleurs en 1744, exécutée le 8 décembre 1793.

BARTH (Jean), célèbre marin, né à Dunkerque en 1650, mort le 27 avril 1702.

BARTHÉLEMY (saint), apôtre, prêcha l'Evangile dans les Indes et dans l'Ethiopie; fut crucifié, selon les uns, écorché vif, suivant les autres: l'Eglise honore sa mémoire le 24 août.

BARTHÈLEMY (Jean-Jacques), antiquaire, littérateur et savant écrivain français, né à Cassis près Aubagne, le 20 janvier 1716, mort à Paris le 30 avril 1795.

Barthélemy (massacre de la Saint-), commencé à Paris le 24 août 1572, et continué dans la même ville et les provinces, les jours et mois suivans.

Barthélemy (Saint-), une des Antilles, cédée par les Français aux Suédois, en 1784.

BARTHEZ (Pierre-Joseph), célèbre médecin de l'école de Montpellier, né dans cette ville le 11 décembre 1734, mort en 1806.

BARTHOLE, jurisconsulte et écrivain politique, né à Sasso-Ferrato, dans la Marche d'Ancone, en 1313, mort à Pérouse en 1356.

BARTOLOZZI (Francesco), l'un des plus célèbres graveurs, né à Florence en 1730, mort à Lisbonne en avril 1815.

Baruliens, hérétiques du XIIe siècle.

Bas de soie: leur fabrication en France date de 1520. Le roi François Ier fut le premier qui en porta. La première manufacture de bas au métier, établie en France en 1656, au château de Madrid dans le bois de Boulogne.

BASILE Ier, empereur d'Orient, parvenu au trône en 867, mort en 886.

BASILE II, empereur d'Orient, né en 956, succède à Zimiscès en 976; mort en 1025.

BASILE LE-GRAND (saint), né à Césarée en 329, promu à l'évêché de cette ville en 370, mort le 1er janvier 379. L'Eglise célèbre sa fête le 14 juin.

Basilique, compilation de lois, publiée en grec par l'empereur Basile, dans la dernière partie du IXe siècle.

Basins: la première fabrique de cette étoffe, établie à Lyon en 1580, par des Milanais ou Piémontais.

BASKERVILLE (Jean), célèbre imprimeur et graveur anglais, né à Woverley en 1706, mort le 18 janvier 1775 à Birmingham.

BASNAGE DE BEAUVAL (Jacques), ministre et écrivain protestant, né à Rouen le 8 août 1653, mort en Hollande en décembre 1723.

Basoche: sa juridiction, datant de l'année 1303, existait encore en 1789.

Bassano (combat de), où le général autrichien Wurmser est battu par l'armée française d'Italie, le 8 septembre 1796.

Bassano (combat de), où les Autrichiens sont défaits par les Français, le 24 novembre 1805.

Basse (détroit de), découvert en 1803 par Plaiders, entre la Nouvelle-Hollande et la terre de Van-Diémen.

Bassiens, sectaires du IIe siècle de l'ère chrétienne.

Bassignana, bourg du Piémont, fameux par la bataille du 25 novembre 1745.

Bassinet de sûreté: inventé en 1815 pour les armes à feu, par M. Régnier, conservateur du Musée de l'Artillerie à Paris.

Bassora, grande ville de la Turquie d'Asie, bâtie par Omar en 636 (l'an 14 de l'hégire). Dès l'an 1055, cette ville éprouve les mêmes révolutions que Bagdad.

BASSOMPIERRE (François de), maréchal de France, né au château d'Harwels en Lorraine, le 12 avril 1579, mort le 12 octobre 1646.

Bastille, à Paris: la première pierre en est posée le 22 avril 1369 ou 1370, par Aubriot. — Subit plusieurs siéges et fut prise plusieurs fois, notamment le 13 mai 1588 et le 13 janvier 1650. —Elle fut remise au roi le 21 octobre 1651. — La Bastille fut assiégée et prise pour la dernière fois le 14 juillet 1789.

Bastions: inventés par les Turcs, après la prise d'Otrante, en 1480.

Batailles: d'Aboukir, le 25 juillet 1799. — d'Actium, 2 septembre, 31 ans av. J.-C. — d'Agnadel, 14 mai 1509. — d'Allia, 18 juillet, 367 av. J.-C. — d'Almanza, 25 avril 1707. — d'Altenkirchen, 4 juin 1796. — d'Ancyre, 20 juin 1402. — Aquilée, 6 septembre

394. — d'Arbelles, 2 octobre 331 av. J.-C. — d'Arcole, 17 novembre 1796. — d'Ascalon, 11 août 1099. — d'Auray, le 29 septembre 1364. — d'Austerlitz, 2 décembre 1805. — d'Azincourt, 25 octobre 1415. — de Bannockburn, le 24 juin 1314. — de Barnet, 14 avril 1471. — de Beaugé, 22 mars 1421. — de Belgrade, 16 août 1717. — de la Bicoque, 22 avril 1520. — de Bosworth, 22 août 1485. — de Bouvines, 27 juillet 1214. — de Boyaca, 7 août 1819. — de la Boyne, 11 juillet 1690. — de Cassano, 27 avril 1799. — de Cassel, 23 août 1328. — de Castiglione, 5 août 1796. — de Cérignole, 28 avril 1503. — de Cerisoles, 14 avril 1544. — de Chacabuco, 12 février 1817. — de Chéronée, 3 août 333. — de Cocherel, 27 mai 1364. — de la Corogne, 16 janvier 1809. — de Coutras, 20 octobre 1587. — de Crécy, 26 août 1346. — de Courtray, 9 juin 1302. — de Culloden, 27 avril 1746. — de Denain, 24 juillet 1712. — de Dettingen, 27 juin 1743. — de Dresde, 27 aout 1813. — de Dreux, 19 décembre 1562. — de Dunbar, 13 septembre 1650. — des Dunes, 14 juin 1658. — d'Eckmülh, 22 avril 1809. — d'Espinosa, 10 novembre 1808. — d'Essling, 21 mai 1809. — d'Eylau, 8 février 1807. — de Falkirk, 22 juillet 1298. — de Fleurus, 1er juillet 1690 et 26 juin 1794. — de Flodden-Field, 9 septembre 1513. — de Fontenay, 25 juin 841. — de Fontenoy, 11 mai 1745. — de Formigny. 18 avril 1450. — de Fornoue, 6 juillet 1495. — de Fribourg, 3 août 1644. — de Fridlingen, 14 octobre 1702. — de Friedberg, 4 juin 1745. — de Friedland, 14 juin 1807. — de Granson, 3 mars 1476. — de Guastalla, 19 septembre 1734. — de la Guebora, 19 février 1811. — Halidon-Hill, 19 juillet 1333. — de Hanau, 30 octob. 1813. — d'Hastenbeck, 26 juillet 1757. — d'Hastings, 14 octobre 1066. — d'Héliopolis, 20 mars 1800. — d'Hochstedt, 20 septembre 1703; 13 août 1704; 19 juin 1800. — de Hohenlinden, 3 décembre 1800. — d'Hondschoote, 9 septembre 1793. — d'Iéna, 14 octobre 1806. — d'Ivry, 14 mars 1590. — de Jarnac, 13 mars 1569 — de Jemmapes, 6 novembre 1792. — de Karibah, 4 novembre 636. — de Laufeld, 2 juillet 1747. — de Leipzig, 7 septembre 1631; 19 octobre 1813. — de Lens, 20 août 1648. — de Lépante, 7 octobre 1571. — de Leuctres, 8 juillet 371 av. J.-C. — de Ligny ou de Fleurus, 16 juin 1815. — de Loano, 23 novembre 1795. — de Lodi, 10 mai 1796. — de Lutzen, 2 mai 1813. — de Luzara, 15 août 1702. — de Magnano, 5 avril 1799. — de Maïpo, 5 avril 1818. — de Malplaquet, 11 septembre 1709. — de Mantinée, 5 juillet 362 av. J.-C. — de Marathon, 29 septembre 490 av. J.-C. — de Marengo, 14 juin 1800. — de la Marfée, 6 juillet 1641. — de Mariendal, 5 mai 1645. — de Marignan, 13 septembre 1515. — de la Marsaille, 4 octobre 1693. — de Marston-Moor, 2 juillet 1644. — de Medina del Rio Secco, 14 juillet 1808. — de Millésimo, 14 avril 1796. — du Mincio, 8 février 1814. — de Molwitz, 11 avril 1741. — de Mondovi, 22 avril 1796. — de Mons-en-Puelle, 18 août 1304. — de Montcontour, 3 octobre 1569. — de Montenotte, 11 avril 1796. — de Montfaucon, 24 juin 889. — de Montlhéry, 27 juillet 1465. — du Monthabor, 16 avril 1799. — de Morat, 22 juin 1476. — de Morgarten, 15 novembre 1315. — de la Moskwa, 7 septembre 1812. — de Mulberg, 24 avril 1547. — de Mycale, 22 septembre 479 av. J.-C. — de Nancy, 5 janvier 1477. de Narva, 30 novembre 1700. — de Naseby, 14 juin 1645. — de Navarette, 3 avril 1367. — de Navarin, 20 octobre 1827. — de Nerwinde, 18 mars 1793. — de Nicopolis, 28 septembre 1396. — de Nordlingue, 6 septembre 1634; 3 août 1645. — de Novarre, 6 juin 1513. — de Novi, 15 août 1799. — d'Orthez, 27 février 1814. — d'Ourique, 25 juillet 1139. — de Paris, 30 mars 1814. — de Parme, 29 juin 1734. — de Pavie, 24 février 1525. — de Peterwaradin, 5 août 1716. — de Pharsale, 20 juillet, 48 av. J.-C. — de Philippes, 23 octobre, 42 ans av. J.-C. — de Platée, 22 septembre, 479 av. J.-C. — de Poitiers, 19 septembre 1356. — de Prague, 8 novembre 1620. — de Pultawa, 8 juillet 1709. — des Pyramides, 21 juillet 1798. — de Raab, 14 juin 1809. — de Ramillies, 23 mai 1706. — de Raucoux, 11 octobre 1746. — de Ravenne, 11 avril 1512. — de Renty, 13 août 1554. — de Rhétel, 15 décembre 1650. — de Rivoli, 14 janvier 1797. — de Rocroy, 19 mai 1643. — de Rosbach, 5 novembre 1757. — de Rosebecq, 27 novembre 1382. — de

Saint-Denis, 10 novembre 1567. — de Saint-Quentin, le 10 août 1557. — de Sedyman, 7 octobre 1798. — de Sempach, 9 juillet 1386. — de Sénef, 11 août 1674. — de Simancas, 6 août 938. — de Staffarde, 18 août 1690. — de Steinkerque, 3 août 1692. — de Stoke, 6 juin 1487. — de Taillebourg, 21 juillet 1242. — de Talaveira, 28 juillet 1809. — de Talca, 19 mars 1818. — de Tewkesbury, 4 mai 1471. — de Tibériade, 23 juillet 1187. — de Tolentino, 3 mai 1815. — de Tolosa, 16 juillet 1212. — de Toulouse, 10 avril 1814. — de Trasimène, 23 juin, 217 av. J.-C. — de la Trébia, 19 juin 1799. — de Tunja, du 1er juillet 1819. — de Turckheim, 5 janvier 1675. — de Valmy, 20 septembre 1792. — de Varna, 10 novembre 1444. — de Villaviciosa, 10 décembre 1710. — de Vimeiro, 22 août 1808. — de Vittoria, 21 juin 1813. — de Wagram, 6 juillet 1809 — de Waterloo, le 18 juin 1815. — de Wattignies, le 15 octobre 1793. — de Wiazma, le 3 novembre 1812. — de Worcester, le 13 septembre 1651. — de Wurtchen, 20 mai 1813. — de Xérès-la-Frontera, 11 novembre 711. — de Zenta, 11 septembre 1697. — de Zurich, 27 septembre 1799. — *Batailles navales*, d'Aboukir, le 1er août 1798. — de la Hogue, le 29 mai 1692. — de Salamine, 20 octobre, 480 av. J.-C. — de Trafalgar, le 20 octobre 1805.

Batavia, fondée dans l'île de Java, par les Hollandais, en 1619. — Les Anglais s'en emparent en 1811 ; elle fut restituée aux Hollandais le 19 août 1816.

Bateaux à vapeur : premières expériences faites à ce sujet par Périer, en 1775, et par le marquis de Jouffroy, en 1783. — Exécutées en grand par Fulton, en 1807.

Batemburgiques, hérétiques du XVIe siècle.

Bath (bataille de), gagnée en 520, par les Bretons sur les Anglo-Saxons.

Bath : découverte de ses sources d'eaux minérales, en 870 av. J.-C. La cathédrale de cette ville, le dernier et le plus pur monument d'architecture gothique qui existe en Angleterre, fut commencée en 1495.

BATHILDE (sainte), née en Angleterre, fut d'abord esclave d'un seigneur français nommé Archambault, qui la donna ensuite comme épouse à Clovis II, en 649 : elle mourut dans l'abbaye de Chelles, où elle avait pris le voile, en 680, le 30 janvier, jour auquel elle est honorée en France.

BATHORI ou BATTORI (famille des) : son chef, Etienne Bathori, prince de Transylvanie en 1571, roi de Pologne en 1576, mort en 1586. — Sigismond, vayvode de Transylvanie en 1595, mort dans l'obscurité. — Gabriel, frère du précédent, aussi prince de Transylvanie, assassiné en 1613.

Batiste, toile blanche très fine, dont Jean-Baptiste Chambrai fut le premier fabricant, vers le XIIIe siècle.

Bâtonnier des avocats : cette dénomination vient de ce qu'aux processions d'une confrérie, établie par les clercs du palais en 1342, le doyen ou le chef de l'ordre portait une bannière ornée de l'image de saint Nicolas. Les avocats ne participent plus à cette confrérie depuis 1782. La qualification de bâtonnier a été maintenue par un décret du 14 décembre 1810, et par des ordonnances du 20 décembre 1822 et du 27 août 1830.

Batteries de campagne : on en fait remonter l'usage à la guerre de 1778. En France, depuis 1792, elles furent attachées aux divisions, puis aux corps d'armée : leur organisation, réglée par une ordonnance du 5 août 1829, a subi depuis plusieurs modifications.

Batteries flottantes (essai des), au siége de Gibraltar, le 13 septembre 1782.

BATTEUX (Charles), critique littéraire, né près de Reims, le 7 mai 1713, mort à Paris le 14 juillet 1780.

Battle, bourg d'Angleterre, fameux par la bataille livrée, en 1066, entre Harold, roi d'Angleterre, et Guillaume, duc de Normandie.

BAUDELOCQUE (Jean-Louis), célèbre accoucheur, né à Heilly en Picardie, en 1746, mort le 1er mai 1810.

BAUDOUIN Ier, roi de Jérusalem, en 1100, mort en 1118.

BAUDOUIN II, couronné roi de Jérusalem, en 1118, mort en 1131.

BAUDOUIN III, succède à Foulques d'Anjou, en 1142; mort en 1163.

BAUDOUIN Ier, empereur de Constantinople, né à Valenciennes en 1171, proclamé roi après la prise de Constantinople par les Croisés, en 1204; mort en 1206.

BAUDOUIN II, dernier empereur

latin de Constantinople, élu en 1228, mort en 1273.

BAUME (Antoine), chimiste français, né en 1728, mort en 1804.

Baunck-Burn (bataille de), remportée sur les Anglais par les Ecossais, en 1314.

Bautzen (bataille de), où le roi de Prusse est vaincu par le maréchal comte de Daun, le 14 octobre 1758. — Autre bataille du même nom, gagnée le 20 mai 1813 par Napoléon sur les Prussiens et les Russes.

Bavière : d'abord royaume au VIIIe siècle, jusqu'à l'extinction de la race carlovingienne, en 911. — A pour souverains des ducs, de 911 à 1631 : des électeurs, de 1631 à 1806; des rois, de 1806 jusqu'à l'époque actuelle. Le roi régnant, Louis Ier, est monté sur le trône en 1825. La constitution de Bavière porte la date du 26 mai 1818. — Envahie pour la troisième fois par les Autrichiens, en juin 1743. — Le roi de ce pays supprime l'état d'asservissement des paysans dans ses nouvelles provinces sur le Mein, le 25 juillet 1817.

BAYARD (Pierre du Terrail), capitaine français, né dans la vallée de Graisivaudan, près de Grenoble, en 1476; blessé à mort à la retraite de Romagnano, le 30 avril 1524.

BAYLE (Pierre), écrivain critique et politique, né au Carlat, ancien comté de Foix, le 18 novembre 1647, mort à Rotterdam le 28 septembre 1706.

Baylen (capitulation de), le 19 juillet 1808.

Bayonne : Cette ville existait longtemps avant J.-C., sous le nom de *La purdum ;* elle reçut son nouveau nom vers 1141. — En 1214, elle avait été érigée en république par Jean Sans-Terre, et conserva cette forme de gouvernement jusqu'en l'année 1451. — Elle a soutenu quatorze siéges, de 491 à 1814, contre les Vandales, les Sarrasins, les Normands, les Navarrois, les Gascons, les Béarnais, les Aragonnais, les Anglais, les Espagnols et les Portugais. — Elle avait d'abord été fortifiée par Vauban, dans la dernière moitié du XVIIe siècle; elle a aujourd'hui de bonnes fortifications extérieures construites en 1813.

Bayonnette : arme terrible, inventée, dit-on, à Bayonne pendant le siége de cette ville, en 1523; mise en usage dans les régimens français par Martinet, officier de cette nation, en 1671. — Les Français en font usage pour la première fois à la bataille de Turin, en 1692.

Bdellomètre, instrument propre à remplacer les sangsues, inventé par le docteur Sarlandière en 1819.

Béarn, ancien vicomté, principauté et province de France; sa conquête par Euric, roi des Visigoths, en 477; puis par Clovis en 507; enlevé aux Francs par les Gascons en 601; eut des vicomtes depuis 819 jusqu'en 1290. Dans le XIIIe siècle, le Béarn passe dans la maison de Foix, puis dans celle de Grailly en 1381; enfin dans celle d'Albret en 1484. Réuni à la couronne en 1607, réunion qui fut confirmée par Louis XIII en 1620.

Béatification : son origine remonte au pontificat d'Alexandre III en 1159. Quelques auteurs veulent qu'elle ne date que de Grégoire X, en 1271.

Beaucaire (foire de) : s'ouvre au 1er juillet de chaque année, commence à s'animer vers le 15, et se termine le 28 à minuit.

BEAUFORT (François de Vendôme, duc de), dit *le Roi des Halles,* né en 1616, tué au siége de Candie en 1669.

BEAUFORT (Henri), cardinal, évêque de Lincoln, puis de Winchester, frère de Henri IV, roi d'Angleterre, mort le 11 avril 1447.

Beaugé (bataille de), remportée par le maréchal de la Fayette sur le duc de Clarence, commandant les forces d'Angleterre, le 22 mars 1421.

BEAUHARNAIS (Eugène de), duc de Leuchtemberg, né à Paris le 3 septembre 1781; nommé vice-roi d'Italie, le 8 juin 1805; mort à Munich, le 21 juin 1824.

BEAUJEU (Anne de France, dame de), régente du royaume pendant la minorité de Charles VIII, morte le 14 novembre 1522.

Beaujolais (le) : passe en 1633 dans la deuxième maison d'Orléans, aujourd'hui sur le trône de France.

BEAUJON (Nicolas), banquier, né à Bordeaux en 1718, mort à Paris le 26 décembre 1786 forma, en 1784, un établissement destiné à l'éducation gratuite de vingt-quatre enfans des deux sexes, qui fut ensuite converti en hôpital, portant le nom du fondateur.

Beaulieu en Argonne : commencement de ce monastère en 667.

BEAUMANOIR (Jean IV), l'un des plus braves et des plus habiles généraux bretons ; mort peu de temps après le traité de Guérande, conclu le 12 avril 1365.

BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de), auteur dramatique, né à Paris le 24 janvier 1732, mort le 19 mai 1799.

Beaumont (bataille de), où les Français mettent les alliés en déroute, le 16 juin 1815.

BEAUSOBRE (Isaac de), ministre et écrivain calviniste, né dans le Limousin en 1659, mort à Berlin à l'âge de 79 ans.

Beauvais : assiégée par le duc de Bourgogne, cette ville est défendue par Jeanne Hachette, qui en fait lever le siége le 10 juillet 1472. — La manufacture de tapisserie de cette ville, établie en 1664 par Louis Hinard. — Son hôtel-de-ville fut construit en 1753 et 1754.

BEAUVEAU (Charles-Juste, duc de), maréchal de France, né à Lunéville le 10 septembre 1720, mort le 21 mai 1793.

Beaux-Arts (école des) : est établie en février 1817, dans le local du Musée des monumens français, aux Petits-Augustins.

BECCARIA (César Bonesana, marquis de), criminaliste et littérateur, né à Milan en 1735, mort en 1793.

BECKET (Thomas), archevêque de Cantorbéry, né à Londres le 21 décembre 1117, assassiné dans son église cathédrale, le 29 décembre 1170.

BÉCLARD (Pierre-Augustin), célèbre professeur de l'Ecole de Médecine de Paris, né à Angers en 1785, mort le 16 mars 1825.

BÈDE (saint), Père de l'Eglise, dit le *Vénérable*, né en Angleterre en 673, mort le 26 mai 735 : ce jour est celui où l'on célèbre sa fête. Il ne faut pas le confondre avec un autre Bède plus ancien, moine de Lindisfarne.

Bedlam, ancienne maison des aliénés à Londres ; son origine remontait à Henri VIII, au commencement du XVIe siècle. — Le Bedlam actuel date de 1812.

Bédriac (bataille de), où Vitellius, proclamé empereur romain, défit l'armée d'Othon, son compétiteur, l'an 69 de J.-C.

Beering (détroit de), est découvert par le navigateur qui lui a donné son nom, en 1728.

BEETHOVEN (Ludwig van), célèbre compositeur de musique, né le 15 décembre 1770 à Bonn, mort en 1827.

Béguards, *Béguins* et *Béguines*, hérétiques du XIVe siècle.

Belgique : gouvernée par les maires du palais à partir de 613. — Ravagée par les Normands dans les VIIIe et IXe siècles.—Insurrection de ses provinces contre l'Autriche en 1787. — Les troubles de ce pays finissent par la reddition de Bruxelles aux troupes autrichiennes, le 2 décembre 1790. — Réunie à la France le 1er octobre 1795. — Son insurrection contre Guillaume de Nassau son souverain, le 1er septembre 1830. — Ouverture d'un congrès national dans ce pays, le 10 novembre 1830. — Est érigée en royaume particulier, en faveur du prince Léopold de Saxe-Cobourg, le 20 décembre 1830.

Belgrade. En 1073, le roi Salomon de Hongrie la prit aux Grecs. — Elle est assiégée par les Turcs en 1442 et 1456. — Prise de cette ville par Soliman II, le 9 août 1521, après six semaines de siége. — Enlevée aux Turcs par les Allemands le 6 septembre 1688. — Reprise par les Turcs en 1689. — Prise par les Autrichiens sur les Turcs, le 8 octobre 1789. — Les Serviens, insurgés contre les Turcs, s'emparent de cette ville le 13 novembre 1806, et de la forteresse, le 24.

Belgrade (bataille de), gagnée par le prince Eugène sur les Turcs, le 16 août 1717 ; cette victoire assure la possession de la ville à l'Autriche.

Bélier, machine de guerre : inventée par les Carthaginois vers 441 av. J.-C.

Bélier hydraulique : machine inventée en 1796 par le célèbre Montgolfier.

BELISAIRE, général romain, né vers la fin du Ve siècle, débarque en Afrique et en fait la conquête le 15 septembre 533 ; entre dans Rome le 9 décembre 537 ; mort le 23 mars 565.

BELLARMIN (Robert), cardinal,

théologien et savant critique, né à Monte-Pulciano en 1542, mort à Rome le 17 septembre 1621.

BELLAY (Guillaume du), grand capitaine et habile négociateur, mort en 1545. — Son frère, Martin du Bellay, devenu prince d'Yvetot par son mariage, meurt le 9 mars 1559.—Jean du Bellay, frère des précédens, fut successivement évêque de Bayonne, de Limoges, du Mans, et archevêque de Bordeaux : mort à Rome le 15 février 1660.

BELLAY (Joachim du), poète français, né vers 1524 à Liré en Anjou, mort à Paris en 1555.

BELLE-ISLE (Charles-Louis-Auguste Fouquet, comte de), maréchal de France, né à Villefranche de Rouergue en 1684, mort le 26 janvier 1761.

Belle-Isle; faisait partie de la Bretagne au XI[e] siècle. — Fut adjugée à l'abbaye de Quimperlé, en 1072, par Alexandre III. — Dévastée par les Espagnols en 1537. — Réunie au domaine de la couronne par Charles IX, en 1572. — Pillée par Montgommeri en 1573. — Prise par l'amiral Tromp en 1674. — Rendue à la France par la paix de Nimègue (10 août 1678.) — Avait été vendue par le duc de Retz à Fouquet en 1658; elle fut cédée par le fils de Fouquet à la France en 1718, et réunie de nouveau au domaine de la couronne. — Assiégée par les Anglais en 1761, elle capitule le 7 juin. — Bloquée par les Anglais en 1795, mais sans succès.

Belle-Isle (combat naval de). où les Français, commandés par M. de Conflans, sont défaits par les Anglais le 20 novembre 1759.

Belley, ville du Bugey, cédée à la France par Charles-Emmanuel, duc de Savoie, en 1601.

BELLIARD (Augustin-Daniel), général français né à Fontenay-le-Comte en Vendée, le 25 mai 1769; mort le 28 janvier 1832.

BELLINI (Vincenzo), compositeur de musique, né à Palerme en 1808, mort en 1836.

BELLOY (Jean-Baptiste de), cardinal, archevêque de Paris, né le 9 octobre 1709 à Morangles, diocèse de Beauvais, mort le 10 juin 1808.

BELLOY (Pierre-Laurent-Buirette de), poète tragique, né à Saint-Flour le 17 novembre 1727, mort le 5 mars 1775.

BELSUNCE DE CASTEL-MORON (Henri-François-Xavier de), évêque de Marseille, né au château de la Force, en Périgord, le 4 décembre 1671, mort le 4 juin 1755.

Bénarès, province de l'Indostan, acquise en 1775 par les Anglais.

Bénédictins, fondation de cet ordre par saint Benoît, près le mont Cassin, en 528.

Bénédictines (institut religieux des): la plus ancienne maison de cet ordre était celle de Sainte-Croix de Poitiers, bâtie en 544 par sainte Radegonde.

Bénéfices (pluralité des), condamnée par la faculté de théologie en 1238. — Lettres-patentes du roi Henri II portant injonction de résidence, 17 mai 1557.

Bénévent, duché du royaume de Naples ; appartint à l'Eglise depuis le II[e] siècle jusqu'en 1806, où l'empereur Napoléon en fit don à son ministre Talleyrand. — Rendu au pape en 1815.

Bénévent (bataille de), gagnée sur Pyrrhus, roi d'Epire, par les Romains, l'an 275 av. J.-C.

BENEZET (saint), berger d'Alvilard, dans le Vivarais, né en 1165 à Hermillon, près Saint-Jean-de-Maurienne, mort en 1184. L'Eglise l'honore le 14 avril.

Bengale, tombe au pouvoir des Anglais en 1765.

BENIOWSKI (Maurice-Auguste, comte de), célèbre aventurier, né à Verbowa, en Hongrie, tué à l'Ile-de-France le 23 mai 1786.

BENJAMIN - CONSTANT. Voyez CONSTANT DE REBECQUE.

BENOIT (saint), fondateur de l'ordre des Bénédictins, né à Norica, ville du duché de Spolette, en 480, mort en 543. L'Eglise honore sa mémoire le 21 mars.

BENOIT D'ANIANE (saint), abbé en Languedoc : naquit dans ce pays, et mourut au monastère d'Inde, dans le duché de Clèves, le 11 février 821, âgé d'environ 71 ans. On célèbre sa fête le 12 février.

BENOIT I[er], surnommé Bonose, élu pape en 574, mort le 30 juillet 578.

BENOIT II (saint), prêtre de l'Eglise de Rome, élu pape le 26 juin 684, mort le 7 mai 685.

BENOIT III, pape malgré lui le 1[er] septembre 855, mort le 10 mars 858.

BENOIT IV, élevé au pontificat au mois de décembre 900, mort en août 904.

BENOIT V, pape en 964, mort le 5 juillet 965.

BENOIT VI, élu pape le 22 septembre 972, étranglé dans le château Saint-Ange, par les ordres de l'anti-pape Boniface, en 974.

BENOIT VII, pape en 975, mort le 6 juillet 984.

BENOIT VIII, évêque de Porto, né à Tusculum; élu pape le 7 juin 1012, mort le 10 juillet 1024.

BENOIT IX, monte sur le trône pontifical à l'âge de 12 ans, en 1033; mort dans le monastère de Grotta-Ferrata en 1054.

BENOIT X, anti-pape, placé sur le siége de Rome par des factieux le 30 mars 1058; chassé quelques mois après par les Romains, mort le 18 janvier 1059.

BENOIT XI (saint), général de l'ordre des Frères Prêcheurs, fait pape le 22 octobre 1304, mort le 6 juillet 1305.

BENOIT XII, appelé *Jacques de Nouveau*, surnommé *Fournier*, né à Saverdun, comté de Foix, élu pape le 20 décembre 1334, mort le 25 avril 1342.

BENOIT XIII, pape, né à Rome en 1649, prit en 1667 l'habit de Saint-Dominique; fut cardinal en 1672, archevêque de Manfredonia, puis de Césène, et enfin de Bénévent; élu le 29 mai 1724, mort le 21 février 1730.

BENOIT XIV, né à Bologne le 13 mars 1675, nommé archevêque de Théodosie en 1724, cardinal en 1728, pape le 17 août 1740; mort le 3 mai 1758.

BENOIT, anti-pape, appelé *Pierre de Lune*, connu sous le nom de Benoît XIII; élu le 28 septembre 1394, mort le 17 novembre 1424. Il institua, en 1403, la fête de la Sainte-Trinité.

BENSERADE (Isaac), poète, né à Lyons-la-Forest, en Normandie, en 1612, mort le 19 octobre 1691.

BENTHAM (Jérémie), savant jurisconsulte, né à Louvain le 15 février 1747, mort le 6 juin 1832.

Bentheim, comté de Hanovre: incorporé à l'empire français en 1810; rendu au Hanovre en 1815.—Le propriétaire de ce comté fut élevé au rang de prince, en 1817, par le roi de Prusse.

BENTIVOGLIO (Gui), cardinal, écrivain politique, né à Ferrare en 1579, mort le 27 avril 1644.

BENVENUTO - CELLINI. Voyez CELLINI.

Bérengariens, hérétiques sectaires de Bérenger, au XI[e] siècle.

BERENGER I[er], roi d'Italie, élu vers 893, assassiné en 924.

BERENGER II, dit le *Jeune*, monte sur le trône d'Italie en 950; mort dans les prisons de Bamberg en 966.

Bérésina (passage de la), où la division française Partouneaux, égarée, est enlevée par les Russes, le 27 novembre 1812.

Berg (duché de): réuni à celui de Clèves en 1806; en 1815, il fut donné au roi de Prusse par le congrès de Vienne.

Berg-op-Zoom, ville de Hollande: assiégée inutilement par le prince de Parme en 1581, et par Spinola en 1586; prise d'assaut par les Français sous les ordres de Lowendal, le 16 septembre 1747; rendue à la paix, et prise de nouveau par les Français en 1795; attaquée vainement en 1814 par les Anglais.

BERGASSE (Nicolas), avocat et publiciste, né à Lyon en 1750, mort peu après la révolution de 1830.

BERGERAC (Savinien Cyrano-de), poète, né en 1620 d'une famille du Périgord, mort en 1655.

Bergfried (combat de), où les Russes sont repoussés par les Français, le 3 février 1807.

Berghem (bataille de), gagnée par les Français sur les Hessois et les Hanovriens le 13 avril 1759.

Berghen (combat de), où les Anglo-Russes sont défaits par les Français, commandés par le général Brune, le 19 septembre 1799.

BERGIER (Nicolas-Sylvestre), théologien et critique, né à Darnay, en Lorraine, en 1718, mort à Paris en 1790.

BERING ou BEERING (Vitus), célèbre voyageur du XVIII[e] siècle, né dans le Jutland, mort dans une île déserte en 1741.

BERKLEY (Georges), évêque de Cloyne, écrivain politique, théologien et métaphysicien anglais, né à Kilcrin, en Irlande, en 1684, mort en 1753.

Berlin, capitale de la Prusse, requis

le nom qu'elle porte le 17 janvier 1709. — Prise par un corps d'Autrichiens et de Russes le 9 octobre 1760. — Entrée des Français dans cette ville le 23 octobre 1806.

BERMUDE ou VÉRÉMOND Ier, roi des Asturies en 788.

BERMUDE ou VÉRÉMOND II, roi de Léon et des Asturies en 982, mort en 999

BERMUDE ou VÉRÉMOND III, roi de Léon en 1027, mort en 1037.

Bermudes, îles de l'Amérique septentrionale, ainsi nommées de Jean Bermudez, qui les découvrit en 1522. Les Anglais s'y établirent en 1612.

BERNARD (saint), fondateur de l'ordre de Clairvaux, né en 1091 au château de Fontaine, près Dijon, mort le 20 août 1155, jour où l'Eglise honore sa mémoire.

Bernard (le Saint-), son ermitage date de 962.

Bernard (célèbre passage du Saint-), opéré par l'armée française du 16 au 18 mai 1800.

BERNARD (Pierre-Joseph), dit le *Gentil Bernard*, poète français né à Grenoble en 1710, mort le 1er novembre 1775.

BERNARDIN DE SIENNE (saint), franciscain, né à Massa en 1380, mort à Aquila, dans l'Abruzze, le 20 mai 1444; canonisé par Nicolas V, en 1450.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Jacques-Henri), célèbre écrivain français, né au Hâvre le 19 janvier 1737, mort à OEragny, près Pontoise, le 21 janvier 1814.

Berne, en Suisse : fondée par Berthold, duc de Zeringen, en 1191. — Son canton accède à la confédération helvétique en 1353. — La ville est prise par les Français le 5 mars 1798, après de sanglans combats.

Berne, ville de Russie, fondée en 1763 au delà du Volga.

BERNIER (François), célèbre voyageur et médecin, né à Angers en 1625, mort à Paris en 1688.

BERNINI (Giovanni-Lorenzo), dit *le Cavalier Bernin*, sculpteur, architecte et peintre, né à Naples en 1598, mort à Rome en 1680.

BERNIS (François-Joachim de Pierres de), cardinal, ambassadeur, poète français, né à Saint-Marcel en Vivarais, le 22 mai 1715, mort à Rome en 1794.

BERNOULLI (Jacques), mathématicien, né à Bâle le 25 décembre 1654, mort le 16 août 1705.

BERNOULLI (Jean), frère du précédent, professeur de mathématiques, et membre des académies des sciences de Paris, Londres, Berlin et Pétersbourg, né à Bâle le 27 juillet 1667, mort le 1er janvier 1748.

BERNOULLI (Daniel), fils de Jean Bernoulli, professeur de physique, de philosophie et de médecine, membre des plus célèbres académies de l'Europe, né à Groningue le 9 février 1700, mort en 1782.

BERQUIN (Arnaud), surnommé *l'Ami des enfans*, né à Bordeaux vers 1749, mort à Paris le 21 décembre 1791.

Berri, ancienne province de France : eut des comtes héréditaires jusqu'au Xe siècle, puis des vicomtes jusqu'au XIIe. Depuis cette dernière époque, elle fut réunie à la couronne, jusqu'à ce que le roi Jean la donnât en apanage au prince Jean, son troisième fils, et l'érigeât en duché-pairie vers le milieu du XIVe siècle.

BERRI (Charles-Ferdinand de France, duc de), second fils de Monsieur, comte d'Artois, depuis Charles X, né à Versailles le 24 janvier 1778, assassiné par Louvel le 13 février 1820.

BERRUYER (Joseph-Isaac), jésuite, écrivain, né à Rouen le 7 novembre 1681, mort en 1758 à Paris.

BERTHIER (Alexandre), général français, né à Versailles le 20 novembre 1753, mort à Bamberg, en Bavière, le 1er juin 1815.

BERTHOLLET (Claude-Louis), célèbre chimiste, mort en 1822, à l'âge de 74 ans.

BÉRULLE (Pierre de), cardinal, fondateur de la congrégation de l'Oratoire, né en 1575 au château de Serilly, près de Troyes en Champagne, mort à Paris le 2 octobre 1629.

BERVIC (Charles-Clément), très célèbre graveur français, né en 1756 à Paris, mort le 23 mars 1822.

BERWICK (Jacques Fitz-James, duc de), maréchal de France, né le 21 août 1670 à Moulins, tué d'un coup de canon au siége de Philipsbourg, le 12 juin 1734.

Besançon, capitale de la Franche-Comté, était déjà célèbre du temps de César. — Dans les temps modernes, devenue ville libre et impériale, elle

fut cédée par l'empereur aux Espagnols en 1631. — Louis XIV s'en rendit maître en 1674; elle resta définitivement à la France. — En 1814, elle fut assiégée sans succès par les alliés.

Besicles. Leur invention ne remonte pas au delà du XIVe siècle; on la doit à Alexandre Spina, de Pise. — *Besicles périscopiques :* inventées par Wollaston, au commencement de notre siècle; elles sont imitées par l'opticien Cauchois en 1813.

Bessarabie (la) : conquise par les Russes sur les Turcs en 1790; la possession leur en est assurée définitivement par la paix de Bucharest en 1812.

BESSARION (Jean), cardinal, savant critique, né à Trébisonde en 1389, mort à Ravenne en 1472.

BESSIÈRES (Jean-Baptiste), maréchal de l'empire, né à Preissac (Lot) le 6 août 1763, tué par un boulet de canon la veille de la bataille de Lutzen, le 1er mai 1813.

BÉTHENCOURT (Jean), navigateur, conquérant des îles Canaries, né en Normandie dans le XIVe siècle, mort en 1425.

Béthune, ville de l'Artois : fut prise par les alliés en 1710, et restituée à la France par le traité d'Utrecht, en 1714.

Betterave (sucre de), découvert par Margraf en 1781 : il avait été indiqué long-temps auparavant par l'agronome Ollivier de Serre.

BEURNONVILLE (Pierre Riel, comte de), maréchal de France, né le 10 mai 1752 à Champignolle en Bourgogne, mort en avril 1821.

BÈZE (Théodore de), écrivain politique français, savant théologien protestant, né à Vézelay en Nivernais en 1519, mort à Genève le 13 octobre 1605.

BEZENVAL (Pierre-Victor, baron de), né à Soleure, en 1722, mort en 1794.

Béziers. Cette ville est prise, à la fin de juillet 1209, par les croisés contre les Albigeois, qui y massacrèrent plus de trente mille personnes.

BIAS, l'un des sept sages de la Grèce, né à Priène, ville d'Ionie, vers 570 av. J.-C.

Biberach (bataille de), gagnée par le général Moreau pendant sa célèbre retraite, le 2 octobre 1796.

BIBIANE (sainte), vierge romaine, dans le IVe siècle, souffrit le martyre sous Julien l'Apostat.

Bible des Septante, version grecque de l'Écriture-Sainte, faite l'an 277 av. J.-C.

Bibliothèque du Roi, à Paris, fondée, en 1360, par Charles V, qui la place dans une des tours du Louvre. — Est transportée rue Vivienne en 1666. — Elle est placée, en 1714, à l'hôtel de Nevers, rue Richelieu, où elle est encore. — Le cabinet des Antiques est volé le 16 février 1804 et en 1831.

Bibliothèque Mazarine, fondée par le cardinal Mazarin vers 1640; devint publique en 1648.

Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, créée par le marquis de Paulmy, fut acquise, en 1781, par le comte d'Artois (depuis Charles X).

Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris, fondée en 1624, comptait déjà 20,000 volumes en 1687.

Bibliothèque de la Ville, à Paris, eut pour première base la bibliothèque que légua le procureur du roi Moreau, en 1759.

Bibliothèque du Vatican, fondée et accrue par Sixte-Quint, en 1588.

Bibliothèque Ambroisienne, à Milan, fut ouverte au public en 1609.

Bibliothèques. La plus ancienne d'Alexandrie, celle de Ptolémée, composée de 400,000 volumes, est consumée l'an 47 av. J.-C. — La seconde bibliothèque d'Alexandrie fut totalement ruinée vers l'an 650 de l'ère vulgaire; voyez *Alexandrie.* — La première qu'il y eut à Rome fut formée des livres enlevés aux rois de Macédoine, l'an 167 av. J.-C.

Biblistes, hérétiques du XVIe siècle.

Bicêtre (château de). Ses premières fondations datent de la seconde moitié du XIIIe siècle. — Il prit le nom qu'il porte en 1522. — Il avait été rebâti avec magnificence, en 1400, par Jean, duc de Berri, oncle du roi de France. — Rasé jusqu'aux fondemens, en 1632, par le cardinal de Richelieu, il fut aussitôt rebâti pour y recevoir des soldats invalides. — Sert d'asile aux enfans trouvés en 1648. — Dès l'année 1657, il devient le refuge des pauvres et une prison pour les vagabonds. — Son puits fut construit de 1733 à 1735.

BICHAT (Marie-François-Xavier), célèbre chirurgien français, né à Toirette, dans l'ancienne Bresse, le

11 novembre 1771, mort à Paris en juillet 1802.

Bicoque (bataille de la), gagnée par les Espagnols sur les Français le 22 avril 1522.

Bidassoa, rivière d'Espagne. C'est dans une île qu'elle forme que fut conclue la paix des Pyrénées, en 1659. — Le 6 février 1823, l'armée française, commandée par le duc d'Angoulême, franchit cette rivière.

Bien public (guerre dite du), entre Louis XI, roi de France, et plusieurs seigneurs français révoltés, en 1465.

Bière (levure de), introduite dans la fabrication du pain, à Londres, en 1650. — Cet usage est adopté à Paris avec autorisation du parlement du 21 mars 1670.

Bigorre, comté et ancienne province de France, passa, avec le Béarn, en 1484, dans la maison d'Albret; réuni à la couronne de France par lettres patentes d'octobre 1607.

Bilbao, ville d'Espagne fondée, en 1300, par don Diego Lopez de Haro. Prise et reprise plusieurs fois par les Français et les Espagnols; réunie aux Anglais en 1808 et 1809.

Bilboquet (jeu de) : était très en vogue du temps de Henri III, vers la fin du XVIe siècle. — Il reprit faveur en 1789.

BILLAUT (Adam), poète français connu sous le nom de *Maître Adam*, vers la fin du règne de Louis XIII, mort le 19 mai 1662.

Billets sous seing privé. Déclaration royale y relative du 22 septembre 1733; enregistrée le 14 octobre.

Billonneurs, hommes préposés par Charles VI, en 1385, pour retirer de la circulation les pièces démonétisées.

Billons, pièces de monnaie valant dix centimes; sont fabriquées en France en vertu d'une loi du 15 septembre 1807.

BION, philosophe grec, florissait 276 ans av. J.-C.

BIRAGUE (René de), chancelier de France, né à Milan le 3 février 1507, mort en 1583.

BIRGER, roi de Suède, succéda à son père, Magnus, en 1290.

Birman (empire) : sa fondation remonte au delà du XVe siècle. — Il est maintenant au pouvoir des Anglais, surtout depuis 1827.

Birmingham, ville florissante d'Angleterre, n'était qu'un bourg dans la première partie du dernier siècle (XVIIIe).

BIRON (Armand de Gontaud, baron de), maréchal de France; né vers 1524, tué, au siége d'Epernay, le 26 juillet 1592.

BIRON (Charles de Gontaud, duc de), fils du précédent, amiral et maréchal de France, né vers 1562, décapité le 31 juillet 1602.

Bisacramentaux, hérétiques du XVIe siècle.

Biscaye, l'une des provinces Basques, eut ses souverains particuliers depuis la fin du IXe siècle jusqu'à 1479.

Bissextile (année), fut établie par Jules César, en sa qualité de souverain pontife, l'an 46 avant la naissance de J.-C.

Bithynie, ancien royaume de l'Asie mineure; Nicomède, le dernier, légua ses états aux Romains 75 ans av. J.-C. — Les Ottomans y fondèrent un nouvel empire en 1298.

Bitonto (bataille de), où les impériaux sont battus par les Espagnols le 25 mai 1734.

Bivac ou *bivouac*. Ce mot commença, en 1793, à exprimer un établissement militaire en plein champ.

BLACAS (Blacas de), seigneur d'Aulps, l'un des neuf preux de la Provence et surnommé le *grand guerrier*, vécut au milieu du XIIe siècle.

BLACKSTONE (William), célèbre jurisconsulte, né à Londres en 1723, mort en 1780.

BLAIR (Hugues), orateur et écrivain religieux, né à Edimbourg le 7 avril 1718, mort le 27 décembre 1800.

Blair, petite ville d'Ecosse remarquable par la bataille de 1689.

Blaisois ou *Blésois*, pays de France, ancien comté, fut gouverné par des comtes depuis le commencement du IXe siècle jusqu'en 1398, époque de sa réunion à la couronne de France. Cependant cette réunion ne fut définitive qu'en 1515, sous Henri II.

BLAKE (Robert), amiral anglais, né dans le Sommerset en 1599, mort le 17 août 1657, devant Plymouth.

BLAKE (William), graveur, peintre et poète anglais, né à Londres le 28 novembre 1757, mort le 12 août 1828.

BLANCHE DE CASTILLE, mariée, en 1200, à Louis VIII, roi de France, morte, le 1er décembre 1252, à l'âge de 65 ans.

Blanchiment des toiles, perfectionné, en 1787, par Berthollet, au moyen de l'acide muriatique oxigéné.

Blanchiment. Nouveau procédé inventé par Chaptal en 1799, et qui a pour base la vapeur de la soude.

Blancs, sectaires qui parurent à Rome, en 1499, sous le pontificat de Boniface IX.

Blancs-Battus, confrérie religieuse, instituée par Henri III, roi de France, en 1583.

Blancs-Manteaux, ordre de religieux mendians fondé, dit-on, par saint Louis, fut aboli par le second concile de Lyon, en 1274; ils furent remplacés, en 1298, dans leur maison de Paris, par les Guillemites, qui prirent le même nom, quoique vêtus de noir.

Blason, science des armoiries; introduite en France, en Allemagne, en Angleterre vers la fin du XIe siècle; v. *Armoiries*.

Blasphêmes. Législation y relative introduite en France (de 814 à 840). — L'ordonnance de saint Louis est de 1363 ou 1364. — Ordonnance de Philippe-le-Hardi de 1274. — De Philippe-le-Valois du 22 février 1347. — De Louis XII, 9 mars 1510. — De François Ier, 30 mars 1514. — De Louis XIII, 10 novembre 1617 et 7 août 1631. — De Louis XIV, de 1666 et 1681; v. *Sacrilége*.

Blaubeuren, ville du Wurtemberg. Les Français y gagnèrent une bataille en 1800.

Blé. L'art de le moudre est attribué à Pilumnus, prince Rutule qui vivait vers l'an 1350 av. J.-C.

Blé de Turquie ou *maïs*, fut importé du Pérou en Europe sur la fin du XVe siècle.

Blénau (combat de), livré, entre le prince de Condé et le maréchal d'Hocquincourt, le 6 avril 1652.

BLETTERIE (Jean-Philippe-René de la), historien, né à Rennes le 25 février 1696, mort en 1772.

Bleu d'outremer. Le secret de sa composition a été découvert, en 1827, par M. Guimet.

Bleu de Prusse, découvert à Berlin en 1710, par Dippel, célèbre chimiste; ou, suivant d'autres, par Diesbach, fabricant de couleurs. Le procédé de sa fabrication fut publié en France par Woodward en 1724.

Blocus continental, établi par l'empereur Napoléon, à l'égard des îles britanniques, le 21 novembre 1806. Décret du 6 août 1807, qui déclare en état de blocus tous les ports de l'Angleterre.

Blockhaus, espèce de redoute. Son origine paraît remonter à l'année 1778, et le général Marion pense que le premier blockhaus fut construit à Schedelsdorff en Silésie.

Blois, capitale du Blaisois; érigé en évêché en 1694 par le pape Innocent XII; fut deux fois le siége des Etats-Généraux; sous Henri III, en 1577 et en 1588. — Son beau pont en pierre fut commencé en 1711.

BLONDEAU (Claude), avocat au parlement de Paris, l'un des fondateurs, en 1672, du *Journal du Palais*; mort au commencement du XVIIIe siècle.

BLONDEL (François), célèbre architecte, né à Richemont, en Picardie, en 1617, mort à Paris en 1686.

BLUCHER (Lebrecht de), feld-maréchal de Prusse, né à Rostock, le 16 décembre 1742, mort le 12 septembre 1819.

Blutoir, nouvel instrument de ce genre, inventé en 1813 par M. Régnier.

Bocane, ancienne danse grave et mesurée, introduite à la cour de France en 1645 par Bocan, maître à danser de la reine Anne d'Autriche.

BOCCACE (Jean), célèbre écrivain italien, né à Paris en 1313, mort le 21 décembre 1375.

BOCCAGE (Marie-Anne Lepage, épouse de Fiquet du), poète, née à Rouen le 22 octobre 1710, morte à Paris en juillet 1802.

BODIN (Jean), célèbre publiciste, né à Angers vers 1530, mort à Laon en 1596.

BOÉCE, né à Rome en 470, ministre d'état de l'empereur Théodoric. Il fut massacré par son ordre en 525, sous le poids d'une fausse accusation.

BOERHAAVE (Herman), célèbre médecin, né à Woorhout, près de Leyde, le 31 décembre 1668, mort le 23 septembre 1738.

BOETCHER (Jean-Frédéric), inventeur de la porcelaine de Saxe, né à Schleiz le 5 février 1687, mort le 13 mars 1716.

Bœuf gras, fête figurative du Carnaval; elle existe depuis des siècles. La plus mémorable description qu'on

fasse l'histoire se rapporte à l'année 1739.

Bogarmites ou *Bogomiles*, sectaires qui parurent à Constantinople au commencement du XIIe siècle.

Bohême, possédée par les Marcomans jusqu'à l'apparition d'Attila (432-452). — Les Tschiques s'y établissent vers 480 ; ils prennent le nom de Bohêmes vers 680. — Le Christianisme s'y établit dans le Xe siècle. — Ce pays est soumis par l'empereur Othon en 950. — Il fut gouverné par des ducs jusqu'en 1198, époque de son érection en royaume par la diète de Mayence. —Est en proie aux troubles religieux, année 1416 et suiv. — Est incorporée à l'empire d'Autriche par la paix de Westphalie en 1648.

BOHÈMES (frères), association religieuse, formée vers le milieu du XVe siècle, des débris des Hussites.

BOHÉMIENS, charlatans nomades. Leur origine est placée à l'année 1427 par Pasquier.

BOIELDIEU (Adrien), né à Rouen en décembre 1775, mort le 8 octobre 1834.

BOILEAU-DESPRÉAUX (Nicolas), poète français, né à Crosne, près Paris, le 1er novembre 1636, mort le 13 mars 1711.

BOISGELIN de CUCÉ (Jean-de-Dieu Raymond de), archevêque d'Aix, né à Rennes en 1732, mort à Angervilliers le 22 août 1804.

BOISSIEU (Denis Salvaing de), premier président de la chambre des comptes du Dauphiné, né le 21 avril 1600, mort en 1683.

BOISSIEU (Barthélemi-Camille de), médecin, né à Lyon en 1734, mort à la fin de 1770.

BOISSIEU (Jean-Jacques de), peintre et graveur, né à Lyon en 1736, mort en 1810.

Boissons. Les lois récentes relatives à leur impôt en France, sont du 25 février 1804, 24 avril 1806, 28 avril 1816 et 12 décembre 1830.

BOISSY-d'ANGLAS (François-Antoine), né dans un petit village du département de l'Ardèche, donna un sublime exemple de courage civil, le 1er prairial an VIII (20 mai 1795); mort à Paris le 20 octobre 1826.

BOJARDO (Mathieu-Marie, comte), auteur du poème de l'*Orlando innamorato*, né vers l'an 1434 à Scandiano, mort le 20 décembre 1494 à Reggio.

BOLESLAS Ier le Grand, premier roi de Pologne, monta sur le trône en 999, mourut en 1025.

BOLESLAS II, roi de Pologne, né vers 1042, élu en 1058, mort vers 1090.

BOLESLAS III, proclamé roi de Pologne en 1103, mort en 1139.

BOLESLAS IV, roi de Pologne en 1147, mort en 1173.

BOLESLAS V, dit *le Chaste*, monte sur le trône de Pologne en 1227; mort en 1279.

BOLINGBROKE (Henri S. Jean, lord, vicomte de), secrétaire d'état et écrivain sous la reine Anne, né en 1672, mort le 25 novembre 1751.

Bolivia, nouvelle république de l'Amérique méridionale. Son indépendance date du 1er avril 1825.

Bollandistes, fondateurs et coopérateurs des *Actes des Saints*. Les deux premiers volumes de leur collection parurent en 1643. En 1794, elle comptait 53 vol. in-fol.

Bologne, ville d'Italie, prise par les Français le 19 juin 1796, et réunie à la république cisalpine ; en 1799, elle passe aux Autrichiens, puis revient aux Français en 1800, après la bataille de Marengo. Elle fait maintenant partie de l'Etat de l'Eglise.

Bombay, île et ville de l'Océan Indien, cédée aux Portugais en 1520. Ceux-ci la cédèrent aux Anglais en 1662.

Bombes, sont inventées, ainsi que les mortiers, en 1346. — Quelques uns prétendent que les Espagnols en firent usage les premiers en Europe en 1588. Suivant d'autres, l'usage de ce projectile ne daterait que de 1634.

Bon - Pasteur (congrégation des filles du), fondée à Paris par madame de Combé en 1668. Plusieurs autres villes ont eu des maisons de cette communauté.

BONAPARTE. Voyez NAPOLÉON.

BONAVENTURE (saint), cardinal, évêque d'Albano et docteur de l'Eglise, né en 1221 à Bognarea en Toscane, mort à Lyon le 15 juillet 1274. L'Eglise honore sa mémoire le 14 juillet.

BONCHAMPS (Artus de), général vendéen, né en Anjou en 1759, tué le 17 octobre 1793.

BONIFACE (saint), martyr. Il fut torturé, puis décapité par ordre du

gouverneur de la ville de Tarse en Cilicie, vers l'an 307. Sa mémoire est honorée par l'Eglise le 14 mai.

BONIFACE Ier, élu pape en 418, mort en 422

BONIFACE II, pape le 28 septembre 530, mort le 8 novembre 532.

BONIFACE III monta sur le Saint-Siége en 606, mort le 12 novembre de la même année.

BONIFACE IV (saint), succède au précédent en 607, mort en 614.

BONIFACE V, pape en 617, mort en 625.

BONIFACE VI, élu le 11 novembre 896, ne tint le Saint-Siége que quinze jours.

BONIFACE VII, anti-pape, reconnu pape en 974, mort au mois de décembre de la même année.

BONIFACE VIII (Benoit Cajetan), élevé sur le trône pontifical le 24 décembre 1294, mort le 12 octobre 1303 à Rome.

BONIFACE IX, pape le 2 novembre 1389, mort le 1er novembre 1404.

Bonn, ville du cercle prussien de Cologne. Ses fortifications furent rasées en 1717, l'année de la fondation de son Académie, qui fut transformée en Université en 1786, et en Lycée de 1794 à 1814. — Le roi de Prusse y a fondé une nouvelle Université le 18 octobre 1818.

Bonne-Espérance (cap de) en Afrique, découvert en 1486 par le Portugais Barthélemi Diaz. — Les Hollandais y établissent une colonie en 1652. — Les Anglais s'emparent du cap de Bonne-Espérance en 1796; mais ils le rendent à la république batave (la Hollande) en 1802, après la paix d'Amiens. — Les Anglais le reprirent en 1806, et le possèdent encore actuellement.

BONNET (Charles), philosophe et naturaliste, né à Genève en 1720, mort en 1793.

Bonnet à poil; il fut introduit dans nos armées en 1767.

Bonnet vert; coiffure imposée aux faillis, par arrêt de réglement du 26 juin 1582. — Aujourd'hui il n'est plus en usage que dans les bagnes.

Bonnets; ils furent en usage parmi le clergé dès le IXe siècle.

Bonnets (faction des) en Suède, date de la diète de 1738.

BONNEVAL (Claude-Alexandre, comte de), célèbre aventurier, né vers 1672, mort en 1747.

BONNIVET (Guillaume Gouffier de), amiral de France, tué à la bataille de Pavie, le 24 février 1525.

Bons-Fieux, anciens frères pénitens du tiers-ordre de Saint-François; leur existence remontait à 1615.

Bons-hommes, religieux établis l'an 1259 en Angleterre. — Les minimes de Chaillot portaient aussi le nom de *Bons-hommes*. — Leur couvent fut supprimé en 1790.

Boraes, ville de la Gothie occidentale en Suède; bâtie en 1621, par Gustave, sur la Viska.

BORDA (Jean-Charles), illustre physicien, né à Dax en 1733, mort en ventose an VII (février 1799).

Bordeaux; cette ville, d'une haute antiquité, après avoir passé des Romains aux Goths, passa aux Français, qui en furent expulsés par les Sarrasins dans le VIIIe siècle; — fut ensuite conquise par les Anglais, qui s'y maintinrent jusqu'au règne de Charles VII, vers 1460, époque de l'institution de son parlement. — Fondation de son université par Louis XI, en 1473. — Cette ville arbore le drapeau blanc le 12 mars 1814. — Elle est attaquée par le général Clausel, le 1er avril 1815. — Les deux foires de Bordeaux se tiennent en mars et en octobre, chacune durant quinze jours.

BORDEU (Théophile), célèbre médecin, né à Iseste le 22 février 1722, mort le 28 novembre 1776.

BORGHÈSE (famille); originaire de Sienne, s'établit à Rome dans le XVIIe siècle. Le pape Paul V, qui en était issu, augmenta ses richesses et sa puissance de 1605 à 1620. Depuis elle s'est alliée en France à la famille de Napoléon, par le mariage de Camille Borghèse avec Pauline Bonaparte (6 novembre 1803).

BORGIA (César), cardinal, fameux par ses crimes, mort en 1507.

Bornéo; est découverte par les Hollandais en 1523.

Borodino (combat de) entre les Français et les Russes, le 5 septembre 1812; l'issue en est douteuse.

Borrélistes, sectaires, dont le chef, Adam Tuclen de Borrel, dogmatisait à Amsterdam en 1670.

Borromées (îles), n'étaient encore que des rochers au XVIIe siècle, furent métamorphosées en jardins et en bos-

quets, vers 1670, par le comte Borromée.

BORROMINI, architecte célèbre, né à Bissone, dans le diocèse de Come, en 1597, mort en 1667.

BOSC (Louis-Augustin-Guillaume), célèbre agronome, né en 1759, mort en 1828.

BOSCOVICH (Roger-Joseph), mathématicien, né à Raguse le 18 mai 1711, mort le 12 février 1787.

Bosnie, province de la Turquie européenne; Mahomet II la prit en 1463.

Bosphore. Voyez *Constantinople*.

Bosphore Cimmérien, royaume fondé vers l'an 485 av. J.-C., dura jusqu'à la fin du 4e siècle de notre ère.

BOSSUET (Jacques-Bénigne), évêque de Meaux, célèbre orateur chrétien, né à Dijon le 17 septembre 1627, mort à Paris le 12 avril 1704.

BOSSUT, profond mathématicien français, né en 1730 à Tartaras (Rhône), mort à Paris en 1814.

Boston, ville de l'Amérique septentrionale, fut assiégée par Washington, et évacuée par les Anglais le 17 mars 1776.

Boston (jeu de); son origine remonte à la révolution de l'Amérique anglaise, vers 1776. — Il prit faveur en France quelques années avant notre révolution de 1789.

Bostres, ville d'Arabie; son ère commence, suivant les médailles, à l'an 105 de J.-C., époque où une partie de l'Arabie fut réduite en province romaine.

Bosworth (bataille de), gagnée le 22 août 1485, sur Richard III, par Henri Tudor, depuis roi sous le nom de Henri VII.

Botanique: Plutarque découvre, en 101, que chaque plante est renfermée dans sa graine ou dans sa semence. — Publication de la classification de Tournefort, en 1664. — Système sexuel des plantes, développé par Linné en 1775. — Jussieu publie, en 1789, sa méthode de classification des plantes par familles naturelles.

Botaniques (jardins): le premier jardin botanique proprement dit fut établi à Salerne, au commencement du XIVe siècle. — En 1333, il y en eut un à Venise; en 1533, à Padoue; et peu après à Pise et à Pavie. — Les premiers jardins botaniques de l'Angleterre et de l'Allemagne datent de 1620 à 1630. — Celui de Paris de 1591.

Botany-Bay, contrée reconnue, en 1770, par Cook. — Colonie qui sert de lieu de déportation à l'Angleterre depuis le 13 mai 1787.

Bouchain, pris le 18 septembre 1711, par les Anglais, après vingt-un jours de tranchée ouverte.

BOUCHARDON (Edme), sculpteur, né à Chaumont en Bassigny en 1698, mort le 17 juillet 1762.

BOUCHER (François), premier peintre de Louis XIV, né à Paris en 1704, mort en 1770.

BOUCICAUT (Jean le Maingre de), maréchal de France, né à Tours en 1364, mort à Dijon en 1367.

Boucles et agrafes; en usage en Angleterre en 1680.

BOUDDHA, législateur indien, né au commencement du IVe siècle avant l'ère chrétienne, mort le 15 mai l'an 542.

Bouffes ou *Bouffons italiens*, parurent à Paris, pour la première fois, au mois d'août 1752, sur le théâtre de l'Opera. Ils furent forcés de quitter Paris en mars 1754. Voyez *Opéra Italien*.

BOUFFLERS (Louis-François, duc de), pair et maréchal de France, né en 1644, mort à Fontainebleau, le 22 août 1711.

BOUFFLERS (Stanislas, chevalier de), littérateur distingué, né à Lunéville en 1737, mort en janvier 1815.

BOUGAINVILLE (Louis-Antoine de), célèbre navigateur français, né à Paris le 11 novembre 1729, mort le 31 août 1811.

Bougie: ce mot n'est usité en France que depuis le XVIIe siècle. En 1599, on distinguait encore la bougie sous le nom de *chandelle de cire*.

BOUHIER (Jean), magistrat et savant français, né à Dijon le 17 mars 1673, mort le 17 mars 1746.

BOUHOURS (Dominique), savant jésuite, né à Paris en 1628, mort en 1702.

Bouiane (bataille de): l'armée romaine, commandée par Fabius, y bat les Samnites l'an 299 av. J.-C.

BOUILLÉ (François-Claude-Amour, marquis de), né au château de Cluzel, en Auvergne, le 19 novembre 1739, mort à Londres le 14 novembre 1800. Ses *Mémoires* parurent pour la première fois à Londres en 1797.

Bouillon (duché de): une partie a

sement de ses margraves, ou marquis, en 926. — Le margraviat est vendu en 1415, pour 400,000 ducats, à Frédéric, burgrave de Nuremberg, qui devient ainsi la tige de l'illustre maison de Brandebourg qui s'assit sur le trône de Prusse le 18 janvier 1701. Voyez *Prusse*.

BRANTOME (André de Bourdeille, vicomte, abbé de), auteur des fameux *Mémoires*, mort le 7 juillet 1614.

Brassards d'armure. On y a renoncé en France depuis le règne d'Henri III, mort en 1589.

Braunsberg (combat de) où les Russes sont battus par les Français, le 26 février 1807.

BRAUWER (Adrien), peintre flamand, né à Harlem en 1608, mort à l'hôpital d'Anvers en 1642.

BRÉBEUF (Guillaume de), traducteur ampoulé de Lucain, né à Rouen en 1618, mort en 1661.

Breda : enlevée aux Espagnols par Maurice, prince d Orange, le 3 mars 1590. — Prise par Spinola et les Espagnols en 1625.

Breda (paix de), conclue le 26 janvier 1667 entre l'Angleterre, la Hollande, la France et le Danemarck.

Brefs apostoliques : on en découvre les premières traces au XIIIe siècle, mais leur forme ne fut bien déterminée que vers le milieu du XVe.

Brégentz, ville du Tyrol autrichien : les Français s'en emparèrent en 1799

BREGUET (Abraham-Louis), célèbre horloger français, né à Neufchâtel en Suisse, le 10 janvier 1747, mort le 17 septembre 1823.

Brême (duché de) : son archevêché fut sécularisé par la paix de Westphalie en 1648. — Ce pays fut conquis par les Danois en 1712, et passa successivement entre les mains de l'électeur de Brunswick, puis des Suédois. — La ville de Brême est déclarée libre, ainsi que son territoire, par le congrès de Vienne, en 1815.

Brenta, rivière qui se jette dans le golfe de Venise : célèbre par deux victoires remportées en 1796, par les Français sur les Autrichiens.

Brescia en Italie : fondation de cette ville par les Gaulois, vers l'an 600 av. J.-C. — Elle soutint vaillamment plusieurs siéges contre les Vénitiens, dans la première partie du XVe siècle. — Prise par Trivulce, général de la république vénitienne, le 24 mai 1516. — Plus de deux mille personnes y périssent, le 18 août 1769, par l'effet de l'explosion d'un magasin à poudre — Elle appartint à la république de Venise jusqu'à sa dissolution, époque où elle fit partie de la république cisalpine et italienne. — Depuis 1814, elle est sous la domination autrichienne.

Brésil : visité en 1499 par Pinson, officier de Colomb ; découvert et reconnu en 1500 par Pedro Alvarez Cabral, navigateur portugais. — En 1549, le Portugal y fait jeter les fondemens de Bahia. — Les Hollandais, par un traité du 6 août 1661, renoncent à leurs prétentions sur ce pays, qu'ils abandonnent aux Portugais. — Ceux-ci en restent paisibles possesseurs jusqu'en 1821. — Le Brésil proclame son indépendance et prend le titre d'empire constitutionnel en août 1822. — Le prince royal de Portugal, don Pedro, est proclamé empereur le 12 octobre suivant. — Abdication de don Pedro, le 7 avril 1831.

Breslaw, capitale de la Silésie : le roi de Prusse s'en empare le 10 août 1741. Traité préliminaire pour la paix entre le roi de Prusse et la reine de Hongrie, arrêté le 11 juin 1742, confirmé à Berlin le 28 juillet suivant. — Cette ville se rend aux Autrichiens le 25 novembre 1757, par suite de la défaite des Prussiens trois jours auparavant. — Elle se rend aux Français le 5 janvier 1807, après un mois de siége.

Bresse, province de France ; fit partie du second royaume de Bourgogne au IXe siècle. — Fut acquise en 1402 par les comtes de Savoie. — Passa à la France en 1601, par suite d'un traité d'échange.

Brest, ville et port de Bretagne : ne commence à figurer dans l'histoire qu'au XIVe siècle, lorsqu'elle fut assiégée par Duguesclin en 1373. — Reste au pouvoir des Anglais jusqu'en 1395.

Bretagne (Basse) ou *Bretagne armoricaine* : tire son nom des habitans de la Grande-Bretagne, qui furent chassés de leur pays en 449 par les Anglo-Saxons.

Bretagne (duché de) : il est abandonné par la France à Jean de Montfort, par le traité de Guérande, conclu le 12 avril 1365. — Ce duché est réuni à la France par le mariage de Louis XII avec Anne de Bretagne, en 1499, mais il est plusieurs fois sur le point d'en être séparé. — Enfin il est

définitivement réuni à la couronne par François Ier en 1532.

Bretagne (Grande-): tombe au pouvoir des Anglo-Saxons en 449.

Bretagne (Nouvelle), découverte par Dampierre en 1700.

BRETEUIL (Louis-Auguste Le Tonnelier, baron de), homme d'Etat, né à Preuilly (Indre-et-Loire) en 1730, mort en 1807.

Brétigny (traité de), conclu le 8 mai 1360, et par lequel le duché d'Aquitaine, le Ponthieu et Calais, sont cédés au roi d'Angleterre.

Breton (cap), à l'entrée du Canada : enlevé aux Français par les Anglais le 26 juin 1745.

BREUGHEL, célèbre famille de peintres flamands Pierre Breughel, surnommé *le Paysan* ou *le Gai*, fut le chef de cette famille; il vécut de 1510 à 1570, et selon d'autres de 1530 à 1590. — L'un de ses fils, Jean, surnommé *Breughel d'Enfer* ou *Breughel de velours*, mourut vers 1640. D'autres artistes de cette famille vivaient en Italie sur la fin du dernier siècle.

Bréviaire : la constitution expresse qui oblige les ecclésiastiques de le réciter fut décrétée dans le concile de Latran en 1512.

BREZÉ (Pierre de), guerrier tué à la bataille de Montlhéry le 14 juillet 1465.

Briare : commencement de son canal, en 1604.

BRICE (saint), évêque de Tours, mort le 13 novembre 444.

BRIDAINE (Jacques), célèbre missionnaire, né à Uzès le 21 mars 1701, succomba à ses fatigues apostoliques le 22 décembre 1767, à Roquemaure, près d'Avignon.

Bride : Bellérophon est le premier qui ait enseigné aux Grecs à mener un cheval avec le secours de la bride, vers l'an 1360 av. J.-C.

BRIDGEWATER (le duc de), à qui l'Angleterre est redevable de son système de canalisation intérieure, naquit en 1726, et mourut en 1803.

Brie (le comté de) : réuni à la couronne avec la Champagne en 1361.

Brienne (combat de), livré le 29 janvier 1814. Les Français, commandés par Napoléon, y repoussent les Prussiens.

BRIEUC (saint), né vers 409, mort à la fin du Ve siècle, âgé de plus de 90 ans.

Brigade de sûreté : formée par le fameux Vidocq en 1817.

BRIGITTE (sainte), fondatrice de l'ordre du Sauveur. Elle naquit en Suède, fille de Burger, prince du sang royal, et mourut le 23 juillet 1373. Elle fut canonisée par Boniface IX, le 7 octobre 1391; sa *fête* est marquée au 8 du même mois.

Brignais (bataille de), où périrent, en 1361, Jacques de Bourbon et son fils.

Brinn ou *Brunn*, ville frontière de la Moravie. Les Français y entrèrent en 1805 et 1809.

BRINVILLIERS (la marquise de), empoisonneuse, exécutée le 17 juillet 1676.

Briques, inventées à la Chine, vers 2611 av. J.-C.

Bris et naufrage (droit de), aboli entièrement en France par une ordonnance de Louis XIV de 1681.

Brisach (Neuf-), bâtie par Louis XIV, et fortifiée par Vauban vers la fin du XVIIe siècle.

Brisgau, ancien landgraviat de la Souabe méridionale, cédé au duc de Modène par la paix de Lunéville (9 février 1801), retourné au grand-duc Ferdinand d'Autriche en octobre 1803, échu au grand-duc de Bade à la paix de Presbourg en 1805.

BRISSAC (Charles de Cossé, maréchal de), né en 1506, mort en 1563, gouverneur de Picardie.

BRISSON (Barnabé), savant, président du Parlement de Paris, auteur du *Code Henri*, était né en 1531 : il périt victime des fureurs de la Ligue, le 15 novembre 1591.

BRISSOT DE WARVILLE, député à la Convention nationale, né à Chartres le 14 janvier 1754, guillotiné le 31 octobre 1793, avec les célèbres Girondins.

Bristol, grande ville d'Angleterre. Son Université fondée par souscription en 1829. — Une émeute violente éclata dans cette ville le 30 octobre 1831.

Britannicus, tragédie de Racine. Sa première représentation eut lieu le 11 décembre 1669.

Broderie en or, inventée par Attalus III, roi de Pergame, l'an 138 av. J.-C.

BROGLIE ou BROGLIO (Victor-François, duc de), maréchal de France,

né le 19 octobre 1718, mort à Munster en mars 1804.

Bromberg, petite ville de Prusse. Un traité y fut conclu en 1657, entre les Polonais et l'électeur de Brandebourg, qui y fut reconnu duc de la Prusse orientale.

Brôme. Ce nouveau corps simple fut découvert en 1826 dans les eaux-mères des marais salans, par M. Balard de Montpellier.

BRONGNIART, famille célèbre dans les arts et les sciences. — Alexandre-Théodore Brongniart, né à Paris en 1739, mort en 1813, fut l'architecte de la Bourse de Paris. — Son fils, Alexandre Brongniart, auteur d'un traité de minéralogie et de plusieurs autres ouvrages scientifiques, est né à Paris en 1770.

Bronze. Selon Pausanias, le statuaire Rhucus de Samos fut le premier des artistes grecs qui le fondit, l'an 700 av. J.-C.

BROSSE (Pierre de La), barbier de saint Louis, chambellan de Philippe-le-Hardi, pendu au gibet de Montfaucon, le 30 juin 1278.

BROSSES (Charles de), premier président au Parlement de Bourgogne, né à Dijon le 1er février 1709, mort le 1er mai 1777.

BROSSETTE (Claude), commentateur des œuvres de Boileau, né à Lyon en 1671, mort en 1746.

BROTIER (Gabriel), jésuite, savant critique, né à Tannay (Nivernais), le 5 septembre 1723, mort le 12 février 1789.

BROUSSEL (Pierre), membre du Parlement de Paris pendant les troubles de la Fronde, joua un grand rôle politique à cette époque. Voyez *Barricades*, *Fronde*.

BROWN (Jean), célèbre médecin, né en Écosse en 1735, mort en 1788.

BRUCE (Robert), roi d'Écosse, célèbre par ses aventures et ses exploits, mort en 1329.

BRUCKER (Jean-Jacques), savant allemand, né le 22 janvier 1696, mort en novembre 1770.

BRUEYS (David-Augustin de), théologien et poète comique, né à Aix en Provence en 1640, mort le 25 novembre 1723.

BRUEYS (l'amiral), né à Uzès vers le milieu du XVIIIe siècle, tué à la bataille d'Aboukir, le 1er août 1798.

Bruges, ville de la Flandre occidentale, fortifiée en 837 par le comte Baudouin-Bras-de-Fer, agrandie en 1270 et 1331. — En 1429, l'ordre de la Toison-d'or y est institué par le duc Philippe-le-Bon. — L'imprimerie y était établie en 1476. — Bruges fut le berceau de la pêche du hareng.

BRUIX (Eustache), vice-amiral français et ministre de la marine, né à Saint-Domingue en 1757, mort à Paris le 18 mars 1805.

Brumaire (18). Voyez *Révolution française*.

BRUMOY (Pierre), savant jésuite, né à Rouen en 1688, mort en 1742.

BRUNCK (Richard-François-Philippe), savant philologue, né à Strasbourg le 30 décembre 1729, mort le 12 juin 1803.

BRUNE (Guillaume-Marie-Anne), maréchal de l'empire, né à Brives-la-Gaillarde le 13 mars 1763, assassiné à Avignon le 2 août 1815.

BRUNEHAUT, reine d'Austrasie, mise à mort vers la fin du VIe siècle.

BRUNELLESCHI (Philippe), célèbre architecte italien, né en 1375, mort en 1444.

Brunette (la), fort très important du Piémont près de Suse, démoli par les Français en 1798.

BRUNO (saint), fondateur de l'ordre des Chartreux, né vers l'an 1035. L'Église l'honore le 6 octobre, jour de sa mort, qui arriva en 1101.

BRUNO ou BRUNI D'AREZZO, savant célèbre de la période de la renaissance, né en 1369, mort le 9 mars 1444.

Brunswick. L'érection de son territoire en duché eut lieu en 1235. — La ville de ce nom avait été fondée en 861. — Assiégée en 1761, elle fut délivrée le 13 octobre. — Un combat eut lieu à Brunswick en 1813.

BRUNSWICK-LUNEBOURG (le duc de) s'empara de la Hollande le 10 octobre 1787; mort le 10 novembre [illegible].

BRUTUS (Lucius-Junius) chasse les Tarquins de Rome l'an 509 av. J.-C. — Brutus (Lucius-Junius), l'un des premiers tribuns du peuple l'an 493 av. J.-C.) — Brutus (Marcus-Junius), l'un des meurtriers de César, mort le 23 octobre l'an 42 av. J.-C.

Bruxelles, capitale de la Belgique. Sa première mention historique ne re-

monte pas au delà du VIIe siècle. — Siége de cette ville en 1216 par Ferrand, comte de Flandre. — En 1256, congrès pour accorder les Brabançons, les Flamands, les Hollandais et les Liégeois. — Prise de cette ville par le maréchal de Saxe, le 20 février 1746. — Le 14 novembre 1793, entrée de Dumouriez dans Bruxelles, à la tête de l'armée française. Voyez *Belgique*. —Insurrection et révolution dans cette ville le 23 septembre 1830.

BRUYÈRE (Jean de la). Voyez *Labruyère*.

Brzescie ou *Brest - Litewsky* (bataille de), perdue par les Polonais contre les Russes le 18 mai 1794.

BUCER (Martin), l'un des compagnons de Luther, né à Strasbourg en 1491, mort à Cambridge le 17 février 1551.

BUCHANAN (Georges), historien et poète célèbre, né en Ecosse en 1506, mort le 28 septembre 1582.

BUCKINGHAM (Georges-Villiers, duc de), ministre et favori de Jacques Ier et de Charles Ier, rois d'Angleterre, né le 28 août 1592, assassiné le 23 août 1628.

Bude, ville capitale de la Basse-Hongrie. Elle a été définitivement enlevée, en 1686, aux Turcs, qui s'en étaient emparés plusieurs fois.

BUDÉ (Guillaume), savant français, né à Paris en 1467, mort le 23 août 1540.

Budget. Ce terme n'est connu en France que depuis 1789.

Buenos-Ayres, ville de l'Amérique méridionale fondée par Pierre Mendoza en 1535. — Erigée en vice-royauté en 1778. — Les Anglais prennent cette ville aux Espagnols le 24 juin 1806. — Les Espagnols la reprennent le 12 août 1806. — Buenos-Ayres proclama son indépendance dès 1810.

Buenos-Ayres (congrès de), le 3 décembre 1817.

BUFFIER (Claude), savant jésuite, né en Pologne en 1661, mort en 1737.

BUFFON (Georges-Louis Leclerc, comte de), célèbre naturaliste et écrivain français, né à Montbar, en Bourgogne, le 7 septembre 1707, mort le 16 avril 1788.

Bugey (le), cédé, en 1601, à la France par la Savoie.

Bugie, ville maritime, voisine d'Alger, prise par les Français le 19 octobre 1833.

Bukarest ou *Buckarest*, capitale de la Valachie; cédée à l'Autriche en 1718. — Rendue aux Turcs par la paix de Belgrade, en 1739. — Prise plusieurs fois par les Russes, notamment en 1806. — Premier congrès tenu dans cette ville depuis octobre 1772 jusqu'en mars 1773. — Second congrès en 1812, suivi d'un traité signé le 28 mai.

Bukowine, ancienne partie de la Moldavie, réunie à la Gallicie depuis 1777. — Peuplée en 1781.

Bulgares, sectaires hérétiques du IXe siècle.

Bulgares : se révoltent contre les Romains, en 1186, et recommencent un nouveau royaume qui subsiste jusqu'en 1396.

Bulle d'or, loi fondamentale de l'empire Germanique, proposée, par l'empereur Charles IV, aux diètes de Nuremberg et de Metz, qui l'approuvent en 1356.

Bulles. Les plus célèbres sont celles de Boniface IX pour l'établissement des annates (1399); de Léon X contre les doctrines de Luther (15 juin 1520), elle commence par ces mots : *Exsurge, Domine;* de Paul III, du 27 octobre 1540, portant approbation de l'ordre des Jésuites; de Grégoire XIII, confirmant l'établissement de l'Oratoire (25 juillet 1575); de Clément VIII pour absoudre Henri IV (17 septembre 1595); celle du pape Innocent XII, du 28 juin 1692, qui condamne le livre de Fénelon; celles de Clément XI, appelées *Vineam Domini* (15 juillet 1705) et *Unigenitus* (8 sept. 1713); celle de Clément XIV, qui abolit les Jésuites (21 juillet 1773); celle de Pie VII, du 7 août 1814, qui rétablit ces religieux et proscrit les sociétés secrètes. — Le pape Alexandre VIII en accorde, en 1690, aux évêques de France nommés par le roi, et auxquels on les refusait depuis l'assemblée du clergé de 1682.

BULLET (Pierre), architecte du XVIIe siècle à qui l'on doit la Porte Saint-Martin, à Paris, élevée en 1674; mort au commencement du XVIIIe siècle.

BULLET (Jean-Baptiste), profond érudit, né à Besançon en 1699, mort en 1775.

Bulletin des lois : établi par la loi du 14 frimaire an II (4 décembre 1793).

BUONTALENTI (Bernardo), archi-

tecte florentin, né en 1535, mort en 1608.

BURGER (Geoffroi-Auguste), poète allemand, né dans la principauté d'Halberstadt en 1748, mort à la fin de 1794.

Burgos : prise de cette ville par l'armée française, le 8 novembre 1808.

BURGOYNE (John), général anglais, mort en 1792.

Burich, petite ville du grand-duché du Bas-Rhin ; ses fortifications furent rasées, en 1672, par les Français.

BURKE (Edmond), célèbre publiciste et orateur parlementaire, né à Dublin le 1er janvier 1730, mort le 8 juillet 1797.

BURLAMAQUI (Jean-Jacques), célèbre moraliste et publiciste, né à Genève en 1694, mort en 1748.

BURLEIGH (Cécile-William, baron de), secrétaire d'état et grand trésorier d'Angleterre, né en 1520, mort en 1598.

BURNET (Gilbert), évêque de Salisbury, l'un des plus zélés promoteurs de la révolution de 1688, né à Edimbourg le 18 septembre 1643, mort le 27 mars 1715.

BURNS (Robert), célèbre poète écossais, né le 25 janvier 1759, mort le 18 juillet 1796.

Bursa ou *Broussa*, ville d'une province de l'Anatolie, fut la capitale de l'empire turc de 1356 à 1452.

BUS (César de), instituteur de la congrégation de la doctrine chrétienne, né à Cavaillon en 1544, mort à Avignon en 1607.

BUSBECQ (Augier Ghislain de), né en 1522 à Comines en Flandre, mort le 28 octobre 1592, fut un diplomate de distinction.

BUSEMBAUM (Hermann), jésuite, né en 1600 en Westphalie, mort le 31 janvier 1668, est auteur d'un ouvrage intitulé : *Medulla theologiæ moralis.*

Busiris, ville d'Egypte : rasée par Dioclétien l'an 296.

BUSSY (Roger de Rabutin, comte de), né à Epiry en Nivernais, en 1618, mort en 1693.

BUSSY-LECLERC (Jean), l'un des chefs de la faction des Seize ; gouverneur de la Bastille en 1589. On assure qu'il vivait encore en 1634.

BUTE (John Stuart, comte de), homme d'état anglais, né en Ecosse au commencement du XVIIIe siècle, mort en 1792.

BUTLER (Samuel), poète satirique anglais, l'auteur du poème d'*Hudibras*, né en 1612, mort en 1680.

BUZOT (François-Nicolas-Léonard), membre de la convention nationale, né à Evreux le 1er mars 1760, mort proscrit en 1793.

BYNG (Jean), marin anglais, fils de l'amiral Georges Byng, mis à mort le 14 mars 1757, pour n'avoir pas été vainqueur dans un combat naval livré, le 20 mai 1756, contre une escadre française.

BYRON (John), commodore anglais, intrépide voyageur, né le 8 novembre 1723, mort en 1786.

BYRON (George Gordon, lord), célèbre poète anglais, né à Londres le 22 janvier 1788, mort en Grèce le 19 avril 1824.

Byzance : cette ville se rend aux Romains, l'an 196 depuis J.-C., après trois ans de siége. — Devient le siége de l'empire romain l'an 328, et reçoit le nom de Constantinople de l'empereur Constantin. — Voyez *Constantinople*.

Byblis ou *Byblos* (bataille de), gagnée par les Egyptiens sur les Perses, l'an 457 av. J.-C.

Byzantin (empire) : fondé l'an 395, cessa d'exister le 14 mai 1453.

C

CABANIS (Pierre-Jean-Georges), médecin, philosophe et littérateur, né à Cosnac (Charente-Inférieure) en 1757, mort en 1807.

Cabarets : en 1639, le sultan Amurat IV, par un édit jusqu'alors inoui chez les mahométans, permit aux cabaretiers de vendre du vin publiquement.

Cabbale, système de philosophie mystique : cette science florissait parmi les Juifs pendant les deux premiers siècles de l'Eglise.—Au Xe siècle, Saadiah Gaôn de Fryyoum la fit revivre.

— Depuis le XIIIe siècle, on pourrait citer un grand nombre de cabbalistes juifs et chrétiens.

Cabillauds, nom d'une faction célèbre qui parut en Hollande vers 1350, et qu'on retrouve encore à la fin du XVe siècle.

Câbles : en 1792, on inventa en Angleterre un procédé qui réduisit au dixième le nombre des ouvriers employés à leur fabrication.

Câbles-chaînes : leur invention est due au capitaine Samuel Brown, qui, en janvier 1808, eut l'idée de remplacer le chanvre par le fer dans plusieurs cordages.

CABOT (Jean et Sébastien), célèbres *découvreurs*, nés à Venise, voyagèrent pour l'Angleterre de 1496 à 1526. On leur doit la découverte du banc de Terre-Neuve.

Cabotage : réglemens y relatifs pour ce qui est de la France. — Acte de navigation décrété le 21 septembre 1793. — Ordre en date du 7 avril 1814. — Arrêté ministériel du 6 septembre 1817.

CABRAL (Pierre-Alvarez), navigateur portugais, découvre, le 24 avril 1500, la *Terre de Sainte-Croix*, maintenant le Brésil.

Cabrières et Mérindol (massacre de), exercé contre les Vaudois en 1545.

Cacao : est apporté d'Amérique en Europe en 1510.

Cachad ou *Cashan*, ville de Perse; un tremblement de terre y renversa 600 maisons en 1755.

Cachet (lettres de); leur abolition par une loi du 15 janvier 1790.

CADAMOSTO (Aloïs ou Louis), le plus ancien des voyageurs modernes, né à Venise en 1432, mort après 1463.

Cadastre : il fut organisé en France en 1790; depuis il a été réglé par la loi de finances du 31 juillet 1821.

Cadenas : leur invention en 1540, par Ehrmann de Nuremberg.

Cadesiah (bataille de), entre les Sarrasins et Jezdedgerdes, roi de Perse, en 636; elle dura trois jours, et les Sarrasins furent vainqueurs.

CADET DE VAUX (Antoine-Alexis), savant distingué, né à Paris en 1743, mort en 1828.

Cadets : leur institution dans nos armées date d'assez loin. — Il en est question dans l'ordonnance du 25 février 1670. — En 1682, ils furent réunis en six corps ou compagnies, qui furent cassés en 1692. — En 1726, les six compagnies furent rétablies; en 1729, fondues en deux; en 1732, en une seule, qui fut supprimée le 22 décembre 1733.

Cadets-gentilshommes : institution créée dans l'armée par l'ordonnance du 25 mars 1776, supprimée en 1782.

Cadix : bâtie par les Phéniciens de Tyr, fut possédée par les Carthaginois, par les Romains, puis par les Arabes, qui s'y maintinrent jusqu'en 1262, qu'elle tomba au pouvoir des Espagnols. — En 1696, prise et pillée par les Anglais, puis rebâtie par les Espagnols. — Blocus de cette ville par l'amiral Nelson, commencé le 15 avril 1797. — Bombardée en 1792 et en 1800 par les Anglais; assiégée par les Français en 1811. — Bombardement de cette ville par les Français, le 1er mai 1812. — Ravagée par la fièvre jaune sur la fin de 1819; 48,000 individus en sont frappés. — Nouvelle entrée des Français à Cadix, le 3 octobre 1823. — Elle est déclarée port franc depuis le 21 février 1829.

Cadrans : inventés par les astronomes babyloniens, vers l'an 2234 av. J.-C. — Le premier que l'on vit à Rome, fut tracé par Papirius Cursor, l'an 306 av. J.-C.

Cadrans solaires : inventés par Anaximène de Milet vers 520 av. J.-C.

Cadrans solaires horizontaux : leur invention par Pellonier, ingénieur de Paris, en 1787.

Caen, ville de la Basse-Normandie, date de l'installation des peuples du nord dans ce pays. — Prise d'assaut, en 1346, par Edouard III, roi d'Angleterre. — Les Anglais s'en emparent une seconde fois en 1417, et la gardent jusqu'en 1448. — Son université, fondée en 1433, et confirmée par Charles VII en 1450. — La congrégation de *Notre-Dame de la Charité* fut établie dans cette ville, en 1641, par le père Eudes. — Etablissement des *Filles du bon Sauveur*, pour le soulagement des femmes malades, en 1720, par Anne Leroy.

Café : il est apporté de la Perse aux Arabes, qui commencent à en faire usage vers 1412. — On commença d'en faire usage en France vers 1655. — Le premier café public en France fut ouvert à Marseille, par un Vénitien, en 1664. — L'ambassadeur turc, Soliman-Aga, mit le café à la mode à Paris

en 1669. — L'introduction en est prohibée, en Autriche, le 4 mai 1810.

Café chicorée : la première manufacture de ce produit fut établie à Berlin en 1771.— En 1800 et années suivantes, des fabriques de ce genre s'établirent en Belgique, dans le duché de Bade, et en France.

CAFFARELLI DU FALGA (Louis-Marie-Joseph-Maximilien-Auguste), général français, tué à Saint-Jean-d'Acre le 9 avril 1799.

Cagliari, capitale de l'île de Sardaigne; son université fut reconstituée en 1765; société d'agriculture fondée en 1805.

CAGLIOSTRO (le comte Alexandre de), célèbre charlatan du XVIII[e] siècle, né à Palerme, en Sicile, le 8 juin 1743; mort, en 1795, au château de Saint-Léon.

Cahiers des bailliages : les derniers furent rédigés, en 1789, sur l'ordre même de Louis XVI.

Cahsgar (royaume de), ou petite Bucharie. La Chine en fit la conquête en 1759.

Caïfa, ville de Palestine; prise par les Français en 1799.

CAILLE (Nicolas-Louis de la), savant mathématicien, né à Rumigny (Aisne) le 15 mars 1713; mort à Paris le 21 mars 1762.

CAIN, premier-né d'Adam et d'Ève, vit le jour l'an 2 du monde.

Caïnites, sectaires qui parurent vers l'an 159 de notre ère.

Caire (le) : fondation de cette ville d'Egypte, en 969; d'autres disent l'an 795, par les califes Fathimites.— Prise de cette ville par les Français, le 23 juillet 1798. — Insurrection des habitans contre les Français, qui la répriment sévèrement le 21 août. — Se rend aux Anglo-Turcs le 27 juin 1801; les Français l'évacuent. — Rendu aux Turcs en 1803.

Caisse à eau (marine) : ses premiers essais en Angleterre en 1798; faite en fer battu quelques années après.

Caisse d'amortissement : le principe de son organisation se trouve dans un édit de décembre 1764, sa création définitive date de l'an VIII (1800).

Caisse des dépôts et consignations : est séparée de la caisse d'amortissement par la loi du 28 avril 1816.

CAIUS (saint), élu pape le 17 décembre 283 ; mort le 22 avril 296.

CAJETAN (Thomas de Vio, dit), célèbre cardinal, né à Gaëte, le 20 février 1469, mort à Rome le 9 août 1534.

Calaboso (prise de), par Bolivar, le 5 janvier 1820.

Calabre, province d'Italie : les bohémiens en furent bannis, en 1560, comme voleurs et espions; et en 1685 l'ordre de leur bannissement fut renouvelé. — La partie de ce pays, que l'on nomme ultérieure, a été presque entièrement détruite par le tremblement de terre du 5 février 1783.

Calais : on ne parla guère de cette ville qu'aux X[e] et XI[e] siècles; prise par Edouard III, en 1347, après une année de siége; reprise par le duc de Guise le 8 janvier 1558. — Bombardée sans effet par les puissances alliées en 1696.

Calandre, machine qui sert à lustrer le drap : les premiers instrumens de ce genre, employés en France, furent dus à l'activité industrielle de Colbert vers le milieu du XVII[e] siècle.

CALAS (Jean), né le 19 mars 1698, rompu vif à Toulouse, le 9 mars 1762.

Calatrava (ordre militaire de), fondé en Castille, en 1158, comme obstacle aux Maures d'Espagne. — En 1219, s'élève une communauté de religieuses du même ordre. — En 1540, une bulle de Paul III permit aux chevaliers de se marier.

Calcédoine (concile œcuménique de). L'empereur Marcien et l'impératrice Pulchérie, les magistrats et les sénateurs y assistent; il commence le 8 octobre 451. Plus de 630 évêques s'y trouvent. Les légats du pape y président; Eutychès et Dioscore y sont condamnés. On y fait vingt-neuf canons. Il finit le 1[er] novembre.

Calcul différentiel : découvert par Leibnitz vers 1684, et en même temps par Newton sous le nom de *calcul des fluxions*.

Calcul intégral: découvert par Bernoulli en 1690, et perfectionné par Euler en 1734.

Calcutta : est enlevée aux Anglais en 1756; ils la reprennent l'année suivante, sous la conduite du colonel Clive, qui jette les fondemens du vaste empire britannique dans les Indes.

CALDERON DE LA BARCA (don Pedro), célèbre auteur dramatique espagnol, né en 1600, florissait vers l'an 1640.

CALDERWOOD (David), célèbre

théologien de l'Eglise d'Ecosse, né en 1575, mort en 1651.

Caldiero (combat de), où les Français battirent les Autrichiens, le 30 octobre 1805.

Calédonie (Nouvelle-), grande île de la mer Pacifique, découverte en 1772 par le capitaine Cook. — Vingt ans après elle fut visitée par d'Entrecasteaux.

Calendrier : sa réformation par Jules-César, l'an 46 av. J.-C. La première année Julienne commence au 1er janvier de l'an 45 av. J.-C. — Auguste en ordonne une nouvelle réformation, et donne son nom au sixième mois de l'année, à présent le mois d'août. — Réformé par le pape Grégoire XIII, le 24 février 1582.

Calendrier Julien, non réformé ; introduit en Russie, par Pierre-le-Grand, en 1699. Auparavant les Russes commençaient l'année au 1er septembre.

Calendrier Grégorien : admis par les Anglais en 1751. — Par les Suédois en 1752, et par les Etats protestans vers le même temps. La Russie et la Grèce seule suivent aujourd'hui en Europe l'ancien calendrier. — Le 9 septembre 1805, un sénatus-consulte ordonne d'en reprendre l'usage à dater du 1er janvier 1806.

Calicot, toile de coton ; sa fabrication ne remonte guère au delà du commencement de ce XIXe siècle.

Calicut, ville des Indes ; ère de sa fondation, en 907.

Califat : sa création en 632.

Califes fathimites, en Afrique: commencement de cette dynastie, en 909. — Fin de leur empire en 1168.

Californie : découverte par les Espagnols, sous la conduite de Cortès, en 1534.

CALIGULA (Caïus-César-Augustus-Germanicus), empereur romain, né à Antium l'an 12 de J.-C., parvient au trône l'an 37 ; mort en 41.

CALIXTE Ier (saint), élu pape en 217, souffrit le martyre le 14 octobre 222.

CALIXTE II (Gui de Bourgogne), élevé à la chaire pontificale le 29 janvier 1119, mort en 1124.

CALIXTE III (Alphonse Borgia), élu pape le 8 avril 1455, mort le 6 août 1458.

Calixtins, sectaires hussites de la Bohême, commencèrent à paraître vers 1450.

Callao, ville considérable de l'Amérique méridionale : presque totalement détruite, le 29 septembre 1746, par un tremblement de terre.

CALLISTHÈNES, philosophe grec, né à Olynthe, ville de Thrace, vers la 365e année av. J.-C., mort victime du despotisme cruel d'Alexandre.

CALLIMAQUE, célèbre poète grec, natif de Cyrène, florissait vers l'an 260 av. J.-C.

CALLINIQUE, architecte, natif d'Héliopolis en Egypte, inventeur du *feu grégeois*, vivait vers l'an 670 de J.-C.

CALLOT (Jacques), peintre, dessinateur et graveur, né à Nancy en 1593, mort en 1635.

Calmar (union de), établie le 12 juillet 1397, à l'occasion de la jonction des trois couronnes du nord. — Son abolition en 1523.

CALMET (Dom Augustin), savant bénédictin, né près de Commercy en 1672, mort en 1757.

CALONNE (Charles-Alexandre de), ministre français, né à Douai le 20 janvier 1734, mort à Paris le 29 octobre 1802.

Calorimètre : cet instrument fut inventé par Lavoisier et Laplace vers 1780.

Calotte (régiment de la) : association de farceurs satiriques, formée sur la fin du règne de Louis XIV (de 1702 à 1715), par de joyeux officiers.

CALPRENÈDE (Gautier de Costes de la), romancier, mort en 1663.

Calpurnia (loi) : établie par Pison, pour empêcher les brigues, l'an 67 av. J.-C.

Calvi (bataille de), gagnée sur les Napolitains par les Français, le 9 décembre 1798.

CALVIN (Jean), second chef de la réforme au XVIe siècle, né à Noyon le 10 juillet 1509, mort à Genève le 27 mai 1564.

Camail, vêtement ecclésiastique ; il en est déjà fait mention dans le concile provincial de Salzbourg, tenu en 1380. — Le concile de Bâle (1435), celui de Reims (1456), ceux de Sens (1460 et 1485), ne veulent pas que les chanoines portent le camail à l'office ; mais ce droit fut rétabli par un autre concile, tenu à Paris en 1429.

Camaldules (ordre des), fondé par saint Romuald, vers l'an 1012.

Camargue (île de la) : une tour construite dans cette île, en 1737, à l'embouchure du grand Rhône, est maintenant éloignée de ce fleuve de près d'une lieue.

Camarilla : la première dont parle l'histoire d'Espagne, est celle d'Alphonse X, vers le milieu du XIIIe siècle.

CAMBACÉRÈS (Jean-Jacques-Régis de), ancien archi-chancelier de l'empire, né à Montpellier le 18 octobre 1753, mort en 1824.

Cambrai, capitale de l'ancien Cambrésis : cette ville date du temps de la conquête des Romains, et n'acquit quelque importance qu'après la chute de Bavai en 395. — Elle passa sous la domination d'Arnould, roi d'Allemagne, en 899; revint à la France de 925 à 936; retourna au roi d'Allemagne jusqu'en 1007; demeura en toute souveraineté à des évêques jusqu'en 1543, que Charles-Quint la réunit à son domaine. — De l'an 500 à 1570, elle eut 72 évêques; devenue alors archevêché, elle eut 16 archevêques. — Elle n'est plus qu'un simple évêché depuis 1802. — Elle était devenue ville française par la conquête de Louis XIV en 1677.

Cambrai (ligue de), conclue le 10 décembre 1508, entre le pape Jules II, l'empereur Maximilien, Louis XII, roi de France, et Ferdinand, roi d'Espagne, contre les Vénitiens.

Cambrai (conciles de) : l'un en 1303, l'autre en 1383.

Cambrai (traités de), en 1529, entre Louise de Savoie, mère de François Ier, et Marguerite, gouvernante des Pays-Bas; — en 1815, entre Louis XVIII et la coalition.

Cambridge, ville d'Angleterre : son université date du VIIe siècle; suivant quelques auteurs, du Xe; elle fut restaurée sous Edouard Ier, à la fin du XIIIe siècle. — La ville fut brûlée en 1010 par les Danois; détruite de nouveau par un incendie, en 1174. — Le 2 mai 1534, l'Université se déclare contre la suprématie du pape. — En 1630, peste terrible.

CAMBYSE, roi de Perse, monte sur le trône l'an 529 av. J.-C.; mort en 525 av. J.-C.

CAMERARIUS (Joachim Ier), grand littérateur de l'Allemagne, né le 12 avril 1500, mort à Leipzig le 17 avril 1574.

CAMERARIUS (Joachim II), fils du précédent, né à Nuremberg le 6 novembre 1534, savant médecin et botaniste de son temps.

Camérier, dignité ecclésiastique et séculière, instituée sous Grégoire XIII en 1073; mais le titre était déjà connu sous Etienne IX, en 1057.

CAMÉRON (Jean), théologien protestant écossais, mort à Montauban à 46 ans, en 1625.

Caméroniens, secte de l'Ecosse, qui se sépara des presbytériens en 1666; ils avaient pris leur nom de Richard Caméron, fameux prédicant. — Il y eut aussi en France, au XVIe siècle, des caméroniens calvinistes, qui tiraient leur nom de Jean Caméron. Voy. ce nom.

CAMILLE, général romain, mort en 365 av. J.-C.

CAMILLE DE LELLIS (saint), né en 1550 à Bacchianico (Abruzze), mort le 14 juillet 1614, béatifié en 1742 et canonisé en 1746 par Benoit XIV. On célèbre sa fête le 14 juillet.

Camisards : leur soulèvement dans les Cévennes en 1703; apaisé par Villars en 1704.

CAMOENS (Louis), célèbre poète portugais, né à Lisbonne vers 1517, mort en 1579.

CAMPANELLA (Thomas), philosophe du XVIe siècle, né le 5 septembre 1568, dans la Calabre, mort le 21 mai 1639.

Campo-Formio (traité de), conclu entre la France et l'Autriche, le 17 octobre 1797, et ratifié à Paris et à Vienne le 3 novembre suivant.

Campo-Santo (bataille de), entre les Espagnols et les Autrichiens, le 8 février 1743.

CAMPOMANÈS (don Pedro-Rodriguez, comte de), écrivain espagnol, né vers 1710, mort à Madrid dans les premières années du XIXe siècle.

CAMUS (Jean-Pierre), évêque de Belley, écrivain, né à Paris en 1582, mort à l'hôpital des Incurables, en 1652.

CAMUS (Armand-Gaston), conventionnel, né à Paris le 2 avril 1740, mort le 2 novembre 1804.

Canada : découvert en 1523 par le Florentin Jean Verrazani, envoyé par François I. D'autres attribuent cette

découverte à Jean et Sébastien Cabot, en 1497. — Établissement des Français dans ce pays de l'Amérique, en 1604 ; ils prennent possession de Québec en 1608. — Les Anglais achèvent la conquête de cette vaste contrée par la prise de Montréal, le 8 septembre 1760 ; ils ont conservé dès lors cette partie de l'Amérique, qui leur fut cédée par le traité de Paris de 1763.

Canal de Picardie : commencement de ses travaux en 1728.

Canal du Languedoc : son ouverture le 19 mai 1681.

Canal de l'Ourcq, commencé en partie sous Louis XIII ; les travaux de ce canal furent repris le 22 septembre 1802.

Cananor ; ville sur la côte du Malabar ; prise par les Hollandais en 1664.

Canarie (la grande), connue des anciens, mais négligée jusqu'en 1483, que Pierre de Vera, Espagnol, en fit la découverte.

Canaries (îles) : leur découverte par Jean de Bethencourt, gentilhomme normand, en 1405.

Candahar : ce pays est enlevé au roi de Perse par les Afghans, en 1713. — Conquis en 1738 par Thamas-Kouli-Khan. — En 1747, Candahar devient la capitale d'un royaume connu depuis sous le nom de Kaboul.

Candie, ville de l'île de Crète, bâtie en 823 par les Sarrasins. — Elle reste en leur pouvoir jusqu'en 961, et passe à cette époque en la possession des Grecs, jusqu'à la prise de Constantinople en 1204. — Vendue aux Vénitiens, elle est attaquée par les Turcs en 1645, 1649, 1656 ; enfin elle est prise le 27 septembre 1669, après une guerre de 25 ans, un investissement de 13 ans et un siége où la tranchée resta ouverte pendant 2 ans et 4 mois. — Cédée au pacha d'Égypte par le traité de [illegible]

Candy, royaume dans l'île de Ceylan ; les Anglais s'en sont emparés en 1814.

CANGE (Charles du Fresne, sieur du), savant érudit, né à Amiens en 1610, mort en 1688.

Cannes (bataille de), remportée sur les Romains par Annibal, l'an 216 av. J.-C. On rapporte qu'il resta 40,000 Romains sur le champ de bataille.

Cannes, petite ville de Provence, près de laquelle Bonaparte débarqua, le 1er mars 1815, après avoir quitté l'île d'Elbe.

CANNING (Georges), homme d'état et poète anglais, né à Londres le 11 avril 1770, mort le 8 août 1827.

CANO (Alonzo), peintre, sculpteur et architecte, né à Grenade en 1600, mort dans cette ville en 1676.

CANOVA (Antoine), marquis d'Ischia, célèbre sculpteur, né en 1757, mort le 12 octobre 1822.

Canon pascal, commencé l'an 228 dep. J.-C., par Hippolyte, évêque de Porto.

Canon : M. Diamanti, mécanicien à Rome, en invente un, en 1819, qui doit être chargé par la culasse.

Canonique (droit) : la première collection de lois et usages de l'Église approuvée par le Saint-Siége, fut publiée par le bénédictin Gratien, vers le milieu du XIIe siècle. — Les *Décrétales* sont de 1230 ; les *Clémentines* de 1317 ; les *Extravagantes* parurent quelques années après.

Canonisation : les papes commencent à appeler au Saint-Siége les causes de canonisation, en 993. — Les métropolitains conservent néanmoins leur ancien droit de canoniser jusqu'en 1153.

Canonniers : ils sont mentionnés dans l'histoire dès le commencement du XVe siècle.

Canons : les Maures s'en servent pour la première fois au siége d'Algésiras, en 1341. — Les Anglais en font usage, en 1346, à la bataille de Crécy.

Canosa, ville du royaume de Naples, détruite par un tremblement de terre en 1694.

CANTACUZÈNE (Jean), se fait déclarer empereur de Constantinople en 1345, abdique en 1355.

Canterbury ou *Cantorbéry* : fondation de son académie en 630. — Cette ville est assiégée et incendiée par les Danois en 1011. — Sa cathédrale, rétablie en grande partie, fut brûlée de nouveau en 1067, et rebâtie en 1130. — Le 29 décembre 1170, l'archevêque Becket fut assassiné au pied de l'autel de ce temple.

Canton ou *Kanton*, ville de la Chine, est pillée en 758, par les Arabes et les Persans qui y étaient établis. — Un incendie y consume 10,000 maisons, le 1er novembre 1822 ; est

immense désastre était réparé en 1824.

CANUT Ier, le Grand, roi de Danemarck, mort en 1036.

CANUT II, déclaré roi d'Angleterre en 1040, mort en 1042.

CANUT IV (saint), roi de Danemarck, monta sur le trône en 1080; fut tué et mis au nombre des martyrs en 1086.

CANUT V, roi de Danemarck en 1147, mort vers 1155.

CANUT VI, règne sur le Danemarck en 1182, mort vers 1210.

CANUT (saint), duc de Jutland ou de Sleswig, souffrit le martyre l'an 1133. On célèbre sa fête le 10 juillet.

Caorsins ou *Corsins*, marchands ou trafiquans d'Italie, fameux au XIIIe siècle par leurs usures, en France, en Angleterre, dans les Pays-Bas, en Sicile. — Furent expulsés d'Angleterre en 1240, puis derechef en 1251, l'année d'après leur rétablissement.— Ils furent chassés du Brabant en 1260, et de France en 1268.

Cap Français (le), ville de Saint-Domingue, fondée en 1670, et incendiée le 21 mai 1793 et le 4 février 1802.

Cap-Blanc (le) : découvert par Jean Tristan, portugais, en 1440, sur la côte occidentale d'Afrique.

Cap-Breton (le), île considérable au sud-ouest de Terre-Neuve, possédée d'abord par les Français, qui la cédèrent aux Anglais par le traité de 1763.

Cap Corse (le) : établissement anglais sur la Côte-d'Or (Guinée sept.); détruit en 1825 par les Aschantes.

Cap Mesurado, établissement fondé en 1817 par les Etats-Unis d'Amérique, sur la côte de la Guinée septentrionale.

Cap Vert (îles du), découvertes par les Portugais en 1446, suivant quelques uns; en 1460 selon d'autres; enfin, suivant le rapport de plusieurs, en 1474.

CAPELLO (Blanche), déclarée reine de Chypre en 1579, morte empoisonnée en 1583.

Capétiens, troisième dynastie des rois de France; la première branche de cette dynastie commence en 987 et finit en 1328. Pour les autres branches, voy. *Valois* et *Bourbons*.

Capitation; impôt personnel établi pour la première fois par les états-généraux assemblés à Paris, le 1er mars 1356; ne fut supprimé qu'après 1789.

Capitole (siége du) par les Gaulois, qui furent sur le point de s'en emparer, lorsque les oies de Jupiter jetèrent l'alarme par leurs cris, l'an 390 av. J.-C. — Détruit en partie par un incendie; est rétabli par Vespasien, l'an 69 de J.-C.

Capitolias : son ère commence à l'an 91 de J.-C., époque où cette ville obtint la liberté de se gouverner elle-même.

Capitolins (jeux) : établis à Rome 387 av. J.-C., par Camille, vainqueur des Gaulois. — Rétablis par Domitien pour être célébrés tous les cinq ans, l'an 86 de J.-C.

Capitulaires de Charlemagne, dressés à Aix-la-Chapelle en 805.

CAPO D'ISTRIA (Jean-Antoine), homme d'état, né à Corfou en 1776, ministre des affaires étrangères en Russie, de 1816 à 1822, assassiné à Napoli le 9 octobre 1831.

Capo-di-Monte : le roi de Naples y fait élever, en 1814, un magnifique observatoire.

Capoue : ville célèbre de la Campanie, fondée, suivant quelques uns, l'an 801 av. J.-C., et selon d'autres, l'an 469 av. J.-C. — L'an de Rome 332, elle fut prise par les Samnites, et se mit sous la protection de la république romaine qui l'asservit. — Elle se releva sous Jules-César, vers l'an de Rome 693. — Plus tard, elle fut ruinée par Genséric, vers l'an 455 de l'ère chrétienne; puis restaurée par Narsès; elle fut de nouveau détruite par les Lombards, vers 568. — Renaissant de ses ruines, et devenue principauté lombarde, elle tomba au pouvoir des Normands, qui l'incorporèrent au royaume de Naples, vers le Xe siècle. — Prise par les Français en 1799.

Cappadoce : conquise par les Mèdes, environ 700 ans av. J.-C., eut une suite de rois jusqu'à l'an 17 de l'ère chrétienne qu'elle devint province romaine; elle tomba ensuite au pouvoir des Turcs.

CAPPERONNIER (Claude), érudit et philologue distingué, né à Montdidier en 1671, mort en 1744. — (Jean), neveu du précédent, né en 1716, mort en 1775.

CAPRAIS (saint), né à Agen dans le IIIe siècle, martyr le 6 octobre 287. Sa fête se célèbre le 20 octobre.

Caprée (expédition de), tentée et exécutée par les Français, le 4 octobre 1808.

Capuchon : controverse et guerre qui eut lieu au sujet de cette partie de l'habillement, durant le XIIIe siècle, et qui se prolongea jusqu'en 1318.

Capucins (ordre des), fondé en 1528 par Mathieu de Baschi et Louis de Fossembrun.

CARACALLA (Marc-Aurèle-Antonin), empereur romain, né à Lyon le 4 avril 188, proclamé le 4 février 211, mort le 8 avril 217.

Caracas, province de la république de Vénézuéla ; sa capitale fut bâtie en 1567 par Diego de Lorada. — Les Français la prirent et la dévastèrent en 1679 ; détruite par un tremblement de terre le 26 mars 1812.

Caracas (déclaration d'indépendance de), le 5 juillet 1811.

Caracorum (assemblée de), où les Moghols élurent pour chef le célèbre Gengis-khan, en 1206.

Caractères mobiles d'imprimerie : P. Schœffer trouve l'art de les jeter en moule, vers 1452.

Caraïtes, secte juive qui date du VIIIe siècle de l'ère chrétienne.

CARAVAGE (Polydore Caldara, plus connu sous son surnom de), peintre célèbre, né en 1495 à Caravaggio, dans le Milanais, mort en 1543, assassiné par son domestique.

Carbonari. Voy. *Bulles* et *Sociétés secrètes*.

Carcassonne, ancienne ville de France ; enlevée aux Visigoths par les Sarrasins en 724 ; réunie à la couronne en 759, par Pepin-le-Bref, enfin cédée à Louis IX par son dernier comte, en 1247. — Elle avait été érigée en évêché en 307.

CARDAN (Jérôme), philosophe et médecin, né à Paris le 24 septembre 1501, mort le 22 septembre 1575.

Cardinaux: dès le IIIe siècle de l'ère chrétienne, ce titre était exclusivement accordé à des prêtres titulaires. — Ce fut seulement dans un concile tenu à Rome en 853, qu'il fut donné à des diacres. — L'élection des papes leur fut confiée en 1059. Voy. *Conclave*. — Le chapeau rouge leur fut accordé en 1245, dans le premier concile de Lyon.

CARIBERT ou CHÉREBERT, roi de France, monté sur le trône en 561, mort à Paris en 567.

Caricala ou *Karikal*, ville de la côte de Coromandel : appartient aux Français depuis 1755. — Prise par les Anglais en 1760 ; ils la rendent en 1763, et la reprennent dans les guerres de la révolution. — Elle nous a été rendue en 1814.

Carillons : horloges musicales inventées en Flandre. La première fut faite à Alost en 1487.

Carillon (le fort) au Canada : les Français y soutinrent un violent assaut, en 1758, contre les Anglais.

Carinthie (la), érigée en duché par l'empereur Othon Ier en 976, est restée incorporée aux états héréditaires de la maison d'Autriche depuis 1368.

CARISSIMI (Jean-Jacques), musicien célèbre, né à Venise vers 1582, introduisit des accompagnemens d'orchestre dans la musique d'église.

Carleby (Gamla), ville d'Ostro-Bothnie, construite en 1620.

CARLIN (Charles-Antoine Bertinazzi, connu sous le nom de), acteur, né à Paris en 1713, mort à Paris en 1783.

Carlintini, ville de Sicile, bâtie par Charles-Quint au commencement du XVIe siècle.

Carlo-Pago, petite ville du littoral adriatique. L'empereur Joseph II y a fait construire un port en 1782.

CARLOS (don), infant d'Espagne, fils de Philippe II et de Marie de Portugal, né à Valladolid en 1545, mort le 24 juillet 1568.

Carlovingiens, seconde dynastie des rois de France : commence à Charlemagne en 768, et dure jusqu'en [illegible]

Carlowitz (paix de), conclue entre les deux empires d'Allemagne et de Turquie, le 26 janvier 1699.

Carlsbad, ville de Bohême, célèbre par ses eaux thermales ; fondée par l'empereur Charles IV, vers 1347.

Carlsbad (congrès de), le 7 août 1819.

Carlsruhe, capitale du grand-duché de Bade : fondée vers 1715.

Carmathes, hérétiques musulmans; ils commencèrent à faire la guerre aux califes dès 891 (l'an 278 de l'hégire), et ne furent réduits qu'en [illegible]

Carmel (tiers-ordre du), établi en 1702 au diocèse d'Avranches, et dans plusieurs autres villes.

Carmélites (ordre des) : réformé par sainte Thérèse de Cépède, en 1562.

Carmes (ordre des). La première règle de cet ordre lui fut donnée en 1209, par Albert, patriarche de Constantinople. On attribue la fondation des Carmes à Berthold, chevalier de l'armée de Godefroy de Bouillon.

Carnaval. Voyez *Bacchanales*.

CARNÉADE, célèbre philosophe grec, né à Cyrène en Afrique, vers l'an 218 av. J.-C., mort à l'âge de 85 ou 90 ans.

Carniole, contrée d'Allemagne : ce ne fut que dans le VIII[e] siècle que le christianisme s'y établit. — Elle fut long-temps un margraviat, et fut érigée en duché en 1231. — Cédée à la France en 1809, puis restituée à l'Autriche en 1814.

CARNOT (Lazare-Nicolas-Marguerite), célèbre ingénieur et régicide, né le 13 mai 1753 à Nolay (Côte-d'Or), mort à Magdebourg le 2 août 1823.

Carolina, petite ville d'Espagne, chef-lieu des peuplades établies en 1767 dans la Sierra-Morena.

Caroline (loi) : code criminel de l'empereur Charles IV, adopté par la diète de Ratisbonne de 1532.

Caroline (la) : est découverte par les Anglais en 1585. — Sa plantation, en 1663.

Carolines (îles) : découvertes par les Espagnols en 1686.

Caronade ou *Carronade*, bouche à feu, à tir direct, adoptée par la marine anglaise en 1779; elle avait été inventée en 1774, à Carron en Ecosse.

Carrousel (place du), prend ce nom par suite d'un carrousel donné par Louis XIV dans la cour des Tuileries, 1662.—Erection de son arc de triomphe, en 1806.

Carpe (la), poisson d'eau douce; fut portée en Angleterre en 1514; en 1560 dans le Danemarck, et quelques années après en Hollande et en Suède.

Carpi (bataille de), gagnée en Italie par le prince Eugène, en 1701.

Carpocratiens, hérétiques du temps de Néron, vers l'an 64 de l'ère chrétienne.

CARRACHE (Annibal, Louis et Augustin), célèbres peintres du XVI[e] siècle.

CARRIER (Jean-Baptiste), l'un des proconsuls de la révolution, né en 1756 à Yolai, village voisin d'Aurillac, mort le 16 décembre 1794, sur l'échafaud, où tant de ses nombreuses victimes l'avaient précédé.

CARRON (Gui-Toussaint-Julien), ecclésiastique savant et vertueux, né à Rennes le 23 janvier 1760, mort le 15 mars 1820.

Carrosses : leur invention en France en 1515.

Carrosses suspendus : leur invention en 1661.

Cartes à jouer : sont inventées par un Français, en 1391, pour amuser le roi Charles VI pendant sa maladie.

Carthage, ville d'Afrique, célèbre par la longue lutte qu'elle soutint contre Rome; fondée par les Phéniciens de Tyr vers l'an 1259 av. J.-C.; selon Appien, vers l'an 1233, vingt-six ans après. — La première guerre punique dura de 264 à 241 av. J.-C.; la seconde, de 219 à 202; et la troisième, de 150 jusqu'à 146, époque de sa prise et de sa destruction par les Romains. — Prise par Genséric le 22 octobre 439. — Prise par Bélisaire en 533.— Pillée par les Perses en 616. — Détruite et rasée par les Sarrasins en 698.

Carthage (concile de), où la doctrine de Pélage est condamnée, le 1[er] mai 418.

Carthagène, ville d'Espagne, fondée par Asdrubal, l'an 228 av. J.-C.; tombe au pouvoir de Scipion l'Africain l'an 210.

Carthagène (Amérique méridionale), fondée en 1533 par Pedro de Heredia; prise plusieurs fois, entre autres par les Français en 1544 et 1697.

CARTIER (Jacques), navigateur français, né à Saint-Malo; vivait dans le XVI[e] siècle.

CARTOUCHE (Louis-Dominique), fameux voleur; né à Paris en 1693, exécuté en place de Grève le 20 novembre 1721.

Cartulaires, recueil de chartes : on en fixe l'invention et l'usage général dans les monastères au X[e] siècle.

Casan, ville considérable de Russie. Ce gouvernement formait jadis un royaume tartare, que le czar Ivan Wassilievitch conquit en 1552.

CASANOVA (François), peintre, né

à Londres d'une famille italienne, en 1730, mort à Brülh, près Vienne, en 1805.

CASAS (Barthélemy de Las), homme vraiment apostolique, né à Séville en 1474, mort à Madrid en 1566.

CASAUBON (Isaac de), célèbre critique du XVIe siècle, né à Genève le 18 février 1559, mort en Angleterre le 1er juillet 1614.

Casemates à feu. L'invention de ce genre de plate-forme est attribuée à San-Micheli, architecte célèbre du XVIe siècle. — En 1684, Vauban adapta des casemates à la forteresse de Landau.

Casernes : c'est Vauban qui le premier, dans le XVIIe siècle, assujétit leur construction à des règles d'architecture uniforme.

CASIMIR (saint), prince de Pologne, né le 5 octobre 1458, mort à Wilna le 4 mars 1485.

CASIMIR Ier, roi de Pologne, élu en 1034, mort le 28 novembre 1058.

CASIMIR II, monta sur le trône en 1177.

CASIMIR III, dit *le Grand*, né en 1309, proclamé roi de Pologne en 1333, mort le 8 septembre 1370.

CASIMIR IV, roi de Pologne en 1447.

CASIMIR V (Jean), né en 1609, élu roi le 29 mai 1648, mort dans l'abbaye de Saint-Martin de Nevers, le 14 décembre 1672.

Casoar, oiseau de l'Asie, presque aussi grand que l'autruche : on n'en avait pas vu en Europe avant l'année 1697.

Casques : leur usage s'introduit en France en 752.

Cassano (bataille de), gagnée par le prince Eugène de Savoie sur les Français, le 16 août 1705.

Cassano (bataille de), où les Français sont défaits par Suvarow, le 27 avril 1799.

Cassation des jugemens : fut autorisée en certains cas par Philippe de Valois, en 1331.—Il y a aussi à ce sujet une ordonnance de 1539. — Le conseil du roi, en 1667, fut investi du privilége exclusif de casser les arrêts des cours souveraines.

Cassation (cour de) : créée en France par la loi du 1er décembre 1790, et installée le 20 avril 1791.

Casse : introduite dans la médecine par les Arabes, au commencement du IXe siècle.

Cassel. Cette ville est réunie au territoire de Kehl le 21 janvier 1808. —De 1807 à 1814, elle est le chef-lieu du royaume éphémère de Westphalie.

Cassel (bataille de), où Philippe Ier fut défait par Robert-le-Frison, en 1071. — Autre bataille gagnée par Philippe de Valois sur les Flamands, le 23 août 1328. — Autre bataille dans laquelle le prince d'Orange y est battu par les Français, le 11 avril 1677.

CASSIEN (saint), martyr à Imola, pendant la persécution de Dèce, selon les uns, de Julien selon les autres. L'Eglise honore sa mémoire le 13 août.

CASSIEN (Jean, surnommé), théologien, abbé de Saint-Victor, à Marseille, né en Scythie, mort en 433.

CASSINI (Jean-Dominique), célèbre astronome, né le 8 juin 1625 à Perinaldo, dans le comté de Nice, mort le 14 décembre 1712. — Cassini (Jacques), fils du précédent, né à Paris en 1677, mort dans sa soixante-dix-neuvième année. — Cassini de Thury (César-François), directeur de l'Observatoire, naquit le 17 juin 1714, et mourut le 4 septembre 1784.

CASSIUS. Voyez BRUTUS.

Cassovie (bataille de), gagnée en 1389, sur les Serviens, les Bulgares et les Hongrois, par Amurat, sultan des Turcs.

CASTE et ÉMILE (saints), souffrirent le martyre en 250 sous l'empereur Dèce. On les fête le 22 mai.

CASTEL (Louis-Bertrand), jésuite, né à Montpellier le 11 novembre 1688, mort le 11 janvier 1757.

CASTEL (Louis-Bertrand), géomètre et philosophe, né à Montpellier en 1688, mort en 1757.

Castiglione (bataille de), gagnée le 5 août 1796 par les Français sur les Autrichiens, qui y perdent près de 20,000 hommes.

Castille, province d'Espagne : elle eut des comtes jusqu'en 1033, époque où elle fut érigée en royaume. — Elle fut réunie à la couronne d'Espagne par le mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon.

Castillon, ville de Guienne : les Français y remportèrent, en 1451, une grande victoire sur les Anglais.

CASTOR (saint), évêque d'Apt, mort dans le Ve siècle. L'Eglise célèbre sa fête le 21 septembre.

Castration, abus odieux que con-

damna le pape Clément XIV, de 1769 à 1774. — Condamné comme absurde et criminel dans la société royale de médecine en 1779.

Castricum (combat de), où les Anglo-Russes sont battus par les Français, le 6 octobre 1799.

CASTRO (Jean de), héros portugais, né le 7 février 1500 à Lisbonne, mort à Ormus en 1548.

CASTRO (Inès de). Voyez INÈS DE CASTRO.

Catacombes de Paris : construites de 1786 à 1811.

Catalogne. Ce pays ne fut pas toujours sous la domination du roi d'Espagne. Dans l'année 1640, il s'était donné volontairement à la France; mais en 1652 il retourna au roi d'Aragon. Voyez *Roussillon*.

Catane. Cette ville et ses habitans, au nombre de plus de 15,000, sont engloutis par un tremblement de terre, en 1173.

Catanzaro, ville de Naples, détruite par un tremblement de terre le 5 février 1783.

Catapulte, machine de guerre : est inventée vers l'an 400 av. J.-C.

Cataracte (opération de la), découverte et pratiquée par abaissement, vers l'an 300 av. J.-C., par Hérophyle. — Il fut démontré par le chirurgien Lasnier, dans le XVIIe siècle, que cette maladie de l'œil provient de l'opacité du crystallin. — L'opération de la cataracte, connue dans l'antiquité, fut renouvelée par Daviel en 1745.

Cateau-Cambrésis (paix de), conclue entre la France et l'Espagne, en 1559.

Cathares, *Cathars* ou *Catharistes*, sectaires du XIIe siècle.

Cathédrales. La première qui apparaisse avec grand éclat dans l'histoire est celle de Saint-Marc de Venise, construite en 829. — La cathédrale de Reims se bâtissait dans le même temps. — Celle d'Amiens commença en 1220; celle d'Orléans, en 1287; celle de Strasbourg, en 1307; celle de Paris, fondée en 1163.

CATHELINEAU, chef vendéen, mort le 10 juillet 1793.

CATHERINE (sainte), vierge, subit le martyre sous Maximien. L'Eglise célèbre sa fête le 25 novembre.

CATHERINE DE GÊNES (sainte), veuve, née en 1447, morte le 14 septembre 1510, canonisée en 1737 par Clément XII. On honore sa mémoire le jour de sa mort.

CATHERINE DE SIENNE (sainte), vierge, née à Sienne en 1347, morte à Rome le 29 avril 1380, canonisée par le pape Pie II en 1461. L'Eglise la fête le 30 avril.

CATHERINE DE MÉDICIS, reine de France, née à Florence en 1519, morte en 1589.

CATHERINE Ire (Alexiowna), impératrice de Russie, née en Livonie le 5 avril 1689, épouse de Pierre-le-Grand en 1707, morte le 17 mai 1727.

CATHERINE II, impératrice de toutes les Russies, née à Stettin le 25 avril 1729, proclamée le 9 juillet 1762, morte le 9 novembre 1796.

Catholicon d'Espagne, fameuse satire contre la Ligue, qui parut pour la première fois en 1593.

CATILINA (Lucius Sergius), fameux conspirateur, tué dans une bataille le 5 janvier 692 de Rome, l'an 60 av. J.-C.

CATINAT (Nicolas), maréchal de France, né à Paris le 1er septembre 1637, mort à Saint-Gratien le 5 février 1712.

CATON-LE-CENSEUR, né l'an 232 av. l'ère chrétienne, mort l'an 147.

CATON d'Utique, né l'an 660 de Rome (93 ans av. J.-C.), mort l'an 48 av. l'ère chrétienne.

CATULLE (Caius ou Quintus Valerius), poète latin, né à Vérone l'an de Rome 667, mort vers l'an 696.

CAVALCANTI (Guido), philosophe et poète florentin du XIIIe siècle.

Cavalerie. Son ère dans les temps modernes commence véritablement vers l'an 1740.

CAVAZZI (Jean-Antoine), capucin missionnaire en Modène, mort à Gênes en 1692.

CAVENDISH (Henry), savant anglais, né le 10 octobre 1731, mort à Londres le 24 février 1810.

CAXTON (William), le Guttemberg de l'Angleterre, né en 1410, mort en 1491.

Cayenne, île et ville de la Guiane, prise par les Anglais en 1808, et restituée à la France en 1814.

CAYLUS (Marthe-Marguerite de Villette, marquise de), auteur de curieux *Souvenirs*, morte le 15 avril 1729.

CAYLUS (Anne-Claude-Philippe de

Tubières, de Grimoald, de Pestels, de Lévis, comte de), écrivain français, né à Paris en 1692, mort dans cette ville en 1765.

CAZALÈS (Jean-Antoine-Marie), publiciste et orateur politique, né à Grenade sur la Garonne en 1757, mort à l'âge de 50 ans.

CAZOTTE, écrivain français, né à Dijon en 1720, massacré par les septembriseurs le 25 septembre 1792.

CECIL (Guillaume), surnommé le *Caton anglais*, homme d'Etat sous Elisabeth d'Angleterre, né en 1520.

CÉCILE (sainte), patrone des musiciens, vierge et martyre, fut mise à mort pour la foi vers l'an 230, sous le règne d'Alexandre Sévère. Le plus ancien auteur qui ait parlé de cette sainte la fait mourir en Sicile entre les années 176 et 180. L'Eglise célèbre sa fête le 22 novembre.

Cecilia Didia : loi appelée ainsi du nom de son auteur, et faite à Rome l'an 98 av. J.-C. Elle défendait de porter en une seule fois une loi qui comprendrait plusieurs chefs, et ordonnait que les lois seraient publiées pendant 3 jours.

CECILIUS (saint), vivait dans le IIIe siècle. L'Eglise l'honore le 3 juin.

Cèdre : celui qu'on voit au Jardin des Plantes de Paris, y fut apporté d'Angleterre, en 1734, par M. Bernard de Jussieu.

Célèbes (île de), découverte par les Portugais en 1515.

CÉLESTIN Ier (saint), élu pape le 3 novembre 422.

CÉLESTIN II, pape le 25 septembre 1143, ne gouverne l'Eglise que cinq mois.

CÉLESTIN III, monte sur le trône pontifical en 1191, mort en 1198.

CÉLESTIN IV, pape en octobre 1241, mort dix-huit jours après son élection.

CÉLESTIN V (saint), appelé *Pierre de Moron*, pape, né dans la Pouille en 1215, déclaré souverain pontife en 1294, mort en 1296; canonisé par Clément V en 1313.

Célestins ; ordre religieux fondé, en 1254, par Pierre de Moron, qui fut pape sous le nom de Célestin V. Cet ordre, qui suivit la règle de saint Benoît, fut supprimé en 1778.

Cella (loi) : tire son nom du tribun Coelius, qui la proposa ; elle fut promulguée l'an de Rome 630, et introduisait dans les procès de trahison le vote par bulletin.

Célibat. Voyez *Mariage*.

Cellamare (conspiration de), le 9 décembre 1718.

Cella-Nova, située sur les confins de la Galice en Espagne : un évêque de Compostelle y avait fondé, en 936, une abbaye, qui fut unie par Jules II, en 1506, à la congrégation de Valladolid

CELLARIUS (Christophe), célèbre et laborieux érudit du XVIIe siècle, né en 1638 à *Smalkalde*, mort à Halle le 4 juin 1707.

CELLINI (Benvenuto), peintre, sculpteur, graveur et orfévre florentin, né en 1500 ; mort en 1570.

Cellites, nom d'une congrégation de religieux hospitaliers de l'Allemagne et des Pays-Bas, fondée vers 1348, et confirmée d'abord par Pie II vers 1460, puis par Sixte IV en 1471.

CELSE (Aurelius-Cornelius Celsus), écrivain latin qui vécut, dit-on, à la fin du règne d'Auguste, ou au commencement de celui de Tibère, de l'année 30 av. J.-C. à l'année 37 du Ier siècle.

Cénacle de Jérusalem : cet édifice, détruit par les infidèles en 640, aurait, dit-on, été restauré par les chrétiens en 1044.

Cendres (mercredi des) : jour de pénitence, dont la cérémonie religieuse fut confirmée et même prescrite par le concile de Bénévent en 1091.

Cenis (Mont-) : hospice de religieux hospitaliers fondé sur le plateau de cette montagne, dans le IXe siècle, par Louis-le-Débonnaire ; rétabli et augmenté, en 1801, par Napoléon, qui a fait ouvrir aussi dans cette localité, de 1802 à 1811, une route magnifique ; l'ancienne route ouverte par Auguste, élargie par Charlemagne et restaurée par Catinat en 1691, avait alors totalement disparu.

Censeurs, *censure* chez les Romains : cette institution fut créée l'an de Rome 310.

Censure des livres : elle date, en France, du XIe siècle.

Censure dramatique en France : son origine le 23 janvier 1633.

Censure des journaux : son origine peut être rattachée à l'ordonnance de 1704.

Censure des journaux : établie en France à l'occasion de l'assassinat du duc de Berri, en février 1820. — Elle est supprimée à l'avénement de Charles X, en septembre 1824. — Elle est rétablie en France, par une ordonnance royale, le 24 juin 1827.

Cent-suisses, troupe d'infanterie : son origine en 1453 ; elle fut attachée au service du roi en 1496. — Supprimée sur la fin du règne de Louis XVI ; rétablie en 1814. En 1817, ils reçurent le nom de *grenadiers gardes à pied du corps du roi* ; licenciés en 1830.

Centumcelle, aujourd'hui *Civita-Vecchia*, rebâtie par le pape Léon, en 854. Voyez *Civita-Vecchia*.

Centuries de Magdebourg : cette collection protestante parut à Bâle en 13 volumes in-folio, de 1559 à 1574. Les *Annales* de Baronius, publiées en 12 vol. in-folio, 1588 et années suiv., sont l'antidote des Centuries de Magdebourg.

Céphalonie, l'une des îles Ioniennes : tombée au pouvoir des Anglais en 1819.

CERACCHI (Joseph), sculpteur et fameux révolutionnaire, né à Rome, mort sur l'échafaud le 10 février 1801.

Ceram, une des Moluques ; les Anglais se sont emparés, en 1810, de cette possession hollandaise.

Céramique (art). Voyez *Faïence*, *Porcelaine*, *Sèvres*.

CERCEAU (Jean-Antoine du), jésuite, né à Paris le 12 novembre 1670, mort à Veret, près Tours, le 4 juillet 1730.

Cercles de l'empire Germanique. Ils furent établis, en 1387, par l'empereur Wenceslas.

Cerdagne. Ce comté fut affranchi de la suzeraineté du roi de France par le traité de Corbeil, conclu le 11 mai 1528. — Don Pèdre IV le confisque et le réunit à ses états le 29 mars 1344. — Il est engagé au roi de France Louis XI, en 1462, mais Charles VIII le restitua au roi d'Aragon en 1493. — Par le traité des Pyrénées, en 1659, une partie de la Cerdagne revient à la France. V. *Roussillon*.

Cérès, neuvième planète, découverte, le 1er janvier 1801, par Piazzi, astronome de Palerme, en Sicile.

Cérignole (bataille de), dans la Pouille, gagnée, le 28 avril 1503, sur les Français, par Ferdinand, roi d'Aragon.

Cérinthiens, disciples de l'hérésiarque Cérinthe, qui vivait encore l'an 98 de J.-C.

Cerisier. Cet arbre nous vient de l'Asie : Lucullus le rapporta, 60 ans environ avant J.-C., de Cérasonte à Rome, d'où il se propagea dans le reste de l'Europe.

Cérisoles (bataille de), gagnée, le 14 avril 1544, par le duc d'Enghien sur les Impériaux.

Cérium, métal découvert, en 1804, par les chimistes suédois Hésinger et Berzélius.

CERULARIUS (Michel), élu patriarche de Constantinople en 1043, mort en 1059.

CÉRUTTI (Joseph-Antoine-Joachim), poète, né à Turin en 1738, mort en février 1792.

CERVANTES SAAVEDRA (Michel), poète dramatique espagnol, né à Alcala de Henarès le 9 octobre 1549, mort le 23 avril 1616.

CÉSAIRE (saint), archevêque d'Arles, né à Châlons-sur-Marne en 470, mort en 542 : l'Église célèbre sa fête le 27 août.

CÉSAR (Caïus-Julius), empereur romain, né à Rome vers l'an 90 avant J.-C., assassiné le 15 mars de l'an 44 av. J.-C., âgé de 56 ans.

Césarée, ville, à l'ouest de la Palestine, bâtie par Hérode-le-Grand l'an 729 de Rome, 24 ans avant l'ère chrétienne. — *Césarée de Bithynie*, ruinée par un tremblement de terre vers l'an 127 de J.-C. — *Césarée de Cappadoce* tombe au pouvoir des Perses l'an 260 de J.-C., et en celui des Sarrasins en 726. — *Césarée-Philippi* (Dan), ville de la Palestine, d'abord appelée *Panea*, fondée par Philippe, l'un des fils d'Hérode, l'an 2 av. J.-C.

CESAROTTI (Melchior), poète, littérateur et critique italien, né à Padoue le 15 mai 1730, mort le 3 novembre 1808.

Ceuta, ville d'Afrique, incorporée au royaume de Maroc ; appartint au Portugal depuis la fin du XVe siècle jusqu'en 1580, qu'elle passa à l'Espagne, à laquelle elle fut cédée par la paix de 1668. — Elle fut assiégée par les Maures depuis 1694 jusqu'à 1720.

Cévennes : furent le théâtre de guerres de religion depuis 1652 jusqu'en 1700. V. *Dragonnades*.

Ceylan (île de), découverte et reconnue, par le portugais Almeida, en

1505. — Les Portugais s'établissent sur les côtes en 1514.—Enlevée aux Portugais par les Hollandais en 1656.—Ceux-ci forcent le roi de Candi de leur abandonner la souveraineté de cette île en 1766. — Les Anglais s'en sont emparé en 1802, et elle leur fut cédée en 1815, époque où ils déposèrent le roi de Candi.

CHABANNES (Antoine de), comte de Dammartin, grand-maître de France, né en 1411, mort le 25 décembre 1488, à 77 ans.

CHABERT (Joseph-Bernard de), chef d'escadre, né à Toulon le 28 février 1723, mort à Paris en 1805.

CHABOT (Philippe de), amiral de France, mort en 1543.

Chacabuco (bataille de), gagnée sur les Espagnols par le général Saint-Martin, le 12 février 1817.

Chaconne, danse fort en vogue au XVIe siècle, et venue d'Italie suivant les uns, d'Espagne suivant d'autres, ou même d'Afrique.

Chaillot : n'était d'abord qu'un village, et fut érigé en faubourg de Paris par Louis XIV, en 1659.

Chaire de Saint-Pierre à Rome. Cette fête a été instituée en mémoire de la translation du siége de saint Pierre, d'Antioche à Rome, vers l'an 42. — Elle est mentionnée le 22 février dans les anciens calendriers liturgiques; mais, en 1558, le pape Paul IV décréta que la *chaire de Saint-Pierre à Rome* serait célébrée le 18 janvier, et depuis cette époque le 22 février est consacré spécialement à la *Chaire de Saint-Pierre à Antioche*, quoique plusieurs églises réunissent les deux fêtes le 18 janvier.

Chaises de poste. On en vit pour la première fois en France en 1664.

Chalcédoine, ville de Bithynie. Un concile œcuménique y fut assemblé en 451. — Cette ville fut prise par les Perses en 619.

Châles ou *Schalls* : ils deviennent de mode en France vers 1800.—A l'exposition publique de 1801, parurent les premiers essais de la fabrication en ce genre; l'exposition de 1806 put attester les progrès de nos fabricans.

CHALGRIN (Jean-François-Thérèse), habile architecte, né à Paris le 22 octobre 1739, mort le 20 janvier 1811.

Châlons-sur-Marne, ancienne ville des Gaules. Deux grandes batailles furent livrées dans son voisinage : l'une où Tétricus fut vaincu par Aurélien, en 274; l'autre où l'armée d'Attila fut anéantie, en 451.

Châlons-sur-Saône, ancien comté qui, réuni au duché de Bourgogne en 1247, passa avec ce duché dans le domaine de la couronne en 1477.

CHALOTAIS (Louis-René de Caradeuc de la), magistrat breton, né en 1701, mort le 12 juillet 1785.

Chambellans (grands). Suivant le P. Anselme, célèbre généalogiste, le premier de tous les chambellans fut Gauthier de Villebéon, mort en 1205, et le dernier, qui était un duc de Bouillon, prêta serment en avril 1658.

Chambéry : des seigneurs particuliers possédèrent cette ville jusqu'en 1230, époque de sa cession au duc de Savoie.—Les Français et les Espagnols s'emparèrent de Chambéry en 1742, et ne le rendirent que six ans après. — Conquise par les Français en 1792; réincorporée, en 1815, au royaume de Sardaigne; cette ville est le siége d'un archevêché érigé en 1317.

Chambord (château de) : construit par François Ier depuis 1526, et continué après sa mort par ses successeurs. — Donné en 1745 au maréchal de Saxe. —Louis XVI en accorda la jouissance, en 1775, à la famille Polignac. — Napoléon en fit don au maréchal prince Berthier sur la fin de 1809. Mis en vente en 1820, et acheté par la France pour le duc de Bordeaux.

Chambre obscure : découverte en 1499 par J.-B. Porta, et selon d'autres en 1515.

Chambre impériale : décrétée à la diète de Worms, en 1495, sous l'empereur Maximilien Ier.

Chambre des vacations : créée par édit de 1519.

Chambre syndicale de la librairie et de l'imprimerie : avait été organisée par arrêt de réglement de 1618.

Chambre des comptes : long-temps ambulatoire, elle devint sédentaire à Paris par suite d'un édit daté de Viviers en Brie en janvier 1319.

CHAMFORT (Sébastien-Roch-Nicolas), littérateur, né en 1741 en Auvergne, mort en avril 1794.

Chamouny (bourg et vallée de) : ils étaient entièrement inconnus avant 1741.

Champ d'asile, sa destruction le 10 octobre 1818.

Champ-Aubert, village près de Sézanne ; célèbre par la victoire du 10 février 1814, remportée par les Français sur les alliés.

Champagne : gouvernée par des ducs depuis 570 jusqu'en 714 ; — aux ducs succédèrent des comtes jusqu'à la réunion de la Champagne à la couronne en 1316.

CHAMPAGNE (Philippe de), peintre, né à Bruxelles en 1602, mort à Paris en 1674.

CHAMPEAUX (Guillaume des), un des philosophes les plus célèbres du XIe et du XIIe siècle, mort le 18 ou le 25 janvier 1121.

CHAMPIONNET (Jean-Etienne), général français, né en 1762 à Valence en Dauphiné, mort en décembre 1799.

CHAMPMESLE (Marie Des Mares, femme de), actrice dramatique, née à Rouen en 1644, morte en 1698.

CHAMPOLLION le jeune (Jean-François), savant et profond orientaliste, né à Figeac le 23 décembre 1790 ; — chaire d'archéologie créée pour lui au collége de France en 1831. — Mort à Paris le 1er mars 1832.

Champs-de-Mars en France : depuis la fin du IXe siècle il n'y eut plus de ces assemblées nationales.

Champs-Elysées de Paris : furent plantés en 1760, et replantés en quinconces, en 1765, à peu près comme on les voit aujourd'hui.

Chancelier de France : jusqu'au commencement du XIVe siècle, tout le pouvoir du ministère fut concentré entre les mains du chancelier.

Chandeleur : on attribue la fondation de cette fête religieuse au pape Gélase vers 472, ou au pape Vigile, qui occupait le siége pontifical en 536. Voyez *Purification*.

Chandelles de suif : on commence à s'en servir en Angleterre en 1298.

Chandernagor, au Bengale : la garnison française de cette place forcée de capituler, le 24 mars 1757, devant une escadre anglaise. — Cédée aux Français en 1814. — Est remise aux agens de Louis XVIII en 1816.

Change (lettres de) : leur origine est attribuée aux juifs, lorsqu'ils furent chassés de France au XIIe siècle. — Leur usage, en France, date de la fin du XVe siècle.

Chant grégorien : introduit en France par Charlemagne en 787.

Chantilly, petite ville et château célèbres : tous deux existaient en 900, mais la ville n'était qu'un village. — Depuis le XIe siècle le château appartint aux familles Le Bouteiller, de Laval, d'Orgemont et Montmorency. — Les Anglais s'en emparèrent sous Charles VI, mais Charles VII le recouvra en 1429. — En 1661, Louis XIV le céda en toute propriété au grand Condé. — En 1793, le château fut converti en prison ; de 1804 à 1814, en caserne ; la forêt avait été donnée en dot à la reine Hortense, fille de l'impératrice Joséphine. — En 1814, la maison de Condé reprit possession de ces domaines.

Chanoines (institution des) : suivant Pasquier elle date du VIIIe siècle.

Chapeaux (les) : nom d'une faction politique, qui troubla la Suède de 1738 à 1772. Voyez *Bonnets*.

CHAPELAIN (Jean), littérateur, né à Paris en 1595, mort en 1674.

CHAPELLE (Claude-Emmanuel Luillier, surnommé), poète épicurien, né en 1626 à la Chapelle, près Saint-Denis ; mort en septembre 1686, à Paris.

Chapelle (la Sainte-) de Paris ; fondée par saint Louis en 1245, sa dédicace eut lieu en 1248.

Chapelle-musique des rois de France : fut établie dès le premier temps de la monarchie, et a été conservée jusqu'en 1830.

CHAPPE D'AUTEROCHE (Jean), voyageur et astronome, né à Mauriac le 2 mars 1722, mort en Californie en 1769.

CHAPPE (Claude), neveu du précédent, inventeur des télégraphes, né à Brulon, dans le Maine, en 1763 ; mort en 1804 ou 1805.

CHAPTAL (Jean-Antoine), chimiste et homme d'état, né le 5 juin 1756 à Nogaret (Lozère), mort à Paris le 29 juillet 1832.

Charbon de terre : fut découvert vers 1049 environ.

Charbon de terre (mines de) : elles furent exploitées en France depuis 1744 et 1763 ; en 1789, on en comptait 212 ; leur produit s'est triplé depuis cette dernière époque.

CHARDIN (Jean), voyageur français, né à Paris en 1643, mort à Londres en 1713.

CHARETTE DE LA CONTRIE (François-Athanase), général vendéen,

né à Couffé près Ancenis en 1763, fusillé le 29 mars 1796.)

Charenton : fondation de la maison des aliénés, par Sébastien Leblanc, en 1641.

Charité (ordre de la), fondé par saint Jean de Dieu en 1540, approuvé par Pie V en 1572.

Charité (congrégation des sœurs de la), fondée par saint Vincent de Paul en 1633. Madame Legras, qui avait participé à cet établissement, en fut la première supérieure. Cette institution fut approuvée en 1651 par l'archevêque de Paris, autorisée de Louis XIV par lettres-patentes de 1657, et confirmée en 1660 par le légat du pape.

Chariots à voiles : inventés au commencement du XVIIe siècle par Simon Stevin.

Charlemont, ville forte des Ardennes, fondée par Charles-Quint en 1555; appartient à la France depuis le traité de Nimègue, conclu en 1678.

Charleroi, ville bâtie et fortifiée par les Espagnols de 1666 à 1669. — En 1692, cette place fut bombardée, et en 1693, le maréchal de Luxembourg en fit le siége, qui fut dirigé par Vauban avec succès. — Prise de cette place par le prince de Conti, en 1736. — Charleroi, tombée au pouvoir de la France le 23 juin 1794, lui demeure jusqu'en 1814, époque de sa reddition aux coalisés.

CHARLES Ier ou CHARLEMAGNE, roi de France et premier empereur d'Occident, né vers 742 en Bavière, reconnu roi en 771, couronné empereur en 800, mort en 814, canonisé par Pascal III en 1165. Sa fête est célébrée le 28 janvier.

CHARLES II (*le Chauve*), roi de France, né à Francfort-sur-Mein le 13 juin 823, élu en 840, empereur en 875, mort à Brios en Bresse, le 6 octobre 877.

CHARLES III, dit *le Simple*, né le 17 septembre 879, couronné roi de France le 20 janvier 893, mort le 7 octobre 929.

CHARLES IV, dit *le Bel*: parvint à la couronne de France en 1322; mort le 31 janvier 1328.

CHARLES V, dit *le Sage*, né à Vincennes le 21 janvier 1337, couronné à Reims en 1364, mort le 16 septembre 1380.

CHARLES VI, dit *le Bien-aimé*, fils du précédent; né le 3 décembre 1368, parvenu au trône en 1380, mort le 20 octobre 1422.

CHARLES VII, dit *le Victorieux*, né à Paris le 22 février 1403, couronné à Poitiers en 1422, mort de faim à Meun-sur-Yèvre le 22 juillet 1461.

CHARLES VIII (*l'Affable*), né à Amboise le 30 juin 1470, monté sur le trône en 1483, mort le 7 avril 1498.

CHARLES IX, né à Saint-Germain-en-Laye, le 27 juin 1550, déclaré roi de France le 13 décembre 1560, sacré le 15 mars 1561, mort le 3 mai 1574.

CHARLES X, né à Versailles le 9 octobre 1757, roi de France le 16 septembre 1824, sacré le 29 mai 1825; son remplacement sur le trône par Louis-Philippe Ier, le 9 août 1830; sa mort à Goritz, le 6 novembre 1836.

CHARLES IV, empereur, né le 16 mai 1316, monte sur le trône en 1347; mort le 29 novembre 1378.

CHARLES V, dit communément *Charles-Quint*, empereur et roi d'Espagne, né à Gand le 4 février 1500, roi d'Espagne en 1516, élu empereur en 1517: cède l'empire à son frère Ferdinand en 1556, et la couronne d'Espagne à son fils Philippe II, en 1555; mort le 21 septembre 1558.

CHARLES VI, empereur, né le 1er octobre 1685, couronné en 1711, mort le 20 octobre 1740.

CHARLES VII (Charles-Albert), né à Bruxelles en 1697, électeur de Bavière en 1726, empereur d'Allemagne le 24 janvier 1742, mort à Munich le 20 janvier 1745.

CHARLES-EMMANUEL III, roi de Sardaigne, né en 1701; parvient au trône en 1730, mort le 20 février 1773.

CHARLES-EMMANUEL IV, roi de Sardaigne, né le 26 mai 1751, mort en octobre 1819.

CHARLES II, roi d'Espagne, né le 6 novembre 1661, successeur de Philippe IV, son père, en 1665, mort le 1er novembre 1700.

CHARLES III, né le 20 janvier 1716, roi des deux Siciles en 1734, roi d'Espagne en 1759, mort le 14 décembre 1788.

CHARLES IV, roi d'Espagne et des Indes, né à Naples le 11 novembre 1748, monté sur le trône en 1788, mort le 21 janvier 1819.

CHARLES-LE-TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne, né à Dijon en 1433, mort à la bataille de Nancy le 5 janvier 1477.

CHARLES II, roi de Navarre, dit *le Mauvais*, né vers 1332, mort le 8 septembre 1425.

CHARLES VII, roi de Suède, monta sur le trône en 1151, assassiné en 1168.

CHARLES VIII, déclaré roi de Suède en 1448, mort le 13 mai 1470.

CHARLES IX, roi de Suède, parvient au trône en 1604; mort le 30 octobre 1611.

CHARLES X, ou Charles-Gustave, né à Upsal en 1622, monte sur le trône de Suède en 1654; mort à Gottembourg le 13 février 1660.

CHARLES XI, fils du précédent, né le 25 décembre 1655, succède à son père en 1660; mort le 15 avril 1697.

CHARLES XII, fils de Charles XI, né le 27 juin 1682, reconnu roi en 1697, tué au siége de Frédericshall le 12 décembre 1718.

CHARLES XIII, roi de Suède et de Norwége, né le 7 octobre 1748, régent du royaume en 1792, couronné le 29 janvier 1809, mort le 5 février 1818.

CHARLES Ier, roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, né à Dumferling en Ecosse le 29 novembre 1600, succède à Jacques Ier, son père, en 1625; mort sur l'échafaud le 30 janvier 1649.

CHARLES II, fils du précédent, né le 29 mai 1630, rappelé en Angleterre en 1660, couronné en 1661, mort le 16 février 1685.

CHARLES BORROMÉE (saint), archevêque de Milan, né en 1538, mort le 4 novembre 1584. Le jour de sa mort est celui où l'on célèbre sa fête.

Charlestown, capitale de la Caroline du sud, fondée en 1630.

Charleville (Ardennes) : ses fortications ont été rasées en 1686.

Charnier des Innocens, à Paris : supprimé par arrêt du Parlement en 1765; toutefois les inhumations dans l'intérieur ne cessèrent qu'en 1780.

CHARONDAS, célèbre législateur, né à Catane en Sicile, florissait vers l'an 650 av. J.-C.

Charpente, on commence à s'en servir en Chine vers 2611 av. J.-C.

CHARRON (Pierre), moraliste, né à Paris en 1541, mort en 1603.

Chars : inventés chez les Grecs vers 1678 av. J.-C.

Charte constitutionnelle française, octroyée par Louis XVIII à ses sujets, le 4 juin 1814. — Est consacrée par l'ordonnance du 5 septembre 1816, qui fixe le gouvernement de la France.

Charte (grande) anglaise. Cette ordonnance, qui est le fondement de la liberté britannique, fut octroyée le 19 juin 1215.

CHARTIER (Alain), littérateur, né à Bayeux en 1386, mort à Avignon en 1449.

Chartres (école des) : son établissement à Paris par ordonnance du 22 février 1821.

Chartreux. Fondation de cet ordre par saint Bruno, en 1083.

Charrue-Grangé (la), machine aratoire très utile et très ingénieuse, inventée en 1833 par un jeune laboureur des Vosges qui lui a donné son nom.

Chartrain (pays) : il eut des comtes héréditaires depuis la fin du IXe siècle. — En 1528, François Ier l'érigea en duché. — Louis XIII l'acheta du duc de Nemours en 1623.

Chasseurs à cheval. En 1776, un escadron de ces chasseurs fut attaché à chaque régiment de dragons. — Législation y relative : la constitution de 1789, un arrêté de l'an IX et une loi de l'an VII.

Chassidéens ou *Hassidéens*, secte juive qui se forma en 1760 en Gallicie, en Pologne et en Hongrie.

CHASTELET (Gabrielle-Emilie le Tonnelier de Breteuil, marquise du), femme savante, née en 1706, morte à Lunéville en 1749.

CHASTELLUX (François-Jean de), littérateur, né à Paris en 1734, mort dans cette ville le 24 octobre 1788.

Châteauneuf de Randon, bourg du Gévaudan; le connétable Duguesclin fut tué au siége de cette place en 1380

Châteauroux, ville de France (Indre), fondée au milieu du Xe siècle; incendiée en 1088, et rebâtie peu de temps après.—Erigée en duché-pairie sous Louis XIII, de 1610 à 1643.

Château-Thierry. Cette ville est dominée par les ruines du vieux château qui lui a donné son nom, château construit par Charles-Martel en 720.

Château-Thierry (combat de), où les Français battent le général russe Sacken, et lui font 5,000 prisonniers, le 12 février 1814.

CHATEL (Jean), assassin de Henri IV, mort sur la roue en 1594, âgé de 18 ou 19 ans.

Châtelet (petit) de Paris; déjà ancien sous Philippe-Auguste, au XIIe siècle; après avoir été détruit, il fut rebâti en 1369 : il fut définitivement démoli en 1782.

Châtelet (grand), ancienne forteresse dont on attribue la construction à César. Elle servit à défendre Paris contre les Normands en 886. — Elle ne fut démolie définitivement qu'en 1802.

Châtelet (grand) de Paris, considéré comme la justice ordinaire de Paris. En 1551, ce tribunal avait été érigé en tribunal présidial, et en 1674, il comprenait tous les tribunaux particuliers; en 1684, il ne formait plus qu'un seul tribunal. — Il fut transféré au Louvre en 1506, puis à Mantes et à Saint-Denis en 1591 et 1592, pendant la ligue.

CHATTERTON (Thomas), littérateur anglais, né à Bristol en 1752, mort en août 1770 à l'âge de 18 ans.

CHATAM (William Pitt, premier comte de), orateur et homme d'Etat anglais, né à Westminster le 15 novembre 1708, mort en mai 1778, à l'âge de 70 ans.

Châtillon (congrès de). Le 5 février 1814; il tient sa première séance et est rompu le 19 mars de la même année.

Chauffeurs, fameux brigands pendant les dernières années du XVIIIe siècle. Cette bande formidable, après avoir commis des atrocités, cessa d'exister en novembre 1803, après le supplice de son chef Schinderhannes.

CHAUCER (Geoffroy), le père de la poésie anglaise, né à Londres en 1328, mort en 1400.

CHAUDET (Antoine-Denis), sculpteur et peintre, né à Paris en 1763, mort le 16 avril 1810.

CHAULIEU (Guillaume Amfri, abbé de), poète français, né dans le Vexin normand en 1639, mort en 1720.

CHAUMETTE (Pierre-Gaspard), révolutionnaire, né à Nevers le 14 mai 1763, mort sur l'échafaud le 13 avril 1794.

Chaumont en Bassigny. Un traité y fut conclu en 1814, entre les alliés, pour renverser Napoléon.

CHAUSSÉE (Pierre-Claude-Nivelle de la), auteur dramatique, né à Paris en 1692, mort le 14 mai 1754.

CHAUSSIER (François), médecin célèbre, né à Dijon le 2 juillet 1740, mort le 19 juin 1828.

Chavez, place forte du Portugal, fondée par Trajan vers la fin du Ier siècle.

CHEMINAIS DE MONTAIGU (Timoléon), jésuite, prédicateur, né à Paris en 1652, mort en 1689.

Cheminées : on commence à en faire construire en Angleterre en 1200, — et à en faire usage en Europe en 1310.

Chemins de fer. C'est de l'année 1767 environ que datent les premiers chemins de fer proprement dits. Voyez *Machines à vapeur*.

CHENIER (André), poète et littérateur français, né à Constantinople en 1763, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 25 juillet 1794.

CHENIER (Marie-Joseph), frère du précédent, poète dramatique et satirique, né le 28 août 1763 à Constantinople, mort le 10 janvier 1811.

CHEOU-SIN ou TCHEOU, empereur de la seconde dynastie chinoise, comparé à Néron pour la barbarie, monte sur le trône en 1154 av. l'ère chrétienne; brûlé dans son palais en 1122 av. J.-C.

Cherbourg (combat naval de), où les Anglais battent les Français, le 29 mai 1692.

Cherbourg : pris par les Anglais le 7 août 1758; les Anglais forcés de se rembarquer dans la nuit du 15 au 16. — Construction de son port en 1786. — Le 2 février 1808, une tempête violente emporte la digue et le fort Napoléon; plus de 400 personnes périssent.

Chéronée (première bataille de), où les Athéniens furent battus par les Béotiens, l'an 447 av. J.-C.

Chéronée (seconde bataille de), gagnée par Philippe sur les Athéniens et les Thébains, le 3 août 338 av. J.-C.

CHÉRON (Elisabeth-Sophie), mathématicienne, poète et peintre, née à Paris en 1648, morte le 3 septembre 1711.

Cherson, capitale de la Nouvelle Russie, bâtie en 1778.

Chesapeak (combat naval de), où les Anglais sont battus par les Français, le 5 septembre 1781.

CHESTERFIELD (Philippe Dorner Stanhope de), ministre d'Etat et écrivain anglais, né en 1694, mort en 1773.

Chevalerie : ses premiers temps au milieu du VIIIe siècle.

Chevau-légers. Ils furent organisés en compagnies par le roi Louis XII, en 1498.

CHEVERUS (Jean-Louis-Anne-Magdeleine Lefebvre de), archevêque de Bordeaux, né à Mayenne le 28 janvier 1768; part pour Boston et y arrive le 3 octobre 1796; évangélise les sauvages de cette contrée jusqu'en 1823; est sacré évêque de Boston le 1er novembre 1810; de retour en France, est nommé à l'évêché de Montauban en 1824, et archevêque de Bordeaux le 30 juillet 1826, et presque dans le même temps pair de France; sa promotion au cardinalat, le 1er février 1836; sa mort, le 19 juillet de la même année.

CHEVERT (François de), lieutenant-général, né le 21 février 1695, mort en 1769.

Chevrons militaires : ils ont pris naissance en France par suite d'un édit du 4 août 1771. — Abolis par la loi du 6 août 1791, ils ont été rétablis par décision du 3 thermidor an X (22 juillet 1801). — Une ordonnance du 9 juin 1821 a institué des *demi-chevrons*.

Chiari (bataille de), gagnée par le prince Eugène en Italie, le 1er septembre 1701.

Chiffres. On attribue leur invention aux Arabes, vers 1600 av. J.-C.

Chiffres arabes ou *indiens* : apportés d'Espagne en France par Gerbert, archevêque de Reims, vers la fin du Xe siècle.

CHILDEBERT Ier, roi de France, commence à régner à Paris en 511, meurt en 558.

CHILDÉBERT II, monté sur le trône en 575, âgé de 5 ans, mort en 596, âgé de 26 ans.

CHILDEBERT III, succède, en 695, à Clovis III; meurt en 712.

CHILDERIC Ier, fils et successeur de Mérovée, monte sur le trône des Français en 458, meurt en 481, âgé de 45 ans.

CHILDERIC II, roi d'Austrasie en 660, le fut de toute la France en 670; assassiné en 673, âgé de 24 ans.

CHILDERIC III, dernier roi de la première race, proclamé souverain en 742, déposé en 752, mort en 755.

Chili : Don Almagro, compagnon de Pizarre, y pénètre en 1536.— Ce pays proclame son indépendance le 1er janvier 1818. — Les Espagnols abandonnent cette colonie en 1819. — Terribles tremblemens de terre en 1822 et 1829.

CHILON, l'un des sept sages de la Grèce, éphore de Sparte vers l'an 556 av. J.-C.

CHILPÉRIC Ier, roi de France, appelé le *Néron* de son temps, monte sur le trône en 561; assassiné en 584.

CHILPÉRIC II, roi de France en 715, mort à Attigny en 720.

Chimie : naissance de cette science chez les Arabes en 750. — Sa première théorie scientifique fut publiée vers le milieu du XVIIe siècle par Becher. — Création de la doctrine pneumatique, ou découverte des substances aériformes, ou fluide élastique, appelé *gaz*, par Lavoisier, en 1770 et années suivantes. — La nomenclature nouvelle, créée par Lavoisier, est adoptée en 1787. — Système des connaissances chimiques publié par Fourcroy en 1800. — Application de cette science aux arts mécaniques par Chaptal en 1807.

Chine (empire de la). L'an 1122 av. J.-C., commence la troisième dynastie de ses empereurs, dite des *Tcheou*. C'est à cette famille que le savant de Guignes rapporte le commencement de la véritable histoire de la Chine. — La dynastie impériale des Ta-tsin commence à l'an 258 av. J.-C.; elle ne compte que six empereurs, qui ont régné 51 ans. — La dynastie impériale des Han commence l'an 207 av. J.-C.; elle a régné pendant 428 ans et a eu 25 empereurs. Cette famille fut la restauratrice des sciences chez les Chinois. — Conquise par les Mogols ou Tartares en 1280. — La dynastie des Mogols en est chassée en 1368. — En 1644, les Mogols ou Tartares s'en emparent de nouveau; alors s'établit la dynastie impériale aujourd'hui régnante, et qui ne fut reconnue dans toute la Chine qu'en 1649. — Marc-Aurèle envoya des ambassadeurs en Chine en 166. — Les Romains en envoyèrent d'autres l'an 284. — En 567, Kosroës, roi de Perse, envoya aussi une ambassade dans ce pays. — On en cite une autre qui partit de Rome en 643. — Les Portugais firent un traité de commerce avec les Chinois en 1517. — Les Hollandais commencèrent à commercer avec eux vers 1609, les Anglais en 1600, les Suédois en 1731, les Américains en 1784.... L'em -

reur de la Chine établit, en 1759, une compagnie exclusive pour commercer avec les marchands étrangers. — Le pape Clément XI y envoya le légat Mezza-Barba, avec de magnifiques présens pour l'empereur Kamhi, en 1719. — L'empereur chinois publie un édit contre les chrétiens le 11 janvier 1724. — Commencement de la grande muraille destinée à la séparer de la Tartarie, vers 244 av. J.-C.

Chiozza (bataille de) : les Génois y sont défaits par les Vénitiens, en 1380.

Chio, île de l'Archipel : après avoir fait partie de l'empire d'Orient, elle échut aux Français, l'an 204 de J.-C., puis elle tomba au pouvoir des Génois qui la possédaient depuis plus de deux siècles, lorsqu'une flotte ottomane s'en empara en 1566. Les Vénitiens la conquirent en avril 1694 ; mais en février 1695, elle fut soumise définitivement aux Turcs.

CHIRAC (Pierre), célèbre médecin, né en 1650, à Conques en Rouergue, mort en 1732.

Chiras, grande ville de Perse, ne fut fondée que l'an 76 de l'hégire (695 de J.-C.). — Prise en 1723 par les Afghans, et en 1793 par Aga-Mohammed-Khan, chef de la dynastie des Khadjars, et oncle du monarque régnant.

Chirurgie : elle commença à devenir une science entre les mains du centaure Chiron, vers l'an 1450 av. J.-C. Voy. HIPPOCRATE, GALIEN, CELSE, AVERROÈS, etc.

Chirurgie (école de) : sa fondation en 1271.

Chlore : corps découvert en 1774 par Schœle ; déjà, précédemment, en 1773, Guiton de Morveau s'en était servi comme moyen d'assainissement. — En 1827, M. Gannal indique une de ses propriétés thérapeutiques les plus importantes.

Chocolat : les Espagnols en adoptèrent l'usage vers 1520 ; les Français vers le milieu du XVIIe siècle.

Choczim, remarquable par plusieurs victoires des Polonais sur les Turcs, en 1621, 1673, 1683 ; et par celle des Russes, le 8 août 1739.

Chocsim : prise aux Turcs par les Russes, en septembre 1788.

CHOISEUL-STAINVILLE (Etienne-François, duc de), ministre des affaires étrangères, de la guerre, de la marine, né en 1719, mort à Paris le 8 mai 1785.

CHOISEUL-GOUFFIER (le comte Marie-Gabriel-Auguste de), célèbre ami des sciences et des arts, né en 1752, mort à Paris en 1817.

CHOISY (François-Timoléon, abbé de), né en 1644 à Paris, mort le 2 octobre 1724.

CHORON (Alexandre-Etienne), directeur du conservatoire de musique classique, né le 21 octobre 1771, mort le 29 juin 1834.

Chorégraphie : invention de cet art par Thoinet-Orbeau, chanoine de Tongres, en 1588.

Chotzemitz (bataille de), gagnée sur le roi de Prusse par les Autrichiens, le 18 juin 1757.

Chrétiens : persécutés pour la 4e ou la 5e fois, l'an 163 dep. J.-C., sous Marc-Aurèle. — 5e persécution, l'an 202. — 6e, l'an 235. — 7e, l'an 250. — 8e, l'an 257. — 9e, l'an 272. — 10e, l'an 303 ; elle fut violente et générale dans l'empire romain. — 11e en 361. — Leur destruction au Japon, le 12 avril 1638.

Christ (chevaliers du) : établissement de cet ordre en Portugal par Denis-le-Libéral, roi de ce pays, en 1318 ; il est confirmé par le pape Jean XXII, en 1320.

CHRISTIAN Ier, roi de Danemarck, élu en 1448, institue l'ordre de l'*Eléphant* en 1478, mort en 1481.

CHRISTIAN II, dit *le Cruel*, né le 2 juillet 1481, roi de Danemarck en 1513, de Suède en 1520, déposé en 1523 ; mort le 24 janvier 1559.

CHRISTIAN III, né en 1503, monte sur le trône de Danemarck en 1534, couronné en 1536 ; mort le 1er janvier 1559.

CHRISTIAN IV, roi de Danemarck, né le 12 avril 1577, successeur en 1588 de Frédéric II, son père : mort le 28 février 1648.

CHRISTIAN V, élu souverain de Danemarck en 1670, mort le 4 septembre 1699, âgé de 54 ans.

CHRISTIAN VI, né le 10 décembre 1699, roi de Danemarck en 1730, mort le 6 août 1746.

CHRISTIAN VII, né le 29 janvier 1749, proclamé roi le 13 janvier 1766, mort le 13 mars 1808.

Christiania, ville de Norwége, brûlée en 1567, et rebâtie en 1614.

CHRISTINE (sainte), vierge, souf-

frit le martyre sous l'empereur Diocl tien. L'Eglise célèbre sa fête le juillet.

CHRISTINE DE PISAN, femme auteur, née à Venise vers 1365.

CHRISTINE, reine de Suède, née le 18 septembre 1626, succède à Gustave-Adolphe, son père, en 1632, abdique le 16 juin 1654; morte le 19 avril 1689.

CHRISTOPHE (saint), eut la tête tranchée en 250.

CHRISTOPHE (Henri), roi d'Haïti, né à l'île de Saint-Christophe, le 6 octobre 1767, proclamé en 1805; mort en octobre 1820.

CHRODEGANG (saint), évêque de Metz, mort le 6 mai 766.

Chrôme : nouveau métal, dont Vauquelin signala les propriétés en 1797.

Chrôme oxidé : son existence est découverte en 1821, dans l'île Nust, l'une des îles Shetland, par M. Mac Culloch.

Chronique de Paros ou Marbres d'Arundel : cette chronique remonte à l'an 1582 av. J.-C.

CHRYSIPPE, philosophe stoïcien, né en Cilicie, vers l'an 280 av. J.-C.; mort en 207 av. l'ère chrétienne.

CHRYSOSTOME (saint Jean), l'un des pères de l'Eglise, né à Antioche vers 344, archevêque de Constantinople en 398; mort le 14 septembre 407 : l'Eglise célèbre sa fête le 27 janvier.

CHURCHILL (Charles), poète anglais, né en 1731, mort en 1764.

Chypre ou *Cypre* (royaume de), cédé, en 1191, à Gui de Lusignan, dont la postérité le conserve jusqu'en 1489.

Chypre (bataille navale de), gagnée sur les Perses par les Athéniens, de 470 à 450 av. J.-C.

Chypre : prise de cette île par Ptolémée-Soter, l'an 313 av. J.-C. — Catherine Cornaro, dernière reine de cette île, la cède, en 1489, aux Vénitiens, qui la gardent 82 ans. — Enlevée aux Vénitiens par les Turcs, en 1571.

CICÉRON (Marcus Tullius Cicero), célèbre orateur romain, né à Arpinum dans le pays de Labour, en Italie, le 3 janvier de l'an 105 av. J.-C.; assassiné l'an 43 av. J.-C.

CICOGNARA (Léopold, comte), amateur éclairé des beaux-arts, né à Ferrare le 26 novembre 1767; mort à Venise le 5 mars 1834.

CID (le), dont le vrai nom était *Rodrigue Dias de Bivas*, héros castillan, mort en 1099.

Cierge Pascal : le *Pontifical* en attribue l'institution au pape Zozime, élu en 417. Le cardinal Baronius la fait remonter encore plus haut.

CIMABUÉ (Giovanni), peintre, restaurateur de la peinture en Italie, né à Florence en 1240; mort en 1310, âgé de 70 ans.

CIMAROSA (Dominique), musicien, né à Naples en 1754, mort à Venise le 11 janvier 1801.

Cimbres : sont exterminés par Marius dans les champs Raudiens, près de Verceil, le 30 juillet, l'an 101 av. J.-C.

CIMON, général athénien, fils de Miltiade, mort au siége de Citium, dans l'île de Chypre, l'an 449 av. J.-C.

Cinabre ou *Vermillon* : sa fabrication par Desmoulins, en 1819.

Cincinnati (ordre des) : il fut institué aux Etats-Unis d'Amérique, le 14 avril 1783.

CINCINNATUS, célèbre romain, fameux guerrier laboureur, qu'on arracha de la charrue, l'an de Rome 293 (461 av. J.-C.), pour être consul; puis l'an de Rome 296 (458 av. J.-C.), et l'an de Rome 316 (438 av. J.-C.), pour être dictateur.

CINNA (Lucius-Cornelius), élevé au consulat, l'an 665 de Rome.

CINQ-MARS (Henri Coiffier de Rusé, marquis de), grand-écuyer de France, né en 1620, eut la tête tranchée le 12 septembre 1642.

Cinq plaies de Notre Seigneur (la fête des) : elle est fixée au vendredi après les Cendres.

Circassie, pays d'Asie : subjuguée par les Huns au Ve siècle de l'ère chrétienne, et plus tard par les Khazars avec lesquels ses habitans furent incorporés jusqu'au XIIe siècle. — Au commencement du XIIIe, conquise par Balou-Khan, petit-fils de Gengis-Khan. — A la fin du XIVe, envahie et dévastée par Tamerlan. — Dépendante encore de la Géorgie au XVIe siècle. — Soumise au tzar de Moscovie vers 1560, elle repasse sous le patronage des khans de Crimée, au commencement du XVIIe siècle; mais en 1708,

elle s'insurge et se place sous la protection de la Porte-Ottomane. — Enfin en 1783, par suite des conquêtes de la Russie, la Circassie est incorporée à ce vaste empire.

Circenses (jeux) : institués en l'honneur de Neptune par le roi Evandre; ils furent rétablis par Romulus, vers l'an du monde 3258 (742 av. J.-C.). — L'empereur Adrien en inventa de nouveaux, de 117 à 138 de l'ère chrétienne.

Circoncision de Notre-Seigneur : cette fête qui se célèbre le 1er janvier, est indiquée sous le titre d'*Octave de la Nativité de Notre-Seigneur*, dans un livre liturgique de l'Eglise romaine du Ve siècle.

Cire d'Espagne ; composition résineuse, inventée, dit-on, par un Français nommé Rousseau, vers l'an 1640; suivant d'autres, cette invention serait plus vieille d'un siècle.

Cirque-Olympique, à Paris. Dès 1780, l'anglais Astley avait fait construire un manége dans la rue du Faubourg du Temple. — L'ouverture du Cirque de Franconi dans les rues Mont-Thabor et Saint-Honoré, n'eut lieu qu'en 1807. — L'établissement fut transféré au faubourg du Temple le 8 février 1817, et incendié en 1826. — On en reconstruisit immédiatement un autre sur le boulevart du Temple.

Cisalpine (république), instituée en 1796 par le général Bonaparte; elle avait été reconnue indépendante par les traités de Campo-Formio et de Lunéville, en 1797 et 1802. — Les événemens de 1814 mirent fin à son existence.

Cistella (combat de) en Espagne, où les Espagnols furent battus par les Français, le 5 mai 1795.

Citeaux (ordre de), fondé à 4 lieues de Dijon, en 1075, par saint Robert, abbé de Molesme.

Citoyen français : la définition de cette qualification se trouve dans la constitution de 1791, dans celle de 1793, dans celle de l'an III (1795). — Les mots *citoyen*, *citoyenne* furent substitués à *monsieur* et *madame*, et cette mode eut faveur jusqu'au 18 brumaire (9 décembre 1799).

Ciudad-Rodrigo : prise de cette ville par les Français, le 10 juillet 1810.

Civeaux (bataille de), remportée par Clovis sur Alaric II, vers la fin du Ve siècle.

Civita-Castellana (bataille de), gagnée sur les Napolitains par le général français Macdonald, le 4 décembre 1798.

Civita-Vecchia, fortifiée par le pape Urbain VIII, de 1623 à 1644. — Capitule et se rend aux Français, le 7 mars 1799.

CLAIRAUT (Alexis-Claude), géomètre français, né à Paris en 1713, mort en 1765.

CLAIRE (sainte), vierge et abbesse, morte le 11 août 1253, âgée de 60 ans. L'Eglise célèbre sa mémoire le 12 août.

CLAIRON (Claire-Josèphe Leybis de la Tude, dite Mlle), actrice française, née dans les environs de Condé en Flandre, en 1723, morte le 18 janvier 1803.

Clairvaux : ordre religieux fondé par saint Bernard, en 1115, et dont il fut le premier abbé.

CLAPPERTON (Hugues), voyageur célèbre, né en Ecosse en 1788, mort vers 1824 ou 1825 dans les déserts de l'Afrique.

CLARENDON (Edouard Hyde, comte de), homme d'état anglais, né en 1608 dans le Wiltshire; mort le 10 décembre 1674 à Rouen.

Clarification et purification des eaux : filtres inventés à cet effet par Smith, Cuchet et Montfort, en 1801.

Clarinette, instrument de musique, inventé à Nuremberg vers l'an 1710.

Clarisses ou *Second ordre*, fondé par saint François d'Assise en 1212.

CLARKE (Samuel), philosophe anglais, né à Norwich le 8 octobre 1675, mort en 1729.

Claude (saint) : cette ville fut presque entièrement détruite par le feu, en 1799.

CLAUDE Ier (Tiberius Drusus), empereur romain, né à Lyon 10 ans av. l'ère chrétienne, ou le 1er août de l'an 744 de Rome, parvint au trône l'an 41 de J.-C., meurt l'an 54 de J.-C., âgé d'environ 65 ans.

CLAUDE II (Marcus Aurelius Flavius)), empereur romain, né en 214, proclamé par l'armée en 268, mort de la peste en 270.

CLAUDE (saint), chanoine et évêque de Besançon, né en Bourgogne, mort abbé de St.-Oyan en 703, âgé de 99 ans.

CLAUDE (Jean), savant théologien protestant, né à la Sauvetat près de Villeneuve-d'Agen, en 1619, mort à La Haye en 1687.

CLAUDIEN (Claudius), poète romain, florissait dans le IVe siècle.

Clavecin oculaire, inventé par le P. Castel, vers le milieu du XVIIIe siècle.

Clavi-Lyre, instrument de musique, inventé vers 1820, à Londres, par un artiste nommé Baltoman.

CLÉANTHE, philosophe stoïcien, florissait environ 240 ans av. J.-C.

CLÉMENCE ISAURE, illustre toulousaine, fit revivre, à la fin du XVe siècle, l'amour des lettres dans sa patrie, en ravivant les jeux floraux.

CLÉMENCET (D. Charles), savant bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, né à Painblanc, diocèse d'Autun, en 1703, mort le 5 avril 1778.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE (Titus Flavius Clemens), honoré comme un saint, quoiqu'il ne figure pas sur le Martyrologe romain, appartient à la fin du IIe siècle de l'Eglise et aux premières années du IIIe; mort en 217.

CLÉMENT Ier (saint), pape, succède à saint Anaclet l'an 91; mort l'an 100.

CLÉMENT II, évêque de Bamberg, élu pape en 1046, mort le 9 octobre 1047.

CLÉMENT III, pape le 19 octobre 1187, mort le 27 mars 1191.

CLÉMENT IV (Guido de Foulque), né au commencement du XIIIe siècle, élu pape à Pérouse le 5 février 1265, mort le 29 novembre 1268.

CLÉMENT V, pape, né à Villandreau, diocèse de Bordeaux; élu le 18 juin 1305, mort le 12 avril 1312.

CLÉMENT (Pierre-Roger), Limousin, docteur de Paris, élu pape le 7 mai 1342, mort à Avignon le 6 décembre 1352.

CLÉMENT VII, pape, élevé à la chaire pontificale le 17 novembre 1523, mort le 26 septembre 1534.

CLÉMENT VIII (Hippolyte Aldobrandini), élu souverain pontife le 30 janvier 1592, mort le 5 mars 1605, âgé de 69 ans.

CLÉMENT IX (Jules de Rospigliosi), pape, né à Pistoie en Toscane, en 1600, élu le 20 juin 1667, mort le 9 décembre 1669.

CLÉMENT X (Jean-Baptiste-Emile Altieri), élevé à la tiare le 29 avril 1670, mort le 22 juillet 1676, à 86 ans.

CLÉMENT XI (Jean-François Albani), pape, né à Pesaro en 1649, élu le 24 novembre 1700, mort le 17 mars 1721.

CLÉMENT XII (Laurent Corsini), pape en 1730, mort le 6 février 1740, âgé de 88 ans.

CLÉMENT XIII (Charles Rezzonico), né à Venise en 1693, élu pape le 6 juillet 1758, mort le 2 février 1769.

CLÉMENT XIV (Jean-Vincent-Laurent Ganganelli), pape, né le 31 octobre 1705, élu le 19 mai 1769, mort le 22 septembre 1774.

CLÉMENT (Jacques) ou **CLÉMENT NON-PAPA**, célèbre compositeur de musique du commencement du XVIe siècle; mort avant l'année 1540, était premier maître de chapelle de Charles-Quint.

CLÉMENT (Jacques), dominicain, assassin de Henri III, roi de France, mis à mort le 1er août 1589.

CLÉMENT (dom François), savant bénédictin, auteur de l'*Art de vérifier les dates*, né à Bèze en Bourgogne, le 7 avril 1714, mort le 9 mars 1793.

CLÉMENT (Jean-Marie-Bernard), critique, né à Dijon le 23 décembre 1742, mort à Paris le 3 février 1812.

CLEMENTI (Muzio), pianiste et compositeur renommé, né à Rome en 1746, mort à Londres vers 1830.

CLÉOMENÈS, sculpteur athénien, auteur de la célèbre *Vénus de Médicis*, florissait dans la 153e ou 154e olympiade, sur la fin du 6e siècle de Rome.

CLÉOMÈNE Ier, roi de Lacédémone, règne en 1519 av. J.-C. — CLÉOMÈNE II, règne vers l'an 371 av. J.-C. — CLÉOMÈNE III, monte sur le trône de Sparte en 230 av. J.-C.

CLÉOPATRE, reine d'Egypte, morte l'an 30 av. J.-C., âgée de 39 ans.

Clepsydre ou horloge d'eau : inventée, dit-on, par Hermès ou le Mercure grec, vers l'an 1846 av. J.-C. —

On dit qu'elle fut inventée en Egypte vers l'an 230 av. J.-C.

CLERFAYT (François-Sébastien-Charles-Joseph de Croix, comte de), feld-maréchal autrichien, né en Hainaut le 14 octobre 1733, mort à Vienne en 1798.

Clergé de France (assemblée générale du) en 1682, dans laquelle on accorde au roi la régale dans toutes les églises et sur tous les bénéfices de France.

Clermont, ville de l'Ile de France, prise et brûlée, en 1359, par les Anglais.

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme): cette ville était autrefois la capitale du comté d'Auvergne. — En 1095, siége du concile où fut décidée la première croisade. — Réunie à la couronne en 1212. — les états-généraux de France s'y assemblèrent en 1374.

Clermont (collége de), ouvert à Paris par les jésuites en 1618.

Clèves. Ce pays eut, jusqu'au commencement du XVIIe siècle, des comtes, puis des ducs. — En 1806, le consul Bonaparte, devenu l'empereur Napoléon, donna les duchés de Clèves et de Berg à son beau-frère Joachim Murat. — Ces Etats retournèrent à leurs anciens maîtres après 1814 et 1815. — Aujourd'hui, le duché de Clèves fait partie de la monarchie prussienne.

Cliniques médicales publiques. Leur origine date de Boerhaave, mort en 1738. — A son exemple, Stoll en établit à Vienne, de 1776 à 1788. — Dans les premières années de ce siècle, Corvisart, médecin de Bonaparte, établit une clinique à l'hôpital de la Charité, et surpassa ses modèles.

Clissau (bataille de), gagnée par Charles XII, roi de Suède, sur Auguste, roi de Pologne, en 1702.

CLISSON (Olivier, sire de), connétable de France, né en 1336, mort en 1407.

CLIVE (Robert, lord), gouverneur du Bengale, né en 1725 à Styche, comté de Shrop, mort en 1774.

Cloches, inventées par le roi de Chine, Hoang-ti, l'an 2601 av. J.-C. — On commence à s'en servir, en Bourgogne, pour les églises, en 615. — Etablissement de leur usage dans les églises en 605. — Commencèrent à être en usage dans tout l'Occident vers 615.

CLODION, dit le Chevelu, roi de France, mort en 447.

Closter-camp, près de Rhinberg en Westphalie. Les Français y battirent les Hanovriens en 1760.

Closterseven (capitulation de), conclue entre les Français et les Hanovriens, le 10 août 1757.

CLOTAIRE Ier, roi de France, né en 497, règne en 558, meurt en 561.

CLOTAIRE II, règne en 584; mort en 628.

CLOTAIRE III, règne en 656, meurt en 670.

CLOTAIRE IV, monte sur le trône en 717; mort en 720.

CLOTILDE (sainte), reine de France, morte le 3 juin 545. Sa fête est le même jour de chaque année.

CLOUD ou CLODOALD (saint), prêtre, né en 522, mort à Nogent vers 560; est nommé dans le Martyrologe sous le 7 septembre.

CLOUD (Saint-), bourg très ancien du département de Seine-et-Oise. — Réduit en cendres par les Anglais en 1358. — Sous Louis XIV, le duc d'Orléans, son frère, fit construire le château et dessiner le parc, et mourut dans cette résidence en 1701. — Le château resta dans la maison d'Orléans jusqu'en 1782. La reine Marie-Antoinette en fit l'acquisition alors. — En 1793, le château et le parc devinrent propriétés nationales. — Ce fut là qu'eut lieu le coup d'état du 18 brumaire. — Napoléon avait embelli cette habitation royale; mais en 1815, elle fut dégradée par les Prussiens. — La Restauration hérita du Saint-Cloud impérial; ce fut là que, le 29 juillet 1830, elle reçut l'*ultimatum* de la Révolution. Depuis lors, le château de Saint-Cloud est au pouvoir de la royauté du 9 août 1830.

CLOUET, chimiste et mécanicien, né le 11 novembre 1751, à *Singly* près Mézières, mort à Cayenne le 4 juin 1801.

CLOVIS Ier, premier roi chrétien de France, né en 465, monte sur le trône en 481, et fut baptisé en 496; mort en 511.

CLOVIS II règne sur la France en 638, meurt en 655, à 23 ans.

CLOVIS III, roi de France en 691, mort en 695, âgé de 14 ans.

Clubs. Leur établissement à Paris et dans plusieurs provinces, au commencement de 1789.

Cluny (congrégation de), de l'ordre des Bénédictins, fondée en 910.

Cnide, dans la Doride (bataille de), où la flotte lacédémonienne fut battue par les forces combinées du roi de Perse et des Grecs alliés, l'an 394 av. J.-C.

COBENTZEL (le comte Louis de), homme d'état, né à Bruxelles le 21 novembre 1753, mort à Vienne le 22 février 1808.

Coblentz. ville prussienne, devient, en 1791 et 1792, le rendez-vous des émigrés français. — Prise par l'armée républicaine, le 23 octobre 1794.

COBOURG (Frédéric-Jonas, duc de Saxe-), feld-maréchal au service d'Autriche, né en 1737, eut, en 1793, le commandement général de l'armée dirigée contre la République française; mort en 1815.

Cocardes. Elles ne datent que des dernières guerres du XVIIe siècle. — Les chapeaux de l'armée française furent décorés de cocardes de papier dans la guerre de 1688.—Elles ne devinrent d'un usage plus général que de 1700 à 1710.

Cochenille, est apportée d'Amérique en Europe en 1510.

Cocherel (bataille de), où Duguesclin battit les Anglais et les Navarrois, le 16 mai 1364.

COCHIN (Henri), avocat au Parlement de Paris, né dans cette ville le 10 juin 1687, mort le 24 février 1747.

COCHIN (Jacques-Denis), docteur de Sorbonne, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, fondateur de l'hôpital qui porte son nom; né à Paris le 1er janvier 1726, mort le 3 juin 1783.

Cochin. Les Hollandais s'emparent de cette ville des Indes en 1662.

Code Théodosien. La rédaction en est ordonnée par Alaric, roi des Visigoths, en 506.

Code Justinien. Il est achevé et publié le 16 avril 529.

Code Marillac ou *Code Michault*, fut publié en 1629.

Code Louis ou *Code de Louis XIV*. Ordonnances qui le composent : Pour la procédure civile, année 1667; pour les évocations, 1669; pour les eaux et forêts, même année; pour la procédure criminelle, 1670; pour la juridiction de la ville de Paris, 1672; pour le commerce, 1673; pour les gabelles, 1680; pour la marine, 1681; pour la police des nègres, 1685; pour les fermes, 1687; pour la juridiction ecclésiastique, 1695.

Code de Louis XV : renferme entre autres ordonnances importantes : celle des donations, de 1731; celle des faux, de 1737; celle des substitutions, de 1747; celle des testamens, de 1735.

Code Napoléon. — Le 1er titre du *Code civil* fut décrété le 5 mars 1803, et le dernier le 30 mars 1804. — Le *Code de procédure civile* est de la session de 1806. — Le *Code de commerce* est de 1807. — Le *Code d'instruction criminelle* de 1808; et le *Code pénal* de 1810. — Louis XVIII ordonna, le 17 juillet 1816, la correction des dénominations, expressions et formules de l'Empire.

Codes. Celui de l'empereur Théodose le jeune, publié en 438.

Codiciles. Leur usage est introduit par l'empereur Auguste, l'an 7 av. J.-C.

COEUR (Jacques), célèbre négociant sous Charles VII, roi de France, mort vers 1456.

Cognac (Ligue et Assemblée de), formée contre Charles-Quint par François Ier, le 21 mai 1526.

Cognée. On attribue son invention à Dédale, vers l'an 1301 av. J.-C.

COHORN (Menno, baron de), célèbre ingénieur hollandais, né en 1641, mort le 17 janvier 1704.

Coiffures. Invention des bonnets et des chapeaux en France, en 1449 : ils remplacent les chaperons et les capuchons.

Coïmbre, ancienne ville du Portugal, fut, suivant Pline, bâtie par les Romains, 300 ans av. J.-C. — Elle est célèbre par son Université, fondée en 1290 par le roi Denis, le Louis XII du Portugal.

COLARDEAU (Charles-Pierre), poète français, né à Janville en Orléanais, en 1732, mort le 7 avril 1776.

COLBERT (Jean-Baptiste), ministre et secrétaire-d'état sous Louis XIV, né à Reims en 1619, mort en 1683.

Colchester, ville d'Angleterre, soutint, contre l'armée du Parlement, en 1648, un siége mémorable.

COLERIDGE (S. J.), poète anglais, né en 1773 dans le Devonshire, mort près de Londres le 25 juillet 1834.

COLIGNY (Gaspard de), amiral de France, né le 16 février 1517 à Châtillon-sur-Loing, tomba le premier sous les coups des assassins de

la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572.

Colisée de Rome, monument imposant de la grandeur romaine, fut construit par Auguste, vers l'an 20 av. J.-C.

Collatie : prise de cette ville d'Italie par Aruns Tarquin, depuis surnommé Collatin, l'an 610 av. J.-C.

Collége royal de France : est fondé par François Iᵉʳ en 1530.

COLLE (Charles), vaudevilliste, né à Paris en 1709, mort le 3 novembre 1783.

COLLET (Pierre), docteur et professeur de théologie, né à Ternay, le 6 septembre 1693, mort le 6 octobre 1770.

Collier (ordre du), institué en 1355 par Amédée, comte de Savoie.

Collier (procès du), eut lieu en septembre 1785.

COLLIN D'HARLEVILLE (Jean-François), auteur dramatique, né à Mévoisin près Chartres, le 3 mai 1755, mort à Paris en 1816.

COLLINS (William), poète anglais très estimé, né à Chichester en 1721, mort en 1765.

Colloque de Poissy. Voyez *Poissy* (colloque de).

COLLOT D'HERBOIS (J.-M.), fameux révolutionnaire, mort le 8 février 1796.

Colmar (conspiration de) ; est découverte en juin 1822.

Cologne, capitale de la province rhénane de Prusse : fondée, suivant quelques auteurs, l'an 32 avant J.-C. — Est prise et détruite par les Francs en 355. — Sa cathédrale fut commencée en 1248, et continuée jusqu'à la réformation. — Fondation de son université en 1388. — Les fortifications de cette ville sont rasées par ordre du roi de Prusse, le 26 juin 1816.

COLOMB (Christophe), célèbre navigateur, né en 1441, à Cuccaro, dans le Montferrat, découvre l'Amérique en 1492 ; mort à Valladolid le 8 mai 1506.

COLOMBAN (saint), abbé, né vers le milieu du VIᵉ siècle ; mort à Bobio le 21 novembre 615. Il est nommé en cè jour dans le martyrologe romain.

COLOMBE (sainte), vierge, souffrit le martyre à Sens, sous Aurélien, en 273.

COLOMBE (sainte), née à Cordoue dans le IXᵉ siècle, souffrit le martyre en 853. On célèbre sa fête le 17 septembre.

Colombie : formation de la république de ce pays, le 17 décembre 1819. — Une constitution est donnée à ce pays, le 1ᵉʳ janvier 1822, par Bolivar, libérateur.

COLONIA (Dominique), jésuite, né à Aix en 1660 ; mort à Lyon le 12 septembre 1741.

Colonies anglaises en Amérique : leur origine le 2 novembre 1606.

Colonies françaises : le 8 janvier 1817, défense d'y introduire des noirs de traite.

Colonnades : celle de l'église de Saint-Pierre, à Rome, fut commencée en 1661, le 25 août, sous la direction du célèbre Bernini. — Voyez *Louvre*.

Colonne Trajane à Rome : construite par Apollodore, l'an 108 de notre ère.

Colons anglais, massacrés par les Américains, en Virginie, le 22 mars 1622.

Colosse de Rhodes. Voyez *Rhodes*.

COLUMELLE (Lucius-Junius-Moderatus), le plus savant agronome de l'antiquité, né à Cadix, vivait en l'an 42 de J.-C.

Combat ou *duel judiciaire* : aboli en France par saint Louis en 1261. — Une déclaration générale du 6 avril 1333 défendit formellement aux juges d'autoriser le combat judiciaire. — Cependant, en 1386, le parlement de Paris ordonna un duel entre deux seigneurs ; mais ce fut le dernier.

Combats célèbres : — d'Arques, le 21 septembre 1589 ; — d'Arcis-sur-Aube, 20 mars 1814 ; — de Bassano, 8 septembre 1796 ; — de Bléneau, 7 avril 1652 ; — de Brienne, 29 janvier 1814 ; — de Champ-Aubert, 10 février 1814 ; — de Château-Thierry, 12 février 1814 ; — de Chiari, 1ᵉʳ septembre 1701 ; — d'Elchingen, 14 octobre 1805 ; — d'Exiles, 18 juillet 1745 ; — du faubourg Saint-Antoine, 2 juillet 1652 ; — de Fontaine-Française, 5 juin 1595 ; — de Lexington, 19 avril 1775 ; — de Montmirail, 11 février 1814 ; — de Montereau, 18 février 1814 ; — de Nangis, 17 février 1814 ; — et prise de Parme, 2 mars 1814 ; — et prise de Ratisbonne, 23 avril 1809 ; — et seconde journée de Rhinfeld, 3 mars 1638 ; — de Rieti, 7 mars 1821 ; — de Roveredo, 4 septembre 179 ; — de Saint-Cast, 4 septembre

1792 ; — de Saint-Dizier, 26 mars 1814 ; — de Saint-George, 15 septembre 1795 ; — des Thermopyles, 7 août 480 av. J.-C. ; — des Trente, 27 mars 1351 ; — de Vauchamps, 14 février 1814 ; — de Veillane, 10 août 1630 ; — de Wrachawice, 4 avril 1794 ; — de Znaïm, 10 juillet 1809 ; — naval de l'Ecluse, 22 juillet 1340 ; — de Tchesmé, 5 juillet 1770 ; — d'Ouessant, 27 juillet 1778.

Côme : Fondation de cette ville par les Gaulois, vers l'an 600 av. J.-C.

Comédie : l'invention de cet art est généralement attribuée à Aristophane, qui florissait dans le Vᵉ siècle av. J.-C. — Elle s'introduisit à Rome, l'an 714 de cette ville (135ᵉ olympiade). — En France, elle date du roi Charles V, mort en 1380.

Comédie-Italienne (théâtre de la) : fondé en 1680 ; c'est lui qui a préparé les voies à l'Opéra-Comique en France. Voyez *Opéra-Comique*.

COMENIUS (Jean-Amos) grammairien et théologien protestant, né en Moravie en 1592, mort en 1672.

Comètes : l'an 619 av. J.-C., on observa, pour la première fois, la comète périodique qui reparut à la mort de Jules-César, et dont on croit que la période est de 575 ans. — L'an 1173 av. J.-C., il s'en montra une aux environs des Pleïades, qui traversa la partie septentrionale du ciel et disparut vers le cercle arctique.

COMINES (Philippe de), historien, né en Flandre en 1445, mort en Poitou le 17 octobre 1509.

Comité de salut public : établi par les décrets des 18 mars et 6 avril 1793.

Commanderies de l'ordre de Malte instituées vers le milieu du XIIIᵉ siècle

Commémoration de saint Paul : cette fête a été fixée par l'Eglise au 30 juin de chaque année, pour honorer d'un culte particulier l'*apôtre des nations*.

Commémoration des morts ou des fidèles trépassés : cette solennité, instituée en 998 par saint Odilon, abbé du monastère de Cluny, ne tarda pas à être adoptée dans toute l'Eglise. Elle est célébrée annuellement le 2 novembre.

Commandes : furent instituées, dit-on, en faveur des ecclésiastiques chassés de leurs bénéfices par les Sarrasins, sous le pontificat de Léon IV, de 847 à 855.

Commerce : dès 1600, la tenue des livres de commerce, d'après la méthode italienne, était généralement pratiquée à Londres. — Le compte par livres, sous et deniers, était établi en France dès l'année 755.

Comminges, pays de l'ancienne Gascogne, qui, après avoir longtemps appartenu aux ducs d'Aquitaine, eut des comtes particuliers jusqu'en 1548, époque de sa réunion à la couronne de France.

Commissaires-priseurs de Paris : créés par une loi du 13 ventose an IX (4 mars 1801).

Commissaires de police : leur institution remonte à un édit du mois de novembre 1699.

COMMODE (Marcus-Ælius-Aurelius), empereur romain, né l'an 161 de J.-C., élu l'an 180, mort l'an 192.

Communes : leur insurrection en Espagne, le 8 juin 1520.

Communes d'Angleterre : s'emparent du pouvoir législatif vers 1461.

Communes, leur introduction dans le parlement anglais, le 22 juin 1264.

Communicants : c'était le nom d'une secte d'anabaptistes du XVIᵉ siècle.

Communion : ce fut au XIIIᵉ siècle que l'Eglise commença à la donner aux fidèles sous l'espèce du pain seulement.

Comorn, belle et grande ville de la Basse-Hongrie : aujourd'hui c'est une ville toute nouvelle, bâtie à peu de distance de l'ancienne ruinée, en 1763, par un tremblement de terre.

Compagnie anglaise des Indes : établie en 1600 par la reine Elisabeth.

Compagnie hollandaise des Indes Occidentales : sa formation en 1717.

Compagnie hollandaise des Indes Orientales : fut établie en 1602.

Compagnie française des Indes : instituée sous Louis XIV, en 1664, par les soins de Colbert. — Son affaiblissement, en 1712. — Son extinction, le 8 avril 1770. — Rétablie le 14 avril 1785, par arrêt du conseil du roi, elle fut enfin supprimée par décret de l'Assemblée constituante du 14 août 1790.

Compas : l'invention de cet instrument remonte à Icare ou Perdix, neveu de Dédale, vers l'an 1200 av. J.-C.

Compas de proportion : son invention, en 1604.

Compassion de la sainte Vierge : cette fête, appelée aussi *Notre-Dame de pitié* ou *des sept douleurs*, fut instituée en 1423 par un concile assemblé à Cologne. On la célèbre en plusieurs endroits le 18 mars ; mais dans l'Église de Paris, elle est fixée au vendredi de la semaine de la Passion.

Compiègne, ville de Picardie, bâtie par Charles-le-Chauve dans le IX[e] siècle.

Compiègne. Voyez *Arts et métiers*.

Complies, la dernière partie de l'office du jour : ne paraît pas avoir été instituée avant saint Benoît, qui vivait de 480 à 523.

Compostelle, fondation de son université, en 1532.

Componium, orgue à cylindre d'une grande perfection, que l'on fit entendre à Paris en 1824.

Comtat Venaissin : il échut en 1125 au comte de Toulouse, Alphonse Jourdain, dont les successeurs le possédèrent jusque vers la fin du XII[e] siècle. — Donné au pape Grégoire X, en 1273, par Philippe-le-Hardi. — Réuni à la France en 1791.

Conception de la sainte Vierge. Cette fête passa de l'Orient en Occident vers le IX[e] siècle. — En 1070, Guillaume-le-Conquérant, roi d'Angleterre et duc de Normandie, la fit instituer à Rouen. — Le chapitre de Lyon, vers 1140, et l'Eglise de Paris, vers 1288, reçurent cette fête, dont la célébration générale fut ordonnée en 1476 par le pape Sixte IV. — La fête de la conception est fixée au 8 septembre. — En 1486, il se forma à Rouen, et plus tard à Caen, une académie littéraire où l'on décernait tous les ans un prix à la meilleure pièce de vers sur l'immaculée conception de Marie.

Conception immaculée (ordre des religieuses de la), fondé à Tolède en Espagne par Béatrix de Sylva, Portugaise, et approuvé en 1489 par le pape Innocent VIII.

Concerto. Ce genre de pièce musicale fut créé par Torelli, célèbre violoniste italien, mort au commencement du XVIII[e] siècle.

Concerts spirituels, le premier exécuté à Paris date du 18 mars 1725.

Conciles. Villes et pays qui ont été le siége de conciles nationaux et provinciaux. — Afrique et Carthage, en 390, 401, 403, 405, 407, 419, 484, 525, 534, contre les Monothélites en 646. — Agde, pour la discipline, en 506. — Aix en Provence, en 1585 et 1612. — Aix-la-Chapelle, en 802, en 809, en 817, en 836, en 860, en 862, en 1022. — Alby, en 1254. — Alexandrie, en 315, 419, 362, 398, 430, 452 et 633. — Allemagne, en 745, 759 et 1225. — Altino, en 802. — Ancyre ou Angouri, en 314 et 357. — Angari, en 391. — Angers, touchant la discipline ecclésiastique, en 453, 1365, 1448. — Angleterre, en 679 ; sous saint Dunstan, en 973 ; en 1072, où l'on confère la suprématie à l'archevêque de Cantorbéry ; en 1074 et 1075 ; en 1095, en 1237, à Londres, pour la réformation de l'église d'Angleterre ; en 1404 et 1405. — Antioche, contre Fabius, en 252 ; contre Paul de Samosate, en 265 et 272 ; assemblée convoquée par les Ariens, en 344 ; pour l'ordination de Mélèce comme évêque en 361 ; en 1142. — Aquilée, en 381, 553, touchant les trois chapitres, en 698, en 1184. — Aragon, en 1062, 1408 et 1409. — Arabie, en 249. — Arles, contre les Donatiens, en 314 ; contre Photin, Marcel et saint Athanase, en 353 ; touchant les ordinations, en 524 ; touchant la discipline de l'Eglise, en 554 ; en 1234, en 1275. — Armach, en Irlande, en 1171. — Arménie, en 435. — Aschaffembourg, en 1292. — Asie, en 198. — Astorga, en 947. — Attigny, en 765, en 822, en 870. — Augsbourg, en 952, 1548. — Autun, en 672, en 1077, où le roi Philippe est excommunié, en 1094. — Auxerre, en 586. — Avignon, en 1209 et 1210, en 1279, 1282, 1326, 1329, 1337, 1457, 1594. — Avranches, en 1172. — Auvergne, en 735. — Baga, ville de Numidie, en 394. — Bâle, en 1060. — Bamberg, en 1011. — Barcelonne, en 599 et 1064. — Bayeux, en 1300. — Beaugency, en 1151. — Beauvais, en 845, en 1114. — Becanfeld ou Bucanfeld, en 694, 798. — Berganstetd, en 697. — Berythe, en 448. — Bethléem, en 1676. — Béziers, en 1246, 1279, 1280, 1351. — Bénévent, en 1091 et 1113. — Bonne, en 393. — Bordeaux, en 1583, 1624. — Bostres, en 242. — Bourges, 1031, 1225, 1584. — Braga, en Espagne, en 563, 572, 675. — Braine ou Brenne en Champagne, en 583. — Bresse, en 1080. — Bretagne, en 1079. — Brione, en 1050. — Bysacène, dans le royaume de Tunis, en 504, 541, 602, 640. —

Caire sur le Nil, en 1582. — Calcédoine. Voyez Conciles œcuméniques. — Calcuta, en 787. — Cambrai, en 1565. — Cantorbéry, en 1399. — Capouc, en 1087. — Carpentras, touchant les biens ecclésiastiques, en 527. — Carthage, sur le baptême des enfans, en 253; sur le baptême des hérétiques, en 255; en 258, 308, 397 et 398, 416, 640. — Casselan en Irlande, en 1171. — Ceste, en 305. — Châlons-sur-Marne, en 1115, 1129. — Châlons-sur-Saône, en 582, 603, 894. — Chartres, en 1146. — Château-Gontier, en 1231, 1253, 1336. — Château-Thierry, en 924. — Cirte ou Cirthes, dans le royaume d'Alger, 305 et 411. — Clare, en Angleterre, 1164. — Clarendon, en 1164. — Clermont, en 1077, 1095, 1130. — Clichy, vers 660. — Clif, en Angleterre, en 747, 799, 800, 803, 824. — Coblentz, en 860. — Cognac, 1238. — Cologne, en 346, 887, 1115, 1260, 1322, 1452, 1470, 1536, 1549. — Compiègne, en 833, 1277, 1301, 1304, 1329. — Compostelle, en 1056. — Constance, en 1094. — Constantinople, en 336, 360, 439, 448, 450, 459, 483, 518, 520, 553, 639, 692, 809, 920, 944, 1277, 1280, 1284, 1341, 1344, 1346, 1355, 1442, 1639, 1642. — Cordoue, en 852. — Coyac, en Espagne, en 1050. — Cressy, en Flandres, en 856. — Dalmatie, en 1199. — Danemarck, en 1257. — Denis (Saint-), en France, en 997. — Diamper, aux Indes-Orientales, en 1599. — Dijon, en 1077 et 1199. — Diospolis, contre Pélage, en 415. — Dortmund, en Westphalie, en 1005. — Douzi, en 871, 874. — Dublin, en 1183. — Duisberg, en 927. — Duren, en 75 et 79. — Ecosse, en 1203. — Egypte, contre Arius, en 324. — Elvire, vers l'an 300. — Engam, en Angleterre, en 1010. — Epaone, en 517. — Ephèse, en 431 et en 449. — Epire, en 516. — Erfort, en 932, en 1073. — Espagne, en 447. — Etampes, en 1130. — Fismes, en 935. — Florence, en 1055, 1105. Voy. Conciles œcuméniques. — Forchain, en 1077. — France, en 806. — Francfort, en 794, 1066. — Frioul, en 791. — Frisinghen, en Bavière, en 1440. — Gangre, contre les Eustathiens, en 324. — Gaules, en 198, au sujet de la fête de Pâques, et en 685. — Genest (S.), près de Lucques, en 1074. — Genève, en 773. — Gentilly, touchant la Sainte-Trinité et le culte des images, en 766. — Girone, en 517. — Guastallo, en 1006. — Huesca, en 598, où l'on décrète les Synodes diocésains annuels. — Iconie, en Phrygie, en 258, condamnation du Baptême des hérétiques. — Illyrie, en 364. — Ingilenheim, en 788, 817, 948 et 972. — Jacca, en Aragon, en 1060. — Jérusalem, en 34 et 51 de J.-C., en 335, 350, 454, 518, 536, 553, 1107, 1111, 1143. — Jouarre, en 1130. — Lambth, en 1362, pour régler le salaire des prêtres. — Lampsico, en 364. — Landaff, en 988. — Laodicée, pour la discip. ecclés., en 330. — Laon, en 1230 et 1231. — Lavaur, contre Pierre, roi d'Aragon, en 1213. — Léon, en 1012. — Lerida, pour la discip. ecclésiast., en 524. — Liége, en 1131. — Limoges, en 1029. — Lipstadt, en Saxe, en 780. — Liptines ou Liftines, en 743. — Lodi, en 1161. — Londres, en 1102, 1124, 1127, 1138, 1143, 1162; en 1202, pour réformer l'Eglise d'Angleterre; pour le même motif, en 1237; en 1297; en 1342, pour la discipline ecclésiastique; en 1382, contre les erreurs de Viclef; *ibid.* en 1396. — Lugo, vers l'an 572. — Lumbers, contre les Albigeois ou les Bons-Hommes, en 1176. — Lyon, pour la discipline ecclésiastique, en 587; pour les pauvres ladres, même année; en 1055, en 1245 et 1274. Voy. *Conciles généraux*; en 1292 et en 1449. — Macédoine, en 414. — Mâcon, contre les Juifs, en 582; en faveur de la règle de saint Colomban, en 627. — Malines, pour la discipline ecclésiastique, en 1607. — Mantoue, en 1065. — Mayence, en 847; contre l'hérésie de Godescalc, en 848; pour les droits ecclésiastiques, en 857; contre la simonie, en 1049; en 1069, en 1075, en 1105, en 1131; contre les Templiers, en 1310. — Meaux, en 845, en 962 et en 1080. — Melfi, en 1059, 1089. — Mérida, en 666. — Mésopotamie, en 1616. — Metz, en 592, en 835, en 863 et 869. — Mexique, touchant la discipline ecclésiastique, en 1585. — Milan, en 344, en 355; contre Jovinien, en 390, en 451; pour la discipline ecclésiastique, en 1287; en faveur des croisés, en 1291; six sessions tenues par saint Charles Borromée, pour la discipline ecclésiastique, depuis l'an 1565 jusqu'à 1582. — Milvie, en 402 et 416. — Montpellier, en 1215. — Mopsueste, en 550. — Mouson, 948 et 995. — Muret,

en 1213. — Narbonne, pour la discipline ecclésiastique, en 590; contre l'hérésie de Félix d'Urgel, en 788; contre Raymond, comte de Toulouse, en 1227; contre l'hérésie, en 1235; pour la discipline, en 1209. — Néocésarée, pour la discipline, en 314. — Neustrie, en 877. — Nicée, contre les Ariens, en 325. — Nogaro, en 1315. — Northampton, en 1164. — Noyon, en 1344. — Numidie, contre les Simoniaques, en 604; contre les Monothélites, vers 640. — Orange, pour la discipline, en 441; contre les Semi-Pélagiens, en 529. — Orient, contre les Messaliens, en 427. — Orléans, touchant les lieux d'asile, en 511; pour la discipline, en 536 et 540; contre les hérétiques, en 545, en 552 et 1017. — Osbori en Allemagne, en 1062. — Osrohene, touchant la fête de Pâques, en 198. — Oviédo, pour l'érection de cette église en métropole, vers 902. — Oxford, pour la réformation de l'Eglise d'Angleterre, en 1222. — Paderborn, pour établir la foi en Saxe, en 777 et 786. — Palencia, en 1388. — Palestine, en 198. — Paris, contre les Ariens, en 362, 555, 557, 573, 577, 615, 847, 849, 1059, 1147, 1186, 1188, 1201, 1210, 1212; contre les Albigeois, 1226, 1228, 1255, 1260, 1263, 1264, 1284, 1290, 1302; où les Templiers sont condamnés, en 1310, 1323, 1329, 1346, 1394, 1429; contre les Luthériens, en 1528 et 1612. — Pavie, pour la réforme des mœurs, en 850, en 997, en 1077; en faveur de l'anti-pape Anaclet, en 1160. — Perpignan, contre l'anti-pape Pierre de Luna, en 1408 et 1409. — Philadelphe, contre les erreurs de Bérylle, en 1142. — Pise, contre l'anti-pape Anaclet, en 1134; contre le schisme en 1415. — Pistre-sur-Seine, en 865. — Plaisance, contre l'anti-pape Anaclet, en 1132. — Poitiers, en 593, en 1100. — Pont, sur la fête de Pâques, en 198. — Pontyon, en 876. — Ptolémaïde, en 411. — Quedlimbourg, contre les hérétiques, en 1025; pour la réforme des mœurs, en 1105. — Ratisbonne, pour la discipline, en 742; contre l'hérésie de Félix d'Urgel, en 792. — Ravenne, en 904, pour la discip.; en 967, en 1128; pour la discip., en 1286; sur l'affaire des Templiers, en 1310; en 1317. — Reims, sur la réforme des mœurs, 514, 630; pour la discip., 935, 989, 1049, 1109; contre Anaclet, 1131; contre des hérétiq., 1148; pour l'observation du Concile de Trente, 1583. — Riez, en 439. — Rimini, contre les Ariens, en 359. — Romano-Britannique (concile), touchant l'état de l'Eglise d'Angleterre, en 680. — Rome, en 445, 483, 484; contre les apostats, en 487, 495, 499, 500, 501, 502; contre les schismatiques, 503, 504, 530, 532, 590, 601, 606, 610, 648; contre les Monothélites, en 649; contre les mariages illicites, 721, 724; contre les Iconoclastes, 725, 732, 743, 761, 769, 799, 826, 864, 865, 868, 881, 949, 983, 989, 993, 998, 1049, 1050, 1051, 1053, 1063, 1065, 1074, 1075, 1076, 1078, 1079, 1080, 1081, 1089, 1098, 1102, 1234, 1302, 1412. — Rouen, en 682. — Sablonnières, en 862; la paix y fut conclue entre Louis, Charles et Lothaire. — Saïde, contre des hérétiq. en 512. — Saltzbourg, en 1281, 1291, 1310 et 1386. — Samarie, en 1120. — Sardique, contre les Ariens, en 347. — Sarragosse, contre les Priscillianistes, en 381; en 691. — Saumur, en 1315. — Seleucha, en 359. — Selgenstadt, en 1022. — Senlis, en 863, 990 et 1317. — Sens, contre les erreurs d'Abailard, en 1140; en 1185, en 1612. — Séville, 590 et 619. — Sicile, pour la foi, en 364. — Sida, en 383. — Sienne, contre les schismatiques, 1424. — Singedun, en 366. — Sirmich, en 349 et 357. — Soissons, en 853, 866, 909, 941 et 1456. — Sutry, en 1146, et contre l'anti-pape Benoit Mincius, en 1059. — Synada, en 258. — Syrie, en 1115. — Tarragone, en 517, 610, 1229 et 1279. — Télepte, en 418. — Thionville, en 814 et 835. — Thurin, en 397. — Tolède, en 406, 531, 589, 597, 610, 633, 636, 646, 653, 655, 675, 681, 684, 688, 693, 694, 701, 1324, 1347, 1473. — Tortose, en 1429 et 1575. — Toul, en 859. — Toulouse, en 1056, 1090, 1229, 1590. — Tours, 482, 567, 813, 849, 1055, 1096, 1163, 1448, 1510, 1583. — Trèves, vers 386; en 948, 1148 et 1548. — Tribur, en 895 et 1035. — Trosly, en 924. — Troie dans la Pouille, en 1089. — Troyes en Champagne, en 867, 878 et 1104. — Tyr, en 335, 448 et 518. — Udine, contre les schismatiques, 1409. — Utrecht, 697. — Vaison, 529. — Valemolette en Espagne, en 1322. — Valence en Dauphiné, en 374 et 589. — Valence en Espagne,

834. — Venise, 1177. — Verceil, en 1050. — Verdun, en 947. — Vermerie ou Verberie, en 870. — Vernon, en 750. — Vézelay, en 1146. — Vienne en Dauphiné, en 474, 1112, 1119 et 1311. Voy. *Conciles généraux*. — Westminster, en 1210. — Worcester, en 1240. — Worms, en 776, 868 et 1076. — Wurtzbourg, en 1287. — Xaintes ou Saintes, en 566. — York, en 1195.

Conciles généraux ou œcuméniques : de Nicée, tenu en 325 contre les Ariens; — de Constantinople, en 381, contre les Macédoniens; — d'Éphèse, en 431, contre Nestorius et les Pélagiens; — de Calcédoine, en 451, contre Eutychès; — deuxième de Constantinople, en 553, contre les trois chapitres; — troisième de la même ville, en 680, contre les Monothélites; — le deuxième de Nicée, en 787, contre les iconoclastes : — le quatrième de Constantinople, en 869, contre l'intrusion de Photius; — le premier de Latran, en 1123, pour des matières de discipline; — le deuxième du même lieu, en 1139, contre Arnaud de Brescia; — le troisième, en 1179, sur la discipline; — le quatrième, en 1215, contre les Albigeois; — le premier de Lyon, en 1245, pour la septième croisade et contre Frédéric II; — le deuxième de Lyon, en 1274, pour la réunion des Grecs; — de Vienne en Dauphiné, en 1311, pour l'abolition des Templiers; — de Florence, en 1439, pour une seconde réunion des Grecs; — le cinquième de Latran, opposé à celui de Pise, sous Jules II et Léon X, en 1517, — de Trente, en 1545, contre les hérésies de Luther et de Calvin.

Il y a en outre trois autres conciles que les défenseurs des libertés gallicanes ajoutent à cette série; ce sont : le concile de Pise, tenu en 1409, pour l'extinction du grand schisme d'Occident; celui de Constance, qui, de 1414 à 1417, déposa les trois prétendans à la tiare, condamna l'hérésie des Hussites, et proclama la suprématie des conciles généraux; enfin le concile de Bâle, qui, commencé en 1431, se termina par un schisme, après 12 ans de session.

Conciles : la collection la plus complète des actes de ces diverses assemblées est celle des PP. Labbe et Cossart, dont l'édition la plus récente, en 23 vol. in-fol., a paru à Lucques en 1748. La première édition était de Paris, 1672, 18 volumes in-folio.

Conclave : institué en 1270, lors de l'élection du successeur de Clément IV.

Concordat conclu entre Léon X et François Ier, à Bologne, le 14 décembre 1515. — Publié en 1517, par ordre de François Ier, malgré le parlement et les universités.

Concordat signé à Paris le 15 juillet 1801, entre la France et le pape Pie VII. — Proclamé à Paris le 18 avril 1802. — Décret impérial sur cet objet et sur les libertés de l'Église gallicane, le 25 février 1810.

Concordat de Fontainebleau, entre le pape Pie VII et l'empereur Napoléon, signé le 25 janvier 1813.

Concordat conclu entre Pie VII et Louis XVIII, le 11 juin 1817; il rétablit le concordat de François Ier.

Concordat entre le *Saint-Siége* et le royaume des Pays-Bas, le 18 juin 1827.

CONDAMINE (Charles-Marie de la), voyageur et savant, né à Paris en 1701, mort le 4 février 1774.

CONDÉ (Louis Ier de Bourbon, prince de), né en 1530, mort à la bataille de Jarnac le 13 mars 1569.

CONDÉ (Henri Ier de Bourbon, prince de), fils du précédent, né à la Ferté-sous-Jouarre le 9 décembre 1552, mort le 5 mars 1588.

CONDÉ (Henri II de Bourbon, prince de), fils du précédent, né à Saint-Jean-d'Angély le 1er septembre 1588, mort à Paris le 26 décembre 1646.

CONDÉ (Louis II de Bourbon, prince de), premier prince du sang et duc d'Enghien, surnommé *le Grand*, né à Paris en 1621, mort le 11 décembre 1686.

CONDÉ (Henri-Jules de Bourbon, prince de), fils du précédent, né en 1643, mort en 1709.

CONDÉ (Louis-Joseph de Bourbon, prince de), né à Chantilly le 9 août 1736, mort le 13 mai 1818.

CONDÉ (Louis-Henri-Joseph, duc de Bourbon, prince de), le dernier de sa race, né le 13 avril 1756, trouvé mort dans sa chambre à coucher le 27 août 1830.

CONDILLAC (Étienne Bonnot de), philosophe français, né à Grenoble en 1715, mort près de Beaugency le 3 août 1780.

Condomois, petit pays de l'ancienne

Guienne; réuni à la couronne en 1451, sous Charles VII.

CONDORCET (Marie-Jean-Antoine-Nicolas Caritat, marquis de), philosophe et écrivain, né à Riberon en Picardie, le 17 septembre 1743, s'empoisonne dans sa prison, au Bourg-la-Reine, le 28 mars 1794.

Condottieri : il y en avait déjà à la solde de la république de Venise en 1143.

Condrieu, ville du Lyonnais; le plant de son vignoble y fut transporté de Dalmatie par l'empereur Probus, vers l'an 280.

Confédération germanique, formée le 23 juillet 1785 par plusieurs princes d'Allemagne, dans le but de s'opposer à l'échange de la Bavière contre les Pays-Bas.

Confédération (acte de), signé par les députés de toutes les provinces belges le 11 janvier 1790.

Confédération du Rhin : sa formation, le 12 juillet 1806; — Napoléon en est déclaré le protecteur. — Elle se détache des intérêts de la France le 12 août 1813.

Confédération germanique, formée par le congrès de Vienne le 2 décembre 1814.

Confession auriculaire : introduite vers le VIe siècle; commandée expressément par le concile d'Attigny en 765. L'obligation de se confesser au moins une fois dans l'année fut prescrite en 1215, par le quatrième concile de Latran; cette loi fut renouvelée depuis par le concile de Trente.

Confire (art de) les fruits: est attribué aux Ioniens, vers l'an 1077, av. J.-C.

Conflans (traité de), conclu le 5 octobre 1465, qui mit un terme à la guerre dite du *bien public*, entre Louis XI, roi de France, et quelques seigneurs révoltés.

CONFUCIUS, le père des philosophes chinois, né à Kinfou vers l'an 350 de J.-C., mort à l'âge de 73 ans.

Congélation factice (expériences de), faites par Berthollet le 6 janvier 1795.

Congo. Découverte des côtes de ce pays par les Portugais, en 1484.

Congrès, preuve scandaleuse, admise long-temps en justice en France: le parlement de Paris défendit formellement d'y recourir par un arrêt de réglement du 18 février 1677.

CONGRÈVE (Guillaume), poète dramatique anglais, né en 1672, mort en 1729.

Coni (combat de), où les troupes du roi de Sardaigne sont battues par les Espagnols, le 30 septembre 1744.

Connétable : on signale comme le premier qui ait été revêtu de cette haute dignité, Albéric, qui vivait en 1060.

CONRAD (saint), évêque de Constance, mort en 976, canonisé par Calixte II en 1120.

CONRAD Ier, duc de Franconie, élu roi d'Allemagne en 912, mort en 918.

CONRAD II, duc de Franconie, roi d'Allemagne en 1024, mort à Utrecht le 4 juin 1039.

CONRAD III, duc de Franconie, né en 1093, élu empereur d'Allemagne le 22 février 1138, mort à Bamberg le 15 février 1152.

CONRAD IV, duc de Souabe, élu empereur en 1250, mort le 27 mai 1254.

Consarbruck (bataille de), gagnée par les impériaux sur les Français le 11 août 1675.

Conscription militaire en France, établie par une loi le 5 septembre 1798.

Conseil des Anciens et *Conseil des Cinq-cents*, institués par la constitution du 23 juin 1795.

Conseil-d'Etat, en France : il fut établi sur de nouvelles bases par la loi du 22 frimaire an VIII (18 décembre 1799). — Organisé comme il est aujourd'hui par ordonnances du 29 juin 1814 et du 27 août 1815.

Conseils de guerre permanens : créés par la loi du 13 brumaire an V (3 novembre 1796).

Conservatoire de musique : sa création le 2 septembre 1793.

Conspiration royaliste, contre le Directoire en France, le 31 janvier 1797.

Conspiration militaire, dite *du 19 août* 1820. La chambre des pairs, constituée en haute cour de justice, commence à s'occuper de ce procès, le 9 mai 1821, et ne le termine que le 16 juillet suivant.

Conspirations. (Voy. CELLAMARE, MALLET, *Poudres*, *La Rochelle*.)

Constance (concile de), ouvert le 5 novembre 1414 ; clos le 22 avril 1418.

Constance (traité de), signé sous le patronage dd Louis XI, au mois d'avril 1474.

CONSTANCE CHLORE Ier (Flavius Valerius), empereur romain, né vers l'an 250, élu en 305, mort à York le 25 juillet 306.

CONSTANCE II (Constantius Flavius Julius), né à Sirmich l'an 317, élu empereur en 337, mort le 3 novembre 361.

CONSTANT Ier (Flavius Julius Constance), empereur romain, né en 320, proclamé en 337, mort à Elne dans les Pyrénées, en 350.

CONSTANT II (Heraclius Constantius), empereur d'Orient, monté sur le trône en 641, mort le 15 juillet 668.

CONSTANT DE REBECQUE (Henri-Benjamin), publiciste célèbre, né à Lausanne le 25 octobre 1767, mort à la fin de 1830.

CONSTANTIN-LE-GRAND (Caius Flavius Valerius Aurelius), empereur romain, né à Naïsse en 274, proclamé le 25 juillet 306, baptisé en 337, mort le 2 mai de la même année.

CONSTANTIN II, dit *le Jeune* (Claudius Flavius Julius Constantinus), empereur romain, fils aîné du précédent, né à Arles en 316, proclamé en 337, mort en 340.

CONSTANTIN III (Flavius Claudius), proclamé empereur en 407, mort le 18 septembre 411.

CONSTANTIN IV, empereur d'Orient, surnommé *Pogonat*, couronné en 668, mort en 685, âgé de 37 ans.

CONSTANTIN V, surnommé *Copronyme*, né à Constantinople en 718, empereur le 18 juin 741, mort de la peste en 775.

CONSTANTIN VI, né en 770, succède à Léon IV, son père, en 780, mort en 792.

CONSTANTIN VII, surnommé *Porphyrogénète*, empereur d'Orient, né à Constantinople en 905, mort le 9 novembre 959, après un règne de 48 ans.

CONSTANTIN VIII, empereur en 868, mort en 878.

CONSTANTIN IX, mort en 1028, âgé de 70 ans.

CONSTANTIN X, monte sur le trône en 1042; mort vers 1054.

CONSTANTIN XI, surnommé *Ducas*, empereur d'Orient, monte sur le trône en 1059.

CONSTANTIN DRAGASÈS, XVe du nom, dernier empereur de Constantinople, né en 1403, mort le 29 mai 1453.

Constantine (prise de) par les Français, commandés par le général Valée, le 13 octobre 1837.

Constantinople : sa fondation l'an 328 de notre ère, sous le règne de l'empereur Constantin. — Est réduite en cendres en partie, par un incendie qui éclata le 15 août 433 et dura 3 jours. — En 446, souffre du feu, de la peste, de la famine et d'un tremblement de terre qui renversa les murs, le 27 septembre. — Constantin relève ses murs en 447. — Est incendiée en 461. — Autre incendie en 465. — Est encore incendiée en 476 : presque toute la ville est consumée, et surtout la fameuse bibliothèque de cent vingt mille volumes, où étaient les œuvres d'Homère en lettres d'or. — Tremblement de terre en 477. — Est incendiée en 509. — Il y éclate, en 511, une sédition ; plus de dix mille personnes y périssent. — Conspiration et sédition contre Justinien, en 532 ; les troupes tuent en un seul jour plus de trente-cinq mille personnes, et brûlent les plus beaux édifices. — Tremblement de terre qui y dure quarante jours, en 553. — Assiégée par les Sarrasins, en 672. — Effrayante mortalité en 746. — Assiégée, en 917, par les Bulgares, qui sont repoussés. — Prise le 18 juillet 1203 par les croisés Français et Vénitiens. — Prise par les Latins, le 12 avril 1204. — Siége de cette ville, en 1423, par Amurat avec une armée de deux cent mille hommes. — Prise de cette ville, le 29 mai 1453, par Mahomet II, qui y établit le siége de l'empire turc. — Peste qui y moissonne, en 1611, plus de deux cent mille personnes. — Une imprimerie y est établie en 1726, malgré les obstacles qu'y oppose le mufti. — Par un traité signé dans cette ville le 8 janvier 1784, les Turcs renoncent à la Crimée qu'ils cèdent à la Russie. — Est bloquée le 19 février 1807 par une escadre anglaise, dans le but de forcer les Turcs à livrer leur flotte et à se déclarer contre la France. — Le 2 mars, la flotte anglaise se retire sans succès, et repasse les Dardanelles. — La confiscation y est abolie, le 1er décembre 1826.

Constantinople (concile de), composé de cent cinquante évêques : on y condamne les erreurs des Macédoniens contre le Saint-Esprit ; on y renouvelle le symbole de Nicée avec quelques additions. On assigne les bornes de chaque exarchat ; on accorde à l'évêque de Constantinople le premier rang après l'évêque de Rome. On déclare nulles les ordinations faites par Maxime. Ce concile, qui avait com-

mencé dans le mois de mai, finit le 30 juillet 381. — Il y eut trois autres conciles généraux dans cette ville, en 553, en 680 et en 869. Voy. *Conciles.*

Constellations : instituées par les Grecs, vers 1250 et 1200 av. J.-C.

Constituante (assemblée) ; se constitue en février 1790, et termine ses travaux le 21 septembre 1792.

*Constitutions.*Voy. *Droit constitutionnel actuel.*

Consulat : son établissement en France, depuis le 13 décembre 1799 jusqu'au 2 décembre 1804.

CONTAT(Louise, madame de Parny, connue sous le nom de mademoiselle), actrice française, née à Paris en 1760, morte le 9 mars 1813.

CONTÉ (Nicolas-Jacques), mécanicien et chimiste habile, inventeur des crayons, né à St-Ceneri près Séez, le 4 août 1735, mort le 6 décembre 1805.

CONTI (Armand de Bourbon, prince de), né à Paris en 1629, mort à Pézenas en 1666.

CONTI (François-Louis de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon et de), fils du précédent, né en 1664, mort à Paris en 1709.

CONTI (Louis-François de Bourbon, prince de), né à Paris le 13 août 1717, mort le 2 août 1776.

CONTI (Louise-Marguerite de Lorraine, princesse de), née en 1577, morte le 30 avril 1631. — Le dernier prince de la famille de CONTI (Louis-François-Joseph), est mort le 10 mars 1814.

Contrainte par corps : les jurisconsultes n'en datent l'introduction que de l'ordonnance de Villers-Cotterets de 1539, et de celle de Moulins de 1566; mais il est prouvé que cette peine existait dans les lois romaines, lesquelles lois devinrent le droit commun des divers peuples des Gaules, au commencement du XI[e] siècle. — Les lois relatives à la contrainte par corps, depuis la révolution de 1789, sont des 9 et 12 mars 1793, du 24 ventose an V (14 mars 1797), du 25 germinal an VI (14 avril 1798), du 10 septembre 1807.

Contre-danse : elle était en vogue en Hollande en 1688. — Oubliée en France durant plusieurs siècles, elle y reparut en 1745.

Contre-seing : son usage considéré comme formalité nécessaire, ne paraît pas remonter au delà du XV[e] siècle.

Contribution : ce n'est guère que depuis 1789 que ce mot est devenu synonyme d'impôt.

Convention nationale de France : instituée par les décrets du 10 et du 12 août 1792, elle ouvrit ses séances le 21 septembre suivant, et mit fin à sa session le 4 brumaire IV (26 octobre 1795).

Conversion de saint Paul : cette fête est indiquée dans les calendriers lithurgiques du VIII[e] siècle ; la célébration générale en fut ordonnée au commencement du XIII[e] siècle ; elle est fixée au 25 janvier.

Convertor, instrument mécanique d'une puissance beaucoup plus étendue que le levier, le coin, la poulie, la vis, etc., inventé en Angleterre en 1817.

Convulsionnaires, fanatiques jansénistes du XVIII[e] siècle, qui faisaient de prétendus miracles sur le tombeau du diacre Paris, mort le 1[er] mai 1727, en protestant contre la bulle *Unigenitus.*

COOK (Jacques), célèbre navigateur anglais, né à Morton dans le comté d'York, le 25 octobre 1721, massacré par les naturels de l'île d'Owihée, le 24 février 1780.

Copenhague, capitale du Danemarck, fondée par le roi Valdemar I[er], vers le milieu du XII[e] siècle. — Ruinée en 1728 par un incendie. — Est attaquée par la flotte anglaise sous les ordres de Nelson, le 2 avril 1801. — Se rend à une armée anglaise, le 7 septembre 1807; six semaines après, les Anglais évacuent la ville et emmènent la flotte danoise.

Copenhague (traité de) conclu le 27 mai 1732, entre l'empereur, la Russie et le roi de Danemarck.

COPERNIC (Nicolas), habile astronome, né à Thorn, dans la Prusse royale, le 19 février 1473; mort le 11 juin 1543.

Copistes : bien avant la découverte de l'imprimerie, même avant le XIV[e] siècle, il y avait un grand nombre de copistes qui multipliaient les exemplaires des manuscrits.

Copte, ville d'Egypte; rasée par Dioclétien l'an 296.

Coqueluche : ce nom paraît avoir été employé pour la première fois en 1414, et appliqué à un catarrhe épidémique.

Coquimbo, ville du Chili; bâtie

par Pierre de Baldivia, en 1544.

Coran, vulgairement nommé *Alcoran* : ce fut le calife Aboubekr qui en fit rassembler les feuillets épars et en forma un livre, la 13e année de l'hégire (635 de J.-C.).

Corbach (combat de), dans la Weteravie ; les Français y ont l'avantage sur les Prussiens, le 10 juillet 1760.

Corbie (prise de), en Picardie, par les Espagnols, le 15 août 1636.

Corbillards : à Paris, leur usage pour toutes les classes indifféremment ne date que de la révolution de 1789.

Corbits, en Saxe : lieu remarquable par un combat, en 1759, entre les Prussiens et les Impériaux.

Corcyre, aujourd'hui Corfou, fondée par les Corinthiens l'an 703 av. J.-C. (19e olympiade). Voyez *Iles Ioniennes*.

CORDAY D'ARMANS (Marie-Anne-Charlotte), héroïne française, né à Saint-Saturnin, en Normandie, en 1768; morte sur l'échafaud révolutionnaire le 16 juillet 1793, âgée de 25 ans.

Cordeliers, religieux de l'ordre des frères mineurs de Saint-François : ce nom leur fut donné lors de la guerre de saint Louis contre les infidèles, vers le milieu du XIIIe siècle. — Combat livré dans leur couvent, à Paris, le 4 août 1582.

Cordeliers (club des) : rival de celui des Jacobins, pendant la révolution ; fut dissous, comme société politique, par la loi du 6 fructidor de l'an III (23 août 1795).

CORDEMOI (Géraud de), historien, membre de l'Académie française, né à Paris au commencement du XVIIe siècle ; mort le 8 octobre 1684.

Cordon sanitaire : formé de troupes françaises sur les frontières d'Espagne, sous le prétexte de la fièvre jaune, le 26 septembre 1821. — Il est converti en armée d'observation en septembre 1822.

Cordouan (tour de), fameux phare à l'embouchure de la Gironde ; rebâti par Louis XIV en 1665.

Cordoue : devient le siége des arts et des sciences en Europe, sous le calife Abdérame II, en 822.

CORINNE, surnommée la *Muse lyrique*, contemporaine de Pindare, florissait dans le VIe siècle, av. J.-C.

Corinthe, ville célèbre de la Grèce ; fondée 1376 ans avant l'ère chrétienne. — Incendiée par les Romains l'an 146 av. J.-C. — Rebâtie par Jules-César l'an 40 de J.-C. — Appartint aux Turcs en 1459 ; à Venise en 1687, jusqu'en 1715, qu'elle fut reprise par les Turcs, qui l'ont gardée jusqu'en 1822.

CORIOLAN (Caïus-Martius, surnommé), général romain ; massacré par le peuple l'an 489 av. J.-C.

Corioles (siége et prise de) par les Romains, l'an 492 av. J.-C.

CORNARO LUSIGNANA (Catherine), reine de Chypre, née à Venise en 1454, mariée en 1470 à Jacques-Lusignan XIV, roi de Chypre ; morte en 1510.

CORNARO (Louis), né à Venise en 1467, mort à Padoue, le 26 avril 1566, âgé de près de 100 ans.

CORNEILLE (saint), pape, installé en 251, mort le 14 septembre 252.

CORNEILLE (Pierre), le premier des poètes dramatiques français, né à Rouen le 6 juin 1606 ; mort à Paris le 1er octobre 1684.

CORNEILLE (Thomas), poète dramatique, frère du précédent, né à Rouen en 1625, mort à Andely le 8 décembre 1709.

CORNÉLIE, fille du grand Scipion et mère des Gracques, vivait durant le VIIe siècle depuis la fondation de Rome, un peu plus d'un siècle av. J.-C.

CORNELIUS NEPOS, historien latin, florissait dans le Ier siècle de J.-C.

CORNWALLIS (Charles, marquis et comte de), général anglais, né en 1738 ; mort le 5 octobre 1805.

Corogne (bataille de la), le 16 janvier 1809. Le maréchal Soult y battit les Espagnols et les Anglais.

Coromandel (côte de) : les Danois y acquièrent un vaste territoire en 1618. — Les Anglais s'y sont établis vers la fin du XVIIIe siècle.

Coronée en Béotie (bataille de), gagnée par les Spartiates sur les armées combinées d'Athènes, de Corinthe, de Thèbes et d'Argos, l'an 394 av. J.-C.

Corps législatif de France : son entrée en fonctions le 1er janvier 1800 (11 nivose an VIII).

Corps francs (art militaire). — Cette dénomination disparut des armées françaises depuis 1793. — Elle reparut un instant en 1814 et 1815. — L'origine des *corps francs* ou compagnies fran-

dont remontait à Louis XI, au XVe siècle.

CORRÈGE (Antoine Allegri, dit le), célèbre peintre italien, né à Correggio, dans le Modénois, en 1494 ; mort en 1534.

Corrégidor : cette charge n'est pas d'une création ancienne en Espagne ; il n'en est fait mention que depuis l'année 1387.

Corse (île de) : la famille Colonna y règne jusqu'en l'an 1000. — Cette île se soumet à la république de Gênes, en 1299. — Elle s'insurge contre ses maîtres en 1729. — Cédée à la France par les Génois en 1768, et conquise sur les habitans l'année suivante. — Prise par les Anglais en 1794, elle reste deux ans en leur pouvoir. — Divisée en deux départemens français sous Napoléon, elle n'en forme qu'un seul aujourd'hui, depuis le 3 septembre 1814.

CORSINI (Édouard), savant helléniste et antiquaire, né à Fanano en 1702 ; mort en 1765 à Pise.

Corsets à baleines : leur usage introduit en France par Catherine de Médicis, au XVIe siècle.

Cortès d'Espagne : assemblées politiques très anciennes ; les premières où l'on trouve des députés du peuple sont celles de Léon, en l'an 1188. — Depuis Philippe II elles n'existaient plus que de nom et pour la forme. — Leur rétablissement vers la fin de 1812. — Leur constitution déclarée nulle par Ferdinand VII, le 4 mai 1814. Leurs archives sont brûlées dans un auto-da-fé, par ordre de ce prince, le 28 novembre 1814. — La constitution qu'elles avaient décrétée, en 1812, est proclamée de nouveau, le 1er janvier 1820, par les troupes rassemblées dans l'île de Léon pour passer en Amérique. Ferdinand VII accepte et jure ce pacte fondamental. — Le 7 mars, leur convocation à Madrid, cette assemblée supprime les majorats, l'inquisition et les ordres monastiques.

CORTEZ (Fernand), conquérant du Mexique, né à Medelin, en Estramadure, en 1485 ; mort le 2 décembre 1554.

CORTONE (Pierre de), peintre qui se nommait *Berettini*, né à Cortone dans la Toscane en 1609 ; mort en 1669.

CORVIN (Matthias), roi de Hongrie et de Bohême, né en 1443 ; élu roi de Hongrie le 24 janvier 1458, mort à Vienne en Autriche le 5 avril 1490.

CORVISART (Jean-Nicolas), médecin et chirurgien, né à Dricourt en Champagne le 15 février 1755, mort le 18 septembre 1821.

Cosaques zaporogues en Russie ; leur destruction le 14 août 1775.

Cosenza, ville du royaume de Naples : presque détruite par le tremblement de terre de 1783.

COSME (saint). Voyez DAMIEN (saint).

COSME (frère Jean), chirurgien, né en 1703 près Tarbes, mort le 8 juillet 1781.

Cosmorama : spectacle établi à Paris le 1er juin 1808, par M. Gazzera.

COSSE (Charles Ier de), plus connu sous le nom de *maréchal de Brissac*, né vers 1505 ; mort à Paris le 31 décembre 1563.

COSSÉ (Artus de Brissac), frère du précédent, maréchal de France, mort le 15 janvier 1582.

COSTER (Jean-Laurent), l'un de ceux à qui l'on attribue l'invention de l'imprimerie, né vers 1370, mort vers 1440.

Costume (art dramatique) : la tragédie de *Charles IX*, jouée en novembre 1789, est la première pièce où l'on ait suivi le costume avec une rigoureuse exactitude.

Cotereaux, aventuriers du XIIe siècle ; on les voit figurer en Angleterre en 1137, en France en 1171.

COTIN (Charles), chanoine de Bayeux, littérateur français, né à Paris en 1604, mort en 1682.

Coton : sa filature en France a lieu au moyen de mécaniques depuis près d'un siècle. — En 1785, des filatures continues y furent établies par l'anglais Miln, avec la protection du gouvernement. — Ces machines étaient en usage en Angleterre depuis 1770.

Cotopaxi, volcan du Pérou : en 1747, il jeta des cendres jusqu'à 90 lieues en mer.

COTTIN (Sophie Ristau), romancière, née à Touneins en 1773, morte le 25 août 1807.

COTTON (Pierre), jésuite, confesseur de Louis XIII, né en 1564 à Néronde en Forez, mort le 19 mars 1626.

COUCY (Enguerrand III, sire de),

succède à son père, Raoul de Coucy, en 1191.

COUCY (Raoul, seigneur de), né vers 1160, mort sous les murs de Saint-Jean-d'Acre en 1190.

Couleurs : Newton découvre leurs principes en 1675.

COULOMB (Charles-Auguste de), physicien distingué, né à Angoulême en 1736, mort le 23 août 1806.

Couperose blanche : sel découvert en Allemagne vers le milieu du XVIIe siècle.

Coupoles : celle de Sainte-Marie-des-Fleurs à Florence, exécutée de 1420 à 1440. — Celle de Saint-Pierre de Rome, de 1546 à 1590. — Celle de Saint-Paul de Londres, au commencement du XVIIIe siècle. — Celle des Invalides, à Paris, en 1704. — Celle de Ste.-Geneviève ou Panthéon, en 1790.

Cour des comptes : instituée et organisée par une loi du 16 septembre 1807. — Instituée sur de nouvelles bases le 27 février 1815.

Cours d'amours, tribunaux au moyen âge; ils existèrent depuis le XIIe siècle jusqu'à la fin du XIVe siècle.

Cour dite *des Poisons* : instituée par Colbert à l'Arsenal, par lettres-patentes du 7 avril 1679.

Courbe cycloïde : son invention par Bovillas, en 1500. Voyez *Cycloïde*.

COURIER (Paul-Louis), helléniste et pamphlétaire célèbre, né le 4 janvier 1772, mort assassiné le 10 avril 1825.

Courlande (duché de), son érection en 1561. — Est remis, le 22 janvier 1763, par la Russie à Ernest-Jean de Biren, qui l'avait perdu avec la liberté en 1741. — Appartient à la Russie depuis 1786.

Couronne de fer : institution de cet ordre dans le royaume d'Italie, en 1805.

Courriers : leur établissement en France date de celui des postes par Louis XI, dans le XVe siècle.

Cours prévôtales : leur rétablissement le 20 décembre 1815. — Leur installation le 23 janvier 1816.

Courses de chevaux : établies à Paris en 1808.

COURT DE GÉBELIN (Antoine), savant philologue, né à Nîmes en 1725, mort à Paris le 10 mai 1784.

Courtrai (bataille de), dite *des éperons d'or*, dans laquelle les Flamands défirent complétement les Français le 11 juillet 1302.

COUSIN (Jean), peintre, sculpteur, architecte, graveur et anatomiste, surnommé le *Michel-Ange français*, né à Souès près Sens en 1530, mort à Paris en 1589.

COUTHON (George), révolutionnaire, né à Orsay, près de Clermont (Auvergne), en 1756, guillotiné le 28 juillet 1794.

COUSTOU (Nicolas), statuaire, né à Lyon le 9 janvier 1658, mort le 1er mai 1733.—COUSTOU (Guillaume), son frère, né en 1678, mort à Paris le 22 février 1746, surpassa son aîné dans la même carrière. Il laissa après lui un statuaire d'un grand mérite dans la personne de son fils Guillaume, mort en 1777.

Coutras (bataille de), où le roi de Navarre, chef des huguenots, est vainqueur de la Ligue le 20 octobre 1586.

Couverts d'argent : on commence à en fabriquer en Angleterre en 1298, ainsi que des couteaux à manche d'argent et des gobelets de même matière.

Covenant, ligue solennelle formée, dans les derniers jours de juin 1613, entre le parlement d'Ecosse et celui d'Angleterre.

COWLEY (Abraham), célèbre poète anglais, né à Londres en 1618, mort le 3 août 1667.

COWPER (Guillaume), poète anglais, né à Berkhamstead en 1732, mort en 1800.

COYPEL (Antoine), peintre, né à Paris en 1661, mort dans cette ville le 7 janvier 1722.

COYSEVOX (Michel), sculpteur lyonnais, né en 1640, mort en 1720 à Paris.

CRABBE (George), poète célèbre anglais, né à Aldborough en 1754, mort en 1832.

Cracovie : fondation de son université, en 1364, avec un observatoire construit en 1817. — Cette ville échut à l'Autriche en 1795. — En 1809, elle fit partie du duché de Varsovie.

CRANMER (Thomas), premier archevêque protestant de Cantorbéry, né à Aslacton dans le comté de Nottingham, l'an 1489; mort sur le bûcher le 21 mars 1556.

Cranologie : système créé par le docteur Gall en 1801.

Cranon (bataille de), gagnée par

Antipater, roi de Macédoine, sur les Grecs, l'an 321 av. J.-C.

Craonne (bataille de), où le général prussien Blücher est forcé dans sa position, par Napoléon, le 6 mars 1814.

CRASSUS (Marcus-Licinius), général romain, mort l'an 53 av. J.-C.

CRATÈS, célèbre philosophe de l'antiquité, vivait vers l'an 328 av. J.-C.

Cravate. Cet ajustement fut introduit en France vers l'an 1636. On attribue son origine aux Croates.

CRÉBILLON (Prosper Jolyot de), auteur tragique français, né à Dijon le 15 février 1674, mort à Paris le 17 juin 1762.

CRÉBILLON (Claude-Prosper Jolyot de), fils du précédent, écrivain, né à Paris le 14 février 1707, mort le 12 avril 1777.

Crécy (bataille de), gagnée par Edouard, roi d'Angleterre, sur Philippe de Valois, le 26 août 1346.

Créosote, substance découverte, il y a quelques années, en Allemagne, par M. Reichenbach.

Crépi ou Crépy en Laonnois (paix de), conclue, le 18 septembre 1544, entre Charles-Quint et François Ier.

CRESPIN et CRESPINIEN (saints), subirent le martyre en 287. L'Eglise les honore le 25 octobre.

CRÉQUI DE BLANCHEFORT ET DE CANAPLES (Charles de), prince de Poix, pair et maréchal de France, duc de Lesdiguières, tué, en 1638, d'un coup de canon, au siége de Brême, à l'âge d'environ 60 ans.

CRÉQUI (François de Bonne de), maréchal de France, mort le 4 février 1687, âgé de 63 ans.

CRESCEMBENI (Jean-Marie), célèbre littérateur et poète italien, né à Macerata, dans la Marche d'Ancône, le 9 octobre 1663, mort le 8 mars 1728.

CRÉSUS, cinquième et dernier roi de Lydie, né vers l'an 591 av. J.-C. On ne connaît pas l'époque de sa mort.

Crevelt (bataille de), gagnée par les Hanovriens sur les Français, le 23 juin 1758.

CRÉVIER (Jean-Baptiste-Louis), historien, né à Paris en 1693, mort le 1er décembre 1765.

Cric : inventé par Archimède vers l'an 220 av. J.-C., et perfectionné dix ans plus tard par Héron d'Alexandrie.

CRILLON (Louis de Balbe de Berton de), vaillant capitaine, né à Mars en Provence en 1541, mort à Avignon le 2 décembre 1615.

Crimée, est cédée à la Russie le 28 juin 1783.

Crin. Etablissement à Paris de fabriques d'étoffes de crin en 1801.

Cristal de roche. On en découvrit une mine en Chine, en 1297.

Cristaux. Etablissement, en France, de fabriques de cristaux, en 1603. — L'art de les tailler fut importé de Bohême en France, vers 1765, par un nommé Bucher. — Aujourd'hui, on fait ce travail plus facilement, au moyen de l'acide fluorique, inventé par Scheele en 1771.

Croisades. La 1re eut lieu en 1096. — La 2e en 1143. — La 3e, de 1187 à 1193. — La 4e, de 1195 à 1198. — La 5e, de 1198 à 1204. — La 6e, de 1213 à 1240. — La 7e, de 1248 à 1254. — La 8e et dernière, de 1255 à 1291.

Croissant (ordre militaire du), institué par René d'Anjou, en 1448.

Croix (Invention de la vraie), vers l'an 326. — Son enlèvement par les Perses, l'an 614. — Héraclius la reprend et la transporte à Constantinople. — Le dernier morceau de cette croix, porté à Venise, fut racheté par saint Louis, qui le mit, en 1241, à la Sainte-Chapelle, avec la couronne d'épines.

Croix. L'épreuve de la croix, approuvée par le concile de Verberie, en 753.

CROMWELL (Thomas), célèbre politique anglais, né vers l'an 1490, eut la tête tranchée le 28 juillet 1540.

CROMWELL (Olivier), Protecteur de l'Angleterre, né le 22 avril 1599, à Huntington, mort le 3 septembre 1658.

CROMWELL (Richard), fils du précédent, né en 1626, mort le 24 juillet 1712.

Cronenbourg, ville forte du Danemark, construite en 1577 pour défendre le passage du Sund.

Cronstadt, un des principaux ports de la Russie, bâti par Pierre-le-Grand en 1710.

Cronstadt (bataille navale de), où les Suédois, qui menaçaient Pétersbourg, furent défaits le 3 juin et jours suivans 1790.

Croquans (révolte dite des), dans le Périgord, dans les premiers mois de 1637 ; leur défaite au mois d'août de la même année.

Croska (bataille de), gagnée par les Turcs sur les Impériaux, le 21 juillet 1739.

Crosnière, île de l'Océan, près de Noirmoutiers, tirée de dessous les eaux par une digue très longue, depuis 1767, par Jacob et Bureau son gendre.

Crustumères, ville d'Italie, prise par les Romains l'an 500 av. J.-C.

Cuba, la plus grande des Antilles; découverte par Christophe Colomb en 1494. — Les Espagnols s'y établissent en 1511.

Cuirasses. Leur usage s'introduit en France en 752.

Cuirs. Manière de les tanner, inventée par Armand Seguin en 1795; ce qui réduit à peu de jours un travail qui exigeait deux années.

Cuivre. Le roi de Chine, Hoang-Ti, en découvre une mine et fait fondre des vases, l'an 2600 av J.-C.

CUJAS (Jacques), célèbre jurisconsulte, né à Toulouse en 1520, mort à Bourges le 4 octobre 1590.

Culeyt et Muaydin, ville forte du royaume de Maroc, bâtie en 1520.

Culloden, en Écosse. Le prince Edouard y perd une bataille décisive, le 27 avril 1746, d'autres disent le 16 avril.

Cultes (ministère des). Sa création en France le 7 octobre 1801.

Cumana, province de l'Amérique méridionale, découverte, en 1499, par Americ Vespuce. — La ville capitale du même nom fut renversée par un tremblement de terre en 1784.

CUMBERLAND (Guillaume-Auguste, duc de), général anglais, né en 1721, mort le 30 octobre 1765.

Curaçao, île du golfe du Mexique; prise aux Hollandais par les Anglais en 1798 et 1806, elle a été rendue à la Hollande en 1814.

Curtius (salon ou cabinet de figures de), établi à Paris vers 1770.

CUSA (Nicolas de), cardinal, né en 1401 à Cusa, sur la Moselle; mort à Todi le 11 août 1464.

Cusco, autrefois capitale des Incas du Pérou; prise par Pizarre en 1533.

CUSTINES (Adam-Philippe, comte de), général français, né à Metz le 4 février 1740; mort sur l'échafaud révolutionnaire le 27 août 1793.

CUSTINES (Renaud-Philippe de), fils du précédent, né en 1768; mort sur l'échafaud le 3 janvier 1794.

CUVIER (George), savant illustre et presque universel de notre époque, né à Montbéliard le 23 août 1769, la même année que Canning, Walter-Scott, Brougham, Humboldt, Mackintosh et Napoléon; mort le 13 mai 1832.

Cyanogène, combinaison gazeuse découverte par M. Gay-Lussac en 1815.

CUTHBERT (saint), évêque anglais, mort en 686.

CYAXARE Ier, roi des Mèdes, monte sur le trône en 635 avant l'ère chrétienne, mort l'an 595 av. J.-C.

CYAXARE II. Voyez DARIUS.

Cybire, ville de Phrygie; son ère, marquée sur ses médailles, commence l'an 23 de notre ère.

Cycle Pascal : dressé en 462 par Victorius d'Aquitaine, commençant à la Passion de J.-C., et finissant l'an 532.

Cycle Dionysien : composé en 526. Il comptait les années depuis J.-C., et ne fut généralement en usage en Occident qu'au IXe siècle.

Cycle solaire ou période de 28 ans; établi l'an 14 av. J.-C.

Cycle lunaire, ou période de 19 années solaires; établi l'an 6 av. J.-C.

Cycloïde : les plus célèbres mathématiciens s'en occupèrent pendant tout le XVIIe siècle, surtout vers 1697.

Cygne (ordre du), institué, dit-on, en 711, par Théodoric ou Thierry, duc de Clèves.

Cymbale : son invention est attribuée aux Hébreux, ainsi que celle du tambour, vers 1048 av. J.-C.

Cynocéphales (bataille de), en Thessalie, gagnée sur Philippe, roi de Macédoine, par le consul romain Quintius, l'an 197 av. J.-C.

CYPRIEN (saint), évêque de Carthage, souffrit le martyre le 14 septembre 258.

CYR ou CYRIQUE (saint), fils de sainte Julitte, native d'Icone, fut martyrisé, âgé de 3 ans, sous le règne de Dioclétien.

Cyr (monastère de Saint-), institué le 15 mai 1686, et supprimé en 1793. — Devient une école militaire en 1802. — Cette école subit des changemens le 26 juillet 1814, en 1818 et en 1831.

Cyrénaïque (la) : devient province romaine l'an 67 av. J.-C. De là l'ère *de Cyrène* marquée sur ses médailles.

CYRILLE (saint), archevêque de Jérusalem, et docteur de l'Église, né

vers 315 à Jérusalem, mort en 386. Sa mémoire est célébrée le 18 mars.

CYRILLE (saint), patriarche d'Alexandrie, mort le 28 juin 442. Le martyrologe en fait mémoire le 28 janvier.

CYRILLE (saint) et MÉTHODE (saint), morts dans le IXe siècle. Ils sont nommés conjointement le 9 mars dans le martyrologe romain.

Cyropédion (bataille de), où Séleucus, roi de Syrie, remporte la victoire sur Lysimaque, roi de Thrace et de Macédoine, l'an 283 av. J.-C.

CYRUS, roi des Perses, célèbre conquérant, né l'an 599 av. J.-C., monte sur le trône l'an 536 av. J.-C., mort l'an 529 av. J.-C.

Czaslau (bataille de), gagnée par le roi de Prusse sur les Autrichiens, le 17 mai 1742.

D

DACIER (André), savant traducteur, né à Castres en 1651, mort le 18 septembre 1722, à Paris.

DACIER (Anne Lefèvre), femme du précédent, helléniste, né à Saumur en 1651, morte le 17 août 1720.

DACIER (le baron Bon-Joseph), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et de l'Académie française, né à Valognes en 1742, mort à Paris le 4 février 1833.

Dactylographe, instrument pour mettre en communication des sourds-muets et des aveugles : inventé par M. Pienne en 1819.

Daghestan, ancienne province de la Perse : réunie à la Russie par le traité de Tiflis en 1813.

DAGOBERT Ier, roi de France, né vers l'an 600, fut fait roi d'Austrasie en 622, de Neustrie, de Bourgogne et d'Aquitaine en 628; mourut le 19 janvier 638.

DAGOBERT II, roi d'Austrasie, monte sur le trône en 656, meurt assassiné en 679.

DAGOBERT III, roi de Neustrie, l'an 711; mort le 17 janvier 715.

DAILLY (Pierre). Voyez AILLY (le cardinal d').

DAIN (Olivier le), fameux barbier de Louis XI, pendu en 1484.

DALAYRAC (Nicolas), célèbre compositeur, né à Muret, en Languedoc, le 13 juin 1753, mort à Paris le 27 novembre 1809.

Dalmatie : conquise par les Slaves vers le milieu du VIIe siècle, devint un royaume jusqu'à 1030. — Lors du traité de Campo-Formio, le 17 octobre 1797, elle fut réunie à l'Autriche. — En 1805, cédée à l'empire français. — Retournée sous la domination autrichienne depuis 1814.

DALRYMPLE (sir John Hamilton Maggil), écrivain anglais, né en 1726, mort en 1810.

DALRYMPLE (Alexandre), célèbre géographe anglais, mort en 1808.

DALRYMPLE (David), frère du précédent, jurisconsulte et historien, né à Edimbourg en 1726, mort en 1792.

Damanhour, ville d'Egypte : prise par les Français en 1798.

Damas en Syrie : prise de cette ville par Ninus, et fin du royaume qui y était établi l'an 747 av. J.-C. — Prise par les Perses en 614.

DAMASCÈNE (saint Jean), prêtre savant, né à Damas vers l'an 676, mort vers 760.

DAMASE Ier (saint), élu pape le 1er octobre 366, mort en 384, âgé de 80 ans.

DAMASE II, pape en 1048, mort à Paris vingt trois jours après son élection.

Damassé (linge de table) : son usage général ne remonte pas au delà du XVe siècle.

Dambroca (bataille de), gagnée par les Français, en Espagne, le 11 août 1809.

Dames (paix des) : conclue entre Marguerite d'Autriche, tante de Charles-Quint, et Louise, mère de François Ier, le 5 août 1529, dans la ville de Cambrai.

DAMIENS (Robert-François), régicide, né à Tieulloy, diocèse d'Arras, le 9 janvier 1715; écartelé en place de Grève, à Paris, le 28 mars 1757.

Damiette : prise par saint Louis en

1249; détruite en 1250 par les Arabes, et ce fut après cette catatrophe que la nouvelle Damiette fut bâtie.

DAMPIERRE (Auguste-Marie-Henri Picot de), général français, né à Paris le 19 août 1756, tué en défendant le camp de Famars le 8 février 1793.

DANCOURT (Florent-Carton), poète comique français, né à Fontainebleau le 1er novembre 1661, mort le 16 décembre 1726.

DANDOLO (Henri), noble vénitien, né en 1108, élu doge en juin 1192, mort en 1205, âgé de 97 ans.

Danemarck, royaume fondé par Odin quatre ans après la naissance de J.-C. — Le christianisme s'y introduit en 819. — Règne de Canut-le-Grand, de 1014 à 1036. — De Canut-le-Saint, de 1076 à 1086. — Union de Calmar, 1397. — La maison d'Oldenbourg monte sur le trône en 1448. — Le Danemarck se sépare définitivement de la Suède, par un traité, le 13 septembre 1570. — Fut un gouvernement électif et aristocratique jusqu'en 1660, époque où il devint monarchique et absolu, par suite de la décision des états du royaume. — Révolution politique, et promulgation de la loi royale, le 14 novembre 1665. — Abolition totale de l'esclavage en 1788.

Danemarck (rois de) depuis le XVe siècle : *maison d'Oldenbourg*, Christian Ier, de 1448 à 1482; Jean Ier, de 1482 à 1513; Christian II, de 1513 à 1523. — *Maison de Holstein-Schleswig*, Frédéric Ier, de 1513 à 1533; Christian III, de 1533 à 1559; Frédéric II, de 1559 à 1588; Christian IV, de 1588 à 1648; Frédéric III, de 1648 à 1670; Christian V, de 1670 à 1699; Frédéric IV, de 1699 à 1730; Christian VI, de 1730 à 1746; Frédéric V, de 1746 à 1766; Christian VII, de 1766 à 1808; Frédéric VI, de 1808 à nos jours (1838).

DANGEAU (Philippe de Courcillon, marquis de), auteur de *Mémoires*, né dans la Beauce en 1638, mort le 9 septembre 1720.

DANIEL, le quatrième des grands prophètes, mort à l'âge d'environ 88 ans, vers la fin du règne de Cyrus.

DANIEL (saint), né à Marathe près de Samosate, mourut à l'âge de 80 ans vers 490.

DANIEL (Gabriel), jésuite et historien français, né à Rouen en 1649, mort à Paris le 23 juin 1728.

Danois : sont taillés en pièce par Théodebert, fils de Thierry, roi de Metz, en 515.

Danois (massacre des) en Angleterre, le 13 novembre 1103.

Danse aux flambeaux : était fort en vogue au XVIe siècle.

DANTE ALIGHIERI, célèbre poète italien, né à Florence au mois de mai 1265, mort à Ravenne le 14 septembre 1321.

DANTON (George-Jacques), orateur révolutionnaire, né à Arcis-sur-Aube le 26 octobre 1759, mort sur l'échafaud le 5 avril 1794.

Dantzig, ville de la Prusse occidentale : fondée vers le milieu du XIIe siècle par Valdemar Ier, dit *le Grand*, roi de Danemarck. — Assiégée par les Russes, durant cinq mois, en 1733. — Se rend le 27 juin 1734. — Soumise à la Prusse en 1793. — Assiégée par les Français, capitule le 20 mai 1807; elle est remise, le 27, au maréchal Lefebvre. — Est rétablie dans son ancienne indépendance par le traité de Tilsitt, le 9 juillet 1807. — Est remise à la Prusse par les alliés le 1er janvier 1814.

Danube : Trajan fit jeter sur ce fleuve, entre la Servie et la Moldavie, un pont composé de vingt arches, hautes de 150 pieds et larges de 160, l'an 98 de notre ère.

Daphné : le temple d'Apollon, bâti par Antiochus Epiphane, dans cette ville, est consumé par le feu le 21 novembre 361.

DARCET (Jean), savant chimiste et médecin, mort à Paris, en 1801, âgé de 78 ans.

Dardanelles : deux nouveaux châteaux des Dardanelles furent bâtis par Mahomet IV en 1610.

Darien (golfe de) : est découvert par Christophe Colomb en 1503.

DARIUS *le Mède*, le même, selon quelques uns, que Cyaxare II, fils d'Astyages, mort à Babylone vers l'an 348 av. J.-C.

DARIUS, roi de Perse, fils d'Hystaspes, monta sur le trône l'an 522 av. J.-C.; mort l'an 485 av. J.-C.

DARIUS II, roi de Perse, s'empare du trône l'an 423 av. J.-C., meurt l'an 405 av. J.-C.

DARIUS, 12e et dernier roi de Perse, monte sur le trône l'an 336

av. J.-C., assassiné l'an 350 av. J.-C.

DARN (Pierre-Bruno), homme d'état, historien et littérateur français, né à Montpellier en 1767, mort en 1829.

Dates : les dates romaines des *calendes*, des *nones* et des *ides*, furent les plus communes jusqu'au XIIIᵉ siècle. — Depuis le IXᵉ siècle, et surtout depuis le XIᵉ, on rencontre des dates du jour de la lune, des fêtes mobiles, etc.; c'est alors qu'il faut recourir au célèbre ouvrage d'érudition historique, connu sous le titre d'*Art de vérifier les dates*.

Dates (*art de vérifier les*). Cet utile et admirable ouvrage parut pour la première fois à Paris, 1750, in-4°; la seconde édition est de 1770, in-fol.; la troisième de 1783-87, 3 vol. in-fol. La plus récente est celle qu'a publiée M. de Saint-Allais, in-8°.

DAUBENTON (Louis-Jean-Marie), naturaliste et anatomiste célèbre, né à Montbar le 29 mai 1716, mort le 1ᵉʳ janvier 1800.

DAUW (Léopold-Joseph-Marie, comte de), feld-maréchal et ministre d'état autrichien, né à Vienne en 1705, mort le 5 février 1766.

Dauphin (château) en Piémont, pris le 19 juillet 1744 par les Français.

Dauphiné. sa réunion à la couronne de France en 1349.

Dauphins de France : les fils aînés de nos rois ont porté ce titre depuis la réunion du Dauphiné à la couronne de France en 1349.

DAVENANT (Guillaume), poète anglais, né à Oxford en 1605, mort le 7 avril 1668.

DAVID, roi d'Israël, né à Bethléem l'an 1085 av. J.-C., sacré l'an 1055 av. J.-C., mort l'an 1015 av. J.-C.

DAVID (J.-L.), célèbre peintre d'histoire, né à Paris en 1748, mort à Bruxelles le 29 décembre 1825.

DAVILA (Henri-Catherin), historien italien, né au Secco, dans le Padouan, en 1576, mort assassiné vers l'an 1631.

DAVILA (don Pedro-Franco), savant péruvien, né à Guayaquil en 1713, mort à Madrid en 1785 ou 1786.

Davis (détroit de) : est découvert, en 1585, par l'Anglais qui lui a donné son nom.

DAVOUST (Louis-Nicolas), prince d'*Eckmühl*, maréchal de France, né en 1770 à Annoux (Yonne), mort le 1ᵉʳ juin 1823.

DAVY (Humphry), savant célèbre, président de la Société royale de Londres, né le 17 décembre 1778, à Penzance, comté de Cornouailles, mort à Genève le 29 mai 1829.

DEBURE (Guillaume-François), libraire de Paris, né en janvier 1731, mort le 15 juillet 1782.

Début, formule initiale dans les chartes, diplômes, bulles, etc. Au IVᵉ siècle, l'usage était de les commencer par l'invocation de J.-C., et il se maintint jusqu'à la fin du XIᵉ siècle.

Décalogue (le), ou les dix commandemens de Dieu, donnés à Moïse sur le mont Sinaï, l'an 1596 av. J.-C.

DÈCE (Coeïus-Metius-Quintus-Trajanus-Decius), empereur romain, né l'an 201 à Budalie, proclamé en 248, mort l'an de J.-C. 251.

Décemvirs : établis à Rome pour former les lois romaines, l'an 447 ou 451 av. J.-C. (l'an de Rome 302, dans la 82ᵉ olympiade). — Abolis deux ans après, à l'occasion de l'enlèvement de Virginie par le décemvir Appius-Claudius.

Décimal (système) : son établissement en France le 1ᵉʳ août 1793.

Décimale (fraction). L'art de calculer par les fractions décimales fut inventé par Regiomontanus, célèbre astronome du XVᵉ siècle.

Décimes : imposés par le pape pour la guerre contre les Turcs, en 1456.

Décollation de saint Jean-Baptiste : cette fête est fixée au 29 août.

DECRÈS (Denis), ministre de la marine française, né en 1761 à Château-Villain en Champagne, mort le 7 février 1820.

Decrès et Kangourous (l'île), découverte près de la Nouvelle-Hollande en 1811.

Décret de Gratien : compilation de canons des conciles, approuvée par le pape Eugène III, parut en 1151.

Décrétales (fausses), collection de canons, parut vers la fin du VIIIᵉ ou au commencement du IXᵉ siècle.

Décrétales de Grégoire IX : elles furent publiées en 1233.

Dédicace (fête de la) : celle de toutes les églises de France fut fixée au dimanche après l'octave de la Toussaint, par le légat du pape, vers 1802.

DEFFANT (Marie de Vichy Chamrond, marquise du), née à Paris en 1697, morte en 1780.

Dego (combat de), où le général autrichien Beaulieu est mis en fuite par les Français le 15 avril 1796.

Delhy ou *Dhely*, ville célèbre de l'Hindoustan; fondée, suivant les uns, trois siècles environ av. J.-C.; suivant d'autres, vers l'an 373, ou même 920 de l'ère chrétienne. — Agrandie au XVIe siècle par Schah-Djihan; prise par Thamas-Kouli-Khan, en 1738; par les Anglais en 1803.

Dekhan ou *Deccan*, vaste presqu'île de l'Inde : eut une suite de souverains depuis la fin du XIIIe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe. — Ce pays est entièrement soumis aux Anglais depuis 1818.

DELAMBRE (Jean-Baptiste-Joseph), savant astronome de notre temps, né à Amiens le 19 septembre 1749, mort le 18 août 1822.

DELEYRE (Alexandre), écrivain, né près de Bordeaux en 1706, mort le 10 mai 1797.

Delft, ville de la Hollande méridionale; son enceinte fut commencée en 1074. — Guillaume Ier, prince d'Orange, y fut assassiné le 10 juillet 1584.

DELILLE (Jacques), célèbre poète français, né dans les environs de Clermont en Auvergne, le 22 juin 1738, mort le 1er mai 1813.

DELISLE (Guillaume), géographe, né à Paris en 1675, mort le 25 janvier 1726.

DELISLE (Joseph-Nicolas), frère du précédent, astronome, né à Paris en 1688, mort en 1768.

DELLA-MARIA (Dominique), compositeur, né à Paris en 1778, mort en 1800.

DELOLME (Jean-Louis), écrivain politique, né à Genève en 1740, mort à Leven, canton de Schwytz, en juillet 1806.

DELORME (Philibert), célèbre architecte, né à Lyon au commencement du XVIe siècle, mort le 9 février 1577.

DELORME (Marion), célèbre courtisane française, née vers 1612 ou 1615, morte âgée de 85 ans.

DELPECH (Jacques-Mathieu), célèbre chirurgien, né à Toulouse le 2 octobre 1777, mort à Montpellier le 29 octobre 1832.

Delphes : son temple d'Apollon, brûlé l'an 540 ou 548 av. J.-C., 59e olympiade.

DELUC (Jean-André et Guillaume-Antoine), savans génevois, nés tous deux à Genève : le premier en 1727, le second en 1729. Guillaume-Antoine mourut en 1812; Jean-André vers la fin de 1816.

Déluge (le) universel. Suivant les plus habiles chronologistes, il commença le 25 novembre de l'an 1656 de la création du monde (2344 ans av. J.-C.), et dura une année entière. D'autres le font commencer le 19 avril de la même année. Il est facile de sentir que ces dates ne sont que conjecturales. Voy. OGYGÈS et DEUCALION.

Démérari : cet établissement hollandais est occupé par les Anglais le 20 septembre 1803.

DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE, philosophe et homme d'état grec, florissait dans le IVe siècle av. J.-C.

DÉMÉTRIUS-POLIORCÈTE, l'un des successeurs d'Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, mort l'an 283 av. J.-C.

DÉMÉTRIUS Ier, *Soter*, roi de Syrie, mort l'an 150 av. J.-C., après onze années de règne.

DÉMÉTRIUS II, *Nicator*, fils du précédent, mort l'an 126 av. J.-C.

DÉMÉTRIUS (Griska Eutropéia), célèbre imposteur, mort en mai 1606.

DEMIDOFF (Nicolas-Nikititch), grand seigneur et philantrope russe, né le 9 novembre 1773, dans un château voisin de Pétersbourg; mort à Florence le 22 avril 1828.

DÉMOCRITE, philosophe célèbre, né à Abdère, en Thrace, la 3e année de la 77e olympiade (470 av. J.-C.), mort l'an 362 av. J.-C., âgé de 109 ans.

DÉMOSTHÈNES, le plus grand orateur de la Grèce, né à Athènes l'an 381 av. J.-C., mort l'an 322 av. J.-C.

DEMOUSTIER (Charles-Albert), littérateur français, né à Villers-Cotterets le 11 mars 1761, mort le 2 mars 1801.

Denain (bataille de), gagnée le 24 juillet 1712 par le maréchal de Villars sur les impériaux et les Anglais.

Denderah : l'un de ses deux zodiaques a été apporté à Paris en 1822.

DENHAM (sir John), poète anglais, né à Dublin en 1615, mort le 19 mars 1668.

DENINA (Charles-Jean-Marie), célèbre littérateur italien, né à Revel en Piémont en 1731, mort à Paris le 5 décembre 1813.

DENIS (saint), élu pape le 22 juillet 259, mort le 26 mai 269.

Dennewitz (bataille de), où les Français furent obligés de céder la victoire au nombre, le 6 septembre 1813, près de Jutœrbeck.

DENON (Vivant, baron), peintre habile et amateur éclairé des arts, né à Châlons-sur-Saône le 4 janvier 1747, mort pendant les dernières années de la Restauration.

DENYS L'ANCIEN, tyran de Syracuse, mort 368 ans av. J.-C., âgé de 63 ans.

DENYS-LE-JEUNE, successeur et fils du précédent, chassé de Syracuse l'an 343 av. J.-C.

DENYS D'HALICARNASSE, historien, né à Halicarnasse, ville de la Carie, vivait l'an 30 av. J.-C.

DENYS (saint), dit l'*Aréopagite*, évêque d'Athènes, souffrit le martyre vers l'an 95 de J.-C.

DENYS (saint), évêque de Corinthe au IIe siècle; il est honoré comme martyr le 2 novembre.

DENYS (saint), patriarche d'Alexandrie, mort en 265; l'Eglise latine célèbre sa fête le 17 novembre.

DENYS (saint), apôtre de la France, et premier évêque de Paris, subit le martyre vers l'an 245.

DENYS (saint), évêque de Milan, mort dans le IVe siècle.

DENYS *le Chartreux*, écrivain ecclésiastique du XVe siècle, natif de Rickel, diocèse de Liége, mort en 1471 à 69 ans.

Denys (abbaye de Saint-), bâtie à la fin du IIIe siècle : son église est dépouillée de sa couverture en argent, en 656, par Clovis II, qui en fit battre de la monnaie. — Violation de ses tombeaux en 1793. — Vers 1803, on commence la restauration de cet édifice, qui ne fut achevée que sous le règne de Louis XVIII.

Denys (bataille de Saint-), où le connétable de Montmorency est blessé à mort en combattant les huguenots, en 1567.

Départemens. La division de la France en départemens fut décrétée par l'Assemblée constituante en février 1790.

Deppen (combat de), où les Russes sont repoussés par les Français, le 5 février 1807.

DESAIX (Louis-Charles-Antoine), célèbre général français, né le 17 août 1768, à Saint-Hilaire d'Ayat, près de Riom, mort aux champs de Marengo le 14 juin 1800.

DÉSAUGIERS (Marc-Antoine-Madeleine), vaudevilliste, et chansonnier renommé, né à Fréjus en 1772, mort en août 1827.

DESAULT (Pierre-Joseph), chirurgien distingué, né le 6 février 1744, au Magny-Vernais en Franche-Comté, mort le 1er juin 1795.

DESCAMPS (Jean-Baptiste), peintre français, né à Dunkerque en 1714, mort le 31 juillet 1791.

DESCARTES (René), célèbre mathématicien, né à La Haye en Touraine le 31 mars 1596, mort le 11 février 1650.

DESFONTAINES (Pierre-François Gyot), savant jésuite, né à Rouen le 29 juin 1685, mort à Paris le 16 décembre 1745.

DESHOULIÈRES (Antoinette du Ligier de la Garde), femme célèbre, née à Paris en 1633 ou 1634, morte le 17 février 1694.

Désirade, une des petites Antilles : fut la première que Christophe Colomb découvrit à son second voyage, le 3 novembre 1493.

DESJARDINS (Martin Van den Bogaert, connu sous le nom de), célèbre sculpteur, né à Breda en Hollande l'an 1640, mort à Paris en 1694.

DESLANDES (Henri-François Boureau), littérateur, né à Pondichéry en 1690, mort à Paris en 1757.

DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean), écrivain visionnaire, né à Paris en 1595, mort le 28 octobre 1674.

DESMOULINS (Benoît-Camille), orateur révolutionnaire, né à Guise en Picardie en 1762, mort sur l'échafaud le 5 avril 1794.

DESPORTES (Philippe), poète français, né à Chartres en 1546, mort à Pont-de-l'Arche en 1606.

DESRUES (Antoine-François), fameux empoisonneur, né à Chartres en 1745, exécuté le 6 mai 1777.

Dessau (bataille de), gagnée par

les puissances protestantes sur l'empereur, en 1626.

Dessèchement des marais : premier essai en ce genre par Boncerf et Courvoisier, en 1779.

Dessin (école gratuite de) : son établissement à Paris, en 1766.

DESTOUCHES (Philippe Néricault), poète comique, né à Tours en 1680, mort le 4 juillet 1754.

DESVIGNOLES (Alphonse), savant chronologiste, né au château d'Aubais en Languedoc en 1649, mort à Berlin le 24 juillet 1744.

Détrempe. Voyez *Peinture*.

Dettingen (bataille de), entre les Français et les alliés (Autrichiens, Anglais, Hessois, Hollandais), le 13 juin 1743.

Deucalion (le déluge de) : *les marbres d'Arundel* le placent vers l'an 1529 av. J.-C. Ce déluge eut lieu en Thessalie.

Deux-Ponts, ville de la Bavière rhénane : Louis XIV s'en empara en 1676, et la conserva jusqu'à la paix de Riswyck. — Ce pays fut plusieurs fois envahi et évacué par les Français, de 1792 à 1794. — Napoléon le réunit à son empire, à la paix de Lunéville, en 1802, et la France le garda jusqu'en 1814.

Deux-Siciles (royaume des) : établissement des Normands en Italie, qui donne lieu à ce royaume en 1016. — Ce royaume est définitivement établi par Robert Guiscard, en 1052.

DHELL ou D'HÈLE (Thomas), auteur d'opéras-comiques, né vers 1740, mort à Paris le 27 décembre 1780.

Diamans. Agnès Sorel est la première femme qui en ait porté en France, en 1393. — Invention de la manière de les tailler en les frottant l'un contre l'autre, par Louis de Berquen, de Bruges, en 1476. — Les Portugais découvrent, en 1728, des mines de ce précieux minéral au Brésil.

DIANE DE POITIERS, duchesse de Valentinois, née le 3 septembre 1499, morte au château d'Anet le 26 avril 1566.

DIDEROT (Denis), philosophe et encyclopédiste, né à Langres en 1712, mort le 30 juillet 1784.

DIDIER (saint), archevêque de Vienne, mort le 15 novembre 634.

DIDIER dernier roi des Lombards, duc d'Istrie, élu en 756, détrôné par Charlemagne en 774.

DIDOT (François-Ambroise), imprimeur, né à Paris en 1730, mort le 10 juillet 1804.

DIDOT jeune (Pierre-François), frère du précédent, né à Paris en 1732, mort le 7 décembre 1795.

DIDYME (saint), reçut la palme du martyre à Alexandrie, sous Dioclétien, en 304. Il est nommé, avec saint Théodore, dans le martyrologe romain, sous le 28 avril.

DIDYME, célèbre docteur de l'Église d'Alexandrie, né dans cette ville l'an 308 de J.-C., mort en 395.

Dielette, petit port de mer de Normandie (Manche), fini en 1731.

Diémen (terre de Van-) : découverte en 1642 par le navigateur hollandais Abel Tasmann. — Le détroit qui la sépare de la Nouvelle-Hollande, a été découvert en 1798 par le chirurgien anglais Bass.

Dieppe : combat naval près de cette ville, où les flottes anglaise et hollandaise sont battues par Tourville, le 10 juillet 1690.

Dieppe. La congrégation des filles de la *Miséricorde de Jésus* est établie dans cette ville en 1630.

Diernstein (combat de), livré le 11 novembre 1805 entre les Russes et les Français.

Diète helvétique : son origine remonte à l'année 1481.

Diète polonaise : elle date de 1331. — La loi de 1468 détermine la forme des diètes. — Le statut organique de 1832 prive la Pologne de ses diètes.

DIETRICH (Chrétien-Guillaume-Ernest), peintre de l'école allemande, né à Weimar en 1712, mort en 1779.

DIEU (saint Jean de), fondateur de l'ordre de la Charité, né en 1495 à Monte-Major-el-Novo, en Portugal, mort le 8 mars 1550, béatifié par Urbain VIII en 1630, canonisé par Alexandre VIII en 1690.

DIEUDONNÉ Ier ou DEUSDEDIT (saint), élu pape le 13 novembre 614, mort en 617.

DIEUDONNÉ ou ADÉODAT, élu pape en avril 673, mort le 17 juin 677.

Dieu vous assiste ou *vous bénisse!* Ce souhait, qu'on adresse à ceux qui éternuent, paraît avoir son origine en l'année 590, année remarquable par une peste violente, telle, que beaucoup de personnes mouraient en éternuant.

Digeste : sa première rédaction est due à Alfenus Varus, et date de l'an 66 av. J.-C. — Publié de nouveau par Justinien le 30 décembre 533.

Dijon, ville de France : rebâtie et fortifiée par l'empereur Marc-Aurèle dans le IIe siècle de l'ère chrétienne. — L'ancienne cathédrale, Saint-Etienne, avait été fondée en l'an 343. — La nouvelle cathédrale, Saint-Bénigne, fut élevée en 1288, sur les ruines d'une magnifique église du IXe siècle.

Dîme saladine, établie en France, en 1188, pour les croisades.

Dinabourg, place forte de Russie; en 1812, les Français emportèrent les retranchemens en avant de cette ville.

DINOUART (Joseph-Antoine-Toussaint), savant prêtre, né à Amiens le 1er novembre 1716, mort à Paris le 23 avril 1786.

Diocèses de France, leur dernière circonscription est fixée par une bulle du pape du mois d'octobre 1822.

DIOCLÉTIEN (Caïus-Valerianus Diocletianus), empereur romain, né à Docléa en Dalmatie, l'an 245 de J.-C.; élevé à l'empire en 284; mort en 314.

DIODORE DE SICILE, célèbre historien, vivait dans le Ier siècle de J.-C.

DIOGÈNE, surnommé le *Cynique*, philosophe de l'antiquité, né à Sinope, la 3e année de la 91e olympiade, 412 ans av. J.-C.; mort vers l'an 320 av. J.-C.

DIOGÈNE-LAERCE, philosophe, mort l'an 193 de J.-C.

Diois, comté qui faisait partie du Dauphiné : fut réuni au comté de Toulouse en 1116, et à la couronne de France en 1423.

DION-CASSIUS, sénateur et historien romain, né à Nicée en Bithynie, vivait dans le IIIe siècle.

Diorama, spectacle de l'invention de MM. Daguerre et Bouton, ouvert à Paris au mois d'août 1822.

DIPPEL (Jean-Conrad), philosophe et chimiste allemand, mort le 25 avril 1734, âgé de 62 ans.

Directoire exécutif. Voyez *République française*.

Dithyrambe : inventé par Arion l'an 630 av. J.-C.

Divination. Cette prétendue science était pratiquée, dès 1996 av. J.-C., par les Zabiens de l'Arabie.

Division (art militaire) ; ce n'est que depuis 1789 que cette expression, *division d'armée*, a pris une signification déterminée.

Divorce : il est autorisé en France par le loi du 20 septembre 1792. — Aboli le 8 mai 1816.

Dix (conseil des) : établi à Venise, vers 1310, et confirmé en 1335. Il fut sur le point d'être dissous en 1628; mais néanmoins il fut maintenu jusqu'à la dissolution de la république, en 1797.

Dixièmes ou *Dîmes*, impôt célèbre; il fut frappé sur le clergé en 1188, quand Philippe-Auguste partit pour la Croisade. — Etabli en 1710, il fut supprimé en 1717, reparut en 1734, puis en 1741, et fit place au *vingtième*.

Doctrine chrétienne (congrégation des prêtres de la), fondée à Lisle, dans le Comtat, en 1592, par César de Bus, confirmée par Clément VIII en 1597.

DODWELL (Henri), savant anglais, né à Dublin en 1641, mort à Shottes-Broock le 5 juin 1711.

Doges : leur établissement dans le gouvernement de Gênes, en 1339.

DOLET (Etienne), célèbre imprimeur, né à Orléans en 1509, brûlé à Paris comme athée le 3 août 1546.

DOLOMIEU (Déodat-Gui-Sylvain-Tancrède de Gratet de), géologue et minéralogiste célèbre, né à Dolomieu en Dauphiné, le 24 juin 1750, mort le 28 novembre 1801.

DOMAT (Jean), savant jurisconsulte, né à Clermont en Auvergne en 1625, mort à Paris le 14 mars 1696.

Dombes, ancienne principauté souveraine : réunie à la couronne le 28 mars 1762. — Sa souveraineté avait été reconnue par Philippe-le-Bel en 1304, François Ier en 1532, Charles IX en 1561, et plus tard par Henri IV et Louis XIV.

Domingue (saint), l'une des Antilles : fut découvert sur la fin de 1492 par Christophe Colomb. Voyez *Haïti*.

Dominicains, ordre de religieux; institué en 1216 par saint Dominique de Guzman. Ce sont les mêmes religieux que les *Frères prêcheurs* et les *Jacobins*.

Dominique (la), l'une des Antilles; prise aux Français par les Anglais, le 6 juin 1761. — Tombe au pouvoir d'une flotte française le 19 février 1805;

les Français abandonnent cette île le 26 du même mois.

DOMINIQUE (saint), *l'Encuirassé*, ermite, mort le 14 octobre 1060.

DOMINIQUE (saint), instituteur de l'ordre des Frères prêcheurs ou Dominicains, né à Calahorra en 1170, mort le 6 août 1221, canonisé par Grégoire IX en 1235.

DOMINIQUIN (Domenico Zampieri, dit le), peintre bolonais, né en 1581, mort le 15 avril 1641.

DOMINIS (Marc-Antoine de), savant jésuite, né à Arbe en Dalmatie, en 1566, mort au château Saint-Ange en 1624.

DOMITIEN (Titus-Flavius-Sabinus), empereur romain, né le 24 octobre l'an 51 de J.-C., ou 803 de Rome, proclamé l'an 81, assassiné le 18 septembre 96 de J.-C.

DONAT, évêque schismatique de Carthage, mort en 355.

DONAT (saint), évêque de Besançon, mort en 644 ou 650.

DONATELLO (Donato, plus connu sous le nom de), architecte et sculpteur, né à Florence en 1383, mort dans la même ville en 1466.

Donatistes, schismatiques du IVe siècle, ainsi appelés de leur chef Donat.

DORAT (Claude-Joseph), poëte français, né à Paris le 31 décembre 1734, mort le 29 avril 1780.

Dordrecht (synode de), tenu en 1618 et 1619. Voy. *Arminiens*.

DORIA (André), célèbre marin du XVe siècle, né en 1468 à Oneille, près Gênes, mort le 25 novembre 1560.

Dornach, village et château suisse : les Suisses y remportèrent une victoire en 1499.

Dornheim, ancien château ruiné, dans le voisinage de Darmstadt, près duquel l'empereur Adolphe de Nassau fut tué, en 1298, par Albert Ier d'Autriche.

DORLEANS (Pierre-Joseph), jésuite, historien distingué, né à Bourges en 1644, mort à Paris le 31 mars 1698.

DORLÉANS (Louis-François-Gabriel de la Motte), évêque d'Amiens, né à Carpentras l'an 1685, mort le 10 juillet 1774.

Dorpat, ville de la Livonie, fondée par les Russes en 1030. — Ruinée de fond en comble par les Russes en 1707, et rebâtie en bois quelques années après.

Douai : prise le 25 juin 1710 par les alliés, après 52 jours d'une résistance vigoureuse. — Prise par le maréchal de Villars, le 8 août 1712.

Douanes : en 1667, Colbert établit un tarif en vertu duquel toutes les marchandises fabriquées à l'étranger furent interdites. — Loi de 1792 relative au même objet. — Le 21 novembre 1806, décret impérial établissant le blocus continental.

DOW (Gérard), célèbre peintre de l'école hollandaise, né à Leyde en 1613, mort en 1666.

DOYEN (Gabriel-François), peintre d'histoire, né à Paris en 1726, mort à Saint-Pétersbourg le 5 juin 1806.

DRACON, célèbre législateur athénien, fut archonte l'an 624 av. J.-C.

Dragonnades : guerres faites aux protestans par suite de la révocation de l'édit de Nantes, publiée en 1685.

Dragons : la création de ce corps de troupes eut lieu sous le règne de Henri II, l'an 1554.

DRAKE (François), célèbre marin, né en 1545 dans le comté de Devon en Angleterre, mort à Porto-Bello le 28 janvier 1596.

Drap d'or (entrevue du camp du) entre François Ier, roi de France, et Henri VIII, roi d'Angleterre, le 7 juin 1520.

Draps : l'art de les travailler est porté en Angleterre par Jean Kamp, flamand, en 1327. Voy. *Calandre*.

Dresde, prise par le roi de Prusse le 18 novembre 1745 : la paix y est conclue, le 25, avec le prince Charles et l'impératrice-reine de Hongrie. — Prise par le roi de Prusse, le 10 septembre 1756. — Reprise aux Prussiens le 5 septembre 1759.

Dresde (bataille de), où les alliés sont battus par les Français, le 27 août 1813.

Dreux, ancien comté : passe par héritage dans la maison d'Orléans, dans la seconde partie du XVIIIe siècle.

Dreux (bataille de), gagnée le 19 décembre 1562 sur les protestans de France par le duc de Guise.

Droit constitutionnel actuel ; actes fondamentaux qui le régissent : — ANGLETERRE, grande charte de 1215 ; bill des droits de 1688 ; acte d'union de l'Angleterre et de l'Ecosse, 1707 ; acte d'union de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande, 1800 ; bill de réforme du 7 juin 1832. — SUÈDE :

constitution du 7 juin 1809. — Norwége : constitution du 14 novembre 1814. — Pologne : constitution du 27 mai 1815, remplacée aujourd'hui par le statut organique du 26 février 1832. — Hollande : constitution du 24 août 1815. — Bavière : du 26 mai 1818. — Wurtemberg : du 25 septembre 1819. — Portugal : du 29 avril 1826. — France : du 7 août 1830. — Belgique : du 25 février 1831. — Saxe : du 4 septembre 1831. — Hanovre : du 20 septembre 1833.

Droits de l'homme (déclaration des), décrétée le 1er octobre 1789; une autre le 24 juin 1793.

Droits réunis : leur établissement en France le 1er février 1804.

DROUAIS (Jean-Germain), peintre, né à Paris le 25 novembre 1763, mort le 13 février 1788, âgé de 25 ans.

DROZ (François-Nicolas-Eugène), littérateur, né à Pontarlier le 4 février 1735, mort en novembre 1805.

Druides : vers 300 av. J.-C., ils cultivaient déjà la géographie, l'astronomie, la médecine et la magie.

DRUSUS (Nero Claudius Germanicus), guerrier romain, né l'an 38 av. J.-C., mort l'an 9 av. J.-C.

DRYDEN (Jean), poète anglais, né en 1631 dans le comté de Northampton en Angleterre, mort en 1700.

DUBOIS (Guillaume), cardinal, archevêque de Cambray, ministre d'état, né à Brive-la-Gaillarde le 6 septembre 1656, mort le 10 août 1723.

DUBOIS DE CRANCÉ (Edmond-Louis-Alexis), conventionnel, né à Charleville en 1747, mort à Rhétel le 29 juin 1814.

DUBOS (Jean-Baptiste), de l'Académie française, né à Beauvais en 1670, mort le 23 mars 1742.

Ducats : les plus anciennes pièces de cette monnaie dont on connaisse le millésime, sont de l'an 1240; Roger, roi de Sicile, les avait fait fabriquer. — Les Vénitiens eurent aussi leurs ducats l'an 1280.

DUCHAT (Jacob le), philologue, né à Metz en 1658, mort à Berlin le 25 juillet 1735.

DUCHATEL (Pierre), savant prélat du XVIe siècle, grand-aumônier de France, mort en 1552.

DUCIS (Jean-François), célèbre poète tragique, né à Versailles le 14 août 1733, mort dans sa ville natale, le 31 mars 1816.

DUCLOS (Charles Pineau), littérateur, né à Dinan en Bretagne en 1704, mort à Paris le 26 mars 1772.

DUCRAY-DUMINIL (François-Guillaume), fécond romancier, mort le 29 octobre 1819, âgé de 58 ans.

Duels : le parlement de Paris rend un arrêt contre ces combats singuliers, le 16 juin 1599.

DUFRESNY (Charles Rivière), poète français, né à Paris en 1648, mort le 6 octobre 1724.

DUGAZON (Louise-Rosalie Lefèvre, femme), célèbre actrice de l'Opéra-Comique, née à Berlin en 1755, morte à Paris le 22 septembre 1821.

DUGOMMIER (Jean-François Coquille), général français, né à la Martinique en 1736, tué par un obus à l'affaire de Saint-Sébastien, le 17 novembre 1794.

DUGUAY-TROUIN (René), célèbre marin, né à St.-Malo, le 10 juin 1673, mort à Paris le 27 septembre 1736.

DUGUESCLIN (Bertrand), connétable de France, le plus fameux guerrier de son siècle, né en Bretagne vers 1314, mort devant Randon le 13 juillet 1380.

DUGUET (Jacques-Joseph), théologien et moraliste, né à Montbrison le 9 décembre 1649, mort à Paris le 25 octobre 1733.

DUHAMEL (l'abbé Jean-Baptiste), physicien et mathématicien, né en 1624 à Vire en Normandie, mort le 6 août 1706.

DUHAMEL DU MONCEAU (Henri-Louis), savant estimable, mort le 27 août 1783, âgé de 82 ans.

Dulcinistes, sectaires du XIIIe siècle, prenaient leur nom de Dulcin, leur chef.

DUMARSAIS (César Chesneau), grammairien philosophe, né à Marseille le 17 août 1676, mort à Paris le 11 juin 1756.

Dunbar (bataille de), gagnée par Olivier Cromwell sur les Écossais, le 13 septembre 1650.

Dumblain (combat de) en Écosse, entre les partisans du roi Jacques et les troupes du roi Georges qui sont victorieuses, le 22 novembre 1715.

DUMESNIL (Marie-Françoise), célèbre actrice, née à Paris en 1713, morte à Bruxelles en 1803.

DUMOULIN (Charles), célèbre ju-

risconsulte, né à Paris en 1530, mort en 1566.

Dunes (bataille des), gagnée par Turenne sur le prince de Condé, le 14 juin 1658.

DUNI (Gilles-Romuald), compositeur, né à Montera près d'Otrante, le 9 février 1709, mort le 11 juin 1775.

Dunkerque : tombe au pouvoir de la France en 1646. — Est repris par les Espagnols en 1652, pendant les troubles de la Fronde. — Est pris par Turenne en 1658, et remis aux Anglais, conformément au traité fait avec Cromwell. — Est racheté des mains des Anglais, en 1662. — Louis XIV, pour le bien de la paix, sacrifie aux Anglais le port et les fortifications de cette ville en 1713 ; il les fait ensuite démolir. — Son port, rendu libre par le traité de paix du 3 septembre 1783.

DUNS SCOT (Jean), dit le *Docteur Subtil*, théologien, mort à Cologne le 8 novembre 1308, âgé d'environ 35 ans.

DUNSTAN (saint), archevêque de Cantorbéry, né en 924 dans le comté de Sommerset, mort en 988. On le fête le 19 mai.

DUPERRON (Jacques Davy), cardinal, né dans le canton de Berne, le 25 novembre 1556, mort à Bagnolet près de Paris, le 5 septembre 1618.

Dupes (journée des) en France, le 11 novembre 1630.

DUPIN (Louis Ellies), docteur en théologie et professeur de philosophie, né à Paris le 17 juin 1657, mort le 16 juin 1719.

DUPLEIX (Scipion), historiographe de France, né à Condom en 1569, mort en 1661.

DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel), économiste, né à Paris en 1739, mort dans la même ville en 1817.

DUPORT (Adrien), conseiller au parlement de Paris, et député de la noblesse de cette ville aux états-généraux, mort en 1798.

DUPRAT (Antoine), cardinal légat, chancelier de France, premier ministre de François I[er], né à Issoire en Auvergne, le 17 janvier 1463, mort en 1535.

DUPUIS (Charles-François), savant et littérateur français, né le 26 octobre 1742 à Tryé-Château près Gisors, mort le 29 septembre 1809.

DUPUY (Pierre), historien, né à Agen en 1582, mort à Paris en 1651.

DUPUYTREN (Guillaume), le plus célèbre chirurgien du siècle, né à Pierre-Buffières le 6 octobre 1777, mort à Paris le 8 février 1835.

DUQUESNE (Abraham), célèbre marin français, né à Dieppe en 1610, mort à Paris le 2 février 1688.

DURAND (David), savant ministre protestant, né vers 1681 à St.-Pargoire près Béziers, mort à Londres le 16 janvier 1763.

DURANTI (Jean-Etienne), premier président au parlement de Paris, fut tué par les rebelles, puis pendu, le 10 février 1589.

DURAS (Jacques-Henri de Durfort, duc de), maréchal de France, né le 9 octobre 1626, mort en 1704.

DURAS (Gui Alphonse de Durfort), maréchal de France, mort à Paris le 27 octobre 1703, à 72 ans.

DURER (Albert), célèbre peintre de l'école allemande, et l'un des plus fameux graveurs, né à Nuremberg en 1471, mort le 6 avril 1528.

DURET (Louis), médecin, mort le 22 janvier 1586, âgé de 59 ans.

Durham (bataille de), gagnée par les Anglais sur les Ecossais, en 1346.

DUROC, duc de Frioul, né à Pont-à-Mousson en 1772, tué à la bataille de Lutzen le 2 mai 1813.

DUSSAULT (Jean), littérateur français, né à Chartres le 28 décembre 1728, mort le 16 mars 1799.

Dusseldorf, ville d'Allemagne : bombardée par les Français en 1794.

Dutlingen (bataille de), gagnée par les Impériaux sur les Français, le 24 novembre 1643.

DUVAL (Valentin Jameray), savant, né en 1695 au village d'Artonay en Champagne, mort à Vienne le 3 novembre 1775.

DYCK (Antoine Van), peintre célèbre, né à Anvers en 1599, mort en 1641.

Dynamique : principes de cette science, établis par Galilée en 1637 ; par Huyghens en 1673 ; par Newton en 1687 ; par d'Alembert en 1743 ; Euler en 1744 ; Lagrange en 1788.

E

Eaton ou *Eton*, bourg d'Angleterre, sur la Tamise, remarquable par son collége, fondé en 1441 par Henri VI.

Eau. Sa décomposition et sa recomposition par Cavendish, en 1775 ; ces expériences vérifiées en grand par Lavoisier, en 1783.

Eau de la mer. Moyen de la dessaler, découvert en 1763 par le médecin français Poissonnier. On fut obligé d'y renoncer à cause de la trop grande quantité de combustible qu'il exigeait.

Eau-bénite, fut introduite, à l'instar de l'eau lustrale des anciens, dans les cérémonies du Christianisme, par le pape saint Alexandre, de l'an 109 à 119.

Eau-forte. Découverte de ses propriétés en 960, par Glaber, savant arabe. En Europe, Raimond Lulle en fit la découverte en 1225.

Eau-de-vie. Voyez *Liqueurs spiritueuses*.

Eaux et Forêts. Toutes les anciennes ordonnances y relatives furent résumées et complétées par Louis XIV, dans sa célèbre ordonnance du mois d'août 1669. Voy. *Forestier* (code).

Eaux minérales factices. L'art de les fabriquer est inventé par Venel, de Montpellier, en 1755.

Ebionites, hérétiques du Ier ou du IIe siècle. Quelques écrivains croient qu'ils commencèrent à dogmatiser dès l'an 72 de J.-C.

Ecbatane (bataille et prise d'), par Nabuchodonosor Ier, roi des Assyriens, l'an 656 av. J.-C.

Ecclésiastique (l'), l'un des livres de la Bible, fut classé parmi les livres sapientiaux, vers la fin du IVe siècle, par le troisième concile de Carthage. Cette décision fut confirmée en 494, par un concile tenu à Rome sous le pape Gélase.

Echappement. Invention de cette machine d'horlogerie par Breguet, en 1798.

Echecs (jeu des). Son invention est attribuée à Palamède, disciple de Chiron, vers l'an 1240 av. J.-C. — Il en est fait mention dans les Annales de la Chine, à l'an 184 av. J.-C. — Le savant Fréret en attribue l'invention au Brahmine Sissa, favori d'un monarque des Indes, au IVe ou Ve siècle.

ECHELLENSIS (Abraham), savant maronite, né à Eckel, mort à Rome en 1664.

Echenillage (l'). La loi qui régit encore cette matière en France, est du 26 ventose an IV (16 mars 1796).

Echevins. Leur origine remonte au règne de Charlemagne (de 768 à 814). — En 1251, le prévôt des marchands fut mis à la tête des échevins de Paris. — Les échevins furent supprimés dans toute la France par la loi du 14 décembre 1789.

Echiquier de Normandie. Ancienne juridiction qui s'était établie dans cette province au commencement du Xe siècle. — Cette cour de justice fut fixée à Rouen par le roi Louis XII, en 1499. — François Ier lui donna le nom de Parlement en 1515.

Echiquier (tactique). Cet ordre de bataille était connu de l'antiquité. On le pratiquait en France dès le XVe siècle. Cependant il n'en est point question dans l'instruction de 1775. Le réglement de 1791 considère l'ordre en échiquier comme une manœuvre de ligne. L'ordonnance de 1831 y a apporté des modifications.

Echiquier (billets de l'). Ces bons du trésor en Angleterre furent de l'invention du chancelier Montague, et leur première émission eut lieu en 1096.

ECKHEL (Jean-Hilaire), savant numismate, né le 13 janvier 1737, à Entzesfeld, en Autriche, mort le 16 mai 1798.

Eckmühl (bataille d'), gagnée par les Français en Allemagne, le 22 avril 1809.

Eclairage par le gaz hydrogène. Inventé par Murdoch, Anglais, en 1809.

Eclairage, au moyen du gaz hydrogène carboné ; inventé par Windsor, en 1815. — Preuss invente des procédés nouveaux du même genre, en 1816.

Eclipses. Suivant quelques auteurs, l'école ionique, qui avait Thalès pour

chef, calculait le retour des éclipses, vers l'an 640 av. J.-C.

Eclipses de soleil. La plus ancienne qui ait été observée par les Chinois, remonte à l'an 2115. Depuis, elle a été vérifiée et reconnue véritable par tous nos astronomes. — *Eclipse de soleil*, qui interrompt un combat entre Cyaxare, roi de Médie, et Alyatte, roi de Lydie, le 9 juillet, 597 ans av. J.-C.

Ecliptique. Son obliquité est observée, pour la première fois, par Eratosthène, bibliothécaire d'Alexandrie, l'an 247 av. J.-C.

Ecluse (bataille nav. de l'). Edouard, roi d'Angleterre, y défait la flotte française, composée de 120 vaisseaux, le 24 juin 1340.

Ecolâtre, ancienne dignité ecclésiastique, qui fut réglée par les décisions de plusieurs conciles, notamment de celui tenu à Bourges en 1584, et de celui de Malines en 1607.

Ecole militaire, à Paris, établie en 1751 par Louis XV, en faveur de 500 gentilshommes, et supprimée par arrêt du conseil du 9 octobre 1787.

Ecole de chirurgie de Paris. Louis XVI pose la première pierre de ce bâtiment le 14 décembre 1774

Ecole de droit de Paris. Son origine date de 1679.

Ecole polytechnique. Ce nom succède à celui de l'Ecole centrale des travaux publics, le 2 septembre 1795. — Licenciée le 13 avril 1816. — Sa réorganisation le 23 août même année.

Ecole royale des mines, créée en 1783 par Louis XVI; réorganisée en 1794; constituée définitivement en l'année 1816.

Ecole de cavalerie. Ordonnance du 21 août 1764, qui en crée quatre, à Metz, Douai, Besançon et Angers. Ces écoles avaient presque cessé d'exister en 1767.—L'école de Saumur les remplaça en 1771. — Une autre école fut créée à Versailles, le 2 septembre 1796, et subsista jusqu'en 1809. Le 8 mars de la même année, il en fut organisé une nouvelle à Saint-Germain-en-Laye, qui fut dissoute en 1822. — Le 5 novembre 1823, elle fut rétablie de nouveau à Versailles. Enfin, par ordonnance du 11 novembre 1824, l'école de Versailles fut réunie à celle de Saumur, qui reçut, le 20 mars 1825, la dénomination d'*Ecole royale de cavalerie.*

Ecole forestière, instituée par ordonnance du 26 août 1824, et organisée définitivement par un réglement du 1er décembre 1824.

Ecole d'application du corps royal d'état-major. Son institution le 6 mai 1818. Une ordonnance du 10 décembre 1826 y apporta quelques modifications.

Ecole d'application des ingénieurs-géographes, instituée par une loi du 30 vendémiaire an IV (22 octobre 1795); réinstituée le 30 octobre 1809; licenciée en 1815, réorganisée par ordonnances des 22 octobre 1817 et 26 mars 1826.

Ecole d'application du génie maritime, créée par une loi du 21 septembre 1791; maintenue par une loi du 30 vendémiaire an IV (22 octobre 1795); constituée définitivement par une ordonnance royale du 30 mars 1830.

Ecole des arts et métiers. Voy. *Arts et métiers.*

Ecole des langues, décrétée par la Convention nationale, le 8 pluviose an II (27 janvier 1794).

Ecole spéciale des langues orientales, instituée par un décret de la Convention, du 10 germinal an III (30 mars 1795).

Ecole de Mars, instituée sur le rapport du comité de salut public, par décret du 13 prairial an II (1er juin 1794).

Ecole des ponts-et-chaussées, instituée et organisée le 11 septembre 1747. — Nouvelle organisation, le 7 fructidor an XII (25 août 1804).

Ecole des mineurs, fondée par ordonnance royale du 2 août 1816, à Saint-Etienne (Loire).

Ecoles chrétiennes (Frères des), institués par l'abbé de la Salle, en 1681.

Ecoles navales. Une loi du 30 vendémiaire an IV (22 octobre 1795) en avait établi trois, dans les ports de Brest, Toulon et Rochefort. — Cette organisation fut maintenue jusqu'au décret impérial du 27 septembre 1810, qui créa deux *Ecoles spéciales de marine*, l'une à Brest, l'autre à Toulon. Par ordonnance du 31 janvier 1816, l'école de marine fut placée à Angoulême; une école navale d'application fut établie à Brest, le 7 mai 1827. — Enfin, le 7 décembre 1830, l'école d'Angoulême a été supprimée, et remplacée par une *école navale* créée à Brest, et réorganisée par trois ordonnances successives, des 1er novembre

1830, 24 avril 1832 et 4 mai 1833.

Ecoles normales. Leur établissement le 31 novembre 1794, en vertu d'une loi du 3 octobre précédent. Les cours de l'école normale de Paris s'ouvrirent le 19 janvier 1795, et furent fermés quatre mois après, le 19 mai. — Une nouvelle école normale fut instituée à Paris, par la loi organique de l'instruction publique du 17 mars 1808; elle fut maintenue par l'ordonnance du roi Louis XVIII, du 21 février 1815.

Ecoles primaires. Leur organisation sous ce nom, en France, le 17 novembre 1794. Leur création datait de Henri IV, 1698.—La loi la plus récente sur l'instruction primaire est du 28 juin 1833.

Ecoles secondaires. Leur institution est du 1er mai 1802.

Ecoliers (sédition d') au Pré-aux-Clercs, à Paris, le 12 mai 1557.

Ecorcheurs. Ce nom fut donné, en 1437, aux soldats français qui entrèrent dans le Hainaut, et y commirent mille brigandages. — Durant les guerres des XIVe et XVe siècles, la France fut aussi ravagée par des bandes d'écorcheurs.

Ecosse. Commencement de ce royaume par Fergus, en 503. — Soumise par Edouard, roi d'Angleterre, en 1304. — Recouvre son indépendance en 1314.—L'Eglise presbytérienne s'y établit en 1676. — Réunion de ce pays au royaume d'Angleterre, en 1707.

Ecosse (rois d'), à partir du XIe siècle. — Malcolm II commence à régner en 1003. — Duncan, en 1033. — Machabée, tyran, en 1040. — Malcolm III, en 1057.—Donald VII, en 1093.—Duncan II, en 1094.—Donald VII, rétabli en 1095.—Edgar, en 1098. — Alexandre, en 1107. — David, en 1124. — Malcolm IV, en 1153.—Guillaume Ier, en 1165. — Alexandre II, en 1214. — Alexandre III, en 1249.— Interrègne, en 1286 — Jean Baillol ou Bailleul, en 1294. — Robert Ier (Bruce), en 1306. — David II et Edouard, en 1329.—Robert II (Stuart), en 1371. — Robert III, en 1390. — Jacques Ier, en 1424. — Jacques II, en 1437. — Jacques III, en 1460. — Jacques IV, en 1488. — Jacques V, en 1513. — Marie Stuart et Henri, en 1542. — Jacques VI, en 1567. — Les successeurs de Jacques VI furent en même temps rois d'Angleterre et d'Ecosse jusqu'en 1707, époque de la réunion des deux royaumes.

Ecosse (Nouvelle), contrée de l'Amérique septentrionale, découverte par Sébastien Cabot, en 1497.—Les Français s'y établirent en 1598.—Prise par les Anglais, qui l'ont gardée en vertu du traité d'Utrecht (11 avril 1713).

Ecriture (l'). Suivant les Orientaux, Hénoch ou Edris en fut l'inventeur, vers l'an 3400 av. J.-C. — D'autres en attribuent l'invention aux Sidoniens, vers l'an 1850 av. J.-C.— D'autres aux Egyptiens.

Ecrivains (maîtres). Leur communauté, à Paris, fut érigée, en janvier 1719, en bureau académique, présidé par le lieutenant-général de police.

EDELINCK (Gérard), graveur, né à Anvers, en 1649; mort aux Gobelins, à Paris, en 1707.

Edesse (royaume d'), fondé en 137 av. J.-C., subsista jusqu'à l'an 291 de l'ère chrétienne. — Devint une métropole romaine, depuis 212 jusqu'en 1097, qu'elle fut érigée en principauté par les Croisés, et gardée par eux jusqu'en 1150.

EDGAR, dit *le Pacifique*, roi d'Angleterre, monte sur le trône en 959, meurt en 975, âgé de 33 ans.

Edimbourg, ancienne ville et capitale de l'Ecosse: on croit que sa cathédrale de Saint-Gilles est du IXe siècle.—Son Université fut originairement fondée et dotée par Jacques VI, en 1582. — L'antique abbaye d'Holy-Rood, résidence des anciens rois de l'Ecosse, avait été fondée en 1128 par David Ier.

Edit d'Amboise, donné par Charles IX à Amboise, en janvier 1572.

Edit de la Bourdaisière, donné par François Ier, le 18 mai 1529, pour régler la forme des évocations.

Edit de Chanteloup, donné par François Ier, en mars 1545 pour confirmer l'édit de la Bourdaisière.

Edit de Chateaubriant, donné par Henri II, le 22 juin 1551.

Edit de Crémieu. Réglement fait par François Ier, le 19 juin 1536.

Edit des femmes, portant établissement du droit annuel ou *paulette*, rendu le 12 décembre 1604.

Edit des insinuations ecclésiastiques. Le premier de ce genre est de mars 1553.

Edit des insinuations laïques, rendu en décembre 1703.

Edit de Melun. Réglement donné par Henri III, en février 1580, à la

sollicitation du clergé de France, assemblé à Melun.

Edit des mères, donné par Charles IX à Saint-Maur, au mois de mai 1567 : on l'appelle aussi *Edit de Saint-Maur*.

Edit des petites dates, donné en juin 1550 par Henri II.

Edit des présidiaux, émané aussi de Henri II, en 1551.

Edit de Nantes, rendu en faveur des Réformés de France, le 13 avril 1598. — Sa révocation, le 22 octobre 1685.

Edit de Romorantin, rendu dans cette ville par François Ier, au mois de mai 1560, au sujet des Réformés.

Edit des secondes noces. Réglement fait par François II, au mois de juillet 1560.

Edit de la subvention des procès, du mois de novembre 1563.

Edit d'union: Acte du 12 février 405, publié par l'empereur Honorius, contre les Manichéens et les Donatistes.

EDITHE (sainte), fille d'Edgar, roi d'Angleterre ; née en 961 : morte au monastère de Welton, le 16 septembre 984.

Edits du contrôle : de novembre 1637, d'août 1669, de mars 1698, de juillet 1699, d'octobre 1705.

Edits des duels, rendus par Louis XIV, en août 1679, et par Louis XV, en février 1723.

Edits de pacification et Déclarations y relatives, rendus en faveur des Huguenots, en France, le 14 février 1561, le 19 mars 1562, le 19 mars 1563, et les 23 mars 1568, août 1570, juillet 1573, mai 1576, 7 septembre 1577, 28 février 1579, 26 décembre 1580. Voy. *Edit de Nantes*. — En mai 1616, nouvel Edit de pacification, donné par Louis XIII.

EDME ou EDMOND (saint), archevêque de Cantorbéry; mort en France en 1241; canonisé par le pape Innocent IV, en 1249.

EDMOND (saint), roi d'Angleterre, mort en 870.

EDMOND Ier, roi d'Angleterre, monte sur le trône en 941, âgé d'environ 17 ans, assassiné le 26 mai 946.

EDMOND II, surnommé *Côte de fer*, commence à régner en 1016, assassiné en 1017.

EDOUARD l'*ancien*, roi d'Angleterre, élu en 900, mort en 925, âgé de 26 ans.

EDOUARD le *martyr* (saint), né en 962, parvient à la couronne d'Angleterre en 975 ; assassiné le 18 mars 978. L'Eglise romaine l'honore comme martyr, quoiqu'il ne soit pas mort pour la religion.

EDOUARD (saint), dit le *confesseur*, roi d'Angleterre ; couronné en 1041 ; mort le 5 janvier 1066, après un règne de 25 ans. Il fut canonisé par le pape Alexandre III.

EDOUARD Ier, de la dynastie des Plantagenets, roi d'Angleterre, né à Winchester, en 1240 ; élu en 1272 ; mort à Carlisle, le 5 juillet 1307.

EDOUARD II, fils et successeur du précédent ; né dans le pays de Galles, le 23 avril 1284 ; couronné en 1307, mort en 1327.

EDOUARD III, fils du précédent, né à Windsor en 1312, proclamé en 1327, mort le 23 juillet 1377.

EDOUARD IV, roi d'Angleterre, né en 1441, usurpe la couronne en 1461, couronné le 20 juin de la même année, mort le 9 avril 1483.

EDOUARD V, fils du précédent, né en 1470, mort deux mois après son père, en 1483.

EDOUARD VI, né le 12 octobre 1538, monte sur le trône d'Angleterre en 1547, mort en 1553.

EDOUARD, prince de Galles, surnommé le *Prince noir*, né en 1330 d'Edouard III, roi d'Angleterre, mort en 1376.

EDOUARD (Charles), le *prétendant*, fils de Jacques II, roi d'Angleterre détrôné, naquit à Rome le 31 décembre 1720, fit une descente en Ecosse le 18 juillet 1745, fut défait à Culloden le 14 avril 1746, et mourut à Rome le 31 janvier 1788.

EDRISI (Abou-Abdallah-Mohammed-Ben-Mohammed-Al), célèbre géographe arabe, né à Ceuta, en 1099 de l'ère vulgaire, mort vers 1186.

Effigie (exécutions par) : paraissent dater du XVIe siècle. On croit cependant que l'exemple le plus ancien est celui de l'exécution par effigie de Thomas de Marle, accusé du crime de lèse-majesté, sous Louis-le-Gros (de 1108 à 1137).

Effrontés, hérétiques qui parurent vers le milieu du XVIe siècle (en 1534, suivant Bergier).

EGBERT, roi d'Angleterre, monte sur le trône en 799, mort en 837.

EGÈDE (Jean), missionnaire, né en Danemarck le 31 janvier 1686, mort dans l'île de Falster le 5 novembre 1758.

EGIDIO DE VITERBE, cardinal, évêque de Viterbe, patriarche de Constantinople, mort à Rome en 1532.

EGINHARDT ou EGINARD, historien célèbre du IXe siècle, mort en 839.

Eglise (Etat de l') : fut réuni à la France en 1809 ; en 1814, le pape rentra dans l'exercice de sa souveraineté. — Depuis 1832, l'Etat de l'Eglise est divisé en 21 provinces. — L'origine de la souveraineté qu'exerce le pape, en qualité de chef de l'Eglise, remonte à la donation faite, en 1154, à Etienne II, par le roi Pepin.

Eglise grecque : sa rupture déclarée avec l'Eglise romaine en 1043.

Eglise catholique française, secte nouvelle qui doit son origine à Jean-François Châtel, prêtre du diocèse de Moulins, qui s'est constitué chef d'un nouveau catholicisme en 1830.

EGMONT (Lamoral, comte d'), un des principaux seigneurs des Pays-Bas, né en 1522, décapité à Bruxelles le 5 juin 1568.

Egypte : suivant les anciennes histoires de cette contrée, le gouvernement royal y fut établi par Ménoï six mille ans environ avant l'islamisme. — Elle fut envahie et ravagée par des peuples barbares environ 2800 ans avant l'hégire. — Elle commença une nouvelle ère l'an 30 av. J.-C., après avoir été soumise à la domination romaine. — Envahie par les Sarrasins en 640.--Conquise en 868 par Ahmed-Ben-Touloun, lieutenant des califes abbassides. — Est subjuguée par les califes fathimites en 969 : reste sous leur domination jusqu'en 1171. — Conquise par Sélim Ier, sultan des Turcs, le 13 avril 1517.

Egypte (expédition d') : départ de l'armée française le 19 mai 1798 ; elle se rend maîtresse de Malte le 12 juin, et se dirige vers l'Egypte le 19. Elle opère son débarquement le 1er juillet. La conquête de toute l'Egypte est faite dans les mois suivans. — Les Français évacuèrent ce pays en septembre 1801, après l'avoir occupé pendant plus de trois ans.

Egyptiens : dès l'an 1996 av. J.-C., ce peuple avait acquis de grandes connaissances en astronomie, en architecture, en médecine, en histoire naturelle. Ils possédaient déjà des bibliothèques publiques.

Ehrenbreistein, forteresse sur un rocher escarpé : démolie par les Français en 1799 ; on l'a rétablie depuis.

El-Arich (bataille d'), gagnée en Egypte par le général Bonaparte, le 4 février 1799.

El-Arich (traité d'), conclu entre le grand-visir et Sidney-Smith d'une part, et le général Kléber de l'autre, pour l'évacuation de l'Egypte le 24 janvier 1800.

Elbe (l'île d') : appartenait aux Pisans au commencement du XIe siècle, et dès lors sa destinée se trouve liée à celle de la principauté de Piombino. Voyez ce mot. — Philippe III, roi d'Espagne, s'empara, en 1603, de l'île d'Elbe, qui passa ensuite sous la domination de Naples, par qui elle fut cédée à la France en vertu d'un traité du 28 mars 1801.—Réunie à la France par un sénatus-consulte, le 26 août 1802. — Avait été donnée en propriété à Napoléon en 1814 ; elle fut cédée au grand-duc de Toscane, après l'invasion en France de cet ex-empereur, en 1815.

ELBÉE (Gigot d'), général vendéen, né à Dresde en 1752, fusillé en 1793.

Elbenfeld : cette ville allemande est le siége de la compagnie rhénane des Indes occidentales fondée en 1821.

Elbeuf : cette ville de Normandie était déjà une seigneurie avant 1338 ; elle fut érigée en marquisat en 1554, et en duché-pairie en 1581.— La réunion des fabricans en communauté date de la première période du XVIIe siècle. — Ce ne fut que vers 1720 que les fabricans d'Elbeuf commencèrent à s'ouvrir au dehors de grands débouchés.

Elchingen (combat d'), où les Autrichiens sont défaits par les Français le 14 octobre 1805.

Electeurs de l'Empire germanique : la première trace qu'on en trouve dans l'histoire se rapporte à l'élection de Conrad II, en 1024.

Elections. Loi à ce sujet, publiée en France le 5 février 1817, et portant qu'il n'y aura qu'un seul collége électoral par département. — Nouvelle loi sur cette matière, qui introduit le double vote, et porte à 430 le nombre des députés, en février 1820. — Nouvelle

loi électorale promulguée pendant la session de 1831.

Elections (troubles, barricades et massacres à l'occasion des), le 20 novembre 1827.

Electricité : premières expériences y relatives, en 1407, par Otto de Guerrick. — Découverte de la bouteille de Leyde au commencement du XVIII, siècle. Sa cause et ses phénomènes sont indiqués par Boulanger de Riveri en 1787. — L'identité de ce phénomène avec celui du galvanisme, est prouvée par Volta, de Pavie, en 1801. — Application de l'électricité à la médecine, par Gallabert, en 1748. Voy. FRANC-KLIN et *Paratonnerres*.

ÉLÉONORE D'AUTRICHE, reine de Portugal et de France, sœur de Charles-Quint, née à Louvain en 1498, mariée d'abord à Emmanuel, roi de Portugal en 1519, puis à François Ier, roi de France, en 1530; morte en 1558 à Talavera en Espagne.

ÉLÉONORE DE CASTILLE, reine de Navarre, fille de Henri II, roi de Castille, mariée à don Carlos, roi de Navarre, en 1373; morte en 1416.

ÉLÉONORE DE GUIENNE, d'abord reine de France, puis reine d'Angleterre, née vers l'an 1122; morte au monastère de Fontevrault vers l'an 1204.

Eléphans : le premier que l'on croit avoir été vu en France fut envoyé à Charlemagne par le calife Aroun-al-Raschild, en 786.

Eléphans de guerre. Parurent pour la première fois dans les expéditions de Rome, à la bataille d'Héraclès, vers l'an 280 av. J.-C.

ELEUTHÈRE (saint), élu pape le 1er mai 177, mort en 192.

Elévation. Ce rite de la liturgie chrétienne ne date que du commencement du XIe siècle.

Elèves pour la danse de l'Opéra (théâtre des), construit à Paris, en 1778, à l'extrémité du boulevard du Temple, en face de la rue Chariot; fermé en 1784.

Elèves de la rue de Thionville (théâtre des jeunes); ouvert le 20 mai 1790, supprimé par le décret impérial du 8 août 1807.

El-Hanca (combat d'), en Egypte : les Turcs y sont défaits par le général Kléber, le 10 mars 1800.

ELIE, célèbre prophète d'Israël, mort vers 895 av. J.-C.

ELIEN, écrivain tacticien, vivait vers le milieu du IIe siècle.

ELIEN (Claudius-Ælianus), historien grec, vivait du temps de l'empereur Alexandre *Sévère*, dans le IIIe siècle.

ELIOT (George-Auguste, lord Heathfield), baron de Gibraltar, général écossais, né à Stobbs en 1718, mort à Aix-la-Chapelle en 1790.

Elis, capitale de l'Elide. *Siége* et prise de cette ville par les Spartiates, qui en rasèrent les fortifications, l'an 396 av. J.-C.

ELISABETH (sainte), femme du saint prêtre Zacharie et mère de saint Jean-Baptiste, vivait au commencement du Ier siècle de l'ère chrétienne.

ELISABETH (sainte), reine de Portugal, née en 1271, épousa, en 1281, Denis Ier, roi d'Aragon, mourut au monastère de Coïmbre en 1336. Béatifiée par Léon X, en 1516, et canonisée par Urbain VIII, en 1625.

ELISABETH DE HONGRIE (sainte), duchesse de Thuringe, née en 1207, morte à Marbourg le 19 novembre 1231.

ELISABETH WOODVILLE, reine d'Angleterre, femme d'Edouard IV, morte en 1486.

ELISABETH (Christine), reine de Prusse, mariée, le 12 juin 1733, à Frédéric-le-Grand, morte le 13 janvier 1797.

ELISABETH DE FRANCE (Philippe-Marie-Hélène), sœur de Louis XVI, née à Versailles le 3 mai 1764, morte sur l'échafaud révolutionnaire, à Paris, le 10 mai 1794.

ELISABETH, reine d'Angleterre, née le 7 septembre 1533, couronnée en 1559, morte le 2 avril 1603.

ELISABETH D'AUTRICHE, reine de France, mariée à Charles IX le 26 novembre 1570, morte à Vienne, en Autriche, en 1592.

ELISABETH FARNÈSE, reine d'Espagne, née en 1692, épousa Philippe V en 1714; morte en 1766.

ELISABETH PETROWNA, impératrice de toutes les Russies, fille de Pierre-le-Grand, née en 1709, monte sur le trône le 7 décembre 1741, mourut le 5 janvier 1762.

ELISÉE, disciple d'Élie et prophète, mort vers l'an 830 av. J.-C.

ELISÉE (Jean-François Copel, connu sous le nom de père), carme déchaussé, célèbre prédicateur, né à Besançon en 1726, mort à Pontarlier le 11 juin 1783.

ELOI (saint), évêque de Noyon, né à Cadillac, près Limoges, en 588, mort en 659.

Elysée Bourbon, à Paris. Ce bel hôtel fut bâti, en 1728, par ordre et aux frais du comte d'Evreux, sur les dessins de l'architecte Molet. — Il fut occupé, en 1814 et 1815, par Alexandre, empereur de Russie. — Il était possédé par le duc de Bordeaux lors de la révolution de 1830.

ELZEVIR ou **ELZEVIER**, célèbre famille d'imprimeurs, commença à s'illustrer vers 1595. Le dernier membre de cette famille mourut à Amsterdam en 1680. Bonaventure et Abraham Elzevir ont donné à eux seuls plus d'ouvrages que tous les Elzevirs. Abraham mourut le 14 août 1652. Bonaventure ne dut pas lui survivre de beaucoup.

Email. Ce n'est que depuis saint Louis au XIII[e] siècle, qu'on trouve en France des ouvrages d'art émaillés. — La ville de Limoges, dès le XII[e] siècle, était renommée pour ses peintures en émail. — On croit que c'est Jean Toutin, orfèvre à Châteaudun, qui, le premier, vers 1630, imagina de faire des émaux de belles couleurs opaques, et de les employer à peindre des portraits inaltérables; son secret fut perfectionné par Gribelin et plusieurs autres artistes ses contemporains. — Depuis, Leguay, né à Sèvres en 1762, et la célèbre madame Jacquotot ont apporté dans la préparation des couleurs un perfectionnement tel qu'elles ne peuvent éprouver aucun changement au feu.

Embaumemens (art des), avait été enseigné aux Egyptiens par les Atlantes vers 3020 av. J.-C.

Embrigadement : formation des brigades dans nos armées; cette opération eut lieu en vertu d'un décret de 1793.

Embrun (concile d') : il commença sa session le 16 août 1727; c'est le dernier qui ait été tenu en France et même dans tout le monde chrétien.

EMERIGON (Balthasar-Marie), jurisconsulte très versé dans le droit commercial, né à Aix (Bouches-du-Rhône), mort en 1785, âgé de 60 ans.

Emèse (royaume d') : commence l'an 69 av. J.-C.; de là l'*ère d'Emèse* et *d'Aréthuse*.

Emétique, médicament découvert en 1631 par Adrien Mynsicht. Guy-Patin, doyen de la Faculté de Paris, obtint du Parlement un arrêt qui en défendit l'usage; cet arrêt fut révoqué vers 1666.

Emigration helvétique : trois cent soixante mille hommes, femmes et enfans, se dirigent vers la Gaule, le 28 mars, 58 ans av. J.-C.

Emigrés français. Voy. *République française* et *Révolution française*.

Eminence, titre d'honneur réservé jadis aux cardinaux, aux trois électeurs ecclésiastiques de l'empire et au grand-maître de l'ordre de Malte, en vertu d'une bulle d'Urbain VIII de l'année 1630.

Emir, la charge la plus importante après le calif et dans l'empire mahométan, créée en 934.

EMMANUEL-LE-GRAND ou *le Fortuné*, fils de Ferdinand, duc de Viseu, né le 3 mai 1469, monta sur le trône de Portugal en 1495; mort à Lisbonne le 13 décembre 1521.

EMPÉDOCLE, d'Agrigente, philosophe, poète et historien, florissait dans le V[e] siècle avant J.-C. (vers l'an 440).

Empire romain, ravagé, l'an 271 depuis J.-C., par les Allemands et les Marcomans.

Empire d'Occident. Après avoir fini en 476 dans Augustule, il est renouvelé le 25 décembre 800 en la personne de Charlemagne. — Il passe aux Allemands après la mort de Louis de Germanie, arrivée le 21 janvier 912, et cet empire devient électif. Voy. *Occident* (empereurs d').

Empire d'Allemagne. Il est partagé en plusieurs cercles ou provinces en 1511. Voy. *Occident* (empereurs d').

Empire français : érigé par sénatus-consulte du 18 mai 1804. — Organisation du gouvernement, en juillet. — Coalition formée contre l'empire par la Russie, l'Angleterre et l'Autriche, et conclue à Pétersbourg le 11 avril 1805. — La république ligurienne, composée de l'état de Gênes, est réunie à la France le 8 *idem*. — Statut constitu-

tutionnel de la famille impériale de France, le 30 mars 1806. — Le 25 septembre, quatrième coalition continentale contre la France. — Paix de Tilsitt. Voyez ce mot. — Hostilités entre la France et la Suède, le 13 juillet 1807. — Le 19 août, sénatus-consulte qui attribue au corps législatif les fonctions du tribunat et qui supprime ce dernier corps. — En conséquence du blocus établi à l'égard des ports des îles britanniques, le 11 novembre, le gouvernement anglais déclare que les places et ports de France et de ses alliés seront considérés comme en état de blocus. — Le royaume d'Etrurie réuni à la France, le 10 décembre 1807. — L'empereur nomme son frère Joseph roi d'Espagne et des Indes, le 6 juin 1808. — Il nomme au trône de Naples le prince Joachim (Murat), grand-duc de Berg. — Le mariage contracté entre Napoléon et Joséphine Beauharnais est dissous par un sénatus-consulte le 16 décembre 1809. — Le 9 janvier 1810, l'officialité de Paris déclare nul, quant au lien spirituel, le mariage de Napoléon et de Joséphine. — Le 30 janvier, fixation de la dotation de la couronne de France, du domaine extraordinaire, du domaine privé de l'empereur, du domaine des impératrices, et des apanages des princes français. — Le 11 mars, célébration à Vienne du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise. — Le 2 avril, ce mariage est sanctionné religieusement dans une chapelle du Louvre. — En 1812, désastreuse campagne de Russie; retraite et destruction de la grande armée. — Le 5 février 1813, la régence est dévolue à l'impératrice Marie-Louise. — Le 3 mars, une nouvelle coalition est formée contre la France; l'Angleterre et la Suède en font partie. — L'Autriche se déclare contre l'empire français le 10 août. — Le 12, les puissances alliées détachent les princes d'Allemagne des intérêts de la France. — Napoléon arrive à Saint-Cloud le 9 novembre. — Le 20 décembre, entrée des alliés en France, au nombre de 160,000 hommes. — Le 28 du même mois, le corps législatif est dissous pour avoir fait des représentations énergiques à l'empereur. — Levée en masse des départemens des Vosges, de la Haute-Saône, du Doubs et du Mont-Blanc, le 3 janvier 1814. — Le 1er mars, traité de Chaumont, entre la Russie, l'Autriche, la Prusse et l'Angleterre, pour forcer la France à la paix. — Le 27 mars, l'impératrice quitte Paris avec son fils. — Le 1er avril, un gouvernement provisoire est établi sous l'influence des souverains alliés. — Le lendemain, la déchéance de Napoléon est prononcée par le sénat. — Le 5, Napoléon abdique en faveur de son fils; il accepte l'offre qu'on lui fait de l'île d'Elbe, et s'embarque pour cette île le 28 avril. Voy. NAPOLÉON.

Empirisme médical, système novateur et expérimentateur, qui a pris naissance en Europe vers le XVe et le XVIe siècle.

Emprunts publics : l'Angleterre en a fait l'expérience de 1786 à 1829, époque où l'on y a aboli l'amortissement. — La France expérimente ce système depuis 1816.

Enclouage de canon. On eut recours à ce moyen de défensive en 1415, au siége de Compiègne.

Enclume. Voyez *Tenailles*.

Encyclopédie de d'Alembert et Diderot : commencement de sa publication en 1759.

Endit (l'). *Landi* ou *Landit*. Etablissement de la foire de ce nom à Saint-Denis, par Charles-le-Chauve, vers 877. C'était un jour de congé célèbre pour les élèves de l'université de Paris, qui avaient concouru puissamment à repousser les Normands.

Enfans trouvés. La première maison qui leur fut ouverte à Paris, près Saint-Landry, fut installée en 1636 par une veuve charitable, madame Legras; peu après le zèle de saint Vincent de Paul fit le reste.

Enfans délaissés (œuvre des) : fondée à Paris, en faveur de pauvres jeunes filles abandonnées, par madame la comtesse de Carcado, vers 1802.

Enfans sans souci, troupe de baladins qui égayait, par la gaîté de leurs farces, la tristesse des *Mystères*. Le jour du mardi-gras 1511, ils jouèrent aux halles de Paris une *Sottie*, ou pièce satirique. — Au XVIe siècle, ils occupaient l'hôtel de Bourgogne, où ils furent remplacés par des comédiens italiens vers l'an 1659.

Engano (cap de l') : découvert par Ayala, en 1775, sur la côte nord-ouest de la Californie.

ENGEL (Jean-Jacques), l'un des plus savans écrivains de l'Allemagne,

né à Parchim dans le Mecklembourg, le 11 septembre 1741, mort dans sa ville natale le 28 juin 1802.

Engen (bataille d'), gagnée par le général Moreau sur les Autrichiens, le 3 mai 1800.

ENGHIEN (Louis-Antoine-Henri de Bourbon, duc d'), né à Chantilly le 2 août 1772, fusillé le 20 mars 1804 dans les fossés de Vincennes.

Enghien-Montmorency, *Enghien-les-Bains*. La propriété de ses eaux fut constatée en 1766, par le chimiste Macquer. Leur grande renommée ne date que de 1822, époque à laquelle Louis XVIII en fit usage.

Enghien, ville des Pays-Bas : les Français y gagnèrent une bataille contre les alliés en 1692.

ENNIUS (Quintus), poète latin, né en Calabre l'an 239 av. J.-C., mort l'an 169 av. J.-C.

Enquête parlementaire. Ce droit de nos assemblées politiques ne date que de 1830 ; il fut reconnu et proclamé par la chambre des députés en février 1834.

Enseignement mutuel. La création de cette méthode est due à un Français, le chevalier Paulet, qui fut encouragé par Louis XVI ; l'anglais Lancaster se l'est appropriée et l'a publiée en 1811. — Premier essai en France de cette méthode, appliquée à l'instruction primaire, le 13 juin 1815.

Enregistrement (droit d') : il fut institué par Henri III en 1581. — Cette matière fut régularisée par Louis XIV en 1667.

Entsheim, près de Strasbourg : Turenne y défit le duc de Lorraine, le 4 octobre 1674.

Enzersdorf, petite ville de la basse Autriche. Les Français y remportèrent une victoire sur les Autrichiens en 1809.

EON DE BEAUMONT (Charles-Geneviève-Louise-Auguste-André-Timothée d'), née à Tonnerre-sur-Armançon le 5 octobre 1728, morte à Londres le 21 mai 1810.

Eoniens, sectaires absurdes et ridicules du XIIe siècle, disciples d'Eon de l'Etoile, qui fut condamné par le concile de Reims en 1148.

EPAMINONDAS, célèbre capitaine thébain, tué à la bataille de Mantinée, l'an 363 av. J.-C., âgé d'environ 48 ans.

Epargne (caisses d') : la première établie en France date de juillet 1818. — Il en fut successivement établi à Bordeaux en 1819, à Rouen et à Metz en 1820, à Marseille, à Nantes, à Troyes, à Brest en 1821, au Hâvre et à Lyon en 1823, etc.

Epaulette d'officiers : cette marque distinctive fut créée par le ministre Belle-Isle vers 1750.

Epée. Elle commença à faire partie du costume bourgeois vers le milieu du XVe siècle, et cet usage bizarre et dangereux dura jusqu'à la fin du règne de Louis XV, mort en 1774.

Epée (ordre de l'), renouvelé en Suède, en 1748.

EPÉE (Charles-Michel, abbé de l'), instituteur des sourds-muets, né à Versailles le 25 novembre 1712, mort à Paris en février 1790.

Epernay : fut pris par Henri IV en 1592. — Mis au pillage par l'armée des alliés, les 21 et 22 mars 1814.

EPERNON (Jean-Louis de Nogaret de la Vallette, duc d'), né en 1554, mort à Loches le 13 janvier 1642.

Eperon (ordre de l'). Cette institution militaire avait été fondée en 1266 par Charles Ier d'Anjou, roi de Naples et de Sicile.

Eperon-d'Or (ordre pontifical de l'). On attribue la fondation de cet ordre civil et militaire au pape Pie IV, en 1560 ; mais elle paraît plus ancienne.

Eperons (journée des), nom donné à la déroute de Guinegate, en 1513. Voyez *Guinegate*. — On l'a appliqué aussi à la défaite de Courtrai, sous Philippe-le-Bel, en 1314.

Ephèse : fondation de cette ville vers l'an 1130 av. J.-C. — Son temple de Diane, qui passait pour une des sept merveilles du monde, est brûlé par Erostrate l'an 356 av. J.-C. — La fondation de ce temple était fort ancienne : Pline rapporte que toute l'Asie concourut à le bâtir pendant 220 ans, et qu'il fallut deux autres siècles pour l'orner et l'embellir.

Ephèse (concile d'), troisième œcuménique, tenu l'an 431 de l'ère chrétienne, contre l'hérésiarque Nestorius.

Ephores, magistrats établis par le roi Théopompe à Lacédémone, l'an 760 av. J.-C., cinquième olympiade ; on les changeait tous les ans. Ils étaient chargés de censurer la conduite des

rois, et de réprimer les excès de l'autorité royale.

EPHREM (saint), diacre d'Edesse, né à Nisibe en Mésopotamie, au commencement du IVe siècle, mort vers l'an 379.

Epiciers : leur profession n'est plus restreinte aujourd'hui que par la loi du 21 germinal an XI (11 avril 1803), qui leur interdit la préparation et la vente d'aucune composition pharmaceutique.

EPICTÈTE, philosophe stoïcien, vivait vers l'an 81 de J.-C.

EPICURE, philosophe de l'antiquité, né à Gargettie dans l'Attique, l'an 342 av. J.-C., mort âgé de 72 ans.

Epidaure, ville fondée par les Corcyriens, l'an 620 av. J.-C.

Epidémies mémorab. Voyez *Pestes*.

Epigones (deuxième guerre de Thèbes, dite des), qui finit par la prise, le pillage et la ruine de Thèbes, eut lieu l'an 1307 av. J.-C.

EPIMÉNIDE, philosophe de l'antiquité, mort vers l'an 598 av. J.-C., âgé de 157 ans selon Théopompe, de 299 au dire des Crétois, ou de 154 seulement suivant Xénophanes. On connaît la fable de son sommeil, qui, dit-on, avait duré 57 ans.

Epinal, ville et chef-lieu du département des Vosges; elle fut fondée vers 980 par Théodoric d'Hamelan, évêque de Metz.

Epinette, instrument de musique en usage depuis le XVe siècle jusqu'à la fin du siècle dernier.

Epingles : inventées en 1570.

EPIPHANE (saint), archevêque de Salamine et père de l'Eglise, né en Palestine vers l'an 320, mort en 403.

Epiphanie de Notre Seigneur. Cette fête était réunie autrefois à celle de la Nativité de Notre Seigneur, le 25 décembre. Ce fut le pape Jules Ier qui, au IVe siècle, introduisit dans l'Eglise latine la célébration particulière de l'Epiphanie et la fixa au 6 janvier.

ÉPRÉMENIL (Jean-Jacques-Duval d'), avocat célèbre, né à Pondichéry en 1746, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 23 avril 1794.

Equerre : inventée par Théodore de Samos, l'an 718 av. J.-C.

Equinoxes : leur mouvement annuel est découvert, en 912, par Al-Batani, savant astronome arabe. — Découverte de leur précession, par le chevalier de Louville, en 1619.

ERASME (Didier), célèbre théologien, né à Rotterdam le 28 octobre 1447, mort à Bâle le 12 juillet 1536.

Ère mondaine des Juifs : celle que les Juifs nomment *ère de la création du monde*, commence, suivant eux, 3761 ans av. J.-C.

Ère d'Abraham, commence à la vocation de ce père des patriarches, fixée au 1er octobre de l'année 2015 av. J.-C.

Ère des olympiades, commence à l'an 776 av. J.-C. La première olympiade comprend donc les années 776, 775, 774 et 773 av. J.-C., et ainsi de suite, chaque olympiade se composant de quatre années. L'usage de compter par olympiades fut continué jusqu'à la fin du IVe siècle de notre ère.

Ère de Nabonassar : est fixée au 26 février de l'an 747 av. J.-C.

Ère d'Alexandre-le-Grand, qu'on appelle aussi *ère de Philippe* ou des *Lagides*, commence avec la 425e année de l'ère de Nabonassar, le 12 novembre 424 av. J.-C. La mort d'Alexandre en est le point initial.

Ère des Séleucides. L'époque initiale de cette ère est de l'été de l'an 312 av. J.-C., la première année de la cent-dix-septième olympiade.

Ère de Denys. Le premier jour de cette ère correspond au 24 juin, [illegible] ans av. J.-C.

Ère de Tyr, commence au 1er jour du mois hyperberteus, correspondant au 10 octobre de l'an 125 av. J.-C.

Ère césarienne d'Antioche, commence avec l'automne de l'an 48 av. J.-C.

Ère julienne, commence l'an 45 av. J.-C.

Ère d'Espagne : son point de départ est fixé à l'an 39 av. J.-C., au 1er janvier 38. L'adoption générale de l'ère chrétienne en fit perdre l'usage dans les XIVe et XVe siècles.

Ère actiaque ou *d'Actium* : partait de la bataille de ce nom, livrée le 2 septembre l'an 31 av. J.-C.; son usage fut de courte durée.

Ère des Augustes : son commencement était fixé au 29 août julien de l'an 25 av. J.-C.

Ère de Jésus-Christ, *ère chrétienne* ou *vulgaire* : commence à la

naissance du Christ. Elle ne fut établie qu'au VIe siècle par Denys-le-Petit; elle ne devint commune en Occident que vers l'an 800. C'est d'après son usage que l'on compte à présent la 1838e année de cette ère.

Ere de Constantinople; elle fixe la création du monde 5508 ans avant la première année de l'ère chrétienne. Elle fut employée dès le VIIe siècle dans les dates des conciles, et les Russes l'ont conservée jusqu'au règne de Pierre-le-Grand.

Ere de Dioclétien ou *des Martyrs*: commence au 29 août de l'an 283 de J.-C.

Ere des Arméniens: a pour époque initiale le 9 juillet de l'an 532 de J.-C.

Ere d'Iesdedgerd chez les Perses: se rapporte au 16 juin de l'an 632 de J.-C.

Ere de l'hégire; commence le 16 juillet de l'an 622 de J.-C. Voy. *Hégire*.

Ere de Djelaleddyn-Malekschah, en usage chez les Orientaux, date de l'an 1079.

Ere de la République française: elle commença le 22 septembre 1792, et subsista jusqu'au 31 décembre 1805, époque où le calendrier grégorien fut rétabli par un sénatus-consulte du 21 fructidor an XIII (8 septembre 1804).

Eres: celle des Séleucides commence à l'an 312 av. J.-C.; elle précède immédiatement la nôtre qui commence 312 ans après. — Celle de la liberté accordée par les Romains aux villes grecques de l'Asie mineure, date de l'an 189 av. J.-C., et se trouve marquée sur leurs médailles. — Celle d'Emèse et d'*Aréthuse*, qui date de l'établissement du royaume d'Emèse, l'an 69 av. J.-C. — Celle de Cyrène, de la formation de la Cyrénaïque en province romaine, l'an 67 av. J.-C. — Celle de Pompée, datant de l'an 64 av. J.-C., lorsque ce général romain fit de la Syrie une province romaine. — Celle d'Ascalon, qui fut rebâtie par Gabinius l'an 58 av. J.-C. — Celle d'Antioche commence à l'an 48 av. J.-C. — Celle de Laodicée, l'an 47 av J.-C. — Celle de Sinope commence à l'an 45 av. J.-C., époque à laquelle cette ville reçut une colonie romaine. — Celle d'Espagne, à l'an 38 av. J.-C., époque à laquelle ce pays fut réduit sous la domination romaine. — Celle de Leucas, ville de Cœlésyrie, à l'an 36 av. J.-C., lorsqu'elle fut délivrée de la domination de Lysanias (l'ancien). — Celle d'Amisus, ville de Pont, l'an 33 av. J.-C., époque où elle fut délivrée de la tyrannie de Straton. — Celle d'*Auguste*, l'an 31 av. J.-C., après la bataille d'Actium. — Celle d'Egypte, même époque. — Celle de Sébaste, l'an 24 av. J.-C. — Celle de la Numidie, même époque. — Celle d'Anazarbe, l'an 19 av. J.-C. — Celle de Césarée, vers l'an 2 av. J.-C. — Celle de Tibériade, l'an 17 de notre ère. — Celle de Cybire, ville de Phrygie, l'an 23 de notre ère. — Celle de Germanie, l'an 39 de notre ère. — Celle de Néopolis, ville de Palestine, l'an 70 de J.-C. — Celle de Nicopolis, l'an 71 de J.-C. — Celle de Samosate en Comagène ou en Syrie, l'an 71 également. — Celle de Capitolias, l'an 91. — Celle de Bostres, l'an 105.

Erfurth, ville de la Saxe prussienne, était, aux XVe et XVIe siècles, l'un des principaux entrepôts du commerce de l'Allemagne. — On rapporte sa fondation au Ve siècle. — De 1667 à 1802, elle fit partie des dépendances de l'électeur de Mayence. — Son université, supprimée en 1816, datait de 1376.

Erfurth (congrès d') entre la Russie, la Prusse, l'Allemagne et la France, tenu en 1808.

Erivan, grande ville d'Asie; elle appartint aux Turcs depuis 1635 jusqu'en 1748, époque où la Perse reprit ce pays, qui est devenu possession russe depuis 1827, la Perse l'ayant cédé à la Russie.

Erlangen, siége d'une célèbre université protestante qui y fut établie en 1743 par le margrave Frédéric de Brandebourg-Bayreuth.

ERSKINE (Thomas), avocat célèbre et homme d'état anglais, né en Ecosse en 1750, mort le 17 novembre 1823.

ERCILLA Y CUNIGA (don Alonzo d'), poète espagnol, né à Berméo vers l'an 1525, mort à Madrid vers l'an 1595.

ERIC Ier-VIII, rois de Suède, régnèrent dans les IXe et Xe siècles.

ERIC IX (saint), élu roi de Suède l'an 1152, massacré le jour de l'Ascension, en 1162.

ERIC X, régna en Suède de 1210 à 1216.

ERIC XI, roi de Suède en 1223, mort en 1250.

ERIC XII, déclaré roi de Suède en 1344.

ERIC XIII en Suède et VII en Danemarck, né en 1382, détrôné en 1439.

ERIC XIV monta sur le trône en 1568, mourut en 1577.

ERIC Ier, roi de Danemarck, mort en 1103.

ERIC II, élu roi de Danemarck en 1135, mort en 1137.

ERIC III, se fait moine en 1147.

ERIC IV, roi de Danemarck, mort en 1250.

ERIC V, mort en 1286.

ERIC VI, mort en 1319.

ERIC VII de Danemarck. Voyez Eric xiii *de Suède*.

ERICEIRA (François-Xavier de Menezès, comte d'), écrivain espagnol, né à Lisbonne en 1673, mort en 1743.

Ermites de Saint-Augustin. La fondation de cet ordre est attribuée à saint Augustin, vers 428.

Ermites (île des), découverte par les Espagnols en 1787.

ERNESTI (Jean-Auguste), critique allemand, né à Tennstadt en Thuringe le 4 août 1707, mort le 11 septembre 1781.

EROSTRATE, brûle le temple de Diane à Ephèse, l'une des sept merveilles du monde, l'an 356 av. J.-C.

Eruptions volcaniques les plus mémorables : *Etna* en Sicile, en 227, 1157, 1536, 1669, 1688, 1727, 1755, 1763, 1766, et juillet 1787. — En 1811 et 1819, éruptions remarquables par des pluies de pierres ardentes et des torrens de lave. — *Vésuve* près de Naples : celle de l'année 79 de J.-C., où Pline le Naturaliste trouva la mort, et qui engloutit Pompéia et Herculanum; celle de 472, qui ravagea toute la Campanie ; celle de 1631 qui rendit inabordable le cratère du volcan ; celle du 29 octobre 1767, l'une des plus remarquables que les naturalistes aient observées ; celle de 1781 qui dura plus de deux mois ; celle de 1805 qui forma dans la mer un promontoire volcanique. — *Hécla* en Islande; en 1766. grêle de pierres dans un rayon de trois lieues; en 1783, vingt-un villages détruits, trente-quatre endommagés, douze rivières mises à sec ; nouvelles éruptions en 1784, 1788 et 1818. — *Volcan de l'Ile de Fer :* il éclate à la suite d'un tremblement de terre, le 13 septembre 1777. — *Volcans du Japon :* violente éruption dans l'île Kidjo en 1793 ; on évalue le nombre des victimes à 53,000. — *Volcans du Kamtschatka :* éruptions observées en 1737, 1762, 1767. — *Cordilières des Andes* en Amérique : de 1780 à 1800 ; il y eut plusieurs éruptions boueuses de volcans. — *Archipel aléoutien :* en 1814, une île volcanique apparut en Russie dans cet archipel, à la suite de plusieurs tremblemens de terre.

Erzeroum, ancienne ville de la Turquie d'Asie : elle porta plusieurs noms ; en 415 de l'ère chrétienne, on lui donna le nom de Théodosiopolis, en l'honneur de l'empereur Théodose-le-Jeune. — Elle reçut des Turcs, en 1049, son nom actuel. — Prise par les sultans d'Iconium en 1201 ; par les Moghols en 1241 ; par Tamerlan en 1387 ; par Mahomet II en 1400 ; dès lors elle fut réunie à l'empire ottoman.

Escaut (canal de l') : commencement de son exécution en 1807.

ESCHINE, célèbre orateur athénien, né 397 ans av. J.-C., mort âgé de 75 ans.

ESCHYLE, célèbre auteur dramatique grec, né à Eleusis l'an 525 av. J.-C., mort l'an 477 av. J.-C.

Esclavage : son abolition dans les Colonies françaises, le 4 février 1794.

Esclaves (guerre dite des), commence en Italie sous la conduite de Spartacus, l'an 73 av. J.-C. ; elle dure jusqu'à l'an 71 av. J.-C. Crassus et Pompée y mettent fin.

Esclavonie : cette contrée forma un royaume particulier jusqu'à sa réunion à la Hongrie, après la paix de Carlowitz (25 janvier 1699). — Cette réunion ne fut consommée définitivement qu'en 1746.

ESCOBAR Y MENDOZA (Antoine), célèbre casuiste jésuite, né à Valladolid en Espagne en 1589, brilla comme prédicateur pendant la première partie du XVIe siècle.

Escompte (caisse d') : son établissement à Paris, en 1767 ; sa suppression en 1769. — Rétablie par Turgot en 1776.

ESCULAPE, médecin de l'antiquité, né vers l'an 1321 av. J.-C., mort l'an 1243 av. J.-C.

Escurial (l'), fameux monastère d'Espagne, bâti par Philippe II en 1563; sa construction dura 19 ans.

ESDRAS, souverain pontife des Juifs, vivait vers l'an 467 av. J.-C.

ESMÉNARD (Joseph-Alphonse), poète français, né à Pélissane en Provence, en 1770, mort au mois de juillet 1811.

ESOPE, célèbre fabuliste, mort 560 ans av. J.-C.

ESOPUS (Clodius), comédien célèbre, vivait à Rome vers l'an 84 av. J.-C.

Espagne : son *ère* dont on fait grand usage dans l'histoire de ce royaume, commence à l'an 38 av. J.-C., époque à laquelle ce pays fut réduit sous la domination romaine. — Révolution dans ce pays en 711. Les Sarrasins y viennent d'Afrique. — Traité par lequel cette puissance reconnaît l'indépendance des provinces unies de Hollande, le 9 avril 1609. — La famille des Bourbons monte sur le trône d'Espagne dans la personne du petit-fils de Louis XIV, sur la fin de l'année 1700. — Abdication de Charles IV en faveur de son fils, le 15 mars 1808. — Du 15 au 20 mai, cession à Napoléon, de la part du roi et des princes de la maison d'Espagne, de leurs droits à la couronne. Toute la famille est conduite en France, le roi et la reine à Fontainebleau, leurs deux fils à Valençay où ils sont retenus prisonniers jusqu'en 1814. — L'empire français porte la guerre en Espagne à la fin de 1808. — Suppression de tous les ordres religieux, le 18 août 1809; le 20, abolition de l'ancienne noblesse et des anciens titres; le 18 septembre, tous les ordres de chevalerie, sauf l'ordre royal d'Espagne et celui de la Toison-d'Or, sont supprimés; le 19 octobre, le supplice de la potence est remplacé par celui de la strangulation. — Une constitution populaire est établie dans ce royaume, vers la fin de 1812. — Ferdinand VII déclare nulle la constitution des Cortès, le 4 mai 1814. — Conspiration à Cadix contre le pouvoir royal, le 7 avril 1823; une armée française passe la Bidassoa pour éteindre la révolution, qui capitule le 2 octobre. — Abolition de la loi salique, le 29 mars 1830; par suite de cette mesure, la guerre civile désole l'Espagne depuis la mort de Ferdinand VII, arrivée le 29 septembre 1833.

Espagne (rois d'), depuis l'expulsion des Maures. — Ferdinand V et Isabelle commencent à régner en 1474. — Jeanne-la-Folle et Philippe, en 1504. — Charles Ier ou Charles-Quint, en 1516. — Philippe II, en 1555. — Philippe III, en 1598. — Philippe IV, en 1621. — Charles II, en 1665. — Philippe V et la maison de Bourbon, en 1700. — Louis Ier, fils du précédent, par l'abdication de son père, en 1724. — Philippe V, de nouveau en 1724. — Ferdinand VI, en 1746. — Charles III, en 1759. — Charles IV, en 1788. — Ferdinand VII, en 1808. — Isabelle II, sous la régence de la reine Marie-Christine, en 1833.

ESPAGNOLET (Joseph Ribera, dit l'), peintre espagnol, né en 1580, mort en 1656.

ESPINASSE (Julie-Jeanne-Eléonore de l'), célèbre femme d'esprit, née en 1732, morte le 23 mai 1776.

Espinosa (bataille d'), gagnée par le maréchal Victor, duc de Bellune, contre les Espagnols, les 10 et 11 novembre 1808.

Esponton, arme de parade; pendant le XVIIe siècle, elle fut la marque distinctive des commissaires des guerres. — Les officiers de l'infanterie portèrent long-temps l'esponton, qui fut retiré aux officiers subalternes par une ordonnance de 1710. — L'esponton fut, ainsi que la hallebarde, entièrement aboli au commencement de 1756.

Esprit (Saint-), troisième personne de la sainte Trinité : sa divinité fut niée par les Macédoniens, sectaires du IVe siècle. Voyez *Pentecôte* et *Schismes*.

Esprit (ordre du Saint-), institué par Henri III, roi de France, le 31 décembre 1578, suivant quelques historiens, le 1er janvier 1579 suivant d'autres, et notamment le président Hénaut; ou enfin le 2 janvier de cette dernière année suivant les auteurs des *Ephémérides universelles*.

Esprit (terre du Saint-), découverte par Quiros en 1606, et reconnue en 1768 par Bougainville.

Esprit de vin. Voyez *Liqueurs spiritueuses*.

ESSARTS (Pierre des), surintendant des finances de France sous

Charles VI, décapité le 1er juillet 1413.

Esséniens, association célèbre chez les Juifs, et qui s'était formée vers l'an 150 av. J.-C.

ESSEX (Robert Devereux, comte d'), né le 10 novembre 1567, décapité à la tour de Londres, le 25 février 1601.

Essling (bataille d'), journée sanglante où le maréchal Launes est blessé à mort, le 22 mai 1809.

Estampes : la première découverte de l'art de les faire est due à Maso Finiguerra, orfèvre florentin, vers 1452.

ESTAING (Charles-Hector, comte d'), amiral français, né à Ruvel en Auvergne en 1729, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 28 avril 1794.

ESTE (maison d'), l'une des plus illustres d'Italie, régna dans le Padouan, et notamment à Este, à Ferrare et à Modène, depuis le Xe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe; la principauté de la maison d'Este fut anéantie par le traité de Campo-Formio (17 octobre 1797).

ESTIENNE (les), célèbres imprimeurs, commencèrent vers 1502 leur réputation de famille, qui s'est perpétuée jusqu'en 1674, époque de la mort du dernier membre de cette famille.

ESTIENNE (Robert), célèbre imprimeur de cette famille, né à Paris en 1503, mort en 1559. — Henri Estienne, son fils, plus célèbre encore que lui, né à Paris en 1528, mort dans un hôpital de Lyon en 1598. Il est l'auteur et l'éditeur du *Thesaurus linguæ græcæ* (1572).

ESTOILE (Pierre de l'). Voyez ETOILE (Pierre de l').

ESTRÉES (Jean d'), grand-maître de l'artillerie de France, né en 1486, mort en 1571.

ESTRÉES (Gabrielle d'), née vers 1571, morte le 10 avril 1599.

ESTRÉES (Marie-Victor, duc d'), maréchal de France, né à Paris le 30 novembre 1660, mort le 28 décemb. 1737.

ESTRÉES (Louis-César Letellier, comte d'), maréchal de France et ministre d'Etat, né à Paris le 1er juillet 1695, mort le 2 janvier 1771.

Etablissemens de saint Louis : publication de ces réglemens et ordonnances, en 1269.

Etablissemens ecclésiastiques : loi du 24 novembre 1816, qui leur permet, avec l'autorisation du roi, de recevoir, par donation ou testament, même d'acquérir de leurs deniers des biens immeubles et des rentes à perpétuité.

Etablissemens dangereux et insalubres; législation française y relative : loi du 24 août 1790, décret impérial du 15 octobre 1810 et ordonnance royale du 15 janvier 1815.

Etain : mine de ce métal trouvée en 1819 à Piriac (Loire-inférieure).

Etamage des glaces : inventé en 1346.

ETAMPES (Anne de Pisseleu, duchesse d'), née vers l'an 1508, morte vers 1576.

Etats-généraux : leur formation en France, en 1301, sous Philippe-le-Bel; les trois ordres s'assemblèrent dans la cathédrale de Paris, le 30 avril. — Assemblés le 27 octobre 1614 à Paris; ce fut leur dernière convocation jusqu'en 1789.—Convoqués par Louis XVI pour le 1er mai 1789. Leur ouverture le 5 mai à Versailles; ils sont remplacés par l'assemblée constituante.

Etats romains, leur réunion à l'empire français le 17 mai 1809.

Etats-Unis d'Amérique : commencement de leur révolution, à l'occasion de l'impôt du timbre, le 10 mars 1764. — Premier congrès national, le 7 octobre 1765. — L'indépendance de ce pays est proclamée le 24 juillet 1776. — La France s'unit à ce nouvel Etat vers la fin de 1777. — Un traité d'alliance et de commerce entre la France et les Etats-Unis est signé à Paris le 6 février 1778. — Le 9 juillet suivant, nouveau traité de confédération et d'union perpétuelle des Etats-Unis d'Amérique ; il ne fut définitivement ratifié qu'en 1781. — Leur indépendance est reconnue par l'Angleterre le 24 septembre 1782. — Le 30 septembre 1800, renouvellement du traité d'amitié et de commerce avec la France. — Le 6 mars 1801, le congrès tient sa première séance dans la nouvelle ville de Washington.— Traité de paix entre cette puissance et la Grande-Bretagne, le 14 décembre 1814.

Etendards : en France, ils ont été de toutes les couleurs. — Dans la croisade de 1188, ils étaient bariolés d'une croix rouge ils portaient une croix blanche dans les luttes avec les

ducs de Bourgogne (XIVe et XVe siècles); ils ont été tricolores de 1789 à 1814; blancs jusqu'en 1830; maintenant, ils sont redevenus tricolores.

ETIENNE (saint), premier martyr du Christianisme, lapidé l'an 33. Sa fête est fixée au 26 décembre.

ETIENNE Ier (saint), monta sur la chaire pontificale en 253, mourut martyr le 2 août 257.

ETIENNE II, élu pape en 752, mort le 26 avril 757.

ETIENNE III, élu pape en août 768, mort en 772.

ETIENNE IV, souverain pontife le 22 juin 816, mort le 25 janvier 817.

ETIENNE V, élu pape le 22 juillet 886, mort en 891.

ETIENNE VI, élu pape en 896, étranglé en 897.

ETIENNE VII, pape en 929, mort en 931.

ETIENNE VIII, élu pape en 939, mort en 942.

ETIENNE IX, élu pape le 2 août 1057, mort en odeur de sainteté le 29 mars 1058.

ETIENNE Ier (saint), premier roi de Hongrie, monta sur le trône en 997, mourut le 15 août 1038.

ETIENNE II, roi de Hongrie, proclamé en 1114, mort en 1131.

ETIENNE III, roi de Hongrie en 1161, mort en 1175.

ETIENNE IV, monte sur le trône de Hongrie en 1270, meurt le 1er août 1272.

ETIENNE DE MURET (saint), mort le 8 février 1124, âgé de 78 ans.

ETIENNE (saint), abbé de Cîteaux, mort le 28 mars 1134.

Etienne (chevaliers de Saint-), ordre militaire, créé en 1560 par Côme Ier, grand-duc de Toscane. — Cet ordre est rétabli pour la Hongrie par un bref du pape Benoit XIV du 5 novembre 1740.

Etna, volcan de la Sicile : ses éruptions les plus mémorables eurent lieu dans les années 1536, 1669, 1683, 1755, 1763 et 1766.

ETOILE (Pierre de l'), historien français, né à Paris vers l'an 1540, mort en 1611.

Etoile (institution de l'ordre de l'), le 6 novembre 1351, par Jean, roi de France.

Etoile polaire (ordre de l'), renouvelé en Suède, en 1748.

Etolie, contrée de l'ancienne Grèce : sa soumission aux Romains l'an 189 av. J.-C.

Etrurie (royaume d'), érigé en 1801 en faveur de Louis Ier, prince de Parme. — Est cédé aux Français, qui en prennent possession le 11 décembre 1807.

Etrusques. Invasion de ces barbares dans l'Italie vers l'an 434 avant la fondation de Rome (1187 ans av. l'ère chrétienne).—Leur soumission aux Romains, 283 ans av. l'ère chrétienne.

Ettlingen (bataille d'), gagnée, le 9 juillet 1796, par le général français Moreau.

Eu (comtes d'): ils datent de l'an 996. — Le dernier comte d'Eu fut Louis-Charles de Bourbon, fils du duc du Maine, mort en 1775.

EUCHER (saint), archevêque de Lyon, mort vers l'an 454.

Euchites, anciens hérétiques qui rejetaient la pénitence, et qui furent condamnés par le concile d'Ephèse en 431.

Euclide, savant mathématicien d'Alexandrie, vivait 300 ans environ av. J.-C.

EUDES (Jean), frère du célèbre historien Mézeray, fondateur de la congrégation des *Eudistes*, né en 1601, mort à Caen en 1680.

Eudistes (congrégation des), fondée en 1643 par Jean Eudes de Mézeray, l'un des frères du fameux historien.

EUDOXIE, impératrice d'Orient pendant le XIe siècle.

EUGÈNE (saint), évêque de Carthage, mort en 505.

EUGÈNE Ier (saint), élevé à la chaire pontificale en 655, mort le 1er juin 658.

EUGÈNE II, pape le 2 juillet 824, mort le 7 octobre même année.

EUGÈNE III, élu pape le 27 avril 1145, mort à Tivoli le 7 juillet 1153.

EUGÈNE IV (Gabriel Condolmero), élu pape le 3 mars 1431, mort en 1447, âgé de 64 ans.

EUGÈNE (François de Savoie, appelé ordinairement le *Prince*), généralissime des armées de l'empereur,

né à Paris le 18 octobre 1663, mort à Vienne en 1736.

EULALIE (sainte), vierge et martyre, morte vers l'an 305, sous le règne de Dioclétien.

EULER (Léonard), célèbre géomètre, né à Bâle le 25 avril 1707, mort le 7 septembre 1783.

EUMÈNES, capitaine grec, l'un des plus dignes successeurs d'Alexandre-le-Grand, mort l'an 315 av. J.-C.

EUPHRANOR, célèbre peintre et sculpteur de l'antiquité, florissait dans la 140e olympiade, environ 364 ans av. J.-C.

EUPHRASIE (sainte), illustre solitaire et religieuse de la Thébaïde, née vers 383, morte âgée de 30 ans.

EURIPIDE, célèbre poète tragique grec, né à Salamine l'an 480 av. J.-C., mort l'an 407 av. J.-C.

Eurymédon (bataille d'), où les Perses furent vaincus par l'armée des Grecs, sous les ordres de Cimon, l'an 470 av. J.-C.

EUSÈBE (saint), Grec de naissance, élu pape au mois d'avril 310, mort le 21 juin de la même année.

EUSÈBE (Pamphile), évêque de Césarée, historien ecclésiastique, né vers l'an 267, mort vers l'an 338.

EUSÈBE de Nicomédie, évêque de Constantinople, mort en 342.

EUSÈBE (saint), évêque de Verceil au IVe siècle, mort en 370.

EUSÈBE de Samosate, né dans cette ville, en était évêque en 361; mort en 379. L'Eglise l'honore comme martyr.

EUSÉBIE (sainte), abbesse du monastère de Saint-Cyr ou Saint-Sauveur, à Marseille; massacrée par les Sarrasins en 731.

Eusébiens, sectaires du IVe siècle, disciples d'Eusèbe de Nicomédie.

EUSTACHE (saint), martyr de Rome, qui versa son sang pour la foi vers la fin du IIe siècle de l'Eglise.

EUSTATHE (saint), évêque d'Antioche en 325, mort vers l'an 337.

EUSTATHE, archevêque de Thessalonique, commentateur d'Homère, florissait à Constantinople dans le XIIe siècle.

Eustathiens, sectateurs de l'hérésiarque Eustathe, qui vivait dans le IVe siècle. Leurs doctrines furent condamnées en 342 au concile de Gangre ou Gangra.

EUSTOQUIE (sainte), vierge romaine, de la famille des Scipions et des Emiles, disciple de saint Jérôme, mourut en 419.

EUTHYME (saint), archimandrite, mort le 20 janvier 473, âgé de 96 ans.

EUTROPE (Flavius Eutropius), historien latin, vivait dans le IVe siècle ap. J.-C.

EUTYCHÈS, hérésiarque, dénoncé au concile de Constantinople en 448, et condamné définitivement, en 451, par le concile de Chalcédoine.

Evangélistes (fête des). Voyez MATHIEU (saint), MARC (saint), LUC (saint), JEAN (saint).

EVARISTE (saint), Grec de naissance, élu pape l'an 100 de J.-C., mort le 26 ou 27 octobre 109.

EVE, la première femme, née l'an 1er du monde, après le sixième jour de la création.

Eventails. Leur usage passa d'Italie en France vers 1575, sous le règne de Henri III.

Evreux, eut des comtes depuis l'an 989 jusqu'à la révolution de 1789.

Evron (sœurs de la Charité d'), fondées par madame Tulard (Perrine Brunet), en 1679.

Exaltation de la sainte Croix (fête de l'): elle se célèbre le 14 septembre, jour anniversaire de la Dédicace de l'église que l'empereur Constantin fit construire à Jérusalem, en 335.

Exempts. On appelait ainsi les ecclésiastiques qui n'étaient point soumis à la juridiction ordinaire, par suite des exemptions introduites par Grégoire-le-Grand, au concile de Rome, tenu en 601.

Exiles (combat d'), en Piémont, le 18 juillet 1747. Le chevalier de Belle-Isle, qui commandait les Français, est tué sous les retranchemens.

EXIMENO (Antoine), savant jésuite espagnol, né à Balbastro (Aragon), en 1732, mort à Rome en 1798.

EXPILLY (Jean-Joseph), savant ecclésiastique, né à Saint-Remi, en Provence, en 1719, mort dans les premières années de la révolution.

Explosions mémorables: Celle de la poudrière de la plaine de Grenelle, près de Paris, où périt près de 3,000 personnes, le 3 septembre 1794. — Celle qui détruisit la plus grande partie de la ville de Leyde, en Hollande,

le 12 janvier 1807, par suite de l'embrasement d'une barque chargée de poudre.

Expositions des produits des arts et de l'industrie : la première, qui eut lieu dans une des salles du Louvre, pour les ouvrages de peinture et de sculpture, remonte à l'année 1740.

EXUPÈRE (saint), évêque de Toulouse, mort vers 417.

EXUPÈRE (saint), évêque de Bayeux, mort au commencement du Ve siècle.

EYCK (Jean Van), dit *Jean de Bruges*, peintre flamand, né à Maaseick, en 1370.

Eylau (bataille d'), gagnée par Napoléon sur les Russes, le 8 février 1807.

EZÉCHIAS, roi de Juda, sacré l'an 727 av. J.-C., mort l'an 698 av. J.-C., à l'âge de 53 ans.

EZÉCHIEL, le troisième des quatre grands prophètes, commence à prophétiser vers l'an 594 av. J.-C.

F

FABERT (Abraham), maréchal de France, né à Metz le 11 octobre 1599, mort à Sédan le 17 mai 1662.

FABIA : cette illustre famille patricienne, composée de 300 personnes, fut massacrée l'an 477 av. J.-C. par les Veïens, qui les avaient attirées dans une embuscade. Il n'en resta qu'un seul membre pour la relever de sa ruine. Elle s'éteignit dans le IIe siècle.

FABIEN (saint), pape en 236, mort pour la défense de la foi en 250.

FABIOLE (sainte), de la maison romaine des Fabius, morte vers l'an 400.

FABIUS-PICTOR, historien romain, vivait vers l'an 216 av. J.-C.

FABIUS-MAXIMUS (Quintus-Maximus Verrucosus), célèbre général romain, consul l'an 233 av. J.-C.

FABRE (Jean-Claude), savant et laborieux jésuite, né à Paris en 1668, mort le 22 octobre 1753.

FABRE D'EGLANTINE (Philippe-François-Nazaire), poète français, conventionnel, né à Carcassonne le 28 décembre 1755, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 5 avril 1794.

FABRICE ou FABRIZIO (Jérôme), célèbre anatomiste, né en 1537, mort à Padoue en 1603.

FABRICIUS LUSCINUS (Caïus), général romain célèbre par sa frugalité, élu consul l'an 282 av. J.-C. (471 de Rome).

FABRICIUS (Jean-Albert), savant bibliographe, né à Leipsick le 11 novembre 1668, mort le 3 avril 1736.

FABRICY (le père Gabriel), bibliographe, né en 1725 à Saint-Maximin, mort le 13 janvier 1800.

Fabriques. Voyez *Industrie*, *Machines*, *Manufactures*.

FABROT (Charles-Annibal), jurisconsulte, né à Aix en Provence en 1580, mort le 16 janvier 1659.

Facata, ville et port du Japon, dans l'île de Ximo, où fut publié, en 1585, le premier édit contre les chrétiens.

Facteurs d'instrumens. Au XVIe siècle, ils avaient été réunis, en France, en corps de jurande, et le roi leur avait donné des statuts.

Fær-Oeerne, et non pas *Féroé*, groupe d'îles situé entre l'Islande et les Shetlands, et découvert par les navigateurs norwégiens pendant le IXe siècle.

FAERNE (Gabriel), célèbre poète latin moderne, mort vers 1561.

FAGAN (Christophe-Barthélemy), auteur comique, né à Paris en 1702, mort le 28 avril 1755.

FAGON (Gui-Crescent), médecin de Louis XIV, né à Paris en 1638, mort le 11 avril 1718.

FAHRENHEIT (Gabriel-Daniel), habile physicien qui a donné son nom à un thermomètre encore en usage en Allemagne, et surtout en Angleterre, était né à Dantzick en 1686.

Faïence : les premiers essais qui produisirent de beaux résultats eurent lieu à Florence, de 1400 à 1540. — En France, vers 1580, Bernard Palissy inventa quelques perfectionnemens; bientôt après, en 1603, on établit des manufactures de faïence.

FAIRFAX (Thomas, lord), général anglais, mort en avril 1671.

Faisans (île des), dans la Bidassoa; célèbre par la paix des Pyrénées, qui y fut conclue en 1659, et par l'entrevue des rois de France et d'Espagne, lors du mariage de Louis XIV.

Faiseurs de ponts, nom d'une congrégation religieuse instituée à la fin du XIIe siècle. On appelait aussi ces moines *hospitaliers pontifes*. Leur autre nom leur venait de ce que le but de leur institution était de se dévouer à secourir les voyageurs, à établir des bacs, à bâtir des ponts pour faciliter les communications avec leurs hospices.

FAKHR-EDDYN, plus connu sous le nom de *Faccardin*, grand émir des Druses, né en 1584, décapité le 13 avril 1635.

Falbala, ornement des robes des dames : il date de la fin du XVIIe siècle.

FALCONNET (Etienne-Maurice), sculpteur français, né à Paris en 1716, mort le 24 janvier 1791.

Falerium ou *Falérie* (prise de), par Camille, général romain, l'an 391 av. J.-C.

FALIERO (Marino), doge de Venise, décapité en 1338, âgé de 80 ans.

Falkirck (bataille de), où les Anglais battent les Ecossais qui voulaient secouer leur joug, le 12 juillet 1298.

Falkirck (bataille de), en Ecosse, gagnée par le prince Edouard sur les Anglais, le 28 janvier 1746.

FALKLAND (le vicomte de), homme d'Etat anglais; mort le 20 septembre 1643.

Falkoping (bataille de), dans la Westrogothie, gagnée en 1389 par Marguerite, reine de Danemarck et de Norwége, sur Albert, roi de Suède.

FALLOPE ou FALLOPPIO (Gabriel), anatomiste et médecin célèbre, né à Modène en 1523, mort à Padoue en 1562.

Famagouste, ville forte de Chypre, prise sur les Vénitiens par les Turcs en 1571.

Familistes, sectaires du XVe et du XVIe siècle; ils reconnaissaient pour chef Henri-Nicolas de Munster, qui vivait et professait ses opinions en 1540.

Famille (pacte de) conclu entre la France et l'Espagne, et signé au mois d'août 1761.

Famines mémorables. — En Angleterre en 272. — A Constantinople en 446. — En Italie, en 450; les pères et mères mangèrent leurs enfans. — En Chine, en 451, 457, 461 et 465. — En France, en 645. — En Angleterre, en 739. — En France et en Allemagne, du temps de Charlemagne, en 776, 779, 793 et 794; retour de ce fléau en France en 821, 843, 845, 861, 868 et 872. — En 874 et années suivantes, une horrible famine désole l'Allemagne et la France. — En 1006, ce fléau ravage presque toute l'Europe; en 1021, autre famine qui dure sept ans; en 1030, même calamité, ainsi qu'en 1042, 1053 et 1059. — En Russie, famine et peste très meurtrière en 1092. — Famine en Europe, en 1096, 1101 et 1108. — Affreuse famine en Afrique en 1125. — Dans les provinces septentrionales de la Russie, en 1126. — En Angleterre, en 1197. — En Italie et en Angleterre en 1334; elle se prolongea plus de vingt ans. — A Paris, en 1420; à Paris et dans toute la France, en 1437 et 1438. — En Angleterre et en Ecosse, en 1483. — En France et en Allemagne, en 1528. — En Toscane, en 1531 et 1534. — En Italie, et surtout à Rome, en 1591. — En Russie, en 1601. — En Lorraine, en 1632. — En Toscane, en 1632, 1660. — En France, en 1693 et 1709. — Au Bengale, en 1768. — En Angleterre, en 1794. — Les historiens comptent dix famines principales en France dans le Xe siècle, vingt-six dans le XIe, deux dans le XIIe, quatre dans le XIVe, sept dans le XVe, six dans le XVIe.

Famine (pacte de), nom dont on a flétri le monopole des grains, livré aux mains d'accapareurs qui affamèrent la France pendant soixante ans. Le premier bail de cette nature date de 1729; sa durée fut fixée à douze ans; il fut successivement renouvelé jusqu'en 1789. La révolution éclata trois jours avant l'expiration du dernier bail.

Fannia (loi) : loi somptuaire, décrétée l'an de Rome 593, sous les auspices du consul C. Fannius.

Fantascope, ou perfectionnement de la lanterne magique, inventé par Robert, en 1799.

Fantasmagorie : Robertson commence à la faire connaître à Paris en

1703 ; elle avait été inventée par Kircher dans le XVIIe siècle.

FANTIN DÉSODOARDS (Antoine-Etienne-Nicolas), historien plus fécond qu'estimé, né au pied des Alpes en 1738, mort à Paris le 25 septemb. 1820.

Fard : inventé par Angelo, de l'île de Rhodes, l'an 1522 av. J.-C.

FARE (Charles-Auguste, marquis de la), poète épicurien, né dans le Vivarais en 1644, mort en 1712.

FARINELLI (Charles Broschi, dit), célèbre chanteur italien, né à Naples le 24 janvier 1705, mort à Bologne en 1782.

Farnèse, maison illustre de l'Italie. Dès le XIIIe siècle, plusieurs de ses membres commandaient les troupes de l'Eglise. Farnèse (Alexandre), fut élu pape le 13 octobre 1534, sous le nom de Paul III. Farnèse (Pierre-Louis), son fils, fut élu duc de Parme et de Plaisance au mois d'août 1545, dignité que posséda la famille jusqu'à son extinction en 1731.

FARON (saint), évêque de Meaux en 627, mort le 28 octobre 672, âgé de près de 80 ans.

Farsa. Voyez *Pharsale*.

Fastes ou *Calendrier romain* : furent institués par Numa-Pompilius, qui commença à régner à Rome l'an 703 av. J.-C.

Fatimites ou *Fathémides* (califes) : ils conservèrent la souveraineté depuis l'an 909 jusqu'à 1171.

FAUCHET (Claude), historien, né à Paris vers l'an 1529, mort en 1601.

FAUCHET (Claude), évêque constitutionnel de Bayeux, né à Dorne, en Nivernais, le 22 septembre 1744, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 31 octobre 1793.

Fauconnier (grand). Cet officier de cour n'était point connu avant 1406 : ce fut Eustache de Gaucourt, dit *Tassin*, seigneur de Viry, qui en fut pourvu le premier, sous Charles VI.

FAUST (Jean), fameux nécromancien du XVIe siècle.

FAUSTE, évêque de Riez, savant ecclésiastique, né vers l'an 390, mort en 485.

FAUSTINE (Anna-Galeria-Faustina), impératrice romaine, née vers l'an 104, morte vers l'an 141.

FAUSTINE (Anna-Faustina), femme de l'empereur Marc-Aurèle, fille de la précédente, morte l'an 175.

FAVART (Charles-Simon), auteur dramatique, né à Paris le 13 novembre 1710, mort dans cette ville le 12 mai 1792.

FAVART (Marie-Justine-Benoîte Cabaret du Ronceray), épouse du précédent, actrice de l'Opéra-Comique, née à Avignon en 1727, morte le 20 avril 1772.

FAVIER, publiciste et diplomate, né à Toulouse vers le commencement du XVIIIe siècle.

FAVRAS (Thomas-Marie, marquis de), né à Blois en 1745, condamné à mort et exécuté sous le poids d'une fausse accusation, le 18 février 1790.

FAYETTE (Louise Motier de la), morte en 1665 dans la maison religieuse de Chaillot, qu'elle avait fondée.

FAYETTE (Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, comtesse de la), auteur de la *Princesse de Clèves*, née en 1632, morte en 1693.

Fédération, fête révolutionnaire, célébrée à Paris le 14 juillet 1790, puis le 10 août 1793. On voulut la renouveler au Champ de mai en 1815.

FEITAMA (Sibrand), écrivain dramatique hollandais, né à Amsterdam en 1694, mort en 1758.

Feldkirch, ville du Voralberg (Autriche). Les Français s'en rendirent maîtres en 1800.

FÉLIBIEN (André), contrôleur-général des ponts-et-chaussées, grand amateur d'arts, né à Chartres en 1619, mort en 1695. — Son fils aîné, Félibien (Jean-François), succéda à son père dans ses places, et s'occupa de l'histoire des arts ; mort en 1733. — Félibien (Dom Michel), jeune frère du précédent, né en 1666, mort en 1719, religieux de la congrégation de Saint-Maur, a laissé des travaux historiques remarquables.

FÉLICITÉ (sainte), dame romaine, souffrit le martyre vers l'an 164.

FÉLIX (saint), évêque de Trèves en 585.

FÉLIX Ier (saint), pape en 269, souffrit le martyre le 1er janvier 274.

FÉLIX II, pape en 355, mort le 22 novembre 365.

FÉLIX II ou III (saint), élu pape en 483, mort le 25 février 492.

FÉLIX III ou IV, pape le 24 janvier 526, mort en octobre 530.

FÉLIX (saint), prêtre de Nole en Campanie, mort vers l'an 256.

FÉLIX (saint), évêque de Thibare en Afrique, martyrisé à l'âge de 56 ans, l'an 303.

FÉLIX DE CANTALICE (saint), capucin, mort le 18 mai 1587, à 74 ans, canonisé en 1712 par Clément XI.

FÉLIX (saint), évêque de Nantes, mort en 584.

FÉLIX DE VALOIS (saint), l'un des fondateurs de l'ordre de la Rédemption des captifs, mort à Cerfroi, près de Meaux, le 4 novembre 1212, âgé de 86 ans.

FÉLIX, évêque d'Urgel, en Catalogne, mort vers l'an 818.

FELLER (François-Xavier de), savant jésuite, né à Bruxelles le 18 août 1735, mort à Ratisbonne le 23 mai 1802.

FÉNELON (François de Salignac de Lamothe), archevêque de Cambrai, écrivain français, né au château de Fénelon, en Périgord, le 6 août 1651, mort le 7 janvier 1715.

Fer : fut découvert en Chine, vers 2963 av. J.-C., par Fou-Hi, 1er roi de ce pays : c'est à ce même roi que les Chinois attribuent l'invention de la plupart de leurs arts utiles et agréables.

Fer (couronne de). En 774, Charlemagne la reçut des mains du pape Adrien Ier, Frédéric IV la ceignit en 1452, Charles-Quint en 1530 et Napoléon en 1805.

Fer (ordre de la couronne de), institué par Napoléon, le 5 juin 1805, à l'occasion de son couronnement comme roi d'Italie.

Fer-blanc : connu en Saxe en 1610 ; fut introduit en France par les soins de Colbert, sur la fin du XVIIe siècle.

FÉRAUD, député à la Convention nationale, tué d'un coup de pistolet le 1er prairial an 3 (20 mai 1795).

FERDINAND Ier, empereur d'Allemagne, né à Alcala en Espagne, le 10 mars 1503, roi de Hongrie et de Bohême en 1527, roi des Romains en 1531, élevé à l'empire en 1558, mort le 25 juillet 1564.

FERDINAND II, archiduc d'Autriche, né en 1578, roi de Bohême en 1617, de Hongrie en 1618, élu empereur en 1619, mort à Vienne le 8 février 1637.

FERDINAND III, fils du précédent, né en 16.8, roi de Hongrie en 1625, de Bohême en 1627, des Romains en 1636, et empereur en 1637 ; mort en 1657.

FERDINAND Ier, roi de Castille et de Léon, commença à régner en 1035; mort en 1065.

FERDINAND II, roi de Léon et de Castille, monte sur le trône en 1157; mort en 1187, âgé de 52 ans.

FERDINAND III, dit *le Saint*, né en 1200, couronné en 1217, mort en 1252.

FERDINAND IV, né à Séville, le 6 décembre 1285, mort en 1312.

FERDINAND V, dit *le Catholique*, roi de Castille et de Léon, né le 10 mars 1452, mort en 1516.

FERDINAND VI, dit *le Sage*, roi d'Espagne, né à Madrid le 10 avril 1712, monte sur le trône en 1746; mort le 10 août 1759.

FERDINAND VII, né à Saint-Ildephonse le 6 octobre 1782, monte sur le trône d'Espagne en 1808; mort le 29 septembre 1833.

FERDINAND, roi de Portugal, né à Coïmbre en 1340, monte sur le trône en 1367, meurt en 1383.

FERDINAND Ier, roi de Naples en 1458, mort en 1493.

FERDINAND II, roi de Naples, couronné en 1495, mort en 1496.

Fère-Champenoise (combat de la), où les Français furent battus par les troupes alliées, le 25 mars 1814.

FERGUS Ier, premier roi d'Ecosse, l'an 403 de l'ère chrétienne.

FERGUSSON (Adam), philosophe et historien anglais, né en Ecosse en 1724, mort au commencement du XIXe siècle.

FERGUSSON (Jacques), mécanicien et astronome écossais, né en 1710, mort en 1776.

FERGUSSON (Robert), poète écossais, né à Edimbourg en 1750, mort à Bedlam en 1774.

FERLONI (Severin-Antoine), savant prêtre, né en 1740 dans les Etats du pape, mort à Milan en 1813.

FERMAT (Pierre de), géomètre français, né en 1590, mort en 1664.

FERNANDEZ (Juan), navigateur portugais, fit, en 1446 et 1448, des voyages pour l'exploration des côtes d'Afrique : il fut abandonné par ses compagnons dans ce second voyage.

FERNANDEZ (Alvaro), autre navigateur portugais du XVe siècle, connu surtout par la relation du naufrage du galion le *Grand Saint-Jean*. — Un

autre Alvaro Fernandez fit, en 1446 et 1447, d'utiles voyages de découvertes sur les côtes d'Afrique.

Fernandez (île de) : est découverte par l'amiral Anson, en 1741.

Féroé. Voy. *Fær-Oeerne*.

Ferrare, ville d'Italie, fondée en 600. — Erigée en duché en 1452. — Son duché est réuni au Saint-Siége, en 1597. — Elle fait partie des Etats du pape, depuis 1598.—Prise par les Français en 1796; elle fut restituée aux papes par le congrès de Vienne, en 1815.

FERRERAS (Juan), historien espagnol, né le 7 juin 1652, mort en 1735.

FERRIER (Saint Vincent), religieux de l'ordre de Saint-Dominique, né à Valence, en Espagne, le 23 janvier 1357, mort en 1419.

Ferrol (combat naval du), entre une flotte anglaise et une flotte gallo-espagnole, le 22 juillet 1805.

FERTÉ (Henri de Sennecterre, dit le maréchal de la), né à Paris en 1600, mort en 1681.

Feu : Prométhée apprit, dit-on, aux Grecs à le tirer des veines du caillou, vers l'an 1749 av. J.-C. Ce qui a fait dire par les mythologues qu'il avait dérobé le feu du ciel.

Feu Saint-Antoine, *feu sacré* ou *mal des ardens*, maladie épidémique : elle assiégea Paris avec une effrayante intensité dans le XVe siècle.

Feu grégeois : inventé par Callinique, en 670.

FEUILLADE (François d'Aubusson, vicomte de la), pair et maréchal de France, mort en 1691.

Feuillans : congrégation fondée par Jean de la Barrière, en 1586, et dont il fut premier abbé.

FEUQUIÈRE (Etienne de Pas, marquis de), général français, né à Paris en 1648, mort le 27 janvier 1711.

Feux d'artifice. Voyez *Artifice* (feux d').

Feux crépusculaires, ou moyens de détruire les insectes dévastateurs : inventés par Ruccellaï, agronome et poète florentin, vers 1250.

Feydeau (le théâtre), ouvert le 6 janvier 1791 : il prit le nom de théâtre de l'Opéra-Comique le 16 septembre 1801. L'ancienne salle de ce théâtre fermée le 16 avril 1829, a été démolie en 1830.

Fiacres ; leur établissement à Paris le 7 février 1662, par un nommé Sauvage.

FICHTE (Jean-Théophile), philosophe allemand, né le 19 mai 1762, mort le 29 janvier 1814.

Fidèles : dans les premiers temps de l'Église cette dénomination n'était donnée qu'aux chrétiens baptisés, comme le prouvent les actes du concile d'Elvire, tenu dans les premières années du IVe siècle.

Fidélité (l'ordre de la), est établi en Danemarck le 7 août 1732, pour des seigneurs et des dames.

Fidènes, ville voisine de Rome : Romulus s'en empare et en fait une colonie romaine, l'an 736 av. J.-C. — Se révolte contre les Romains ; elle est prise d'assaut l'an 501 av. J.-C. — Son amphithéâtre, construit par Atilius, s'écroule l'an 27 de notre ère, et fait périr cinquante mille personnes.

Fidènes (bataille et prise de) par les Romains, l'an 436 av. J.-C.

Fiefs : on présume que ce genre de possession ne s'établit en France que vers la fin de la seconde race de nos rois, dans le IXe ou Xe siècle.

FIELDING (Henri), célèbre romancier anglais, né le 22 avril 1707, mort à Lisbonne en 1754.

FIESQUE ou FIESCHI (Jean-Louis), comte de Lavagne, noble génois, et chef de la fameuse conspiration contre Jean Doria ; mort pendant l'exécution de son projet le 2 janvier 1547.

FIQUEIREDO (Antonio Pereira de), savant portugais, né à Macao le 14 février 1725, mort le 14 août 1797.

Figuières (bataille de), gagnée par les Castillans sur les Maures de Grenade, en 1431.

Figure de la terre: observations dans le but de la déterminer, faites en 1735, par ordre de Louis XV, sous l'équateur du Pérou et sous le cercle polaire en Laponie.

FILANGIERI (Gaëtan), célèbre publiciste du XVIIIe siècle, né à Naples le 18 août 1752, mort le 21 juillet 1788.

Filles pénitentes, à Paris : leur réforme le 2 juillet 1616.

Financiers : création d'une chambre chargée de les poursuivre en France, le 12 mars 1716.

FINIGUERRA (Tommaso), sculpteur et orfèvre florentin, vécut dans sa patrie pendant le XVe siècle. Le

marquis de Malaspina place sa naissance à l'année 1410.

Finistère (cap) : une bataille navale y fut gagnée le 14 mai 1747, sur les Anglais, par M. de la Jonquière, chef d'escadre français.

Finlande : est enlevée tout entière aux Suédois en 1742. Rendue aux Suédois par le traité d'Abo le 23 août 1743.

FIRDOUSI (Aboul-Kasem-Hassan-Ben-Ishak), l'un des plus grands poètes de la Perse, naquit vers l'an 950 de l'ère chrétienne.

FIRMIN (saint), évêque d'Amiens, martyrisé en 287.

FIRMIN (saint), évêque de la même ville, vivait dans le IVe siècle.

FIRMIN (saint), évêque d'Uzès, mort le 11 octobre 553.

FIRMIN (saint), évêque de Mende, vivait dans le IVe siècle. L'Eglise célèbre sa fête le 14 janvier.

FIRMONT (Henri Essex Edgeworth de), prêtre de l'Eglise romaine et vicaire général du diocèse de Paris, né en Irlande en 1745, mort le 17 mai 1807.

FITZ-GÉRALD (lord Edward), célèbre irlandais, né en 1763, mort le 4 juin 1798.

FLACCUS (Valérius), poète latin, l'auteur du poème des *Argonautes*, florissait vers l'an 80 de notre ère.

Flagellans : leur secte commence à s'établir à Pérouse en 1260.

FLAMSTEED (Jean), astronome anglais, mort le 31 décembre 1719.

Flandre : ce pays couvert de bois est peuplé par Charlemagne, qui y envoie en 803 dix mille familles saxonnes. — Une partie de cette contrée est cédée à la France, en vertu de la paix des Pyrénées, le 7 novembre 1659. — Sa conquête par Louis XIV, en 1667. — Etablissement de ses fabriques de draps et de toiles, en 960.

Flavia (loi) : loi agraire, proposée l'an de Rome 695, par L. Flavius.

FLAVIEN (saint), patriarche d'Antioche, mort en 404.

FLAVIEN (saint), patriarche de Constantinople, déposé en 449, mort peu de temps après.

FLAXMAN, célèbre peintre et sculpteur anglais, né à York en 1755, mort le 9 décembre 1826.

Flèches. Voyez *Arc*.

FLÉCHIER (Esprit), évêque de Nîmes, célèbre orateur chrétien, né le 10 juin 1632 à Perne, près Carpentras, mort à Montpellier le 16 février 1710.

FLEMMING (Paul), poète allemand, né le 5 octobre 1609, mort vers 1640. Il était de l'école poétique d'Opitz.

FLESSELLES (Jacques de), le dernier des prévôts des marchands de Paris et l'une des premières victimes de la révolution française, fut massacré le 14 juillet 1789 ; il était né en 1721.

Flessingue : est inondée par suite d'un violent ouragan, le 15 janvier 1808, et se trouve considérablement endommagée. — Réunie au territoire français le 21 janvier 1808. — Cette ville est incendiée par les Anglais, le 14 août 1809 ; le lendemain elle capitule, et la garnison est envoyée prisonnière de guerre en Angleterre. — Est évacuée par les Anglais le 29 décembre.

FLEURIEU (Charles-Pierre Claret, comte de), savant voyageur, né à Lyon en 1738, mort le 18 août 1810.

Fleurus : bataille où les Espagnols furent défaits en 1622.

Fleurus (bataille de), gagnée par Luxembourg sur l'armée des alliés, le 1er juillet 1690.

Fleurus (bataille de), gagnée le 26 juin 1794, sur les Autrichiens, par le général français Jourdan.

Fleurus (affaire de), où les Français ont l'avantage sur les Anglais et les Prussiens, le 15 juin 1815.

FLEURY (Claude), sous-précepteur des enfans de France et historien, né à Paris le 6 décembre 1640, mort le 14 juillet 1723.

FLEURY (André-Hercule de), cardinal, ancien évêque de Fréjus, né à Lodève le 22 juin 1653, mort à Issy près Paris le 29 juin 1743.

FLEURY (Bernard), célèbre comédien français, né en 1749, mort le 15 mars 1822.

Flibustiers : troupe d'aventuriers français qui s'établit dans les îles du Vent, en 1626.

Flodden-Field (bataille de), donnée le 9 septembre 1513, où Jacques IV, roi d'Ecosse, qui combattait contre ses seigneurs révoltés, fut tué.

FLODOARD, poète, historien et orateur, né à Epernay-sur-Marne en 894, mourut le 28 mars 966.

Floraux (jeux), la plus ancienne institution littéraire de France : fut fondée vers l'année 1324. Elle ne prit le nom de *jeux floraux* que peu de

temps après la mort de Clémence Isaure, vers la fin du XV° siècle. Les concours étaient déjà établis en 1496.

Florence, capitale de la Toscane : détruite, en 541, par Totila, roi des Goths. —Relevée de ses ruines en 581 par Charlemagne. — Adopta le gouvernement démocratique en 1251 ; — Revint au gouvernement aristocratique sous les Médicis, au commencement du XV° siècle. — Etablissement de son Académie de peinture, en 1350 ; — de sa célèbre Académie *de la Crusca*, en 1582. — Traité de paix signé dans cette ville entre la France et le roi des Deux-Siciles, le 28 mars 1801.

Florence (concile de) : termine ses actes le 5 juillet 1439.

FLORIAN (Jean-Pierre-Claris de), littérateur français, né le 6 mars 1755, au château de Florian, dans les Basses-Cévennes, mort le 13 octobre 1794.

FLORIDA BLANCA (François-Antoine Monino, comte de), ministre espagnol, né en 1730, mort en 1808.

Floride : ce pays avait été vu pour la première fois par Cabot, en 1456; mais on en attribue la découverte à Ponce de Léon, le 11 avril 1512.

Floride (la) : traité conclu entre l'Espagne et les Etats-Unis d'Amérique, pour la cession de ce pays, le 22 février 1819.

Florin d'or : monnaie que les Florentins firent frapper en 1252, après la défaite des Siennois à Montalcino.

FLUDD (Robert), savant anglais, mort le 8 septembre 1637.

Flûte : inventée à Célènes, par Hiognis de Phrygie, vers l'an 1506 av. J.-C.

FODÉRÉ (Jacques), religieux cordelier, théologien et prédicateur, né dans le XVI° siècle à Bessan dans la Haute-Maurienne, vivait encore en 1623.

FOE (Daniel de), l'auteur de *Robinson Crusoé*, né à Londres en 1663, mort en 1731.

Foi (bandes dites de la) : commencent à opérer des mouvemens contre-révolutionnaires en Espagne, vers le mois d'avril 1821.

Foire Saint-Germain à Paris. Sa première tenue le 3 février 1486. — Commencement de son théâtre en 1595.

Foires : leur établissement en France, en 650, pour arrêter les vexations des seigneurs envers les commerçans.

Foix (comté de) : incorporé à la monarchie par Henri IV ; mais cette réunion ne fut définitivement opérée que sous Louis XIII, en 1617.

FOIX (Gaston de), duc de Nemours, né en 1489, tué à la bataille de Ravenne le 11 avril 1512.

Fokszany (bataille de), en Moldavie, gagnée sur les Turcs, le 21 juillet 1789, par le général Suwarow.

FOLARD (le chevalier Jean-Charles de), capitaine français et écrivain militaire, né à Avignon le 15 février 1669, mort le 23 mars 1752.

FOLCUIN (saint), évêque de Thérouane en 817, mort en 836, le 14 décembre, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

FOLENGO (Jérôme), plus connu sous le nom de *Merlin Cocaïe*, poète italien, né à Mantoue en 1491, mort le 9 décembre 1544.

Fombio, village près de Plaisance en Italie ; les Français y remportèrent une victoire en 1796.

Fonderie de canons : cet art est connu en France en 1338.

FONTAINE DES BERTINS (Alexis), géomètre, né à Claveisson en Dauphiné vers 1725, mort le 21 août 1771.

Fontaine-Française (bataille de), gagnée contre le duc de Mayenne le 5 juin 1595, par Henri IV.

Fontainebleau : des articles préliminaires entre la France, l'Espagne et l'Angleterre sont signés dans cette ville le 3 novembre 1762. — On y crée une école spéciale militaire en 1802. — En 1807, traité entre la France et l'Espagne. — Cette ville servit de prison au pape Pie VII, depuis le 19 juin 1812 jusqu'au 24 janvier 1814. — Napoléon y fit ses adieux à ses soldats le 11 avril 1814.

FONTANA (Dominique), architecte et ingénieur italien, né à Mili, sur le lac de Cosme, en 1543, mort à Naples en 1607.

FONTANES (Louis, marquis de), homme d'état et littérateur français, né à Niort en 1762, mort le 17 mars 1821.

FONTANGES (Marie-Angélique de Scoballle, de Roussille, duchesse de), née en Auvergne en 1661, morte le 28 juin 1681. C'est d'elle que datent les coiffures *à la Fontanges*.

FONTANIEU (Gaspard-Moïse), à qui l'on doit le plus grand recueil de pièces et titres sur l'histoire du Dauphiné, mourut le 26 septembre 1767. Ces pièces, formant 841 portefeuilles,

sont déposées à la bibliothèque royale.

Fontarabie : pris aux Espagnols par le duc de Berwick, maréchal de France, le 16 juin 1719. — Est rendu aux Espagnols en 1720.

Fontenay dans l'Auxerrois : grande bataille perdue en cet endroit, le 25 juin 841, par l'empereur Lothaire contre ses frères Charles-le-Chauve et Louis-le-Germanique.

FONTENELLE (Bernard Le Bovier de), savant, philosophe et littérateur français, né à Rouen le 11 février 1657, mort à Paris le 9 janvier 1757.

Fontenoi (bataille de), gagnée, le 11 mai 1745, par les Français sur les Autrichiens, Anglais et Hollandais.

Fontevrault : ordre fondé par Robert d'Arbrisselles en 1116.

FOOTE (Samuel), comédien et auteur comique anglais, né en 1717, mort à Douvres le 22 octobre 1777.

FORBIN (Claude, chevalier de), marin français, né le 6 août 1606 près d'Aix en Provence, mort près de Marseille en 1733.

FORBONNAIS (François Véron de), inspecteur-général des manufactures de France, né au Mans le 2 septembre 1722, mort en 1800.

FORCE (Jacques Nompar de Caumont, duc de la), pair et maréchal, né vers 1559, mort en 1652.

Forces centrifuges et centripètes: démontrées par Kepler en 1590.

Forge : Tubalcaïn, l'un des fils de Lameth, en apprend, dit-on, l'usage pour travailler l'airain et le fer, vers l'an 3100 av. J.-C.

Forges (eaux de) : cette source minérale fut découverte peu de temps avant l'an 1500. Louis XIII et le cardinal de Richelieu allèrent prendre ses eaux en 1631.

For-L'Evêque, ancienne prison de Paris : réunie au Châtelet par édit de février 1674. — Supprimée par ordonnance de Louis XVI du 30 août 1780.

Formigny (bataille de), gagnée sur les Anglais par les Français, le 18 avril 1450.

FORMOSE, évêque de Porto, élu pape le 19 septembre 891, mort en 896.

Formose (île de): les Hollandais s'y établissent en 1624.

Fornoue (bataille de), gagnée le 6 juillet 1495, par Charles VIII, roi de France, sur les troupes de l'Empire.

FORSTER (Jean Reinold), voyageur et naturaliste, né le 22 octobre 1729 à Dirschau en Prusse, mort le 9 décembre 1798.

FORSTER (Jean-Georges-Adam), fils du précédent, naturaliste, né près de Dantzick en 1754, mort à Paris le 12 janvier 1794. Tous deux furent compagnons des voyages du célèbre Cook.

Fortaventure, île Canarie, découverte par Jean de Béthencourt en 1417.

FORTEGUERRA, prélat et poète italien, mort le 17 février 1735.

Fortification (art de la) : il commence à être connu vers l'an 400 av. J.-C. — Cet art est soumis à des règles par le célèbre Vauban, en 1660.

Fort-Louis ou *Fort-Vauban* ; ville bâtie par Louis XIV vers la fin du XVIIe siècle. — Autre fort de l'Amérique méridionale, bâti sur le mont Caperoux en 1643, par les Français.

FORTUNAT (Venance), évêque de Poitiers, poète latin, né en Italie près Trévise, en 530, mort en 609.

FOSCARI (François), quarante-cinquième doge de Venise, promu à ce poste éminent le 15 avril 1423; mort en 1457, âgé de 83 ans.

FOSCOLO, poète dramatique italien, né à Zante en 1774 ou 1775, mort en Angleterre en 1828.

Fosse-Eugénienne : canal destiné à faire communiquer la Meuse avec le Rhin, entre Venloo et Rimberg, commencé en 1626.

FOTHERGILL, médecin anglais, mort le 26 décembre 1780.

FOUCHÉ (Joseph), duc d'Otrante, député à la Convention nationale, ministre de la police générale, etc., né à Nantes le 29 mai 1753, mort à Trieste le 25 décembre 1821.

FOULON, contrôleur général des finances, l'une des premières victimes de la révolution française, assassiné le 22 juillet 1789.

FOUQUET (Nicolas), surintendant des finances sous Louis XIV, né à Paris en 1615, mort dans la citadelle de Pignerol, le 23 mars 1680.

FOUQUIER-TINVILLE (Antoine Quentin), accusateur public près le tribunal révolutionnaire en 1793, condamné à mort pour ses crimes, et exécuté le 7 mai 1795, âgé de 48 ans.

Fourches caudines : les Samnites

forcèrent l'armée romaine à passer *sous le joug*, l'an 321 av. J.-C., dans un endroit appelé *les Fourches Caudines*.

FOURCROY (Antoine-François de), célèbre chimiste, né à Paris le 15 juin 1755, mort le 16 décembre 1809.

FOURMONT (Etienne), laborieux savant du XVIIIe siècle, né en 1683, à Herbelay près St.-Denis, mort à Paris le 18 février 1745.

FOURMONT (Michel), frère du précédent, également savant, né le 28 septembre 1690, mort le 25 février 1746.

FOURRIER (Joseph), savant distingué, né à Auxerre, mort le 16 mai 1830, membre de l'Académie française et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

Fous (ordre des) : institué en 1380 par Adolphe, comte de Clèves, dans le but de maintenir l'union entre les nobles du pays.

FOX (George), fondateur de la secte des Quakers, né à Drayton dans le comté de Leicester, en 1624, mort en 1681.

FOX (Charles-Jacques), célèbre orateur et homme d'état anglais, né le 24 janvier 1748, mort le 15 septembre 1806.

FOY (Maximilien-Sébastien), général et orateur politique, né à Ham en Picardie le 3 février 1775, mort le 28 novembre 1825.

FRA-PAOLO (Pierre Sarpi, dit), médecin, anatomiste et historien italien, mort le 14 janvier 1623.

Fraga (bataille de), gagnée en 1134 par les Maures d'Espagne sur Alphonse Ier, roi de Navarre et d'Arragon.

FRAGONARD (Nicolas), peintre d'histoire, né vers 1738, mort à Paris le 22 août 1806.

Fraise, ornement pour hommes comme pour femmes, dont la mode régna dans presque toute l'Europe, à partir du XVe siècle. La fraise disparut en France sous Louis XIII.

Français, langue française : commença à prendre une forme vers le commencement du XIe siècle. — Fut en usage dans les actes publics en Angleterre jusqu'en 1361.

Français (théâtre) : son berceau fut véritablement le spectacle ouvert par les confrères de la Trinité, en novembre 1548, au coin de la rue Mauconseil, dans une masure dépendant de l'ancien hôtel de Bourgogne.

FRANÇAIS (de Nantes, le comte Antoine), né à Valence en Dauphiné, le 17 janvier 1756, mort le 7 mars 1836 : fut un agronome distingué et un zélé philantrope.

Francavilla (bataille de), livrée entre les Espagnols et les Impériaux, le 20 juin 1719; chaque parti s'attribua la victoire.

France. Sa conquête par les Francs, qui lui donnèrent leur nom dès le commencement du Ve siècle — La première dynastie de ses rois prend son nom de Mérovée, en 448. — Clovis partage ses états entre ses quatre fils, en 511. — Première réunion de la Bourgogne à la monarchie française, de 532 à 534. — Commencemens de la puissance des maires du palais, vers 613. — Lutte des hommes libres ou de la moyenne propriété, contre la haute aristocratie territoriale, vers 660. — La Neustrie tombe sous la domination de l'Austrasie, et les anciennes assemblées nationales sont rétablies en 687. — Invasion des Sarrasins : ils sont vaincus par Charles-Martel dans les plaines de Poitiers, en 732. — Fin de la série des rois appelés *fainéans*, en 752. — Pepin commence sa dynastie : il est sacré par le pape Etienne III, qui lui confère le titre de *Protecteur de l'Eglise*, en 754. — Charlemagne, héritier de Pepin, fait la conquête du royaume des Lombards, en 774. — En 772, il avait commencé contre les Saxons cette guerre sanglante qui devait durer trente-trois ans. Voyez *Saxons*. — Il renouvelle l'empire d'Occident en 800, 324 ans après la mort d'Augustule. — Par suite de la bataille de Fontenay (841), la langue romane, qui se formait obscurément, prédomine comme pour servir à la transmutation de la nation franque en peuple français. — Hugues-Capet, en 987, est salué roi par les grands, et sacré dans la basilique de Reims. — C'est à la fin du Xe siècle que la féodalité est définitivement constituée. Ce mot apparaît pour la première fois dans une charte de Charles-le-Gros, en 884. — Vers la fin du Xe siècle, la France est morcelée en une foule de petites souverainetés. — Seconde réunion de la Bourgogne à la monarchie, en 1015;

mort le 2 avril 1507; canonisé en 1519 par Léon X.

FRANÇOIS DE BORGIA (saint), grand d'Espagne, vice-roi de Catalogne, né à Gandie, dans le royaume de Valence, en 1510, mort à Rome, général des jésuites, le 30 octobre 1572; canonisé, en 1671, par Clément X.

FRANÇOIS RÉGIS (saint). Voyez RÉGIS.

FRANÇOIS DE SALES (saint), évêque de Genève, instituteur de l'ordre de la Visitation, né au château de Sales, diocèse de Genève, le 21 août 1567, mort à Lyon le 28 décembre 1622. Alexandre VII le canonisa en 1665.

FRANÇOIS XAVIER (saint), surnommé l'*apôtre des Indes*, né au château de Xavier, au pied des Pyrénées, le 7 avril 1506, mort en Chine le 2 décembre 1552; canonisé par Grégoire XV en 1662.

FRANÇOIS Ier, DE LORRAINE (Etienne), empereur d'Allemagne, né en 1708, élu le 13 septembre 1745, mort à Inspruck en 1765.

FRANÇOIS II, empereur d'Allemagne, prend le titre d'empereur héréditaire d'Autriche avec le nom de François Ier, le 11 août 1804; mort le 2 mai 1835.

FRANÇOIS Ier, roi de France, surnommé *le Père des lettres*, né à Cognac le 12 septembre 1494, parvint à la couronne le 1er janvier 1515, mourut le 31 mars 1547.

FRANÇOIS II, roi de France, né à Fontainebleau le 19 janvier 1544, monte sur le trône le 10 juillet 1559, meurt le 5 décembre 1560.

FRANÇOIS Ier, duc de Bretagne, né à Vannes le 11 mai 1414, mort le 19 juillet 1450.

FRANÇOIS II, dernier duc de Bretagne, prêta foi et hommage à Charles VII en 1459, mourut le 8 ou 9 septembre 1488.

FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU (Nicolas-Louis), littérateur, homme d'état et agronome, né le 17 avril 1750, à Sassay (en Lorraine), mort le 10 janvier 1828.

FRANÇOISE (sainte), dame romaine, née en 1384, morte le 9 mars 1440, canonisée par Paul V en 16..8.

Franconie. Les paysans de ce pays se déclarent pour Luther, et se soulèvent en 1525. Guillaume de Furstemberg en tue plus de 50,000.

Francs, ligue de peuplades germaniques : leur premier établissement dans la Gaule en 289. — L'empereur romain Constant Ier parvint à les retenir au delà du Rhin en 342. — Ils ravagèrent la Gaule en 388; mais Théodose les fit châtier par Arbogaste. — Les Francs recommencèrent leurs courses en 412 et 413. — En 418 commence, dit-on, le règne de Faremund ou Pharamond, qui était un chef des Francs établis sur les bords de la Dyle depuis environ cent ans ; ce chef pilla Trèves en l'année 421. — Les Francs, sous la conduite de Clodion, firent sur la Gaule plusieurs tentatives impuissantes, en 428 et 431. —Enfin, en 438, ils prirent Tournai, Cambrai, et s'avancèrent jusqu'aux environs d'Arras. — Ils firent définitivement la conquête de la Gaule, sous Clovis, de 490 à 511.

Francs-archers : milice instituée en France en 1444; son abolition en 1480.

FRANKE (Auguste-Herman), philanthrope et théologien allemand, né à Lubeck en 1663, mort en 1727.

FRANKLIN (Benjamin), philosophe et physicien américain, né à Boston, dans la Nouvelle-Angleterre, en 1706; mort le 17 avril 1790.

Fraubunnen (canton de Berne), remarquable par le combat qui s'y livra, en 1799, lors de l'invasion des Français en Suisse.

Frawstadt (bataille de), gagnée par les Suédois sur le roi Auguste, en 1706.

FRÉDÉGAIRE, un des plus anciens historiens français, florissait dans le VIIe siècle.

FRÉDÉGONDE, reine de France, femme de Chilpéric Ier, née à Montdidier en Picardie, en 543, morte en 597.

FRÉDÉRIC Ier, dit *Barberousse*, empereur d'Allemagne, né en 1121, couronné en 1152, mort le 10 juin 1190.

FRÉDÉRIC II, empereur d'Allemagne, né en 1194, roi des Romains en 1196, élu empereur le 13 décembre 1210, couronné le 22 novembre 1220, mort dans la Pouille le 13 décembre 1250.

FRÉDÉRIC III, empereur d'Allemagne, dit *le Pacifique*, né en 1415, monta sur le trône en 1440, fut couronné en 1452, mourut le 7 septembre 1493.

FRÉDÉRIC Ier, roi de Danemarck, né en 1471, élu en 1523, mort en 1533.

FRÉDÉRIC II, roi de Danemarck et de Norwège en 1559, mort le 4 avril 1588, âgé de 54 ans.

FRÉDÉRIC III, né en 1609, roi de Danemarck et de Norwège en 1648, mort le 9 février 1670.

FRÉDÉRIC IV, roi de Danemarck, né en 1671, monta sur le trône en 1699, mourut en 1730.

FRÉDÉRIC V, né en 1723, monte sur le trône d'Allemagne en 1746; mort en 1766.

FRÉDÉRIC Ier, électeur de Brandebourg et premier roi de Prusse, né à Kœnigsberg, en 1657, élu roi en 1700, mort en 1713.

FRÉDÉRIC II (Charles-Frédéric), surnommé *le Grand*, roi de Prusse, né le 24 janvier 1712, monta sur le trône le 31 mai 1740; mort le 17 août 1786.

FRÉDÉRIC GUILLAUME Ier, roi de Prusse, né à Berlin le 15 août 1688, commença à régner en 1713, mort le 31 mai 1740.

FRÉDÉRIC GUILLAUME II, roi de Prusse, né le 25 septembre 1744, proclamé le 17 août 1786, mort le 16 novembre 1797.

Frédériksbourg (paix de) entre la Suède et le Danemarck, signée le 3 juillet 1720.

FRÉGOSE, illustre famille de Gênes, qui donna un grand nombre de doges à cette république de 1371 à 1514.

FREIND (Jean), médecin, né en 1675 à Croton, dans le comté de Northampton, mort en juillet 1728.

Frères prêcheurs (ordre des), institué par saint Dominique de Guzman en 1216. Cet ordre prit le nom de *Jacobins*, à cause de l'église Saint-Jacques, qui lui fut cédée par l'Université de Paris en 1217. — L'Université de Paris les exclut de son sein pour avoir refusé d'observer ses constitutions, en 1253.

Frères mineurs : ordre mendiant fondé par saint François d'Assise en 1210.

Frères des écoles chrétiennes : institués à Reims, en 1679, par l'abbé de La Salle; cet ordre obtint l'approbation du Saint-Siége en janvier 1725. — Il fut reconnu et approuvé, comme corps enseignant, le 17 mars 1808.

Frères de la mort : ordre religieux de la règle de Saint-Paul-l'Ermite; introduits en France dans le XVIIe siècle; leurs constitutions datent de 1620; leur ordre fut autorisé en France en 1621. Il ne paraît pas avoir subsisté plus de vingt ans.

FRÉRET (Nicolas), pensionnaire et secrétaire de l'Académie des Belles-Lettres, né à Paris en 1688, mort en 1749.

FRÉRON (Elie-Catherine), célèbre critique, né à Quimper en 1719, mort le 10 mars 1776.

Fresque. Voy. *Peinture*.

Fresques ; invention d'un procédé pour les enlever de dessus les murs, en 1813.

Freudenstadt, ville de la Forêt-Noire; bâtie en 1600; prise par les Français en 1795.

Fribourg en Souabe (bataille de), gagnée près de cette ville sur les impériaux, par Turenne, le 3, le 5 et le 9 août 1644.

Fribourg en Souabe : prise de cette ville par le maréchal de Créquy, en 1677; par Villars en 1713; par le maréchal de Coigny en 1744.

Fribourg, ville du Brisgaw : fondée en 1120.

Friedberg (bataille de), gagnée par le roi de Prusse sur les Autrichiens, le 4 juin 1745.

Friedberg (bataille de), gagnée par le général Moreau le 24 août 1796.

Friedland (bataille de), gagnée sur les Russes par les Français, le 14 juin 1807.

Friedlingen (bataille de), où les Impériaux sont défaits par Villars le 14 octobre 1702.

FRISI (Paul), célèbre mathématicien et physicien, né à Milan en 1728, mort en 1784.

FROBEN (Jean), célèbre éditeur et typographe, né à Hermelbourg en Franconie, mort en 1527 : il était l'imprimeur et l'ami d'Erasme.

Froids excessifs : en Europe et en Asie, en 299; en France, en 358. — En Europe, de 605 à 670. — En Italie, en France et en Allemagne, en 991, 1044, 1067, 1124, 1125, 1205, 1206, 1234, 1269, 1325, 1407, 1420, 1422, 1433, 1434; cette dernière année la grêle commença à Paris le 31 décembre, et

dura 2 mois et 21 jours, et la neige tomba pendant quarante jours consécutifs. — En France et en Allemagne, en 1458, 1468, 1469, 1570. — En 1608, hiver très rigoureux dans toute l'Europe. — En 1683, en France et surtout dans la Touraine. — Nous citerons encore les hivers de 1709, 1740, 1768, 1774, 1776, 1788, 1794, 1799, 1813, 1820 et 1830.

FROISSART (Jean), historien et poète français, né à Valenciennes en 1333, mort vers 1410.

Fronde (la) : parti opposé au cardinal Mazarin; se forme en 1648 ; guerre civile à Paris, suscitée par la Fronde en 1649. — Après plusieurs combats, les troubles s'apaisent en 1652.

FRUCTUEUX (saint), évêque de Tarragone, mort pour la foi en 259.

FRUCTUEUX (saint), évêque de Parme, mort le 16 avril 655.

FRUMENCE (saint), évêque d'Ethiopie, mort vers 360.

Fuhne (le canal de) : construit en 1742 par le roi de Prusse.

Fulde (abbaye de), fondée en Allemagne, par saint Boniface, en 744.

FULGENCE (saint), évêque de Ruspe, en Afrique, né vers 463, mort le 1er janvier 533.

FULRADE, abbé de Saint-Denis, mort vers 784.

FULTON (Robert), célèbre mécanicien américain, né vers l'an 1767, mort le 24 janvier 1815.

Funambules : il y avait en Grèce des danseurs de corde peu de temps après l'institution des jeux dans lesquels on dansait sur des outres de cuir, vers l'an 1345 av. J.-C. — On en vit à Rome environ 500 ans après la fondation de cette ville.

FURETIÈRE (Antoine), membre de l'Académie française, né à Paris en 1620, mort en 1688.

Fusils à ressort : inventés en 1517.

FUST (Jean), l'un de ceux à qui l'on attribue la découverte de l'imprimerie, vivait dans le XVe siècle.

G

Gabaon (siége et bataille de), par Adonisédec, roi de Jérusalem, l'an 1469 av. J.-C.; c'est pendant cette expédition que Josué commanda au soleil de s'arrêter.

Gabelle, impôt sur le sel : l'origine en remonte à Philippe IV, en 1286. — Il fut supprimé par la loi du 10 mai 1790 ;—et rétabli par le gouvernement impérial en 1806, lors de l'organisation des droits-réunis.

Gabies (bataille de). Voyez *Gaulois*.

Gabies : prise de cette ville des Volsques par Tarquin-le-Superbe, l'an 510 av. J.-C.

GABRIELLI (Charles-Marie), savant et laborieux oratorien, né à Bologne en 1667, mort en 1745.

GABRIELLI (Catherine), cantatrice italienne, née à Rome le 12 novembre 1730, mort en avril 1796.

GACON (François), poète satirique, né en 1667, mort le 15 novembre 1725.

GAERTNER (Joseph), savant naturaliste et botaniste allemand, né en Souabe en 1732, mort en 1791.

GAÉTAN (saint), fondateur des Clercs-réguliers ou théatins, né à Vicence en 1480, mort le 17 août 1547.

Gaëte ou *Gaiète*, ville du royaume de Naples : les fortifications du château furent construites par Alphonse d'Aragon, vers l'an 1440; celles de la place sont dues à Charles-Quint, à peu près cent ans plus tard. Son port, très célèbre dans l'antiquité, fut réparé par Antonin-le-Pieux, l'an 145 de J.-C.

Gaëte (siéges de), en 1433, par Alphonse V, roi d'Aragon ;—en 1707 par les Autrichiens; — en 1734, par une armée composée de Français, d'Espagnols et de Piémontais. — Assiégée et prise par 400 Francais le 8 janvier 1799. -- Assiégée et prise de nouveau par les Français le 18 juillet 1806, après trois mois de tranchée ouverte.

GAIL (Jean-Baptiste), savant helléniste, né à Paris le 4 juillet 1755, mort le 5 février 1829.

GAIL (Sophie Garre, dame), épouse du précédent, auteur de charmantes compositions musicales, née à Paris en 1776, morte en 1819.

GAILLARD (Gabriel-Henri), historien français, né le 16 mars 1726 à Ostel, près de Soissons, mort en 1806.

Gaîté (théâtre de la), le plus ancien de tous les spectacles du boulevard du Temple: y fut établi en 1760 par Nicolet, sous le titre de *Grands danseurs du roi*. Ce fut en 1793, de triste mémoire, qu'il prit le nom de *théâtre de la Gaîté*. Incendié le 21 février 1835; reconstruit la même année.

Gaïus (Institutes de) : elles durent avoir été rédigées sous Marc-Aurèle, dans la première partie du IIe siècle. Niebuhr les découvrit en 1816 dans un palimpseste de la bibliothèque de Vérone.

Galatie : réduite en province romaine l'an 25 av. J.-C.

GALBA (Servius Sulpicius), empereur romain, né le 24 décembre 749 de Rome (4 ans avant l'ère vulgaire); parvint à la pourpre l'an 68 de J.-C.; massacré par ses troupes le 15 janvier 69 de J.-C.

GALDIN (saint), archevêque de Milan, cardinal légat, mort le 18 avril 1176.

GALE (Thomas), savant et laborieux éditeur, né à Scurton dans le Yorkshire, en 1636, mort en 1702.

GALEAZ (Jean), premier duc de Milan, reçut ce titre le 5 septembre 1395. — GALEAZ (Marie-Sforze), duc de Milan en 1466; fut assassiné dans une église en 1476. — GALEAZ de Mantoue, commandait l'armée vénitienne au siége de Padoue, en 1405.

GALEN (Christophe-Bernard, van), prince-évêque de Munster, prélat guerrier; mort le 19 septembre 1678, âgé de 74 ans.

GALEOTTI (Albert), jurisconsulte fameux du XIIIe siècle, mort vers 1285.

GALÈRE (Caïus Galerius Valerius Maximianus), empereur romain, mort le 1er mars 311.

Galères à trois rangs de rames, ou trirèmes; inventées par les Corinthiens l'an 786 av. J.-C.

Galères à quatre rangs de rames : inventées par les Carthaginois vers 440 av. J.-C.

Galères. Voyez *Bagnes*, *Marque* et *Travaux forcés*.

GALIANI (Ferdinand), célèbre antiquaire et savant distingué, né à Chieti, au royaume de Naples, en 1728, mort en 1787.

GALIEN (Claude), célèbre médecin de l'antiquité, né à Pergame vers l'an 131 de J.-C., mort vers 210.

GALILÉE (Galilei), célèbre physicien, astronome et philosophe, né à Pise le 18 février 1564, mort à Florence le 9 janvier 1642.

Galiotes à Bombes : leur invention par Bernard Renaud, en 1682.

GALISSONNIÈRE (Roland-Michel Barrin, marquis de la), chef d'escadre, né à Rochefort le 11 novembre 1693, mort le 17 octobre 1756.

GALITZIN (Basile), surnommé *le Grand*, vice-roi de Kasan, d'Astrakhan, et garde-sceaux de la Russie, né vers 1633, mort en 1713.

GALL ou GAL (saint), évêque de Clermont, né vers 489, mort en 554. L'Église célèbre son culte le 1er juillet.

GALL (le docteur), médecin et physiologiste allemand, inventeur de la *cranologie*, mort le 22 août 1828.

GALLAND (Antoine), orientaliste et littérateur français, né à Rollot en Picardie en 1646, mort à Paris le 17 février 1715.

Galles : conquête de ce pays par Édouard Ier d'Angleterre, le 20 novembre 1277.

GALLET, épicier à la pointe Saint-Eustache, né à Paris vers le commencement du XVIIIe siècle, fut un chansonnier plein d'esprit et de naturel; Panard, Collé, Piron et lui furent les fondateurs de l'*ancien Caveau*.

GALLIEN (Publius-Licinius), parvenu à l'empire romain l'an 260, assassiné l'an 268, âgé de 35 ans.

GALLOIS (Jean), savant ecclésiastique, né à Paris en 1632, mort le 5 novembre 1695.

GALLUS (Caïus-Vibius-Trebonianus, proclamé empereur romain en 251, massacré par ses soldats à Terni, en 253.

GALLUS (Cneus ou Publius Cornelius), poète élégiaque latin, contemporain et ami de Virgile, vivait à la fin du VIIe et au commencement du VIIIe siècle de l'ère romaine.

GALLUS (Martin), le premier chroniqueur de la Pologne, écrivait de 1100 à 1110.

GALVANI (Louis), célèbre médecin, né en 1737, à Bologne, mort le 4 décembre 1798.

Galvanisme : est découvert par le physicien bolonais Galvani, en 1790; dès 1789, il avait fait les premières observations sur ce phénomène.

Galvanodesme, instrument pour sauver les noyés et les asphyxiés, inventé en 1819 par le docteur Struve de Goerlitz.

GAMA (Vasco de), célèbre voyageur portugais, mort le 24 décembre 1525.

Gambie (la) : découverte de la source de cette grande rivière d'Afrique, par le voyageur français Mollien, dans le courant de 1818.

Gand (congrès de), pour traiter de la paix entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique, le 30 juin 1814. — Rupture des négociations, le 29 août suivant.

Gand, ville de Flandre. Il n'est pas fait mention de cette ville avant le VIIe siècle. Saint Amand vint y prêcher le Christianisme vers 636. — Vers l'année 1046, une peste affreuse enleva plus de 600 personnes par jour. — Vers 1178, Gand reçut une Charte de communes. — Dans la première période du XIVe siècle, Jacques d'Artevelle changea l'organisation des Gantois, et ses réglemens restèrent en vigueur jusqu'en 1510. — Gand possède aujourd'hui une citadelle commencée en 1822 et achevée en 1830.

Gap, ville du haut Dauphiné : éprouva de violens tremblemens de terre en 1282 et 1644.

GARAMOND (Claude), célèbre graveur et fondeur de caractères, né à Paris vers la fin du XVe siècle, mort en 1561.

GARASSE (François), savant jésuite, né à Angoulême en 1585, mort le 24 juin 1631.

GARAT (Dominique-Joseph), né dans le pays basque en 1760, mort dans ces dernières années, fut homme d'État, philosophe et écrivain.

GARAT (Pierre-Jean), neveu du précédent, né à Ustarritz, le 25 avril 1764, mourut le 1er mars 1823, après avoir été le chanteur le plus étonnant que la France ait jamais eu.

GARÇAO (Pedro-Antonio-Correa), célèbre poète portugais, né à Lisbonne vers 1735, mort en 1775 environ.

GARCIA DE PAREDES (don Diégo), célèbre capitaine espagnol, né à Truxillo en 1466, mort en 1530.

GARCIA LASO, plus communément GARCILASSO DE LA VEGA, surnommé le *Prince des poètes espagnols*, né en 1503, mort en novembre 1636.

Garde-des-sceaux. L'importance de cet office ne date guère que de 1302, sous Philippe-le-Bel. — En 1306, une ordonnance augmenta encore les droits et priviléges du garde-des-sceaux. — La dignité de garde-des-sceaux, supprimée durant la révolution et l'empire, fut rétablie le 9 juillet 1815.

Garde nationale de France : sa première formation, le 14 juillet 1789. — Supprimée peu après la journée du 18 brumaire (9 novembre 1799). — Sa seconde formation, le 13 mars 1814; licenciée à Paris en mai 1827 ; réorganisée en juillet 1830.

Garde impériale, instituée en 1804, augmentée en 1805 des vélites à pied et à cheval; en 1806, d'un second régiment de grenadiers, d'un second régiment de chasseurs à pied, d'un régiment de dragons, de deux compagnies d'ouvriers, d'un régiment de fusiliers-grenadiers et d'un régiment de fusiliers-chasseurs; en 1807, d'un régiment de lanciers polonais, et de plusieurs corps qui prirent le nom de *jeune garde*. La garde impériale reçut un accroissement considérable à partir de 1810 : grenadiers hollandais, lanciers rouges, flanqueurs, pupilles, pontonniers, etc. On comptait, à la fin de 1813, 81,000 hommes dans la garde impériale. — Elle fut définitivement supprimée à la fin de 1815.

Garde royale de France. Sa formation, le 1er septembre 1815; licenciée en août 1830.

Gardes d'honneur : sont levés en France en avril 1813.

Gardes du commerce, institués par Louis XV en 1772.

Gardes-du-corps. La première compagnie fut créée en 1448 (1423, 1440 ou 1445 selon d'autres). — En 1474 et 1475, Louis XI créa deux nouvelles compagnies. — En 1544 et 1545, François Ier institua une nouvelle compagnie. — Ces quatre compagnies, supprimées le 12 septembre 1791, furent rétablies au nombre de six par ordonnance du 12 mai 1814. — Supprimés pendant les Cent-Jours, quatre compagnies seulement furent reformées en 1815 ; elles furent dissoutes par ordonnance du 11 août 1830.

Gardes-Françaises : création de ce régiment en 1553; il fut dissous après la prise de la Bastille le 14 juillet 1789.

GARNERIN (André-Jacques), célèbre aéronaute, né à Paris le 31 janvier 1769, mort le 18 août 1823.

GARNIER (Robert), poète tragi-

que, né à la Ferté-Bernard, ville du Maine, en 1545, mort en 1601.

GARNIER (Jean-Jacques), historien, l'un des continuateurs de l'*Histoire de France* de Velly, né en 1729, mort le 21 février 1805.

GARRICK (David), célèbre auteur et acteur dramatique anglais, né à Lichtfield, le 28 février 1716, mort le 20 janvier 1779.

Gascogne, ancienne province de France : forma un gouvernement distinct de celui du reste de l'Aquitaine, vers le milieu du VIIIe siècle. — Elle eut des ducs jusqu'au milieu du XIe siècle, et fut réunie au duché d'Aquitaine ou de Guienne, en 1070.

Gascons ou *Vascons*, peuple d'Espagne ; passent les Pyrénées en 593, et s'établissent dans le pays qui s'appelle aujourd'hui Gascogne.

GASSENDI (Pierre), physicien, métaphysicien, géomètre et astronome français, né à Chantersier (Provence) le 22 janvier 1592, mort le 4 octobre 1655.

GASSICOURT (Charles-Louis Cadet de), savant chimiste et pharmacien, né le 23 janvier 1769, mort le 22 novembre 1821.

GASSION (Jean de), maréchal de France, né le 20 août 1609, à Pau, tué d'un coup de mousquet à la bataille de Lens le 28 septembre 1647.

GASTON DE FOIX. Voyez FOIX (Gaston de).

Gaulois. Leur première expédition en Italie, sous la conduite de Bellovèse, l'an 600 av. J.-C. — Leur seconde expédition en Italie, sous la conduite de Brennus, l'an 390 av. J.-C. — Détruits par Camille l'an 390 av. J.-C. — Entièrement soumis à la domination romaine l'an 50 av. J.-C.

Gaurus (combat du Mont-), où les Romains battirent les Samnites, l'an 343 av. J.-C.

GAUSSIN (Jeanne-Catherine), actrice française, morte le 9 juin 1767.

GAUTIER DAGOTI peintre, graveur et anatomiste, mort à Paris en 1786.

GAY (Jean), poète anglais, né en 1688 à Barnstable, mort le 11 novembre 1732.

Gaz. Leur découverte, de 1750 à 1776.

Gaz hydrogène. Voyez *Eclairage*.

Gazette de France, le plus ancien de nos journaux politiques ; fondée par Théophraste Renaudot, médecin ; publication de son premier numéro, le 5 novembre 1631.

GAZI-HASSAN, capitan-pacha, ou grand amiral turc, distingué par sa bravoure et ses capacités, mort en 1790.

GEDÉON, fils de Joas, fut élu juge d'Israël vers l'an 1245 av. J.-C., mourut vers l'an 1539 av. J.-C.

Geisberg (château de), près de Weissembourg, où, le 26 décembre 1793, les Français forcèrent les lignes des Autrichiens et des Prussiens, et pénétrèrent dans le Palatinat.

GÉLASE Ier (saint), élu pape le 1er mars 492, mort le 21 novembre 496.

GÉLASE II, élu pape le 25 janvier 1118, mort à l'abbaye de Cluny, à Paris, le 29 janvier 1119.

Gélatine, substance nutritive extraite des matières animales, obtenue par Denis Papin en 1682. — Travaux de Darcet père, en 1796, pour extraire la gélatine des os ; ses procédés perfectionnés par son fils en 1814 et 1820.

GELLERT (Christian-Théotime), littérateur et poète allemand, né à Haynichen en 1715, mort le 13 novembre 1769.

Gembloure (bataille de), gagnée en 1578, par don Juan d'Autriche sur les rebelles des Pays-Bas.

Gendarmerie. Ce corps succède en France à celui de la maréchaussée le 1er janvier 1791.

Généralités. Elles avaient été organisées en 1551, telles qu'elles existaient en 1789.

Gênes, fut gouvernée démocratiquement par des consuls en 1090. — Se soumit à l'autorité d'un doge le 23 septembre 1330. — Cette république se donna à la France en 1396. — Secoua le joug des Français, qui furent massacrés en grand nombre dans cette ville le 3 septembre 1409. — Se soumit aux ducs de Milan en 1421, et resta sous leur domination pendant 14 ans. — Son indépendance fut rétablie par André Doria, le 12 septembre 1528. — Conjuration de Fiesque contre André Doria, dans la nuit du 1er au 2 janvier 1547. — Bombardée par les ordres de Louis XIV, en 1684. — La république envoya son doge et quatre sénateurs à Paris pour faire ses soumissions à Louis XIV, le 15 mai 1685. — Prise par les Autrichiens le 6 sep-

tembre 1746. — En décembre suivant, les Autrichiens en furent chassés. — Emeute populaire dans cette ville, le 30 avril 1797. 12,000 ouvriers demandent l'abolition du gouvernement patricial et le rétablissement de la démocratie. — Cette ancienne forme de gouvernement fut rétablie le 1er mai suivant. — Ce gouvernement prend le nom de république Ligurienne le 22 juin 1797. — Assiégée par les impériaux en 1800, elle capitula. — Bonaparte la délivra par la victoire de Marengo; et en 1804, elle se réunit à la France. — Elle fut incorporée au Piémont le 26 novembre 1814.

Genève, ville d'une haute antiquité. Après avoir fait partie de l'empire romain pendant cinq siècles, elle passa sous la domination des Bourguignons en 426. Ceux-ci la cédèrent, en 430, aux Francs, qui la possédèrent pendant quatre siècles et demi. — Au commencement du XIe siècle, elle se trouvait sous la dépendance d'un évêque et d'un comte. — Réunie au comté de Savoie en 1401. — Fondation de son université par l'empereur Charles IV, en 1365. — Embrassa la Réformation, et se constitua république indépendante en 1535. Elle conserva cette indépendance jusqu'en 1798. — Fut réunie à la France par un traité signé le 26 avril 1798. — Elle recouvra son indépendance en 1813; se donna une nouvelle constitution au mois d'août 1814; fut agrégée à la confédération suisse en 1815.

GENEVIÈVE (sainte), vierge célèbre, patronne de Paris, née à Nanterre vers 422, morte le 3 janvier 512.

GENEVIÈVE DE BRABANT : sa légende merveilleuse place sa vie au commencement du VIIIe siècle.

GENGIS-KHAN ou DGENGHIS-KHAN, célèbre conquérant, né vers l'an 1163 de J.-C., mort le 24 août 1227. — L'empire fondé par lui, quoique divisé en quatre monarchies après sa mort, a continué long-temps de s'accroître et de s'affermir; trois de ces monarchies ont dominé près de cent ans la Chine, la Tartarie et la Perse; la quatrième a laissé des traces dans notre Europe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Génie militaire : ce corps prit naissance en 1668. — Il fut réuni à celui de l'artillerie de 1755 à 1758.

GENLIS (Stéphanie-Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de), fameuse romancière de notre temps, née près d'Autun en 1746, morte le le 31 décembre 1830.

Génovéfains, chanoines réguliers de Sainte-Geneviève : leurs réformes en 1626 et 1634.

GENSÉRIC, roi des Vandales, né à Séville en 406, commence à régner en 428; meurt en 477.

GENSONNÉ (Armand), député de la Gironde, à la Convention nationale, né à Bordeaux le 10 août 1758, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 31 octobre 1793.

GENTIL (André-Antoine-Pierre), savant agronome, né à Pesme en Franche-Comté vers 1725, mort à Paris en 1800.

GENTILIS (Jean-Valentin), hérésiarque, né à Cosenza, dans le royaume de Naples, mort en 1566.

Gentilly (concile de) : tenu sous le règne de Pepin, en 767 et 768.

GEOFFRIN (Marie-Thérèse Rodet, madame), femme d'esprit, née à Paris en 1699, morte en 1777.

GEOFFROY (Julien-Louis), célèbre critique français, né à Rennes en 1743, mort le 26 février 1814.

Géographie : dès 332 av. J.-C., on faisait des cartes où figuraient tous les pays connus, et sur lesquelles étaient marquées la grandeur et la situation approximative de chaque lieu. — Dès Hérodote cette science était cultivée, vers l'an 444 av. J.-C. — La *Géographie* de Strabon a fait reconnaître en lui le premier géographe de l'antiquité, vers l'an 14 du premier siècle de notre ère. — Dans les temps modernes, au XVIe siècle, Mercator donna une grande impulsion à la science géographique.

Géométrie : suivant les Orientaux, Henoch ou Edric en fut l'inventeur vers 3400 av. J.-C. — Les premiers élémens de cette science furent composés par Anaximandre vers 575 av. J.-C. — Thalès l'enrichit de plusieurs inventions 600 ans av. J.-C. — Euclide publia ses *élémens*, environ 300 ans av. J.-C. Moins d'un siècle après, Archimède s'immortalisa par ses découvertes en géométrie. — *Géométrie* de Descartes publiée en 1637. — *Géométrie descriptive* de Monge, publiée en 1799.

GEORGE (saint), patron de l'Angleterre, reçut la palme du martyre,

sous le règne de Dioclétien, dans le IIIe siècle.

GEORGEL (Jean-François), ex-jésuite et grand-vicaire du diocèse de Strasbourg, né à Bruyères en Lorraine le 29 janvier 1731, mort le 14 novembre 1813.

GEORGES Ier, roi d'Angleterre, né à Osnabruck le 28 mai 1660, proclamé roi le 11 août 1714, mort le 11 juin 1727.

GEORGES II (Auguste), fils du précédent, né en 1683, succède à son père en 1727; mort le 25 octobre 1760.

GEORGES III, roi d'Angleterre et de Hanovre, né le 4 juin 1738, monte sur le trône le 25 octobre 1760; mort le 30 janvier 1820.

GEORGES IV, roi d'Angleterre, fils du précédent, né le 12 août 1762, appelé à la régence en 1811, prit le titre de roi le 29 janvier 1820; mort le 26 juin 1830.

GEORGES CADOUDAL, chef de chouans, exécuté comme conspirateur le 5 messidor an XII (24 juin 1804), âgé de 35 ans.

Géorgie : en 684, les califes de Damas en font la conquête et y introduisent la religion mahométane. — Ce pays retombe au pouvoir des Perses en 681.—Gouvernée par des rois jusqu'en 1722, époque de sa conversion en pachalick par les Turcs — La dynastie des rois est rétablie en 1723 par Kouli-Khan, roi de Perse. — Soumise entièrement aux Russes en 1801; l'empereur Alexandre l'érige en province russe en 1807.

Géorgie (états de), dans l'Amérique septentrionale : les Anglais s'y établissent en 1732.

Géorgie du sud, île du grand Océan, découverte par Cook en 1775.

GÉRARD (François, baron), peintre célèbre, né à Rome le 11 mars 1770, mort le 11 janvier 1837.

GÉRASIME (saint), solitaire de Lycie, mort le 5 mars 475.

GERBIER (Pierre-Jean-Baptiste), célèbre avocat au parlement de Paris, né à Rennes le 29 juin 1725, mort à Paris le 26 mars 1788.

GERDIL (Hyacinthe Sigismond), savant cardinal, né à Samoens en Faucigny (Savoie), le 23 juin 1718, mort le 12 août 1802.

GERICAULT (Jean-Louis-Théodore-André), peintre distingué, né à Rouen vers 1792, mort en 1826.

GERMAIN (saint), patriarche de Constantinople, mort en 733, âgé de 95 ans.

GERMAIN D'AUXERRE (saint), évêque, né en 380, mort à Ravenne le 21 janvier 448.

GERMAIN DE PARIS (saint), évêque de cette ville vers 496, mort le 28 mai 576.

GERMAIN (Sophie), savante mathématicienne, née vers 1778, morte le 17 juin 1831.

Germain-en-Laye (Saint-), ancienne ville dont l'origine remonte au roi Robert. — Prise par les Anglais, en 1346 et 1419. — Fut exemptée de toutes charges et impôts par Henri IV, et conserva ce privilége jusqu'en 1784. — Une assemblée de notables s'y tint en 1583. — Le couvent des Loges, situé dans la forêt, a été converti, par une ordonnance de 1816, en une succursale de la maison royale de Saint-Denis.

Germains : peuples barbares du Nord, qui commencèrent à envahir l'Europe env. 120 ans avant l'ère chrétienne.— L'an 9 av. J.-C., ils défirent les légions romaines sous le commandement de Varus. — L'année 169 de notre ère est le point de départ de la lutte terrible qui dura près de deux siècles et demi entre les nations germaniques et l'empire romain. — L'histoire des anciens Germains finit à l'année 406. Voyez *Allemagne* et *Allemands*.

Germanicie, ville de Comagène; son ère, marquée sur ses médailles, répond à l'an 39 de notre ère.

GERMANICUS (César), fils de Drusus, né vers l'an de Rome 738, mort empoisonné l'an 29 de J.-C.

GERSON (Jean Charlier de), chancelier de l'Université de Paris, né le 14 décembre 1363, mort à Lyon le 12 janvier 1429.

GERTRUDE (sainte), fille de Pepin, maire du palais, abbesse de l'ordre de Saint-Benoit, née à Landen en Brabant l'an 626, morte le 17 mars 659.

GERTRUDE (sainte), abbesse d'Elpedian, ordre de Saint-Benoit, morte en 1292.

GERVAIS (saint), souffrit le martyre vers 304; son corps ainsi que celui de son frère, saint Protais, fut trouvé à

Milan, en 390, par saint Ambroise. Voy. PROTAIS (saint).

Gervais (l'Eglise de Saint-) à Paris : rebâtie en 1212, elle existait déjà au VIe siècle ; le portail, qui est de l'architecte Desbrosses, ne fut construit qu'en 1616.

GERVAISE (dom François-Armand), religieux de la Trappe, historien ecclésiastique, né vers 1660, mort en 1751.

GESSNER (Salomon), graveur paysagiste et poète célèbre, né à Zurich en 1730, mort le 2 mars 1788.

GÉTA (P. Septimus), empereur romain, assassiné par ordre de Caracalla, son collègue, l'an 212 de J.-C., âgé de 24 ans.

Gètes, peuples barbares venus de l'Hyspanie : battent le consul Sabinius, en 505, et ravagent la Macédoine, la Thessalie et l'Epire en 517.

Gex (le) : cédé en 1601 à la France par la Savoie.

GIANNONE (Pierre), historien célèbre, né dans le royaume de Naples le 7 mai 1676, mort le 7 mars 1748, ou 1758, suivant la *Biographie universelle* de Michaud.

GIBBON (Edouard), célèbre historien anglais, né à Putney dans le comté de Surrey, en 1737, mort en 1794.

Gibelins : leur origine ainsi que celle des Guelfes, leurs rivaux, remonte à l'élection de l'empereur Conrad III, en 1138. — Depuis lors, ces deux factions se firent une guerre acharnée qui désola l'Italie pendant trois siècles.

GIBERT (Jean-Pierre), savant canoniste français, né à Aix en 1660, mort le 2 décembre 1736.

GIBERT (Balthasar), professeur de l'Université de Paris, cousin du président, né à Aix en 1662, mort le 28 octobre 1741.

Gibraltar, ville très forte sur la côte occidentale d'Espagne ; prise le 4 août 1704 par les Anglais, qui la possèdent encore aujourd'hui. — Assiégée, mais inutilement, depuis juin 1779 jusqu'en septembre 1782, par les Espagnols et les Français, qui avaient fait pour ce siége des dépenses considérables.

GIÉ (Pierre, vicomte de Rohan, plus connu sous le nom de maréchal de), né en Bretagne vers le milieu du XVe siècle, mort à Paris le 22 avril 1513.

Gierace, ville du royaume de Naples, détruite par le tremblement de terre du 5 février 1783.

GIGLI (Jérôme), littérateur italien, né à Sienne le 14 octobre 1660, mort à Rome le 4 juin 1722.

GILBERT (Nicolas-Joseph-Laurent), poète français, né à Fontenoy-le-Château près de Nancy, en 1751, mort à l'Hôtel-Dieu de Paris le 12 novembre 1780.

GILBERT (François-Hilaire), savant vétérinaire, né à Châtellerault le 18 mars 1757, mort le 5 septembre 1800.

Gilbertins (ordre des), fondé en Angleterre l'an 1148, par Gilbert de Sompringham ; il suivait les règles de saint Augustin pour les hommes, et de saint Benoit pour les femmes.

GILIBERT (Jean-Emmanuel), médecin et naturaliste français, né à Lyon le 21 juin 1741, mort le 2 septembre 1814.

GILLES (saint), abbé en Languedoc, né en 640, mort en 720.

GINANI (Pierre-Paul), écrivain distingué, moine du mont Cassin, né à Ravenne le 8 mai 1698, mort en 1774.

GINGUENÉ (Pierre-Louis), littérateur distingué, né à Rennes en 1748, mort le 17 novembre 1816.

GIOJA (Flavio), inventeur de la boussole, né à Pasitano près d'Amalfi, vivait au commencement du XIVe siècle.

GIORDANO (Luc), peintre célèbre, né à Naples en 1632, mort en 1705.

GIOTTO, célèbre peintre, sculpteur et architecte florentin du XIIIe siècle ; les uns le font naître en 1276, les autres en 1266 ; cette dernière date est la plus probable.

Giovanni (San), petite ville d'Italie : en 1799, fut le théâtre d'une bataille sanglante entre les Français et les Russes.

GIOVO (Paolo) ou PAUL JOVE, célèbre auteur italien, né à Côme le 19 avril 1483, mort à Florence le 11 décembre 1552.

Girafe : cet animal n'était point encore connu en Europe, lorsque, en 708 de la fondation de Rome, César en fit venir une du port d'Alexandrie.

— Plus tard, l'an 218 de notre ère, on vit dans le cirque de Rome dix girafes à la fois.

GIRARD (l'abbé Gabriel), grammairien distingué, auteur des *Synonymes français*, né à Clermont en Auvergne vers 1677, mort le 4 février 1748.

GIRARDON (François), sculpteur et architecte français, né à Troyes en Champagne en 1630, mort à Paris le 1er septembre 1715.

GIRAUD (Jean), célèbre auteur dramatique italien, né à Rome d'une famille d'origine française, mort en 1832 ou 1833, âgé d'environ 60 ans. C'est à lui que nos scènes secondaires doivent le *Précepteur dans l'embarras*, que nos arrangeurs dramatiques ont pris dans ses œuvres.

GIRODET (Anne-Louis de Roussy), peintre célèbre, né à Montargis le 5 janvier 1767, mort en 1824.

Gironde, nom d'un parti célèbre dans les premières luttes de la révolution française. — Les premières hostilités des Girondins contre le trône commencèrent en 1792; le 31 octobre 1793, ils périssaient presque tous sur l'échafaud révolutionnaire.

Gironne, ville considérable de la Catalogne, prise par les Français en 1694, 1711 et 1809.

Giurgewo : prise de cette forteresse par les Russes sur les Turcs, le 19 octobre 1810.

Glaces : les premières glaces furent soufflées à Venise en 1300. — Manufacture de glaces à l'instar de celle de Venise, établie par Colbert en 1665, à Tour-la-Ville près de Cherbourg, et transférée à Paris quelques années après. — Invention des glaces coulées de St.-Gobin, en 1688; établissement de cette manufacture en 1691.

Gladiateurs (combats de) : commencent à Rome l'an 263 av. J.-C. — Leurs spectacles sont abolis par Constantin, l'an 325; ils subsistèrent pourtant jusqu'à Honorius, qui les abolit entièrement en 403.

Glatz, forte ville de Prusse, prise par les Français en 1807.

Glauber (sel de) : découvert par un chimiste allemand qui vivait dans le XVIIe siècle et qui lui a laissé son nom.

Glucine : découverte de cette espèce de terre par Vauquelin, en 1797.

GLUCK (le chevalier Christophe), célèbre compositeur, né en 1714, mort le 16 novembre 1787.

GMELIN, famille célèbre de Tubingen qui, dans l'espace d'un demi-siècle, a produit six savans remarquables, dont le dernier et le plus distingué est Jean Frédéric, né à Tubingen en 1746.

Gnomon : l'an 1100 av. J.-C., on se servait déjà à la Chine de cet instrument pour mesurer les hauteurs du soleil aux solstices et aux équinoxes.

Gnostiques : sectaires qui prêchaient leurs doctrines hérétiques vers l'an 129 de l'ère chrétienne.

GOBEL (Jean-Baptiste-Joseph), évêque constitutionnel de Paris, né à Thann en Alsace, en 1727, mort sur l'échafaud le 13 avril 1794.

Gobelins (écarlate des) : teinture inventée par Gilles Gobelin, de 1515 à 1547, sous le règne de François Ier.

Gobelins (manufacture des), établie par Colbert de 1662 à 1666. — La direction en fut confiée, en 1667, au célèbre peintre Lebrun.

GODEAU (Antoine), évêque de Grasse et de Vence, né à Dreux en 1605, mort le 21 avril 1672.

GODEFROY (saint), évêque d'Amiens, mort le 8 novembre 1118.

GODEFROI DE BOUILLON, duc de Lorraine, premier roi chrétien de Jérusalem, mort le 18 juillet 1100.

GODESCARD (Jean-François), savant et laborieux ecclésiastique, né à Roquemont, diocèse de Rouen, en 1728, mort le 21 août 1800.

GODWIN (Williams), historien et philosophe anglais, né à Wisbach dans le comté de Cambridge, le 3 mars 1756, mort le 7 avril 1836.

GOETHE (Wolfgang von), la plus grande célébrité de l'Allemagne littéraire moderne, né à Francfort sur le Mein le 28 août 1749, mort le 22 mars 1832.

Gœttingue, ville de Hanovre, célèbre par son université fondée en 1734 par le roi Georges II.

Golconde : découverte de ses mines de diamant par Methold, anglais, en 1622.

GOLDONI (Charles), célèbre auteur dramatique, né à Venise en 1707, mort à Paris le 8 janvier 1793.

GOLDSMITH (Olivier), célèbre

écrivain anglais, né en 1728, mort le 4 avril 1774.

GOLTIZIUS ou GOLZ (Henri), peintre, graveur et dessinateur, né en 1558 à Mulbrecht dans le duché de Juliers, mort à Harlem en 1617.

Golymin (bataille de), où les Russes et les Prussiens sont battus par les Français, le 26 décembre 1806.

GOMAR (François), célèbre chef d'un parti protestant qui porte son nom, né à Bruges en 1563, mort à Groningue en 1641.

Gomaristes, disciples de Gomar. Voy. *Arminiens.*

GOMBERVILLE (Marin Le Roi de), poète français, né à Paris ou à Etampes en 1600, mort le 14 juin 1674.

Gombette (loi) : donnée par Gombaud ou Goudebaud, roi de Bourgogne, et promulguée à Lyon, alors capitale de ce royaume, en l'année 502.

Gomorrhe, l'une des cinq villes de la Pentapole qui furent détruites par le feu du ciel, l'an 2138 du monde (1897 ans av. J.-C.).

GONDI. Voy. RETZ.

Gonorrhée ; première trace de cette maladie en France, en 1520.

GONZAGUE : célèbre maison de Mantoue, qui donna à cette ville des capitaines, puis des marquis et des ducs à ce territoire, de 1328 à 1746.

GONZAGUE (saint Louis de), de la famille souveraine de Mantoue, né le 9 mars 1568, prit l'habit des jésuites à Rome en 1585, mourut le 21 juin 1592, fut béatifié par Grégoire XV en 1621.

GONZALVE (ou Gonçalo, Hernandez y Aguilar), de Cordoue, surnommé le *Grand-Capitaine*, né à Montilla le 16 mars 1443, mort à Grenade le 2 décembre 1515.

GORDIEN *l'Ancien* (Marcus-Antonius), empereur romain, né à Rome en 157, proclamé en 237, mort six semaines après.

GORDIEN *le Jeune*, fils du précédent, né vers l'an 191, tué dans une bataille le 25 juin 237.

GORDIEN *le Pieux* (Marcus-Antonius), empereur romain, proclamé en 241, assassiné en 244.

Gorée, île sur la côte d'Afrique ; elle appartenait à la France depuis 1677, lorsque l'Angleterre s'en empara le 28 décembre 1758 ; elle nous a été restituée en 1814.

GORSKI (Jacques-Schtemberg), philosophe, théologien et orateur polonais, né en 1525 dans le palatinat de Mazovie, mort en 1583.

GOSSEC (François-Joseph), savant compositeur de musique, né en 1733 à Vergnies, petit village du Hainaut, mort à Passy le 16 février 1829, âgé de 96 ans.

Goths : ravagent l'Asie, l'Achaïe, l'Epire, l'Acarnanie et la Béotie, l'an 267 depuis J.-C., — sont défaits par les Romains qui en tuent plus de 320,000, l'an 269. — L'empereur Valens commence la guerre contre eux, en 366. Ils sont vaincus et forcés de demander la paix en 369. Chassés du pays au delà du Danube, qu'ils possédaient depuis 150 ans, par les Huns, peuples venus de l'Asie, ils sont reçus dans l'empire romain en 376. — Ils se révoltent en 377 ; battent l'empereur Valens près d'Andrinople, le 9 août 378. — Sont battus à leur tour par Théodose en 379. — Gratien fait la paix avec eux en 380. — Ils viennent sur les terres de l'empire en 382. — Ils reparaissent en Italie sous la conduite d'Alaric, en 400. — Sont battus près d'Arles par le consul Constance, en 414, et forcés de se retirer en Espagne. — Ils se forment un royaume dans le midi de la Gaule, en 419. — Année 553, fin de leur domination en Italie, qu'ils avaient souvent ravagée.

GOUJET (Claude-Pierre), savant laborieux, auteur de la *Bibliothèque des écrivains ecclésiastiques*, né à Paris en 1697, mort le 2 février 1767.

GOUJON (Jean), célèbre sculpteur et architecte, né à Paris dans le XVI[e] siècle, tué d'un coup d'arquebuse à la St.-Barthélemy, le 24 août 1572.

Gouverneurs militaires de provinces : cette institution de l'ancienne monarchie, supprimée le 20 février 1791, rétablie le 21 janvier 1814, a été définitivement abolie par ordonnance royale du 14 novembre 1830.

GOUVION SAINT-CYR (Laurent), maréchal de France, né à Toul le 13 avril 1764, mort le 17 mars 1830.

GRACCHUS (Tiberius)), tribun du peuple et orateur romain, né l'an 591 de Rome, massacré l'an 133 av. J.-C,

GRACCHUS (Caius), frère du précédent, mort l'an 121 av. J.-C.

GRAFFIGNY (Françoise d'Issembourg d'Apponcourt, dame de), auteur des *Lettres d'une Péruvienne*, née à Nancy en 1694, morte à Paris en 1758.

Grains : M. de Lasteyrie trouve, en 1819, un moyen économique de les conserver, celui de creuser des fosses souterraines où règne toujours une égale température.

Grand-Livre de la dette publique : il fut formé en vertu de la loi du 24 août 1793. — Une autre loi du 11 mai 1802 (21 floréal an V) changea les époques de paiement des intérêts de la dette. — Les autres lois qui ont apporté des modifications dans cette matière sont celles du 17 avril 1822 et du 1er mai 1825.

Grande - Bretagne. L'an 121 ap. J.-C., l'empereur Adrien fit construire un mur de 30 lieues au nord de ce pays, pour séparer les Romains et les Barbares (ou Montagnards écossais) : on en voit encore des vestiges.—Autre mur, bâti par Sévère, l'an 210, de l'est à l'ouest de l'Ecosse. — A dater de l'an 598, la religion chrétienne s'introduit dans la Grande - Bretagne. — Le 2 juillet 1600, sanction de l'union de l'Irlande avec l'Angleterre et l'Ecosse. Ces trois royaumes sont soumis à un seul et même Parlement. Voyez *Angleterre* et *Ecosse*.

Grandes compagnies. La Bretagne fut ravagée en 1203 par une de ces bandes à la solde de Henri II, roi d'Angleterre. — D'autres bandes, aussi nombreuses que des armées, dévastèrent la Champagne, la Bourgogne, la Provence et les autres provinces, de 1356 à 1608.

GRANDIER (Urbain), curé et chanoine de Loudun, brûlé vif pour crime de magie, le 18 août 1634.

Grandmontins (ordre des), fondé suivant la règle de Saint-Benoit, par saint Etienne de Thiers, dans le voisinage de Limoges, en 1076.

Granique, rivière de la Mysie : bataille livrée à son passage, et où Alexandre défit les troupes de Darius, l'an 334 av. J.-C.

Granson (bataille de), gagnée, le 3 mars 1476, par les Suisses, sur Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne.

GRANVELLE (Nicolas - Perrenot de), cardinal et homme d'état, né à Ornans en Bourgogne, le 20 août 1517, mort à Madrid le 21 septembre 1586, après avoir été successivement évêque d'Arras, archevêque de Malines, archevêque de Besançon, vice - roi du royaume de Naples, et président des conseils d'Italie et de Castille.

Granville, ville maritime de Normandie : ses habitans repoussèrent vaillamment les Anglais en 1792.

GRATIEN, empereur romain, né à Sirmium le 18 avril 359, proclamé le 17 novembre 375, massacré le 25 août 383.

GRATIEN, célèbre canoniste de Chiusi en Toscane, bénédictin, mort vers 1151.

GRATTAN (Henri), orateur parlementaire anglais, né à Dublin en 1746, mort le 4 juin 1836.

Gravelines (bataille de), gagnée sur les Français, le 13 juillet 1558, par les Espagnols, commandés par le comte d'Egmont.

Gravelines : sac de cette ville par les Français en 1211. — Elle est prise par les Anglais en 1388. — Prise et reprise par les Français dans le XVe siècle. — Fortifiée par Charles-Quint en 1528. — En 1579 et en 1581, la reine Elisabeth, puis le prince d'Orange, cherchent vainement à se rendre maîtres de Gravelines par trahison. — Prise par Gaston d'Orléans, le 16 juin 1644. — Reprise par l'archiduc Léopold, le 18 mai 1652. — Explosion des poudres, le 28 mai 1654. — Le 30 août 1658, Vauban se rend maître de cette place, qui, depuis, est toujours restée à la France. — La châtellenie de Gravelines était passée par alliance, en 1213, dans la maison de Guisnes ; elle retourna à la Flandre dans le siècle suivant, fut transmise aux ducs de Bar et aux comtes de Saint-Pol, et revint enfin à la couronne de France. — Le premier canal de Saint-Omer à Gravelines, fut pratiqué sous Robert Ier, comte d'Artois, dans la première moitié du XIIIe siècle. Ces travaux furent continués par Philippe II, en 1370, et par Philippe IV, en 1637 ; mais ayant été détruits par le duc d'Orléans, en 1644, on y construisit une grande écluse, en 1699. Ce ne fut que près d'un siècle plus tard qu'on songea à rétablir le canal.

GRAVESANDE (Guillaume - Jacob de S'), physicien, géomètre et mathématicien célèbre, né à Bois-le-Duc, le 27 septembre 1688, mort à Paris le 28 février 1742.

Gravure : cet art est porté à sa per-

fection, en Italie, par Zénodore, vers l'an 66 de notre ère.

Gravure en creux, inventée par Jean delle Carniole, Florentin, en 1410, et perfectionnée par Maso Finiguerra, vers 1452.

Gravure sur verre : son invention par Landelle, de Paris, en 1809.

Gravure sur diamant : son invention par le Milanais Clément Birague, en 1564.

Gravure en plusieurs couleurs. Procédé inventé par Jacques Leblond, en 1730.

Gravure de cartes géographiques. En 1438, l'ouvrage de Ptolémée fut publié avec des cartes gravées sur bois. — En 1478, avaient paru les premières cartes géographiques gravées sur métal ; elles étaient de Conrard Swenheim, imprimeur allemand, établi à Rome.

GRAY (Jeanne). Voyez JEANNE GRAY.

Grèce ancienne. Des gouvernemens républicains s'y établissent dans divers états. à Thèbes, l'an 1190 av. J.-C., l'année même du retour des Héraclides ; à Athènes, en 1132 ; dans l'Argolide, en 984 ; à Sparte, en 766. — Guerre entre les Messéniens et les Spartiates, de 683 à 668 av. J.-C. — Lois de Dracon à Athènes, en 624. — Lois de Solon, en 582. — Commencement de la guerre contre les rois de Perse, l'an 513. — Bataille de Marathon, en 490. — Premiers succès de Philippe, roi de Macédoine, contre la Grèce, en 337. — Mort de Philippe en 335. Dès ce moment, l'histoire grecque n'est en quelque sorte que l'histoire de Macédoine. Voy. *Macédoine*. — La Grèce commence à être divisée en provinces romaines, vers 206. — Cette contrée parut reprendre quelque importance sous l'empereur Constantin, dans la première partie du IVe siècle. — Après avoir subi les ravages de cent nations barbares, elle devint, en 1204, la proie des Francs de la quatrième croisade, et subit le joug turc en 1453, par suite des conquêtes de Mahomet II.

Grèce moderne. En décembre 1821, le congrès national rédige une constitution pour les diverses parties de la Grèce insurgée contre les Turcs. — Cette constitution provisoire est promulguée à Epidaure, le 12 janvier 1822. — Une déclaration d'indépendance est publiée le 27 janvier 1822. — La constitution est légèrement modifiée en 1823, et entièrement refondue en 1827. — Traité pour sa pacification, entre la France, la Grande-Bretagne et la Russie, le 6 juillet 1827. — Libération de son sol, le 30 octobre 1828. — La Grèce, antique berceau du gouvernement républicain, est érigée en monarchie héréditaire, par suite du protocole du 3 février 1830, arrêté entre la France, l'Angleterre et la Russie. — Le prince Frédéric Othon de Bavière, élu roi de la Grèce, a été placé sous la direction d'une régence jusqu'au 1er juin 1834, époque de sa majorité.

GRÉCOURT (Jean-Baptiste-Joseph Willart de), poète épicurien, né en 1648, mort à Tours le 2 avril 1743.

Grecs modernes : leurs premiers mouvemens pour secouer le joug des Turcs, en avril 1821. — Ils sont impitoyablement massacrés dans l'île de Chio par les Turcs, le 12 avril 1822. — Ils incendient la flotte turque devant Chio, le 10 juin 1822.

Greenwich, bourg d'Angleterre : son hôpital fut bâti par Guillaume III, pour les marins, vers la fin du XVIIe siècle. — Au commencement du XIXe siècle, le ministre Pitt consacra, sous le nom d'*Asile naval*, le palais situé au bout du parc de Greenwich, pour les enfans orphelins des matelots et soldats de marine.

GRÉGOIRE Ier (saint), surnommé *le Grand*, né à Rome vers l'an 540, élevé à la tiare le 3 septembre 590, mort le 12 mars 604.

GRÉGOIRE II (saint), élu pape en 715, mort le 12 février 731.

GRÉGOIRE III, élu pape le 18 mars 731, mort le 28 novembre 741.

GRÉGOIRE IV, pape, élu le 5 décembre 827, intronisé le 5 janvier 828, mort le 25 janvier 844.

GRÉGOIRE V, élu pape en mai 996, mort le 18 février 999.

GRÉGOIRE VI, élu pape en 1044, abdique en 1046.

GRÉGOIRE VII, pape en 1073, mort à Salerne le 24 février 1085.

GRÉGOIRE VIII, élu pape le 21 octobre 1187, mort le 17 décembre suivant.

GRÉGOIRE IX, cardinal, évêque

d'Ostie, élu pape le 19 mars 1227, mort le 21 août 1241, âgé de près de 100 ans.

GRÉGOIRE X (Thibaud), élu pape le 1er septembre 1271, mort à Arezzo le 10 janvier 1276.

GRÉGOIRE XI (Pierre-Roger), né en 1329, élu à la chaire de saint Pierre le 3 décembre 1370, sacré le 5 janvier 1371, mort le 28 mars 1378.

GRÉGOIRE XII (Ange-Concerio), pape le 30 novembre 1406, mort à Recanati le 18 octobre 1417, âgé de 92 ans.

GRÉGOIRE XIII (Hugues-Buoncompagno), élu pape le 14 mai 1572, mort le 18 avril 1585, âgé de 83 ans.

GRÉGOIRE XIV (Nicolas-Sfondrate), pape le 5 décembre 1590, mort le 15 octobre 1591.

GRÉGOIRE XV (Alexandre-Ludovisio), pape le 9 février 1621, à 67 ans, mort le 8 février 1623.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE (saint), dit le *Théologien*, né vers 328, à Nazianze en Cappadoce, mort en 391.

GRÉGOIRE DE NYSSE (saint), évêque de cette ville et docteur de l'Eglise, né à Sébaste en Cappadoce, vers l'an 331, mort le 9 mars 396, ou selon d'autres, le 10 janvier 400.

GRÉGOIRE DE NÉOCÉSARÉE (saint), surnommé *le Thaumaturge*, évêque, mort le 17 novembre 265.

GRÉGOIRE (saint), surnommé *l'Illuminateur*, mort vers l'an 331.

GRÉGOIRE DE TOURS (saint), évêque de cette ville, historien, né vers l'an 544, mort le 27 novembre 593.

Grégoire-le-Grand (ordre de), l'un des trois ordres de chevalerie de l'état de l'Eglise, institué en 1832.

Grégorien (calendrier). Voy. *Calendrier*.

Grenade : antique ville de l'Espagne, bâtie par les Maures vers le milieu du Xe siècle; elle dépendait alors du royaume de Cordoue. — Ce ne fut qu'en 1253 ou 1235 qu'elle devint le chef-lieu d'un nouveau royaume fondé par les Arabes, et qui dura presque jusqu'à la fin du XVe siècle. — Prise de Grenade, le 2 janvier 1492, par Ferdinand, roi de Castille et d'Aragon, après huit mois de siége.—Fondation de son Université par Charles-Quint, en 1537.

Grenade, une des îles Antilles, découverte par Christophe Colomb, en 1498.—D'abord occupée par les Français, fut rachetée par Colbert en 1664. — Prise par les Anglais en 1762, elle leur fut cédée par la France en 1783.

Grenelle (explosion de la poudrière de), le 31 août 1794. Quinze cents individus des deux sexes y périssent.

Grenoble : émeute dans cette ville, le 4 mai 1816; 7 à 8000 hommes, commandés par des officiers à demi-solde, veulent s'emparer de la ville. Le général Donnadieu en fait arrêter 70. — Le 9 du même mois, 23 sont fusillés. — La Faculté de droit de cette ville est supprimée par ordonnance du 2 avril 1821. Voy. *Dauphiné*.

GRESSET (Jean-Baptiste-Louis), poète français, né à Amiens en 1709, mort le 16 juin 1777.

GRÉTRY (André-Ernest-Modeste), célèbre compositeur français, né à Liége le 11 février 1741, mort le 24 septembre 1813.

GREUZE (Jean-Baptiste), peintre français, né à Tournus, près Mâcon, vers 1725, mort le 21 mai 1805.

GRIBEAUVAL (Jean-Baptiste Vaquette de), lieutenant-général d'artillerie, né à Amiens le 15 septembre 1715, mort en 1789.

GRIMM (Frédéric-Melchior, baron de), critique spirituel et piquant, né à Ratisbonne le 26 décembre 1723, mort à Gotha le 19 décembre 1807.

Grippe, épidémie. Ses apparitions les plus meurtrières ou du moins les plus notables dans nos annales, sont des années 1510, 1557, 1574, 1580, 1658, 1676, 1729, 1742, 1743, 1775, 1779, 1780, 1782, 1802, 1830 et 1831.

Grisons, l'un des cantons de la Suisse : il reçut ce nom vers 1471. — En 1511, les Grisons s'emparèrent de la Valteline; mais elle leur fut enlevée en 1797 par le général Bonaparte. — Ce canton entra dans la confédération helvétique en 1798.

Grodno (traité de), signé le 13 juillet 1793 et par lequel les Polonais cèdent à la Russie une partie de la Lithuanie, et à la Prusse une partie de la grande Pologne, avec les villes de Dantzick et Thorn.

Groënland : découvert en 982 sui-

vant quelques uns, en 970 selon d'autres. — Sébastien Cabot toucha ses côtes occidentales, en 1498. — Cette terre est retrouvée, en 1576, par Frobisher, qui reconnaît qu'elle fait partie de l'Amérique.

Groënland (le Vieux-), aperçu en août 1817, par des pêcheurs irlandais.

GROS (Antoine-Jean), peintre célèbre de notre siècle, né à Paris en 1771, mort le 25 juin 1835.

GROTIUS ou GROOT (Hugues), savant érudit et publiciste, né à Delft le 10 avril 1583, mort à Rostock le 28 août 1645.

Grotzka (bataille de), gagnée par les Turcs en 1739 : la paix de Belgrade en fut le résultat.

Grunberg (bataille de), gagnée par les Français sur le prince de Brunswick, le 21 janvier 1761.

Gruyères, ville de Suisse, autrefois capitale d'un petit état très important, qui commença à briller en 1080. — Elle avait des comtes qui virent leur pouvoir décliner vers 1553. — Le comté de Gruyères fut définitivement rayé des Etats de la Suisse, à partir de 1570. — Cette ville manqua d'eau jusqu'en 1755, époque où y furent établies des fontaines publiques jaillissantes.

Guadeloupe, île des Antilles, découverte le 4 novembre 1493 par Christophe Colomb. — Appartient aux Français depuis 1635.—Vendue en 1649 au marquis de Boisseret.—Rachetée par Colbert en 1664, et cédée à la compagnie des Indes-Occidentales. — Prise aux Français par les Anglais en avril 1759. —Rendue définitivement à la France le 15 juillet 18.6.

GUADET (Marguerite-Elie), célèbre girondin, né en 1758 à Saint-Emilion, près de Bordeaux, mort sur l'échafaud révolutionnaire en juillet 1794.

Guanahani (île de), l'une des Lucayes ; la première terre que Christophe Colomb découvrit dans le Nouveau-Monde, en 1492.

GUARINI (Jean-Baptiste), poète italien du XVI[e] siècle, né à Ferrare le 10 décembre 1537, mort le 6 octobre 1612.

Guastalla (duché de), donné à la princesse Pauline, sœur de l'empereur Napoléon, le 30 mars 1806.

Guastalla (bataille de), gagnée sur les impériaux, par le roi de Sardaigne et les Français, le 19 septembre 1734.

Guatemala ou *Guatimala* (San-Iago de), grande ville d'Amérique, fondée par Fernand Cortez vers 1523. — Ruinée par un tremblement de terre en 1773. — Incorporée en 1821 au Mexique, elle se donna, le 10 juillet 1823, une constitution analogue à celle des Etats-Unis.

GUATIMOZIN, dernier empereur du Mexique, détrôné par Fernand Cortez en 1521.

Guébora (bataille de), remportée par les Français sur les Espagnols, le 19 février 1811.

GUÉBRIANT (Jean-Baptiste de), maréchal de France, né en 1602, mort le 7 novembre 1643.

Gueldre, pays érigé en comté en 1079, et en duché en 1329. — Cédé au roi de Prusse par le traité d'Utrecht en 1713, et ensuite à la maison d'Autriche.

GUÉMENÉE (faillite). Elle éclata en 1783; elle s'élevait à quinze millions, et sa liquidation ne fut terminée qu'en décembre 1792.

Guérande (traité de), conclu le 12 avril 1365, et par lequel la France abandonnait le duché de Bretagne à Jean de Montfort.

GUERCHIN ou GUERCINO (Gian Francesco Barberi de Cento, dit le), peintre italien, né à Cento, près Bologne, en 1590, mort en 1649.

GUERIN (Pierre), célèbre peintre français, né à Paris en 1774, membre de l'Institut en 1815, mort en 1833 à Rome, où il était directeur de l'école française depuis plusieurs années.

GUERLE (Jean-Nicolas-Marie de), littérateur estimé, né à Issoudun le 15 janvier 1766, mort le 11 novembre 1824.

Guerre sacrée. Deux expéditions eurent lieu sous ce nom à l'occasion du temple de Delphes, l'une en 448 av. J.-C., l'autre en 358.

Guerre sociale, entre les Athéniens et les habitans de Byzance, de Chio, de Cos et de Rhodes, l'an 355 av. J.-C.

Guerre civile, dans la république romaine, entre César et Pompée; commencée l'an 49 av. J.-C., se termina l'année suivante par la mort de Pompée.

Guerre de trente ans. Elle dura de 1618 à 1648.

Guerre entre les Français et les Anglais, commencée en 1116, dure 300 ans, à quelques intervalles près.

Guerre dite de la succession, commence en 1741, et ne finit qu'en 1748.

Guerre de sept ans. Les hostilités commencèrent le 20 août 1756, et prirent fin le 23 février 1762.

Guerres puniques. Voyez *Rome.*

Gueux (ligue des), association des réformés en Flandre, en 1560.

Guiane ou *Guyane*, grande contrée de l'Amérique méridionale; découverte par Colomb en 1498, ou selon d'autres par Vasco Nunez en 1504. — Les Hollandais possédaient une partie de cette contrée qui leur fut enlevée en 1799, ainsi que la Guiane française, par les Anglais. Cette dernière fut restituée à la France en 1814.

GUIBERT (Jacques-Antoine-Hippolyte, comte de), célèbre tacticien français, né à Montauban le 12 novembre 1743, mort le 6 mai 1790.

GUICHARDIN ou GUICCIARDINI (François), célèbre historien italien, né à Florence le 6 mars 1482, mort en mai 1540.

GUIDE (le) ou GUIDO RENI, célèbre peintre bolonais, né en 1575, mort en 1642.

GUIDO ou GUI, moine bénédictin, inventeur de la gamme, né à Arezzo, en Toscane, vers 995.

Guienne, province du midi de la France; fut enlevée à ce royaume par les Anglais en 1361; Charles VII ne s'en rendit complétement maître qu'en 1458. — Ce pays fut donné en apanage, en 1469, au frère de Louis XI, en échange de la Normandie. — La Guienne fut irrévocablement réunie à la couronne en 1474.

GUIGNES (Joseph de), savant orientaliste, né à Pontoise le 19 octobre 1721, mort à Paris en 1800.

GUILLAUME (saint), duc d'Aquitaine, prit l'habit monastique en 806, mourut le 28 mai 812.

GUILLAUME (saint), abbé de Saint-Bénigne de Dijon, né en 961, mort à Fécamp en 1031.

GUILLAUME de MALEVAL (saint), fondateur des Guillermites, mort le 10 février 1157.

GUILLAUME D'ESKIL ([illegible] abbé de Saint-Thomas du [illegible] né vers 1125, mort en [illegible] [illegible] en 1224 par Honorius III.

GUILLAUME (saint), archevêque de Bourges, mort le 10 janvier 1209.

GUILLAUME Ier, *le Conquérant*, duc de Normandie, né à Falaise en 1027, roi d'Angleterre à l'issue de la bataille de Hastings en 1066, mort à Rouen le 10 septembre 1087.

GUILLAUME II, dit *le Roux*, fils du précédent, couronné roi d'Angleterre le 27 septembre 1087, mort le 2 août 1100, âgé de 44 ans.

GUILLAUME III, roi d'Angleterre, né le 14 novembre 1650, stathouder de Hollande en 1672, reconnu roi en 1688, mort le 8 mars 1702.

GUILLAUME IV, né le 21 août 1765, proclamé roi d'Angleterre le 26 juin 1830, mort le 20 juin 1837.

GUILLAUME. Voyez ORANGE.

GUILLAUME DE HAUTEVILLE, surnommé *Bras-de-Fer*, fameux guerrier normand, mort vers 1046.

GUILLAUME LONGUE-ÉPÉE, duc de Normandie, assassiné en 942.

GUILLAUME, archevêque de Tyr, historien, mort à Rome vers 1190.

GUILLERI (les), étaient trois frères d'une maison de la Bretagne qui, après s'être signalés dans les guerres de la ligue, devinrent chefs d'une [illegible] de 400 assassins et voleurs de [illegible] chemins. Ils furent exécutés en [illegible]. Voyez *Grandes compagnies.*

GUILLOTIN (Joseph-[illegible] bile médecin qui fit [illegible] le supplice de la guillotine. [illegible] donné son nom; né à [illegible] mort le 22 mai 1814.

Guillotine. [illegible] de cet instrument [illegible] Guillotin, médecin [illegible] — Le 20 mars [illegible] faire usage en [illegible] ment de su[illegible]

GUIMOND [illegible] de), littéra[illegible] teauroux [illegible] 14 février [illegible]

[illegible] ips . il a manière Buckels,

GUISE (François de Lorraine, duc de), et d'Aumale, né au château de Bar le 17 février 1519, assassiné au siége d'Orléans par Poltrot de Méré, gentilhomme huguenot, le 24 février 1563.

GUISE (Charles de), frère du précédent, connu sous le nom de *cardinal de Lorraine*, né à Joinville en 1525, mort le 26 décembre 1574.

GUISE (Henri de Lorraine, duc de), surnommé *le Balafré*, né le 31 décembre 1550, assassiné à Blois par les ordres de Henri III, le 23 décembre 1588.

GUISE (Louis II de Lorraine, cardinal de), frère du précédent, né à Dampierre, en 1536, tué à Blois le lendemain de l'assassinat de son frère, le 24 décembre 1588.

GUISE (Henri II de Lorraine, duc de), petit-fils du *Balafré*, né à Blois le 4 avril 1614, mort à Paris le 2 juin 1664.

GUIZOT (madame Elisabeth-Charlotte-Pauline de Meulan), moraliste distinguée, née à Paris le 2 novembre 1773, morte le 1er août 1827.

GULDENSTAEDT, savant et intrépide voyageur, né à Riga en 1745, mort à Pictenhem en mars 1775.

Guntersdorf (combat de), où les Russes sont défaits par les Français, le 16 novembre 1805.

Gunzbourg (combat de), où les Français défont les Autrichiens le 9 octobre 1805.

GUSTAVE Ier ou GUSTAVE WASA, roi de Suède, né en 1490 au château de Lindhalm, proclamé en 1523, mort le 29 septembre 1560.

GUSTAVE-ADOLPHE II, dit *le Grand*, roi de Suède, né à Stockholm, le 9 décembre 1595, élu roi en 1611, tué à la bataille de Lutzen, le 16 novembre 1632.

GUSTAVE III, roi de Suède, né le 24 janvier 1746, commença son règne en 1781; assassiné dans un bal masqué, par Ankarstroem, le 16 mars 1792, il mourut le 29 du même mois.

GUSTAVE-ADOLPHE IV, roi de Suède, né en 1777, proclamé le 29 mars 1792; abdique le 29 mars 1809, et meurt en 1837.

GUTTEMBERG (Jean-Gens Fleich de Sulgelock, dit) l'un des inventeurs de l'art typographique, né à Mayence en 1400, mort en 1468.

GUYON (madame Jeanne Bouvier de Lamotte-), célèbre quiétiste, née à Montargis en 1648, morte à Blois, lieu de son exil, en 1717.

GUYTON DE MORVEAU (Louis-Bernard), chimiste français, né à Dijon le 4 janvier 1737, mort le 16 janvier 1816.

GUZMAN (Alphonse Perez de), fameux capitaine espagnol, né à Valladolid en 1258.

GYLIPPE, célèbre capitaine lacédémonien, né à Sparte 450 ans environ av. J.-C.

GYLLENBORG (Gustave-Frédéric, comte de), savant littérateur suédois, né vers 1731, mort le 30 mars 1809.

Gymnase (théâtre du), son ouverture le 23 décembre 1819.

Gymnastique, appliquée, en 1819, à l'éducation physique des enfans, par M. le colonel Amoros.

H

HAAS (Guillaume), graveur, fondeur de caractères, imprimeur et géographe, né à Bâle le 23 août 1741, mort le 8 juin 1800.

HABACUC, le huitième des petits prophètes, prophétisait vers l'an du monde 3395 (605 ans av. J.-C.). L'Eglise célèbre sa fête le 15 janvier, en mémoire de l'invention de ses reliques au temps de Théodose l'ancien.

Habeas-corpus : loi anglaise sur la liberté individuelle, promulguée en 1679; suspendue plusieurs fois, notamment en 1720, et le 1er mars 1817. — Il est remis en vigueur le 29 janvier 1818.

HACHETTE (Jeanne), célèbre héroïne française, défendit Beauvais contre le duc de Bourgogne, en 1472.

HADJY-KHALFA ou plutôt KHALYFAH, historien turc et savant bibliographe, né à Constantinople à la fin du XVIe siècle, mort dans cette ville l'an de l'hégire 1057 (1647 de l'ère chrétienne).

HAENDEL (Georges-Frédéric), célèbre compositeur allemand, né à Halle en Saxe, en 1684, mort à Londres en 1759.

HAGEDORN (Frédéric de), poète allemand, né à Hambourg le 23 avril 1708, mort le 28 octobre 1754.

HAHNEMANN. Voyez *Homœopathie*.

Hainaut (le), province des Pays-Bas : eut des comtes depuis 876 jusqu'en 1245. — Passa en 1433 dans la maison de Bourgogne, un peu plus tard dans celle d'Autriche. — Acquis en partie à la France par droit de conquête en 1660 et 1678; c'est ce qui compose le Hainaut français. — Le Hainaut autrichien, après avoir appartenu à la France sous la république et sous l'empire, fut réuni au royaume des Pays-Bas en 1814.

Haïti (royaume d'), formé dans l'île de St.-Domingue par le nègre Dessalines, qui se fit couronner le 8 octobre 1804. — En octobre 1820, révolution dans cette partie de l'île de St.-Domingue; le nègre Christophe qui la gouvernait despotiquement se donna la mort, et Boyer fut nommé magistrat suprême de l'île le 26 octobre. — L'indépendance de cette île, reconnue par une ordonnance de Charles X, roi de France, le 17 avril 1825.

HALIFAX (George Saville, marquis de), homme d'état anglais, né en 1630, mort en 1695.

HALIFAX (Charles Montaigu, comte d'), homme d'état et poète anglais, né en 1661 à Horton, mort le 30 mai 1715.

Hall (combat de), où l'armée de réserve prussienne est mise en déroute par le prince de Ponte-Corvo, le 17 octobre 1806.

Halle en Saxe, fondée en 981.

Halle ou *Hall* en Prusse : sa fameuse université, fondée par Frédéric Ier, fut supprimée en 1813.

Halle aux vins à Paris ; sa construction en 1812.

HALLÉ (Jean-Noël), médecin célèbre, né à Paris en 1754, mort en 1824.

HALLER (Albert, baron de), célèbre médecin, anatomiste, botaniste et poète, né à Berne le 16 octobre 1708, mort dans cette ville le 12 novembre 1777.

HALLEY (Edmond), célèbre astronome anglais, né à Londres le 8 novembre 1656, mort à l'observatoire de Greenwich, le 25 janvier 1742.

Hambourg : cette ville reconnue indépendante par le traité de Gottorp, du 27 mai 1768. — Fortifiée et défendue par les Français en 1813, elle fut vainement assiégée par les alliés.

Hameln, ville de Hanovre : ses fortifications ont été détruites par les Français en 1808.

HAMILTON (Antoine, comte d'), auteur des *Mémoires de Grammont*, né en Irlande vers 1646, mort à Saint-Germain-en-Laye le 6 août 1720.

HAMILTON (Alexandre), premier secrétaire de la trésorerie des Etats-Unis, né en 1757, tué en duel en juin 1804.

HAMILTON (Emma Harte, depuis lady), née en 1760, morte près de Calais le 16 janvier 1815.

HAMPDEN (John), célèbre citoyen anglais, né à Londres en 1594, mort en 1643.

Hanau (le) : fut érigé en comté en 1429 par l'empereur Sigismond ; il passa aux électeurs et grands-ducs de Hesse après 1736.

Hanau (bataille de) : le 30 octobre 1813, les Bavarois y furent enfoncés par les Français et forcés à la retraite.

Hanovre (le duché d'), érigé en électorat par l'empereur, en 1692; reconnu comme tel par les Etats en 1708. — La ville de ce nom et plusieurs autres villes voisines tombent au pouvoir des Français en août 1757. — Sa conquête par une armée française, en mai et juin 1803. — Il fut restitué à l'Angleterre en 1814, et érigé en royaume.

Hanse teutonique ou association des principales villes d'Allemagne; formée au commencement du XIIIe siècle.

HANWAY (Jonas), philantrope anglais, né à Portsmouth en 1712, mort en 1786.

HARCOURT (Henri de Lorraine, comte d'), grand-écuyer de France, mort le 25 juillet 1666, à 66 ans.

HARDOUIN (Jean), savant jésuite, né à Quimper en 1646, mort à Paris le 3 septembre 1729.

HARDY (Alexandre), auteur dramatique antérieur aux beaux temps de notre théâtre, mort en 1630; il a fait 600 pièces de théâtre.

Harengs : invention de la manière de les saler, par Guillaume Buckelz,

hollandais, en 1340, ou, selon d'autres, en 1400. — La Hollande s'occupe, en 1570, de la pêche et de la salaison de ce poisson, ce qui fut l'origine de sa prospérité.

Harengs (journée des), où le duc de Bourbon fut défait le 18 février 1429, en voulant empêcher un convoi qui venait au camp des Anglais devant Orléans, dont ils faisaient le siége.

Harfleur, ville de Normandie, occupée par les Anglais depuis le 14 août 1415; est reprise par Charles VII, roi de France, le 1er janvier 1450.

HARLAY (Achille Ier de), célèbre magistrat, né à Paris en 1536, mort le 23 octobre 1616.

HARLAY (Achille II de), baron de Sancy, évêque de Saint-Malo, né en 1581, mort le 20 novembre 1646.

HARLAY DE CHANVALON (François de), archevêque de Rouen, puis de Paris, né en 1625, mort le 6 août 1695.

HARLAY (Achille III de), magistrat français, né le 1er avril 1689, mort le 23 juillet 1712.

Harlem, jolie petite ville de Hollande: soutint un siége terrible contre les Espagnols en 1572, et fut prise le 13 juillet 1573.

Harmonica, instrument de musique remis en vogue par le célèbre Franklin en 1760.—En 1765, mademoiselle Davin fit connaître une nouvelle espèce d'harmonica à Paris.

HARO (don Louis de), homme d'état espagnol, né à Valladolid en février 1598, mort le 17 novembre 1661.

Haro ou *Harol*: ce cri, fort usité en Normandie, vient, dit-on, du nom de Rol ou Rollon, premier duc de Normandie, mort en 917, prince renommé pour sa justice sévère.

HAROUN-AL-RASCHID. Voyez AROUN-AL-RASCHID.

Harpe: invention d'un nouvel instrument de cette espèce, par Erard frères, en 1798.

HARRINGTON (James), écrivain politique anglais, né à Upton dans le Northampton en 1611, mort à Westminster le 17 septembre 1677.

HARRISON (Jean), savant mécanicien anglais, né dans le comté d'York en 1693, mort à Londres le 24 mars 1776.

HARVEY (Guillaume), illustre médecin anglais, inventeur de la circulation du sang, né à Folkstone dans le comté de Kent, le 2 avril 1578, mort le 3 juin 1658.

Harvey (île d'): est découverte par le capitaine Cook en 1773.

Hastembeck (combat d'), où les Français battent les Hanovriens, Anglais et Hessois, le 26 juillet 1757.

Hastings (bataille d'), gagnée par Guillaume, duc de Normandie, sur le roi Harald, le 14 octobre 1066.

HAUY (René-Just), minéralogiste et physicien célèbre, né à Saint-Just (Oise), le 28 février 1743, mort le 3 juin 1822.

HAUY (Valentin), frère du précédent, fondateur de l'institution des jeunes aveugles travailleurs, né aussi à Saint-Just le 13 novembre 1745, mourut le 18 mars 1822.

Havane (la): enlevée aux Espagnols par les Anglais, le 31 août 1762.

Havre-de-Grâce (le), ville de Normandie: fondée par Louis XII dans les premières années du XVIe siècle, fortifiée sous François Ier et munie d'une citadelle aux frais du cardinal de Richelieu, au commencement du XVIIe siècle.

HAWKINS (sir John), écrivain anglais, né à Londres en 1719, mort le 14 mai 1789.

HAYDN (Joseph), célèbre compositeur, né à Rohrau (Autriche) le 31 mars 1732, mort à Gumpendorf le 31 mai 1809.

Haye (la), capitale du royaume de Hollande, fondée vers le commencement du XIIIe siècle, par Guillaume II, comte de Hollande, élu et couronné roi des Romains en 1248.

HÉBERT (Jacques), fameux révolutionnaire, né à Alençon vers 1755, mort sur l'échafaud le 24 mars 1794.

Hébrides (nouvelles), dans le grand Océan; vues par Quiros en 1606, visitées par Bougainville en 1768, et par Cook en 1774.

HECQUET (Philippe), médecin français, né à Abbeville en 1661, mort le 11 avril 1737.

HEDWIGE (sainte), nommée aussi *Sainte Avoie*, duchesse de Pologne, morte au monastère de Trebnitz en 1243, canonisée par Clément IV en 1266.

Hégire: époque de la fuite de Mahomet à Médine en 621, le 16 juillet,

621 ané, 196 jours complets après la naissance de J.-C. C'est de cette époque que les Arabes et les Musulmans comptent leurs années.

Heidelberg, capitale du Palatinat : est prise par les troupes impériales en 1622, et sa bibliothèque transférée à Rome.

Heidelberg : fondation de son université en 1346.

HÉLÈNE (sainte), mère du grand Constantin, découvrit la vraie croix vers l'an 326, et mourut en 327 ou 328, âgée de 80 ans.

HÉLÈNE, beauté célèbre, qui causa la guerre de Troie : enlevée par Alexandre Pâris, l'an 1229 av. J.-C.

Hélène (île Sainte-) : découverte par les Portugais le 18 août 1502. Les Hollandais s'y établirent en 1600 ; puis elle passa au pouvoir des Anglais en 1673. — Cette île fut la prison de l'empereur Napoléon Bonaparte, depuis 1816 jusqu'au 5 mai 1821, époque de sa mort.

HÉLIOGABALE (Elagabale Varius Antoninus), empereur romain, né à Antioche en 204, mis à mort le 11 mars 222.

Héligoland, rocher fortifié au milieu des mers du nord : il appartint au Danemarck jusqu'en 1807 ; depuis lors il est au pouvoir des Anglais, à qui la possession en a été assurée par le traité de 1814.

Héliomètre : son invention par Bouguer en 1747.

Héliopolis, ancienne ville ruinée d'Egypte : les Français y remportèrent une victoire le 20 mars 1800.

HELL (Maximilien), jésuite et célèbre astronome, né à Chemnitz en Hongrie le 15 mai 1720, mort à Vienne en 1792.

Hellènes : ce nom qu'on donne aux peuples de la Grèce, leur vient, dit-on, d'Hellen, fils de Deucalion, qui régna en Thessalie vers l'an 1521 av. J.-C.

HELMONT (Jean-Baptiste van), philosophe mystique et médecin empirique, né à Bruxelles en 1577, mort en 1644.

HELMONT (François-Mercure), fils du précédent et héritier de ses doctrines, né en 1618, mourut à Berlin en 1699.

HÉLOISE, célèbre abbesse du Paraclet, née en 1100, morte le 17 mai 1164. Voy. ABAILARD.

Helxésaïtes, hérétiques sectaires du IIIe siècle de l'Eglise.

Helvétie. Voy. *Suisse*.

HELVETIUS (Claude-Adrien), célèbre philosophe moderne, né à Paris en 1715, mort le 26 décembre 1771.

Hémisphères de Magdebourg : leur invention est due au célèbre Otto de Guérike, dans la première moitié du XVIIe siècle.

HEMSTERHUYS (François), célèbre helléniste allemand, mort à La Haye en juin 1790.

HÉNAULT (le président Charles-Jean-François), historien français, né à Paris le 8 février 1685, mort le 24 novembre 1770.

HENNUYER (Jean de), évêque de Lisieux, né à St.-Quentin en 1497, mort en 1578.

HENRI Ier, dit *l'Oiseleur*, roi de Germanie ou de l'Allemagne, né en 876, élu en 919, mort le 2 juillet 936.

HENRI II (saint), empereur d'Allemagne, né le 6 mai 972, élu, sacré et couronné à Mayence le 6 juin 1002, mort à Grone en Saxe le 13 juillet 1024.

HENRI III, *le Noir*, né en 1017, monté sur le trône d'Allemagne en 1039, mort le 5 octobre 1056.

HENRI IV, *le Vieil* et *le Grand*, élu empereur d'Allemagne en 1056 à l'âge de 6 ans, mort le 7 août 1106.

HENRI V, empereur d'Allemagne, né en 1081, déposa son père Henri IV et lui succéda en 1006, mort à Utrecht le 23 mai 1125.

HENRI VI, *le Sévère*, empereur d'Allemagne, succède à l'âge de 25 ans à Frédéric Barberousse, son père, en 1190 : mort le 28 septembre 1197, âgé de 32 ans.

HENRI VII, empereur d'Allemagne, élu en 1308, couronné en 1309, mort près de Sienne le 25 août 1313, à l'âge de 51 ans.

HENRI Ier, roi de France en 1031, mort à Vitry en Brie le 4 août 1060, âgé de 55 ans.

HENRI II, roi de France, né à St.-Germain-en-Laye le 31 mars 1518, monte sur le trône en 1546 : mort le 10 juillet 1559.

HENRI III, fils du précédent, né à Fontainebleau le 10 septembre 1551, élu roi de Pologne en 1573, sacré et

couronné roi de France le 15 février 1575, assassiné par Jacques Clément le 2 août 1589.

HENRI IV, dit *le Grand*, roi de France et de Navarre, né le 13 décembre 1553 au château de Pau en Béarn, roi de Navarre en 1572, de France en 1589, abjura la religion protestante le 25 juillet 1593; assassiné par Ravaillac le 14 mai 1610.

HENRI Ier, roi d'Angleterre, né en 1066, couronné en 1100, mort en 1135.

HENRI II, né au Mans en 1133, couronné roi d'Angleterre en 1154, mort à Chinon le 6 juillet 1189.

HENRI III, monté sur le trône d'Angleterre le 28 octobre 1216, mort à Londres le 15 novembre 1272, à 65 ans.

HENRI IV, roi d'Angleterre, né en 1367; commence à régner en 1399, meurt le 20 mars 1413.

HENRI V, fils du précédent, couronné en 1413, mort en 1420 à l'âge de 36 ans.

HENRI VI, fils du précédent, lui succède en 1422; assassiné en 1471.

HENRI VII, roi d'Angleterre, couronné le 30 septembre 1485, mort le 22 avril 1506, âgé de 52 ans.

HENRI VIII, né le 28 juin 1491, succède à son père Henri VII, en 1509; mort le 28 ou le 29 janvier 1547.

HENRI Ier, roi de Castille, né en 1204, mort le 12 juin 1217.

HENRI II, dit *Transtamare*, roi de Castille, né à Séville en 1333, mort en 1379.

HENRI III succède à Jean III, roi de Castille, le 10 octobre 1390, meurt le 25 septembre 1406, âgé de 27 ans.

HENRI IV, roi de Castille, né à Valladolid en 1423, régna en 1454; mort en 1474.

HENRI ou plutôt FRÉDÉRIC-HENRI-LOUIS, connu sous le nom de prince *Henri de Prusse*, le plus habile général de Frédéric II, son frère, roi de Prusse, né à Berlin le 18 juin 1726, mort en juillet 1802.

Henriciens, hérétiques du XIIe siècle de l'Eglise.

HENRIETTE MARIE DE FRANCE, reine d'Angleterre, née à Paris en 1609, mariée à Charles Ier en 1625, morte dans un couvent de Chaillot en 1669.

HENRIETTE ANNE D'ANGLETERRE, duchesse d'Orléans, fille de la précédente, née en 1644, morte à St.-Cloud en 1670.

HENRIOT (François), révolutionnaire, né à Nanterre en 1761, mis à mort le 9 thermidor an II (27 juillet 1794).

Heptarchie : nom donné aux sept royaumes fondés par les Anglo-Saxons dans la Grande-Bretagne vers le IVe siècle. — L'heptarchie finit l'an 830.

Héraclée, ville fondée par les Tarentins, l'an 433 av. J.-C.

Héraclée ou du *Siris* (bataille d'), gagnée par Pyrrhus sur les Romains, l'an 280 av. J.-C.

Héracléonites, hérétiques sectaires du IIe siècle de l'Eglise.

Héraclides, descendans d'Hercule: leur dernière expédition pour rentrer dans leurs possessions eut lieu 80 ans avant la guerre de Troie (1284 av. J.-C.).

HÉRACLITE, célèbre philosophe grec, natif d'Ephèse, florissait dans la 69e olympiade, vers l'an 500 av. J.-C.

HÉRACLIUS, empereur romain, né vers l'an 575, mort le 11 février 641, après 30 ans de règne.

HÉRAULT DE SÉCHELLES (Marie-Jean), magistrat français, membre de la Convention nationale, né à Paris en 1760, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 5 avril 1794.

Herculanum : engloutie dans l'éruption du mont Vésuve de l'an 79 de J.-C. Cette ville a été retrouvée sous terre en 1713.

Hérésies. Tableau chronologique des principales hérésies, désignées par leur nom ou par celui de leur fondateur

Ier siècle.

Simon le magicien, Cerinthe, Hyménée et Philète; les nicolaïtes; Ebion, Ménandre; les nazaréens, les osséens, les hermogéniens; Phygellus, Demas, Alexandre Diotrèphe.

IIe siècle.

Elxai et Jexé; les caïnites, les millénaires, les gnostiques, les carpocratiens, les adamites, les valentiniens, les cerdoniens, les marcionites, les ophites, les séthiens, les montanistes, les aloges, les melchisédéchiens, les patripassiens, les séleucites, les saturniens,

les basilidiens, les antitactes, les bassiens, les marcites, les lucanistes, les apellites, les cataphrygiens, les pattalorinchites, les tatianistes, les sévériens, les bardésanites, les archontites, les artotyrites, les angéliques, les héracléonites ; Arthémas, Théodote le corroyeur et Florinus.

IIIe siècle.

Les docètes, les valésiens, les arabiens, les novatiens, les acquariens, les manichéens, les donatistes, les méléciens, les métangismonites, les helsesaïtes, les sabellianites, les rebaptisans, les homousiastes. Noet, Privat, Tertullien, Origène, Bérille de Bostres, Paul de Samosate, Praxéas, Hierax et Symmaque.

IVe siècle.

Les ariens, les eusébiens, les antropomorphites, les quartodécimans, les acaciens, les anoméens ou aétiens, les antidicomarianites, les collyridiens, les priscillianistes, les ithaciens, les massaliens ou enchites, les collutiens, les eustathiens, les marcelliens, les circoncellions, les semi-ariens, les macédoniens ou pneumatiques, les rhétoriens, les patriciens ou paterniens, les apollinaristes, les timothéens, les séleuciens, les proclinistes, les hypsitaires, les jovinianistes, les messaliens, les enthousiastes, les bonasiens ; Photin, Eunomius, Aérius.

Ve siècle.

Les célicoles, les pélagiens, les prédestinatiens, les semi-pélagiens, les abéloïtes, les nestoriens, les eutychiens ; Vigilance, Célestius, Julien d'Eclane, Pierre-le-Foulon, évêque d'Antioche, Xenaïas ou Philoxène, Vincent-Victor, Théodore, évêque de Mopsueste, Diodore, évêque de Tarse, le faux Moïse.

VIe siècle.

Les acéphales, les agnoïtes, les barsaniens ou semi-dulites, les trithéites, les corruptibles, les incorruptibles, les prédestinatiens, les jacobites, les tétradites ou pétrites, les chrystolites ; Deuterius, Jacques Zanzale, Severus et Didier de Bourdeau,

VIIe siècle.

Les mahométans, les monothélites, les heicètes, les gnosmaques, les arméniens, les théropsychites, les ethnophrones ou paganisans ; les chazinzariens, les théocatagnostes, les paterménentes et les lampétiens.

VIIIe siècle.

Les agoniclites, les christianocatégores, les iconoclastes, les attingans ou pauliciens, les albanais, les adoptiens ; Adalbert, Samson et Clément l'Ecossais.

IXe siècle.

Claude de Turin, Thiote, fausse prophétesse, Gothescale, Photius et Jean Scott.

Xe siècle.

C'est le seul pendant lequel aucune hérésie n'ait paru.

XIe siècle.

Les simoniaques, les réordinans, les nouveaux nicolaïtes, les incestueux, les véciliens ; Leutard, Vilgard, Berenger, Michel Cérulaire et Roscelin.

XIIe siècle.

Les bogomiles, les albigeois, les pétrobusiens, les publicains ou poplicains, les cathares ou patarins, les vaudois, les arnoldistes, les faux apostoliques, les baruliens, les henriciens, Abailard, Eon de l'Etoile, Gilbert de la Poirée, Demetrius de Lampe, Durand de Valdach, Marsilius de Padoue.

XIIIe siècle.

Les stadings, les pastoureaux, les flagellans, les bizoques, fratricelles ou *petits-frères* ; Amauri de Bène, David de Dinan, Guillaume de Saint-Amour et Didier Lombard.

XIVe siècle.

Les apostoliques, les bégards et les béguines, les faux réformés de l'ordre de Saint-François, les frères de la vie pauvre, les quiétistes, les illuminés, les turlupins, les wicléfites, les frères de la croix, les dulcinistes, les templiers ; Doucin, Arnaud de Villeneuve, Martin, pâtre, Jean Mercœur, Berthod, Raimond de Lulle, dit *Tarraga*, Acindinus, Michel de Césène et Guillaume Okam.

XVe siècle.

Les hussites, les thaborites, les picardins ou adamites, les orébites, les léonites, les callstins, les russiens ; Jérôme de Prague, Jacob de Misnie, Mathieu Palmier, Pierre d'Osma, Augustin de Roma, Marc d'Ephèse, Gennade, Pierre de Rieo, Jean de Vésel, Renaud de Peacoke.

XVIe siècle.

Les anabaptistes, les frères de Bohême ; Luther, Mélanchton, Carlostad, Zuingle, Œcolampade ; les ubiquitai-

res, les libertins, les antitrinitaires; Calvin; les antinomes ou antinoméens, les sociniens, les épiscopaux et les puritains en Angleterre, les gueux dans les Pays-Bas, les baianistes, les davidiques, les déistes, les adiapnoristes, les sacramentaires, les boquinéens, les mennonites, les ambrosiens, les augustiniens, les melchioristes, les monastériens, les communiquans, les tropistes, les adesséuaires, les métamorphistes, les biblistes, une foule d'autres nés du luthéranisme, du calvinisme, du socinianisme et de la secte des anabaptistes; Muncer, Bucer, Jean Bérold ou Jean de Leyde, Jean de Geléen, Osiandre, Guillaume de Ruremonde, Robert Brown, Michel Servet, Théodore de Bèze, etc.

XVIIe siècle.

Les jansénistes, les arminiens ou remontrans, les presbytériens en Ecosse, les illuminés en Espagne, puis en France, les mémonites, les labadistes, les quakers, les préadamites; Gomar, Vorstius, Cyrille Lucar.

XVIII[e] siècle.

Le jansénisme et le protestantisme continuent à se propager. En France, la révolution de 89 donne naissance à l'église constitutionnelle.

XIX[e] siècle

La petite église ou les anti-concordataires, les templiers, les saint-simoniens, les fouriéristes ou phalanstériens, et l'église dite *catholique française*.

HERMANN. Voy. Arminius.

Hermogéniens, hérétiques du I[er] siècle de l'Eglise.

Herniques, peuples de la Campanie: défaits dans trois batailles consécutives par les Romains, l'an 463 av. J.-C.

HÉRODE-LE-GRAND, roi de Judée, né vers l'an 680 de Rome (72 ans av. J.-C.), mort l'an 750 de Rome (4 ans avant l'ère vulgaire).

HÉRODOTE, historien grec célèbre, né à Halicarnasse dans la Carie, l'an 4[e] de la 73[e] olympiade (484 ans av. J.-C.)

HERSCHELL (Frédéric-Guillaume), célèbre astronome moderne, né à Hanovre, le 15 novembre 1738, mort le 25 août 1822.

Herschell : planète découverte, le 13 mars, par cet astronome anglais, qui lui donna d'abord son nom.

Hérules : viennent occuper les terres de l'empire romain, en 512. — Leur roi Odoacre avait déposé précédemment l'empereur Augustule en 476.

HESBURN (Jacques), comte de Bothwel, mort en 1577.

HÉSIODE, célèbre poète de l'antiquité : suivant les *marbres d'Arundel*, vivait l'an 944 av. J.-C.

HEYNE (Chrétien Gotlob), savant allemand, né en Saxe le 25 septembre 1729, mort le 11 juillet 1812.

Hialographe, instrument servant à dessiner des perspectives et à obtenir des épreuves du dessin; inventé, en 1822, par M. Clinchamp.

Hiéraples : engloutie par un tremblement de terre, en 494.

Hiéroglyphes : remplacent en Egypte les images symboliques, vers 2965 av. J.-C.

HIÉRON I[er], roi de Syracuse, monta sur le trône l'an 478 av. J.-C., mourut l'an 461 av. J.-C.

HIÉRON II, roi de Syracuse, mort l'an 214 av. J.-C., âgé de plus de 90 ans.

Hiéronymites (ordre des) : le pape Grégoire XI approuva leur congrégation en 1374, et leur donna la règle de Saint-Augustin.

HILAIRE (saint), évêque de Poitiers, docteur de l'Eglise, né dans cette ville au commencement du IV[e] siècle; mort le 13 janvier 367, ou, selon saint Jérôme, en 368.

HILAIRE (saint), évêque d'Arles, né en 401, mort en 449.

HILARION (saint), instituteur de la vie monastique dans la Palestine, né à Gaza, vers 292, mort dans l'île de Chypre en 371.

HILDEBRAND. V. Grégoire VII.

HILDEGARDE (sainte), abbesse du mont Rupert, sur le Rhin, née sur la fin du XI[e] siècle; morte en 1180.

HILDEGONDE (sainte), vierge de l'ordre de Cîteaux, au XII[e] siècle.

HILL (Aaron), poète anglais, né à Londres en 1685, mort en 1750.

HILL (sir John), écrivain anglais, né en 1716, mort en 1775.

Himara, en Sicile (combat d'): les Carthaginois y furent vaincus par l'armée des Grecs, le 19 octobre 480.

HIPPARQUE, célèbre astronome de l'antiquité, florissait l'an 159 av. J.-C.

HIPPOCRATE, célèbre médecin de l'antiquité, né vers l'an 460 av. J.-C.,

mort à Larisse, dans sa 85e ou 90e année.

HIPPOLYTE (saint), évêque et martyr dans le IIIe siècle

HOBBES (Thomas), philosophe et publiciste anglais, né à Malmesbury, le 5 avril 1588, mort à Hardwick, le 4 décembre 1679.

Hoch-Kirchen (bataille de). Voy. *Wurtzen*.

HOCHE (Lazare), général français, né à Versailles le 4 février 1768, mort le 15 septembre 1797.

Hochstedt (bataille de), gagnée sur les Français par les Impériaux, le 13 août 1704. — Autres victoires remportées par les Français sur les mêmes lieux, en 1793, 1794 et 1800.

Hoff (combat de), où les Russes sont défaits par les Français, le 6 février 1807.

HOFFMAN (François-Benoît), littérateur et critique distingué, né à Nancy en 1760, mort le 25 avril 1828.

HOFFMANN, créateur du genre dit *fantastique*, né à Kœnigsberg le 24 janvier 1770, mort le 25 juin 1822.

HOGARTH (Guillaume), peintre anglais, né à Londres en 1697, mort à Leicester en octobre 1764.

Hogue (combat de la). V. *Lahogue*.

Hohenlinden (convention de), conclue entre les Français et les Autrichiens, le 20 septembre 1800.

Hohenlinden (bataille de), gagnée par le général Moreau sur les Autrichiens, le 3 décembre 1800.

Hohenlohe, ancienne principauté d'Allemagne. Le plus ancien prince de ce nom dont l'histoire fasse mention, vivait dans le IXe siècle.

Hohentwail, forteresse d'Allemagne prise par les Français en 1801, et démolie.

HOLBACH (Paul-Thierry, baron d'), membre des Académies de Pétersbourg, de Manheim et de Berlin, né en 1723 à Heidelsheim dans le Palatinat, mort à Paris le 21 février 1789.

HOLBEIN (Jean), célèbre peintre, originaire d'Augsbourg, né à Bâle en 1495, mort de la peste à Londres en 1554.

HOLBERG (Louis, baron de), littérateur danois, né en 1684 à Bergen en Norwège, mort à Copenhague le 25 janvier 1754.

Hollande : n'étant encore connue que sous le nom de Frisons, ses habitans reçoivent le christianisme en 679. — Vers 698, le christianisme s'y répand. — Ses digues, rompues près de Dordrecht, en 1447 ; il périt cent mille personnes. — Origine de sa prospérité, vers 1370. Voy. *Harengs*. — L'union des sept provinces est signée à Utrecht, le 23 janvier 1579. — Formation des Etats-généraux, le 26 juillet 1581. — L'indépendance des Provinces-Unies est reconnue par l'Espagne, le 9 avril 1609. — Conquête d'une partie de la Hollande par Louis XIV, en 1672. — Une armée prussienne y pénètre en septembre 1787, et y rétablit le stathoudérat héréditaire. — La France déclare la guerre à la Hollande le 1er février 1793. — La Hollande est conquise par les Français sous les ordres de Pichegru, dans les mois de janvier et de février 1795. Nouvelle abolition du stathoudérat.—La Hollande est gouvernée sous le nom de République batave, suivant les formes du gouvernement français jusqu'en 1806. — Louis Napoléon est nommé roi de ce pays, le 5 juin 1806. — La Hollande est réunie à la France, le 9 juillet 1810, par suite de l'abdication de Louis Napoléon. — Le décret est rendu le 10 décembre suivant. — La Hollande est distraite de la France, en 1814, pour entrer dans la composition du nouveau royaume des Pays-Bas.

Hollande (souverains et gouvernemens de la) : Guillaume Ier, prince d'Orange, stathouder, de 1579 à 1584. —Maurice, de 1584 à 1625.—Frédéric-Henri, de 1625 à 1647.— Guillaume II, de 1647 à 1650. —Suspension du stathoudérat, de 1650 à 1672. — Guillaume III, roi d'Angleterre, de 1672 à 1702.—Nouvelle suspension du stathoudérat, de 1702 à 1747. — Guillaume-Charles Frison, de 1747 à 1751. — Guillaume V, de 1751 à 1795. — Etablissement de la république batave de 1795 à 1806.— Louis Napoléon Bonaparte, roi de 1806 à 1811, époque de son abdication. — Depuis 1815 jusqu'à nos jours, Guillaume-Frédéric, roi des Pays-Bas.

Hollande (Nouvelle-), déjà connue dans le XVIIe siècle. En 1628, sa partie occidentale fut découverte par des vaisseaux hollandais ; en 1632, Tasman découvrit les parties S. et S.-E. — Elle fut visitée par Cook en 1770 et 1777. — Les Anglais établissent sur la

côte orientale de ce pays une colonie appelée *Nouvelle-Galles méridionale*, vers la fin de 1797. — Le 20 octobre 1800, le capitaine Baudin est envoyé par le gouvernement français pour explorer la partie sud-ouest de ce pays.

HOLOPHERNE, général des armées de Nabuchodonosor, roi d'Assyrie; mis à mort par Judith, femme de la ville de Béthulie, qu'il assiégeait vers l'an 634 av. J.-C.

Holstein : érigé en duché en faveur de Christian Ier, roi de Danemarck, en 1474. — Incorporation de ce duché à la monarchie danoise, au commencement de l'année 1807.

HOMBERG (Guillaume). célèbre chimiste, né à Batavia en 1652, mort le 24 septembre 1715.

HOMÈRE, dont le premier nom était Mélésigènes, commence ses poèmes vers l'an 975 av. J.-C. On place sa mort à l'an 912 av. J.-C. Les marbres d'Arundel le font vivre encore 3 ans après. —Son tombeau est découvert en 1771, dans l'île de Nio, l'une des Sporades, par le comte de Drum, officier hollandais au service de Russie.

Homœopathie : système médical, inventé et propagé par le docteur Hahnemann, au commencement de ce siècle.

Homousiastes, hérétiques sectaires du IIIe siècle de l'Eglise.

Hondschoote (bataille de), où le général Houchard bat le duc d'Yorck, le 8 septembre 1793.

Honduras, province de l'Amérique septentrionale; découverte par Christophe-Colomb en 1502. Les Anglais y sont établis depuis 1783.

Hongrie : érigée en royaume pour Etienne, l'an 1000. — Possédée définitivement par la maison d'Autriche, depuis 1527. — Ce royaume est reconnu héréditaire dans la maison d'Autriche, en 1687; jusqu'à cette époque il avait été électif.

Hongrie (souverains de la), depuis le Xe siècle. — Saint Etienne, premier roi, règne de 997 à 1038. — Pierre, de 1038 à 1041. — Aba, de 1041 à 1044. — Pierre, rétabli, de 1044 à 1047. — André Ier, de 1047 à 1061. — Béla Ier, de 1061 à 1064. — Salomon, de 1064 à 1075. Géisa II, de 1075 à 1077. — Ladislas, de 1077 à 1095. — Coloman, de 1095 à 1114. — Etienne II, de 1114 à 1131. — Bela II, de 1131 à 1141. — Geisa III, de 1141 à 1161. — Etienne III, de 1161 à 1174. — Bela III, de 1174 à 1195. — Emeric, de 1195 à 1204. — Ladislas II, qui règne en 1204, meurt la même année. — André II, de 1204 à 1235. — Bela IV, de 1235 à 1270. — Etienne IV, de 1270 à 1272. — Ladislas III, de 1272 à 1290. — André III, de 1290 à 1301. — Venceslas, roi de Bohême, de 1301 à 1305. — Othon de Bavière, de 1305 à 1310. — Charobert, de 1310 à 1342. — Louis Ier, le Grand, de 1342 à 1382. — Marie, seule, de 1382 à 1387. — Marie et Sigismond, de 1387 à 1392. — Sigismond, seul, de 1392 à 1438. — Albert d'Autriche, de 1438 à 1440. — Ladislas II, de 1440 à 1445. — Jean Corvin Huniade, régent, de 1445 à 1453. — Ladislas V, de Bohême, de 1453 à 1458. — Mathias Corvin, de 1458 à 1490. — Ladislas VI, de 1490 à 1516. — Louis II, de 1516 à 1526. — Jean de Zapolski, règne trois mois en 1526. — Ferdinand, frère de Charles-Quint, de 1527 à 1563. — Maximilien, de 1563 à 1572. — Rodolphe, de 1572 à 1608. — Mathias, de 1608 à 1618. — Ferdinand II, de 1618 à 1625. — Ferdinand III, de 1625 à 1647. — Ferdinand IV, de 1647 à 1655. — Léopold, de 1655 à 1687. — Joseph Ier, de 1687 à 1712. — Charles VI, de 1712 à 1741. — Marie-Thérèse, de 1741 à 1780. — Joseph II, de 1780 à 1790. — Léopold II, de 1790 à 1792. — François II, de 1792 à 1836.

HONORAT ou **HONORÉ** (saint), évêque d'Arles, vivait vers 410.

HONORIUS ou **HONORÉ Ier**, élu pape en 626, mort le 12 octobre 638.

HONORIUS II (le cardinal Lambert), élu pape le 21 décembre 1124, mort le 14 février 1130.

HONORIUS III, élevé à la chaire pontificale le 17 juillet 1216, mort le 18 mars 1227.

HONORIUS IV (Jacques Savelli), pape le 2 avril 1285, mort le 3 avril 1287.

HONORIUS (Flavius), empereur d'Occident, né à Constantinople le 9 septembre 384, mort à Ravenne en 423.

HOOGVLIET (Arnold), poète hollandais, né à Vlardingen, sur la Meuse, en 1687; mort en 1763.

Hoorn (cap) : est doublé pour la

première fois par l'amiral Anson, en 1741.

Hôpital, dit l'*Hôtel-Dieu*, à Paris : fondé par saint Landry, dans le VIIIe siècle.—Louis XVI ordonne, en 1781, que les malades y soient couchés chacun dans un lit séparé, et placés dans des salles divisées suivant les genres de maladies.

Hôpital général de Paris : son établissement en 1666.

Hôpital de la Charité : fondé à Paris dans le XIIe siècle.

Hôpital Saint-Antoine, à Paris : ouvert aux pauvres malades en 1795.

Hôpital Beaujon, à Paris : fondé en 1795.

Hôpital Saint-Louis, à Paris; fondé par Henri IV, en 1607.

Hôpital des Vénériens, à Paris : établi en 1784.

Hôpital de la Pitié, à Paris : fondé sous Louis XIII (de 1610 à 1643).

HOPPERS (Joachim), homme d'état et jurisconsulte hollandais, né à Sneek en 1523, mort à Madrid le 25 décembre 1576.

HORACE (Quintus-Horatius-Flaccus), célèbre poète latin, né à Vénuse le 8 décembre de l'an de Rome 688 (66 ans av. J.-C.); mort le 27 novembre de l'an de Rome 754.

HORACES : leur fameux combat avec les Curiaces, l'an 667 ou 669 av. J.-C., 27e olympiade.

Horloge : la première à balancier fut entreprise par Gerbert, vers 992.

Horloge hydraulique, nocturne et diurne : inventée par Scipion Nasica, vers l'an 155 av. J.-C.

Horloge à rouages : envoyée à Pepin-le-Bref, par le pape Paul Ier, en 760.

Horloge sonnante : celle que le calife Aroun-Al-Raschild envoya à Charlemagne, en 786, fut regardée comme un prodige.

HORN (Philippe II de Montmorency-Nivellet, comte de), décapité le 4 juin 1558.

Hortensia, fleur originaire de l'Asie orientale, fut naturalisée en France vers l'année 1790.

Hospitaliers de Saint-Antoine : confrérie fondée, en 1095, par un gentilhomme du Viennois, par suite d'un vœu qu'il avait fait à saint Antoine, pour la guérison de son fils.

Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem : fondation de cet ordre, en 1091. — Cet ordre est confirmé par le pape Pascal II, en 1113. — Ces religieux s'emparent de Rhodes en 1310, et en portent le nom. Voy. *Malte*.

Hospitaliers de Saint-Joseph : fondés à Paris par Marie Delpech de l'Etang, en 1638.

Hostalrich : ce port d'Espagne est pris par l'armée française, le 11 mai 1810.

Hôtel-de-ville de Paris : entièrement reconstruit dans le XVIe siècle.

HOUDETOT (Elisabeth-Françoise-Sophie de la Live de Bellegarde, comtesse d'), née vers 1750, morte le 28 janvier 1813.

HOUDON (Jean-Antoine), célèbre sculpteur, né à Versailles en 1741, mort le 16 juillet 1828.

HOWARD (John), célèbre philantrope anglais, né à Hackney, en 1726; mort de la peste à Cherson en Crimée, le 20 janvier 1790.

HUBER (Michel), littérateur et traducteur, né à Frontenhausen en Bavière, en 1727; mort à Leipzig, le 15 avril 1804.

HUBERT (saint), évêque de Maestricht, apôtre des Ardennes, mort le 30 mai 727.

Hubert (ordre militaire de Saint-), créé en 1473, par le duc Gérard V, et placé sous le patronage de saint Hubert, évêque de Liége : aboli en 1487.

HUDSON (Henri), célèbre navigateur et pilote anglais, mort en 1611.

Hudson (détroit et baie d') : découverts, en 1607, par le navigateur dont ils portent le nom. — Les Anglais entreprennent, en 1612, le voyage de la Chine par le nord du côté de cette baie.

HUET (Pierre-Daniel), évêque d'Avranches, et membre de l'Académie française, né à Caen le 8 août 1630, mort le 26 janvier 1721.

HUGUES (saint), archevêque de Rouen, mort à Jumièges le 9 avril 730.

HUGUES (saint), évêque de Grenoble en 1080, mort le 1er avril 1132.

HUGUES (saint), abbé de Cluny, mort en 1109 à 85 ans.

HUGUES-CAPET, comte de Paris et d'Orléans, chef de la 3e race des rois de France, élu en 987, sacré à Reims le 3 juillet de la même année; mort le 24 octobre 996, âgé de 57 ans.

Huigne (la), rivière qui se jette

dans la Sarthe au dessous du Mans; flottable depuis 1747.

Huîtres : le premier document qu'on puisse trouver en France à l'égard de leur usage, est une ordonnance prohibitive de 1779. — Un réglement, du 20 juillet 1787, interdit la pêche des huîtres dans la baie de Cancale depuis le 1er avril jusqu'au 15 octobre.

Hulans ou *Houlans*, sorte de milice originaire de l'Asie. Le maréchal de Saxe essaya d'introduire cette milice en France en 1734, et forma un régiment qui fut licencié après la mort de son fondateur (1750).

HUME (David), philosophe et historien anglais, né à Edimbourg, le 26 avril 1711, mort le 26 août 1776.

Huningue, ancienne place forte en deçà du Rhin; ce fut là qu'une grande partie de l'armée française de Moreau opéra son passage, après la célèbre retraite de ce général en 1796. — Cette ville, défendue admirablement par le général Barbanègre, à la tête d'une poignée d'hommes, capitule le 28 août 1815; les fortifications sont détruites. — Huningue est déclarée ville franche le 11 janvier 1816.

Huns (empire des) : détruit par un général chinois, l'an 93 de J.-C. Suivant les annales de la Chine, il était fondé 1209 ans avant J.-C. — Fin ou division de leur empire, à la mort d'Attila, en 453. — Ceux du nord sont chassés de la Grande-Tartarie par les Awares, en 402. - Ils ravagent la Thrace, en 422. — Désolent la Cappadoce et la Lycaonie, en 515. — L'Illyrie, en 539, et font plus de 120,000 prisonniers. — Cette horde de barbares disparaît de l'histoire vers la fin du sixième siècle.

HUNTER (Guillaume), anatomiste et médecin, né à Kilbride en Ecosse, en 1718; mort le 30 mars 1783.

HUNTER (Jean), frère du précédent, chirurgien, né en Ecosse en 1728, mort en octobre 1793.

HUSS (Jean), fameux hérésiarque, né en Bohême dans la seconde moitié du XIVe siècle, brûlé vif en 1415.

Hussards : on en vit pour la première fois en France, sous le règne de Louis XIII, l'an 1637. On ne les connaissait alors que sous le nom de *cavalerie hongroise*. — Les régimens de hussards étaient au nombre de six en 1789; ils furent doublés sous la république et l'empire; depuis 1816, ils sont au nombre de six.

Hussites de Bohême : s'emparent de Prague, en 1419. - Ravagent la Bohême en 1417, en 1431 et suiv. — Sont défaits en 1434, et se soumettent à Sigismond.

HUTCHINSON (Thomas), gouverneur du Massachussetts, né à Boston; mort à Brampton, en 1780, âgé de 69 ans.

HUTTEN (Jacob), enthousiaste silésien du XVIe siècle, l'un des chefs des anabaptistes.

HUYGHENS DE ZUYLICHEN (Christian), célèbre mécanicien, né à La Haye en 1629; mort le 8 juillet 1695.

HYACINTHE (saint), religieux de l'ordre de Saint-Dominique, né à Sasse en Silésie, en 1183; mort le 15 août 1257; canonisé par Clément VIII en 1594.

Hydaspe (bataille de l'), gagnée par Alexandre-le-Grand sur Porus, roi des Indiens, l'an 327 av. J.-C.

HYDE (Thomas Edouard), savant orientaliste, né à Billengsley, dans le comté d'Yorck, en 1636; mort le 18 février 1703.

HYDER-KAN ou HAYDER-ALY, souverain de l'Inde, né en 1718, mort le 7 décembre 1782.

Hydrocyanique (acide), découvert en 1780 par Scheele, chimiste suédois. — En 1787, Berthollet reconnut que cet acide était composé d'azote, de carbone et d'hydrogène.

Hymnes : les plus antiques hymnes connus sont ceux de Moïse et de Débora-la-Prophétesse, qui chanta des actions de grâces au Seigneur (2719 ans av. J.-C.).

Hypothénuse (carré de l'), découvert par Pythagore vers 540 av. J.-C.

Hypothèques : leur conservation a été confiée à l'administration de l'enregistrement et des domaines par la loi du 21 ventose an VII (11 mars 1799).

Hypsitaires, hérétiques du IVe siècle de l'Eglise.

HYRCAN Ier (Jean), souverain sacrificateur et prince des Juifs, élu l'an 135 av. J.-C.; mort l'an 103 av. J.-C.

HYRCAN II, souverain pontife des Juifs l'an 78 av. J.-C.; mort l'an 30 av. J.-C., âgé de 80 ans.

I

Iago (Sant-), capitale du Chili, bâtie par Baldivia en 1541 ; souffrit beaucoup des tremblemens de terre, en 1647 et 1657 ; prise en 1818, par les insurgés de Buénos-Ayres.

IAMBLICHUS ou JAMBLIQUE, philosophe néoplatonicien ; vivait à la fin du IIIe siècle et au commencement du IVe, sous Constantin.

IBRAHIM, empereur des Turcs, monta sur le trône le 8 février 1640, fut étranglé le 18 août 1649.

Iconoclastes, sectaires du VIIIe siècle. Voy. *Images*.

IDE (sainte), comtesse de Boulogne en Picardie, née en 1040, morte le 13 avril 1113.

Iéna (bataille d'), gagnée sur les Prussiens par l'armée française commandée par l'empereur Napoléon, le 14 octobre 1806.

Iéna, ville de Thuringe : son université a été fondée, en 1555, par l'électeur de Saxe, Jean-Frédéric-le-Magnanime.

Ienatajewkaïa, ville de Russie, fondée, en 1741, par l'impératrice Elisabeth.

IFFLAND (Auguste-Guillaume), acteur et auteur allemand, né à Hanovre le 19 avril 1759, mort le 20 septembre 1814.

IGNACE (saint), surnommé *Théophore*, Père de l'Eglise, évêque d'Antioche l'an 68, martyrisé l'an 116 de J.-C.

IGNACE (saint), surnommé *Curopalate*, patriarche de Constantinople en 846, mort le 23 octobre 877, à 78 ans.

IGNACE DE LOYOLA (saint), fondateur des Jésuites, né en 1491, mort le 28 juillet 1556.

Ildefonse (saint), gros bourg et magnifique maison royale d'Espagne, bâtis par le roi Philippe V, au commencement du XVIIIe siècle.

Ile Royale, dans l'Amérique septentrionale, cédée aux Anglais par le traité de Versailles, en 1763.

Ile de France, dans l'Océan des Indes : les Français s'y établirent en 1720.

Illinois, un des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale, lequel fut formé en 1818.

Illuminés, hérétiques sectaires du XIVe siècle de l'Eglise. — Au XVIIe siècle, il y en eut en Espagne, puis en France.

Illuminés (secte des), société secrète, fondée en 1776, en Allemagne, par Adam Woishaupt, professeur de droit canonique à Ingolstadt. — Elle s'est éteinte depuis 1785.

Illyrie (nouveau royaume d'), créé par l'empereur d'Autriche, le 3 août 1816.

Illyriennes (provinces) : cédées à la France par l'Autriche, elles furent organisées sous le rapport militaire et financier par décrets impériaux des 14 octobre 1809 et 15 avril 1811. — Elles sont rentrées, en 1814, sous la domination autrichienne.

Ilotes ou *Hilotes*, population de la ville d'Hélos dans le Péloponèse, qui fut indignement réduite en esclavage par Agis Ier, roi de Lacédémone, environ 1100 ans av. J.-C.

Images (le culte des), condamné par Léon l'Isaurien, en 725. — Elles sont abattues et détruites à Constantinople, en 726, par les sectaires appelés Iconoclastes. — Rétablissement de leur culte, en 780. — Nouvelles persécutions à leur sujet, en 814, suscitées par Léon, empereur d'Orient, protecteur des Iconoclastes ; — par Claude Clément, évêque de Turin, en 815 ; — par l'empereur Théophile, en 830. — Le culte des images est rétabli à Constantinople, sous Michel Porphyrogénète, en 842.

Impériale, ville d'Amérique méridionale, fondée par Baldivia, en 1551.

Imperméabilité : invention d'une liqueur qui communique cette qualité aux étoffes, par Lussen et Brinck, en 1801.

Imprimerie : son invention chez les Chinois en 939. — Cet art est découvert à Strasbourg et à Mayence vers 1440. — Les premiers livres portant une date certaine sont de 1457, 1459 et 1460, et parurent à Mayence : ils sortent des imprimeries de Fust et de

Guttemberg. Les livres imprimés auparavant ne portent point de date. — L'imprimerie s'établit en France : trois imprimeurs de Mayence exerçant leur art à Paris en 1470.

Imprimerie royale de France : établie par François Ier en 1531.

Imprimerie royale du Louvre : établie en 1640.

Imprimeurs : fixation de leur nombre en France, le 5 février 1810 : ceux de Paris sont réduits à 80.

Improvisateurs italiens : ils commencent à se faire entendre dans le XIIe siècle. — Ils improvisaient d'abord en latin jusque vers la fin du XVe siècle. — L'un des plus anciens improvisateurs connus fut Seraphino d'Aquila, né en 1466 et mort en 1500.

INACHUS, fondateur du royaume d'Argos, le plus ancien de la Grèce, l'an 1823 av. J.-C.

Incendies mémorables : à Constantinople, en 476; sa fameuse bibliothèque de 120,000 volumes y périt. — A Constantinople, en 730; il consuma le palais du patriarche, dans lequel on gardait toutes les œuvres de saint Chrysostome, écrites de sa main. — Dans la même ville, en 1729, 1749 et 1750; en 1784, 32,000 maisons furent brûlées; autres incendies en 1793, 1795, 1799, 1817, 1818. — En 1728, 77 rues détruites par le feu a Copenhague. — Incendie de l'Escurial en Espagne, le 2 juin 1671 ; le feu fond 63 cloches dans l'église. — En 1331 et 1670, violens incendies à Genève. — A Londres, en 982, en 1132; autre incendie plus terrible encore, le 3 septembre 1666; il dure trois jours, et détruit 600 rues, 89 églises et 13,200 maisons habitées. — Le 6 mars 1788, Meaco, ville du Japon, fut presque entièrement consumée, après trois jours d'incendie; elle comptait 4,000 rues, un nombre prodigieux de palais et de temples. — *Incendies* de Moscou, le 15 mai 1571, et le 14 septembre 1812. — *Incendies* de Paris, le 1er août 1737, le 30 décembre 1772, le 16 juillet 1794.

Incestueux, hérétiques sectaires du XIe siècle de l'Eglise.

INCHBALD (mistriss), née Elisabeth Simpson, célèbre romancière anglaise, née en 1753, morte en 1821.

INCHOFER (Melchior), savant jésuite hongrois, né à Ginsin en 1584, mort à Milan le 28 septembre 1648.

Incombustibilité : moyen de communiquer cette vertu aux toiles, inventé par M. Gay-Lussac, en 1820. — Autre moyen découvert par M. Lapostolle, en 1821.

Incorruptibles, hérétiques sectaires du VIe siècle de l'Eglise.

Inde : Vasco de Gama découvre une nouvelle route pour y pénétrer, en 1497. — De 1506 à 1515, les Portugais fondent leur domination à Ceylan. — La réunion du Portugal à l'Espagne, en 1580, entraîne la chute de la puissance portugaise dans l'Inde. — Les Hollandais s'emparent, de 1621 à 1660, des places les plus importantes. — En 1623, les Anglais commencent à jeter dans ces contrées les fondemens de leurs richesses et de leur puissance. — Pendant la guerre de la France avec l'Angleterre, de 1755 à 1763, les Français perdirent successivement toutes leurs colonies d'Asie.

Inde (établissemens français dans l'): le premier date de 1668; ce ne fut qu'en 1678 que nos compatriotes allèrent se fixer à Pondichéry, qui, vers 1792 et 1793, nous fut enlevé, ainsi que nos autres possessions dans l'Inde, par les Anglais. — Ces possessions ne furent restituées à la France qu'en 1817.

Indemnité pour cause d'utilité publique. Le principe en fut consacré par l'Assemblée constituante, par un décret du 3 août 1790.

Indemnité en faveur des émigrés français. La loi qui accordait cette indemnité fut promulguée sous la date du 27 avril 1825.

Indes : leur conquête par Darius, roi de Perse, l'an 506 av. J.-C.

Indes orientales. En 1760, une horrible famine y enlève huit cent mille personnes, tant à Calcutta que dans le Bengale. — Famine qui y fait périr trois millions d'individus, en 1774.

Indiction, période de quinze années. J. Scaliger place l'époque de son invention à l'an 48 av. J.-C. — On assure que l'indiction romaine commença sous Constantin, le 25 septembre, en 312.

Indigo : est apporté d'Amérique en Europe en 1510.

Indulgences : elles sont d'institution apostolique. Au IIIe siècle, les Montanistes, au IVe, les Novatiens, s'élevèrent contre les indulgences. — Le

concile de Clermont, de 1095, accorda une indulgence plénière à tous les Croisés, publiée par Léon X en 1517. — Le concile de Trente (1545) rendit un décret touchant les indulgences.

Industrie française : elle ne date véritablement que du règne de Henri IV, à la fin du XVI[e] siècle. — Colbert, de 1650 à 1683, donna l'essor aux manufactures, au commerce, à la navigation.

Industrie française : établissement d'une exposition périodique de ses produits, par ordonnance du 13 janvier 1819. — Antérieurement, on avait eu les expositions de 1801, 1802 et 1806; et depuis, celles de 1823, 1827 et 1834.

INÈS DE CASTRO, poignardée en 1344.

Ingénieurs : ce n'est qu'au XVII[e] siècle, sous Louis XIV, qu'ils furent organisés en corps. Voy. *Génie civil et militaire*.

Ingolstadt, ville de Bavière. Les Français firent sauter sa forteresse en 1800.

Inhumations : ce fut vers l'an 1200 que s'introduisit l'usage d'inhumer dans les églises. — Cette coutume ne commença d'être abolie que vers 1780. — Il avait été défendu, en France, en 1765, d'en faire dans l'intérieur des villes.

INNOCENT I[er] (saint), natif d'Albano, élu pape en 402, mort le 14 mars 417.

INNOCENT II (Grégoire), monta sur la chaire pontificale le 14 février 1130; mort le 13 septembre 1143.

INNOCENT III, élu pape le 8 janvier 1198, mort à Pérouse le 20 juillet 1216.

INNOCENT IV (Sinibalde de Fiesque), pape le 24 juin 1243, mort le 10 novembre 1254.

INNOCENT V (Pierre de Champagni), pape le 21 février 1276, mort le 22 juin de la même année.

INNOCENT VI (Etienne Aubert), parvint à la papauté le 1[er] décembre 1352, mourut le 12 septembre 1362.

INNOCENT VII (Claude Meliorati), élu pape le 17 octobre 1404, mort le 6 novembre 1406.

INNOCENT VIII (Jean-Baptiste Cybo), souverain pontife en 1484, mort en 1492.

INNOCENT IX (Jean-Antoine Fachinetti), élevé à la chaire de saint Pierre le 29 octobre 1591, mort le 30 décembre de la même année.

INNOCENT X (Jean-Baptiste Panfili) pape le 15 novembre 1644, mort le 7 janvier 1655, à 81 ans.

INNOCENT XI (Benoît Odescalchi), né à Côme en 1611, élu pape le 21 septembre 1676, mort le 12 août 1689.

INNOCENT XII (Antoine Pignatelli), né le 13 mars 1615, souverain pontife en 1691, mort le 7 septembre 1700.

INNOCENT XIII (Michel-Ange Conti), né le 15 mai 1655, élu pape le 8 mai 1721, mort le 7 mars 1724.

Inoculation : est mise en usage à Constantinople en 1712; elle était pratiquée depuis long-temps en Circassie. — Est adoptée en France en 1755. Voy. *Vaccine*. — Est apportée de Constantinople en Angleterre par lady Montague, en 1720.

Inondations mémorables : en Chine, en 404; en Angleterre, en 573; en Italie, en 649, 738, 761; en Hollande, en 808; en Flandre, en 1014; en Allemagne et en Angleterre, en 860, 945, 1100; en France, en 1195; à Paris, les eaux forcèrent Philippe-Auguste d'abandonner son palais de la Cité. — D'autres inondations désolent, en 1230, la Hollande; en 1287 et 1296, la France, et notamment Paris; en 1400 et 1421, la Hollande; en 1406, Paris; en 1427 et 1493, la France; en 1521, 1530 et 1532, la Hollande; en 1550, Rome; en 1557, l'Allemagne, l'Angleterre, la Chine, la France, la Hollande et l'Italie; en 1571, l'Allemagne et la France; en 1578, l'Allemagne, la France et la Hollande; en 1607, l'Angleterre; en 1608, la France; en 1626, l'Espagne; en 1634, la Chine et la Hollande; en 1641, la Hollande; en 1647, la Hollande et Paris; en 1651, la France; en 1658 et 1671, la Hollande; en 1702, l'Italie et Rome; de 1707 à 1721, l'Angleterre; en 1709, la France; en 1722, le Chili et le Holstein; en 1726, la France; en 1762, la France, l'Allemagne et l'Italie; en 1771, l'Italie, Naples et Venise; en 1773, les Indes Orientales; en 1782, l'Angleterre, la France et la Hollande; en 1787, la Navarre et l'Irlande; en 1789, l'Angleterre et l'Italie; en 1791 et 1792, l'Angleterre; en 1800, l'Allemagne, la France et

la Hollande ; en 1806, la France et la Hollande ; en 1812, Londres ; en 1818, la Louisiane et le Bengale ; en 1834 et 1836, la France.

Inquisition. On fait remonter son origine à l'année 1184. — Établissement de ce tribunal en Castille le 17 septembre 1480. — Il est introduit en Portugal en 1526. — En France, édit pour l'établissement de l'inquisition le 27 juillet 1557. — Elle est abolie en Espagne vers la fin de 1808.

Institut de France. Sa création en 1795.

Institut d'Égypte, créé par le général Bonaparte en 1799.

Instruction publique. Son organisation en France, le 25 octobre 1795. — Est réorganisée le 30 avril 1802.

Intégral (calcul). Voyez *Calcul intégral.*

Intendans. Les premiers intendans de provinces furent établis par le roi Henri II en 1551. — Ils ont été entièrement supprimés en 1790.

Interrègne des cent-jours en France. — Le 20 mars 1815, Bonaparte arrive aux Tuileries. — Quelques jours après, les Bourbons sont proscrits par un décret de Bonaparte. — Le 30 mai, Bonaparte réorganise l'armée et passe tous les corps en revue. — Le 2 avril seconde déclaration de guerre des puissances alliées contre Bonaparte et ses adhérens. — Manifeste de l'Angleterre contre la France, le 30 avril. — Le 17 mai, une insurrection royaliste éclate dans les Deux-Sèvres. — Le 1er juin, assemblée du Champ-de-Mai ; l'acceptation de l'acte additionnel aux constitutions de l'empire y est prononcée. — Le 15 mai, l'armée française est en plein mouvement sur la frontière du Nord. — Après la déroute de Waterloo, Bonaparte rentre à Paris, le 20 juin à neuf heures du soir. — Le 21, Bonaparte abdique une seconde fois : son règne est irrévocablement fini.

Invalides (hôtel des). Fondé par Louis XIV, roi de France, en 1664, et ouvert aux anciens militaires le 30 novembre 1670.

Invention de la sainte Croix. Autrefois, cette fête était célébrée, tant en Orient qu'en Occident, le 14 septembre ; mais, dans le huitième siècle, l'Église latine la fixa au 3 mai.

Invention (brevets d'). Leur création ne remonte qu'à la loi du 7 janvier 1791.

Investitures des bénéfices. Querelles à ce sujet entre le pape et l'empereur en 1003. — Fin des querelles à ce sujet entre l'empereur et le pape en 1122.

Iode. Corps solide, dont la découverte a été faite en 1811 par les chimistes.

Ioniennes (îles). Par un traité conclu le 5 novembre 1815, entre l'Angleterre et la Russie, avec l'adhésion de l'Autriche, ces îles forment un état libre et indépendant sous la protection exclusive de la Grande-Bretagne.

Ipécacuanha (l'). Est apporté du Brésil à Lisbonne et du Pérou en Espagne en 1501. — Il commence à être en usage dans la médecine vers 1649.

Ipsara, ville grecque. Sa défense contre les Turcs, le 3 juillet 1824.

Ipsus (bataille d'). Antigone, roi de l'Asie mineure, y fut battu par Cassandre, Ptolomée, Lysimaque et Séleucus, ligués contre lui, l'an 301 av. J.-C.

IRÈNE, impératrice de Constantinople ; morte, reléguée dans l'île de Lesbos, le 9 août 803.

IRÉNÉE (saint), évêque, né vers l'an 130 de J.-C., martyrisé sous Marc-Aurèle l'an 177.

Iridium, substance métallique, découverte en 1803 par Descotils.

Irkoutsk, capitale d'un gouvernement de la Russie, bâtie en 1661.

Irlande. Fut gouvernée par des rois particuliers jusqu'en 1171, époque de sa conquête par Henri II, roi d'Angleterre. — Les catholiques de ce pays massacrent près de cent mille Anglais protestans, le 13 oct. 1641. — L'indépendance de son parlement est reconnue par le parlement d'Angleterre, le 22 janvier 1783. — Cette île est tourmentée par une guerre civile pendant le mois de mai 1798. Les insurgés sont défaits le 21 juin suivant à Vinegar-Hill. — L'Irlande est déclarée en état de rébellion contre le gouvernement anglais, le 28 février 1799. — L'insurrection fut étouffée ; mais l'Irlande perdit son gouvernement particulier et sa nationalité en 1801.

ISAAC, fils d'Abraham et de Sara, né vers l'an 1896 av. J.-C., mort l'an 1716 av. J.-C., à 180 ans.

ISAAC Ier, Comnène, empereur grec, proclamé le 8 juin 1057, abdique en

1059, mourut au monastère de Stude en 1061.

ISAAC II, l'*Ange*, empereur grec, élu le 12 septembre 1185, mort en 1204, âgé d'environ 50 ans.

ISABEAU ou ISABELLE de Bavière, femme de Charles VI, roi de France, née en 1371, mariée le 17 juillet 1385, morte le 30 septembre 1435.

ISABELLE DE CASTILLE, reine d'Espagne, née en 1450, morte en 1504.

ISABELLE (Claire-Eugénie) d'Autriche, née en 1566, morte en 1633.

Isabelle, ville bâtie en Amérique par Christophe Colomb, en 1493.

ISAIE, le premier des quatre grands prophètes, prophétisa depuis l'an 735 jusqu'à l'an 781 av. J.-C.

Isenbourg, principauté d'Allemagne: appartient au grand duc de Hesse-Darmstadt depuis 1815.

ISIDORE (saint) d'Alexandrie, surnommé l'*Hospitalier*, né en Egypte, vers 318, mort à Constantinople en 400, le 15 janvier, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

ISIDORE (saint) de Séville, évêque de cette ville, né vers 570, élu en 601, mort le 4 avril 636.

Islamisme, ou religion mahométane. Ses commencemens, vers 612.

Islande. Découverte par les Norwégiens en 861. Un moine d'Oxford, nommé Linna; astronome, aidé de la boussole, pénètre dans cette île en 1327.

Ismaïl ou *Ismaïloff*: prise d'assaut par les Russes en 1790. Prise de nouveau par eux le 25 septembre 1809.

ISOCRATE, célèbre orateur grec, né à Athènes l'an 436 av. J.-C., mort l'an 338 av. J.-C., âgé de 99 ans.

Ispahan : devient la capitale de la Perse en 1590.

Issus (bataille d'), où Darius fut vaincu par Alexandre, l'an 333 av. J.-C.

Isthmiques (jeux). Ils furent institués, dit-on, dans le quatorzième siècle av. J.-C.

Istrie (l') : passa tout entière sous la domination autrichienne en 1814.

Italie (royaume d'): établi en 476. Ravennes en est la capitale. — Conquise par les Français en 1796, porta d'abord le nom de république cisalpine, qui fut changé en celui de république italienne en 1801. — Erigée en royaume en faveur de Napoléon, le 18 mars 1805. — Son organisation, le 10 mai; le Code français y est publié le 1er juin. — Est remplacée aujourd'hui par le royaume Lombardo-Vénitien depuis 1814.

Italien, *langue italienne*, composée de la langue romane et du latin : commence à se former en 1240.

Ithaciens, hérétiques sectaires du IVe siècle.

ITURBIDE, né en 1778, au Mexique; proclamé empereur du Mexique, sous le nom d'Augustin Ier, le 18 mai 1822, forcé d'abdiquer le 20 mars 1823, fusillé le 16 juillet de la même année.

Iucatan ou *Yucatan*, grande péninsule du Mexique, découverte par Ferdinand de Cordoue, en 1516.

Ivry (bataille d'), gagnée par Henri IV sur la ligue, le 14 mars 1590.

IWAN III (Wassilievitch), souverain de la Russie en 1462, mort le 15 octobre 1505, âgé de 66 ans.

IWAN IV (Wassilievitch), premier tzar de Moscovie, en 1533, mort le 19 mars 1584.

IWAN V (Jean-Alexiewitch), tzar de Russie, né en 1661, mort en 1696.

IWAN VI, de Brunswick-Bevern, né le 20 août 1740, déclaré tzar le 29 octobre de la même année, massacré le 16 juillet 1764.

J

JACOB, célèbre patriarche, né vers l'an 1836 av. J.-C., mort l'an 1689 av. J.-C., âgé de 147 ans.

JACOB DE SAINT-CHARLES (Louis), bibliographe, né à Châlons-sur-Saône en 1608, mort en 1670.

Jacobins (le club des), ouvert à Versailles en 1789, transféré à Paris en octobre de la même année; fut irrévocablement fermé le 24 juillet 1794.

Jacobites, sectes d'hérétiques, formée par un moine syrien nommé Jacob Zanzale, vers le milieu du sixième siècle.

JACOBSEN ou JACOBSON (Michel), brave et habile marin, né à Dunkerque vers le milieu du seizième siècle, mort en 1633.

Jacotot (méthode). Cette théorie de l'enseignement universel fut publiée par son auteur, dont elle porte le nom, en l'année 1818.

Jacquerie (la), soulèvement général qui éclata parmi les paysans de l'Ile de France, le 21 mai 1358.

JACQUES (saint) LE MAJEUR, apôtre et martyr, mort par le glaive l'an 44 de J.-C.

JACQUES (saint) LE MINEUR, mis à mort l'an 62 de J.-C. L'Eglise célèbre sa fête le 1er mai.

JACQUES (saint), évêque de Nisibe, sa patrie, mort en 338.

JACQUES (saint), ermite de Sancerre, mort vers 865.

JACQUES Ier, roi d'Ecosse, né en 1391, assassiné en 1437.

JACQUES II, roi d'Ecosse, tué au siége de Roxburg le 3 août 1460, à 29 ans.

JACQUES III, succèda à Jacques II, son père, le 3 août 1460, mourut le 11 juin 1488.

JACQUES IV, fils du précédent, tué à la bataille de Frowden en 1513.

JACQUES V, fils du précédent, mort en 1542.

JACQUES VI, roi d'Ecosse, dit JACQUES Ier, roi d'Angleterre et d'Irlande, né en 1556, régna en 1603 sur les trois royaumes : mort le 8 avril 1625.

JACQUES II, roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, né à Londres le 30 octobre 1633, proclamé en 1685, détrôné en 1688, mort à Saint-Germain-en-Laye le 16 septembre 1701.

Jafanapatnam, ville forte de l'Indostan, devenue possession anglaise depuis 1802.

Jaffa, prise par les Français au commencement de février 1799. Ce fut alors que la peste attaqua l'armée française.

JAGELLON, duc de Lithuanie, né vers 1354; roi de Pologne, sous le nom de Wladislas V, en 1386; mort le 31 mai 1434.

Jagellons, dynastie polonaise : finit en 1572, dans la personne de Sigismond II; elle avait subsisté 186 ans.

Jagerndorf (bataille de). Les Russes y défirent les Prussiens en 1757.

Jalès (camp de) en Velay. Les gentilshommes français s'y réunirent en 1790, pour s'opposer à la révolution.

Jamaïque, l'une des plus grandes Antilles, découverte par Colomb en 1594. Un amiral anglais prit cette île sur les Espagnols en 1655. Depuis ce temps, elle est restée aux Anglais. — Les nègres s'y révoltent en 1730.

Jamaïque. Voy. *Saint-Domingue*.

Janicule (combat du), où les Romains furent battus par les Etrusques, l'an 477 av. J.-C.

Janissaires, soldats d'infanterie turque : institués par l'empereur Orcan, vers le milieu du quatorzième siècle. — Leur destruction par Mahmoud II, empereur des Turcs, le 17 juin 1826.

Jansénisme, secte dont les opinions émanaient des livres de Jansénius, et qui excita de violens démêlés dans l'Eglise de France depuis 1641 jusqu'à la fin du siècle dernier.

JANSÉNIUS (Corneille), évêque d'Ypres, né en 1585, mort de la peste le 8 mai 1638.

JANVIER (saint), évêque de Bénévent; il eut la tête tranchée à Pouzzoles, sous l'empereur Dioclétien. L'Eglise célèbre sa fête le 19 septembre.

Janvier (ordre de St.-), institué à Naples, le 6 juillet 1738.

Japon. Fondation de cet empire par Syn-Mu, l'an 658 av. l'ère chrétienne, 30e olympiade. — Est découvert en 1542 par trois Portugais qui faisaient voile vers la Chine. — Tous les étrangers, excepté les Hollandais, sont forcés de sortir de ce pays en 1616. — Le Christianisme s'y éteint, après une persécution cruelle, en 1638, et l'empire est fermé à jamais aux étrangers chrétiens.

Jardin des Plantes, à Paris, créé par Louis XIII, en 1626.

Jardinage. Hespérus invente des règles à ce sujet, vers l'an 1749 av. J.-C. — Cet art est porté des Pays-Bas en Angleterre en 1509.

Jardins. L'art de les embellir est porté à sa perfection par Lenôtre, en 1687.

Jarnac (bataille de), où les huguenots sont défaits, le 15 mars 1569.

Jarretière (ordre des chevaliers de la), institué, en Angleterre, par le roi Edouard III, en 1350.

Jassy, capitale de la Moldavie ; les Russes s'emparèrent de cette ville en 1739 et 1769; mais les traités de paix

la rendirent deux fois aux Turcs. — Les Autrichiens la prirent en 1788 et la rendirent en 1792. — Ce fut à Jassy qu'Ypsilanti leva l'étendard de la révolte contre la Turquie en 1821.

Jassy (paix de) : conclue entre la Russie et la Porte, le 9 janvier 1792.

Java, île de la Sonde. L'époque certaine de son histoire remonte à la 76e année de l'ère vulgaire.

JEAN-BAPTISTE (saint), précurseur de J.-C., le baptisa l'an 29, fut décapité peu de temps après par ordre d'Hérodiade, femme d'Hérode-Antipas, roi des Juifs. On célèbre sa fête le 24 juin.

JEAN L'ÉVANGÉLISTE (saint), apôtre, mort à Éphèse en l'an 100 de J.-C., âgé de 94 ans.

JEAN (saint), surnommé *Marc*, disciple des apôtres, vivait au Ier siècle.

JEAN (saint) martyrisé à Nicomédie le 24 février 503.

JEAN-CALYBITE (saint), mort vers l'an 450.

JEAN-LE-NAIN (saint), abbé et solitaire, mort vers le commencement du Ve siècle.

JEAN-LE-SILENCIEUX (saint), né à Nicopolis, en 454, mort vers 558.

JEAN (saint), dit l'*Aumônier*, patriarche d'Alexandrie en 610, mort à Limisso le 11 novembre 616, à 57 ans.

JEAN-DE-BERGAME (saint), évêque de cette ville vers l'an 656, assassiné en 683.

JEAN (saint), archidiacre de Capoue, mort dans cette ville en 934.

JEAN Ier (saint), pape, de 523 à 526.

JEAN II, élu pape en janvier 533, mort en mai 535.

JEAN III, élu pape le 1er août 560, mort le 5 juillet 573.

JEAN IV, élu pape en décembre 640, mort en octobre 642.

JEAN V, élu pape en juillet 685, mort en août 686.

JEAN VI, élu pape le 28 octobre 701, mort le 9 janvier 705.

JEAN VII, souverain pontife, élu le 1er mai 705, mort le 17 octobre 707.

JEAN VIII, élu pape le 14 décembre 872, mort le 11 décembre 882.

JEAN IX, élu pape en juillet 898, mort le 26 mars 900.

JEAN X, archevêque de Ravenne, élu pape en 914, étouffé le 9 juillet 928.

JEAN XI, élu pape en mars 931, mort en 933.

JEAN XII, élu pape le 20 août 956, assassiné en 964.

JEAN XIII, élu pape le 1er octobre 965, mort le 6 septembre 972.

JEAN XIV, évêque de Pavie, élu pape le 19 octobre 984, mort le 30 août 985.

JEAN XV, élu pape le 25 avril 986, mort le 30 avril 996.

JEAN XVI, élu pape de 997 à 998.

JEAN XVII, élu pape le 6 juin 1003, mort le 31 octobre de la même année.

JEAN XVIII, élu pape le 19 mars 1004, mort le 18 juillet 1009.

JEAN XIX, élu pape en 1024, mort le 8 novembre 1033.

JEAN XX ou XXI, élu pape le 13 septembre 1276, mort le 16 mai 1277.

JEAN XXII, né à Cahors, cardinal en 1312, élu pape le 7 août 1316, mort le 4 décembre 1334, à 90 ans.

JEAN XXIII (Balthasar Cossa), élu pape le 14 mai 1410, déposé le 29 mai 1415, mort à Florence le 22 novembre 1419.

JEAN dit *le Bon*, roi de France, succéda à son père Philippe de Valois, le 22 août 1350, à quarante ans, et mourut prisonnier à Londres le 8 avril 1364.

JEAN Ier, dit *Jean-Sans-Terre*, roi d'Angleterre, usurpa la couronne en 1299, mourut le 17 octobre 1316.

JEAN Ier, roi de Castille, né en 1358, couronné en 1379, mort le 9 octobre 1390.

JEAN II, roi de Castille, né en 1404, proclamé en 1406, mort à Valladolid en 1454.

JEAN Ier, roi de Portugal, surnommé *le Grand*, né le 2 avril 1357, élevé au trône l'an 1383, mort le 4 août 1433.

JEAN II, roi de Portugal, dit *le Parfait*, né le 3 mai 1455, roi en 1481, mort le 25 octobre 1495.

JEAN III, roi de Portugal, né en 1502, commence à régner en 1521, meurt en 1557.

JEAN IV, dit *le Fortuné*, chef de la maison royale de Bragance, né le 19 mars 1604, mort à Lisbonne le 6 novembre 1656.

JEAN V, né en 1689, proclamé roi de Portugal en 1705, mort en 1750.

JEAN Ier, roi de Suède en 1216, mort en 1222.

JEAN Ier, en Danemarck, et II, en Suède, né en 1455, commence à régner en 1483, meurt en 1513.

JEAN III, roi de Suède, né le 21 dé-

cembre 1537, règne en 1568, meurt en 1591.

JEAN-SANS-PEUR, duc de Bourgogne, né à Dijon en 1371, assassiné sur le pont de Montereau, le 10 septembre 1419.

JEAN SECOND, poète latin moderne, né à Labaye le 10 novembre 1511, mort à Tournai le 8 octobre 1536.

Jean-d'Acre (St.). Bonaparte lève le siége de cette ville le 20 mai 1799, après deux mois de tranchée ouverte.

Jean-de-Losne (St.), petite ville de Bourgogne, célèbre par le siége que ses habitans soutinrent en 1636 contre les Impériaux.

JEANNE (sainte) de Valois, institutrice de l'ordre de l'Annonciade, fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie, née en 1464, mourut à Bourges en 1505, le 4 février, jour où l'Église célèbre sa fête.

JEANNE, reine de France et de Navarre, née en 1272, femme de Philippe-le-Bel, mourut à Vincennes le 2 avril 1305.

JEANNE Ire, reine de Jérusalem, de Naples et de Sicile, née vers l'an 1326, morte assassinée par Charles de Durazzo en 1381.

JEANNE II, reine de Naples, née en 1371, morte en 1435; elle régnait depuis 1414.

JEANNE-HENRIQUEZ, reine de Navarre et d'Aragon, morte le 13 février 1468.

JEANNE d'ESPAGNE ou JEANNE-LA-FOLLE, fille de Ferdinand et d'Isabelle, mariée en 1496 à Philippe, archiduc d'Autriche, morte en démence en 1555, à soixante-treize ans.

JEANNE de Bourgogne, reine de France, femme de Philippe-le-Long, morte à Roye en Picardie le 22 janvier 1325.

JEANNE de Bourgogne, première femme de Philippe VI, roi de France, mourut à Paris en 1348.

JEANNE, duchesse de Bretagne, femme de Jean IV de Montfort, fut une des héroïnes du quatorzième siècle.

JEANNE d'Albret, reine de Navarre, mère de Henri IV, née en 1551, mourut le 9 juin 1572.

JEANNE d'ARC, surnommée *la Pucelle d'Orléans*, née en 1410, à Domrémy, village situé près de Vaucouleurs, prit les armes en faveur de son roi en 1429, délivra Orléans la même année, et fut brûlée vive par les Anglais le 24 mai 1431.

JEANNIN (Pierre), connu sous le nom de *président Jeannin*, habile homme d'état, né à Autun en 1540, mort le 31 octobre 1622.

JEFFERSON (Thomas), troisième président de la république des Etats-Unis, né en 1743, mort le 4 juillet 1826.

JEFFREYS ou JEFFRYES (lord George), fameux chef-justice d'Angleterre, mourut à la Tour de Londres le 18 avril 1689.

JÉHU, fils de Josaphat et dixième roi d'Israël, régna depuis environ 885 av. J.-C. jusqu'à sa mort, l'an 856 av. J.-C.

Jemmapes (bataille de), gagnée sur les Autrichiens, le 6 novembre 1792, par le général français Dumouriez; elle assura la conquête de la Belgique.

JENKINS (sir Leolins), habile négociateur anglais, né en 1623, mourut en septembre 1685.

JENSON (Nicolas), célèbre imprimeur et graveur en caractères, à Venise, né en France en 1420, mourut vraisemblablement en 1481, année de ses derniers travaux.

JEPHTE, Juge chez les Hébreux, remporta une victoire contre les Ammonites vers l'an 1187 av. J.-C., et mourut six ans après.

JÉRÉMIE, l'un des grands prophètes hébreux, prophétisait sous le règne de Josias, l'an 629 av. J.-C. Il fut lapidé par le peuple l'an 590 av. J.-C.

Jéricho. Prise et ruine miraculeuse de cette ville par les Hébreux sous la conduite de Josué, l'an 1470 av. J.-C.

JÉROBOAM Ier, roi d'Israël, mourut dans l'impiété après vingt-deux années de règne, l'an 954 av. J.-C.

JÉROBOAM II, fils de Joas et roi d'Israël, monta sur le trône l'an 826 av. J.-C., et mourut l'an 785, après 41 ans de règne.

JÉROME (saint), célèbre père de l'Église, né vers l'an 340 à Stridon sur les confins de la Dalmatie et de la Pannonie, mourut le 30 septembre 420. C'est aussi le 30 septembre que l'Église célèbre sa mémoire.

JÉROME de Prague, fameux disciple de Jean Hus, mourut sur le bûcher des hérétiques le 1er juin 1416.

Jérusalem. Salomon commence à

bâtir son temple l'an 1015 av. J.-C. et l'achève au bout de 8 ans. — Cet édifice est détruit par Nabuchodonosor vers l'an 598 av. J.-C. — Zorobabel commence à le rebâtir l'an 534 av. J.-C.; il est achevé l'an 516. — Il est pillé par Antiochus, roi de Syrie, l'an 170 av. J.-C. — Cette ville est prise par Caïus Sosias et par Hérode l'an 37 av. J.-C. — Hérode commence à rebâtir son temple l'an 18 av. J.-C., suivant Josèphe. — Prise par Titus, fils de l'empereur Vespasien, l'an 70 de J.-C. Son temple est brûlé le 5 août de la même année, et la ville détruite le 31 du même mois. — Elle est rebâtie l'an 131 ap. J.-C., par l'empereur Adrien, qui y envoie une colonie et lui donne le nom d'*Ælia-Capitolina*. — Ses murs sont rebâtis par l'impératrice Eudoxie en 438. — Elle tombe au pouvoir des Perses qui massacrent plus de 90,000 habitans en 613. — Prise par les Sarrasins en 638. — Le temple est magnifiquement rebâti, en 643, par le calife Omar, qui le change en mosquée. — Prise par les croisés le 15 juillet 1099. Godefroi de Bouillon en est élu le premier roi. — Reprise par Saladin et par les Turcs sur les croisés, le 2 octobre 1187.

Jérusalem (royaume de). Il finit en 1187, après 88 ans d'existence.

Jésuates (ordre des), fondé par Jean Colombini de Sienne, approuvé en 1367 par Urbain V, et mis par Paul V au nombre des ordres mendians. Il fut supprimé en 1668.

Jésuites ou compagnie de Jésus: fondée par Ignace de Loyola, espagnol, en 1535. — Approuvée par le pape en 1540. — Etablissement de leur premier collége à Paris, rue de la Harpe, en 1550. — Sont expulsés de France par les parlemens en 1594, à l'occasion de l'attentat de Jean Châtel. — Sont réintégrés par édit du roi vérifié au parlement de Paris le 2 janvier 1604. — Sont chassés en 1757 du palais du roi de Portugal, qui leur interdit la confession dans tout le royaume. — Sont bannis du Portugal par un édit du 3 septembre 1759. — Le parlement de Paris et plusieurs autres parlemens de France leur défendent de porter l'habit de la société, de vivre sous l'obéissance à leur général, etc., en août 1762. — En novembre 1764, édit de Louis XV, qui supprime la société dans toute l'étendue du royaume. — Le 2 avril 1767, décret du roi d'Espagne qui les bannit de ses états et confisque leurs biens. — Ils sont expulsés de Naples, de Malte et de Parme, en 1768. — Suppression de leur ordre, le 21 juillet 1773, par le pape Clément XIV. — Leur rétablissement par le pape Pie VII, le 7 août 1814. — Un ukase de l'empereur Alexandre les chasse de Saint-Pétersbourg, le 2 janvier 1816. — Le roi de Sardaigne autorise leur rétablissement dans ses états, dans les premiers mois de 1822. — Clôture de leurs maisons d'éducation en France, en 1828.

JÉSUS-CHRIST, fils de l'homme, sauveur du monde, législateur des humains, fils de Dieu, et Dieu lui-même, naquit l'an du monde 4004, 3e avant notre ère vulgaire, et mourut sur la croix, suivant la prédiction des saints prophètes, l'an 33 de sa vie.

Jets d'eau. Mariotte en donne une théorie en 1680.

Jeux floraux : sont rendus annuels à Rome l'an 133 av. J.-C.

Jeux-Floraux (académie des), établie à Toulouse le 3 mai 1324. — Rétablie le 22 juin 1806, à Toulouse.

Jeux olympiques: institués en Grèce vers l'an 1458 av. J.-C.

Jeux séculaires : institués à Rome, l'an 452 av. J.-C. (l'an du monde 3548.)

JÉZABEL, femme d'Achab, fut dévorée par des chiens l'an 884 av. J-C.

JOACHAZ, roi d'Israël, commença à régner l'an 856 av. J.-C., et régna 17 ans.

JOACHAZ, fils de Josias, roi de Juda, succéda à son père l'an 609 av. J.-C., et mourut peu après captif en Egypte.

JOACHIM (saint), époux de sainte Anne et père de la sainte Vierge. On ne sait rien de sa vie. L'Eglise a institué sa fête dès le VIIe siècle; on la célèbre le 20 mars.

JOAD, grand-prêtre des Juifs : fit mettre à mort la reine Athalie et donna le sceptre à Joas, l'an 883 av. J.-C.

JOAS, fils d'Ochosias, roi de Juda, monta sur le trône l'an 883 av. J.-C., et mourut l'an 843, après avoir régné 40 ans.

JOAS, fils de Joachaz, roi d'Israël, lui succéda, et mourut l'an 826 av. J.-C., après un règne de 16 ans.

JOATHAM, roi d'Israël, succéda à son père Osias, et mourut l'an 742 av. J.-C.

JOB, célèbre patriarche, né dans le pays de Chus, entre l'Idumée et l'Arabie, vers l'an 1700 av. J.-C., mourut vers l'an 1500 av. J.-C.

JODE (Pieter de), célèbre graveur, surnommé le *Vieux*, né à Anvers en 1570, mort dans un âge avancé.

JODELLE (Etienne), poète français, né à Paris en 1532, mort en juillet 1572.

Johannisberg (bataille de), gagnée par les Français sur les alliés, le 30 août 1762.

JOHNSON (Benjamin), auteur dramatique anglais, plus connu sous le nom de *Ben-Johnson*, né à Westminster en 1574, mort en 1637.

JOHNSON (Samuel), littérateur anglais, né à Lichtfield le 7 septembre 1700, mort le 13 décembre 1784.

JOINVILLE (Jean, sire de), célèbre historien, contemporain et ami de saint Louis, né en 1223 ou 1224, mort vers 1318.

JOLLY (Jean-François), avocat au parlement de Paris, né à Brevannes en Champagne vers 1737, mort à Paris le 23 mars 1819.

JOMELLI (Nicolo), célèbre maître de chapelle, né à Aversa, dans le royaume de Naples, en 1714, mort à Naples le 28 août 1774.

JONAS, fils d'Amathi, le cinquième des petits prophètes, mort vers l'an 761 av. J.-C.

JONATHAS, fils de Saül, tué l'an 1055 av. J.-C.

JONES (Inigo), célèbre architecte anglais, né à Londres en 1572, mort en 1651.

JONES (Paul), célèbre marin de l'Amérique septentrionale, né à Selkirk en Ecosse vers 1736, mort à Paris en 1792.

JONES (sir Guillaume), juge et savant anglais, né à Londres le 28 octobre 1746, mort dans les Indes en 1794.

JORDAENS (Jacques), peintre célèbre, né à Anvers en 1594, mort dans la même ville en 1678.

JORDAN (Camille), orateur parlementaire, né à Lyon en 1769, mort en mars 1821.

JOSAPHAT, fils et successeur d'Asa, roi de Juda l'an 928 av. J.-C., mort l'an 889 av. J.-C.

JOSEPH, fils de Jacob et de Rachel, mort l'an 1633 av. J.-C., âgé de 110 ans, et après avoir gouverné l'Égypte pendant 80 ans.

JOSEPH (saint), descendant des rois de Juda, choisi pour être l'époux de la sainte Vierge, vivait encore dans les premières années du Ier siècle de l'ère chrétienne. L'Ecriture garde un silence presque absolu sur les particularités de sa vie et sur sa mort. L'Eglise célèbre sa fête le 19 mars.

JOSEPH D'ARIMATHIE, fut celui qui ensevelit Jésus-Christ, l'an 33.

JOSEPH DE CUPERPIN (saint), franciscain, né dans le royaume de Naples en 1603, mort en 1663, canonisé en 1767.

JOSEPH Ier, empereur d'Allemagne, né à Vienne le 26 juillet 1676, couronné roi de Hongrie en 1687, élu roi des Romains en 1690, monta sur le trône impérial le 5 mai 1705; mort le 17 avril 1711.

JOSEPH II, né le 13 mars 1741, élu roi des Romains le 27 mars 1764, couronné empereur d'Allemagne à Francfort en 1765, roi de Hongrie et de Bohême le 29 novembre 1778, mort le 20 février 1790.

JOSEPH Ier, ou JOSEPH EMMANUEL, roi de Portugal, de la famille de Bragance, né en 1714, monta sur le trône en 1750, mourut le 23 février 1777.

JOSEPH (François Leclerc du Tremblay, plus connu sous le nom de père), capucin, né à Paris le 4 novembre 1577, mort à Ruel le 18 décembre 1638.

JOSÈPHE (Flavius), célèbre historien juif, né à Jérusalem l'an 37 de J.-C., mort l'an 93 de l'ère vulgaire.

JOSÉPHINE (Marie-Françoise-Joséphine Tascher de la Pagerie), née le 24 juin 1761, couronnée impératrice des Français le 4 décembre 1804, morte le 29 mai 1814.

JOSIAS, roi de Juda l'an 639 av. J.-C., mort l'an 610 av. J.-C.

JOSSE (saint), roi de Bretagne, mort en 668.

JOSUÉ, célèbre chef des Hébreux, mort à 110 ans, l'an 1224 av. J.-C.

JOUBERT (Laurent), savant médecin, né à Valence en Dauphiné en 1529, mort à Lombez le 21 octobre 1583.

JOUBERT (Barthélemy-Catherine), général français, né à Pont-de-Vaux

en Bresse le 14 avril 1769, tué à la bataille de Novi le 16 août 1799.

JOURDAN (Jean-Baptiste), maréchal de l'empire, né à Limoges le 29 avril 1762, mort le 23 novembre 1833 à l'hôtel des Invalides, dont il était gouverneur.

JOURDAN (Mathieu Jouve), surnommé *Coupe-tête*, fameux brigand révolutionnaire, né à Saint-Just en Velay en 1749, mort sur l'échafaud le 27 mai 1794.

Journal des Savans, fondé en 1665 par Denis Salo, conseiller au parlement de Paris.

Journaux. Leur nombre est réduit en France à un par chaque département autre que celui de la Seine, le 3 août 1810. — Loi de février 1817, portant qu'en France ils ne pourront paraître qu'avec l'autorisation du roi. —Le 13 mars 1822, nouvelle loi relative à leur police. — Autre loi du mois de septembre 1835.

JOUVENCY (le père Joseph), célèbre jésuite, né à Paris en 1643, mort à Rome le 29 janvier 1719.

JOUVENEL ou JUVENAL DES URSINS (Jean), célèbre magistrat français, né à Troyes en Champagne vers le milieu du XIVe siècle; mort le 1er avril 1431.

JOUVENET (Jean), peintre d'histoire, né à Rouen le 21 août 1647, mort à Paris le 5 avril 1717.

Jouy, village près de Versailles : la manufacture de toiles imprimées s'y établit en 1759.

JOVELLANOS (don Gaspard-Melchior de), savant magistrat espagnol, né en 1749, tué dans une émeute populaire en 1812.

JOVIEN (Flavius-Claudius Jovianus), empereur romain, né l'an 330 en Pannonie, mort le 17 février 364.

Jovinianistes, hérétiques sectaires du IVe siècle de l'Eglise.

JOYEUSE (Anne de), duc et pair et amiral de France, un des favoris de Henri III, tué à la bataille de Coutras le 20 octobre 1587.

JOYEUSE DU BOUCHAGE (Henri, duc de), surnommé *Frère Ange*, né en 1567, mort à Rivoli, près de Turin, le 27 septembre 1608.

JUAN D'AUTRICHE (don), l'un des héros du XVIe siècle, fils naturel de Charles-Quint, né le 23 février 1546, mort le 7 octobre 1578.

Jubilé, d'abord établi pour tous les cent ans, en 1300, par le pape Boniface VIII. — Fixé, en 1350, à cinquante ans seulement par le pape Clément VI. — En 1389, Urbain V abrégea encore ce terme et le mit à trente-trois ans, en l'honneur des trente-trois ans de la vie de Notre Seigneur J.-C.— Mais en 1449, Nicolas V le remit à cinquante ans. — En 1470, Paul II le fixa à 25 ans; et enfin Sixte IV, l'an 1473, confirma cette dernière décision qui subsiste encore aujourd'hui.

JUDA, quatrième fils de Jacob et de Lia, né l'an 1755 av. J.-C., mort l'an 1636 avant l'ère chrétienne.

JUDAS, dit Machabée, fils de Matathias, succéda à son père, comme général des Juifs, l'an 167 av. J.-C., et mourut l'an 160 av. J.-C.

JUDE (saint), apôtre, reçut la couronne du martyre dans la ville de Béryte, vers l'an 80 de J.-C.

JUDITH. Voyez HOLOPHERNE.

Jugement de Dieu. Voyez *Combat* ou *Duel judiciaire*.

JUGURTHA, roi des Numides, livré aux Romains l'an 106 av. J.-C.

Jugurtha (guerre dite de), éclata entre ce roi de Numidie et les Romains l'an 111 av. J.-C., et dura jusqu'à la prise de Jugurtha par Marius, l'an 106 av. J.-C.

Juifs : leur captivité de 70 années à Babylone commença l'an 605 av. J.-C., dans la 43e olympiade.—Ils sont égorgés par les Romains, l'an 136 ap. J.-C., au nombre de 580,000. — Massacre des Juifs en Angleterre le 2 septembre 1190. — Ils sont bannis de France à perpétuité par un édit du roi Charles VI, le 17 septembre 1394. — De nouveau expulsés de France par lettres-patentes de Louis XIII, du 23 avril 1615. — Ils sont admis en France à la participation des droits civils et politiques, le 9 mars 1807.

JUIGNÉ (Antoine-Eléonore-Léon-Leclerc de), archevêque de Paris, né dans cette ville en 1728, mort le 19 mars 1811.

JULES (saint), soldat romain, eut la tête tranchée, vers l'an 302, par ordre de Maxime, gouverneur de la basse Mœsie.

JULES Ier (saint), élu pape le 6 février 337, mort le 12 avril 352.

JULES II (Julien de la Rovère), cardinal en 1471, élu pape le 1er novembre 1503, mort le 21 février 1513, à 70 ans.

JULES III (Jean-Marie Giocci), pape le 8 février 1550, mort le 23 mars 1555, âgé de 64 ans.

JULES ROMAIN (Giulio Pipi, plus connu sous le nom de), peintre et architecte célèbre, né à Rome en 1492, mort à Mantoue en 1546.

JULIA DOMNA (Pia Felix Augusta), femme de Septime Sévère, empereur romain, née en Phénicie vers 170, morte en 217.

JULIE (sainte), vierge et martyre de Carthage, mise à mort vers l'an 440.

JULIEN (saint), premier évêque du Mans et apôtre du Maine sur la fin du IIIe siècle.

JULIEN (saint), archevêque de Tolède, mort en 690.

JULIEN (Flavius Julius Claudius), surnommé l'*Apostat*, empereur romain, né à Constantinople le 6 novembre 331, proclamé en 361, mort le 26 juin 363.

JULIEN (Pierre), sculpteur célèbre, né en 1731, mort à Paris en juin 1804.

Junius (lettres de), écrits pseudonymes d'une grande célébrité, qui parurent par intervalles dans le journal intitulé : *Public advertiser*, de 1767 à 1773. — On a publié une nouvelle édition de ces fameuses lettres à Londres en 1812, 3 vol. in-8°.

Junon, nouvelle planète découverte par Harding, à Lilienthal près Brême, le 1er septembre 1804.

JUNOT (Andoche), duc d'Abrantès, né à Bussy-les-Forges (Côte-d'Or) le 28 octobre 1771, mort le 28 juillet 1813.

Jupiter Olympien (temple de) : sa construction dans le pays des Eléens, vers 458 av. J.-C. La statue du dieu était un chef-d'œuvre de Phidias.

Jurandes et maîtrises : supprimées en 1791 par l'Assemblée constituante. — Dès 1776, le ministre Turgot avait proposé au roi la même mesure.

JURIEU (Pierre), célèbre ministre et docteur protestant, né à Mer, diocèse de Blois, le 24 décembre 1637, mort à Rotterdam le 11 janvier 1713.

Jury : son institution en France en vertu de la loi du 10-29 septembre 1791. — Supprimé ou à peu près lors de la rédaction du Code d'instruction criminelle en 1808. — Consacré formellement par la Charte de 1814. — Promulgation de la loi sur l'organisation de ce corps, le 2 mai 1827. — Modifications inntroduites en 1832 et 1835.

JUSSIEU (Antoine de), botaniste français, né à Lyon en 1686, mort le 22 avril 1758.

JUSSIEU (Bernard de), célèbre botaniste, frère du précédent, né à Lyon le 17 août 1699, mort le 6 novembre 1777.

JUSTE ou JUST (saint), évêque de Lyon, mort dans les déserts de l'Egypte vers la fin du IVe siècle.

JUSTI (Jean-Henri Gottlob de), minéralogiste allemand, mort en 1771.

Justices de paix : leur institution en France le 16 août 1790.

JUSTIN (saint), philosophe platonicien, né en Palestine, martyrisé l'an 167.

JUSTIN Ier, dit *l'Ancien*, empereur d'Orient, né en 450 à Badariane en Thrace, proclamé le 9 juillet 518, mort le 1er août 527.

JUSTIN II, dit *le Jeune*, proclamé et couronné empereur le 14 novembre 565, mort le 5 octobre 578.

JUSTIN, historien latin, vivait sous le règne des Antonins, au milieu du IIe siècle.

JUSTINIEN Ier, empereur d'Orient, né le 11 mai 483, proclamé le 1er août 527, mort le 14 novembre 565.

JUSTINIEN II, empereur d'Orient, monte sur le trône en 685, mourut en 711.

JUVÉNAL (Decius Junius Juvenalis), poète satirique latin, mort vers l'an 128 de J.-C.

K

Kaïrouân ou *Kaïrvan*, ville considérable d'Afrique, fondée par les Sarrasins en 670.

Kaléidoscope, nouvel instrument d'optique qui soumet les corps transparens aux effets de la lumière ; inventé en 1818.

KALKBRENNER (Christian), célè-

bre compositeur, né en 1755 à Munden, dans l'électorat de Hesse-Cassel, mort le 10 août 1808.

Kalmouks, peuples de la grande Tartarie : en 1771, opprimés par les Russes, ils s'enfuirent en Chine au nombre d'environ 400,000.

KÆMPFER (Engelbert), médecin et voyageur, né le 16 septembre 1651 à Lemugo en Westphalie, mort le 2 novembre 1716.

KÆTSNER (Abraham Gotthelf), doyen des mathématiciens en Europe, né à Leipzig en 1719, mort le 20 juin 1800.

Kamtschatka : découverte de cette péninsule en 1696, et conquête de ce pays par les Russes en 1701.

KANT (Emmanuel), célèbre philosophe de l'Allemagne, né à Kœnigsberg en Prusse, mourut dans cette ville le 12 avril 1824.

Kanton. Voyez *Canton*.

Karikal, comptoir de l'Indostan : pris à la France par les Anglais, et restitué à la France en 1814.

Kasan. Voyez *Casan*.

KAUFMANN (Marie-Anne-Angélique-Catherine), femme célèbre par ses brillans succès dans la peinture, naquit à Coire en 1741, et mourut le 5 novembre 1807.

KAUNITZ (Venceslas-Antoine de), homme d'état, né à Vienne en 1711, mourut le 27 juin 1794.

Kehl (fort de) : pris le 28 octobre 1733, par le maréchal de Berwick. — Pris par le général français Moreau, le 24 juin 1796. — Assiégé par les Autrichiens le 29 octobre suivant, il se rend le 9 janvier 1797, après 51 jours de tranchée ouverte. — Réuni au territoire français, le 21 janvier 1808. — Il en a été séparé en 1814, et fait aujourd'hui partie du grand-duché de Bade.

KEILL (Jean), mathématicien et astronome, né à Edimbourg en 1671, mort en 1721.

KEITH (Jacques de), feld-maréchal prussien, né en 1696 en Ecosse, mort sur le champ de bataille le 14 octobre 1758.

KELLEY (Edouard), ou TALBOT, célèbre nécromancien anglais, né à Worcester en 1555, mort en 1595.

KEMPIS (Thomas A-). Voyez A-KEMPIS.

Kentuckey, l'un des états unis de l'Amérique septentrionale; découvert en 1754, vendu par les sauvages en 1773, érigé en état en 1792.

KENYON (Lloyd, lord), juge anglais, né en 1733, mort à Bath en 1802.

KEPLER (Jean), célèbre astronome, né à Weil, dans le duché de Wittemberg, le 27 décembre 1571, mort à Ratisbonne le 15 novembre 1630.

Kermès minéral : découverte de ce médicament en 1714.

KERGUELEN-TREMAREC (Ives-Joseph de), navigateur français, né à Quimper en 1745, mort en 1797.

Kesseldorf (bataille de), gagnée par les Prussiens sur le prince Charles de Lorraine, le 15 décembre 1746.

Kensberg, village célèbre par la victoire de Henri-l'Oiseleur sur les Huns en 933.

KHANG-HI, empereur de la Chine, fondateur de la dynastie des Mandchous, monte sur le trône en 1661; mort en 1723, âgé de 69 ans.

Kherson, ville et port franc, construit depuis 1778 par la Russie.

Khoraçan, séparé de la Perse en 1752.

KHOSROU ou CHOSROES Ier, dit *le Grand*, roi de Perse, règne en 531, meurt en 579.

KHOSROU II, ou CHOSROÈS, règne en 590, meurt vers l'an 628.

Kiakta, petite ville dépendante de la Sibérie, fondée en 1728, par suite d'un traité de commerce conclu entre la Russie et la Chine.

Kiel (Paix de). Ce traité fut conclu le 14 janvier 1814, entre la Suède et le Danemarck.

KIEN-LONG, ou plutôt KHIAN-LOUNG, empereur de la Chine, mort le 7 février 1799, à l'âge de 87 ans passés.

Kilkonnel (bataille de), en Irlande : action décisive contre le parti du roi Jacques, le 22 juillet 1691.

KILMAINE (Charles Jennings), général français, né à Dublin en 1754, mort à Paris le 15 décembre 1799.

KINGSTON (Elisabeth Chudleig, duchesse de), née en 1720, morte à Paris le 28 août 1788.

KIRCHE (Athanase), célèbre jésuite allemand, né à Geysen, près de Fulde, le 2 mai 1602, mourut à Rome le 28 novembre 1680.

KLÉBER (Jean-Baptiste), général français, né à Strasbourg en 1754,

assassiné par Soleïman, jeune fanatique turc, le 25 prairial an VIII (14 juin 1800).

KLEIST (Ewald-Christian de), poète allemand, né à Zéblin en Poméranie, l'an 1715, mort le 12 août 1759.

KLOPSTOCK (Frédéric-Gottlieb), célèbre poète et littérateur allemand, né à Quedlimbourg le 2 juillet 1724, mort le 14 mars 1803.

KNOX (Jean), réformateur de l'Écosse, né en 1505 à Gifford près de Haddington, mourut le 24 novembre 1572.

Kobryn (combat de), où l'arrière-garde russe est culbutée par les Français le 13 août 1812.

KOCH (Christophe-Guillaume de), savant publiciste, né en Alsace le 9 mai 1737, mort le 25 octobre 1813.

Kœnigsberg : bâtie en 1255 par Ottocar II, roi de Bohême.— Fondation de son université par le duc Albert en 1544.

Konigsberg ou *Kœnigsberg* (prise de), en Prusse, par les Français commandés par Napoléon, le 16 juin 1807.

KOERNER (Théodore), surnommé le Tyrtée de l'Allemagne, né à Dresde en 1791, mort sur le champ de bataille le 23 août 1813.

KOPROLI ou KIUPROLI (Méhémet), grand visir l'an 1065 (1655 de J.-C.), mort le 19 octobre 1661.

KOSCIUSKO (Thadée), célèbre général polonais, mort à Soleure le 16 octobre 1819.

KOTZEBUE (Auguste-Frédéric-Ferdinand de), dramaturge célèbre de l'Allemagne, né à Weimar le 3 mai 1761, mort sous le poignard assassin de l'illuminé Sand, le 23 mars 1819.

Koutchouc-Kaynardgi (traité de), conclu entre la Russie et les Turcs le 21 juillet 1774.

KOUTOUSOF-SMOLENSKY (Mikhael-Lorianowitch), feld-maréchal russe, né en 1745, mort le 16 avril 1813.

Krasnoï (combat de), où les Russes sont battus par les Français, le 14 août 1812.

Kremlin (citadelle du), à Moscou, incendiée à l'entrée de l'armée française, le 14 septembre 1812. — Le maréchal Mortier la fait sauter le 23 octobre suivant.

KRUDNER (la baronne de), connue par son illuminisme enthousiaste, morte en 1825, au milieu des Tatars, dont elle voulait être l'apôtre.

Koubans (les), peuples tatars; sous la domination de la Russie depuis 1783.

KUSTER (Ludolphe), savant prussien, né à Blomberg en 1670, mort le 12 octobre 1716.

L

LABADIE (Jean), fanatique du XVIIe siècle, né en 1610, mort en 1674.

Labarum, nom donné à la croix céleste à laquelle fut attribuée la conversion de Constantin. Ce phénomène est rapporté à l'an 312. — En 416, de grands priviléges furent accordés par Théodose-le-Grand aux gardes du labarum.

LABARRE (le chevalier de), jeune homme de 19 ans, condamné et exécuté comme blasphémateur, en 1766, à Abbeville. Sa sentence avait été rendue par la sénéchaussée de cette ville.

LABAT (Jean-Baptiste), célèbre missionnaire de l'ordre des Dominicains, né à Paris en 1663, mort dans la même ville le 6 janvier 1738.

LABBE (Philippe), laborieux compilateur jésuite, né à Bourges en 1607, mort à Paris le 25 mars 1667.

LABÉ (Louise), connue sous le nom de *la belle Cordière*, née à Lyon en 1526 ou 1527, morte au mois de mars 1566.

LABÉDOYÈRE (Charles-Félix-François Huchet, comte de), général français, né à Paris en 1786, fusillé le 19 août 1815.

Labour (terre de), fertile province de l'Italie. Voy. *Capoue* et *Gaëte*.

LABOUREUR (Jean le), historien français, né à Montmorency en 1623, mort en 1675.

Labrador, vaste presqu'île de l'Amérique : découverte en 1500 ou 1501 par Cortéreal, capitaine portugais : il fait partie de la Nouvelle-Bretagne. Voy. *Bretagne* (Nouvelle).

LABROSSE (Pierre), chambellan de Philippe-le-Hardi, roi de France : son exécution eut lieu le 30 juin 1278.

LA BRUYÈRE (Jean de), célèbre écrivain moraliste, né en 1644, près de Dourdan, mort en 1696.

Labyrinthe d'Egypte : sa construction, qui fut l'ouvrage de douze rois, remonte à l'an 2040 av. J.-C.

Labyrinthe de Crète : construit par Dédale, vers 1301 av. J.-C.

Labyrinthe de Lemnos : sa construction vers l'an 718 av. J.-C.

LA CAILLE (Louis-Nicolas de). Voy. *Caille* (la).

LACÉPÈDE (Bernard-Germain-Etienne de Laville, comte de), célèbre naturaliste, né à Agen le 26 décembre 1756, mort le 6 octobre 1825.

LA CHAISE (François d'Aix, de), jésuite, confesseur de Louis XIV, né à Aix en Forez, en 1624, mort en 1709.

LA CHALOTAIS. Voyez *Chalotais* (la).

LA CHAUSSÉE. Voy. *Chaussée* (la).

LACLOS (Pierre-Ambroise-François Choderlos de), auteur du scandaleux roman des *Liaisons dangereuses* ; né à Amiens en 1741, mort à Tarente le 15 octobre 1803.

LACOMBE-SAINT-MICHEL (J.-P.), général français, né vers 1740, mort le 27 janvier 1812.

LACROIX (J.-P. de), conventionnel, né à Pont-Audemer en 1754, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 5 avril 1793.

LACURNE. Voy. *Sainte-Palaye*.

LACTANCE (Lucius-Cœlius-Firmianus), philosophe chrétien et l'un des plus célèbres apologistes de la religion, vivait à la fin du III[e] siècle et au commencement du IV[e]. On fixe l'époque de sa mort à l'an 325.

LADISLAS I[er] (saint), roi de Hongrie, proclamé en 1079, mort le 30 juillet 1095, canonisé par Célestin III en 1198.

LADISLAS II, règne sur la Hongrie en 1200.

LADISLAS III, roi de Hongrie, monté sur le trône en 1272, mort en 1290.

LADISLAS IV, roi de Hongrie, régna sur la Pologne sous le nom de *Wladislas VI* ; il fut tué à la bataille de Varna le 11 novembre 1444.

LADISLAS V, né en 1439, mort en 1458, âgé de 19 ans.

LADISLAS I[er] (Herman), surnommé *le Moine*, roi de Pologne, né en 1043, élu en 1081, mort à Plotsk en 1102.

LADISLAS II, roi de Pologne, dit *le Cruel*, né en 1104, élu en 1139, mort en 1159.

LADISLAS III, né en 1260, élu roi de Pologne en 1296, tué dans une bataille le 10 mars 1333.

LADISLAS IV. Voy. *Ladislas IV*, roi de Hongrie.

LADISLAS V. Voy. *Jagellon*.

LADISLAS ou LANCELOT, roi de Naples, proclamé en 1386, mort à Naples le 16 août 1414, âgé de 38 ans.

LADISLAS, roi de Pologne. Voyez *Wladislas*.

LADISLAS SIGISMOND VII, roi de Pologne et de Suède, né en 1581, élu le 13 novembre 1632, mort le 20 mai 1648.

LADVOCAT (Jean), savant hébraïsant, né à Vaucouleurs le 3 janvier 1709, mort à Paris le 9 décembre 1765.

LAENNEC (René-Théophile-Hyacinthe), médecin français, inventeur du *stéthoscope*, mort le 13 août 1826.

LAENSBERGH (Matthieu), sous le nom de qui l'on publie un almanach fameux surtout par ses prédictions pour chaque mois de l'année, aurait été, si l'on en croit une tradition de famille, un chanoine de Saint-Barthélemy à Liége, vers la fin du XVI[e] siècle ou au commencement du XVII[e].

LAERCE. Voy. *Diogène-Laërce*.

LAFAYETTE (Gilbert-Moitié, marquis de), l'un des personnages les plus influens de notre histoire contemporaine ; né le 1[er] septembre 1757, à Chavagnac, près de Brioude en Auvergne ; mort le 20 mai 1834.

Lafayette (le fort), construit sous New-York. Ce nom lui a été donné le 7 avril 1823.

Lafere-Champenoise (bataille de), où le duc de Raguse perd 100 pièces de canon, 12 à 13,000 hommes, tant tués que blessés et prisonniers, le 25 mars 1814.

Laflèche (hospitalières de), établies en 1643 par Marie de la Fère.

LAFONTAINE (Jean de), illustre fabuliste français, né à Château-Thierry, le 8 juillet 1621, mort à Paris, le 13 avril 1695.

LAFOSSE (Antoine de), poète tra-

gique, auteur de *Manlius*, né à Paris en 1653, mort le 2 novembre 1708.

LAGARAYE (Claude-Toussaint Marot de), bienfaiteur de l'humanité, né à Rennes le 27 octobre 1673, mort le 2 juillet 1755.

Lagon (île de), de l'Archipel dangereux ; découverte par Cook, en 1769.

LAGOMARSINI (Jérôme), jésuite, célèbre philologue, né à Gênes le 30 septembre 1698, mort à Rome le 18 mai 1773.

LAGRANGE (Joseph de Chancel de), connu sous le nom de *Lagrange-Chancel*, poète français, né au château d'Antoniat, près de Périgueux, en 1676, mort le 27 décembre 1758.

LAGRANGE (Joseph-Louis), l'un de nos plus illustres géomètres, né à Turin, le 25 janvier 1736, de parens d'origine française, mort le 10 avril 1816.

LAGRENÉE aîné (Louis-Jean-François), peintre d'histoire, né à Paris en 1724, mort le 19 juin 1805.

LAHARPE (Jean-François de), célèbre littérateur français, né à Paris le 20 novembre 1739, mort le 11 février 1803.

La Hogue (combat naval de), où les Français sont battus par les Anglais, le 29 mai 1692.

LAINEZ ou LAYNEZ (Jacques), 2e général des jésuites, l'un des premiers compagnons de saint Ignace, né en Castille en 1512, mort le 10 janvier 1565.

LAIRESSE (Gérard de), peintre et graveur, né à Liége en 1640, mort à Amsterdam en 1711.

LAIS, fameuse courtisane, né à Hyccasa en Sicile, vers l'an 420 av. J.-C., morte vers l'an 340.

Lais (frères) : ce ne fut que vers le milieu du XIe siècle qu'il commença à être question des frères lais ou laïques dans les monastères.

Laines : l'Angleterre en fait le commerce, et la Flandre les met en œuvre en 1344. — Manufactures de laines établies en France en 1665. — Introduction en France des moutons mérinos par Turgot, en 1785.

LALANDE (Joseph-Jérôme le Français de), célèbre astronome français, né à Bourg en Bresse, le 11 juillet 1732, mort à Paris le 4 avril 1807.

LALLY (Thomas-Arthur, comte de), gouverneur français dans les Indes, né à Romans en Dauphiné, le 14 janvier 1702; son procès, commencé le 6 juillet 1763, terminé par sa condamnation à mort le 6 mai 1766; son exécution le 9 mai de la même année ; sa réhabilitation prononcée en 1778.

LALLY-TOLENDAL (le comte de), fils du précédent, pair de France, membre de l'Académie-Française, né à Paris le 5 mars 1751, mort le 11 mars 1830.

LAMARCK (Jean-Baptiste-Pierre-Antoine de Monnette, chevalier de), illustre botaniste, né le 1er août 1744 à Bargentin (Somme), mort à Paris en 1828.

Lamarsaille (bataille de), gagnée sur le duc de Savoie par Catinat, le 4 octobre 1693.

LAMARQUE (Maximilien), célèbre comme général et comme orateur parlementaire, né à Saint-Sever (Landes), mort du choléra dans les premiers jours de juin 1832.

LAMOURETTE (Adrien), évêque constitutionnel de Lyon et orateur parlementaire, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 11 janvier 1794.

LAMBERT (saint), évêque de Maëstricht, né vers 640, assassiné à Liége le 17 septembre 709.

LAMBERT (Anne-Thérèse de Marguenat de Courcelles, marquise de), moraliste, née à Paris vers 1647, morte le 12 juillet 1733.

LAMÉTHERIE (Jean-Claude de), naturaliste français, mort le 1er juillet 1817.

LAMI (Bernard), savant prêtre de l'Oratoire, né au Mans en 1645, mort à Rouen le 29 janvier 1715.

LAMOIGNON (Guillaume de), marquis de Basville, magistrat français, né en 1617, mort le 10 décembre 1677.

LAMOIGNON (Chrétien-François de), fils aîné du précédent, magistrat, né à Paris en 1644, mort le 7 août 1709.

LAMOIGNON-MALESHERBES ; voy. MALESHERBES.

LAMONNAIE (Bernard de), littérateur français, né à Dijon le 15 juin 1641, mort à Paris le 15 octobre 1738.

LAMOTTE-HOUDARD (Antoine de), littérateur et poète dramatique,

né à Paris le 17 janvier 1672, mort le 26 décembre 1731.

LAMOTTE-PICQUET (Toussaint-Guillaume, comte de), marin français, mort le 11 juin 1791.

Lampes ignifères, qui s'allument d'elles-mêmes, inventées en 1818 par Louis-Joseph Loque, de Paris.

Lampes docimastiques, propres à la soudure des métaux, à la manipulation du verre, inventées par Bortin en 1799.

Lampsaque ou *Ægos Potamos* (bataille navale de), gagnée par les Lacédémoniens sur les Athéniens, l'an 405 av. J.-C.

LANCASTER (Joseph), célèbre propagateur de l'enseignement mutuel, né à Londres le 25 novembre 1778, mort de misère, dit-on, à New-York dans ces dernières années. Voir *Enseignement mutuel.*

Lancelot du Lac, célèbre roman de chevalerie, fut traduit du latin en français au XIIe siècle, par Gautier Mapp, sous Henri II, roi d'Angleterre.

LANCELOT (Claude), l'un des solitaires de Port-Royal, né vers 1615, mort à Quimperlé en Basse-Bretagne, le 15 avril 1695.

Lancerot, île d'Afrique, une des Canaries, découverte et conquise, en 1417, par Jean de Bethencourt.

Lanciers : cette arme de cavalerie prit faveur en France sous le régime de Napoléon. En 1808, quatre régimens de lanciers furent créés; leur nombre fut porté à neuf en 1812; ils furent réduits à six par l'ordonnance du 12 mai 1814. Celle du 30 août 1815 ne conserva des lanciers que dans la garde royale. — Les lanciers de la garde ayant été supprimés par suite de la révolution de 1830, un régiment de lanciers de ligne fut créé en 1831; quelque temps après, l'armée en eut six; en 1836 on en forma deux autres, ce qui compose huit régimens de lanciers.

LANCISI (Jean-Marie), médecin italien, mort le 21 janvier 1720.

Landau, ville allemande du cercle du Rhin, fortifiée par notre Vauban: prise par l'armée impériale en 1702, pendant la guerre de la succession d'Espagne; reprise par les Français en 1703. — Retombée au pouvoir des alliés en 1704, elle redevint ville impériale. — Enfin, en 1713, les Français y rentrèrent de nouveau et furent confirmés dans leur conquête par le traité de Bade en 1714. — Cette ville, cédée à l'Allemagne en 1815, est devenue une forteresse fédérale avec garnison bavaroise.

Landgraves, ou comtes provinciaux de Thuringe; leurs commencemens en 1130.

LANDON (Charles-Paul), peintre et écrivain français, mort le 5 mars 1826.

Landrecies, ville forte du Hainaut : prise par les Autrichiens en 1793, et reprise l'année suivante.

LANDRY (saint), évêque de Paris, fondateur de l'*Hôtel-Dieu* de cette ville, vivait vers l'an 561.

Landshut (bataille de), gagnée par les Autrichiens sur les Prussiens, le 23 juin 1760.

Landshut : prise de cette ville par les Français le 21 avril 1809.

LANFRANC (Jean), habile peintre, né à Parme en 1581, mort à Rome en 1647.

Langenau (combat de), où les Autrichiens sont défaits par les Français, le 15 octobre 1805.

Langres : bataille près de cette ville, l'an 301; Constance César y défait 60,000 Allemands.

Langres, ville de Champagne : cette ville fut prise et brûlée lors du passage d'Attila, au commencement du Ve siècle.

Languedoc : réuni en grande partie à la couronne de France, en 1271.

Languedoc (canal du), pour la jonction des deux mers : commencement de sa construction par Riquet et Andréossi, en 1666.

Langues orientales : une école est établie à Paris pour leur enseignement en 1721.

Langues modernes : l'établissement des Barbares dans l'empire romain, au Ve siècle, devint l'origine des langues italienne, franque ou française, espagnole, anglaise, etc.

LANGUET DE GERGY (Jean-Baptiste-Joseph), curé de Saint-Sulpice à Paris, né à Dijon en 1675, mort le 11 octobre 1750.

Langula (bataille de), gagnée par l'armée romaine commandée par le dictateur Papirius, sur les Samnites, l'an 309 av. J.-C.

LANJUINAIS (N...., comte), homme

d'Etat et savant distingué, né à Rennes en Bretagne, le 12 mars 1752, mort le 14 janvier 1827.

LANNES (Jean), duc de Montebello, maréchal de l'empire, né à Lectoure (Gers) le 11 avril 1769, blessé mortellement à la journée d'Essling, le 22 mai 1809, succomba le 31 du même mois. Ses restes furent transférés au Panthéon le 6 juillet 1810.

LANNOY (Charles de), guerrier espagnol, né vers 1470, mort à Gaète en 1527.

LANOUE (François de), homme de guerre français, né en Bretagne en 1531, mort le 4 août 1591.

LANOUE (Jean-Sauvé), auteur dramatique et comédien français, né à Meaux en 1701, mort le 15 novembre 1761.

LANTARA (Simon-Mathurin), habile peintre paysagiste, né à Fontainebleau, mort à l'hôpital de la Charité de Paris, le 22 décembre 1778, âgé de 67 ou 68 ans.

Lanternes : on en attribue l'invention aux Chinois. — En Europe, Alfred-le-Grand, roi d'Angleterre, en donna le premier l'idée en 871.

LANTIER (E.-F. de), auteur du *Voyage d'Antenor*, si différent de celui du *Jeune Anacharsis*, naquit à Marseille au mois d'août 1734, et mourut le 31 janvier 1826, à l'âge de 91 ans.

Lanuvium (bataille de), gagnée sur les Volsques par les Romains sous la conduite de Camille, l'an 367 av. J.-C.

LANZI (l'abbé Louis), antiquaire italien, né le 13 juin 1732, mort à Florence le 31 mars 1810.

LANZONI (Joseph), médecin et antiquaire italien, né à Ferrare en 1663, mort le 1er février 1730.

Laodicée, ville de Syrie : établit une nouvelle ère, l'an 47 av. J.-C., en mémoire des priviléges que lui avait accordés César. — Engloutie par un tremblement de terre, en 494.

Laon (bataille de) : les Français, sous les ordres de Napoléon, mais très inférieurs en nombre à leurs adversaires, y furent battus par les alliés, le 10 mars 1814.

Laon (collége de) : fondé à Paris, en 1313, par Gui, chanoine de Laon et trésorier de la Sainte-Chapelle. Il était situé rue de la Montagne Sainte-Geneviève.

LAPEYRÈRE (Isaac), fondateur de la secte des préadamites, mort le 30 janvier 1676.

LA PÉROUSE. Voy. PÉROUSE.

LAPLACE (Pierre-Simon, marquis de), l'une des illustrations savantes de notre époque, né à Beaumont-en-Auge (Calvados), le 23 mars 1749; mort à Paris le 5 mai 1827.

LARCHER (Pierre-Henri), savant distingué, né à Dijon le 12 octobre 1726, mort le 22 décembre 1812.

LA RÉVEILLÈRE-LÉPAUX (Louis-Marie), homme d'état et théophilantrope, né à Montaigu dans la Vendée, en 1753; mort à Paris le 27 mars 1834.

LARGILLIÈRE (Nicolas), peintre d'histoire et de portraits, né à Paris en 1656; mort dans la même ville en 1746.

LARIVE (L. Mauduit, dit), célèbre comédien français, né à La Rochelle en 1717 ou 1719, mort le 30 avril 1827.

La Rochelle : prise de cette ville par Louis XIII, en 1628, après un siége de quinze mois. — La congrégation des *Filles de la sagesse* est établie dans cette ville par Louis-Marie Grignon, prêtre du séminaire de Saint-Sulpice, en 1716.

La Rochelle (conspiration de), découverte en avril 1822.

LARUE (le P.), jésuite et prédicateur célèbre, né à Paris le 18 octobre 1645, mort en 1725.

LARREY (Isaac de), historien plus fécond qu'estimé, né à Lintôt (Normandie), en 1638, mort le 17 mars 1717.

LATIMER (Hugues), évêque de Worcester, l'un des premiers réformateurs de l'Eglise d'Angleterre, né vers 1470, brûlé vif à Oxford en 1554.

LATINI (Brunetto), grammairien célèbre, né à Florence dans le commencement du XIIIe siècle, mort vers 1295.

Latmus, ville de Carie, prise par Artémise, reine d'Halicarnasse, l'an 480 av. J.-C.

Latran (Saint-Jean de), église de Rome, bâtie par les ordres de Constantin en 324. — Elle souffrit beaucoup d'un incendie au XIVe siècle, et ne fut réparée que de 1644 à 1667, sous les papes Innocent X et Alexandre VII. — Sa façade fut construite de 1730 à 1740.

Latran (conciles de). On en compte onze, dont quatre œcuméniques ou généraux. Ceux-ci sont de 1122, 1139, 1179 et 1215. Les autres furent tenus dans les années 649, 864, 1105, 1112, 1116, 1167 et 1512. Ces conciles avaient lieu dans l'église dont ils portent le nom. Voyez l'article précédent.

LATUDE (Henri-Masers de), prisonnier d'état pendant 37 ans, né à Montagnac (Hérault), en 1721, mourut à Paris le 11 nivose an XIII (1er janvier 1805).

LAUD (Guillaume), archevêque de Cantorbéry et ministre d'état sous Charles Ier, roi d'Angleterre, né en 1573, décapité le 10 janvier 1645.

LAUGIER (André), chimiste distingué, né à Paris le 1er août 1770, mort le 18 avril 1832.

LAUNOY (Jean de), docteur de Sorbonne, né près de Valogne le 21 décembre 1603, mort le 10 mars 1678.

LAURAGUAIS (Louis-Léon-Félicité, duc de Brancas, plus connu sous le nom de comte de), né à Paris le 3 juillet 1733, mort le 9 octobre 1824.

LAURENT (saint), diacre de l'Église romaine sous Sixte II, martyrisé à Rome le 10 avril 258.

LAURENT JUSTINIEN (saint), évêque et premier patriarche de Venise, né en 1380, mort le 8 janvier 1465.

LAURENT ou LAURENS (Pierre-Joseph), habile mécanicien, né en Flandre en 1715, mort en 1773.

Laurent (foire Saint-), établie à Paris sous le règne de Philippe-Auguste (de 1180 à 1223). — Après une interruption de quelques années, elle fut rétablie en 1662. Elle s'ouvrait le 28 juin, et durait trois mois dans les derniers siècles. Elle avait cessé d'exister de fait long-temps avant 1789.

Lausanne : fondation de son académie en 1537, à la suite de la réformation.

LAUTREC (Odet de Foix, plus connu sous le nom de), maréchal de France, mort devant Naples le 15 août 1528.

LAUZUN (Antonin Nompar de Caumont, comte et depuis duc de), né en Gascogne vers 1632, mort le 19 novembre 1723.

LAVAL (Gilles de), seigneur de Reiz, maréchal de France, né vers l'an 1400, pendu et brûlé pour ses cruautés, le 23 décembre 1440.

LAVALETTE (faillite du P.) : arrêt du parlement de Paris à ce sujet, le 8 mai 1761.

LAVATER (Jean-Gaspard), philosophe, inventeur de la physiognomonie, né à Zurich le 15 novembre 1741, mort le 2 janvier 1801.

LAVOISIER (Antoine-Laurent), célèbre chimiste français, né à Paris le 26 août 1743, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 8 mai 1794.

LAW (Jean), Ecossais, né le 16 avril 1671, mort à Venise en 1729.

Law (système de), son établissement, ainsi que celui de la banque générale en France, par lettres-patentes du 2 mai 1716.

Lawfeld (bataille de), gagnée par le maréchal de Saxe sur les Autrichiens, les Anglais et les Hollandais, le 2 juillet 1747.

LAWRENCE (sir Thomas), célèbre peintre de portraits, né à Bristol le 13 avril 1769, mort le 7 janvier 1830.

Laybach (congrès de), formé par les puissances intéressées dans la sainte-alliance, se réunit dans le courant de janvier 1821. — Il se dissout au commencement de février, après avoir décidé que la révolution de Naples ne sera pas reconnue.

Lazare (ordre religieux et militaire de Saint-) : établi par les croisés à Jérusalem au commencement du XIIe siècle, confirmé au milieu du XIIIe. — D'autres en font remonter l'institution à l'an 72 après J.-C.; d'autres à l'année 372.

Lazare (la maison de Saint-) à Paris : vers 1191, il y fut établi un clergé régulier. — Tout porte à croire qu'il y existait une léproserie dès le douzième siècle. — Cette maison a été convertie en une prison pour les femmes depuis la révolution.

Lazaristes (congrégation des), fondée par saint Vincent-de-Paul en 1626, et approuvée par le pape Urbain VIII en 1632.

LEAKE (sir John), amiral anglais, né en 1656, mort à Greenwich en 1720.

LÉANDRE (saint), archevêque de Séville, mort en 601.

LEBAS (Pierre), fameux révolutionnaire, se tue d'un coup de pistolet, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794).

LEBEAU (Charles), historien, né à Paris, le 15 octobre 1701, mort le 13 mars 1778.

LEBLOND (Alexandre-Jean-Baptiste), architecte français, né à Paris en 1679, mort à St.-Pétersbourg en 1719.

LEBON (Joseph), le digne agent de Robespierre, né à Arras, mort le 5 octobre 1795, âgé de 30 ans.

LEBRUN (Charles), célèbre peintre français, né à Paris le 22 mars 1619, mort le 12 février 1690.

LEBRUN (Pierre), prêtre de l'oratoire, né à Brignoles en 1661, mort en 1729.

LEBRUN (Ponce - Denis Ecouchard), poète lyrique français, né à Paris en 1729, mort le 27 septembre 1807.

LEBRUN (Charles-François), duc de Plaisance, ex-architrésorier de l'empire, pair de France, élégant traducteur d'Homère et du Tasse, né à St.-Sauveur Landelin (Manche), le 19 mars 1739, mort à l'âge de 86 ans, le 16 juin 1824.

LECAT (Claude-Nicolas), chirurgien et anatomiste, né en 1700, mort le 21 août 1768.

LECLERC (Jean), célèbre critique, né en 1657, mort le 8 janvier 1736.

LECLERC D'OSTIN (Charles-Emmanuel), général français, né à Pontoise le 17 mars 1772, mort de la fièvre jaune à l'expédition de Saint-Domingue, le 3 novembre 1802.

LECOINTRE (Laurent), conventionnel, mort à Guignes le 4 août 1805.

LECOURBE (Claude-Joseph), général, né à Lons-le-Saulnier en 1759, mort à Béfort le 23 octobre 1815.

LECOUVREUR (Adrienne), célèbre actrice française, morte le 20 mars 1730.

Lectisternes, fêtes établies à Rome à l'occasion d'une peste, l'an 399 av. J.-C.

LEDOUX (Claude-Nicolas), architecte français, né à Dormans en Champagne en 1736, mort le 19 novembre 1806.

LEDYARD (Jean), célèbre voyageur, né à Grotton au Connecticut, mort au Caire le 17 janvier 1789.

LÉE (Charles), major-général dans l'armée des États-Unis, mort en 1780.

LEFÈVRE (Robert), peintre d'histoire et de portraits, né à Bayeux en 1756, mort le 3 octobre 1830.

LEFÈVRE (Tannegui), habile humaniste, père de madame Dacier, né à Caen en 1615, mort le 12 septembre 1672.

Légendaires : le premier légendaire grec est Siméon, surnommé *Métaphraste*, qui vivait au commencement du Xe siècle. — Le premier légendaire latin qui soit connu est Jacques de Varose ou Voragine, mort en 1298. Voy. l'article suivant.

Légende dorée : cet ouvrage célèbre est dû à Jacques de Varose, plus connu sous le nom de Voragine, qui mourut archevêque de Gênes en 1298, âgé de 96 ans.

LEGENDRE (Louis), historien, né à Rouen en 1655, mort à Paris le 1er février 1723.

LEGENDRE (Adrien-Marie), célèbre mathématicien, auteur des *Elémens de Géométrie*, né à Paris le 16 septembre 1752, mort dans la même ville le 9 janvier 1833.

LEGENDRE (Louis), boucher de Paris, fameux conventionnel, né en 1756, mort à Paris le 13 décembre 1797.

LÉGER (saint), évêque d'Autun, né vers l'an 616, décapité en 680.

Légion thébéenne, massacrée l'an 286 depuis J.-C., par l'ordre de Maximien-Hercule, pour n'avoir pas voulu sacrifier aux idoles.

Légion-d'Honneur : créée par une loi du 19 mai 1802, pour récompenser les services civils et militaires en France. Voyez *Armes d'honneur*. — Sa nouvelle organisation sous le titre d'Ordre royal de la Légion d'Honneur, le 26 mars 1816.

Législatif (corps) : institué par une loi du 1er janvier 1800 (11 nivose an VIII). — Cette dénomination n'a pas été conservée par la Charte de 1814.

Législative (Assemblée) : elle succéda immédiatement à l'Assemblée constituante, le 1er octobre 1791, et termina sa session le 21 septembre 1792.

LEGOUVÉ (Gabriel-Marie-Jean-Baptiste), poète français, né à Paris le 23 juin 1769, mort en 1813.

LEGRAND (Jacques-Guillaume), architecte des monumens de Paris, né dans cette ville le 9 mai 1745, mort à Saint-Denis le 9 novembre 1807.

LEGRAS (Louise de Marillac, veuve), fondatrice avec saint Vincent

de Paul des sœurs de Charité, dites *Sœurs Grises*, née à Paris le 12 août 1591, morte le 15 mars 1662.

LEGRIS-DUVAL (René-Michel), célèbre prédicateur et pieux ecclésiastique, né à Landernau le 16 août 1765, mort le 18 janvier 1819.

LEIBNITZ (Guillaume-Godefroy, baron de), philosophe et mathématicien célèbre, l'un des plus vastes génies des temps modernes, né à Leipsick le 3 juillet 1646, mort à Hanovre le 14 novembre 1716.

LEICESTER (Simon de Montfort), fils du fameux Montfort, l'adversaire des Albigeois, épousa la sœur de Henri III roi d'Angleterre, en 1238. Ayant voulu s'emparer du pouvoir, il périt les armes à la main à la bataille d'Evesham, en 1265.

LEICESTER (Jean Dudley), l'un des favoris d'Elisabeth, reine d'Angleterre, et l'un des héros de Walter-Scott, né en 1531, vivait encore en 1601 lors de la mort du comte d'Essex, qu'il fut soupçonné d'avoir empoisonné.

Leipsick : fondation de son université par Frédéric Ier, électeur de Saxe, en 1409. Elle fut instituée par le pape Alexandre VI dans le cours de la même année.

Leipsick (bataille de), gagnée par Gustave-Adolphe sur les Impériaux, le 7 septembre 1631.

Leipsick (bataille de), ou de Wachau : les Français, après avoir repoussé sept fois les alliés, sont forcés à la retraite faute de munitions, les 18 et 19 octobre 1813.

LEJAY (Gui-Michel), savant avocat au parlement de Paris, mort en 1674, âgé de 86 ans.

LEKAIN (Henri-Louis), célèbre acteur tragique français, né à Paris le 14 avril 1728, mort le 8 février 1778.

LELONG (Jacques), savant oratorien, né à Paris le 19 avril 1665, mort le 13 août 1719.

Lemaire (Détroit de), découvert par le navigateur qui lui a donné son nom, en 1615 ou 1616.

LEMAISTRE (Antoine), avocat au parlement de Paris, solitaire de Port-Royal, né dans cette ville en 1608, mort le 4 novembre 1658.

LEMIERRE (Antoine-Marin), poète dramatique, né à Paris en 1733, mort en juillet 1793, à St.-Germain-en-Laye.

Lemnos (île de) : enlevée aux Vénitiens par les Turcs en 1660.

LEMOINE (Jacques), peintre d'histoire, né à Paris en 1688, mort fou le 4 juin 1737.

LEMOINE, habile compositeur de musique, mort le 30 décembre 1796.

Lemoine (collége du cardinal). Sa fondation en 1303.

LEMONNIER (Pierre-Charles), astronome, né à Paris le 20 novembre 1715, mort près Bayeux en 1799.

LEMOT, sculpteur français, à qui l'on doit la nouvelle statue de Henri IV, né à Lyon le 4 novembre 1772, mort le 6 mai 1827.

LEMOYNE (Pierre), jésuite, auteur d'un poème épique de *Saint Louis*, naquit en 1602 à Chaumont en Bassigny, et mourut en 1672.

LÉMONTEY (Pierre-Édouard), historien et faiseur d'opéras et de vaudevilles, né à Lyon le 14 janvier 1762, mort à Paris le 26 juin 1826.

LENCLOS (Anne, dite Ninon de), née à Paris le 15 mai 1616, morte le 17 août 1706.

LENFANT (Jacques), savant ministre protestant, né à Bazoche, en Beauce, en 1661, mort le 7 août 1728.

LENGLET-DUFRESNOY (Nicolas), laborieux écrivain français, né à Beauvais le 5 octobre 1674, mort le 16 janvier 1755.

LENOIR (Jean-Charles-Pierre), lieutenant de police de Paris, né en 1732, mort à Paris en 1807.

LENOIR (Jean), chanoine et théologal de Séez, mort en prison à Nantes le 22 avril 1692.

LENOTRE (André), architecte et dessinateur des jardins royaux, né à Paris en 1613, mort dans la même ville en septembre 1700.

Lens (bataille de), gagnée par Condé sur les Espagnols le 20 août 1648.

LENTULUS-SURA, l'un des complices du conspirateur Catilina, périt du dernier supplice l'an 64 av. J.-C.

Leoben. Préliminaires de paix signés près de cette ville le 18 avril 1797, entre le général Bonaparte et les ministres d'Autriche.

LÉON Ier (saint), surnommé *le Grand*, élu pape le 1er septembre 440, mort le 3 novembre 461.

LÉON II (saint), élu pape le 17 août 682, mort le 3 juillet 683.

LÉON III, élu pape le 26 décembre 795, mort le 11 juin 816.

LÉON IV, élu pape le 12 avril 847, mort le 17 juillet 855.

LÉON V, pape, le 28 octobre 903, mort le 6 décembre de la même année.

LÉON VI, pape, du 6 juillet 928 au commencement de février 929.

LÉON VII, élu pape en 936, mort le 23 avril 939.

LÉON VIII, pape, le 6 décembre 963, mort en avril 965.

LÉON IX (saint), intronisé le 13 février 1049, mort le 19 avril 1054.

LÉON X (Jean de Médicis), né à Florence le 11 décembre 1475, reçut la tiare le 11 mars 1513; mort le 1er décembre 1521.

LÉON XI (Alexandre-Octavien), cardinal de Florence, élu pape le 1er avril 1605, mort le 27 du même mois à 70 ans.

LÉON XII, né à Rome le 2 août 1760, élu pape le 28 septembre 1823, mort le 10 février 1829.

LÉON (saint), évêque de Bayonne, martyrisé vers l'an 990.

LÉON Ier, dit l'*Ancien*, empereur d'Orient, proclamé le 7 février 457, mort le 26 janvier 474.

LÉON II, *le Jeune*, élu empereur d'Orient en 474, mort la même année.

LÉON III, l'Isaurien, empereur d'Orient le 25 mars 717, mort le 18 juin 741.

LÉON IV, élu empereur d'Orient en 775, mort en 780.

LÉON V, l'*Arménien*, proclamé empereur d'Orient en 813, massacré en 820.

LÉON VI, dit *le Sage* et *le Philosophe*, empereur d'Orient, monte sur le trône le 1er mai 886, meurt le 9 juin 911.

Léon, province d'Espagne, avec titre de royaume, eut des rois particuliers jusqu'en 1029.

Léon, ville d'Espagne, capitale de la province de ce nom, emportée d'assaut par les Maures et rasée de fond en comble en 996. — Cette ville est rebâtie en 1016 par Alphonse V.

Léon (prise de l'île de), en Andalousie, par les troupes espagnoles insurgées, le 1er janvier 1820.

LÉONARD (saint), solitaire du Limousin, mort vers le milieu du sixième siècle. L'Eglise célèbre sa fête le 6 novembre.

LÉONARD (Nicolas-Germain), poète, né à la Guadeloupe en 1744.

LÉONARD, dit *le Limousin*, peintre émailleur, né à Limoges en 1480.

LÉONCE (Leontius), élevé empereur de Rome en 695, mis à mort vers 705 par l'ordre de Justinien.

LÉONCE (saint), évêque de Fréjus, né à Nîmes, mort vers 450.

LÉONIDAS Ier, roi de Lacédémone, monta sur le trône l'an 493 av. J.-C., périt au passage des Thermopyles, le 7 août 480 av. J.-C.

LÉONIDAS II, roi de Sparte, vers l'an 256 av. J.-C.

LÉOPOLD (saint), dit *le Pieux*, margrave d'Autriche en 1096, mort en 1136, canonisé par Innocent VIII en 1485.

LÉOPOLD Ier, empereur d'Allemagne, né le 9 juin 1640, roi de Hongrie en 1655, élu empereur en 1658, roi de Bohême en 1659, mort le 5 mai 1705.

LÉOPOLD II (Pierre-Léopold-Joseph), empereur d'Allemagne, né le 5 mai 1747, élu en 1790, mort le 2 mars 1792.

Léopoldstadt, petite ville de la Hongrie, bâtie par l'empereur Léopold en 1665.

Lépante (bataille navale de), où les Turcs sont entièrement défaits par les chrétiens commandés par don Juan d'Autriche, le 7 octobre 1571.

LEPAUTE (Jean-André), célèbre horloger, né à Montmédi en 1709, mort en 1802.

LEPELLETIER (Louis-Michel), comte de St.-Fargeau, président à mortier du parlement de Paris, né à Paris le 29 mai 1760, assassiné le 20 janvier 1793 par l'ancien garde-du-corps Pâris.

LEPIDUS (M. Æmilius), triumvir romain, mort l'an 46 av. J.-C.

Le Puy. La congrégation des sœurs de St.-Joseph est fondée par Henri de Maupas de la Tour, évêque du Puy, et le père Médaille, jésuite, en 1650.

Lérida (prise de), ville d'Espagne, par les Français, commandés par le duc d'Orléans, le 13 octobre 1707. — Prise de nouveau par l'armée française le 14 mai 1810.

LESAGE (Alain-René), célèbre romancier français, né à Sarzeau en Bretagne, le 8 mai 1668, mort en 1747.

LESCOT (Pierre), architecte français, né à Paris en 1510, mort en 1571.

LESCURE (Louis-Marie, marquis de), général vendéen, né le 13 octobre 1766, mort des suites d'une blessure le 3 novembre 1793.

LESDIGUIÈRES (François de Bonne, duc de), un des plus habiles et des plus dévoués capitaines de Henri IV, né à St.-Bonnet de Champsaur, en Dauphiné, le 1er avril 1543, mort le 28 septembre 1626.

LESEUR (Thomas), habile géomètre, né à Rételhel le 1er octobre 1703, mort en 1770.

LESSING (Gothold-Ephraïm), l'un des plus grands écrivains de l'Allemagne, né à Kamenz en Saxe, le 22 janvier 1729, mort le 15 février 1781.

LESSIUS (Léonard), célèbre jésuite, né près d'Anvers en 1554, mort à Louvain le 15 janvier 1623.

LESUEUR (Eustache), surnommé *le Raphaël* français, né à Paris en 1617, mort dans la même ville en 1655.

LESUEUR (Jean-François), célèbre compositeur de musique, né le 15 février 1763, au hameau de Plessiel sur les frontières de la Picardie et de l'Artois, mort le 6 octobre 1837, à Passy.

LETELLIER (Michel), chancelier de France, né à Paris le 19 avril 1603, mort le 28 octobre 1685.

LETELLIER (Michel), jésuite, dernier confesseur de Louis XIV, né près de Vire le 16 décembre 1643, mort à La Flèche le 2 septembre 1719.

LETI (Gregorio), célèbre historien italien, né à Milan le 29 mai 1630, mort le 9 juin 1701.

Lettres. Elles renaissent en Italie et dans tout l'Occident, par suite de l'émigration d'une foule de savans grecs, après la prise de Constantinople, en 1453.

Lettres de cachet. Arrêt du parlement de Paris contre ces lettres, le 4 janvier 1788. — Leur abolition en France est décrétée par l'assemblée nationale en 1790.

Lettres de change, inventées et mises en usage par les Lombards ou les Florentins, vers 950. — D'autres attribuent leur invention à des juifs répandus dans la Lombardie, en 1181.

Lettres de naturalisation. Elles ont été réglées en France par l'article 3 de la constitution de l'an VIII, par un sénatus-consulte du 18 février 1808, et par une ordonnance du 4 juin 1814.

Leu (saint), appelé aussi saint Loup, évêque de Sens, mort le 1er septembre 623.

Leucades (bataille navale de) gagnée sur les Lacédémoniens par les Athéniens, l'an 377 av. J.-C.

Leucas, de Celœsyrie. Sa nouvelle ère date de l'an 36 av. J.-C., époque à laquelle elle fut délivrée de la domination de Lysanias (l'ancien).

LEUCIPPE, philosophe de l'antiquité grecque, inventeur du *système des atomes*, né à Abdère, florissait dans le IVe siècle avant l'ère vulgaire.

Leuctres (bataille de), remportée sur les Lacédémoniens par Epaminondas, général des Thébains, le 8 juillet (d'autres disent le 5 juin) 371 av. J.-C.

Leuze (bataille de), gagnée en Flandre par le maréchal de Luxembourg, le 18 septembre 1691.

LEVAILLANT (François), naturaliste et voyageur, né en 1753 à Paramaribo, dans la Guiane hollandaise, mort à Paris le 22 novembre 1824.

LEVESQUE (Pierre-Charles), historien, né à Paris le 28 mars 1736, mort dans cette ville le 12 mars 1812.

Levier. Voyez *Tenailles*.

Leviers, leur force est découverte et constatée par Archimède vers l'an 220 av. J.-C.

LEVIS (le duc de), pair de France, membre de l'académie française, né le 7 mars 1764, mort le 15 février 1830.

LEWENHAUPT (Charles-Emile, comte de), général suédois, né en 1659, décapité le 15 août 1743, pour avoir capitulé en Finlande.

LEWIS (Mathieu-Grégoire), auteur du fameux roman anglais intitulé *le Moine*, né en Angleterre en 1773, mort en 1801.

Lexington (combat de) en Amérique, livré le 19 avril 1775.

LEYDE (Jean de), roi des anabaptistes, né vers la fin du XVe siècle, mort en 1536.

LEYDE (Lucas Dammest, dit Lucas de), célèbre peintre et graveur, né en 1494, mort en 1533.

Leyde, ville de Hollande : fondation de son université, par les états de Hollande, en 1576. — Une partie de cette ville est renversée par l'explo-

sion d'un bâtiment chargé de poudre, le 12 janvier 1807.

Leyde (bouteille de) : sa découverte, en 1746, par Cuneus et Muschenbroeck.

LHOMOND (Charles-François), professeur émérite de l'université de Paris, né en 1727 près de Noyon, mort le 31 décembre 1794.

LHOPITAL (Michel de), chancelier de France, illustre magistrat, né en 1505 à Aigueperse en Auvergne, mort le 13 mars 1573.

Liancourt (école de), fondée en 1795 par le duc de Larochefoucauld-Liancourt.

LIBANIUS, fameux sophiste d'Antioche, où il naquit l'an 314; mort vers 390.

LIBERE, trente-septième pape, né à Rome, élu à la place de Jules Ier en l'an 352, mort le 24 septembre 366.

Liberia, établissement fondé pour des hommes libres, en 1821, dans la Guinée, par la société de colonisation des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale.

Liberté individuelle : loi rendue en France à ce sujet le 12 février 1817.

Liberté de la presse en France. Elle est décrétée en principe le 20 août 1789. — Le 17 mars 1791, il est établi en principe que chacun peut exercer la profession d'imprimeur. — Ces principes sont confirmés par les décrets des 14 septembre 1791 et 22 aont 1795. — Le 5 septembre 1797, les feuilles périodiques sont soumises pour un an au contrôle de la police. — La loi du 26 août 1798 ajoute une nouvelle année à la première. — Le 30 septembre 1798, création de l'impôt du timbre pour les publications périodiques paraissant plus d'une fois par mois. — Le 1er août 1799, la liberté est rendue aux journaux. — Le 13 septembre suivant, la constitution consulaire maintient, sans en parler, la liberté de la presse. — Le 17 février 1800, tous les journaux imprimés à Paris sont supprimés, à l'exception de treize, parmi lesquels on remarque le *Journal des Débats*.—De 1800 à 1814, la liberté ne fut pas rendue aux journaux. — Un décret de 1810 avait statué que les imprimeurs seraient brevetés et assermentés, et réduit leur nombre pour Paris à soixante; ce nombre fut porté à quatre-vingts le 11 février 1811; il est encore le même aujourd'hui. Avant 1791, il n'y avait à Paris que 36 imprimeries. —Par décret impérial du 3 août 1811, il n'y eut plus qu'un seul journal politique dans chaque département. — Le 29 avril, les ouvrages connus en librairie sous le nom de *labeurs* furent soumis à un droit d'un centime par feuille d'impression; cet impôt sur la presse non périodique cessa en 1814. — Le 4 juin 1814, l'article 8 de la charte octroyée par Louis XVIII rétablit la liberté de la presse. — Le 21 octobre de la même année, la censure fut rétablie pour les ouvrages de vingt feuilles et au dessous; tout journal et écrit périodique dut être autorisé par le roi; le gouvernement se donna le droit de retirer le brevet à l'imprimeur condamné pour contravention aux réglemens. — Le 24 mars 1815, Napoléon Bonaparte, à son retour de l'île d'Elbe, supprima la censure.—Le 22 avril suivant, le jury fut appliqué aux jugemens en matière de presse; cette disposition, abrogée au retour de Louis XVIII, n'a été rétablie qu'en 1830. — Le 20 juillet 1815, Louis XVIII remit en vigueur la plupart des dispositions de la loi d'octobre 1814. — Le 18 juillet 1828, les journaux furent assujétis à un cautionnement. — Le 9 août 1830, la charte émanée des chambres et jurée par Louis-Philippe porte que la censure ne pourra jamais être rétablie. — La loi de septembre 1835 est venue ensuite donner au pouvoir les armes défensives qui lui manquaient. C'est cette loi qui est aujourd'hui la règle de la presse périodique.

Libertés de l'Église gallicane. Déclaration y relative, rédigée par Bossuet au nom du clergé de France, le 23 mars 1682.

Librairie : législation ancienne et nouvelle sur cette matière : Décision universitaire du 2 décembre 1275; — Autre décret universitaire de 1323. — Edit donné vers 1532 par François Ier; il ordonnait la fermeture de toutes les librairies sous peine de la hart; un édit postérieur permit de les ouvrir. — La peine de mort fut rétablie par Henri II, et confirmée par Charles IX en 1563. — Ordonnance de Moulins, de 1566, qui modifia les pénalités. — En 1626, la peine de mort fut rétablie contre les auteurs ou distributeurs d'ouvrages dangereux.—Un réglement

de 1723, tout en conservant ce système de pénalité, fit d'utiles changemens dans l'organisation de la librairie. — Ce réglement fut appliqué à tout le commerce de la librairie en France par arrêt du conseil de 1744. — Un édit de 1757 modifia la pénalité. — Arrêt du conseil du 30 aout 1777, relatif à la librairie. — Edit de 1786 sur le même objet. — En 1789, liberté entière pour la profession de libraire. — Le 19 juillet 1793, décret de la Convention nationale qui maintient les droits des auteurs sans restreindre en rien l'exercice du commerce de la librairie. — Décret du 1er germinal an XIII (22 mars 1805) sur la propriété des œuvres posthumes. — Décret du 5 février 1810 contenant tout le système réglementaire de la librairie et de l'imprimerie.

Librairie (Journal officiel de la) : il fut établi par décret du 14 octobre 1811.

Librairies : on donnait ce nom à toutes les bibliothèques particulières, au XVIe et jusqu'à la fin du XVIIe siècle.

LICINIUS ou LICINIANUS (C. Flavius Valerianus), empereur romain vers l'an 263, étranglé l'an 324.

Liége, province et ville de la Belgique. Ce pays fut gouverné par des princes ecclésiastiques depuis le VIIIe siècle. — La ville fut prise et brûlée par Charles, duc de Bourgogne, en 1468. — Le pays de Liége réuni à la France le 1er octobre 1795.

Lieutenans : en France, on comptait, en 1445, 32 lieutenans sur 16,000 hommes; en 1516, 2 sur 1070; aujourd'hui, 1 sur 80.

Lieutenans de roi. Ce grade, à peu près de la même date que l'institution des gouverneurs de provinces, fut supprimé par décret de l'assemblée nationale du 25 février 1791. — Vers la fin de 1814, il fut rétabli jusqu'au 31 mai 1829, qu'il fut de nouveau remplacé par celui de commandant de place.

Lieutenant-colonel : l'origine de ce grade remonte à l'an 1582. — Ce fut toutefois en 1779 qu'il eut les attributions que nous lui connaissons aujourd'hui. — Suppression de ce grade en 1793. — Remplacé par le grade de major en 1803. — Rétablissement du grade de lieutenant-colonel en 1815.

Lieutenant-général de police : cette charge ne fut établie qu'en 1667.

LIGNE (Charles-Joseph, prince de), célèbre par sa valeur et son esprit, né en 1735, mourut le 13 décembre 1814.

Lignitz (bataille de), gagnée par les Prussiens sur les Autrichiens, le 15 août [illegible]

Ligny (bataille de), où les Français mettent les alliés en déroute, le 16 juin 1815.

Ligue dite des *pacifiques*, qui exterminait les Brabançons; elle parut vers 1183.

Ligue anséatique : obtient de grands priviléges des rois de Norwége et de Danemarck, en 1370.

Ligue de Cambray : sa formation, le 10 décembre 1508.

Ligue (sainte), association catholique contre le protestantisme : l'acte en fut signé le 25 juillet 1568. — Dans la période de 1570 à 1590, il se forma des associations sur le même modèle dans toutes les provinces. — Procession de la Ligue durant le blocus de Paris, le 3 juin 1590. — On peut la regarder comme dissoute sous le règne de Henri IV, vers la fin du XVIe siècle.

Ligurienne (république) : ressuscitée par Napoléon Bonaparte en 1811; cette résurrection ne dura que jusqu'en 1816.

LIGUORI (Alphonse-Marie de), évêque de Sainte-Agathe, fondateur de la congrégation du Rédempteur, né à Naples le 26 septembre 1696, mort le 1er août 1787, béatifié par Pie VII le 15 septembre 1816.

Lille, forte ville de France, fondée en 1007 par Baudouin IV. — Elle reçut ses franchises communales de la comtesse Jeanne en 1233. — Fut cédée définitivement à la France en 1312. — Les alliés la prirent le 23 octobre 1708, après quatre mois de siége, mais elle fut rendue à la France par le traité d'Utrecht. — En 1792, les Autrichiens la bombardèrent depuis le 29 septembre jusqu'au 6 octobre, mais sans succès.

Lillo, fort du royaume des Pays-Bas : les Français s'en rendirent maîtres en 1794.

LILY (Williams), astrologue anglais, né en 1602 dans le comté de Leicester, mort en 1688.

Lilybée (bataille de), gagnée par

Timoléon sur les Carthaginois, l'an 343 av. J.-C.

Lima, capitale du Pérou, bâtie en 1535 par François Pizarre, sous le règne de Charles V. — Souvent ruinée par les tremblemens de terre, eut surtout beaucoup à souffrir de celui de 1746, qui fit de cette cité un amas de décombres en moins de quatre minutes.

Limoges, capitale de l'ancienne province du Limousin, fut réunie à la couronne de France par Pepin-le-Bref (de 752 à 768). — Après avoir été possédée tour à tour par les ducs d'Aquitaine, les rois d'Angleterre, la maison de Bretagne et celle d'Albret, elle revint au domaine des rois de France par Henri IV, en 1589.

Limousin ou *Limosin*, ancienne province de France. Voyez *Limoges*.

LINACRE (Thomas), savant médecin anglais, né à Cantorbéry vers 1460, mort en 1537.

LINGUET (Simon-Nicolas-Henri), avocat et écrivain, né à Reims en 1736, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire le 27 juin 1794.

LINNÉ (Charles Linnæus), le plus célèbre des botanistes du XVIII[e] siècle, né à Roeshult, en Suède, le 24 mai 1707, mort le 10 janvier 1770.

LIPPI (Fra Filippo), peintre, né à Florence en 1412, mort à Spolette en 1469.

LIPSE (Juste), célèbre philologue du XVI[e] siècle; né le 18 octobre 1547 à Over-Isch, entre Bruxelles et Louvain, mort le 24 mars 1606.

Liqueurs spiritueuses : leur invention nous vient des Maures d'Espagne, vers 824. — Leur usage introduit en France en 1292, par Arnauld de Villeneuve, qui en devait la connaissance aux Arabes ou Maures d'Espagne.

Liquides : leur équilibre est découvert par Archimède, vers l'an 220 av. J.-C.

Lisbonne, capitale du Portugal; prise et rasée par Ordogno III, au X[e] siècle; elle était à peine rebâtie qu'elle tomba au pouvoir des Maures. — Conquise en 1147, par Alphonse et quelques chevaliers croisés. — Presque entièrement renversée par un horrible tremblement de terre, en 1530. — Renversée en grande partie par un tremblement de terre, le 1[er] novembre 1755; il y périt 15,000 personnes. — Entrée de l'armée française à Lisbonne le 30 novembre 1807.

Lissa (bataille de), gagnée par le roi de Prusse sur les Autrichiens le 5 décembre 1757.

LISTER (Martin), médecin et naturaliste anglais, né à Radcliffe, dans le comté de Buckingham vers 1638, mort le 2 février 1711.

Litanies des saints : elles sont fort anciennes; on en trouve des vestiges dans les monumens ecclésiastiques des VIII[e] et IX[e] siècles.

Lithographie. invention de cet art par Aloys Sennefelder, en 1802.

Lithotome : invention de cet instrument par le frère Côme, en 1780.

Lithotritie. En 1822, le docteur Amussat inventa un instrument pour briser les calculs urinaires dans la vessie; vers le même temps, Civiale, Leroy d'Etioles, Heurteloup et autres médecins ou chirurgiens français et étrangers achevèrent de constater le succès de la lithotritie.

Lithuanie, grand-duché autrefois indépendant : il fut réuni à la Pologne en 1569. — En 1773, 1793 et 1795, plusieurs parties de son territoire furent successivement unies à la Russie.

LITTLETON (Edouard), lord garde du grand sceau d'Angleterre, sous Charles I[er], né en 1589, mort le 27 août 1645.

Liturgie : jusqu'à l'an 758, celle de l'Eglise de France avait beaucoup plus de ressemblance avec les liturgies orientales qu'avec celle de Rome.

LIVERPOOL (Robert Banchs Jenkinson, lord), homme d'état anglais, mort le 3 décembre 1828.

Liverpool, ville commerçante d'Angleterre : en 1561, la population de cette ville n'était que de 600 habitans. — C'est à l'année 1699 que commence l'ère de sa prospérité.

Livonie : Ce pays fut converti au Christianisme vers 1186. — Vers la fin du XII[e] siècle, Canut, roi de Danemarck, s'en empara. — Waldemar III, son successeur, le vendit à l'ordre Teutonique au commencement du XIII[e] siècle. — Cette province, ainsi que l'Esthonie et la Courlande, restèrent au pouvoir de l'ordre Teutonique jusqu'en 1561, époque de la réunion de la Livonie à la Pologne. — Ce nouvel état de choses se maintint jusqu'en 1660. — La Livonie fut cédée à la Suède par suite du traité d'Oliva,

conclu en 1660. — Le traité de Nystadt, de 1721, la replaça sous l'autorité de la Russie. — Affranchissement des paysans de ce pays, le 14 août 1818.

Livourne, ville du grand-duché de Toscane. Elle n'était encore qu'un bourg sans portes ni murailles en 1279.

Livre d'or, registre sur lequel étaient inscrits les noms de toutes les familles nobles de Venise : il fut institué par le doge Gradenigo en 1297.

Livre rouge : sa publication fut ordonnée par l'assemblée nationale en France, le 9 avril 1790.

Livrée. Ce mot, appliqué au costume, date du VIIIe siècle.

LLOYD (Henri), tacticien anglais, né dans la principauté de Galles en 1729, mort en France le 19 juin 1783.

Lô (Saint-), ville de Normandie : elle fut fortifiée par Charlemagne en 845. — Assiégée en 850 et prise par les Saxons, qui la rasèrent. — Reconstruite en 912. — Cette ville se rendit à Philippe-Auguste en 1203. — Les Anglais y entrèrent le 13 juillet 1346, et la pillèrent. Elle fut encore saccagée plusieurs fois jusqu'au milieu du XVIe siècle.

Loano (bataille de), gagnée par les Français sur les Autrichiens, le 23 novembre 1795.

Loches : établissement des sœurs hospitalières dans cette ville, en 1629, par Pasquier Bouray, prêtre.

LOCKE (Jean), célèbre philosophe anglais, né à Wrington, près Bristol, le 29 août 1632, mort le 28 octobre 1704.

Locofao ou *Loixi*, au territoire de Laon. Le maire du palais Ebroïn y taille en pièces, en 680, l'armée de Martin et de Pepin, souverains de l'Austrasie.

Locres : cette ville grecque conserva son indépendance jusqu'au temps de Pyrrhus, roi d'Epire, qui la pilla et la soumit l'an 275 av. J.-C.

Lodi, forte ville du royaume lombardo-vénitien, bâtie par l'empereur Frédéric Barberousse sur l'Adda, vers la fin du XIIe siècle.

Lodi (passage du pont de), où le général Bonaparte remporta une grande victoire sur les Autrichiens le 10 mai 1796.

Logarithmes, inventés par Juste Byrge en 1605. — Cette invention est publiée par Napier ou Naper en 1613 ou 1614.

Lois somptuaires : Philippe-le-Bel, roi de France, en rendit une le 5 juin 1310.

Lois. Voy. *Edits, Terentia, Agraire, Cæcilia, Calpurnia, Roscia, Manilia, Luxe, Liberté de la presse*, etc.

Lois des nations du moyen âge : celles des Visigoths, de 466 à 484; celles des Francs Saliens, du Ve siècle; celles des Bourguignons, vers 517; celles des Francs Ripuaires, entre 511 et 534; celles des Bavarois et des Allemands, entre 613 et 638; celles des Frisons, des Saxons, des Angles, rédigées du temps de Charlemagne; celles des Lombards, de 643 à 724; celles des Anglo-Saxons, entre 501 et 604.

LOISEL (Antoine), avocat au parlement de Paris, né à Beauvais en 1556, mort en 1617.

LOKMAN, surnommé *le Sage*, fabuliste d'Ethiopie ou de Nubie, cité dans l'Alcoran, et dont l'existence est demeurée problématique. Les fables qu'on lui attribue ont été publiées pour la première fois en 1615.

LOLLARD (Walker), hérésiarque allemand, né vers la fin du XIIIe siècle, brûlé vif à Cologne.

Lombardie. Les Autrichiens s'en emparent le 13 mai 1814.

Lombardo-vénitien (royaume), fondé en faveur de l'Autriche par les traités de 1815.

Lombards : sortis de la Scandinavie, ils se font connaître pour la première fois en 339, et défont les Vandales en Germanie. — Entrent en Pannonie en 527, et y demeurent 41 ans. — Leur domination en Italie au VIIIe siècle ; elle dura 206 ans.

LOMENIE (Etienne-Charles de), comte de Brienne, cardinal, archevêque de Toulouse, et ministre sous Louis XVI, né à Paris en 1727, mort à Sens le 16 février 1794.

Lomitten (combat de) : les Russes y sont battus par les Français, le 5 juin 1807.

Lonado (bataille de), gagnée par les Français sur les Autrichiens, le 3 août 1796.

LONDONDERRY (Robert Stewart, lord vicomte Castelreagh, marquis de), ministre de la Grande-Bretagne, né en Irlande en 1769, mort le 12 août 1822.

Londres, capitale de l'empire britannique ; le premier siége épiscopal

y fut fondé par l'empereur Constantin-le-Grand dans la première période du IVe siècle. — Alfred-le-Grand en fit la capitale du royaume vers la fin du IXe siècle. — L'institution du maire de cette ville date de 1189; ce magistrat ne prit le titre de lord qu'en 1354. — De violentes dissensions troublèrent Londres en 1381 et 1450. — Les rues de la ville commencèrent à être pavées en 1542. — En 1603, la peste enleva plus de 30,000 personnes; en 1665, nouvelle apparition de ce fléau, dont les victimes, suivant Clarendon, atteignent le chiffre de 160,000. — Incendie de cette ville le 13 septembre 1666; il dura quatre jours et consuma 13,200 maisons, 87 églises, 27 hôpitaux. — Etablissement de sa banque royale en 1694. — En 1790, incendie du théâtre royal de Hay-Markett, l'Opéra de Londres. — Etablissement du théâtre de Drury-Lane, en 1662: il est la proie des flammes en 1771, 1793 et 1809; il a été rebâti en 1811. — Le théâtre de Covent-Garden date aussi de 1662. — Une sédition éclata dans Londres le 26 janvier 1817, contre le prince régent: elle fut calmée le 31. — L'université de Londres, fondée par actions par une société de wighs, en 1826, fut ouverte le 1er octobre 1828.

Londres (bourse de): sa fondation sous le règne d'Elisabeth, qui la fit proclamer bourse royale, le 29 janvier 1570: elle a été incendiée dans la nuit du 10 au 11 janvier 1838.

Londres (traité de), conclu entre Louis XI, roi de France, et Edouard IV, roi d'Angleterre, le 13 février 1478. Par ce traité, qui établissait une trève entre les deux contractans, durant leur vie et cent ans après leur mort, Louis XI s'engageait à payer 50,000 écus par lui ou par ses successeurs, pendant 100 ans, à compter du jour de la mort de l'un d'eux. On regarde ce traité comme un chef-d'œuvre de la politique de Louis XI.

Londres (traité conventionnel de), conclu le 2 août 1718, entre l'empereur, la France, l'Angleterre et la Hollande; ce qui l'a fait nommer traité de la quadruple alliance.

Longchamp (abbaye de): avait été fondée au XIIIe siècle par Isabelle de France, sœur de saint Louis. — La fameuse promenade de Longchamp, pendant trois jours de la semaine Sainte, commença à être de mode vers 1652.

Longévité (exemples de): Henri Jenkins, mort le 8 décembre 1670, dans le Yorkshire, était âgé de 169 ans. Appelé en témoignage pour un fait passé depuis 140 ans, il se présenta avec ses deux fils déjà centenaires. — Le 5 janvier 1724, mort de Pierre Zortan ou Zorten, paysan du bannat de Temeswar, âgé de 185 ans. On le regarde comme le doyen des centenaires. — En 1740, mort de Jean Rovin, aussi du bannat de Temeswar, à l'âge de 172 ans; son plus jeune fils avait 90 ans. — En 1741, Anne Oudot-Grappin mourut à Paris, âgée de 134 ans. — Le 15 décembre 1766, Jean Lafitte, dit Liaroux, mourut à Romillac, près d'Agen, à 136 ans. — Le 1er décembre 1808, Joseph Ram, nègre, mourut à la Jamaïque, à l'âge de 140 ans: peu de jours auparavant, il faisait encore à pied des courses de quatre milles.

LONGIN (Cassius Longinus), philosophe et littérateur, né à Athènes, mort l'an 273 av. J.-C.

Longitudes: le parlement anglais promet, en 1714, 20,000 liv. sterling à celui qui trouvera le secret des longitudes.

Longitudes (création du bureau des), le 25 juin 1795; il se compose aujourd'hui de deux géomètres, quatre astronomes, deux anciens navigateurs, un géographe, d'un opticien et de plusieurs astronomes adjoints; il est chargé spécialement de la publication de la *connaissance des temps*. L'origine de ce travail remonte à Picart, en 1679.

LONGUEIL (Joseph de), graveur, né à Givet en 1733, mort à Paris le 27 juillet 1792.

LONGUERUE (Louis Dufour de), savant ecclésiastique, né à Charleville en 1652, mort à Paris le 22 novembre 1733.

LONGUEVILLE (Henri, duc de), né en 1595, mort en 1663.

LONGUEVILLE (Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de), née au château de Vincennes en 1619, morte le 15 avril 1679.

LONGUS, l'auteur du roman grec de *Daphnis et Chloé*, florissait dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. On ne sait rien de positif à cet égard. Amyot en publia la traduction en 1559; c'est la première qui ait paru

dans les quatre parties du monde. — L'original grec fut imprimé pour la première fois à Florence, en 1598.

Lons-le-Saulnier, ville de la Franche-Comté : elle soutint, en 1395, un siége contre les Français qui la prirent.—Reprise en 1500 par Maximilien, elle retomba au pouvoir des Français en 1637.

LOPE DE VEGA, célèbre et fécond poète dramatique espagnol, né à Madrid en 1562, mort le 27 août 1635.

LORENZO LEOMBRUNO, habile peintre du XVIe siècle, dont les ouvrages furent altérés ou détruits par Jules Romain.

Lorette (Notre-Dame de) : origine de la dévotion à la chapelle de ce nom, d'abord dans la Dalmatie en 1291, puis dans la Marche d'Ancône en 1294. — Lors de l'invasion de l'armée française en 1797, on mit en sûreté la sainte maison de la Vierge (Casa santa); elle fut rapportée en grande pompe à Lorette, le 9 décembre 1802.

Lorette, forte ville des Etats du pape : prise en 1797 par les Français. Voir l'article qui précède.

LORIA ou LAURIA (Roger de), amiral italien, né vers le milieu du XIIIe siècle dans la Basilicate, mort le 17 janvier 1305.

Lorient, ville de la Basse-Bretagne (Morbihan) : elle n'existait encore qu'en projet en 1666; en 1738 elle comptait dix-huit mille âmes.

LORME (Philibert DE). Voy. DELORME.

LORME (Marion DE). Voy. aussi DELORME.

LORRAIN (Claude Gelée, dit le), célèbre peintre de paysages, né en 1600, dans le diocèse de Toul en Lorraine, mort à Rome, le 21 novembre 1682.

LORRAINE (René II, duc de), né en 1451, mort en 1508.

LORRAINE (Charles IV, duc de), né le 5 avril 1604, mort en 1675 à Birkenfeld.

LORRAINE (Charles V, duc de), né à Vienne en Autriche, le 3 avril 1643, mort en 1690.

LORRAINE (Léopold Ier, duc de), né à Inspruck le 11 septembre 1679, mort à Lunéville le 27 mars 1729.

Lorraine, province de France : commence à avoir des ducs particuliers en 959. — Elle fut cédée en 1736, par le traité de Vienne, à Stanislas, ex-roi de Pologne, beau-père de Louis XV. — Cédée à Louis XV en échange de la Toscane. — Réunie à la France en 1766, après la mort de Stanislas.

Lorraine (maison de) : son origine date de Gérard d'Alsace, qui eut le duché de Lorraine en 1048. Voici la suite chronologique des ducs de cette illustre maison : — 1048, Gérard. — Thierri-le-Vaillant, mort en 1115. — Simon, mort en 1120 ou 1139. — Mathieu Ier, mort en 1176. — Simon II, mort en 1207. — 1207, Frédéric Ier. — 1214, Thibaut Ier. — 1220, Mathieu II. — 1250, Frédéric II. — 1303, Thibaut II. — 1312, Frédéric III. — 1329, Raoul. — 1346, Jean. — 1382, Charles Ier. — 1430, Isabeau. — 1430, René-le-Bon, roi de Naples. — Nicolas d'Anjou, mort en 1473. — 1474, Yolande d'Anjou, femme de Ferry de Lorraine. — 1483, René II. — 1508, Antoine. — 1544, François. — 1545, Charles II. — 1608, Henri. — 1624, Nicole, duchesse de Lorraine, morte en 1657, et Charles III, son époux, mort en 1690. — 1690, Léopold-Joseph. — 1729, François-Etienne.

LORRIS (Guillaume de), l'un des auteurs du célèbre roman de *la Rose*; on croit qu'il mourut vers 1240.

Loterie royale de France : établie en 1737 pour l'extinction des capitaux de rentes constituées sur l'Hôtel-de-Ville. — Organisée sur de nouvelles bases en 1776. — Elle est supprimée le 16 novembre 1793. — Réorganisée de nouveau après la révolution, le 9 vendémiaire an VI (30 septembre 1798); elle a été supprimée une seconde fois le 31 décembre 1836.

Loteries : leur établissement en France en 1539. — Tirage de la première loterie publique en 1692.

LOTHAIRE Ier, empereur d'Occident, fils de Louis-le-Débonnaire, roi de France, né vers 795, associé à l'empire par son père, le 31 juillet 817, mort le 28 septembre 855.

LOTHAIRE II, empereur d'Allemagne, né en 1075, couronné le 4 juin 1133, mort le 4 décembre 1137.

LOTHAIRE, roi de France, né en 941, monte sur le trône en 953; meurt à Compiègne le 2 mars 986.

LOTHAIRE II, roi de Lorraine, couronné à Metz le 22 septembre 855, mort à Plaisance le 8 août 869.

Loto (jeu de) : son origine ne remonte pas au delà de l'édit d'organisation de la Loterie royale, en 1776.

LOUIS Ier, dit *le Débonnaire*, né en 778, empereur d'Occident et roi de France en 814, mort le 20 juin 840.

LOUIS II, *le Jeune*, empereur, créé roi d'Italie en 844, monte sur le trône impérial en 855; mort le 13 août 875.

LOUIS III, dit *l'Aveugle*, empereur d'Allemagne, né en 880, élu en 890, mort détrôné en 928 ou 929.

LOUIS IV, dit *l'Enfant*, né en 893, empereur en 900, mort le 21 janvier 911 ou 912.

LOUIS V, empereur d'Allemagne, né en 1284, élu à Francfort le 20 octobre 1314, mort le 11 octobre 1347.

LOUIS Ier, roi de France. Voyez Louis Ier empereur.

LOUIS II, *le Bègue*, roi de France, né le 1er novembre 846, roi d'Aquitaine en 867, monte sur le trône de France le 6 octobre 877, meurt à Compiègne le 8 avril 879.

LOUIS III et Carloman, son frère, règnent sur la France en 879. Le premier mourut en 882, le second en 884.

LOUIS IV, *d'Outremer*, roi de France, né en 916, règne en 936; mort en 954.

LOUIS V, dit *le Fainéant*, le dernier des rois de France de la deuxième race, né en 967, couronné en 986, mort le 21 mai 987.

LOUIS VI, *le Gros*, né en 1078 ou 1081, parvint à la couronne de France en 1108; mort à Paris le 1er août 1137.

LOUIS VII, dit *le Jeune* et *le Pieux*, fils du précédent, né en 1120, lui succède en 1137, meurt en 1180.

LOUIS VIII, roi de France, surnommé *Cœur-de-Lion*, né le 5 septembre 1187, monte sur le trône en 1223; mort le 8 novembre 1226.

LOUIS IX (saint), né à Neuville le 23 avril 1215, roi de France le 8 novembre 1226, mort de la peste à Tunis le 23 août 1270, canonisé en 1297 par Boniface VIII. L'Eglise célèbre sa fête le 25 août.

LOUIS X, dit *le Hutin*, roi de France et de Navarre, né le 4 octobre 1289, monte sur le trône le 29 novembre 1314; mort à Vincennes le 8 juin 1316.

LOUIS XI, né à Bourges le 3 juillet 1423, commence à régner le 2 juillet 1461; mort le 30 août 1483.

LOUIS XII, dit *le Père du Peuple*, né à Blois le 27 juin 1462, parvient à la couronne en 1498; mort le 1er janvier 1515.

LOUIS XIII, surnommé *le Juste*, né à Fontainebleau le 27 octobre 1601, monta sur le trône le 14 mai 1610, fut déclaré majeur le 2 octobre 1614; mourut le 4 mai 1643.

LOUIS XIV, dit *le Grand*, né à St.-Germain-en-Laye, le 5 septembre 1638, son avènement à la couronne le 14 mai 1643, déclaré majeur en 1651; mort le 1er septembre 1715, âgé de 77 ans.

LOUIS XV, né à Fontainebleau le 5 février 1710, dauphin le 8 mars 1712, roi le 1er septembre 1715, couronné à Reims en 1722; mort le 10 mai 1774.

LOUIS XVI, roi de France, né le 23 août 1754, parvenu au trône le 10 mai 1774, enfermé au Temple le 10 août 1792, traduit à la barre de la Convention nationale le 10 décembre de la même année, condamné à mort le 17 janvier 1793, exécuté le 21 du même mois.

LOUIS XVII, dauphin de France, né le 27 mars 1785, mort le 8 juin 1795.

LOUIS XVIII, roi de France, né le 17 novembre 1755, reconnu roi le 6 avril 1814, mort le 15 septembre 1824.

LOUIS, surnommé *le Grand Dauphin*, né à Fontainebleau le 1er novembre 1661, mort à Meudon le 14 avril 1711.

LOUIS, dauphin, fils de Louis XV et père de Louis XVI, né à Versailles en 1729, mort le 20 décembre 1765.

LOUIS Ier D'ANJOU, roi de Hongrie et de Pologne, dit *le Grand*, né le 5 mars 1326, règne en 1342; mort le 13 septembre 1384.

LOUIS II, roi de Hongrie, règne en 1506; tué dans une bataille le 29 août 1526, âgé de 22 ans.

LOUIS Ier, duc d'Anjou, né le 23 juillet 1339, mort à Paris le 20 septembre 1384.

LOUIS II, duc d'Anjou, né à Toulouse le 7 octobre 1377, couronné roi de Naples le 1er novembre 1390; mort le 29 avril 1417 à Angers.

LOUIS III D'ANJOU, roi de Naples,

né le 24 septembre 1403; mort le 15 novembre 1434.

LOUIS II DE BOURBON, comte de Clermont, né vers 1337; mort le 19 août 1410.

LOUIS (Antoine), chimiste, né à Metz le 13 février 1723; mort le 20 mai 1792.

Louis d'or : les premières pièces de monnaie qui portèrent ce nom furent frappées en 1640, sous le règne de Louis XIII.

Louisbourg, en Amérique : enlevé aux Français par les Anglais, le 26 juin 1745. — Se rend aux Anglais, le 26 juillet 1758.

LOUISE DE LORRAINE, reine de France, née à Nomény en 1554, femme de Henri III en 1575, morte à Moulins le 29 janvier 1601.

LOUISE DE SAVOIE, duchesse d'Angoulême, régente de France sous François Ier, née en Bresse, le 14 septembre 1476, morte en 1532.

Louisiade : groupe d'îles découvertes par Bougainville en 1769.

Louisiane : découverte par les Français en 1678. Un Français, nommé Thomas Albret, y avait abordé le premier en 1504. — Cette contrée fut colonisée par les Français en 1702. — La France donna ce pays à l'Espagne en 1769. — Il fut rendu à la France par le traité de Saint-Ildefonse, du 1er octobre 1801. — La France céda la Louisiane aux Etats-Unis, moyennant indemnités, le 30 avril 1803. — Depuis 1811, ce pays forme un des Etats les plus importans des Américains.

LOUP (saint), évêque de Troyes en 427, mort le 29 juillet 478. Le jour anniversaire de sa mort est aussi celui de sa fête. — Loup (saint), évêque de Lyon, succéda au siége épiscopal de Saint-Viventiol vers 623 : il mourut l'an 642. Sa fête se célèbre le 25 septembre.

LOUP (Servatus Lupus), l'un des plus savans hommes du IXe siècle, né l'an 805, mourut vers 862.

Louqsor ou *Luxor* (obélisque de) : son érection dans l'ancienne Thèbes est attribuée à Sésostris ou Rhamessés, qui vivait au XVe siècle avant l'ère chrétienne. — Cet antique monolithe, après avoir été pendant plus de trois mille ans un des monumens de l'entrée du palais de Louqsor, fut enlevé de sa base primitive le 1er novembre 1831, et embarqué le 17 novembre suivant pour la France. — Ce ne fut que le 25 août 1832 que la crue des eaux permit à cette embarcation, d'un genre particulier, de descendre le fleuve du Nil. — Elle franchit la barre de l'embouchure le 1er janvier 1833, et se rendit à Alexandrie, d'où elle fit voile pour la France, remorquée par un bateau à vapeur. — L'obélisque arriva au Havre le 13 septembre 1833, et à Paris, le 23 décembre suivant. — Le 8 juillet 1834, on déposa sur le sol de France l'obélisque emmaillotté dans ses planches et dans ses poutrelles. — Enfin, il a été érigé sur son piédestal, le 25 octobre 1836, sur la place de la Révolution, au milieu de laquelle il s'élève aujourd'hui. Voy. *Obélisque*.

Louvain, ville de Belgique : son origine au VIe siècle. — Elle est citée dans l'histoire pour la première fois en 884. — Vers le milieu du XIe siècle, elle reçut du duc de Brabant Lambert II, des droits de franchise et de commerce, et fut entourée de murs en 1165. — Fondation de son université en 1425.

LOUVEL (Pierre-Louis), assassin du duc de Berri, né à Versailles en 1783, commit son crime le 13 février 1820, et en reçut le châtiment le 7 juin suivant.

LOUVERTURE (Toussaint-). Voy. *Toussaint-Louverture*.

LOUVET DE COUVRAY (Jean-Baptiste), auteur du roman immoral de *Faublas*, né à Paris en 1764, mort dans cette ville le 25 août 1797.

LOUVOIS (François-Michel Letellier, marquis de), ministre d'état sous Louis XIV, né à Paris le 18 janvier 1641, mort le 16 juillet 1691.

Louvre (palais du) : sa première origine est fort incertaine. — Philippe-Auguste fit construire, en 1214, une grosse tour dans son enceinte. — Ses constructions furent accrues et embellies sous Charles V, dit *le Sage* (de 1364 à 1380). — Nouveaux perfectionnemens apportés à cet édifice par François Ier, en 1544. — On commença à construire sa façade en 1665. — Claude Perrault donna les dessins de sa colonnade en 1675. — En 1803, Napoléon Bonaparte, alors premier consul, fit reprendre les travaux pour l'achèvement du Louvre.

LOWENDAHL (Ulric-Frédéric de

Woldemar, comte de), maréchal de France, né à Hambourg le 6 avril 1700, mort le 27 mai 1755.

Lowositz (bataille de), en Bohême, entre le roi de Prusse et les Autrichiens, le 1er octobre 1756.

LOYSEAU (Charles), l'un des jurisconsultes les plus habiles du droit coutumier et féodal, né à Nogent-le-Roi, près de Chartres, en 1566, mort à Paris le 27 octobre 1627.

LOYSON (Charles), littérateur et poète, né en 1791 à Château-Gontier, mort le 27 juin 1820.

Lubeck (principauté de), enclavée dans le duché de Holstein : elle a été constituée en 1802, et abandonnée au duc d'Oldenbourg à titre de dédommagement.

Lubeck. Cette ville fut fondée en 1140 ou 1144, par Adolphe II, comte de Holstein. — En 1154, cette ville devint la proie d'un incendie : elle fut cédée par Adolphe au duc de Saxe qui la rebâtit.—La cathédrale de cette ville fut construite à cette époque et inaugurée en 1164. — Lubeck fit sa soumission à l'empereur en 1182. En 1189, elle retomba au pouvoir du duc de Saxe ; puis revint, en 1192, entre les mains du comte Adolphe de Holstein, qui en fut chassé, en 1202, par le duc Woldemar de Schleswig. — Affranchissement de cette ville en 1227 ; ce fut le signal de sa prospérité.—Elle fut de nouveau consumée par le feu, en 1277. — Après la dissolution du Saint-Empire, en 1806, Lubeck subsista comme ville anséatique libre. — Fut prise et pillée par les Français, le 6 novembre 1806. — En 1810, elle fit partie du département des Bouches-de-l'Elbe.—Après la bataille de Leipzig (19 octobre 1813), Lubeck reprit son ancienne indépendance.

Lubeck (combat de), où les Français battent les Prussiens, le 6 novembre 1806.

LUC (saint), évangéliste, commence à prêcher en l'an 51. L'Eglise latine célèbre sa fête le 18 octobre.

LUCAIN (Marcus-Annæus-Lucanus), célèbre poète latin, né à Cordoue l'an 39 de J.-C., mort l'an 65.

LUCAS (Paul), célèbre voyageur, né à Rouen le 31 août 1664, mort à Madrid en 1737.

Lucayes (îles) ou de Bahama, situées dans le nord des Antilles, découvertes le 12 octobre 1492 par Christophe Colomb. — L'Angleterre s'en empara, et y fonda des établissemens vers 1783.

LUCE Ier (saint), pape le 18 octobre 252, reçut le martyre le 4 ou 5 mars 253.

LUCE II (Gérard de Caccianemici), élu pape le 12 mars 1144, mort à Rome le 11 février 1145.

LUCE III (Ubaldo Allincigoli), élu pape le 29 août 1181, mort à Vérone le 25 décembre 1188.

LUCE DE LANCIVAL (Jean-Charles-Julien), poète et littérateur distingué, né en 1764 à Saint-Gobin en Picardie, mort le 17 août 1810.

Lucie (Sainte-), une des Antilles : fut occupée par les Anglais dans les premiers jours de 1639, mais ils y furent massacrés par les Caraïbes. — Près d'un siècle et demi après, les Français y formèrent des établissemens ; la propriété leur en fut assurée par le traité de 1763. — L'Angleterre, jalouse de leur prospérité, voulut la reprendre. De 1779 à 1782, l'île de Sainte-Lucie fut prise et reprise trois fois. — Enfin, le traité de Paris (1814) l'a définitivement adjugée à l'Angleterre.

LUCIE ou LUCE (sainte), vierge de Sicile, souffrit le martyre à Syracuse, vers l'an 304.

LUCIEN, moraliste grec, né à Samosate, florissait dans le IIe siècle de l'ère chrétienne.

LUCIEN (saint), prêtre d'Antioche, souffrit le martyre en 312.

Lucques, ancienne colonie romaine ; elle tomba au pouvoir des Francs en 774. — L'empereur Othon Ier, surnommé *le Grand*, s'en empara de 936 à 973. — Lucques acheta son indépendance à l'empereur Charles IV, en 1370. Cette indépendance se maintint jusqu'à l'époque de la révolution française. — La France lui imposa une nouvelle constitution en 1797. — L'armée de la république française y fit son entrée le 3 janvier 1799. — Lucques fut érigée en principauté en faveur du prince et de la princesse de Piombino, le 23 juin 1805. — Les Autrichiens s'emparèrent de cette ville en 1815 ; et par suite d'un acte du congrès de Vienne, la principauté fut cédée, sous le titre de duché, à l'infante Marie-Louise, fille du roi d'Espagne Charles IV.

LUCRÈCE (*Lucretia*), dame romaine, célèbre par son infortune tragique, morte l'an 509 av. J.-C.

LUCRÈCE (Titus Lucretius Carus), célèbre poète et philosophe latin, né à Rome l'an 659 de la fondation (95 ans av. J.-C.), mort l'an 52 av. J.-C.

LUCULLUS (Lucius Licinius), illustre général romain, né vers l'an 115 av. J.-C., mort âgé de 67 ou 68 ans.

LUDOLF (Job), orientaliste, né en 1624 à Erfurt dans la Thuringe, mort à Francfort le 8 avril 1704.

LUDOLF (Henn Guillaume), neveu du précédent, né en 1655, mort le 25 janvier 1710.

LUGO (Jean), jésuite, cardinal, né à Madrid en 1583, mort à Rome le 20 août 1660.

LULLI (Jean-Baptiste), compositeur célèbre au XVIIe siècle, né à Florence en 1635, mort à Paris en mars 1687.

Lumière : Newton en fait l'analyse en 1675.

Lunden en Scanie : les Danois y sont battus par les Suédois, le 14 décembre 1676.

Lune : on prétend que les astronomes éthiopiens observèrent les premiers (vers l'an 1900 av. J.-C.), que cet astre ne brille que d'une lumière de reflet. — La première éclipse de lune dont il soit fait mention dans les livres grecs, est de 720 ans av. J.-C.

Lunettes : inventées, en 1296, par Alexandre de Spina de Pise, selon quelques uns, et selon d'autres par Roger Bacon.

Lunettes d'approche ou grossissantes : inventées en 1608 ou 1609 par le fils de Jacques Metius, fabricant de besicles à Alcmaër.

Lunettes à deux verres convexes : leur invention par Kepler en 1611.

Lunettes acromatiques : inventées par Euler en 1747.

Lunettes polyaldes ou à grossissemens : inventées par Cauchois de Paris en 1815.

Lunéville (paix de), signée le 9 février 1801, entre la France, l'empereur d'Allemagne et les princes de l'Empire.

Lupercales : ces fêtes se célébraient à Rome le 15 février, troisième jour des fêtes de Faune ou de Pan.

Lusace, contrée de l'Allemagne orientale : elle fut convertie au Christianisme, sous l'empereur Othon Ier, en 968. — En 1429, elle reconnut pour roi Georges Podiebrad. — En 1467, elle tomba au pouvoir de Mathias de Hongrie, auquel le traité d'Olmutz en confirma la possession en 1479. — Elle fut cédée à l'électeur de Saxe, par la paix de Prague, en 1635. — Mais, en 1815, elle fut adjugée définitivement à la Prusse.

Lustre. on appelait ainsi à Rome l'espace de temps qui s'écoulait entre les fêtes expiatoires, appelées lustrales : cet espace était de cinq années. Ces lustrales étaient fort anciennes à Rome ; quand Servius Tullius établit le cens, l'an de Rome 187 (566 ans av. J.-C.), il ordonna qu'il serait terminé par les lustrales.

LUTHER (Martin), célèbre hérésiarque du seizième siècle, né à Eisleben, le 10 novembre 1483, mort dans la même ville le 18 février 1546.

Luthéranisme. Son établissement en Allemagne, en Suède, en Danemarck, de 1515 à 1523.

Luthérienne (ligue) de Smalkalde, le 31 décembre 1530.

Luthériens. Leur protestation à la diète de Spire, le 19 avril 1519.

Lutter (bataille de), gagnée par les puissances protestantes sur l'empereur, en 1626.

Lutternberg (combat de), où les Français battent les Hessois et les Hanovriens, le 10 octobre 1758.

Lutzen (bataille de), gagnée sur les Impériaux par Gustave-Adolphe, qui y perdit la vie, le 16 novembre 1632.

Lutzen (bataille de), où les Français repoussent les alliés, les 1er et 2 mai 1813.

Luxe. Loi destinée à le réprimer, établie à Rome par Auguste, l'an 12 de notre ère.

LUXEMBOURG (François-Henri de Montmorency, duc de), maréchal de France, né le 8 janvier 1628, mort le 4 janvier 1695.

Luxembourg (grand-duché de), érigé par l'acte du congrès de Vienne, du 19 juin 1815. — Il a été placé dans une position particulière par la révolution belge de 1830.

Luxembourg (ville) · prise par Louis XIV en 1684, et cédée à la France par le traité de Ratisbonne. — Rendue à l'Espagne par le traité de Ryswick en 1697. — Cédée aux Hollandais en 1713 par

le traité d'Utrecht. — Prise encore par les Français en 1795.

Luxembourg (palais du), fondé par Marie de Médicis en 1615.

LUYNES (Charles d'Albert, duc de), connétable de France, premier ministre de Louis XIII, né le 5 août 1578, mort le 15 décembre 1621.

Luzara (bataille de), où les Impériaux sont battus par les Français, le 15 août 1702.

Lycées. Sortes de colléges quasi-militaires. Leur établissement dans les principales villes de France en 1799.

LYCURGUE, célèbre législateur de Lacédémone, florissait dans le neuvième siècle av. J.-C.

Lyon. Fondée par le consul Lucius Munatius Plancus, 41 ans av. J.-C., ou selon d'autres 220 ans av. notre ère, par une colonie de Rhodiens. — Cette ville fut consumée par un incendie l'an 64 de J.-C. Néron fournit aux habitans les moyens de la rebâtir. — Les premières persécutions contre les chrétiens commencèrent à Lyon sous Marc-Aurèle, vers le milieu du deuxième siècle de notre ère. — Elle fut ruinée par l'empereur Sévère en 197; mais elle se releva insensiblement sous Constantin, au commencement du quatrième siècle. — Les rois de Bourgogne y établirent le siége de leur domination vers la fin du cinquième siècle. — A la fin du sixième siècle, ce fut le tour des rois de France. — En 583, la moitié de la ville fut détruite par une inondation de la Saône et du Rhône. — Au huitième siècle, les Sarrasins y détruisirent les temples et les monumens qui restaient encore. — Vers 848, Lyon devint la capitale du royaume de Bourgogne cis-jurane, ou de Provence, légué par Lothaire à son plus jeune fils. — Lyon fut donnée en dot vers 965 par Lothaire II à sa sœur Mathilde. — Vers 1032, elle passa sous la puissance temporelle de son archevêque. Cet état dura jusqu'au commencement du treizième siècle. — Etablissement d'un consulat en 1228. — Lyon passa sous le sceptre des rois de France en 1312. — Les protestans s'emparèrent de la ville en 1562. — Cette ville éprouva plusieurs fois les horreurs de la peste, notamment en 1628. — Insurrection des Lyonnais contre leur municipalité révolutionnaire, dans la nuit du 29 au 30 mai 1793. — Siége de la ville à cette même époque, elle fut bombardée et prise; son nom fut changé en celui de *Commune affranchie*, jusqu'au 7 octobre 1794, époque où un autre décret lui rendit son ancien nom. — En décembre 1801, Lyon fut le lieu de convocation de la consulta extraordinaire qui posa les bases du gouvernement de la république cisalpine. — La révolte des ouvriers en soie, en novembre de l'année 1831, et l'insurrection d'avril 1834, ont porté de rudes coups à la prospérité de cette ville.

Lyon (conciles de), en 587, 1055, 1245, 1274, 1292 et 1449.

Lyon (conspiration dite de), découverte le 8 juin 1817, par le général Canuel.

Lyre. Fut inventée, chez les Grecs, par Orphée, vers l'an 1290 av. J.-C., et chez les Hébreux, par Jubal, fils de Lamech et d'Ada, qui lui donna le nom de *konnor*, environ 1651 ans av. J.-C.

LYSANDRE, général lacédémonien, mort l'an 395 av. J.-C.

LYSIAS, orateur grec, né à Athènes en 459 av. J.-C., mort l'an 374 avant J.-C.

LYSIPPE, célèbre statuaire grec, florissait vers l'an 350 av. J.-C.

LYTTELTON (Georges), littérateur anglais, né en 1709, mort le 22 août 1773.

M

MABILLON (dom Jean), l'un des plus savans religieux de la congrégation de Saint-Maur; né à Saint-Pierremont, diocèse de Reims, le 23 novembre 1631; mort dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, le 27 décembre 1707.

MABLY (Gabriel Bonnot de), littérateur français, né le 14 mars 1709, à Grenoble; mort à Paris, le 23 avril 1785.

MACAIRE (saint), *l'ancien*, célèbre solitaire, né dans la Haute-Egypte vers l'an 301, mort vers 391. L'Eglise célèbre sa fête le 15 janvier.

MACAIRE (saint), *le jeune*, autre

célèbre solitaire, ami du précédent, né à Alexandrie, mort en 394 ou 395.

MACAIRE (le chevalier) : son combat avec le chien d'Aubry de Montdidier, le 8 octobre 1361.

Macariens, sectaires du IIIe siècle, qui reconnaissaient Manès pour chef.

MACARTNEY (Georges, lord comte), gouverneur de Tabago et de la Grenade pour l'Angleterre; puis, chef d'administration à Madras, ambassadeur à la Chine et gouverneur du cap de Bonne-Espérance; né en 1737, mourut en 1806.

Macassar ou *Mangkasara*, petit état de la Malaisie, qui formait autrefois un royaume, dont Goa ou Goak était la capitale. D'après les annalistes de ce pays, on calculait, en 1809, que 39 empereurs avaient régné à Goa; ce qui, à cette époque, ne faisait remonter leur existence antérieure qu'à 800 ans, à peu près.

MACBETH, roi d'Ecosse, dont Shakspeare a immortalisé l'ambition et les crimes, périt de la main de Macduff, en 1057.

MACCARTHY (sir Charles), général anglais, mort le 21 janvier 1824.

MACCARTHY (Nicolas Tuite de), l'un des plus éloquens prédicateurs de notre époque; né à Dublin, le 19 mai 1769; mort le 3 mai 1833, à Annecy. Il était religieux de la compagnie de Jésus, et évêque nommé de Montauban.

Macédoine, ancien royaume de la Grèce, dont les diverses parties ne furent réunies sous un même sceptre, que vers la fin du IVe siècle av. J.-C. Avant Philippe, père d'Alexandre, on comptait seize rois dont l'histoire est couverte d'obscurité. — La monarchie macédonienne finit à Persée, l'an 169 ou 170 av. J.-C.

Macédoine (première guerre, dite de), entre Philippe, roi de ce pays, et les Romains : elle commence l'an 200 av. J.-C., et dure cinq ans. — Deuxième guerre, entre les Romains et Persée, roi de Macédoine, commencée l'an 171 av. J.-C.

Macédoine (concile de) : tenu en l'année 414.

MACEDONIUS Ier, patriarche de Constantinople, fameux hérésiarque, mort en 360.

MACÉDONIUS II, patriarche de Constantinople, élu en 494, mort en 516.

Macéjowitz (bataille de), où les Polonais sont totalement défaits par les Russes, le 4 octobre 1794.

MACHABÉES : martyre de ces sept frères, l'an 163 av. J.-C. (l'an du monde 3837.)

MACHIAVEL (Nicolas), célèbre publiciste, né à Florence en mai 1469, mort le 22 juin 1527.

Machine infernale : cette invention vraiment satanique remonte au XVIe siècle. — La première de ce genre fut conçue et exécutée par Frédéric Jambelle, ingénieur italien, en 1585, pour le siége d'Anvers; il trouva des imitateurs. Voy. *l'article suivant.*

Machine infernale (conspiration dite de la), contre les jours de Bonaparte, le 24 décembre 1800 (3 nivose an IX). — *Machine infernale de Fieschi*, sa désastreuse explosion eut lieu à Paris, le 28 juillet 1835.

Machine pneumatique, son invention par Otto de Guericke, consul de Magdebourg, en 1654. — Elle est perfectionnée par Boyle, en 1660.

Machines à vapeur : l'idée d'employer la vapeur comme force motrice, se trouve dans un ouvrage de Salomon de Caus, ingénieur français au service de l'électeur palatin, imprimé en 1615. — Quelques années plus tard, en 1629, un ouvrage de Giovanni Branca, imprimé à Rome, donna encore plus d'extension à l'emploi de la vapeur dans les machines. — L'idée fondamentale des perfectionnemens qu'on y a introduits appartient à l'anglais Savary, qui vivait dans le XVIIe siècle. Cette idée fut étendue et modifiée par Newcommen, marchand de fer ou forgeron, quelques années plus tard. — Depuis, vers 1764, Watt, perfectionnant les travaux de ses devanciers, inventa ces belles machines qui sont aujourd'hui l'âme de notre industrie manufacturière.

Machines. Voy. *Vapeur*.

MACK (Charles, baron de), général autrichien, fameux par ses défaites, né à Neusslingen en Franconie, mort pauvre et oublié, vers 1807.

MACKENZIE (Georges), savant écrivain et jurisconsulte écossais, né à Dundee en 1636, mort à Londres en 1691.

MAC-LAURIN (Colin), célèbre professeur de mathématiques à Edim-

bourg, né en 1009 à Kilmaddan en Écosse, mort en 1746.

Mâcon (concile de), contre les Juifs, en 582; en faveur de la règle de Saint-Colomban, en 627.

MACPHERSON (Jacques), écrivain écossais, né en 1738, mort le 17 février 1796.

MACRIN (Marcus-Opelius-Severus-Macrinus), empereur romain, né à Césarée l'an 164 de J.-C., élu en 217, tué en 218.

MACROBE (Aurelius-Macrobius), philosophe et grammairien latin, florissait au commencement du Ve siècle.

Macrobites. Voy. *Longévité*.

MADELEINE (sainte Marie-), fidèle servante de J.-C., vivait au commencement du Ier siècle de l'ère chrétienne. L'Église honore sa mémoire le 22 juillet.

Madagascar : île au sud-est de l'Afrique, découverte vers 1506 par le Portugais Laurent Almeida, ou vers la fin du XVIe siècle, par le Flamand Gérard Leroi. — Les Français essayèrent de s'y établir vers 1642. — En 1665, les possessions françaises de Madagascar passèrent à la compagnie des Indes; mais vers 1763, les Français furent forcés d'évacuer ce pays. — La plus célèbre des tentatives pour reprendre possession de cette île, est celle du comte Benlowsky, en 1774. — En 1814, la France fut remise en possession de ses établissemens à Madagascar, et en créa même de nouveaux.

Madère, île de l'Océan atlantique : on attribue sa découverte à l'Anglais Robert Macham, qui fut jeté par la tempête sur cette île déserte en 1344. — D'autres assurent que ce fut le navigateur Gonzalès Zarco qui aborda le premier à Madère, en 1420. — Quoi qu'il en soit, les Portugais s'en emparent en 1420, et y transplantent des ceps de vigne venus de Chypre, et des cannes à sucre tirées de Sicile. — Elle est enlevée aux Portugais par les Anglais, le 25 juillet 1801. — La ville se rend par capitulation aux Anglais, le 24 décembre 1807.

Madras, capitale de l'Inde méridionale : le canal par lequel elle communique à la rivière d'Ennore, fut creusé en 1803. — Cette ville avait été prise aux Anglais par une flotte française, commandée par M. de La Bourdonnaie, le 21 septembre 1746.

Madrid, capitale du royaume d'Espagne : son origine remonte à la domination romaine; quoi qu'il en soit, elle n'apparaît, pour la première fois dans l'histoire, que de 960 à 968. — Son agrandissement date de Henri III, vers le milieu du XVe siècle. — Elle ne fut declarée capitale de la monarchie espagnole qu'en 1560. — Capitulation de cette ville, le 4 décembre 1808 : Napoléon y fait son entrée à la tête de ses troupes. — Les Français s'y maintinrent jusqu'en 1812. — Ils y rentrèrent en 1823, non comme ennemis, mais comme pacificateurs.

Madrid (traité de), conclu le 14 janvier 1526, entre François Ier, roi de France, et Charles-Quint, empereur d'Autriche et roi d'Espagne.

Maduré, province de l'Inde : les Anglais s'en sont emparés en 1770.

Maestricht, ville de la Hollande : elle existait dès le IVe siècle. — Elle était possédée, avant la réunion de la Belgique à la France, et depuis le traité de Westphalie (24 octobre 1648), par les États-Généraux de Hollande et le prince-évêque de Liége. — Elle avait été prise en 1632 par le prince Frédéric-Henri, fils de Guillaume-le-Taciturne. — Bombardée en 1794, par les Français sous les ordres du général Kléber, elle fut prise le 4 novembre, après onze jours de siége. — Réunie à la France en 1795, elle devint le chef-lieu du département de la Meuse-Inférieure. Depuis 1830, cette ville est isolée de la Hollande, à laquelle elle appartient cependant encore.

MAFFÉI (Jean-Pierre), savant jésuite, né à Bergame en 1535, mort à Tivoli le 20 octobre 1603.

MAFFÉI (François-Scipion), célèbre littérateur, né à Vérone en 1675, mort en 1755.

MAFFEI (Paul-Alexandre), savant antiquaire italien, né à Volterra en 1653, mort à Rome en 1716. — Plusieurs de ses ouvrages lui donnent une place parmi les écrivains ascétiques.

Magasins, compilations littéraires : étaient déjà fort à la mode dans le XVIIIe siècle.

Magdebourg, ville forte et commerçante dans la province de Saxe en Prusse : prise d'assaut, le 10 mai 1631, par Tilly et Papenheim, et détruite en grande partie. — Fut incorporée aux états de l'électeur de Brandebourg, en 1680. — Construction de son Hôtel-de-Ville en 1691. — Un

canal, qui joint l'Elbe au Havel, et qui facilite les relations commerciales, y fut construit en 1743. — Prise de cette place par les Français, commandés par le maréchal Ney, le 11 novembre 1806. — Elle fut cédée à la France par la paix de Tilsitt (7 juillet 1807), et incorporée au royaume de Westphalie. — Son arsenal fut la proie des flammes en 1811. — Cette place fut rendue à la Prusse par le traité de Paris, en 1814. — Une partie de Magdebourg, qu'on appelle la Nouvelle-Ville, a été reconstruite en 1818.

MAGELLAN ou mieux MAGALHAENS (Fernand), célèbre navigateur portugais, prit part à la prise de Malaca en 1510; c'est la première fois qu'il est fait mention de lui. — Il commença sa glorieuse et tragique expédition le 20 septembre 1519. — Il fut tué dans l'île de Zébu en mars 1521.

Magellan (détroit de) : est traversé en 1521 par le célèbre navigateur dont il porte le nom.

Magiciens : lois rendues contre eux par les empereurs Valens et Valentinien, en 364.

MAGLOIRE (saint), moine anglais, mort dans l'île de Jersey, le 14 octobre 575, âgé d'environ 80 ans.

Magnalore (traité de), par lequel Tippoo-Saïb conclut la paix avec les Anglais, au mois de mars 1784.

MAGNAN (Dominique), savant religieux minime, né à Reillane en Provence, en 1731, mort à Florence en 1796.

Magnats, membres de la haute noblesse de Hongrie et de Pologne : ils portèrent eux-mêmes un coup mortel à leur puissance dans la diète de 1791, d'abord par la loi relative au droit des communes, et ensuite par la constitution du 3 mai qui assurait l'émancipation future du peuple agricole.

MAGNENCE (Flavius Magnentius Augustus), tyran romain, se fit proclamer Auguste en 350 dans la ville d'Autun; fut vaincu en Illyrie par l'empereur Constance, en 351; mort de ses propres mains en 353 à l'âge de 50 ans.

Magnétisme animal : reconnu pour la première fois par Mesmer, médecin allemand, vers 1784.

MAHÉ DE LA BOURDONNAIE (Bernard-François), gouverneur général des îles de France et de Bourbon, né à St.-Malo en 1699, mort en 1754.

MAHMOUD Ier, empereur des Turcs, né en 1696, placé sur le trône en 1730; mort le 13 décembre 1754 (1168 de l'hégire).

MAHMOUD (Nour-Eddyn), sultan de Syrie et d'Egypte ; mort le 15 mai 1174.

MAHOMET ou MOHAMMED, législateur des Musulmans, fondateur de l'islamisme et de l'empire des Arabes, né à la Mecque le 10 novembre 570 de J.-C.; mort la onzième année de l'hégire (8 juin 632 de J.-C.).

MAHOMET Ier, empereur des Turcs, monte sur le trône en 1413; meurt l'an 824 de l'hégire (1421 de J.-C.).

MAHOMET II, né à Andrinople le 24 mars 1430, commence à régner en 1451, meurt le 3 mai 1481.

MAHOMET III, empereur des Turcs, le 8 janvier 1595; mort de la peste le 20 décembre 1603, à 39 ans.

MAHOMET IV, né en 1642, reconnu empereur des Turcs le 7 août 1649 ; mort le 22 juin 1691.

Mahon (Port), dans l'île Minorque : fondé par Magon, général carthaginois, deux siècles environ avant J.-C. — Les Anglais s'en rendirent maîtres en 1708. — Construction de son bel hôpital de la marine en 1711. — Prise de la place en 1756, par les Français, sous le commandement du duc de Richelieu. — Le gouvernement français la restitue aux Anglais en 1761. — Reprise par un Français, le duc de Crillon, en 1782. Elle a été rendue depuis à l'Espagne.

MAILLAC (Joseph-Anne-Marie de Moyria de), savant jésuite et célèbre missionnaire; mort à Pékin le 28 juin 1748, âgé de 79 ans.

MAILLARD (Olivier), fameux prédicateur cordelier, né en Bretagne au XVe siècle : mort à Toulouse le 13 juin 1502.

MAILLET (Benoît), voyageur et écrivain français, né à St.-Mihiel, en 1656; mort à Marseille en 1738.

Maillotins : troubles causés à Paris par ces anarchistes, le 27 janvier 1382.

MAILLY (Joseph-Augustin, comte de), maréchal de France, né le 5 avril

1608; mort sur l'échafaud révolutionnaire, à Arras, le 25 mars 1794.

MAIMBOURG (Louis), célèbre jésuite, historien, né à Nancy en 1610; mort à l'abbaye de St.-Victor à Paris, le 13 août 1686.

MAIMONIDE ou BEN MAIMON (Moïse), célèbre rabbin juif, né à Cordoue en 1139; mort à Tibériade en 1209, âgé de 70 ans.

Maine, ancienne province de France : elle passa par héritage au pouvoir de Louis XI, au XVe siècle (1481). — Elle avait été sous la domination de l'Angleterre, du temps de Geoffroi-Plantagenet, devenu roi sous le nom de Henri II ; mais Philippe-Auguste l'avait conquise sur Jean-sans-Terre, et saint Louis, plus tard, l'avait donnée en partage à son frère Charles avec l'Anjou. — Le Maine ne fut définitivement réuni à la couronne de France qu'en 1584.

MAINE (Anne-Louise-Bénédictine de Bourbon, duchesse du), née en 1676, morte en 1753.

MAINE (Louis-Auguste de Bourbon, duc du), né en 1670, mort le 14 mai 1736.

MAINFROI, fils naturel de l'empereur Frédéric II, tué à la bataille de Bénévent, le 26 février 1266, fut le scandale et le fléau de l'Italie pendant une partie du XIIIe siècle.

MAINTENON (Françoise d'Aubigné, marquise de), petite-fille de Théodore-Agrippa d'Aubigné, née le 27 novembre 1635 dans les prisons de Niort, épousa le poète Scarron en 1651, prit le titre de marquise en 1674, fut mariée secrètement à Louis XIV en 1685, et mourut dans la maison royale de St.-Cyr, le 15 avril 1719.

Maïpo (bataille de) : livrée le 5 avril 1818.

MAIRAN (Jean-Jacques Dortous de), physicien, mathématicien et littérateur français, né à Béziers en 1678, mort à Paris le 20 février 1771.

Maires du palais : commencèrent à s'emparer de la puissance royale en France, en 638. Pepin-le-Bref, le dernier des maires du palais, fut proclamé roi de France à Soissons, en 742.

Maires, officiers municipaux des communes : ils furent établis en France d'après un système général, par la loi du 14 décembre 1789.

MAIRET (Jean), poète dramatique français, né à Besançon en 1604; mort dans la même ville en 1686 ; il est, avec Rotrou, le seul de nos poètes dramatiques qui ait, avant Corneille, donné des preuves de talent.

Maïs, vulgairement appleé *blé de Turquie* : on assure qu'il fut apporté d'Amérique en Europe par les Espagnols, en 1543. — Il fut cultivé en France vers 1550.

Maisons de santé. La maison des frères de la charité, dite *Saint-Maurice*, à Charenton, érigée en pensionnat de fous dès l'an 1660, peut être regardée comme le premier modèle des maisons de ce genre qui se sont établies depuis.

Maisour, contrée de l'Inde méridionale : elle avait, dès 1507, des souverains appelés Radjahs. — Vers le milieu du XVIIIe siècle, ces souverains furent dépossédés par Haïder-Ali. — En 1799, l'Angleterre rétablit sur le trône de Maisour l'ancienne dynastie des Radjahs, qui sont restés ses tributaires.

MAISTRE (le). Voy. SACY.

MAISTRE (Joseph, comte de), célèbre philosophe et homme d'Etat, né à Chambéry le 1er avril 1755, mort à Turin le 25 février 1821.

Maîtrises, privilèges octroyés pour l'exercice des arts et métiers et du commerce : leur régime d'abord aboli sous le ministère de Turgot, vers le milieu du XVIIIe siècle, fut proscrit définitivement après la révolution de 1789.

MAITTAIRE (Michel), grammairien et célèbre bibliographe du XVIIIe siècle, né en 1668, mort à Londres en 1747.

Majesté, titre attribué aux rois et aux empereurs : suivant Pasquier, son usage ne daterait que de 1559; d'autres le font remonter à Louis XI, dans la seconde moitié du XVe siècle.

Major : ce grade dans nos armées date de l'année 1553. — Les ordonnances de Louis XIV de 1670 et 1677 donnaient au major le commandement sur tous les capitaines promus après lui ; ils étaient donc les premiers capitaines. — En 1686, ce grade fut remplacé par celui de lieutenant-colonel, qui fut supprimé lors de la révolution ; alors celui de major reparut, jusqu'en 1815, à la tête des régimens. — Depuis cette dernière époque, le grade

de major n'a plus que des attributions administratives.

Major-général : c'est dans un registre de l'extraordinaire des guerres de 1568, sous Charles IX, qu'apparaît pour la première fois la dénomination de major-général d'infanterie.

Major (adjudant-) : l'origine de ce grade, ou plutôt de sa dénomination, ne remonte pas au delà de 1791.

Majorats : cette institution aristocratique se développa surtout en Espagne, où elle fut consacrée par les Cortès de Toro en 1505 et 1621. — Cette sorte de substitution resta permise en Franche-Comté jusqu'en 1611, dans l'Artois, la Flandre et le Roussillon jusqu'à l'ordonnance de 1747. — Ce privilége féodal fut aboli par les lois révolutionnaires, et surtout par l'article 896 du Code civil, décrété le 13 floréal an XI (3 mai 1803). — Le principe des majorats fut rétabli, sous l'empire, par un sénatus-consulte de l'année 1806 ; cette restauration fut complétée par un décret du 1er mars 1808. — Après Napoléon, Louis XVIII sentit l'importance des majorats pour la pairie ; leur institution fut ordonnée par ordonnance du 24 juillet 1817. — Une loi du 12 mai 1835 a complétement prohibé cette institution pour l'avenir.

MAJORIEN (Julius-Valerius-Majorianus), empereur d'Occident, élevé à l'empire le 1er avril 457, massacré le 2 août 461.

Majorites, sectaires du XVIe siècle, qui étaient les antagonistes des amsdorfiens.

Majorque, petit royaume composé de cette île et des autres îles Baléares, en 1220 ; il a subsisté jusqu'en 1340.

Majors (chirurgiens-) : il y en avait un par régiment sous le règne de Louis XIII (1610-1643). — Le 27 juin 1794, ils prirent la dénomination d'*officiers de santé*. — Par un arrêté de 1831, ils reprirent leur ancien nom, qu'ils ont conservé depuis.

MAKRYZY (Taki-Eddyn-Abou-Ahmed-Mohammed), célèbre historien, né au Caire vers l'an de l'hégire 760 (1358 de l'ère chrétienne), mort dans la même ville en 845 (1442).

Malabar : il est fait mention de cette contrée des Indes dans le voyage de l'illustre voyageur Marco-Polo, en 1295 de l'ère chrétienne. — La côte du Malabar fut reconnue par Vasco de Gama en 1498.

Malaca ou *Malakka*, dans les Indes : tombe au pouvoir des Hollandais en 1640 ; mais la presqu'île et la province de Malaca, depuis 1834, relève de la présidence anglaise de Calcutta.

MALACHIE, le dernier des douze petits prophètes : on présume qu'il vécut après la reconstruction du temple qui fut commencée par Zorobabel l'an 535 av. J.-C.

MALACHIE (saint), illustre prélat d'Irlande, né à Armagh en 1094, mort à Clairvaux en 1148.

MALAGRIDA (Gabriel), jésuite italien, né en 1689 à Menajo, dans le Milanais, étranglé et brûlé comme faux prophète et visionnaire à Lisbonne, le 21 septembre 1761.

Malaisie. Voy. *Océanie*.

MALAVAL (François), écrivain mystique, né à Marseille en 1627, mort le 15 mars 1719.

MALCOLM Ier, roi d'Ecosse, commença à régner en 938. — Malcolm II parvint au trône en 1004, et fut massacré en 1034. — Malcolm III, surnommé *Grosse-Tête*, fils du précédent, recouvra la couronne en 1057, et fut tué dans une bataille le 13 novembre 1093. — Malcolm IV monta sur le trône d'Ecosse en 1153, et mourut en 1165.

MALDONAT ou MALDONATUS (Jean), célèbre jésuite, né à Las-Casas de la Reina en 1534, mort le 5 janvier 1583.

MALDUIN, roi d'Ecosse, monta sur le trône en 664, et périt de la main de sa femme en 684.

MALEBRANCHE (Nicolas), philosophe et écrivain français, né à Paris le 6 août 1638, mort le 13 octobre 1715.

MALESHERBES (Chrétien-Guillaume de Lamoignon de), ministre de Louis XVI, né à Paris le 6 août 1721, chargé de la défense de ce monarque le 14 décembre 1792, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 22 avril 1794.

MALET (Claude-François de), général français, né à Dôle le 28 juin 1754, fusillé comme conspirateur dans la plaine de Grenelle près de Paris, le 29 octobre 1812.

Malet (conspiration de) en France, le 23 octobre 1812.

MALÉZIEU (Nicolas de), de l'Académie française et de celle des sciences, né à Paris en 1650, mort le 4 mars 1727.

MALFILATRE (Jacques-Charles-

Louis de Clinchamp de), poète français, né à Saint-Jean de Caen, le 8 octobre 1723, mort à Paris le 6 mars 1767.

MALHERBE (François de), célèbre poète français, né à Caen vers 1555, mort à Paris en 1620.

Malines, ville de Flandre : sa cathédrale, fondée en 1250, fut achevée l'an 1487 ; la tour de cet édifice fut commencée en 1453. — Il est question de la ville de Malines dans un diplôme de Pepin de l'an 753. — Les évêques de Liége en possédaient la seigneurie, qu'ils cédèrent en 1333 au comte de Flandre.

Malines (concile de), pour la discipline ecclésiastique, en l'année 607.

Malles-postes. Voy. *Postes*.

MALLET (Paul-Henri), historien estimable, né à Genève en 1730, mort le 8 février 1807.

MALLET-DUPAN (Jacques), littérateur et écrivain politique, né à Genève en 1749, mort à Richemond le 10 mai 1800.

MALMESBURY (John-Harris, comte de), diplomate anglais, né à Salisbury le 20 avril 1746, mort à Londres le 21 novembre 1820.

Malo (Saint-), bombardée par les Anglais le 29 novembre 1693.

Malojaroslawitz (combat de), entre les Russes et les Français, pendant la retraite de ces derniers, le 24 octobre 1812; résultat incertain.

MALOUET (Pierre-Victor), ministre de la marine, né à Riom en 1740, mort le 7 septembre 1814.

Malouines, îles de l'Océan Atlantique austral; leur découverte par Richard Hawkins, sous le règne de la reine Elisabeth en 1594, ou, suivant d'autres, par Davis en 1592. — Elles reçurent vers la fin du XVIIe siècle le nom de *Malouines* de navigateurs de Saint-Malo. — En 1764, le célèbre Bougainville y fonda un établissement auquel la France fut obligée de renoncer sur les réclamations de l'Espagne. — En 1828, le gouvernement de Buenos-Ayres fit occuper le port de Soledad. — Enfin, en 1832, l'Angleterre s'est emparée de ces îles, comme elle le fait de toutes les choses à sa convenance.

MALPIGHI (Marcel), illustre médecin et anatomiste italien, né à Crevalcuore, près de Bologne, en 1628, mort à Rome le 29 novembre 1694.

Malplaquet (bataille de), où le champ de bataille resta aux alliés qui y perdirent 30,000 hommes. Les Français n'en avaient perdu que 10,000. Elle eut lieu le 11 septembre 1709.

Malte (île de) : elle tomba au pouvoir des Phéniciens 1519 ans avant l'ère chrétienne. — Les Grecs s'y établirent 736 ans av. J.-C. — Après avoir subi la domination des Carthaginois, puis celle des Romains, elle resta à ces derniers l'an 242 avant l'ère chrétienne. — Au Ve siècle, les Vandales s'en emparèrent ; dix ans après, ils en furent chassés par les Goths. — L'île rentra sous la puissance romaine en 533. — En 870, elle fut envahie par les Arabes, puis reprise par les Grecs, qui, après l'avoir gardée 34 ans, y furent exterminés par les Arabes, qui y établirent la piraterie. — En 1090, les Normands s'en emparèrent. — Vers 1221, Malte n'était plus qu'un fief de l'empire d'Allemagne. — Cette île resta 72 ans sous la dépendance des empereurs d'Allemagne. — Charles d'Anjou, frère de saint Louis, se rendit maître de Malte au XIIIe siècle; elle passa ensuite sous le joug des rois d'Aragon et de Castille. — En 1350, Louis, roi de Sicile, établit à Malte un gouvernement en forme, qui se maintint jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. — Charles-Quint céda Malte aux chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, qui en prirent le nom en 1525 ou 1530. — Assiégée inutilement par les Turcs en 1563. — Elle se rendit par capitulation aux Français, le 12 juin 1798. — Cette île tomba au pouvoir des Anglais, le 5 septembre 1800, après un blocus de 26 mois; depuis elle est restée au pouvoir de cette nation, quoiqu'elle se fût engagée à la rendre à ses premiers possesseurs.

Malte (ordre de) : les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem prirent ce nom à partir de la donation de l'île par Charles-Quint en 1530. — L'empereur de Russie, Paul Ier, prit le titre de grand-maître le 29 novembre 1798. — L'empereur d'Autriche décida, le 7 août 1816, que cet ordre resterait dans l'état où il se trouve jusqu'à son extinction.

Malte (grands-maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes, et enfin de) : le B. Gérard, 1099. — Raymond du Puy, 1120. — Auger de Balben, 1160. — Gerbert d'Assali, 1161. — Castus, 1169. — Joubert,

1170. — Roger de Moulins, 1177. — Garnier, 1187. — Ermengard Daps, 1191. — Godefroi de Duisson, 1191.— Alphonse, 1202. — Geoffroi Le Rath, 1204. — Guérin de Montaigu, 1208. — Bertrand de Texis, 1230. — Guérin, 1231. — Bertrand de Comps, 1236. — Pierre de Villebride, 1241. — Guillaume de Châteauneuf, 1244. — Hugues de Rivel, 1259. — Nicolas Lorgue, 1278. — Jean deVillers, 1289. — Odon de Pins, 1297. — Guillaume de Villaret, 1300. — Foulques de Villaret, 1307.—*Etablissement à Rhodes*, 1310. — Hélion de Villeneuve, 1319.—Dieudonné de Gozon, 1346. — Pierre de Cornillon, 1354. — Roger de Pins, 1355. — Raimond Bérenger, 1365. — Robert de Juillac, 1374. — J. Ferdin. de Heredia, 1376. — Philibert de Naillac, 1396. — Antoine Fluvian, 1421. — Jean de Lastic, 1437. — Jacques de Milli, 1454. — Pierre Raym. Zacosta, 1461. — Jean-Baptiste des Ursins, 1467. — Pierre d'Aubusson, 1476. — Emeri d'Amboise, 1503. — Gui de Blanchefort, 1512.— Fabrice Carretto, 1513. — Philippe de Villers de l'Isle-Adam, 1521. — *Les chevaliers perdent l'île de Rhodes*, 1522, et s'établissent à Malte, 1530. — Pierrin du Pont, 1534. — Didier de Saint-Jaille, 1535. — Jean d'Omèdes, 1536. — Claude de la Sangle, 1553. — De la Valette-Parisot, 1557. — Pierre del Monte, 1568. — Jean de la Cassière, 1572. — Hugues de Loubenx de Verdale, 1582. — Martin Garzez, 1596.—Alof de Vignacourt, 1601. — Aloisio Mendez Vasconcellos, 1622. — Antoine de Paule, 1623. — Paul Lascaris, 1636. — Martin de Redin, 1657. —Annet de Clermont, 1660. — Raphaël Cotoner, 1660. — Nicolas Cotoner, 1663. — Gregorio Caraffa, 1680. — Adrien de Vignacourt, 1690. — Raymond Perellos, 1697. — M. Ant. Zondodari, 1720. — Ant. Manoël de Vilhena, 1722. — Raimond Despuig, 1736. — Em. Pinto de Fonseca, 1741. — Fr. Ximenès de Texada, 1773. — Emm. de Rohan de Polduc, 1775. — — Paul Ier, empereur de Russie, 1798. — Hompesch, 1800. — Ruspoli, 1802. — Jean-Baptiste Tommasi, 1803. — Carraccioli de Saint-Edme, 1805. Ces trois derniers grands-maîtres ont été nommés par le pape.

MALTEBRUN (Conrad), poète, écrivain politique, philosophe et géographe, né en 1775 à Thye dans le Jutland, mort à Paris le 16 décembre 1826.

MALUS (Etienne-Louis), physicien français, membre de l'Institut, né à Paris le 23 juin 1775, mort à Paris le 23 février 1812.

Mamelouks, corporation militaire de l'Egypte, qui date de l'expédition de Gengis-Khan, en 1227. — Leur destruction le 1er mars 1811.

Mamelouks de la garde impériale : cette compagnie fut organisée le 30 nivose an XII (21 janvier 1804); elle fut licenciée avec le reste de l'armée de la Loire à la fin de 1815.

MAMERT (saint), archevêque de Vienne en Dauphiné, mort en 475.

Manchester, ville manufacturière de l'Angleterre : son origine remonte au temps des druides; elle avait été fondée par des émigrés celtiques. — Elle subit la domination des Saxons au Ve siècle. — En 870, les Danois s'en emparèrent et la gardèrent jusqu'en 920. — Manchester avait déjà une certaine importance manufacturière dès le XIe siècle. — Sous le règne de Henri VIII (de 1509 à 1547), ses manufactures de coton étaient déjà florissantes. — En 1764, établissement des métiers mécaniques; à cette époque, le chiffre des importations de coton était de 3,870,392 livres; dix ans après ce chiffre était doublé; en 1790, il s'éleva à 31,500,000 livres; en 1800, à 56,000,000 liv.; en 1810, à 132,000,000 liv.; en 1820, à 145,000,000 liv.; en 1831, à 234,000,000 liv. — Révolte des ouvriers, en 1808; en 1812, pillage des magasins et destruction des machines; en 1818, émeute organisée de 100,000 hommes jurant d'exterminer les fabricans; en 1825, 14,000 ouvriers se trouvaient réduits à la famine par la suspension des travaux; en 1831 et 1832, plus de 30,000 hommes demandaient à grands cris du travail et du pain.

MANCINI (Hortense), duchesse de Mazarin et nièce du cardinal Mazarin, née à Rome en 1646; morte le 2 juillet 1699.

Mandats territoriaux : papier-monnaie, créé le 18 mars 1796, pour être changé contre les assignats.

MANDRIN (Louis), fameux contrebandier, condamné à mort pour ses crimes le 24 mai 1755; exécuté le 26 du même mois.

MANÈS, célèbre hérésiarque du

IIIe siècle, fondateur de la secte des Manichéens, né en Perse dans l'esclavage ; écorché vif l'an 274.

MANÉTHON, savant de l'Egypte, vécut sous le règne des deux premiers Lagides, de l'an 290 à 250 avant notre ère.

MANFREDI (Eustachio), géomètre et poète italien, né à Bologne en 1674 ; mort le 15 février 1739.

MANGEART (dom Thomas), savant antiquaire, né à Metz en 1695; mort en 1763.

Manheim (bataille de), où l'armée française est vaincue par celle de l'archiduc Charles, le 18 septembre 1799.

Manheim (ville) : son origine ne remonte pas au delà de l'année 1606. — Elle fut ravagée durant la guerre de 30 ans, notamment dans les années 1622, 1631 et 1644. — Elle fut reconstruite après la paix de Westphalie (1648); mais elle fut détruite de nouveau en 1688, et cette fois par les Français. — Elle resta dans un état complet d'abandon jusqu'en 1699. — Enfin, en 1720, devenue la résidence du prince électeur, elle ne tarda pas à devenir aussi la plus importante ville du Palatinat. — Par la paix conclue à Lunéville en 1801, Manheim échut en partage à la maison de Bade.

Manichéens : leurs assemblées secrètes sont découvertes à Rome et leurs livres brûlés, en 443. Voyez MANÈS et *Conciles*.

Manifestans : sectaires du XVIe siècle, qui publiaient leurs croyances et taxaient les autres sectaires d'impiété.

Manilia (loi), rendue par Caïus Manilius, tribun du peuple, l'an 66 av. J.-C. (l'an de Rome 615).

MANLIUS CAPITOLINUS (Marcus), consul et capitaine romain, précipité du haut de la roche Tarpéienne, l'an 384 av. J.-C.

MANLIUS TORQUATUS (Titus), consul et capitaine romain, florissait vers l'an 340.

Mans (Le), ville ancienne de France : elle a soutenu 24 siéges depuis Clovis qui s'en empara en 510, jusqu'à Henri IV qui y fit son entrée le 11 février 1589. — Les Vendéens la possédaient en 1793. — Elle retomba encore en leur pouvoir le 15 octobre 1799.

Mans (bataille du), gagnée sur les Vendéens par les troupes républicaines, le 13 novembre 1793.

MANSART (François), célèbre architecte français, né à Paris en 1598, mort en septembre 1666.

MANSART (Jules Hardouin), neveu du précédent, également architecte et plus célèbre encore, né à Paris en 1645, mort en 1708.

MANSFELD (Ernest de), général espagnol, né en 1585, mort le 20 novembre 1626.

Mansfeld (le comté de) : il fut séquestré en 1570, pour cause de dettes. — Depuis 1814, il est incorporé au district de Merseburg en Prusse.

MANSFIELD (Williams-Murray, lord, comte de), homme d'état anglais, né à Perth en Écosse, le 2 mars 1705, mort le 20 mars 1793.

Mantinée (bataille de) : livrée le 5 juillet, 362 ans av. J.-C. Epaminondas, qui commandait les Thébains, battit les Lacédémoniens; mais il fut blessé, et mourut des suites de ses blessures.

Mantouan ; érigé en marquisat en 1433, en faveur de Jean-François de Gonzague.

MANTOUAN (Baptista Spagnuoli, plus connu sous le nom de Baptiste), versificateur célèbre, né en 1444, mort le 20 mars 1516.

Mantoue : ce marquisat fut érigé en duché par Charles-Quint, en 1530.— Passa entre les mains de l'empereur d'Autriche, en 1705 ou en 1708. — En 1785, Mantoue fut réunie définitivement aux provinces milanaises. — Siége de cette ville par les troupes de la république française, commencé le 4 juin 1796. — Cette ville se rendit par capitulation aux Français, le 2 février 1797. — En 1797, Bonaparte incorpora cette ville à la république cisalpine. — En 1814, l'Autriche a repris possession du Mantouan et de Mantoue. — L'Université de Mantoue a été fondée en 1625.

Mantoue (concile de) : tenu en l'année 1065.

MANUCE (Alde), célèbre imprimeur italien, né en 1447 à Bassano, mort en 1515.

MANUEL (Louis-Pierre), procureur de la commune et conventionnel, né à Montargis en 1751, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 14 novembre 1793.

MANUEL COMNÈNE, empereur

grec, né à Constantinople en 1120, couronné en 1143, mort en septembre 1180.

MANUEL PALÉOLOGUE, empereur de Constantinople, mort en 1425, âgé de 77 ans, après en avoir régné 35.

MANUEL (Jacques-Antoine), fameux orateur parlementaire, né en 1775 à Barcelonette (Basses-Alpes), fut exclu de la chambre des députés le 4 mars 1823, et mourut en 1827.

Manufactures : elles ne trouvèrent en France une protection assurée qu'à partir du ministère de Colbert, dans la dernière moitié du XVIIe siècle. Voyez *Bas*, *Glaces*, *Gobelins*, *Sèvres*, etc.

Manuscrits : ceux qui nous restent de l'antiquité sont sur parchemin ou sur papier (papyrus), ou papier de coton ou de soie, inventé en Orient vers l'an 700 de notre ère, et dont l'usage n'a cessé entièrement qu'au milieu du XIVe siècle. Il y en a aussi en papier de toile; on pense que l'invention de ce papier date de la moitié du XIIIe siècle. — L'usage des caractères gothiques dans les manuscrits date du XIIe siècle. — Antérieurement au VIIIe siècle, on ne trouve guère de ponctuation. — L'usage de la *réclame* (custos) appartient au XIIe siècle et aux siècles postérieurs. — Depuis la découverte des ruines d'Herculanum, on est certain qu'aucun des autres manuscrits connus ne remonte au delà du premier siècle de l'ère chrétienne.

Manus-imposans : sectaires du XVIe siècle, qui regardaient l'imposition des mains par un laïc comme ayant la vertu d'un sacrement.

Maragnan (île de) au Brésil : les Français s'y établissent en 1612.

Marais : législation y relative; ordonnance de 1669 sur les eaux et forêts (titre 25, art. 4); les lois des 15 mars 1790, 28 août 1792, 10 juin 1793. — Pour ce qui concerne leur desséchement, la loi la plus récente est du 16 septembre 1807.

Marais-Pontins : la première tentative pour les dessécher est due au pape Boniface VIII, mort en 1303. — Quelques uns de ses successeurs s'en occupèrent, notamment Sixte-Quint, mort en 1590.

MARALDI (Jacques-Philippe), astronome italien, né à Perinaldo dans le comté de Nice, en 1665, mort le 1er décembre 1729.

MARAT (Jean-Paul), fameux anarchiste, né à Baudry, principauté de Neufchâtel en Suisse, en 1744, assassiné par Charlotte Corday, le 13 juillet 1793. Ses restes furent transportés au Panthéon, le 21 septembre 1794, et jetés dans un égout l'année suivante.

Marathon (bataille de), où les troupes de Darius, roi de Perse, furent battues par Miltiade, général des Athéniens, le 29 septembre 490 av. J.-C., 72e olympiade.

Marattes ou *Mahrattes* (empire des), fondé au XVIIe siècle par Sevajée : a été détruit peut-être à jamais, en 1817, par les Anglais.

Marbre : il commença à être employé pour les statues vers 580 av. J.-C.

Marbres d'Arundel. Voy. *Arundel* (marbres d').

MARC (saint), évangéliste, écrivait son évangile l'an 46 de l'ère chrétienne; mort l'an 61.

MARC (saint), élu pape le 18 janvier 336; mort le 6 octobre de la même année.

MARC, hérésiarque du IIe siècle, vivait vers l'an 180 ou 190.

MARC-AURÈLE ANTONIN, *le Philosophe*, né dans le jardin du Capitole, le 26 avril 121, proclamé empereur l'an 161; mort à Sirmium, le 17 mars 180.

MARCA (Pierre de), archevêque de Paris, théologien et ministre d'état, né à Gand en Béarn, le 24 janvier 1594; mort le 29 juin 1662.

MARCEAU (François-Séverin Desgraviers), général français, né à Chartres en 1769, blessé à mort au combat d'Altenkirchen, le 20 août 1796; mort le 21 septembre, âgé de 27 ans.

MARCEL Ier (saint), pape en 308; mort le 3 janvier 310.

MARCEL II (Marcel Cervino), élevé au trône pontifical le 9 avril 1555; mort 21 jours après son élection.

MARCEL ou MARCEAU (saint), évêque de Paris, né dans cette ville au IVe siècle; mort au milieu du Ve siècle.

MARCEL (Claude), prévôt des marchands de Paris, de 1570 à 1572.

MARCELLE (sainte), dame romaine, morte en 410.

Marcelliens, sectaires du IVe siècle, disciples de l'hérésiarque Marcel d'Ancyre, qui niait la divinité de Jésus-Christ.

MARCELLIN (saint), dont le nom était *Project*, élu pape en 295; mort le 24 octobre 304.

MARCELLINE (sainte), sœur aînée de saint Ambroise, morte en 352. L'Eglise célèbre sa fête le 17 juillet.

MARCELLO (Benedetto), compositeur et poète italien, né à Venise d'une famille noble, le 24 juillet 1686; mort à Brescia le 25 juin 1739.

MARCELLUS (Marcus Claudius), *le Grand* ou *l'Ancien*, célèbre capitaine romain, tué en embuscade, l'an 208 av. J.-C. (546 de Rome).

MARCHAND (Prosper), savant bibliographe, né à Guise en Picardie, en 1675, mort à Amsterdam le 14 juin 1756.

Marchand (île) : découverte par le navigateur dont elle porte le nom, en 1791.

MARCHANGY (Louis-Antoine de), magistrat et littérateur distingué, né à Saint-Saulge (Nièvre), vers 1775, mort à Paris en 1826.

MARCHE (Olivier de la), auteur de *Mémoires* intéressans, né dans la terre de la Marche en 1426; mort à Bruxelles le 1er février 1501.

Marche (La), ci-devant province de France : réunie à la France par François Ier, en 1527.

MARCHESI, célèbre chanteur italien, mort le 15 décembre 1829.

Marciano (bataille de), gagnée le 3 août 1554, sur les Français par les Espagnols.

MARCIEN, empereur romain, né en Thrace, vers l'an 391, élu en 450; mort le 26 janvier 457.

MARCION, hérésiarque, né dans le IIe siècle, à Sinope, vivait en 140.

Marcionites, sectaires, disciples de Marcion; ils apparurent vers l'an 146 de l'ère chrétienne.

Marcites, hérétiques du IIe siècle, qui conféraient aux femmes le sacerdoce et l'administration des sacremens; ils étaient disciples de Marcus.

MARCO-POLO, célèbre voyageur vénitien : il explora plusieurs contrées de l'Orient encore inconnues, de 1271 à 1295, et mourut à Venise en 1324.

MARCOS BOTZARIS, célèbre général grec, mort le 25 août 1823.

MARCULFE, moine français, qui nous a laissé un recueil de formules d'actes importans; il vivait vers la fin du VIIIe siècle. Cette collection fut publiée par Jérôme Bignon, en 1613, et par Baluze en 1677, dans le recueil des *Capitulaires des rois de France*.

MARÉCHAL (Georges), chirurgien français, né à Calais en 1658, mort en 1736.

MARÉCHAL (Pierre-Sylvain), littérateur, né à Paris le 15 août 1750, mort le 18 janvier 1803.

Maréchaussée : ce corps militaire était, dit-on, antérieur à l'établissement des Francs dans les Gaules (en 289). — Les brigades furent augmentées par Henri II, de 1554 à 1557. — La maréchaussée prit le nom de *gendarmerie nationale* par décrets des 22, 23, 24 décembre 1790, 16 janvier et 16 février 1791. Voyez *Gendarmerie*.

Maréchaux de France : dès l'an 783, le connétable de Charlemagne avait pour adjoints deux maréchaux.

Maréchaux de camp : ce grade prit naissance sous le règne de Henri IV (de 1589 à 1610).—En 1660, il y avait cinq maréchaux de camp pour toute l'armée française; l'armée de Flandre, en 1745, en comptait à elle seule quatre-vingt-seize. — Cette dénomination fut supprimée en 1793; elle fut rétablie en 1814 par le gouvernement de la Restauration.

Marengo (bataille de) : gagnée, le 14 juin 1800, par Bonaparte sur le général autrichien Mélas.

Marfée (la), près de Sedan : en 1641, le comte de Soissons y gagna une bataille où il fut tué.

MARGGRAFF (André-Sigismond), chimiste allemand, né à Berlin le 9 mars 1709, mort le 7 août 1782.

MARGON (Guillaume Plantavit de la Pause, abbé de), littérateur, mort en 1736.

MARGUERITE (sainte), vierge, reçut le martyre à Antioche, l'an 275. On célèbre sa fête le 20 juillet.

MARGUERITE (sainte), reine d'Écosse, couronnée en 1070, morte le 16 novembre 1093, âgée de 47 ans, canonisée en 1251 par Innocent IV. Sa fête se célèbre le 10 juin.

MARGUERITE, fille aîné de Raimond Béranger III, comte de Pro-

vence, épousa Louis IX, roi de France, en 1234, mourut à Paris en 1285, à 76 ans.

MARGUERITE DE VALOIS, reine de Navarre, sœur de François Ier, née à Angoulême le 11 avril 1492, morte le 2 décembre 1549, au château d'Odos en Bigorre.

MARGUERITE DE FRANCE, fille de Henri II, née le 14 mai 1552, épousa en 1572 le prince de Béarn, depuis Henri IV, divorça en 1599, mourut à Paris le 27 mars 1615.

MARGUERITE D'ANJOU, fille de Réné, dit *le Bon*, roi de Sicile, née en 1423, épouse de Henri VI, roi d'Angleterre en 1443; morte le 25 août 1482.

MARGUERITE DE BOURGOGNE, reine de Navarre, mariée à Louis X, roi de France, en 1305; étranglée en 1315.

MARGUERITE, surnommée *la Sémiramis du Nord*, reine de Danemarck et de Norwége en 1387, réunit la Suède à ces deux royaumes en 1397; morte en 1410, âgée de 59 ans.

MARGUERITE, comtesse de Derby et de Richmond, née dans le comté de Bedfort en 1441, morte à Westminster, le 29 juin 1509.

MARGUERITE DE PARME, duchesse de Parme et de Florence, et gouvernante des Pays-Bas, fille naturelle de Charles-Quint, morte à Naples en 1586.

MARGUERITE D'YORK, princesse du sang royal d'Angleterre, fille de Georges, duc de Clarence, eut la tête tranchée sur l'échafaud, le 28 mai 1541, à l'âge de 71 ans.

Mariage: Auguste ordonna, l'an 9 de notre ère, des récompenses pour ceux qui le contracteraient, et des peines contre les célibataires.

MARIANA (Jean de), célèbre historien, né à Talavera, dans le diocèse de Tolède, en 1537, mort le 17 février 1624.

Mariannes (Iles), découvertes par Magellan, en 1521. — En 1565, Lopez de Legaspi en prit possession au nom de Philippe II, roi d'Espagne.

MARIE (sainte), Vierge immaculée, mère de Dieu. On a fort peu de dates sur sa vie saintement mystérieuse. On place la Conception de J.-C. à l'an du monde 3999, et la naissance du Sauveur à l'an 4000, ou bien le 25 décembre, l'an 4710 de la période julienne, suivant dom Calmet. On croit que la sainte Vierge mourut à Ephèse, âgée de 72 ans.

Marie (culte de), mère de Dieu. Le petit office de la sainte Vierge réformé par Pie V, l'an 1571. — Fête des épousailles de Notre-Dame, approuvée par Paul III en 1546. — Fête de la Purification, instituée l'an 544, sous l'empereur Justinien, à l'occasion d'une peste meurtrière. L'an 701, le pape Sergius ajoute la solennité des cierges à cette fête. — Fête de l'Immaculée Conception, par Sixte IV, l'an 1476. — Les heures et l'office de Notre-Dame institués par Urbain II, dans un concile tenu à Clermont en Auvergne, l'an 1095. — Fête de l'Annonciation instituée par les apôtres. — Confirmation de la fête de la Conception par le concile de Trente, l'an 1546. — L'an 1562, décret de Grégoire XV, par lequel il est défendu de soutenir l'opinion contraire à l'Immaculée Conception. — Fête de la Visitation, instituée par Urbain IV, l'an 1385, et confirmée par Boniface IX, l'an 1389. — Fête du scapulaire, instituée l'an 1251. — Fête de l'Assomption, instituée du temps des apôtres. — Fête de la Nativité, instituée le 8 septembre 436. — Fête du Rosaire, instituée par le pape Grégoire XIII, l'an 1573, à l'occasion de la victoire de Lépante. — Fête de la Présentation, instituée dans l'Eglise grecque il y a plus de onze siècles. — Fête de la Conception, très ancienne dans l'Orient; elle fut instituée par Sixte IV pour toute la chrétienté, l'an 1476.

MARIE ÉGYPTIENNE (sainte), solitaire, morte l'an 378. L'Eglise célèbre sa fête le 1er mars.

MARIE (sainte), nièce du saint solitaire Abraham, morte à la fin du IVe siècle, âgée de 45 ans. On la fête le 29 octobre.

MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE, impératrice d'Allemagne, reine de Hongrie et de Bohême, née le 13 mai 1717, impératrice le 20 octobre 1740, couronnée reine de Bohême à Prague le 11 mai 1743, morte à Vienne le 29 novembre 1780.

MARIE D'ANGLETERRE, fille de Henri VIII, née en 1497, troisième femme de Louis XII en 1514; mariée après la mort de ce prince, arrivée le 31 mars 1515, à Charles Bran-

don, duc de Suffolk : morte en 1534.

MARIE DE MEDICIS, fille de François II de Médicis, grand-duc de Toscane, née à Florence en 1573, mariée en 1600 à Henri IV, morte dans l'indigence à Cologne, le 3 juillet 1642.

MARIE LECKZINSKA, reine de France, née le 23 juin 1703, épouse Louis XV le 5 septembre 1725, morte le 4 juin 1768.

MARIE-ANTOINETTE-JOSÈPHE D'AUTRICHE, reine de France, née à Vienne le 2 novembre 1755, mariée à Louis XVI, alors duc de Berry, le 16 mai 1770, renfermée au Temple après la journée du 10 août 1792, mise en jugement le 3 octobre 1793, morte sur l'échafaud révolutionnaire le 16 du même mois.

MARIE-ADELAIDE DE SAVOIE, mère de Louis XV, fille aînée de Victor-Amédée II, née à Turin en 1685; mariée au duc de Bourgogne, depuis Dauphin, en 1696, morte en 1712.

MARIE Ire, reine d'Angleterre, née le 11 février 1515, parvient au trône en 1542; morte en 1558.

MARIE II, reine d'Angleterre, épouse de Guillaume III, née au palais de Saint-James le 30 avril 1662, morte le 28 décembre 1694.

MARIE STUART, reine de France et d'Ecosse, fille de Jacques V, roi d'Ecosse, née le 15 décembre 1542, épouse de François, dauphin de France (François II), en 1558, décapitée le 15 février 1587, après 18 ans de captivité.

Marie-Galande ou *Galante*, l'une des Antilles : découverte par Christophe Colomb le 3 novembre 1493. — Les Français furent les premiers qui s'y établirent en 1648. Voyez *Guadeloupe*.

Marie-Thérèse, ordre militaire institué, en Autriche, à l'occasion de la victoire remportée à Cholzemitz en juin 1757.

Marienbourg, en Prusse : fondée par les chevaliers teutoniques, en 1281.

Marienbourg, bâtie en 1542 par Marie, reine de Hongrie.

Mariendal (bataille de), perdue par Turenne contre Merci, commandant les impériaux, le 5 mai 1645.

Marienwerder : les Français prennent position en cet endroit le 11 janvier 1813.

MARIGNAN (Jean-Jacques Medichino, marquis de), célèbre capitaine du XVIe siècle, mort à Milan en 1555, âgé d'environ 60 ans.

Marignan (bataille de), gagnée par François Ier sur les Suisses, le 13 septembre 1515.

MARIGNY (Enguerrand de), intendant des finances sous Philippe-le-Bel, pendu à Montfaucon en 1315.

MARILLAC (Michel de), garde-des-sceaux de France, né à Paris en 1563, mort à Châteaudun le 7 août 1632.

MARILLAC (Louis de), frère du précédent, maréchal de France, né en Auvergne en juillet 1572, décapité à Paris le 10 mai 1632.

MARINE (sainte), vierge de Bithynie, vivait, à ce qu'on croit, vers le VIIIe siècle.

Marine française : créée par Charlemagne, en 807. — Rétablie par Louis IX en 1230. — Réorganisée par le premier consul Bonaparte le 24 avril 1800.

Marine française, anciennes ordonnances y relatives : la plus ancienne qui soit parvenue jusqu'à nous est celle de Charles VI, donnée à Paris au mois de décembre 1400; puis vient celle de Louis XI, donnée à Tours au mois d'octobre 1480. Dans le XVIe siècle, il y en a deux de François Ier, publiées, l'une à Abbeville en juillet 1517, l'autre à Fontainebleau en février 1543. Elles furent suivies de celle de Charles IX, datée d'Amboise, avril 1562. Henri III en publia une à Paris en mars 1584. Louis XIII en donna deux, l'une de Saint-Germain-en-Laye en juillet 1634, l'autre au mois de mars 1635; sans parler des édits, déclarations, etc., publiés par le cardinal de Richelieu. La première ordonnance de Louis XIV, ordonnance qui fixa beaucoup de points demeurés jusque là dans le vague, porte la date d'avril 1681.

Marine (officiers de la) : ce corps fut créé en 1664 par Louis XIV.

Marine (Ecole pratique de) : en juillet 1811, il en est établi à Anvers, à Brest et à Toulon.

MARINI (J.-B.), poète italien, né à Naples le 18 octobre 1569, mort dans la même ville le 21 mai 1625.

MARINO (Faliero). Voyez FALIERO.

Marionnettes : ce genre de spectacle n'est guère connu en France que

depuis le milieu du XVIIIe siècle. Ce fut l'arracheur de dents Brioché qui le mit en vogue sur le Pont-Neuf et sur les boulevards.

MARIOTTE (Edme), célèbre physicien français, né en Bourgogne, fut reçu à l'académie des sciences en 1666 et mourut le 12 mai 1684.

MARIUS (Caius), célèbre général romain, mort l'an 86 de J.-C et 668 de Rome.

MARIVAUX (Pierre Carlet de Chamblain de), littérateur et auteur dramatique, né à Paris en 1688, mort dans cette ville le 11 février 1763.

MARK (Robert de la), duc de Bouillon, de Sédan, et maréchal de France, surnommé, à cause de sa férocité, le *Sanglier des Ardennes*, mourut en 1537.

MARLBOROUGH (Jean Churchill, duc de), célèbre général anglais, né à Ash dans le Devonshire le 24 juin (5 juillet) 1650, mort à Windsor-lodge en 1722.

Marly (machine de): son invention par Framini en 1663; sa construction en 1682. — Elle a été remplacée en 1826 par une machine à vapeur.

Marmites autoclaves : leur invention en 1820, par M. Lemare.

MARMONTEL (Jean-François), littérateur et poète français, né à Bort en Limousin le 11 juillet 1723, mort le 31 décembre 1799.

Maroc, bâtie par Yousouf, souverain des Almoravides, en 1069. — Le royaume des Shérifs y commence vers 1500. — Ambassade du roi de ce pays à Louis XIV le 6 février 1699.

MAROLLES (Michel de), abbé de Villeloin, traducteur, auteur de *Mémoires*, né en Touraine, mort à Paris le 6 mars 1681, âgé de 81 ans.

Maronites, secte de chrétiens orientaux, qui se forma au VIIe siècle. Ce sont les restes des *Monothélites*. — Clément XII leur fit adopter les décisions du concile de Trente, dans un synode tenu en 1736, sur le Liban. — Il a été à Rome, depuis 1646, un collège spécialement destiné à former des ecclésiastiques maronites.

MAROT (Clément), poète français, né à Cahors en 1495, mort à Turin en 1544.

Marque (lettres de) : tout ce qui est relatif à cet objet a été réglé par un arrêté du gouvernement français, en date du 2 prairial an II (21 mai 1794).

Marquises-de-Mendoce (les), îles découvertes en 1595 par Mendana.

Mars (mois de). C'était le troisième mois du calendrier de Numa, et c'est aussi le troisième du calendrier grégorien qui, en 1582, commença l'année par le solstice d'hiver.

Marsaille (bataille de la), gagnée par le maréchal de Catinat sur le duc de Savoie, le 4 octobre 1693.

Marseille, fondée par les Phocéens vers l'an 600 av. l'ère chrétienne, 45e olympiade. — Cette ville passa sous la domination des Francs, lors de l'expulsion des Goths, sous Justinien (527-565). — L'empereur Charles-Quint étant venu faire le siége de cette ville, fut obligé de le lever par les savantes combinaisons de François Ier, roi de France, le 11 septembre 1536. — Affranchissement de son port en 1669; déjà, en 1187, le comte de Montferrat avait octroyé aux Marseillais, par lettres-patentes, le droit de négocier franc d'impôts dans la ville de Tyr. — Le fléau de la peste affligea Marseille quinze fois dans l'espace de quatre siècles, mais son apparition la plus terrible est celle de 1720; 30,000 personnes en furent, dit-on, les victimes — Le mouvement du port de Marseille, de 1760 jusqu'à nous, montre une progression presque constante dans les affaires commerciales. — Le port de cette ville fut de nouveau déclaré port franc le 3 octobre 1814.

MARSIGLI (Louis-Ferdinand, comte de), géographe et naturaliste, né à Bologne en 1658, mort le 1er novembre 1730.

MARSOLLIER (Jacques), historien, né à Paris en 1647, mort dans cette ville en 1744.

MARSOLLIER DES VIVETIÈRES (Benoît-Joseph), auteur dramatique français, né à Paris en 1750, mort à Versailles le 22 avril 1817.

Marston-Moor (bataille de), livrée le 2 juillet 1644.

Marteau. Voyez *Tenailles*.

MARTEL (Etienne-Ange), jésuite et architecte, nommé communément *Martel l'Ange*, né à Lyon en 1569, mort en 1641.

MARTIAL (Marcus Valerius Martialis), poète satirique romain, né vers

l'an 40 de J.-C., mort vers l'an 100 de notre ère.

MARTIN (saint), évêque de Tours, né vers 316 à Sabarie dans la Pannonie, mort à Candes le 8 novembre 397 selon les uns, et le 11 novembre 400 suivant les autres.

MARTIN Ier (saint), élu pape le 5 juillet 649, mort le 16 septembre 655.

MARTIN II ou MARIN Ier, pape en 882, mort en février 884.

MARTIN III ou MARIN II, pape en 942, mort le 4 août 946.

MARTIN IV (Simon de Brion), élu pape le 22 février 1281, mort à Pérouse le 28 mars 1285.

MARTIN V (Othon Colonna), élevé à la chaire pontificale le 11 novembre 1417, mort le 20 février 1431, à 63 ans.

MARTIN (dom Jacques), savant bénédictin de Saint-Maur, né à Fanjaux en Languedoc en 1684, mort à Saint-Germain-des-Prés en 1751.

MARTIN (Claude), major-général au service de la compagnie anglaise, dans l'Inde, né à Lyon en 1732, mort le 13 septembre 1800.

MARTIN, roi de Sicile, fils de Pierre IV, roi d'Aragon, avait épousé en 1491 la fille de Frédéric II, dit *le Simple*, roi de Sicile. Il ne commença à régner paisiblement qu'en 1499, et mourut en Sardaigne le 25 juillet 1509, âgé de 35 ans.

Martinestie (bataille de), où les Turcs sont défaits complétement par Souwaroff et le prince de Cobourg, le 22 septembre 1789.

MARTINEZ-PASQUALIS, chef de la secte dite des *Martinistes*, institua son nouveau rite à Bordeaux en 1754, vint à Paris en 1768, et alla mourir au Port-au-Prince en 1779.

MARTINI (Jean-Baptiste), religieux franciscain et compositeur distingué, né à Bologne en 1706, mort le 23 août 1784.

MARTINI (Jean-Paul-Egide), compositeur distingué, né en 1741 à Freystadt, mort en févier 1816.

MARTINIERE (Antoine-Augustin Bruzen de la), auteur du *Grand Dictionnaire géographique*, né à Dieppe en 1662, mort à La Haye en 1749.

Martinique, une des Antilles françaises; elle avait été découverte par les Espagnols; mais le 18 juin 1635, deux Francais, l'Olive et Duplessis, y plantèrent l'écusson de France. — La ville de Saint-Pierre fut fondée en 1668, et en 1672 on commença à bâtir la citadelle du Fort-Royal. — Les Anglais s'emparèrent de la Martinique le 2 février 1762, et renouvelèrent leur occupation plusieurs fois depuis. Elle avait été rachetée par le ministre Colbert en 1664. — Elle fut prise le 30 janvier 1809 par les Anglais.—Elle a été enfin rendue à la France le 9 décembre 1814.

Martinistes. Voy. MARTINEZ.

MARTYN (John), médecin et botaniste anglais, né à Londres en 1699, mort à Chelsea le 19 janvier 1768.

MARTYR (Pierre), dont le vrai nom était *Pierre Vermigli*, théologien protestant, né à Florence en 1500, mort en 1562.

Martyrs (culte des saints) : l'ancien Panthéon de Rome, dédié aux divinités du paganisme, fut consacré au vrai Dieu par le pape Boniface IV, sous l'invocation de la sainte Vierge et des saints martyrs, le 15 mai de l'an 607.

Maryland, contrée de l'Amérique qui forme un des Etats-Unis; les Anglais vont s'y établir en 1633. — Plantation de cette contrée par lord Baltimore, en 1636. — Lord Baltimore achève de jeter les fondemens de cette colonie en 1652.

MASANIELLO (Thomas Aniello, appelé), fameux pêcheur napolitain, le héros des *Lazzaroni*, né à Amalfi en 1622, fut assassiné le 16 juillet 1647.

Masbat (île), une des Philippines; les Espagnols la prirent en 1569.

MASCARON (Jules), évêque de Tulle, puis d'Agen, et célèbre prédicateur, né à Marseille en 1634, mort dans son diocèse le 16 décembre 1703.

MASINISSA ou MASSINISSA, roi de Numidie, mort l'an 149 av. J.-C., âgé de 90 ans.

Masque de fer (l'homme au), personnage historique dont l'existence est certaine autant que l'identité personnelle est vague et conjecturale. — D'après le journal de Du Junca, lieutenant de roi à la Bastille, le mystérieux prisonnier arriva à la Bastille avec M. de Saint-Mars, le 18 septembre 1698. — L'acte de décès trouvé dans les registres de la paroisse Saint-Paul, fixe sa mort au lundi 19 novembre 1703, ainsi que le folio 120 du registre de la Bastille, trouvé en 1789 dans les papiers de l'ancien gouverneur. — Enfin un dernier docu-

ment, découvert depuis peu de temps aux archives des affaires étrangères, un mémoire autographe de Saint-Mars, ancien gouverneur de la Bastille, vient à l'appui de ces dates.

MASSARD (Jean), graveur français, mort le 16 mars 1822.

MASSENA (André), duc de Rivoli, prince d'Essling, maréchal de France, né à Nice en 1755, mort en avril 1817.

MASSILLON (Jean-Baptiste), l'un de nos plus célèbres orateurs chrétiens, né à Hières en Provence, le 24 juin 1663, évêque de Clermont en 1717, mort le 18 septembre 1742.

Mataca ou *Matangk*, baie commode, sur la côte septentrionale de Cuba : Pierre Heyn, amiral hollandais, y battit la flotte des galions d'Espagne, en 1627.

Matador : terme espagnol qui sert à désigner, dans les combats de taureaux, l'homme chargé de mettre l'animal à mort. — Ce nom fut donné, en 1714, à une troupe de 200 hommes levés par les habitans de Barcelone, qui refusaient de reconnaître Philippe V pour leur souverain.

Matagorda : prise de ce fort par l'armée française, en avril 1810.

Mataires, sectaires du IIIe siècle, qui reconnaissaient Manès pour chef.

Matarieh, village d'Egypte : les Français y battirent les Turcs, en 1800.

Maternité (hospice de la) : créé pour l'instruction des sages-femmes, en 1802.

MATHA (saint Jean de), fondateur de l'ordre des Trinitaires, né à Faucon en Provence, en 1169; mort à Rome le 21 décembre 1213.

MATHIAS, empereur d'Allemagne, né le 24 février 1557, proclamé le 13 juin 1612; mort à Vienne le 16 mars 1619.

MATHIAS CORVIN, roi de Hongrie. Voy. CORVIN (Mathias).

MATHILDE (sainte), reine d'Allemagne, morte en 968 le 14 mars, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

MATHILDE (sainte), reine d'Angleterre, morte en 1118. On l'honore le 30 avril.

MATHILDE, comtesse de Toscane, née en 1046, morte le 24 juillet 1115.

MATHILDE (Caroline), reine de Danemark, née en Angleterre le 10 juillet 1751; morte le 10 mai 1773.

MATHURIN BRUNEAU (affaire de) : cet imposteur, fils d'un sabotier, qui voulait se faire passer pour le dauphin de France, fils de Louis XVI, fut arrêté en 1817.—Convaincu d'imposture, il fut condamné à cinq ans de prison, le 19 février 1818.

MATHUSALEM ou plutôt MATHUSALA, fils d'Enoch, aïeul de Noé, né, suivant l'Ecriture, l'an 3317 av. J.-C. (l'an du monde 687), et mort l'année du déluge 2248 av. J.-C. (l'an du monde 1656), âgé de 969 ans.

MATIGNON (Jacques Goyon de), maréchal de France, né à Lonlay en Normandie, en 1525; mort le 27 juillet 1597.

MATTHIEU (saint), apôtre et évangéliste, écrivit son évangile vers l'an 36 de J.-C.

MATTHIEU (Pierre), poète, historiographe de France, né en 1563 à Pesme en Franche-Comté, mort à Toulouse le 12 octobre 1621.

MATTHIOLE (Pierre-André Mattioli, plus connu sous le nom de), médecin et botaniste italien, né à Sienne le 23 mars 1501, mort à Trente en 1577.

MAULTROT (Gabriel-Nicolas), canoniste et jurisconsulte, né à Paris le 3 janvier 1714, mort dans cette ville le 12 mai 1803.

MAUPEOU (René-Charles de), vice-chancelier, né à Paris en 1688, mort en 1755.

MAUPEOU (René-Nicolas-Charles-Augustin de), fils du précédent, chancelier de France, né en 1714, mort le 29 juillet 1792; il avait fait son coup d'Etat contre le parlement en janvier 1771.

MAUPERTUIS (Pierre-Louis-Moreau de), géomètre célèbre et astronome, né à St.-Malo, le 17 juillet 1698, mort le 27 juillet 1758.

Maur (congrégation de Saint-), l'une des savantes branches de l'ordre des Bénédictins; son institution date du XVIIe siècle, elle fut l'œuvre de Jean Renaud, abbé de Saint-Augustin à Limoges, et sa date est de 1613. Elle fut confirmée par le pape Urbain VIII, en 1627. — Les parlemens de Bretagne et de Bourgogne l'appelèrent à diriger plusieurs établissemens d'éducation après la suppression des jésuites, en 1762. — C'est de cette sa-

vante congrégation qu'est sorti *l'Art de vérifier les dates*. Voyez *Dates*. — Le dernier général de l'ordre, D. Chevreux, périt dans les massacres de septembre 1792.

MAUREPAS (Jean-Frédéric Phelippeaux, comte de), ministre d'Etat sous les règnes de Louis XV et de Louis XVI, né en 1701, mort le 21 novembre 1781.

Maures, Sarrasins d'Afrique : vinrent s'établir en Espagne en 711. — Ils furent chassés en 747 de la Galice, des royaumes de Castille et de Léon, par Alphonse, roi des Asturies. — Ils firent une nouvelle expédition en Espagne en 1195, et défirent Alphonse VIII, roi de Castille, en lui tuant plus de cinquante mille hommes. — Fin de leur domination en Espagne, en 1492; elle avait subsisté 780 ans.

Maures ou *Morisques* : Philippe III, roi d'Espagne, fait exécuter, en 1610, un édit qui ordonnait à tous ces descendans des anciens Maures de sortir de ses Etats dans le terme de 30 jours. Plus de 900,000 personnes se trouvèrent sous le coup de l'édit.

Mauriac, près de Châlons en Champagne : lieu où fut livré un combat dans lequel Attila fut battu par Aétius, Théodoric et Mérovée, en 451.

MAURICE (saint), chef de la légion thébéenne ; massacré avec cette légion composée de 6,600 hommes, le 22 septembre 286.

MAURICE (Mauritius Tiberius), empereur d'Orient, né l'an 539, couronné le 13 août 582, massacré le 26 novembre 602.

Maurice (ordre militaire de Saint-), institué par Amédée III, duc de Savoie, en 1416. — Cet ordre, dans l'état où il est présentement, fut institué par Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, puis approuvé et confirmé, en 1572, par le pape Grégoire XIII. Voy. *Annonciade*.

MAURICE DE NASSAU. Voyez NASSAU.

MAURICE, duc de Saxe, de la branche Albertine, né le 21 mars 1521, mort le 19 juillet 1553.

MAURICE DE SAXE. Voyez SAXE.

Maurienne (comté de) : ses commencemens en 1014 ; il subsista jusqu'en 1108, époque où ses souverains prirent le titre de comtes de Savoie. Voyez *Sardaigne* et *Savoie*.

MAURY (Jean Siffrein), cardinal, prédicateur célèbre et orateur parlementaire distingué, né à Vauréas dans le comtat Venaissin, le 26 juin 1746, mort le 11 mai 1817.

Mausolée : magnifique tombeau qu'Artémise, reine de Carie, fit bâtir pour Mausole, son époux, l'an 353 av. J.-C.; c'était une des sept merveilles du monde.

Maxen (bataille de) : gagnée par le comte de Daun, général autrichien, sur les Prussiens, le 20 novembre 1759.

MAXENCE (Marcus Aurelius Valerius Maxentius), fils de l'empereur Maximien-Hercule, se fit proclamer Auguste par le sénat et le peuple, le 28 octobre 306 : mourut vaincu par Constantin, le 28 octobre 312.

MAXIME (saint), évêque de Jérusalem, mort en 350.

MAXIME (saint), évêque de Turin au Ve siècle.

MAXIME (saint), confesseur, né à Constantinople en 580, mort en exil le 13 août 662.

MAXIME (Petronius Maximus), empereur romain d'Occident, né à Rome en 375, mort le 12 juin 455.

MAXIME (Magnus Maximus), tyran des Gaules, proclamé empereur en 381 ou 383 ; tué le 26 août 388.

MAXIME (Valère). Voyez VALÈRE-MAXIME.

MAXIMIEN-HERCULE ou VALÈRE-MAXIMIEN (Marcus Aurelius Valerius Maximianus Herculius), empereur romain, né en 250, mort en 310.

MAXIMILIEN Ier, empereur d'Allemagne, archiduc d'Autriche, né le 22 mars 1459 ; roi des Romains en 1486, monte sur le trône impérial le 7 octobre 1493 ; mort à Inspruck le 11 janvier 1519.

MAXIMILIEN II, empereur d'Allemagne, né à Vienne en 1527, roi des Romains en 1558, roi de Hongrie et de Bohême, empereur en 1564 ; mort à Ratisbonne le 12 octobre 1576.

MAXIMILIEN-JOSEPH, roi de Bavière, né en 1756, mort en 1825.

MAXIMIN (Caius Julius Verus Maximinus), empereur romain, né l'an 173, en Thrace, proclamé en 235 ; tué par ses soldats, en mars 238.

MAXIMIN (Galerius Valerius Maximinus), élu empereur romain en 308 ; mort en août 313.

MAXIMIN (saint), évêque de Trèves en 332 ou 335 : il parut avec honneur dans les conciles de Sardique, de Milan et de Cologne. Voyez *Conciles*.

Maximum sur le prix des denrées de première nécessité : décret qui régularise cette mesure, en date du 25 septembre 1793. — Ce décret fut rapporté le 10 décembre 1794.

Mayence, ancienne capitale de l'archevêché de ce nom, fut fondée l'an 13 av. J.-C., près de la forteresse de Moguntiacum que le général romain, Drusus, venait de faire bâtir. — En 406, les Vandales détruisirent entièrement Mayence; ce ne fut que plusieurs siècles après qu'elle fut rebâtie. — Dans le VIII[e] siècle, Mayence se plaça à la tête de la confédération rhénane. — L'imprimerie y fut inventée, dit-on, en 1440. — Fondation de son université en 1482. — Pendant la guerre de trente ans, Mayence fut prise en 1631 par les Suédois, en 1644 et 1688 par les Français. — Prise de nouveau par les Français le 14 octobre 1792. — Reprise par le roi de Prusse le 22 juillet 1793. — Capitulation de cette ville et sa reddition aux Français le 29 décembre 1797. La France l'a possédée jusqu'en 1814, époque où elle échut de nouveau à l'Allemagne. — Elle fut déclarée forteresse de la confédération germanique le 11 décembre 1814. — Le 20 septembre 1819, par suite de l'assassinat de Kotzebue, une commission centrale fut établie à Mayence avec droit de juger tout individu de la confédération du Rhin prévenu de faire partie d'associations secrètes.

Mayence (archevêques et électeurs de), saint Boniface en commence la liste en 745. — Frédéric Charles-Joseph fut le dernier électeur de Mayence, en 1774.

Mayence (conciles de) : en 847; contre l'hérésie de Godescalc, en 848; pour les droits ecclésiastiques, en 887; contre la simonie, en 1049 : contre les templiers, en 1310. Voyez *Conciles*.

MAYENNE (Charles de Lorraine, duc de), né le 26 mars 1554, mort le 3 octobre 1611.

Mayenne : prise par les Anglais en 1424, après quatre assauts et un siége de trois mois.

MAYER (Tobie), célèbre astronome, né le 17 février 1723, à Marbach dans le Wirtemberg; mort le 20 février 1762.

MAYNARD (François), poète français, né à Toulouse en 1582, mort le 28 octobre 1642.

Mazacan, ville d'Afrique : prise par les Maures en 1769.

MAZARIN ou **MAZARINI** (Jules), cardinal, ministre d'État sous Louis XIV, né à Piscina dans l'Abruzze, le 14 juillet 1602, devint tout puissant dans l'État à partir de la régence d'Anne d'Autriche (1643), jusqu'à sa mort arrivée le 9 mars 1661.

MAZEPPA (Jean), chef des cosaques de l'Ukraine, mort en 1709 à Bender, après la bataille de Pultawa.

MAZZOCCHI (l'abbé Alexis Symmaque), savant et laborieux antiquaire, né près de Capoue le 22 octobre 1684, mort le 12 septembre 1771.

MAZZOLARI (Joseph-Marie), poète latin, né à Pesaro en 1712, mort le 14 septembre 1786.

MAZZUCHELLI (Jean-Marie, comte de), célèbre biographe italien, né à Brescia le 28 octobre 1707, mort le 19 novembre 1765.

MAZZUOLI (François), appelé communément *le Parmesan*, peintre, né à Parme en 1504, mort en 1540.

MEAD (Richard), célèbre médecin, né en 1673 à Stepney près de Londres, mort en 1754.

Meaux (conciles de) : en 845, en 962 et en 1080.

Mécanique. Dans le dernier siècle, un mécanicien de Hambourg fit une danseuse automate qui faisait tous les mouvemens des danseurs de corde. — L'abbé Mical, en 1733, inventa et exécuta à Paris *deux têtes en fer parlantes*, qui prononçaient distinctement plusieurs phrases françaises entre autres celles-ci : *Le roi vient de donner la paix à l'Europe; la paix couronne le roi de gloire*, etc. Mical mourut dans la misère en 1789; mais auparavant, dans un accès de désespoir, il avait mis en pièces ses ingénieuses machines. — En 1774, le Suédois Easmer inventa une machine pour recueillir, jusqu'à une certaine profondeur, les objets tombés au fond de la mer. — Joseph Montgolfier, en 1792, inventa un bélier hydraulique. Voyez *Automates* et *Machines*.

MÉCÈNE (Caius Cilnius Mecenas), ami et ministre de l'empereur Auguste, mort l'an de Rome 746.

Mecklembourg : érigé en duché par l'empereur Charles IV, en 1378. — Les ducs des deux branches de Schwerin et de Gustrow furent destitués en 1627 par l'empereur Ferdinand II, mais les princes légitimes furent rétablis dans leur souveraineté en 1632, par Gustave-Adolphe. — La branche de Schwerin, actuellement régnante, jouit de la souveraineté depuis 1701. — Le duché de Mecklembourg tomba au pouvoir des Français, le 27 novembre 1806. — Le servage et les corvées ont été abolis dans ce pays en 1820.

Médailles : l'invention de leur monnayage est fort incertaine ; on la fait remonter au VII[e] siècle avant notre ère — Les pièces les plus anciennes dont l'émission soit déterminée portent les noms d'Alexandre I[er], roi de Macédoine, mort en 454 av. J.-C., et de Gélon, roi de Syracuse, mort 478 ans avant notre ère. — Dans l'intervalle qui s'écoula jusqu'au règne d'Auguste, et par conséquent jusqu'aux premières années de l'ère chrétienne, l'art monétaire atteignit la plus haute perfection ; puis il ne fit que décroître, et tomba tout-à-fait dans la barbarie pour renaître au XVI[e] siècle.

MÉDARD (saint), évêque de Noyon, illustre prélat de l'Église de France, né vers 457, à Salency près de Noyon, mort à Noyon en 545, ou selon d'autres en 560, le 8 juin, jour où l'Église célèbre sa fête.

Médecine : cet art était pratiqué en Égypte du temps du patriarche Joseph, vers l'an 1704 av. J.-C. — La médecine dogmatique est substituée à la médecine empirique par le célèbre Hippocrate, vers l'an 437 av. J.-C. — Cette science fut cultivée avec succès par les Arabes, au commencement du IX[e] siècle. Rhazès la professa avec distinction à Bagdad, au X[e] siècle, Avicenne au XI[e], Averroès au XIII[e]. Tous ces savans hommes profitèrent de la doctrine de Galien en la modifiant — En 1530, Paracelse s'attacha à décrier la doctrine de Galien, le plus illustre médecin de l'antiquité après Hippocrate, et qui avait fleuri dans le II[e] siècle de notre ère, et remplaça cette doctrine de l'humorisme par les secrets de l'alchimie. — La médecine fut pratiquée en Angleterre par les seuls ecclésiastiques jusqu'en 1500. — On rapporte qu'en France les médecins gardèrent le célibat jusqu'à l'année 1450. — Paracelse employa le premier l'opium comme remède, vers 1522. — Helvétius, mort en 1727, introduisit en France l'usage de l'ipécacuanha. — Après la grande découverte d'Harvey, celle de la circulation du sang (1619), on vit se former, en 1679, une nouvelle école médicale, qui plus tard, en 1742, embrassa le système dynamique d'Hoffmann ; c'est de là que sont sorties les diverses écoles modernes. — Nouvelle révolution opérée dans la médecine en 1798. La doctrine des humeurs, qui avait régné pendant vingt siècles, fit place définitivement à celle de l'action du principe vital et de ses modifications. — Doctrine de l'Écossais Brown, préconisée en 1790 : elle reconnaissait des maladies qui doivent être traitées par la méthode affaiblissante, et d'autres par la méthode excitante. Voy. *Homœopathie*.

Médecine (Faculté de) de Paris : est supprimée par ordonnance royale du 21 novembre 1822. — Sa réorganisation, par ordonnance du 2 février 1823. Voy. *Université*.

Médelin (bataille de), gagnée par les Français en Espagne, le 18 mars 1809.

Mèdes. Voy. *Perses*.

MÉDICIS, célèbre famille de Florence : suivant quelques historiens, son origine remonterait au XII[e] siècle ; mais elle n'est bien constatée que depuis Philippe Médicis, qui était établi en 1250 à Fiorano.

MÉDICIS (Jean), premier du nom, né en 1360, gonfalonier de la république en 1421, mourut en 1428.

MÉDICIS (Côme), second du nom, fils du précédent, et surnommé le *Père de la Patrie*, était né le 27 septembre 1389 ; il fut élu gonfalonier en 1434, et fut maintenu dans cette dignité jusqu'à sa mort, arrivée en 1464.

MÉDICIS (Pierre, premier du nom), fils du précédent, fut élu gonfalonier en 1400 ; il mourut en 1472.

MÉDICIS (Laurent, premier du nom), fils de Pierre, né le 1[er] janvier 1448, mourut le 9 avril 1492. Il avait

échappé à la conspiration des Pazzi (26 avril 1478), conspiration dont son frère Julien périt victime.

MÉDICIS (Pierre), fils et successeur du précédent comme gonfalonier de la république de Florence; mort en 1504.

MÉDICIS (Jean). Voy. LÉON X.

MÉDICIS (Jules), élu pape en 1523. Voy. CLEMENT VII.

MÉDICIS (Alexandre), créé duc de Florence par Charles-Quint, le 29 juillet 1531; mourut assassiné le 6 janvier 1537.

MÉDICIS (Laurent), assassin du précédent, auquel il se flattait de succéder, fut tué quelque temps après à Venise.

MÉDICIS (Côme, deuxième du nom), couronné grand-duc de Toscane en 1569 : son règne dura 37 ans.

MÉDICIS (François-Marie), né le 25 mars 1541, succéda à Côme son père, en 1574, et mourut le 9 octobre 1587. Le grand-duché de Toscane resta dans la famille des Médicis jusqu'en 1737, époque de la mort de Jean-Gaston Médicis.

MÉDICIS (Catherine et Marie). Voy. CATHERINE et MARIE DE MÉDICIS.

Medina del Rio-Secco (bataille de), remportée par Bessières sur les Espagnols, le 14 juillet 1808.

Médine, ville de l'Arabie : prise et pillée, en 1803, par les Wahabis.

Médullie, ville du Latium : prise et détruite par Tullus Hostilius, roi de Rome, l'an 650 av. J.-C.

Méduse (la frégate la) : son naufrage, le 2 juillet 1816, sur le banc d'Arguin, à 20 lieues du Cap Blanc.

Mégalopolis : bâtie par les Arcadiens, l'an 368 av. J.-C.

Mégare, ville de la Sicile orientale, voisine du mont Hybla, fondée par une colonie de Mégariens grecs, environ 728 ans av. J.-C. : fut prise et pillée par les Romains, l'an 214 av. J.-C. Deux siècles après, elle avait cessé d'exister.

MÉHUL (Etienne-Henri), célèbre musicien compositeur, né à Givet en 1763, mort le 18 octobre 1817.

MEIBOMIUS (les), savans allemands qui vécurent du XVIe au XVIIIe siècle. — Henri Meibomius, professeur de littérature et d'histoire à Helmstadt, né en 1555, mourut en 1625. — Jean-Henri, son fils, célèbre médecin, né à Helmstadt, le 27 août 1590; mort à Lubeck, le 10 mai 1655. — Henri, fils du précédent, né à Lubeck en 1638, mort en 1700 à Helmstadt, où il avait professé la médecine, l'histoire et la poésie ; il a découvert les glandes des paupières qui portent son nom. — Marc Meibomius, cousin du précédent, excellent philologue, né en 1634 à Tænningen, mourut à Amsterdam, en 1711.

MEILLERAIE (Charles de la Porte), pair et maréchal de France, mort à l'Arsenal à Paris, le 8 février 1664, âgé de 62 ans.

Meissen (combat de), où les Prussiens furent battus par les Impériaux, le 21 septembre 1759.

Mekke ou *Mecque* (la), ville sainte de l'Arabie, gouvernée par un descendant de Mahomet; en 1803, ce pays fut conquis par les Wahabis ; mais leur domination y fut de très courte durée.

MELA (Pomponius), le plus ancien géographe romain que nous connaissions, né en Espagne, florissait sous l'empereur Claude, dans la première partie du premier siècle de l'ère chrétienne.

MELANCHTON (Philippe), célèbre réformateur, disciple de Luther, né à Betten dans le Palatinat, le 16 février 1497, mort à Wittemberg, le 29 avril 1560.

Melanchtoniens ou *Confessionistes*, sectaires, disciples de Mélanchton, vers 1550.

MÉLANIE (sainte), dame romaine, morte vers 410.

MELCHIADE, 33e pape, successeur d'Eusèbe, n'occupa le siége pontifical que trois ans et demi : il mourut le 10 janvier 314. Le 2 octobre 313, il avait tenu un concile à Rome, dans la maison de Latran.

Melchioristes ; sectaires dont Melchior Hoffmann, anti-luthérien, était le chef, vers la fin du XVIe siècle.

Melchisédéchiens, hérétiques qui préféraient Melchisédech à Jésus-Christ, durant le IIIe siècle de l'Eglise.

MELCHTAL (Arnold de), un des principaux auteurs de la liberté hel-

vétique, donne le signal de la révolution, le 14 novembre 1307.

MÉLÈCE (saint), évêque de Sébaste, mort à Constantinople en 379.

Mélétiens, hérétiques du IVe siècle de l'Eglise, disciples de Mélétius, apostat, qui se joignit aux Ariens.

Melfi ou *Amalfi* (conciles de) : en 1050 et 1089.

MELIK-EL-ADEL (Saïf Eddin Aboubekr Mohammed), sultan d'Egypte et de Damas, mort le 31 août 1218.

Mélinde, ville des côtes orientales de l'Afrique, occupée et ravagée par les Portugais au XVe siècle. — Elle resta en leur pouvoir jusqu'en 1698, que les Arabes parvinrent à les en chasser.

MELMOTH (Guilaume), savant jurisconsulte anglais, né en 1666, mort le 6 avril 1748.

Melun : les Anglais prirent cette ville par famine, en 1419 ; ils en furent chassés par les habitans.

Mélusine (fée) : tradition fabuleuse du Poitou, qui joue un rôle dans les armoiries de la maison de Lusignan. Son histoire fut écrite, en 1387, par Jean d'Arras, secrétaire de Jean, duc de Berri, frère de Charles V, roi de France.

Memnon : son buste colossal pesant 18000 quintaux et formé d'une seule pierre de granit, fut découvert dans les ruines de Thèbes, en 1818, et transféré au Musée britannique.

Memnonites ou *Méliapes*, hérétiques du XVIe siècle de l'Eglise, qui, conformément à la doctrine de leur chef Memnon, rejetaient le baptême.

Memphis, ancienne et célèbre ville d'Egypte : sa fondation est généralement attribuée au roi Ménès, qui régnait l'an du monde 2965 (environ 1040 ans av. J.-C.). — Au VIIe siècle, en 640, elle fut ruinée par les Sarrasins. — Elle avait conservé la plus grande prospérité jusqu'au moment de la fondation d'Alexandrie par Alexandre-le-Grand, l'an 332 avant J.-C.

Memphis (bataille de), gagnée sur les Egyptiens par Cambyse, roi des Perses, l'an 525 av. J.-C.

Memphis (bataille de), gagnée sur les Perses par les Egyptiens, l'an 377 av. J.-C.

MÉNAGE (Gilles), érudit et écrivain français, né à Angers le 15 août 1613, mort le 23 juillet 1692.

MÉNANDRE, ancien poète grec, né à Céphisia dans l'Attique, l'an 342 av. J.-C., mort l'an 293 av. J.-C., à 52 ans.

MENDELSOHN (Moses), savant écrivain juif, né à Dessau en 1729, mort à Berlin en 1785 ou 1786.

Mendians (ordres) : ils datent presque tous de la même époque (du XIIIe au XIVe siècle). — Les franciscains furent institués en 1209 par saint François d'Assise. — Le second ordre ou les clarisses, par sainte Claire, en 1212. — Le tiers-ordre ou les tertiaires, par saint François d'Assise, en 1221. —Les capucins, par Mathias, surnommé de Baschi, en 1538.—Les minimes, par François de Paule, en 1474. — Les frères prêcheurs ou dominicains, par Dominique de Guzman, en 1216. — Les ermites de saint Augustin, en 1567. — Les carmes, venus de la Terre-Sainte en Occident, dans le XIIIe siècle. — Voy. *Cellites*, *Hiéronymites*, *Jésuates*, *Servites*, etc.

Mendicité (la) : est défendue dans tout l'empire français, par un décret impérial du 5 juillet 1808.

Mendicité (maison de refuge et de travail pour l'extinction de la) : fondée à Paris en 1829 par M. de Belleyme, alors préfet de police.

Menehould (Sainte-), petite ville de la Champagne (Marne) : elle soutint vaillamment plusieurs siéges aux XIe, XIIe et XVIe siècles. — Elle fut prise en 1652 par le grand Condé et Louis XIV en personne. — Dévastée en 1719 par un incendie qui y détruisit 700 maisons, elle fut reconstruite à neuf et sur un plan uniforme et régulier.

MENENIUS AGRIPPA : fut nommé consul l'an 502 av. J.-C. (l'an de Rome 252).

Ménestrels : musiciens ou jongleurs, qui avaient succédé aux bardes de la Gaule, et qu'on appelait ainsi au VIIIe siècle. — Ce fut un ménestrel de Guillaume-le-Conquérant, le fameux Taille-Fer, qui donna le signal de la bataille de Hastings, le 14 octobre 1066.

MÉNESTRIER (Claude-François),

jésuite, l'un des plus savans hommes du XVIIe siècle, né à Lyon en 1631, d'une famille originaire de la Franche-Comté, mort le 31 janvier 1705. C'est de lui qu'est la *Méthode du Blason*, Lyon, 1770, in-8°.

MENGS (Antoine-Raphaël), peintre célèbre, surnommé *le Raphaël de l'Allemagne*, né à Aussig en Bohême, le 12 mars 1728, mort à Rome le 20 juin 1779.

Menin : se rend au roi Louis XV, le 4 juin 1744.

MENINSKI (François de Mesgnien ou Menin), orientaliste, né en Lorraine en 1623, mort à Vienne en 1698.

Ménippée (satyre) : les meilleures éditions de ce pamphlet politique sont celles de Ratisbonne, 1664, in-12, et surtout celle qu'a donné Leduchat; Ratisbonne (Bruxelles), 1709, 3 vol. in-8°. On fait aussi quelque cas de celles de 1711 et 1726.

MENOT (Michel), cordelier, mort en 1518.

MENOU (Jean-Jacques, baron de), général français, né à Boussay en Touraine, en 1751, mort à Venise le 13 août 1810.

MENTELI, prodige de science, linguiste universel; il habita depuis l'année 1824 un des coins des vieux bâtimens de la bibliothèque de l'Arsenal à Paris; il se noya dans la Seine, par accident, le 22 décembre 1836, en allant puiser de l'eau. Cet homme n'était connu du vulgaire que sous le nom du *Sauvage de l'Arsenal*.

MENTELLE (Edme), géographe, né à Paris le 11 octobre 1730, mort le 28 décembre 1815.

MENTZIKOFF (Alexandre), célèbre prince russe, né à Moscou en 1674, mort exilé en Sibérie, le 2 novembre 1729.

Mer : les lois du flux et reflux sont reconnues par Posidonius, l'an 60 av. J.-C. — Invention d'une machine distillatoire pour dessaler l'eau de la mer, par Poissonnier, médecin, en 1764.

Mer Rouge (passage de la) par les Hébreux, sous la conduite de Moïse, le 11 mai 1491 av. J.-C.

Mer du Sud, est découverte par l'Espagnol Balboa, en 1513. — Ce fut le Portugais Fernand Magellan qui entra le premier dans cette mer, en 1520; dans l'espace de trois mois et vingt jours, il y fit 4000 lieues.

MERCATOR (Gérard), habile géographe, né à Rupelmonde en Flandre, en 1512; mort à Duisbourg, le 2 décembre 1594.

Merci (ordre de la) : institué pour la rédemption des captifs, fondé en 1223 par Pierre Nolasque, qui fut le premier général de l'ordre.

Mercie (royaume de) : l'un des sept états qui composaient l'Heptarchie. Son premier roi fut Crida, qui commença à régner l'an 584. — Ce royaume subsista jusqu'à la fin de l'Heptarchie, en 827.

MERCIER (Barthélemy), connu sous le nom d'*abbé de Saint-Léger*, savant bibliographe, né à Lyon le 4 avril 1734, mort le 13 mai 1799.

MERCIER (Louis-Sébastien), auteur du fameux *Tableau de Paris*, né à Paris en 1740, mort le 25 avril 1814.

Merciers : leur corporation fut établie par Charles VI; les premiers statuts furent donnés par ce prince en 1407 et 1412, confirmés et augmentés par Henri II en 1548, 1557, 1558; par Charles IX en 1567 et 1570; par Louis XIII en 1613; par Louis XIV en 1645.

Merciers (roi des) : cette sorte de surintendance du commerce, qui s'étendait sur toute la France, fut supprimée par François Ier (de 1515 à 1547) : Henri III rétablit la royauté des merciers (de 1574 à 1589). Enfin le roi des merciers fut irrévocablement supprimé en 1597, par Henri IV, à cause du zèle du corps des merciers pour la Ligue.

Mercure : passage de cette planète sur le soleil, le 4 mai 1786; ce passage a fait connaître la véritable théorie de l'orbite de cette planète.

Mercure : découverte de mines de ce métal, à Almaden en Espagne, l'an 80 av. J.-C. — On en découvre des mines à Ydria dans la Carniole, en 1497. — En Amérique, en 1565.

Mercure Galant : fondé en 1672 par de Visé. — Il prit le nom de *Mercure de France*, de mai 1714 à octobre 1716. — De 1717 à 1721, il parut sous le titre de *Nouveau Mercure*. — En 1789, la collection du *Mercure* montait déjà à onze cents volumes.

MERCURIALE (Jérôme), célèbre médecin, né à Forli en 1530, mort le 9 novembre 1606.

Mercuriales : fêtes de Mercure; elles se célébraient à Rome le 14 juillet.

MÉRIAN (Jean-Bernard), philosophe et érudit, né près de Bâle le 27 septembre 1723, mort en 1807.

Mérida (bataille de), gagnée en 428 par Genséric, roi des Vandales, sur les Suèves, qui ravageaient ses états.

Mérida (Concile de), tenu en 666.

Méridien, le premier est fixé à l'île de Fer, l'une des Canaries, dans une assemblée de savants, tenue à Paris le 15 avril 1634.

Méridienne, tracée en France par plusieurs membres de l'Académie des Sciences, en 1680.

Mérinos : cette race de moutons, qui a été une des principales richesses de l'Espagne, provient d'un petit troupeau des plus beaux moutons d'Angleterre, dont Edouard III fit présent à Alphonse, roi de Castille, en 1345. — On cherche à en propager l'espèce en France, en Allemagne et en Autriche, en 1760.

Mérite (Ordre du) : fondé en Hollande par Louis Napoléon, en 1806. Cet ordre, et celui de l'Union, furent ensuite réunis en un seul.

Mérite (Ordre du), fo ndé en Grèce en 1832.

Mérite militaire (Ordre du), institué par Louis XV, en faveur des officiers étrangers et protestans, en juin 1759.

MÉROVÉE ou MÉROUÉE, roi de France, succéda à Clodion son père, en 448, et mourut en 458.

MÉROVINGIENS, nom générique des rois de France de la Ire race, qui, à ne compter que de Clovis, régna 270 ans, de 482 environ jusqu'à 752. Voy. France (rois de).

MERSENNE (Marin), religieux minime, physicien et mathématicien, né à Oyzé dans le Maine, le 8 septembre 1588, mort à Paris le 1er septembre 1648.

MERVILLE (Michel Guyot de), auteur dramatique, né à Versailles le 1er février 1696, mort à Genève en 1755.

MESLIER (Jean), curé d'Etrépigny (Marne), né à Mazerny, autre village du même département, en 1677, mort dans sa paroisse en 1733.

MESMER (Antoine), médecin allemand, premier propagateur du magnétisme en France, né à Mersbourg en Souabe, en 1734, mort en 1815.

MESMES (Jean-Jacques de), premier président de Normandie, né en 1490, mort le 23 octobre 1569.

MESMES (Henri de), maître des requêtes sous Henri III, mort en 1596.

Mésopotamie. Cette vaste contrée de l'Asie est occupée par les Sarrasins, en 474.

Mésopotamie (Concile de) : tenu en 1616.

Messageries, voitures publiques et coches d'eau établis en France, durant le règne de Charles IX, (de 1560 à 1574). — Henri IV les plaça, en 1594, sous un surintendant, et donna des réglemens pour la sûreté des voyageurs. — Différentes messageries existèrent jusqu'à l'année 1676. — En 1678, Louis XIV réunit toutes les messageries particulières.

Messaliens et *Enthousiastes*, hérétiques qui débitaient leurs songes comme des prophéties, vers l'an 380.

MESSALINE (Valérie), impératrice romaine, femme de l'empereur Claude, assassinée l'an 48 de J.-C.

Messène (ou Ithome), capitale de la Messénie, fondée par Epaminondas, l'an 369 avant J.-C.

Messénie (1re guerre de la) : elle commença la seconde année de la neuvième Olympiade, l'an 743 av. J.-C. — La 2e contre les Lacédémoniens, commença l'an 685 av. J.-C; les Messéniens finirent par succomber, vers l'an 668 av. J.-C. — La 3e guerre de la Messénie dura dix ans, depuis 464 jusqu'à 454 ; les Messéniens succombèrent encore. Ce fut l'an 371, plus de 80 ans après cette dernière guerre, qu'Epaminondas rétablit la Messénie.

Messine, ville de Sicile, où se réfugièrent les Messéniens vers l'an 668 avant J.-C.; avant cette émigration elle s'appelait Zancli. Cette ville avait été fondée environ dix siècles avant notre ère. — Elle se rend aux Espagnols, en septembre 1718. — Prise de la citadelle par les Impériaux sur les Espagnols, le 18 octobre 1719. — Cette grande cité de la Sicile fut presque détruite par le terrible tremblement de terre du 5 février 1783. Elle a été rebâtie depuis sur l'ancien emplacement.

Messine (détroit de), dans la Méditerranée : les Français y gagnèrent une bataille navale sur les Espagnols, en 1675.

Mesures. Voy. *Poids et Mesures*.

Métalliques, monnaie fictive. Ce mot fut employé pour la première fois dans ce sens, par le Directoire français, dans les inscriptions qu'il émit en 1799. Plus tard, le mot *métallique* s'accrédita en Autriche et en Russie.

Métallurgie : était connue des Atlantes ou des Sidoniens, peuples primitifs, vers 3020 av. J.-C.

Métamorphistes, hérétiques du XVIe siècle de l'Eglise.

Métangismonites, hérétiques du IIIe siècle de l'Eglise, dont les erreurs roulaient sur la Trinité divine

MÉTASTASE (l'abbé Pierre-Antoine-Dominique-Bonaventure), dont le vrai nom était *Trapassi*, célèbre poète dramatique italien, né à Rome le 3 janvier 1698, mort à Vienne le 2 avril 1782.

Métaux. L'or, l'argent, le fer, le cuivre, le plomb, l'étain, ont été connus de temps immémorial. Le zinc fut indiqué par Paracelse, vers 1541 ; le bismuth, par Agricola, en 1520 ; l'antimoine dans le 15e siècle ; l'arsenic, découvert par Brandt, en 1733, ainsi que le cobalt ; le platine, en 1741 ; le nickel, par Cronstedt, en 1775 ; le manganèse, par Gahn et Scheele, en 1774 ; le scheelin ou tungstène, en 1781 ; le tellure, en 1782 ; l'urane, par Klaproth, en 1789 ; le titane, en 1781 ; le chrôme, par Vauquelin, en 1797 ; le colombium ou tantale, par Hatchett, en 1802 ; le palladium et le rhodium, par Wollaston, en 1803 ; l'iridium, par Descotils, en 1803 ; l'osmium, par Tennant, en 1801 ; le cérium, par Hisinger et Berzélius, en 1804.

Métélin (île de), enlevée aux Vénitiens par les Turcs, en 1660.

METELLUS, famille de grands hommes, qui contribua à l'illustration de la république romaine, durant 250 années, à dater de l'an de Rome 470. — Quintus Cecilius Metellus, surnommé *Macedonicus*, fit la guerre de Macédoine l'an 148 av. J.-C., et fut élevé au consulat l'an 143. — Son fils, Quintus Cecilius Metellus *Numidicus*, fut élu consul l'an 110 av. J.-C., et conquit la Numidie. — Quintus Cecilius Pius Scipion, consul 52 ans avant J.-C., périt après la bataille de Thapsus, peu de temps après celle de Pharsale, qui eut lieu 48 ans av. J.-C.

Methodistes. C'est le nom de ceux qui font partie d'une secte de l'Eglise anglicane, fondée en 1729 à Oxford, par John Wesley. — Les méthodistes ont formé de nombreuses communautés en Amérique ; leur première conférence se tint en 1773 à Philadelphie. — Des scissionnaires, appelés *nouveaux méthodistes*, se sont déclarés depuis la mort de Wesley, en 1791 ; ils forment aujourd'hui la partie la plus nombreuse.

Méthone (prise et bataille de), en Péloponèse, où les Macédoniens battirent les Athéniens, l'an 360 av. J.-C.

Métropoles et *Métropolitains* : leur érection date de la fin du IIIe siècle ; elle fut confirmée par le premier concile général de Nicée, en 325.

METTRIE (Julien Offray de la), médecin et philosophe, né à Saint-Malo le 25 décembre 1709, mort à Berlin en 1751.

Metz, ville très forte de la frontière Nord-Est de la France (Moselle) ; elle fut pillée et incendiée par Attila en 451. — Elle se rangea sous la domination de Clovis, l'an 510. — Devint la capitale de l'Austrasie en 511. — En 843, Metz fut la capitale de la Lorraine. — En 945, elle reconnut l'empereur Othon pour souverain. — Mais en 985, elle fut déclarée *ville libre impériale*. — Assiégée en 1444, elle se vit obligée de payer au roi de France, Charles VII, 200,000 écus d'or. — Se vit forcée de se livrer à Henri II vers 1548 ou 1549. — Inutilement assiégée par Charles-Quint, en 1552, quoiqu'elle fût investie par une puissante armée de 75,000 hommes, quoique 114 pièces de canon lui eussent fait essuyer un feu de 14,000 coups, et que la tranchée eût été ouverte pendant 45 jours. — Réunie définitivement à la France par le traité de Munster en 1648. — Sa citadelle fut bâtie en 1566, à l'occasion d'une conspiration dite des Cordeliers. — Etablissement d'une Ecole d'artillerie et du génie dans cette ville, en 1802. — Suppression de sa fonderie de canons en 1814. — La cathédrale de Metz, l'un des édifices gothiques les plus remarquables, fut commencée en 1014 par l'évêque

Thierry II, et ne fut terminée qu'en 1546. — Son Hôtel-de-Ville est de 1771.

Metz (Conciles de), en 592, en 835, en 863 et en 869.

METZU (Gabriel, peintre hollandais, né à Leyde en 1615, mort dans cette ville en 1658.

MEULEN (Antoine-François van der), peintre de batailles, né à Bruxelles en 1634, mort à Paris en 1690.

MEUNG ou MEHUN (Jean de), l'un des auteurs du *Roman de la Rose*, né à Mehun-sur-Loire dans le XIIIe siècle, mort vers 1320. Voy. LORRIS.

MEURSIUS (Jean), savant antiquaire, né près de La Haye en 1579, mort le 20 septembre 1639.

Mexico, fut la capitale de l'Empire du Mexique, jusqu'au 13 août 1521 que Cortez la prit. — cette ville proclame son indépendance, le 20 octobre 1814.

Mexique, découverte de cette contrée américaine le 8 avril 1518. — Les Espagnols s'emparent de cet empire, sous la conduite de Fernand Cortez, en 1521. — Cette colonie s'insurge contre l'Espagne, sa métropole, vers 1812; elle repousse en 1815 et 1816 les expéditions envoyées contre elle. — Iturbide se fait proclamer empereur du Mexique, le 18 mai 1822; — sa déchéance est prononcée le 8 avril 1823. — Promulgation de la constitution nouvelle donnée à ce pays, le 31 janvier 1824.

Mexique (concile du), touchant la discipline ecclésiastique, en 1585.

Mexique (nouveau), grand pays de l'Amérique septentrionale: découvert en 1553 par Antoine d'Espéjo.

MÉZERAI (mademoiselle), célèbre actrice du théâtre Français, morte le 20 juin 1823.

MÉZERAY (François Eudes de), historien français, né à Ry près d'Argentan, en Normandie, en 1610, mort à Paris le 10 juillet 1683.

Mézières, ville forte du département des Ardennes: elle est célèbre par le siége que Bayard y soutint en 1520 contre l'armée de Charles-Quint, commandée par le comte de Nassau. — En 1815, les Prussiens la bombardèrent pendant deux mois avant de l'occuper.

MICAL (l'abbé), mécanicien français, né vers 1730, mort en 1790.

MICHAELIS (Jean-David), célèbre orientaliste, né à Halle, le 27 février 1717, mort le 22 août 1791.

MICHALLON (Claude), sculpteur français, né à Lyon en 1751, mort en 1799.

MICHALLON (N....), peintre de paysages, pensionnaire de l'école de Rome; mort à Paris le 23 septembre 1822, dans sa 27e année.

MICHAUX (André), botaniste, né à Versailles le 7 mai 1746, mort sur la côte de Madagascar, en 1802.

MICHÉE, le sixième des petits prophètes, prophétisa de l'an 740 à l'an 724 av. J.-C.

MICHEL Ier *Curopalate*, empereur d'Orient, proclamé en 811, abdique le 11 juillet 813.

MICHEL II, *le Bègue*, empereur d'Orient en 820, mort le 1er octobre 829.

MICHEL III, *Porphyrogénète*, empereur d'Orient, né en 836, proclamé le 22 janvier 842, assassiné le 24 septembre 867.

MICHEL IV, *le Paphlagonien*, monte sur le trône impérial d'Orient en avril 1034, meurt le 10 décembre 1041.

MICHEL V, *Calafate*, empereur d'Orient en 1041, mort en 1042.

MICHEL VI, *Stratiotique*, empereur d'Orient, élu en août 1056, abdique en 1057.

MICHEL VII (Ducas) *Parapinace*, monte sur le trône en 1071, détrôné en 1078.

MICHEL VIII (Paléologue), empereur d'Orient en 1260, mort le 12 décembre 1282.

MICHEL-ANGE (Buonarotti), célèbre peintre, architecte et sculpteur, né à Chiusi en Toscane, le 6 mars 1474, mort à Rome en 1564.

Michel (ordre de Saint-), institué par Louis XI, le 1er août 1469; le nombre des chevaliers fut fixé à 36. Sous Louis XIV, ce nombre s'éleva jusqu'à 100. — Henri III le joignit à celui du Saint-Esprit, en 1579.

Michel (ordre militaire de l'aile de Saint-), fondé en 1171 par Alphonse Henriquez, seigneur bourguignon et roi de Portugal.

MICHELI (Pierre-Antoine), botaniste, né à Florence en 1679, mort le 2 janvier 1737.

MICHOT, célèbre acteur du théâtre Français, mort le 24 novembre 1826.

Micromètre : instrument qui sert à mesurer le diamètre des astres ou de très petites distances : son invention par Auzout, en 1667.

Microscope : inventé, dit-on, par Corneille Drebbel, en 1621.

Microscope solaire : inventé par Lieberkuhn, en 1742.

Microscope à calquer : inventé par M. Vincent Chevallier, en 1822.

MIDDLETON (Convers), théologien et littérateur anglais, né à Richemond le 27 décembre 1683, mort dans le comté de Cambridge le 28 août 1750.

Miel : Gorgoris, roi des Cynètes, peuple d'Espagne, trouve le premier l'usage du produit des abeilles, vers l'an 1520 av. J.-C.

MIERIS (François), peintre flamand, né à Delft en 1635, mort en 1681.

MIGNARD (Pierre), peintre français, né à Troyes en novembre 1610, mort à Paris en 1695.

Milan, ancienne capitale du duché de Milan : fondation de cette ville par les Gaulois, vers l'an 600 avant J.-C. — Elle est rasée par les Goths en 539 de l'ère chrétienne. — Prise, pillée et brûlée en partie par l'empereur Frédéric Barberousse, le 1er mars 1162. Le barbare vainqueur la fit raser et semer du sel sur les décombres ; pourtant elle fut bientôt réédifiée. — L'empereur Wenceslas l'érigea en duché en 1396, en faveur de Jean Galéas Visconti. — L'Espagne s'empara, en 1535, de ce duché, qu'elle conserva jusqu'en 1700. — Milan fut pris par les Espagnols le 16 décembre 1745.— Par le traité d'Aix-la-Chapelle (1748), ce duché passa à la maison impériale d'Autriche. — Les Français prirent Milan aux Autrichiens en 1796 ; les Autrichiens, aidés des Russes, la reprirent en 1799. — Entrée du premier consul Bonaparte dans cette ville, le 1er juin 1800 ; le 4, le rétablissement de la république cisalpine y fut proclamé. — Cette ville a été restituée aux Autrichiens en 1814. — Le dôme de la cathédrale de Milan fut commencé en 1386 sur les dessins de Brunelleschi ; il n'est pas encore terminé, quoiqu'on y travaille toujours.

Milan (conciles de) en 344, en 355; contre Jovinien, en 390, en 451 ; pour la discipline ecclésiastique, en 1287 ; en faveur des croisés, en 1291 : six sessions tenues par saint Charles Borromée pour la discipline ecclésiastique, depuis l'an 1555 jusqu'à l'an 1582.

Milanez ou *Milanais* : ce duché tomba au pouvoir des Espagnols, après la bataille de la Bicoque, livrée le 22 avril 1522. — Voyez l'article précédent.

Milet : fondation de cette ville par les Ioniens, vers l'an 1130 avant J.-C. — Siége de cette ville l'an 621 av. J.-C., par les Lydiens ; il dura onze années. — Ruinée de fond en comble par les Perses, de 504 à 496 avant J.-C.

Milice perpétuelle : son établissement en France en 1445.

Milices ou *Gardes bourgeoises*, l'une des plus anciennes institutions sociales. — Le plus ancien document que nous ayons en France sur ce point est un édit de Clotaire II, donné en 595 pour la police intérieure de Paris.

Militaire (administration) en France : ce n'est que sous le règne du roi Jean (de 1350 à 1364) qu'on aperçoit les premières traces de l'institution des commissaires des guerres. — En 1355, création d'un corps d'administrateurs militaires, sous le nom de *Conducteurs de gens de guerre*. — En 1373, les connétables, les maréchaux de France et les maîtres des arbalétriers sont autorisés à nommer des commis et des lieutenans pour les *montres* des gens de guerre sous leurs ordres. — Une ordonnance de 1413 place ces commis ou commissaires des guerres sous les ordres des maréchaux. — En 1415, on nomme également des commis pour examiner l'habillement des troupes et les harnais des chevaux. — Dès l'année 1514, année de leur création, les agens nommés à cet effet reçoivent le titre de commissaires, et l'autorité nécessaire pour remplir leurs fonctions sans entraves. — En 1537, ils ont titre de *Commissaires de guerre ordinaires*. — Leur réunion en corps spécial en 1553. — Sous Henri II (de 1547 à 1559), création de

deux charges de *commissaires généraux des vivres*, qui avaient sous eux des *commissaires temporaires*. — Ces deux charges sont remplacées, en 1627, par six *intendans-généraux*, et peu après on crée des *trésoriers-généraux des armées*. — En 1614, création d'un *commissaire-général*, ayant sous ses ordres les commissaires des guerres. — Ce *commissaire-général* est remplacé, en 1635, par des *commissaires ordonnateurs*. — En 1668, nomination de deux *inspecteurs-généraux*, l'un pour la cavalerie, l'autre pour l'infanterie. — Création des *contrôleurs de guerre*, en 1667. — En 1704, institution de trente offices de *commissaires ordinaires provinciaux des guerres*. — En 1776, le nombre des commissaires des guerres s'était considérablement accru; le ministre Saint-Germain les réduisit à 160. —Peu de mois après, ce dernier nombre fut porté à 176, qui fut supprimé par un édit de décembre 1783, qui remplaça ces charges par 180 nouvelles. — En 1788, il n'en restait plus que 150. — Un décret du 20 septembre 1791 appela les ordonnateurs et commissaires à concourir à la formation des cours martiales. — Un décret du 17 janvier 1795 porte leur effectif à 600. — La Convention nationale s'était réservé le choix des titulaires sur la présentation du Comité de salut public. —Par arrêté du 29 janvier 1800, les fonctions attribuées aux commissaires des guerres sont partagées entre deux corps distincts et indépendans l'un de l'autre, celui des *inspecteurs aux revues*, et celui des *commissaires des guerres*. — Ordonnance du 29 juillet 1817, qui supprime le corps des inspecteurs aux revues et celui des commissaires des guerres; ils sont remplacés par le corps de l'*Intendance militaire*. — Une seconde ordonnance du 27 septembre 1820 augmenta le personnel de l'intendance, et porta l'effectif du corps à 295. — Par ordonnance du 18 septembre 1822, ce cadre fut restreint et 60 titulaires supprimés. — Autres ordonnances constitutives subséquentes du 10 novembre 1829, du 16 avril 1830, du 11 décembre 1830 et du 10 juin 1835.

Militaire (pénalité) en France: notions chronologiques y relatives, depuis la troisième race de nos rois. — En 993, cours de justice mixtes établies par Hugues-Capet pour les crimes et délits civils et militaires. — Un tribunal dit de la *Connétablie* est chargé, en 1191, de juger les délits civils et militaires. — Cours prévôtales instituées en 1271 par Philippe-le-Hardi, pour le jugement des délits civils et militaires. — En 1422, ces cours prennent le nom de *Prévôté de l'Hôtel du Roi*. — Ordonnance de Charles VII sur les crimes et délits militaires, en 1439. — Ordonnances sur le même sujet, de 1531, 1534, 1550, 1551, 1553, 1557, 1584. — Ordonnance de 1665 relative au mode de jugement des conseils de guerre. —En 1670, ordonnance sur la forme de procédure à suivre contre les contumaces. — En 1679, sur l'application des peines pour crimes et délits militaires. — On règle les procédures criminelles militaires en 1685, 1688, 1699, 1712, 1714, et l'on prescrit diverses formalités à remplir relativement aux déserteurs. — Les ordonnances de 1699, 1710, 1716, 1717, 1718 et 1720 portent application de peines pour d'autres délits. — En 1720, réunion en un corps d'ouvrage des lois pénales militaires existant à cette époque. — En 1730, 1733 et 1735, ordonnances touchant la désertion. — En 1737 et 1741, nouvelles formes de procédure. — Nouveau code ou réunion des lois pénales militaires, en 1750. — En 1751 et 1753, ordonnances portant application de peines pour crimes et délits militaires. — En 1768, ordonnance sur le service des places. — En 1790, loi qui établit la compétence des tribunaux militaires, les cours martiales, leur organisation, etc. — Publication d'un code militaire en 1791. — Etablissement, en 1792, de tribunaux de police correctionnelle militaire aux armées. — En 1793, suppression des cours martiales, création dans chaque armée de deux tribunaux criminels militaires, et publication d'un code pénal pour les armées. — 1794 (3 pluviose an II), création de conseils de discipline pour les fautes graves, de tribunaux de police correctionnelle pour les délits, et de tribunaux criminels militaires pour la punition des crimes. La loi du 13 brumaire an V (novembre 1796), et celle du 18 vendémiaire an VI (9 novembre 1797), instituent deux conseils de

guerre permanens et un conseil de révision dans chaque division ou corps d'armée. — Les tribunaux militaires établis de 1801 à 1817 ont cessé d'exister; ce sont : 1° les *tribunaux spéciaux* militaires en 1801 dans 27 départemens; 2° les conseils de guerre spéciaux pour juger les déserteurs et les conscrits réfractaires; 3° les commissions militaires spéciales, pour juger les espions et embaucheurs, instituées en 1804; 4° les cours prévôtales, créées en 1815, et supprimées par ordonnance de Louis XVIII, en 1817.

Millénaires, sectaires qui soutenaient que Jésus-Christ viendrait régner corporellement sur la terre après la résurrection; ils professaient cette doctrine vers l'an 130 de l'ère chrétienne.

MILLER (Philippe), célèbre jardinier anglais, né en Écosse en 1691, mort le 18 décembre 1771.

Millesimo (bataille de), gagnée par les Français sur les Autrichiens, le 14 avril 1796.

MILLEVOYE (Charles-Hubert), poète français, né à Abbeville le 24 mars 1782, mort le 12 août 1816, âgé de 34 ans.

MILLIN (Aubin-Louis), archéologue et naturaliste, né à Paris en 1759, mort le 14 août 1810.

MILLOT (Claude-François-Xavier), historien, né à Ornans en Franche-Comté, en mars 1726; mort en mars 1785.

Milo, la dernière des Cyclades du côté de la Morée : appelée autrefois *Melos;* il y avait plus de 700 ans qu'elle jouissait de la liberté, lors des guerres du Péloponèse (431 ans av. J.-C.). — Elle succomba en 416, et toute sa population fut emmenée en esclavage. — C'est dans cette île qu'on a trouvé, en 1820, la *Vénus* dite *de Milo*, qu'on voit au Musée du Louvre.

MILON DE CROTONE, fameux athlète, dévoré par les bêtes sauvages, l'an 500 av. J.-C.

MILTIADE, général athénien, mort en prison l'an 489 av. J.-C.

MILTON (Jean), illustre poète anglais, né à Londres le 9 décembre 1608, mort le 10 novembre 1674.

Milvie (conciles de), tenus en 402 et en 416.

MINA (Francisco Espoz y), général espagnol, né à Idozin en Navarre, le 17 juin 1781, mort à Barcelone, en novembre 1836.

Mincio : ce passage est forcé le 25 décembre 1800 et jours suivans, par l'armée française commandée par Brune.

Minden, capitale d'une principauté de ce nom : rendue à la Prusse en 1814.

Minéralogie : publication d'une nouvelle méthode minéralogique, par l'abbé Haüy, en 1801.

Mines contenant des métaux : la quantité totale de marcs d'argent que les mines du Mexique ont produits depuis 1690 jusques et y compris 1800, s'élève à 148,490,700; le produit des mines d'or du même pays, dans le même laps de temps, est évalué à 265,047 marcs d'or. — On a évalué en 1798, que toutes les mines de l'Europe produisent annuellement 282,300 marcs d'argent, et 7,869 marcs d'or. Le produit annuel des mines d'or et d'argent de l'Amérique a été évalué, en 1815, à 238,882,400 francs, et celui des mines d'Afrique, à environ 28,117,000 francs.

Mines de guerre : employées, suivant l'histoire, par Ancus Martius, roi de Rome, au siége de Fidènes, l'an 638 av. J.-C. — Leur invention en Europe au château de l'Œuf, par les Génois, en 1503.

Mines (école des) : créée par Louis XVI sur la proposition de B. G. Sage, en 1783. — Réorganisée en 1794. — Constituée définitivement en 1816.

Minimes (ordre des), fondé par saint François de Paule, en 1467. — Les généraux de cet ordre n'étaient d'abord élus que pour trois ans; mais par l'ordre du Saint-Siége ils commencèrent à l'être pour six ans, dès l'année 1605.

Minnesingers, poètes allemands du moyen âge; ils florissaient à la fin du XII[e] siècle et au commencement du XIII[e].

Minorque, île considérable d'Espagne dans la Méditerranée : prise par les Carthaginois sur les Phéniciens, vers l'an 452 av. J.-C. Les Romains la prirent aux Carthaginois; les Vandales l'enlevèrent aux Romains, l'an 421 de J.-C.; les Sarrasins la prirent vers 697. Charlemagne la conquit

sur les Maures au commencement du IXe siècle, mais ils y rentrèrent peu après. Quatre siècles après, Minorque fut réunie à la couronne d'Aragon. — Stanhope la prit le 28 septembre 1708; prise par les Français sur les Anglais en 1756, et rendue en 1763: prise en 1782 par les Espagnols, en 1798 par les Anglais; enfin rendue par le traité d'Amiens, le 25 mars 1802.

Miquelets français ou *Fusiliers des montagnes* : organisés sous Louis XIV au commencement de la guerre de 1689; ils se dispersèrent après la paix de Ryswick, en 1697. — Deux nouveaux bataillons créés en 1744, furent licenciés en 1763. — En 1789, on vit de nouveaux miquelets français, qui se dispersèrent aussi à la paix de 1795. — En 1808, lors de la guerre d'Espagne, Napoléon institua un corps de partisans sous le nom de *Miquelets français* ; leur service cessa en 1812.

Miquelon (îles) : cédées à la France en 1763; prises par les Anglais en 1793; elles ont été enfin restituées à la France en 1816.

MIRABAUD (Jean-Baptiste de), littérateur français, né à Paris en 1675, mort le 24 juin 1760.

MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de), économiste français, qui s'intitulait l'*ami des hommes*, né à Pertuis le 5 octobre 1715, mort à Argenteuil en 1790.

MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti, comte de), grand orateur et écrivain politique, né au Bignon, près Nemours, le 7 mars 1749, mort à Paris le 2 avril 1791.

MIRABEAU (Boniface Riquetti, vicomte de), frère puiné du précédent, né au Bignon le 30 novembre 1754, mort en 1792.

Mirage, phénomène très commun dans les déserts de l'Afrique; ce ne fut guère qu'en 1797 qu'on s'occupa du mirage pour l'expliquer.

MIRAMION (Marie Bonneau, dame de), née à Paris le 2 novembre 1629, morte le 24 mars 1696.

Miramiones (congrégation des dames), fondée par Marie Bonneau, dame de Miramion, en 1661.

Mirandole (le duché de), donné au duc de Modène par l'empereur, en 1711.

MIRANDOLE (Jean Pic de la), génie prodigieux du XVe siècle, né le 24 février 1463, mort à Florence le 17 novembre 1494.

Miroir ardent : l'an 513, la flotte de Vitellianus est brûlée devant Constantinople par Proclus, avec un miroir ardent d'airain.

Miroirs ardens : ils sont renouvelés, en 1739, par Buffon.

Miroirs de cristal : leur invention par les Vénitiens en 1360.

Misanthrope (le), chef-d'œuvre de Molière; sa première représentation le 4 juin 1666.

Missions étrangères : vers la fin du VIe siècle, Grégoire-le-Grand envoya en Angleterre le moine Austin ou Augustin avec quelques compagnons pour y prêcher la foi. — C'est pour organiser les travaux des missions étrangères que la congrégation de la *Propagande* fut fondée à Rome, en 1622, par Grégoire XV.

Missions étrangères (séminaire des) à Paris : fondé en 1663 par le P. Bernard de Sainte-Thérèse, religieux de l'ordre des carmes déchaussés et évêque de Babylone.

Missions de France (prêtres des), établis, en 1815, par l'abbé Legris-Duval.

Missions protestantes : sociétés anglaises pour propager le christianisme dans les pays étrangers, fondées en 1647 et 1698. — Établissement d'une société danoise dans le même but en 1704. — Une autre société d'Angleterre fut fondée, en 1794, pour évangéliser l'Amérique méridionale et l'Océanie. — En 1809, mission anglo-chinoise, établie à Malacca. — L'Angleterre compte 35 sociétés religieuses, parmi lesquelles on distingue : la grande société des missions établie en 1794; la société fondée pour l'Écosse en 1799; la société des missionnaires instituée, en 1819, pour prêcher dans l'intérieur du pays; la société des missionnaires anabaptistes, fondée en 1792; la société des missions de la nouvelle église de Jérusalem, en 1721; celle pour l'Europe, fondée en 1808; celle des prédicateurs, transportée en 1823 d'Édimbourg à Londres. — Aux États-Unis, on peut signaler principalement l'établissement américain fondé en 1810 pour les missionnaires destinés à l'é-

tranger; celui des missionnaires anabaptistes fondé en 1814; celui qui a été fondé, en 1818, par la réunion générale des presbytériens; celui des méthodistes, fondé en 1819; la société des missionnaires pour l'intérieur du pays, en 1830. — De 1701 à 1817, onze missions furent fondées par autant de sociétés protestantes, dont cinq de l'Angleterre, une de l'Ecosse, une du Danemarck, une de l'Allemagne, une des frères moraves, et deux de l'Amérique. — Une école destinée à préparer des missionnaires pour les établissemens de l'Angleterre et de la Belgique, a été fondée à Bâle en 1816. — Il y a une autre école du même genre à Berlin depuis 1810.

Mississipi, grand fleuve de l'Amérique septentrionale; découvert en 1544 par l'espagnol Fernando de Soto. — Au XVII[e] siècle, les missionnaires français lui donnèrent le nom de *fleuve Colbert*, et ensuite celui de *Saint-Louis*.

Mississipi, un des états unis de l'Amérique du nord : découverte de cette contrée par les Français, en 1673. — — Il est constitué depuis 1817.

Missolounghi ou *Missolonghi*, principale forteresse de la Grèce occidentale : elle tomba au pouvoir d'Ali-Pacha de Janina en 1804. — Assiégée en 1822 par les Turcs, elle força les assiégeans de lever le siége le 6 janvier 1823, après deux mois d'une héroïque défense. — Assiégée de nouveau, en 1825, par des forces considérables, qui la harcelaient par terre et par mer, le 27 avril 1826 elle vit entrer l'ennemi dans ses murs; ses défenseurs firent sauter une partie de la place et s'ensevelirent sous ses ruines. Ce ne fut que le 18 mai 1829, que Missolonghi fut restituée aux Grecs par capitulation.

Missouri, grand fleuve de l'Amérique : découvert par le père Marquette en 1673, et reconnu en 1804 par les voyageurs américains Lewis et Clark.

MITHRIDATE VII, roi de Pont, né vers l'an 135 av. J.-C., monte sur le trône l'an 123 av. J.-C.; mort l'an 64 av. J.-C.

Mithridate (guerre dite de), parce qu'elle eut lieu entre ce célèbre roi de Pont et les Romains; commença l'an 88 av. J.-C., et finit l'an 64 av. J.-C. par la mort de Mithridate,

Mittau (bataille de), gagnée sur les Russes par Charles XII, en juillet 1705.

Mittau, capitale de la Courlande, prise par les Suédois en 1701, et par les Russes en 1706.

Mnémotechnie, ou l'art de fortifier la mémoire : on prétend que le poète Simonide en fut l'inventeur vers le V[e] siècle avant J.-C. — La mnémotechnie était cultivée chez les Romains du temps de Cicéron, dans le siècle qui précéda l'avénement de J.-C. — Raymond Lulle, au XIII[e] siècle, donna dans son *grand art* des tables synoptiques qui ont trait à la mnémotechnie. — Conrad Celtes, dans le XV[e] siècle, et Schenckel dans le XVI[e], remirent en usage et perfectionnèrent cet art. — De nos jours, plusieurs savans en ont fait l'objet de leurs études et de leurs recherches. Mais celui de tous qui a obtenu les résultats les plus positifs et les plus étonnans est sans contredit notre compatriote Aimé Paris, qui, depuis 1830, a donné des séances publiques de mnémotechnie, dans lesquelles il a déployé tous les prodiges de son art.

Mobile (le fort de la) dans l'Amérique septentrionale; bâti par les Français et cédé aux Anglais en 1763.

Modène (duché de), son commencement en 1452. Borso d'Este fut le premier duc de Modène et de Reggio. — Le dernier des ducs de Modène appartenant à la maison d'Este fut Hercule III, qui épousa en 1741, Marie-Thérèse de Cibo-Malaspina; puis le duché passa dans la maison d'Autriche. — En 1796, le duché de Modène fut envahi par l'armée française; le traité de Lunéville (9 février 1801) donna le Brisgau au duc régnant à titre de dédommagement. — Son fils, le duc François IV, prince royal de Hongrie et de Bohême, archiduc d'Autriche, entra, en 1814, en possession des domaines de ses ancêtres, et fut affermi sur son trône par le traité de Vienne (31 mai 1815).

MOERIS, l'un des plus grands rois de Thèbes dans la Haute-Egypte, commença à régner vers 2040 avant J.-C. Son règne fut de 43 ans. Il fit creuser le lac célèbre qui porta son nom, et qui servait à recevoir les eaux du Nil quand son inondation était trop abondante, ou à lâcher ces mêmes eaux sur les terres lorsque le débordement ne suffisait pas pour les fertiliser.

Mœskirch (bataille de), gagnée par

le général Moreau sur les Autrichiens, le 3 mai 1800.

Moiré métallique : procédé qui fut inventé, vers 1815, par M. Allard, ferblantier à Paris.

Mohats (bataille de), gagnée par les Turcs sur Louis, roi de Hongrie et de Bohême en 1526.

Mohats (bataille de), où les Turcs sont défaits, le 12 août 1687, par le duc de Lorraine, général de l'empereur.

Mohilow : les Suédois y remportèrent une grande victoire sur les Russes, en 1707.

Mohilow (combat de), où neuf régimens de cavalerie française sont taillés en pièce par le général russe prince Bagration, le 23 juillet 1812.

Mohrungen (bataille de), gagnée sur les Prussiens par les Français, le 25 janvier 1807.

Mois : les noms qu'ils portent aujourd'hui leur ont été donnés par Charlemagne vers l'an 800.

MOISE, législateur du peuple juif, né dans la terre de Gessen, l'an 1571 av. J.-C. ; mort l'an 1451 av. J.-C., âgé de 120 ans.

MOITTE (Jean-Guillaume), sculpteur habile, né à Paris en 1747, mort le 2 mai 1810.

MOIVRE (Abraham), mathématicien, né à Vitry en Champagne, en 1667, mort le 27 novembre 1754.

MOLAI (Jacques de), dernier grand-maître de l'ordre des Templiers, brûlé vif à Paris, le 11 mars 1314.

Moldavie, province de la Turquie d'Europe : ce fut à dater de 1310 que les Turcs commencèrent à faire des incursions dans ce pays. — En 1503, le prince Bogdan III consentit à recevoir ses états de l'empire ottoman, à titre de fief. — La Moldavie fut prise aux Turcs par les Russes, en 1769. — Reprise par les Turcs en 1770. — L'empereur de Russie fut, depuis 1812, possesseur de la partie située sur la rive gauche du Pruth. — Insurrection des principautés de Moldavie et de Valachie contre la Porte ottomane, en avril 1821. — Par suite de cette insurrection, le sultan nomma hospodar, le 10 juillet 1822, un boyard moldave, Jean Stourdza. — Lors de la guerre de 1828 et 1829, la Moldavie tomba au pouvoir des Russes. — L'intégrité du territoire de cette principauté fut reconnue dans le traité conclu le 14 septembre 1829, entre la sublime Porte et l'empereur de Russie ; elle est pourtant sous la suzeraineté de la Turquie.

Môle d'Adrien, depuis appelé *Château Saint-Ange* : érigé par l'empereur Antonin, l'an 138 de notre ère. Voy. *Ange* (Château Saint-).

MOLÉ (Mathieu), premier président du parlement de Paris, en 1584 ; mort le 3 janvier 1656.

MOLÉ (François-René), comédien français, né à Paris le 24 novembre 1734, mort en décembre 1802.

MOLESWORTH (Robert), diplomate, né à Dublin en 1656, mort le 22 mai 1725.

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, plus connu sous le nom de), célèbre poète comique français et profond philosophe, né à Paris le 15 janvier 1620, mort le 17 janvier 1673.

MOLIÈRES (Joseph Privat de), physicien, né à Tarascon en 1677, mort le 12 mai 1742.

MOLIN (Jacques), appelé communément DUMOULIN, célèbre médecin, né à Marvège dans le Gévaudan, le 29 avril 1666, mort à Paris en 1755.

MOLINA (Louis), jésuite espagnol et savant théologien, né en 1535, mort à Madrid le 12 octobre 1600. Ce fut à l'occasion de son livre *de la Concorde de la grâce et du libre arbitre*, que le pape Clément VIII institua en 1597 la congrégation *de auxiliis*.

MOLINET (Jean), chanoine de Valenciennes, historien et poète, né à Poligny dans le XV[e] siècle, mort en 1507.

MOLINOS (Michel), théologien espagnol, né dans le diocèse de Saragosse en 1627, mort en prison, le 29 décembre 1696. Sa doctrine (*le molinosisme*) fut condamnée à Rome, en 1687, par le pape Innocent XI.

Mollusques : en 1796, le célèbre Georges Cuvier réunit définitivement sous cette dénomination classique les vers mollusques et les vers testacés, et il en fit définitivement une classe distincte.

Moluques (îles) : découvertes par les Portugais en 1511 ; mais elles furent enlevées en 1604 au Portugal par

les Hollandais, qui y établissent leur compagnie des Indes orientales.

Molwitz (bataille de), gagnée en Silésie, le 10 avril 1741, par le roi de Prusse sur les Autrichiens.

Momus (Soupers de), société chantante et joyeuse, formée à Paris en 1813, et dissoute en 1828.

Monaco (principauté de) : le premier prince titulaire de ce petit état fut un membre de la famille Grimaldi, que l'empereur Othon en investit au Xe siècle. — La branche mâle des princes de Monaco s'éteignit en 1731, et la souveraineté passa dans la famille française de Matignon. — A l'époque de la révolution française, la principauté de Monaco fut réunie à la France et fit partie du département des Alpes maritimes jusqu'en 1814. — Le congrès de Vienne (1815) a maintenu ce petit état.

MONALDESCHI (Jean, marquis de), écuyer de la reine Christine de Suède, assassiné à Fontainebleau, le 10 octobre 1657.

Monastériens, sectaires anti-luthériens et anabaptistes, dans le XVIe siècle.

MONCLAR (Jean-Pierre-François, Rippert de), magistrat français, procureur-général au parlement d'Aix; mort le 12 février 1773.

MONCRIF (François-Augustin Paradis de), de l'Académie française, né à Paris en 1687, mort le 12 novembre 1770.

Monde (système du), imaginé par le célèbre Laplace, en 1796.

Monde (Voyage autour du). Voyez *Voyages*.

MONDONVILLE (Jean-Joseph Cassanca de), compositeur français, né à Narbonne le 24 décembre 1715, mort le 8 octobre 1772.

Mondovi (bataille de), gagnée sur les Piémontais par le général Bonaparte, le 22 avril 1796.

Mongatz : prise de cette ville, en 1711; cet événement termina la guerre de Hongrie, commencée en 1701.

Mongols ou *Mogols*: vers l'an 1203, le célèbre Gengis-Khan fonda leur empire. —De 1206 à 1223, ils soumirent les deux grands royaumes tatars, le Turkhestan, la Perse et presque toute la Russie. — Après la mort de Gengis-Khan, en 1227, ses fils soumirent l'empire de la Chine, renversèrent le califat de Bagdad, et, en 1237, envahirent une seconde fois la Russie. — En 1240, les Mogols dévastèrent la Pologne et la Silésie. — Le 9 avril 1241, ils battirent les troupes allemandes près de Wahlstadt. — La puissance de l'empire des Mogols commença à décroître au XIVe siècle; à la Chine, elle fut renversée par une révolution, en 1358; mais en 1360, Tamerlan ou Timur-Begh la releva; en 1369, il choisit Samarkand pour le siége de son empire, et en peu de temps subjugua la Perse, l'Asie centrale et l'Indostan.—En 1400, il défit le sultan des Turcs Bajazet, à la bataille d'Ancyre. — A la mort de Tamerlan, en 1405, son vaste empire fut divisé. — Un de ses descendans, Baber ou Babur fonda, en 1519, aux Indes, une nouvelle monarchie puissante, qui se maintint sous le nom d'empire du Grand-Mogol, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

MONGE (Gaspard), géomètre et physicien français, né à Beaune, le 10 mai 1746, mort le 28 juillet 1818.

MONIQUE (sainte), mère de saint Augustin, née en 332, morte à Ostie en 387.

Moniteur universel, journal officiel du gouvernement français : fondé par Charles-Joseph Panckoucke; il parut pour la première fois le 24 novembre 1789.

MONK (Georges), duc d'Albemarle, né en 1608, mort le 3 janvier 1670; il avait eu la gloire de replacer sur le trône d'Angleterre, en 1660, Charles II, son souverain légitime.

MONMOUTH (Jacques, duc de), fils naturel de Charles II, roi d'Angleterre, né à Rotterdam en 1649, décapité le 15 juillet 1685.

Monmouth (bataille de), gagnée par le général Washington sur les Anglais, le 28 juin 1778.

Monnaies d'or et d'argent : on en attribue la première fabrication aux Lydiens, vers 1495 av. J.-C. — On en frappa pour la première fois en Europe, en 1320. — Celle des rois de France commence à avoir cours dans l'Empire romain, en 537. — L'usage des monnaies, introduit dans le nord de l'Europe par Canut-le-Grand, roi de Danemarck, à la fin du Xe ou au commencement du XIe siècle. — Elles

sont altérées en France en 1312, — et sous le roi Jean en 1355. — Pendant la révolution, les lois des 24 août 1793, 16 vendémiaire an II (7 octobre 1793) et 28 thermidor an III (15 août 1795), substituèrent le système décimal au système incomplet de l'ancien régime. — Les anciennes pièces ont eu cours jusqu'à la loi du 30 mars 1834.

Monnaies (hôtels des) : lois et ordonnances relatives à leurs attributions et à leur organisation : loi du 24 août 1799 ; loi du 7 germinal an XI (28 mars 1803) ; arrêté du 10 prairial an XI (30 mai 1803) ; ordonnance royale du 24 mars 1832.

Monnayage au moulin et au balancier, inventé par Aubry Olivier, en 1553.

MONNOIE (Bernard de la), savant littérateur et philologue, né à Dijon le 15 juin 1641, mort le 15 octobre 1728.

Monomotapa, vaste empire de l'Afrique méridionale : il fut découvert au XVe siècle par les Portugais, qui y formèrent leur capitainerie générale de Mozambique. — Aujourd'hui, la grande puissance de l'empire de Monomotapa a, pour ainsi dire, disparu.

Monophote ou foyer unique dont la lumière équivaut à dix lampes d'Argant ; inventé en 1815 par Bordier-Marat.

Monosonites ou *Bonosiens*, sectaires qui parurent vers l'an 389.

Monothélites, hérétiques, appelés aussi *Egyptiens* ou *schismatiques*, qui ne reconnaissaient en Jésus-Christ qu'une seule volonté : ils professaient leur doctrine vers l'an 563.

Mons, capitale de la province du Hainaut (Belgique) : elle figure dans l'histoire au VIIe siècle. — Au IXe, elle avait déjà quelque importance. — En 1200, Baudouin VI, depuis empereur de Constantinople, lui donna une charte célèbre. — En 1290, elle reçut des accroissemens considérables. — Vers 1304, elle devint le siége de manufactures de laine et autres établissemens de commerce. — Ses principaux édifices sont : l'église de Sainte-Wandrec, achevée en 1589 ; l'Hôtel-de-Ville, bâti en 1440 ; la tour du Beffroi, élevée en 1662 ; un canal de Mons à Condé, commencé en 1807 et terminé en 1814. — Cette ville a été souvent prise et reprise. — Les Français s'en rendirent maîtres en 1691, et la gardèrent jusqu'à la paix de Ryswick (20 septembre 1697). Ils la prirent de nouveau en 1701. En 1707, Eugène et Marlborough la firent capituler. Le traité d'Utrecht (11 avril 1713) l'adjugea à l'Autriche. — Prise de nouveau en 1746, elle retomba sous la domination autrichienne en 1748. — Joseph II fit démolir ses fortifications en 1784. — Le prince d'Orange fut battu près de cette ville par le maréchal de Luxembourg, en 1678.

Mons-en-Puelle (bataille de), gagnée sur les Flamands par Philippe-le-Bel, le 18 août 1304.

MONSIAU (Nicolas-André), peintre d'histoire, né à Paris, agrégé à l'Académie royale dès 1787, mort le 3 mai 1837.

MONSIGNY (Pierre-Alexandre), compositeur français, né à Fauquemberg le 17 octobre 1729, mort le 14 janvier 1817.

MONSTRELET (Enguerrand de), historien, né à Cambrai vers l'an 1390, mort en juillet 1453. L'édition de sa *Chronique* qui mérite le plus d'estime, est celle qu'a publiée M. Buchon. (Paris, 1826-1827.)

Mont-Carmel (ordre militaire de Notre-Dame du), institué par Henri IV en 1608 : il fut supprimé en 1790 avec tous les autres ordres.

Mont-de-Marsan, chef-lieu du département des Landes. Cette ville doit son nom et sa fondation à un comte de Marsan, qui la fit bâtir en 1440.

Montagne-Verte. Les Français y furent vainqueurs en 1794.

MONTAGUE (lady Marie Wortley de), née à Thoresby dans le comté de Nottingham, en 1690, morte à Londres en 1762.

MONTAIGNE (Michel, seigneur de), philosophe et écrivain français, né au château de ce nom dans le Périgord, le 18 février 1533, mort le 13 septembre 1592. — Une des éditions modernes les plus estimées de ses *Essais*, est du libraire Desoër, gr in-8. 1818. — L'édition originale, faite sous les yeux de l'auteur et publiée en 1588 in-4°, est rare et curieuse.

MONTALEMBERT (René-Marc, marquis de), écrivain militaire, né le 16 juillet 1714, mort à Paris le 29 mars 1800.

MONTAN, hérésiarque du IIe siècle, mort vers 212.

Montanistes ou *Cataphrygiens*, hérétiques, disciples de Montan, qui se disait le Paraclet, et professait d'autres graves erreurs, vers l'an 173 de l'ère chrétienne.

MONTANSIER (mademoiselle), célèbre directrice de spectacle, était née à Bayonne en 1730. Elle fit construire, en 1789, au Palais-Royal, un théâtre qui porte son nom. Elle est morte le 13 janvier 1820, âgée de 90 ans.

Montauban, chef-lieu du département de Tarn-et-Garonne. Cette ville fut fondée, en 1144, par Alphonse, comte de Toulouse.— Les habitans de cette ville embrassèrent le calvinisme en 1572 et fortifièrent leur ville. Le cardinal de Richelieu fit raser ces fortifications vers 1629.

MONTAUSIER (Charles de Saint-Maur, duc de), pair de France, né en 1610, mort le 17 mai 1690.

Mont-Blanc, la plus haute montagne des Alpes : gravi, pour la première fois, en 1786, par D. Pacard ; en 1787, par de Saussure ; en 1788, par Bourrit ; en 1802, par un Lausannais et un Courlandais.

Montbrison, autrefois capitale du Forez. Ses habitans furent affranchis par leur comte Gui en 1223. — Cette ville fut ravagée par la peste au commencement du XVIe siècle.

MONTBRUN (Charles Dupuy, dit *le Brave*), vaillant capitaine calviniste, né vers 1530, mort le 12 août 1575.

MONTCALM (Louis - Joseph de Saint-Véran, marquis de), général français, né à Candiac, près Nîmes, en 1712, tué près de Québec, le 14 septembre 1759.

Mont-Cenis on y découvre de riches mines de charbon, en 1785. — La nouvelle route est achevée en septembre 1805.

Montcontour (bataille de), où les huguenots sont défaits, le 3 octobre 1569.

Mont - Dauphin, en Dauphiné : fortifié par Louis XIV en 1693.

MONTEBELLO (Jean Lannes, duc de), maréchal de France, né à Lectoure, le 11 avril 1769, tué à la bataille d'Essling, le 22 mai 1809.

Monte-Leone, petite ville de Calabre, considérablement endommagée par le tremblement de terre du 5 février 1783.

MONTECUCULLI (Raimond, comte de), célèbre général autrichien, né dans le Modenois en 1608, mort à Lintz le 13 octobre 1680.

MONTÈGRE (Antoine - François Jenin de), médecin français, né à Belley le 6 mai 1779, mort de la fièvre jaune au Port-au-Prince en 1818.

MONTE-MAYOR (Georges de), poète castillan, né en 1520, mort vers 1562.

Montenegro, province située aux confins de l'Albanie. Ce pays secoua le joug de l'Empire ottoman, en battant les Turcs à la bataille de Kossova, en 1389. — Les Monténégrins battirent plusieurs autres fois les Turcs, notamment en 1687 et en 1712.

Montenotte (bataille de), gagnée par les Français sur les Autrichiens et les Piémontais, le 12 avril 1796. Ce fut la première victoire de Bonaparte.

Montereau - Fault - Yonne : Jean-sans-Terre, duc de Bourgogne, est tué sur le pont de cette ville, le 10 septembre 1419.

Montereau (bataille de), où les alliés sont battus par les Prançais, et sont obligés d'évacuer la Champagne, le 18 février 1814.

MONTESPAN (Françoise Athénaïs de Rochechouart de Mortemart, marquise de), née en 1641, morte en 1707.

MONTESQUIEU (Charles de Secondat, baron de la Brède et de), célèbre publiciste et écrivain français, né au château de la Brède, près de Bordeaux, le 18 janvier 1689, mort à Paris le 10 février 1755.

MONTESQUIOU d'ARTAGNAN (Pierre de), maréchal de France, mort le 12 août 1725, à 85 ans.

MONTESQUIOU-FÉZENSAC (Anne-Pierre, marquis de), général français, mort le 30 décembre 1798.

MONTESQUIOU-FÉZENSAC (l'abbé François - Xavier - Marc - Antoine de), homme d'état, ministre sous Louis XVIII, né en 1757, au château de Marsan, près d'Auch (Gers), nommé pair et membre de l'Académie française en 1816, créé duc en 1821, mort en février 1832.

MONTESSON (Charlotte - Jeanne Béraud de la Haye de Rion, marquise

de), née en 1737 d'une famille noble de Bretagne, morte à Paris le 6 février 1806. Elle avait épousé en secondes noces, le 23 avril 1773, le duc d'Orléans, petit-fils du régent.

Montevideo, capitale de la république de l'Uruguay ou de la Banda orientale (Amérique.) Sa fondation ne date que de 1724. — Les Anglais prennent cette forteresse d'assaut, le 3 février 1807. — Elle est enlevée au roi d'Espagne au commencement de 1814.

MONTÉZUMA Ier, cinquième empereur du Mexique, monta sur le trône en 1433, donna de nouvelles lois à ses sujets, et mourut en 1483.

MONTÉZUMA II succéda à son grand-père Ahuitzotl en 1502; détrôné par l'aventurier espagnol Fernand Cortez, il mourut le 30 juin 1520.

MONTFAUCON (dom Bernard de), savant Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, né à Soulage en Languedoc, le 17 janvier 1655, mort à Paris le 21 décembre 1741.

Montfaucon : paix signée en cet endroit avec tous les départemens insurgés à la gauche de la Loire, le 18 janvier 1800.

Montfaucon (bataille de), gagnée par Eudes, roi de France, sur les Normands, le 24 juin 889.

Montfaucon (gibet de) : l'opinion la plus commune attribue à Pierre de la Brosse, favori de Philippe-le-Hardi, l'érection de ces fourches patibulaires. Quoi qu'il en soit, ce même Pierre de la Brosse y fut pendu le 30 juin 1278. — Enguerrand de Marigny avait été l'un des restaurateurs du gibet de Montfaucon : il y fut attaché lui-même en 1315. — Henri Taperet, prévôt de Paris, fut pendu au même lieu en 1320. — En 1322, ce fut le tour d'un employé dans les finances, nommé Gérard Guecte; son corps fut traîné dans les rues et pendu à Montfaucon. — Jourdain de Lisle, l'un des plus grands seigneurs de Gascogne, vint y prendre place en 1321.—Pierre Remi, seigneur de Montigny, principal trésorier de Charles-le-Bel, fut pendu, par arrêt du parlement du 25 avril 1328, au gibet de Montfaucon, qu'il avait fait réparer peu de temps auparavant. — En 1331, même supplice infligé à Macé de Maches, trésorier-changeur du trésor du roi.—En 1348, Alain de Hourderie, chevalier, conseiller au parlement, fut pendu et étranglé au gibet de Montfaucon. — En 1409, on y exposa le corps de Jean de Montagu, déclaré coupable de lèse-majesté. — Pierre des Essarts, prévôt de Paris, auparavant grand-bouteillier de France et administrateur général des finances, exécuté aux Halles le 1er juillet 1413, fut aussi porté à Montfaucon. — Olivier Ledain, ancien barbier et favori de Louis XI, expia sa faveur passée au gibet de Montfaucon, le 21 mai 1484. — Il en fut de même le 14 août 1527, pour Jacques de Bonne, seigneur de Semblançay, surintendant des finances. — Enfin, le corps de l'amiral de Coligny fut attaché au même gibet, après son assassinat, en août 1572. — Depuis long-temps, le gibet de Montfaucon n'existe plus; son emplacement est couvert par une voirie. En 1817, une ordonnance royale avait décidé le transport au centre de la forêt de Bondy de l'établissement dégoûtant et insalubre de Montfaucon. Cette ordonnance n'a point encore été mise à exécution.

MONTFLEURY (Zacharie Jacob, dit), acteur et auteur dramatique, né vers la fin du XVIe siècle, mort en décembre 1667.

MONTFORT (Simon de), chef de la croisade contre les Albigeois, né vers 1172, tué le 25 juin 1218.

MONTFORT (Simon VI de), comte de Leicester, mort en 1264.

MONTGAILLARD (Pierre de Faucheran de), poète français, né à Nyons en Dauphiné, mort en 1605 ou 1606.

MONTGAILLARD (Bernard de Percin de), fameux ligueur, né en 1563, mort à l'abbaye de la Trappe, le 8 juin 1628.

MONTGAILLARD (l'abbé de), auteur d'une fameuse *Histoire de France*, mort le 28 avril 1825.

MONTGOLFIER (Jacques-Etienne), physicien et inventeur des aérostats, né à Vidalon-lès-Annonay en 1740, mort à Balaruc, le 26 juin 1810.

MONTGOLFIER (Jacques-Etienne), frère du précédent, célèbre par ses manufactures de papier, né à Vidalon-lès-Annonay le 7 janvier 1745, mort le 2 août 1799.

MONTGOMMERY (Gabriel de),

célèbre par sa valeur et ses belles actions, mais encore plus par le malheur qu'il eut de tuer le roi Henri II dans un tournois, le 26 juin 1559; décapité le 26 juin 1574.

MONTHYON (Jean-Baptiste Robert Auger, baron de), philanthrope français, né en 1733, mort le 29 décembre 1820, âgé de 87 ans.

MONTI (Vincent), poète italien, né en 1753 à Lusignano près de Ferrare, mort en 1828.

Montlhéri (bataille de), entre Louis XI et plusieurs seigneurs français révoltés, livrée le 16 juillet 1465.

Mont-Louis, ville forte du Roussillon, citadelle bâtie par Vauban sous Louis XIV, en 1681.

MONTLUC (Blaise de Lasseran-Massencome, seigneur de) maréchal de France, auteur de *Mémoires historiques*, né au château de Montluc en 1502, mort en juillet 1577.

MONTMAUR (Pierre de), poète Français, né à Bétaille, en Quercy, en 1476, mort en 1548.

Montmélian, en Savoie; les français l'ayant pris, en 1705, démolirent ses fortifications.

Montmirail (combat de), gagné le 11 février 1814, par Napoléon, sur les Prussiens.

MONTMORENCY (Mathieu de), connétable de France, mort en 1160.

MONTMORENCY (Mathieu II de), dit le *Grand Connétable*, célèbre guerrier, mort le 12 novembre 1230.

MONTMORENCY (Charles de), maréchal de France en 1343, mort le 11 septembre 1381.

MONTMORENCY (Anne de), connétable de France; né à Chantilly en 1493, tué à la bataille de Dreux le 10 novembre 1567.

MONTMORENCY (François de), fils aîné du précédent, maréchal de France, mort au château d'Ecouen, le 5 mai 1579 à 49 ans.

MONTMORENCY DE DANVILLE (Henri Ier de), maréchal et connétable de France, second fils d'Anne de Montmorency, mort à Agde le 1er avril 1614, âgé de 70 ans.

MONTMORENCY (Henri II, duc de), maréchal et amiral de France, né le 30 avril 1595 à Chantilly, décapité à Toulouse le 30 octobre 1632.

MONTMORENCY (Charlotte Marguerite de), sœur du précédent, mère du grand Condé, morte le 2 décembre 1650 à Châtillon-sur-Loing.

Montmorency, petite ville de France, (Seine-et-Oise): Ses domaines avaient été érigés en duché-pairie en 1551. —Cette terre fut donnée au prince de Condé, duc de Bourbon, en 1632, après le supplice de Henri II, duc de Montmorency. — Louis XIV, par lettres-patentes, en confirmant cette donation, en 1690, changea le nom de Montmorency en celui d'*Enghien*.

MONTMORIN DE SAINT-EPHREM (Armand Marc, comte de), ministre d'Etat sous Louis XVI, tué dans la prison de l'Abbaye, le 31 août 1792.

MONTMORT (Pierre Raimond de), mathématicien, né à Paris en 1678, mort le 7 octobre 1719.

Montpellier, ville de France (Hérault). Son origine remonte au Xe siècle. — Elle passa au XIIIe siècle sous la domination des rois de Majorque. — Commencement de son université, par des disciples d'Avicenne et d'Averroès en 1196.—Etablissement d'une faculté de médecine en 1219. — Institution définitive de son université en 1289, par le pape Nicolas IV, pour le droit, la médecine, et les arts. — Philippe de Valois, en 1349, acheta la seigneurie de cette ville au roi de Majorque pour 120 mille écus d'or. — Mais Charles V la céda en 1365 à Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, et elle ne retourna à la France qu'à la fin du règne de Charles VI (vers 1420).

MONTPENSIER (Anne Marie-Louise d'Orléans, plus connue sous le nom de *Mademoiselle*, duchesse de), née à Paris le 29 mai 1627, morte le 5 avril 1693.

Mont-réal dans le Canada: prise de cette ville par les Anglais, le 8 septembre 1760.

Montres, on croit que ce fut à Nuremberg vers 1500, que furent faites les premières montres.

Montres à ressort spiral; leur invention, en 1674.

Montres à répétition; inventées par Barlow, en 1676.

MONTREVEL (Nicolas-Auguste de la Baume, marquis de), maréchal de France en 1703, mort à Paris le 11 octobre 1716, à l'âge de 90 ans.

MONTROSE (Jacques Graham,

comte et duc de), général anglais, pendu et écartelé à Edimbourg pour la cause de Charles II, le 21 mai 1650.

Monts-de-Piété : il y en avait en Italie avant l'année 1515. — Ils ne furent établis en France qu'en 1626.

Montsaléon, en Dauphiné; c'est là que fut livrée, en 353, la bataille où le tyran Magnence fut complétement défait par Constance.

Mont-Taurus (bataille du), où les Gaulois furent vaincus par Antiochus, roi de Syrie, l'an 275 av. J.-C.

Mont-Thabor (bataille du), gagnée en Syrie par le général Bonaparte, sur les Arabes et les Mameluchs, le 16 avril 1799.

MONTUCLA (J. Etienne), savant mathématicien, né à Lyon le 5 septembre 1725, mort le 21 décembre 1799.

MONVEL (Jacques Marie Boutet de), auteur et acteur dramatique français, né à Lunéville en 1745, mort à Paris le 13 février 1811.

Monumens célèbres de l'Europe, de l'Asie, et de l'Afrique.

EUROPE. *France* (monumens de la), bâtimens actuels de l'église de *Saint-Denis*; leur construction par les soins de l'abbé Suger, en 1152. — Château de *Fontainebleau*, commencé par Louis VII, mort en 1180; les travaux furent continués par Saint-Louis et par plusieurs autres princes, particulièrement par François Ier, Henri II, Louis XIII, et depuis 1806 jusqu'en 1812.—Château de *Saint Germain-en-Laye*, bâti en 1370 par Charles V; réparé et agrandi par François Ier, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, qui y était né le 5 septembre 1638. — Le palais du *Louvre*, commencé en 1528 sur les dessins de Pierre Lescot; la galerie fut commencée sous Charles IX, et terminée sous le règne de Louis XIV. le nouveau Louvre fut construit en 1665, par Louis le Veau et François Dorbay. — Palais des *Tuileries*, commencé en 1564 continué par Henri IV, en 1600, et terminé par Louis XIV.—Le palais du *Luxembourg* commencé en 1615, et fini six ans après sur les dessins de Jacques Desbrosses; restauré depuis 1796 jusqu'en 1802, agrandi en 1837 et années suivantes. — Le château royal de *Versailles*, bâti par Louis XIV, sur les dessins de Jules Hardouin Mansard; les travaux furent commencés en 1661 et finis en 1687; Louis XIV l'habita dès le mois d'octobre 1678. Voy. *Musée*.— Eglise cathédrale de *Notre-Dame de Paris*, commencée en l'année 1010, achevée seulement vers l'année 1185, sous le règne de Philippe-Auguste; la première pierre de cet édifice avait été posée solennellement par le pape Alexandre III. — L'Église et les bâtimens de la *Sorbonne* furent relevés en 1629, par le cardinal de Richelieu. — L'*Observatoire* de Paris fut bâti en 1667, sur les dessins de Claude Perrault.— Les bâtimens de l'abbaye du *Val-de-Grâce* à Paris, furent construits sur les dessins de François Mansard; la reine Anne d'Autriche en posa la première pierre en 1634.—La cathédrale de *Reims* fut bâtie en 840. —Celle de *Strasbourg*, l'une des plus belles églises gothiques de l'Europe, commencée en 1015, ne fut terminée qu'en 1275; sa tour, qui ne fut achevée qu'en 1439, fut 162 ans à construire. — Le portail de *Saint-Gervais*, à Paris, fut élevé en 1616 sur les dessins de Desbrosses.—L'église de *Sainte Geneviève*, dont les révolutions ont voulu faire un *Panthéon*, fut commencée en 1764, sur les dessins et plans de Jacques-Germain Soufflot; elle a été terminée de nos jours. — L'hôtel des *Invalides*, commencé au mois d'avril 1670, achevé en 1678; le dôme ne fut élevé que 30 ans après, vers 1708, sur les dessins d'Hardouin-Mansard, comme le reste de l'édifice.—La colonne de bronze de la *Place Vendôme* à Paris, commencée dans les premières années de l'empire, fut terminée en 1810.— Arc de triomphe de l'*Étoile*, commencé le 15 août 1806, n'a été terminé qu'en 1836; ce monument est érigé à la gloire des armées françaises dans les différentes campagnes qui ont eu lieu depuis 1791 jusqu'en 1814.—L'arc de triomphe du *Carrousel*, commencé dans les premiers mois de 1806, fut achevé avant le premier janvier 1809; la statue de Napoléon avait été placée dans le char, mais elle en fut descendue par son ordre le 12 septembre 1808; en 1814, les quatre chevaux de bronze attelés au char furent repris par les armées étrangères et reportés en Italie. En 1826, de nouveaux bas-reliefs relatifs à la campagne d'Espagne par le duc d'Angoulême, succédèrent aux anciens; un nouveau quadrige, ouvrage de

Bosio, fut placé au sommet du monument; mais en 1830, les anciens bas-reliefs ont repris leur place. Voy. Paris, *Ponts*, etc.

Italie (principaux monumens d'): — L'église cathédrale de *Milan*, dite *le Dôme*, fut commencée en 1386. — La tour ronde de Saint-Matthieu à *Pise*, construite en 1174.—Le château Saint-Ange à *Rome* ou Mausolée d'Adrien; l'empereur Adrien, mort en l'année 138, l'avait fait construire de son vivant; il prit le nom qu'il porte, sous le pontificat de Grégoire-le-Grand, vers l'an 590, et fut transformé en citadelle vers la fin du XVe siècle.—Le Panthéon à *Rome*, construit du temps de la république romaine, réparé par Agrippa, gendre de l'empereur Auguste, vers le commencement de l'ère chrétienne; converti en église chrétienne dans les siècles modernes. — L'église de Saint-Pierre de *Rome*, commencée en 1450, sous le pontificat du pape Nicolas V; érection de sa coupole en 1590, sous Sixte V. — L'église de Saint-Marc à *Venise*, fondée en 828; la tour de la place de Saint-Marc, commencée en 888, ne fut achevée qu'en 1400.

Espagne (principaux monumens de l'): la cathédrale de *Cordoue*, ancienne mosquée arabe, fut bâtie en l'année 792, ou 170 de l'hégire. — Le monastère de l'*Escurial* en Espagne, commencé en 1557.— L'église cathédrale de *Séville*, construite dans le XVe siècle.

Angleterre (principaux monumens de l'): la cathédrale de Cantorbéry, bâtie en 1184. — Le palais de *Saint-James*, résidence ordinaire des rois d'Angleterre, bâti en 1530.— L'église de *Saint-Paul* de Londres, commencée en 1670 et finie en 1726.—L'abbaye de Westminster, fondée en 914, rebâtie en 1065; ses tours furent construites en 1738 et les bâtimens entièrement réparés en 1813.—La *Tour* de Londres, bâtie en 1078, et entourée de murailles en 1090.—Cathédrale de *Salisbury*, commencée en 1220, terminée en 1258.— La cathédrale d'*York*, rebâtie en 1075, terminée en 1426. — Le château de Windsor, bâti en 1364, et sa chapelle en 1374.

Hollande et *Belgique* : l'Hôtel-de-Ville d'*Amsterdam* fut bâti de 1648 à 1655. — L'église de *Sainte Gudule* de Bruxelles, commencée en 1226, et l'église des Dunes, bâtie par quatre cents moines en cinquante ans (1214 à 1262).

Allemagne. — La cathédrale de Marbourg, la première et la plus complète production des moines en Allemagne, de l'architecture dite *gothique* ou ogivale, date du XIIIe siècle. — Celle de Cologne, l'église modèle, fut commencée en 1248.

Russie. l'église de Notre-Dame-de-Casan, à Pétersbourg, commencée en 1801, terminée en 1811, fut consacrée le 15 décembre de la même année. —Le bâtiment de la bourse de commerce de Pétersbourg fut terminé en 1805.

Turquie : l'église grecque de Sainte-Sophie, à Constantinople, fut rebâtie par l'empereur Justinien, dans le VIe siècle. Ce prince, pendant dix-sept années, employa à sa construction tous les revenus de l'Egypte. L'église de Sainte-Sophie fut convertie en mosquée en 1453.

Asie (monumens). On ne sait rien de positif sur le commencement de la construction de la *grande muraille* de la Chine; mais son achèvement eut lieu trois siècles avant l'ère chrétienne.

Afrique (monumens). Les célèbres pyramides d'Egypte ne fournissent que des dates fort incertaines; mais la plus grande est attribuée positivement, par l'historien Hérodote, à Chéops, qui régnait l'an 1193 av. J.-C., et qui employa vingt ans à bâtir cette pyramide. Volney place cette construction à l'an 850 av. J.-C.

Mopsueste (Concile de,) tenu en 550.

MORALÈS (Jean-Baptiste), dominicain espagnol, et célèbre missionnaire, né à Ecija vers 1597, mort à Fosing-tcheou, en Chine, en 1664.

Morat (bataille de), gagnée le 22 juin 1476, par les Suisses, sur Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne.

MORATIN (Léandro), réformateur du théâtre espagnol, né en 1760, mourut à Paris le 21 juin 1828.

MORE ou MORUS (Thomas), grand-chancelier d'Angleterre, historien et théologien, né à Londres en 1480, décapité le 6 juillet 1535.

MOREAU (Jacob-Nicolas), historiographe de France, né à Saint-Florentin le 20 décembre 1717, mort le 29 juin 1803.

MOREAU (Jean-Victor), général français, né à Morlaix le 11 août 1763.

blessé à la bataille de Dresde le 17 août 1813, mort le 1er septembre suivant.

MOREAU SAINT-MERY (Médéric-Louis-Elie), conseiller d'État, né à la Martinique le 13 janvier 1750, mort le 28 janvier 1819.

MOREAU DE LA ROCHETTE (François-Thomas), inspecteur des pépinières royales de France, né le 4 novembre 1720, mort le 20 juillet 1791.

Morée, ancien Péloponèse. Soumise par Mahomet II, en 1408. — Conquise sur les Turcs par les Vénitiens, en 1686. — Enlevée aux Vénitiens par les Turcs, en 1715. — Insurrection de la Morée et de toute la Grèce en 1822. — Prise de la citadelle des Turcs, le 30 octobre 1828, et libération du sol de la Grèce.

MORELLET (l'abbé André), critique érudit, né à Lyon le 7 mars 1727, mort à Paris le 12 janvier 1819.

MORELLI (Jacques), savant bibliographe, né à Venise le 14 avril 1745; mort le 5 mai 1819.

MORÉRI (Louis), célèbre biographe et docteur en théologie, né le 25 mars 1643, mort à Paris le 10 juillet 1680.

Morfontaine : un traité de paix entre la France et les Etats-Unis y fut signé en 1801.

MORGAGNI (Jean-Baptiste), célèbre anatomiste, né à Forli, en Romagne, le 25 février 1682, mort le 6 décembre 1771.

Morgarten (bataille de), gagnée par les Suisses sur Léopold, duc d'Autriche, le 15 novembre 1315.

Morghen (Raphaël), graveur florentin, né à Naples le 19 juin 1758, mort à Florence le 8 avril 1833.

MORIN (Jean-Baptiste), astrologue et mathématicien, né à Villefranche en Beaujolais en 1583, mort en 1656.

MORIN (Jean), savant prêtre de l'Oratoire, né à Blois en 1591, mort le 28 février 1659.

MORIN (Simon), visionnaire et fanatique du 17e siècle, né à Richemont, en Normandie, vers 1623, brûlé vif le 14 mars 1663.

MORISON (Robert), botaniste distingué, né à Aberdeen en Ecosse l'an 1620, mort à Londres le 10 novembre 1683.

Morlaix, en Basse-Bretagne, prise par les Anglais en 1374 et en 1522.

MORNAY (Philippe-Duplessis de), l'ami d'Henri IV, et de plus théologien protestant, surnommé le *Pape des Huguenots*, né à Bihuy dans le Vexin français, le 5 novembre 1549, mort en Poitou le 11 novembre 1623.

MOROSINI (François), doge de Venise, l'un des capitaines les plus célèbres du XVIIe siècle, né à Venise en 1618, mort à Napoli de Romanie, le 6 janvier 1694.

MORTIER (Edouard-Adolphe-Casimir-Joseph), duc de Trévise, maréchal et pair de France, était entré dès l'année 1791, en qualité de capitaine, dans le 1er bataillon de volontaires du département du Nord. — Après avoir survécu à toutes les campagnes si meurtrières de la République et de l'Empire, après avoir échappé à l'explosion du Kremlin, il vint périr sous les coups de la machine infernale de Fieschi, le 28 juillet 1835.

Morts (fête des). La première trace de l'institution catholique de cette fête remonte à l'an 827. — En 998, saint Odilon, abbé de Cluny, institua dans tous les monastères de son ordre la fête de la commémoration de tous les fidèles trépassés. — L'église a fixé cette fête funèbre au 2 novembre, le lendemain de la Toussaint.

Mortiers. Voy. *Bombes*.

Morue (pêche de la). Dès 1638, Amsterdam avait déjà une pêcherie de morue en Suède. — Au rapport d'Anderson, ce fut en 1536 que la France envoya au Banc de Terre-Neuve le premier vaisseau pour la pêche de la morue. — En 1558, la France envoya à Terre-Neuve pour la pêche, 150 navires; l'Espagne 100, le Portugal 50, et l'Angleterre 30. — De 1786 à 1790, il sortit de France, uniquement pour la pêche de Terre-Neuve, 372 bâtiments. — Depuis 1792, nos pêches déclinèrent sensiblement, jusqu'au traité d'Amiens (25 mars 1802), qui les remit sur l'ancien pied. — Législation y relative : arrêt du Conseil d'État, du 20 décembre 1687 ; autre arrêt du même conseil du 2 avril 1754; décret des consuls du 8 mars 1802 (17 ventose an X); arrêtés du 17 prairial an X et 9 nivose même année (27 mai et 30 décembre 1802); arrêté du 15 pluviose an XI (4 février 1803).

Mosaïque en verre et en *métaux*, son invention vers l'an 200 av. J.-C.

Mosaïque. Voy. *Peinture*.

MOSCHEROSCH (Jean-Michel), l'un des meilleurs écrivains allemands du XVII[e] siècle, né à Wilstedt (grand-duché de Bade) le 5 mars 1600, mort à Worms en 1669.

Moscou ou *Moskou*. Fondation de cette ville, en 1155, par Jouri I[er], ou George, prince de Russie. — Elle ne devint la capitale de l'empire russe qu'en 1328; ce fut le point de départ de sa grandeur. — Elle conserva cette supériorité jusqu'en 1703, époque de la création de Saint-Pétersbourg. — Etablissement d'une Université dans cette ville, en 1755. — L'armée française fit son entrée dans cette ville le 14 septembre 1812 : presque en même temps le feu fut mis en 500 endroits différens. Depuis cet incendie, Moscou est sorti de ses ruines comme par enchantement.

Moscowa ou *Moskowa* (bataille de la), où les Russes sont défaits par les Français, le 7 septembre 1812.

MOSER (Jean-Jacques), publiciste allemand, né à Stuttgard en 1701, mort dans la même ville le 30 septembre 1785. — Frédéric-Charles, son fils, publiciste, né à Stuttgard le 18 décembre 1723, mort le 10 novembre 1798.

MOSHEIM (Jean-Laurent), littérateur, théologien et prédicateur allemand, né à Lubeck le 30 octobre 1694, mort à Gœttingue en 1755.

MOTHE-HOUDANCOURT (Philippe de la), maréchal de France, né en 1605, mort en 1657.

MOTHE-LE-VAYER (François de la), écrivain français, né à Paris en 1588, mort en 1672.

MOTTEVILLE (Françoise Bertaut, dame de), auteur de *Mémoires* fort intéressans sur la Fronde, née en 1625, morte le 29 décembre 1689.

Motya, en Sicile : siége prise et pillage de cette ville, par Denys, tyran de Syracuse, l'an 397 av. J.-C.

Mouchards (origine supposée de la qualification et du nom de), le 2 août 1546. C'était du nom de Mouchy (Antoine de), docteur de la maison de Sorbonne, mort le 8 mai 1574, qu'on appelait *mouchards*, ceux qu'il employait pour découvrir les sectaires, et ce nom est resté aux espions de la police.

Moulins à vent : ils furent, dit-on, inventés par les Arabes en 650. — On les a connus en France en 1250.

Moulins à eau. Ils étaient connus à Rome du temps d'Auguste, quelques années avant l'ère chrétienne. — L'histoire rapporte qu'en 540, Bélisaire étant assiégé dans Rome par les Vandales, qui avaient détourné les courans d'eau employés au mouvement des moulins de la ville, fit transporter ces machines sur le Tibre même, et introduisit ainsi l'usage des moulins à bateaux.

Moulins à feu pour moudre le blé, inventés par Darnal, en 1792.

Moulins, charmante ville du Bourbonnais : on ignore la date précise de sa fondation; mais on a lieu de croire qu'elle passa à l'état de ville du XI[e] au XII[e] siècle, et qu'elle commença à prendre de l'importance au XIV[e] siècle, lorsque les princes de Bourbon vinrent y fixer leur résidence.

MOUNIER (Jean-Joseph), membre de l'assemblée constituante, orateur parlementaire et homme d'État, né à Grenoble en 1758, mort à Paris le 25 janvier 1806.

MOURAD-BEY, général égyptien, né en Circassie vers le milieu du XVIII[e] siècle, mort de la peste le 22 avril 1801.

Mouson (conciles de), tenus en 948 et en 995.

Mousquet. Cette arme, d'origine russe, ne fut introduite en France qu'en 1527.

Mousquetaires : ce corps fut institué en 1622 par Louis XIII; il fut licencié en 1646, et rétabli en 1657; en 1661, création d'une seconde compagnie. La première avait des chevaux *gris*, et la seconde des chevaux *noirs*. — Ces troupes d'élite se distinguèrent pendant la campagne de 1672, au siége de Valenciennes en 1677, aux batailles de Fontenoi (1745) et de Cassel (1761). — Ces compagnies, réformées en 1775, rétablies en 1789, supprimées de nouveau en 1791 furent rétablies en 1814, et supprimées définitivement en 1815.

Mousquets, *fusils*, *canons*, etc. — Dates relatives aux armes à feu en France : — En 1340, Le Quesnoy se défend avec des canons et des bombardes. — En 1372, quelques vaisseaux français sont armés de canons. — En 1382, on se sert de bouches à feu, et d'armes à feu portatives à la bataille de Rosbecque. — En 1388,

emploi de canons et de bombardes devant la Rochelle. — En 1428, Orléans fait usage de fusées dans sa défense. — En 1452, l'ingénieur Bureau jette des fusées dans Harfleur. — En 1478, on coule en France douze pièces de bronze qu'on appelle les douze pairs. Le fondeur J. Mocque est tué par l'explosion d'une de ces pièces. — En 1494, Charles VIII a une nombreuse artillerie de bronze, un dixième de son infanterie a des arquebuses. — En 1501, Louis XII a un vaisseau qui porte 200 bouches à feu. — En 1510, on commence à se servir de l'arquebuse, lançant une balle forte d'une once. — En 1528, Marsaille possède une pièce du calibre de 100 livres.—En 1525, les mousquets causent un grand ravage à la bataille de Pavie.—En 1543, les tirailleurs français à cheval ont des pétrinals dont le canon a deux pieds et demi de long. — En 1544, emploi d'une pièce en fer, pesant 6831, forgée à Saint-Dizier. — En 1565, une pièce parvient, à Montfaucon, à tirer deux cents coups en neuf heures. — En 1579, invention du pétard par les Huguenots. — En 1582, on coule des pièces de vingt-quatre à Toulouse. — En 1590, le pistolet est adopté pour la cavalerie. — En 1598, publication des modèles *d'artifices de feu* de Boillot. — En 1620, invention de l'obusier par Renaud-Ville. — En 1620, adoption du demi-canon espagnol, du calibre de 24. — En 1621, on donne des mousquets à la cavalerie. — En 1627, au siége de la Rochelle, on tire avec succès des grenades cylindriques. — En 1629, expériences faites avec des couleuvrines de diverses longueurs. — En 1634, l'ingénieur Matthas fait connaître l'usage du mortier. — En 1635, on donne des fusils à pierre à la cavalerie. — En 1646, fondation de la fabrique d'armes de Tulle. — En 1646, Turenne a soixante bouches à feu : il n'en avait que vingt-deux auparavant. — En 1659, on emploie des gargousses en papier. — En 1671, création d'un régiment de fusiliers, tous armés de fusils à baïonnettes. — En 1679, création de l'école d'Artillerie de Douai. — En 1683, on connaît les grains de lumière à vis mis à froid. — En 1686, introduction du mortier d'épreuve. — En 1688, Vauban invente le tir à ricochet, et se sert pour la première fois du tir à boulet rouge; dans la même année, création de la manufacture d'armes de Charleville. — En 1690, adoption de la cartouche d'infanterie. — En 1692, fusil-mousquet de Vauban. — En 1702, l'italien Pali découvre un feu dangereux dont Louis XIV lui achète le secret pour le détruire, comme trop meurtrier, et contraire au droit des gens. — En 1715, notre artillerie de terre se compose de 7,192 pièces. — En 1710, création de l'école d'artillerie de Lafère. — En 1725, expériences de Bélidor sur les mines. — En 1732, introduction d'un nouveau système d'artillerie, par de Vallière. — En 1738, on décide que la cartouche d'infanterie contiendra 1/45 de poudre, et que les balles seront de dix-huit à la livre. — En 1744, les bouches à feu sont éprouvées sur affûts. — En 1749, affût à châssis proposé par Gribeauval. — En 1753, affût pour tirer à barbette, proposé par le maréchal de Saxe. — En 1754, adoption du caisson à munition de Gribeauval. — En 1757, Dupré imagine une composition incendiaire; Louis XV lui achète son secret; la même année la maison du roi reçoit des fusils à bassinet tournant. Voy. *Canon, fusil, artillerie, vapeur (canon à)*, etc., etc.

Moustache. Elle paraît dater chez nous du temps de Charlemagne, du VIIIe au IXe siècle, — Elle avait entièrement disparu à la fin du IXe siècle. — Elle reparut sous Henri Ier (de 1031 à 1060), et subsista jusqu'à la fin du XIIe siècle. — Les Croisés rapportèrent de l'Orient l'usage de la moustache vers le milieu du XIIIe siècle. — La moustache, presque oubliée vers la fin du XIVe siècle, reprit faveur sous le règne de François Ier (de 1515 à 1547), et devint très commune jusqu'à Louis XIV (XVIIe siècle). — Quand cette mode fut passée à la ville et à la cour, elle resta aux corps d'élite de l'armée ; de nos jours même, par suite d'une décision ministérielle du 20 mars 1832, tous les corps de l'armée, officiers, sous-officiers, soldats, ont le droit de la porter. Dans le civil, la mode de porter moustache, royale, mouche, etc., a repris avec une sorte de manie depuis 1831.

Mouvement perpétuel : pendule inventée, en 1816, par les frères Geyser, qui, par sa rotation continuelle,

présente le plus parfaitement possible l'illusion du mouvement perpétuel.

Mozambique, capitainerie générale des possessions portugaises en Afrique : cette contrée, qui formait un royaume florissant, fut découverte par Vasco de Gama, en 1498.

MOZART (Wolfgang-Amédée), célèbre compositeur, né à Salzbourg, en 1756, mort à Vienne en Autriche, le 5 décembre 1792, à l'âge de 36 ans.

Muets (Enseignement des Sourds-). Une brochure fort intéressante, publiée en 1836 par M. Ferdinand Berthier, professeur sourd-muet à l'Institut royal des Sourds-Muets de Paris, nous fournira les indications qui composent cet article. — Pedro de Ponce, bénédictin espagnol, mort en 1584, passe pour avoir été le premier instituteur des sourds-muets; ses essais furent heureux. — J. Pasch, en 1578, avait élevé deux de ses enfans sourds-muets. — Le philosophe Jérôme Cardan, mort en 1576, eut le mérite d'exposer le premier les principes sur lesquels repose l'art d'instruire les sourds-muets. — Pedro Bonnet, secrétaire du connétable de Castille, publia, en 1620, *l'art d'enseigner aux muets à parler*. — En 1529, Ramire de Carion, muet de naissance, publia un ouvrage sur le même sujet. — Au XVIe siècle; Pedro de Castro, espagnol, premier médecin du duc de Mantoue, pratiqua en Italie les principes de Pedro Bonnet. — Les premiers essais dans ce genre tentés en Angleterre sont dus à J. Wallis, professeur à l'Université d'Oxford, né en 1616, mort en 1703. — Dans le XVIIe siècle, il y eut en Angleterre d'autres bienfaiteurs des sourds-muets, entre autres Jean Bulwer, qui publia en 1648 son *Philosophe* ou *l'Ami des Sourds-Muets*; Sibscota, auteur des *Discours d'un Sourd-Muet* (1770); William Holder, ecclésiastique, Degby et Gregory. — En Hollande, Van Helmont mit au jour, en 1667, un ouvrage utile sur le mécanisme des organes vocaux. — En 1692 et en 1700, Conrad Amman, médecin suisse, donna deux ouvrages relatifs à l'instruction des sourds-muets. — En Allemagne, Kerger s'occupa, dès 1704, de l'art d'instruire les sourds-muets. — Après lui, vinrent Othon Benjamin Lasuis, en 1775; le pasteur Arnoldi en 1777, Heimicke qui devint directeur de l'école des sourds-muets de Leipsick, fondée en 1778 par l'électeur de Saxe. — En France, au commencement du XVIIe siècle, le père Vanin, de la doctrine chrétienne, fut le premier qui s'adonna à l'enseignement des sourds-muets. A peu près vers le même temps, madame de Sainte-Rose, religieuse de la Croix, du quartier St.-Antoine, fit d'heureux essais. En 1745, le Portugais Rodrigue Pereire apporta en France les principes de Ponce et de Bonnet. En 1778, Ernaud obtint à son tour le titre d'inventeur de l'art d'instruire les sourds-muets. En 1779, l'abbé Deschamps, chapelain de l'église d'Orléans, fit paraître un *Cours d'éducation des Sourds-Muets*. — Enfin le célèbre abbé de l'Epée, né en 1712, vint consacrer son génie, sa fortune et sa vie entière au soulagement et à l'instruction des malheureux sourds-muets. Ce fut lui qui, à ses frais, fonda en 1776 l'établissement si philantropique qui, après sa mort, devint institution royale en vertu des lois des 21 et 29 juillet 1791. — A l'abbé de l'Epée succéda l'abbé Sicard, instituteur de l'école des sourds-muets de Bordeaux, fondée en 1786 par M. Champion de Cicé, archevêque de cette ville. — Après l'abbé Sicard, mort en 1822, M. Bébian est celui de tous ses élèves qui a le plus étendu les limites de l'art d'enseigner, comme l'attestent quelques uns de ses ouvrages publiés en 1817, 1826 et 1827. — Parmi les écrits publiés de notre temps sur ce sujet si digne d'intérêt, il est juste de citer ceux de M. Paulmier en 1820 et 1821, ceux de M. l'abbé Jamet (1820 et 1821), le *Syllabaire* de M. Recoing (1823) et son *Sourd-Muet entendant par les yeux* (1829), un traité sur l'*Education des Sourds-Muets*, par M. de Gérando (1827), et d'excellens *Mémoires* de M. Le Bouvyer Desmortiers, publiés en l'an VIII (1800). —En 1814, le médecin Itard a inventé une méthode ayant pour objet d'apprendre aux sourds-muets à parler sans le secours des signes, au moyen de l'articulation.

Mulberg (bataille de), gagnée par Charles-Quint sur les princes protestans, le 24 avril 1547.

Muldorff (bataille de), gagnée par l'empereur Louis de Bavière sur

Frédéric d'Autriche, son compétiteur, en 1322.

MULEY-ABDALLAH, empereur de Maroc, mort le 12 novembre 1757.

MULEY-AHMED-DEHALY, empereur de Maroc, mort le 12 mars 1720.

MULEY-ISMAEL, empereur de Maroc, mort le 22 mars 1727.

Mulgrave (le port), découvert par Dixon en 1787.

MULGRAVE (Constantin-Jean Phips, lord), navigateur anglais, né en 1734, mort à Liége en 1792.

Mulhausen ou *Muhlhausen*, chef-lieu d'un canton du département du Haut-Rhin : cette ville n'était encore que village en 717. — Elle fut érigée en ville libre impériale en 1268. — Elle s'unit avec la Suisse en 1515 pour se mettre à l'abri des attaques des landgraves de l'Alsace. — Elle fut réunie à la France en 1798.

MULLER (Jean), plus connu sous le nom de *Regiomontanus*, mathématicien allemand, né à Kœnengshoven en Franconie, en 1436, mort à Rome en 1476.

MULLER (Jean de), célèbre historien allemand, né à Schaffhouse le 2 juin 1752, mort le 29 mai 1809. Le prince Louis de Bavière a fait élever à sa mémoire un monument qui n'a été achevé qu'en 1835.

MULLER (Othon-Frédéric), naturaliste danois, né à Copenhague en 1730, mort le 26 décembre 1784.

MUNCER, MUNTZER ou MUNZER (Thomas), chef de la secte des anabaptistes, mort sur l'échafaud à Mulhausen en 1525.

Munda (bataille de), où César défit les fils de Pompée, l'an 45 av. J.-C.

Munich, capitale du royaume de Bavière : elle était déjà puissante aux XIe et XIIe siècles. — Parmi ses monumens, on remarque l'église de Notre-Dame, dont la construction remonte au XIIIe siècle. — Prise en juin 1743 par les Autrichiens; reprise le 14 octobre 1744, elle retomba entre les mains des Autrichiens en avril 1745. — Elle ouvrit ses portes aux Français le 10 octobre 1805. — Son académie des sciences, qui date de 1759, a été entièrement réorganisée en 1827. — Elle possède un magnifique jardin des plantes formé en 1815. — Une université a été fondée dans cette ville en 1826, sur les débris de celles de Landshut et d'Ingolstadt. — On y a institué une école des mines en 1823.

Municipales (institutions) : elles sont fondées aujourd'hui en France sur la loi du 21 mars 1831, et sur celle du 18 juillet 1837. Une loi du 31 avril 1834 a donné une organisation particulière au conseil municipal de Paris.

Munitionnaire des troupes : en France, la première fourniture réglée faite aux troupes, date de l'an 1311, sous Philippe-le-Bel. — En 1470, Louis XI créa deux commis ou commissaires-généraux des vivres, pour la direction, la comptabilité et la distribution des subsistances. — Le premier traité des vivres et fourrages à l'entreprise fut fait sous Henri III, l'an 1574. — L'entreprise régulière des vivres et fourrages ne fut véritablement établie qu'en 1648; dès ce moment, elle fut au compte du trésor royal. — Le service administratif et de transport commença à s'organiser en 1757. — En 1787, les régimens furent chargés, en temps de paix, de la manutention de leur pain et d'une partie des achats. — En 1788, une régie fut chargée de la fourniture du fourrage — De 1709 à 1804, le système de régie fut repris et régularisé pour les subsistances des troupes. — En 1807, on abandonna le service par entreprise, mais plus tard on y revint pour le confier à un directeur et à des inspecteurs. — La régie générale des subsistances militaires, créée le 21 mars 1817, prit en 1818 la dénomination de *Direction générale*. — L'organisation de cette administration fut déterminée par une ordonnance du 30 janvier 1821. — En 1823, suppression de la direction générale des subsistances. — Un nouveau service des subsistances militaires fut établi par l'ordonnance de septembre 1827. — Depuis 1831, on met chaque année en adjudication, avec publicité et concurrence, la fourniture des grains pour les subsistances des troupes.

MUNNICH (Burchard Christophe, comte de), célèbre général russe, né près d'Oldembourg, le 9 mai 1683, mort le 7 octobre 1767.

Munster, prise de cette ville par les anabaptistes, en 1533. — Reprise sur les anabaptistes le 24 juin 1535. —

Son université catholique a été supprimée en 1818.

Munster (traité de paix de), conclu le 24 octobre 1648, entre l'Espagne et la Hollande, par lequel le roi d'Espagne renonce pour lui et ses successeurs à tout droit sur les Provinces-Unies, qu'il reconnaît pour états souverains et libres. Le congrès diplomatique qui eut lieu à ce sujet avait commencé ses travaux en 1644.

Muradal, l'un des passages de la Sierra-Moréna : les Espagnols y remportèrent une victoire sur les Maures en 1202.

MURAT (Joachim), grand-duc de Clèves et de Berg, depuis roi de Naples, né le 25 mars 1771, à la Bastide près Cahors, proclamé roi le 1er août 1808, fusillé au château de Pizzo, dans la Calabre, le 13 octobre 1815.

MURATORI (Louis-Antoine), célèbre et laborieux érudit italien, né à Vignola dans le Modénois, le 24 octobre 1672, mort le 23 janvier 1750.

Murcie, capitale de la province d'Espagne du même nom : elle tomba au pouvoir des Maures en 713; c'est la première fois que l'histoire en fait mention. — En 1236, Alphonse de Castille s'en rendit maître et en expulsa les Maures. — Cette ville a beaucoup souffert des tremblemens de terre de 1829.

Muret, ville du Languedoc : assiégée en 1213 par Pierre II, roi d'Aragon, avec une armée de près de 100,000 hommes.

Muret (concile de), tenu en 1213.

MURET (Marc-Antoine-François), célèbre humaniste et philosophe, né au bourg de ce nom près de Limoges, le 12 octobre 1526, mort le 4 juin 1585.

Mûriers : l'introduction du mûrier blanc en Europe n'eut lieu que vers le milieu du VIIe siècle, pendant le règne de l'empereur Justinien ; elle est due à deux moines grecs qui apportèrent de l'Inde à Byzance des semences de cet arbre. — Puis cette espèce se propagea dans le Péloponèse qui, dans le XIe siècle, à cause de l'importance de ses plantations de mûriers, prit le nom de Morée. — La culture du mûrier s'introduisit en Sicile et en Italie, vers 1130. — Elle prit en France une assez grande extension vers 1494, après l'expédition de Charles VIII en Italie. — Par les ordres d'Henri IV, des mûriers furent plantés dans le jardin des Tuileries, pendant l'année 1601. Voy. *Soie* et *Vers à soie*. — Ils ne furent cultivés pour la première fois en Angleterre que vers 1609.

MURILLO (Barthélemy Esteban), célèbre peintre espagnol, né à Séville le 1er janvier 1618, mort le 3 avril 1682 ou 1685. Le Musée espagnol, possesseur de quelques uns des chefs d'œuvre de Murillo, a été ouvert à Paris en 1838.

MURRAY (Jacques, comte de), fils naturel de Jacques V, roi d'Ecosse, né en 1531, assassiné le 23 janvier 1569, ou suivant d'autres en 1570.

MURRAY (Guillaume Van), homme d'état américain, né au Maryland en 1761, mort en décembre 1803.

Murse (bataille de) sur la Drave en Pannonie, où Magnence fut défait par l'empereur Constance, l'an 351.

MUSÆUS (Jean-Charles-Auguste), écrivain allemand très ingénieux, né à Iéna en 1735, mort le 28 octobre 1788.

Muscadier : cet arbre, originaire des Moluques et des îles de Banda, fut introduit pour la première fois dans les îles de France et de Bourbon en 1770. — L'usage de la muscade ne commença à se répandre en Europe que lorsque les Portugais, et après eux les Hollandais, se furent emparés des îles où croît le muscadier, dans la première moitié du XVIIe siècle.

Musée Français : la Convention nationale l'établit dans la grande galerie du Louvre; son ouverture eut lieu le 10 août 1793. — En 1814, on n'y comptait pas moins de 1,234 tableaux, la plupart des chefs-d'œuvre.

Musée de Rouen : il a été ouvert en 1809 ; on y voit un tableau de Raphaël, un d'Annibal Carrache, un de Mignard, un autre de Jouvenet, et plusieurs *marines* de Vernet.

Musée d'Orléans : il n'a été fondé qu'en 1825 ; il est pourtant déjà très riche en tableaux des maîtres anciens et modernes.

Musée de Grenoble : il a été inauguré en 1802, et renferme plus de 130 tableaux, parmi lesquels des originaux de Rubens, de l'Albane, des deux Véronèse, de Pérugin, Lebrun, Lesueur, etc.

Musée de Lyon : il date du commencement du XIX siècle. Ce magnifique musée est établi dans le palais des arts, qui était, en 1789, une abbaye de femmes fondée dans les premiers siècles du christianisme ; ce monument a été reconstruit dans le XVIIe siècle. — Le Musée d'histoire naturelle de cette ville a été ouvert en 1828.

Musée historique de Versailles : il a été ouvert en 1837 ; depuis cette époque, la ville de Louis XIV est le rendez-vous presque quotidien d'une foule d'amateurs et de curieux de tous les pays, comme le Musée est lui-même le rendez-vous de toutes les illustrations de la France. Ce magnifique Musée est l'œuvre du roi Louis-Philippe.

Musée d'artillerie à Paris : cet établissement fut fondé par arrêté du 24 floréal de l'an II (14 mai 1794). — Depuis 1825, plus de quinze cents objets ont été ajoutés à la collection d'armes qu'il renferme.

Muséum d'histoire naturelle du Jardin des Plantes à Paris : loi relative à son organisation le 10 juin 1793.

Musique : suivant l'Histoire sainte l'un des fils de Lameth, nommé Jubal, inventa cet art vers l'an 3100 av. J.-C. — Le premier système de cette science est dû à Pythagore, vers 540 av. J.-C. — Invention de nos notes musicales, par Guido ou Gui d'Arezzo en 1024. — Les notes qu'on appelle *rondes, blanches, noires, croches, doubles croches*, etc., furent inventées en 1333 par Jean des Murs, de Paris. —On ajouta aux six notes déjà connues une septième appelée *si*, en 1600. — Réforme opérée dans cet art par Rameau, en 1710.— Guerre acharnée entre les partisans de la musique française et ceux de la musique italienne, commencée en 1715 et renouvelée souvent depuis. — Querelle des Gluckistes et des Piccinistes, en 1778. — Monsigny et Grétry, dans la dernière moitié du XVIIIe siècle, naturalisent en France l'Opéra-Comique, et ouvrent à la musique une carrière toute nouvelle. — Grande révolution musicale opérée par Rossini, vers 1820.

Musique vocale : inventée en Chine vers 2366 av. J.-C.

MUSTAPHA Ier, empereur des Turcs, monte sur le trône l'an de l'hégire 1026 (1617 de J.-C.), et meurt étranglé dans sa prison en 1639.

MUSTAPHA II, empereur des Turcs, proclamé l'an 1106 de l'hégire (1695), mort en 1703.

MUSTAPHA III, empereur des Turcs, né en 1716, parvenu au trône le 29 novembre 1757, mort en 1774.

MUSTAPHA IV, empereur des Turcs, placé sur le trône le 29 mai 1807, déposé le 28 juillet 1808, mis en prison et étranglé le 15 novembre suivant.

MUSTAPHA-BAIRACTAR, grand-visir de la Porte ottomane sous Mustapha IV, mort le 15 novembre 1808.

MUTIS (don Joseph Célestino), naturaliste et agronome espagnol, ami de Linné, naquit à Cadix le 6 avril 1732, et mourut à Santa-Fé (Nouvelle-Grenade) le 11 septembre 1808.

Mutuel (enseignement). Voy. *Enseignement mutuel.*

MUY (Louis-Nicolas-Victor de Félix, comte de), général français, né à Marseille en 1711, mort le 10 octobre 1775.

Mycale (bataille navale de), où les Grecs défirent le reste de la flotte des Perses, le même jour qu'ils étaient vainqueurs à Platée, le 22 septembre 479 av. J.-C.

MYRON, célèbre sculpteur grec, vivait dans la 87e olympiade, environ 432 ans av. J.-C.

Mysore, dans l'Inde : commencement des guerres des Anglais contre Hyder-Aly, souverain de ce pays, en 1767.

Mystères dramatiques : dès le IIIe siècle, Ezéchiel le tragique donna un drame sur la vie de Moïse. — Grégoire de Tours dit qu'en l'année 587, aux funérailles de sainte Radegonde, près de deux cents religieuses chantèrent une scène funèbre dialoguée autour de son tombeau. — Vers le Xe siècle, dans le théâtre de Rosweide, religieuse allemande du couvent de Gandersheim, on trouve le drame d'*Abraham* et une pièce allégorique intitulée *la Foi, l'Espérance et la Charité.* — Dans les premières années du XIIe siècle, Geoffroy, originaire du Mans, appelé par l'abbé de Saint-Alban en Angleterre pour y régir le collége de Dunstaple, y fit représenter

le *Mystère de sainte Catherine* dont il était l'auteur—Il y a encore le *Mystère de la Résurrection*, représenté aussi en Angleterre par des confréries laïques, et le *Mystère de la venue de l'Ante-Christ*, joué devant l'empereur Barberousse au commencement du XIII[e] siècle. — En 1313, la corporation des tisserands et des corroyeurs donna une représentation aux fêtes de la Pentecôte, par ordre de Philippe-le-Bel, en présence d'Edouard II, roi d'Angleterre. — La représentation des mystères fut autorisée en France par lettres-patentes de 1402. — En 1458, la corporation des cordonniers représenta le *Mystère de saint Crépin et de saint Crépinien*. — Pour la représentation du *Mystère des Actes des Apôtres*, il y eut proclamation expresse faite à Paris, au nom du roi François I[er] (de 1515 à 1547), pour convoquer des acteurs et les inviter à prendre des rôles, afin de jouer ledit mystère le jour de Saint-Etienne à l'Hôtel de Flandre.

N

Naasians, sectaires qui affligèrent l'Eglise vers l'an 129 de notre ère.

NABONASSAR, roi de Babylone, célèbre par la fameuse ère qui porte son nom, et qui commence le 26 février 747 av. J.-C.

Nabonassar (ère de) : elle commençait le premier jour du mois de toth de l'an 747 av. J.-C, qui répondait cette année au 26 février; elle correspond aussi à la 3967[e] année de la période julienne. Les anciens astronomes se sont long-temps servi de cette ère.

NABUCHODONOSOR I[er], roi de Ninive et de Babylone, monte sur le trône l'an 646 av. J.-C.

NABUCHODONOSOR II, surnommé *le Grand*, roi des Assyriens et des Babyloniens, monte sur le trône l'an 623 av. J.-C., meurt l'an 563 av. J.-C.

Nachivan ou *Nassivan*, ville d'Arménie, prise par les Russes en 1804.

NADAL (l'abbé Augustin), poète et littérateur, né à Poitiers en 1659, mort le 7 août 1741.

NADIR-SCHAH. Voyez *Thamas Kouli-Khan*.

NAIGEON (Jacques-André), littérateur et philosophe, né à Paris en 1738, mort dans cette ville en 1810.

NALIAN (Jacques), savant patriarche de Constantinople, né à Zimara en Arménie, à la fin du XVII[e] siècle, mort le 18 juillet 1764.

Namur, ville de Belgique : il en est fait mention sous le nom de *Namon*, par l'anonyme de Ravenne, géographe du VII[e] siècle; elle est appelée *Namucum* dans *la Chronique* de Sighebert (689). Il paraît qu'elle ne prit son nom actuel qu'au XII[e] siècle.—Namur eut des comtes depuis le IX[e] siècle jusqu'en 1421, époque de sa cession à Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. — En 1477, le comté de Namur passa à la maison d'Autriche, avec le reste de la Belgique.—La ville de Namur fut prise par Louis XIV en personne, le 5 juin 1692. — Reprise par le prince d'Orange, le 4 août 1695. — Les belles fortifications de cette place furent démolies en 1784, par ordre de Joseph II. — En 1793, lors de la réunion de la Belgique à la France, Namur devint le chef-lieu du département de Sambre-et-Meuse, qui a subsisté jusqu'en 1814. — Au mois de mai 1815, le général Grouchy y livra un combat opiniâtre aux Prussiens.— Aujourd'hui, Namur est défendue par un château-fort, construit en 1817.— Au XV[e] et au XVI[e] siècle, Namur fut ravagée par la peste. En 1445, 25,000 habitans succombèrent à cet horrible fléau. — Sa cathédrale, dédiée à saint Aubin, fut achevée en 1767; son église de Notre-Dame fut bâtie en 1756; son Mont-de-Piété est établi depuis 1619.

Nancy, ville très importante de la Lorraine : on présume que ce ne fut que dans le XI[e] siècle qu'elle commença à être la résidence des ducs de cette contrée. — Elle tomba au pouvoir de Louis XIII en 1633, et demeura sous la domination française jusqu'à la paix des Pyrénées, en 1660. — En 1670, Louis XIV reprit cette ville, et fut forcé de l'abandonner au traité de Riswyk, en 1697, après en avoir relevé les fortifications. — Les anciens ducs de Lorra ne revinrent en prendre possession en 1700. Alors com-

mença l'heureux règne de Léopold, qu'on a nommé l'*âge d'or de trente années*. — Nancy et la Lorraine furent forcément cédés à la France pour Stanislas, beau-père de Louis XV, en 1736, en échange du grand-duché de Toscane. — Le nouveau duc vint prendre possession le 21 mars 1737. — A la mort de Stanislas, en 1766, Nancy ne fut plus qu'une ville française. — Révolte militaire dans cette ville et mort de Desilles, le 31 août 1790.

Nancy (bataille de), gagnée par le duc de Lorraine et les Suisses, sur Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, qui y fut tué, le 5 janvier 1477.

Nangis (bataille de), où les Français enfoncent les Russes, le 17 février 1814.

NANSOUTY (Etienne-Antoine-Marie, comte de), habile général de cavalerie, né en mai 1768 à Bordeaux, mort à Paris le 12 février 1815.

Nantes, ancienne ville de Bretagne : elle soutint au Ve siècle un siége de soixante jours contre les Huns. — Au IXe siècle, les Normands s'en emparèrent trois fois. — Attaquée par les Anglais, elle fut délivrée en 1380 par le connétable Olivier de Clisson. — Sa réunion à la couronne de France, ainsi que celle de toute la Bretagne, eut lieu en 1491, par suite du mariage d'Anne de Bretagne avec le roi Charles VIII.

Nantes (édit de), donné par Henri IV, roi de France, en faveur des protestans, le 13 avril 1598. — Sa révocation et suppression de la religion réformée en France, par un édit du 22 octobre 1685.

NANTEUIL (Robert), peintre et célèbre graveur français, né à Reims en 1630, mort à Paris le 18 décembre 1678.

NAPIER ou NEPER (Jean), savant mathématicien écossais, inventeur des *logarithmes*, né en 1550, mort en 1617.

Naples (royaume de) : il existait en 1130 sous la dénomination de royaume des Deux-Siciles, qui a été rétablie en 1816. — Cette réunion de Naples et de la Sicile dura 150 ans (jusqu'en 1268.) — Partage du royaume de Naples entre Louis XII, roi de France, et Ferdinand V, roi d'Espagne, le 27 janvier 1501. — Ce royaume est uni, en 1503, à la monarchie d'Espagne, et cet état de choses subsiste plus de deux siècles. — Révolte des Napolitains sous la conduite de Mazaniello, en 1647. — Entrée du duc de Guise dans la ville de Naples, le 15 novembre 1647. — Par le traité d'Utrecht en 1713, Naples fut donnée à l'Autriche. — Philippe V, roi d'Espagne, conquit la Sicile en 1717, mais il fut obligé de la céder en 1720 à l'Autriche. C'est ainsi que ce royaume devint une partie de la monarchie autrichienne. — Dans la paix de Vienne, en 1735, le royaume de Naples fut réservé à don Carlos ; et lorsque ce dernier monta, en 1749, sur le trône d'Espagne, sous le nom de Charles III, il le céda à son troisième fils Ferdinand, en stipulant qu'il ne pourrait jamais être réuni à la monarchie espagnole. — Mouvemens révolutionnaires dans cette ville, le 15 janvier 1799. Les lazzaroni s'en rendirent maîtres. — Le 23, les Français y firent leur entrée, et y établirent la république parthénopéenne. — Le 25, les Anglais bloquèrent le port de la ville. — Le 21 juin, l'armée royaliste napolitaine, commandée par le cardinal Ruffo, fit sa rentrée dans cette ville. — Les Français effectuèrent leur retour dans cette ville, le 15 février 1806. Joseph Napoléon fut élevé au trône de Naples, le 30 mars. — En 1814, Joachim (Murat), roi de ce pays, qui avait succédé à Joseph Napoléon, se joignit à la coalition, sous la condition que la couronne lui serait assurée à lui et à ses successeurs, et ce traité fut conclu le 4 janvier 1814. — Une révolution éclata dans ce royaume, le 22 avril 1815, en faveur de l'ancien roi Ferdinand IV. — Ce dernier prince fut rétabli dans tous ses droits, et par un décret du 12 novembre 1816, prit le nom de Ferdinand Ier. — Le 5 juillet 1820, une nouvelle révolution éclata. Le roi accepta la constitution des cortès d'Espagne; — mais les Autrichiens marchèrent vers le royaume de Naples, en janvier 1821, pour y renverser le gouvernement constitutionnel. — Dans les premiers jours de mars 1821, commencement des hostilités entre les constitutionnels napolitains et les Autrichiens. Ces derniers furent vainqueurs sur tous les points. Le 20 mars, la guerre était finie. Le 23, les Autrichiens renversèrent la constitution, et établirent à Naples un gouvernement

provisoire. — Fin de 1821, convention militaire, portant que les Autrichiens occuperont pendant trois ans Naples et la Sicile.

Naples, capitale du royaume de ce nom : son université fut fondée en l'année 1224, par l'empereur Frédéric II.

Naples (souverains de) depuis le XIIe siècle : — Roger II, en 1129. — Guillaume-le-Mauvais, en 1154. — Guillaume II, le Bon, en 1166. — Tancrède, en 1189. — Guillaume III, en 1194.—Constance, fille de Roger II, en 1194. — Frédéric, en 1197. — Conrad Ier, en 1250. — Conrad II, dit *Conradin*, en 1254. — Mainfroi, en 1258. — Charles Ier, comte d'Anjou, frère de saint Louis, en 1266. — Charles II, en 1283. — Robert, dit *le Sage* et *le Bon*, en 1309. — Jeanne, petite-fille d'André de Hongrie, en 1343. — Charles III de Durazzo, en 1382. — Ladislas, en 1386.—Jeanne II, en 1414. —Alphonse Ier, dit le Sage, en même temps roi d'Aragon, en 1433.—Ferdinand Ier, fils naturel du précédent, en 1458.—Alphonse II, en 1494.—Ferdinand IV, en 1495. — Frédéric III, en 1496.— Ferdinand-le-Catholique, en 1501. — Charles-Quint, empereur, en 1516. — Philippe II, roi d'Espagne en 1554. — Philippe III, roi d'Espagne en 1598.—Philippe IV, roi d'Espagne en 1621. — Charles II, roi d'Espagne en 1665.—Philippe V de Bourbon, roi d'Espagne, en 1700. — Charles d'Autriche, depuis empereur, en 1708. — Don Carlos, fils de Philippe V, en 1734.—Ferdinand IV, en 1759. — Joseph Napoléon, en 1806. — Joachim Murat, en 1808. — Ferdinand IV est rétabli en 1815 sous le nom de Ferdinand Ier. — François Ier, son fils, en janvier 1825. — Ferdinand II, fils du précédent, en novembre 1830.

NAPOLÉON BONAPARTE ou BUONAPARTE, né à Ajaccio le 5 août 1769; lieutenant d'artillerie le 1er septembre 1785, capitaine le 6 février 1792, chef de bataillon le 19 octobre 1793; en cette dernière qualité, il contribue à la reprise de Toulon sur les Anglais le 19 décembre 1793. — Il défend la Convention attaquée par les sections de Paris insurgées, le 14 brumaire an II (5 octobre 1795). — Nommé général de division le 16 du même mois. — Général en chef de l'armée de l'intérieur le 26 octobre 1795. — Général en chef de l'armée d'Italie le 23 février 1796. — Il commence sa première campagne d'Italie par la victoire de Montenotte (11 avril 1796), et la termine par le glorieux traité de Campo-Formio le 17 octobre 1797. — Son expédition d'Egypte, commencée le 19 mai 1798, est abandonnée le 9 octobre 1799. — Il renverse le directoire en France le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799); donne la constitution consulaire le 22 frimaire an VIII (13 décembre 1799); est nommé premier consul le 26 du mois de décembre. — Commence sa seconde campagne d'Italie par le passage du mont Saint-Bernard, le 16 mai 1800. — Signe un concordat avec le pape Pie VII le 15 juillet 1801; — et le traité d'Amiens le 25 mars 1802. — Est nommé consul à vie le 2 août 1802. — Reçoit le titre d'empereur des Français le 18 mai 1804. — Son sacre, le 2 décembre de la même année. — Il accepte la couronne d'Italie le 18 mars 1805. — Va porter la guerre en Allemagne, en septembre 1805, gagne la bataille d'Austerlitz le 2 décembre, et conclut le traité de Presbourg le 26 du même mois. — Nommé protecteur de la confédération du Rhin, le 12 juillet 1806. — Son entrée à Berlin, le 27 octobre de la même année. — Etablissement du blocus continental par son décret daté de Berlin, le 21 novembre 1806. — Batailles d'Eylau (le 8 février 1807), et de Friedland (le 14 juin suivant). — Traité de Tilsitt, le 7 juillet 1807. — Traité de Bayonne, par lequel Charles IV et Ferdinand VII lui cèdent leurs droits à la couronne d'Espagne, le 5 mai 1808. — Commencemens de la guerre d'Espagne, le 10 novembre 1808. — Napoléon est blessé pour la première fois au combat de Ratisbonne, le 23 avril 1809; son entrée à Vienne, le 12 mai suivant. — Il réunit les états romains à l'empire français, le 17 mai 1809; est excommunié par un bref du pape Pie VII, le 11 juin 1809.—Vainqueur à Wagram, le 6 juillet 1809; il conclut le traité de Vienne, le 14 octobre suivant. — Son divorce avec l'impératrice Joséphine, le 16 décembre 1809.— Convention de mariage avec Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, le 7 février 1810. Célébration de ce mariage à Vienne, le 11 mars suivant. — Naissance du roi de Rome, fils de Napoléon, le 20 mars 1811. — Napoléon convoque un concile à Paris,

le 11 juin 1811. — Il déclare la guerre à la Russie, le 22 juin 1812. — Bataille de la Moscowa, le 7 septembre 1812. — Entrée de Napoléon à Moscou, le 14 septembre. — L'armée française évacue Moscou, le 23 octobre. — Passage de la Bérézina, le 26 novembre. — Napoléon quitte les débris de sa grande armée, le 5 décembre 1812. — Il signe le concordat de Fontainebleau, le 25 janvier 1813. — Batailles de Lutzen (2 mai 1813); de Bautzen (20 mai 1813); de Dresde (27 août 1813), de Leipsig (9 octobre 1813). — Campagne dite de France, commencée en janvier 1814. — La déchéance de Napoléon est prononcée par le sénat, le 2 avril 1814; son abdication pour lui et ses enfans, le 11 du même mois; son départ pour l'île d'Elbe, le 20; son arrivée dans cette résidence, le 5 mai. — Il quitte l'île d'Elbe et débarque au golfe de Juan, près de Cannes, le 1er mars 1815; son entrée à Grenoble, le 7, à Lyon, le 10; à Paris, le 20; acte additionnel aux constitutions de l'empire, présenté le 22 avril 1815; cérémonie du Champ-de-Mai, le 1er juin; ouverture des chambres législatives, le 7 juin 1815. — Bataille de Ligny ou Fleurus, le 16 juin 1815; de Waterloo, le 18 du même mois. — Seconde abdication, le 22 juin 1815. — Napoléon se livre aux Anglais et passe sur le *Bellérophon*, le 15 juillet 1815; son débarquement à l'île de Sainte-Hélène, le 18 octobre suivant; sa mort, le 5 mai 1821. (Voy *batailles, combats, traités, interrègne des cent-jours*, etc., etc.)

Napoli de Romanie ou *Nauplie*, siége du gouvernement actuel de la Grèce; assiégée vers la fin de 1821 par les Grecs insurgés; les Turcs qui la défendaient capitulèrent le 18 juin 1822; elle fut au pouvoir des Grecs le 1er décembre suivant. — Congrès national grec convoqué à Nauplie le 30 avril 1823. — Le nouveau gouvernement grec fut obligé d'abandonner cette ville le 6 décembre 1826, pour se transporter dans l'île d'Egine. — Nouvelle réunion du congrès national à Nauplie, le 10 mai 1827. — Nauplie redevient le siége du gouvernement après la bataille de Navarin (20 octobre 1827). — Le roi Othon y débarqua le 6 février 1833, et transporta le siége de sa nouvelle monarchie à Athènes, le 23 décembre 1834.

Narbonne, ancienne ville du bas Languedoc, bâtie l'an de Rome 387. — Dès l'année 280 av. J.-C., Pythéas la considérait comme une des principales villes des Gaules. — Elle devint colonie romaine 118 ans av. J.-C. — Réduite en cendres par un incendie sous l'empereur Antonin, mort l'an 161 de notre ère, elle fut entièrement rebâtie et plus belle qu'auparavant. — Elle devint capitale de la Gaule narbonnaise sous Constantin-le-Grand, vers 309. — L'église de Narbonne, l'une des plus anciennes des Gaules, fut fondée par l'apôtre saint Serge-Paul, l'an 35 de l'ère chrétienne. — L'évêque de Narbonne prit le titre d'archevêque au concile d'Ephèse, en 321. — Elle fut envahie en 719 par les Sarrasins. — De 1259 à 1652, la peste se manifesta huit fois à Narbonne.

Narbonne (conciles de): pour la discipline ecclésiastique, en 590; contre l'hérésie de Félix d'Urgel, en 788; contre Raymond, comte de Toulouse, en 1227; contre l'hérésie, en 1235; pour la discipline ecclésiastique, en 1209.

NARBONNE-LARA (le comte Louis de), ministre de la guerre sous Louis XVI, né à Colorno, dans le duché de Parme, en août 1755, mort le 17 novembre 1813.

NARCISSE (saint), prêtre du clergé de Jérusalem, mort vers 216.

NARSES ou NARSIS, roi de Perse, monte sur le trône en 296; mort en 303.

NARSÈS, eunuque persan, général romain, vivait vers l'an 552.

Narva (bataille de), gagnée par Charles XII, roi de Suède, sur les Russes, le 30 novembre 1700.

Naseby (bataille de), où le roi Charles Ier est vaincu par les rebelles d'Angleterre, le 24 juin 1645.

NASSAU. Voy. ORANGE, GUILLAUME, ADOLPHE.

Nassau, forteresse de Guinée: bâtie par les Hollandais en 1612.

Nassau (ducs de): les documens les plus authentiques n'en font mention d'une manière positive qu'en 1124.

NASSAU (Maurice de), prince d'Orange, l'un des plus grands capitaines des temps modernes, né en 1567, mort en 1625.

Natchès, nation sauvage de la Louisiane: les Français établis chez eux

furent massacrés en novembre 1729. — Cette tribu fut réduite à peu de chose depuis la guerre que lui firent les Français en 1730.

NATHAN, faux prophète qui survint en Israël du temps du roi David; il donnait ses fausses prophéties l'an du monde 2960 (1040 av. J.-C.).

Nativité de la sainte Vierge : cette fête est mentionnée dans un sacramentaire romain qu'on regarde comme antérieur au pape saint Léon-le-Grand, mort en 461 ; l'Eglise la célèbre le 8 septembre.

Nativité de saint Jean-Baptiste : suivant saint Augustin, qui vivait sur la fin du IVe siècle, cette fête se célébrait de temps immémorial; cette solennité a lieu le 24 juin.

NATTIER (Jean-Marc), peintre français, né à Paris en 1685, mort en 1766.

Naturalisation. Voy. *Lettres de naturalisation.*

NAUDÉ (Gabriel), célèbre bibliographe, né à Paris le 2 février 1600, mort à Abbeville le 29 juillet 1653.

Naufrages : de 1793 à 1829, on a calculé que leur nombre avait été, par année moyenne, de 557; en 1828, ce nombre a même dépassé 800. Voyez *Méduse* (naufrage de la).

NAVANA (Pierre de), grand capitaine du XVIe siècle.

Navarette (bataille de), gagnée par le prince Noir sur Duguesclin et Henri de Transtamare, le 3 avril 1367.

Navarin (bataille navale de), gagnée sur la flotte turque par les trois flottes réunies de France, d'Angleterre et de Russie, le 20 octobre 1827.

Navarre : érigée en royaume vers 859; la maison de Bigorre y régna 500 ans. — Philippe-le Bel, qui régna de 1285 à 1314, fut le premier roi de France qui joignit à ce titre celui de roi de Navarre. — La Navarre fut réunie au royaume d'Espagne en 1511, quant à la partie appelée Haute-Navarre, située au milieu des Pyrénées — La Basse-Navarre fut réunie à la couronne de France par Louis XIII, en 1620. C'était tout ce que Jeanne d'Albret avait apporté à la maison de Bourbon, par son mariage avec Antoine, père de Henri IV.

Navarre (souverains de). *Comtes* : Sanche Ier, en 836. — Garcie, en 853. *Rois* : Garcie Ximénès, en 857. — Fortun, en 880. — Sanche Ier, en 905. — Garcie Ier, en 926.—Sanche II, en 970. — Garcie II, en 994. — Sanche III, dit le Grand, en 1000. — Garcie III, en 1035. — Sanche IV, en 1054. — Sanche V, roi d'Aragon, en 1076. — Pierre, roi d'Aragon, en 1094. — Alphonse, roi d'Aragon, en 1104. — Garcie IV, en 1134. — Sanche VI, en 1150. — Sanche VII, en 1194. — Thibaut Ier, comte de Champagne, en 1134. — Thibaut II, en 1253. — Henri, en 1270.—Jeanne Ire, en 1274. — Jeanne Ire et son mari Philippe-le-Bel, en 1284. — Louis-le-Hutin, roi de France, en 1305. — Jean, en 1316; il ne régna que huit jours. — Philippe-le-Long, roi de France, en 1316. — Charles-le-Bel, roi de France, en 1322. — Jeanne et Philippe d'Evreux, en 1328.—Charles-le-Mauvais, en 1349. — Charles III, en 1387. — Jean, fils de Ferdinand, roi d'Aragon, en 1425. — Eléonore, en 1479. — François Phœbus de Foix, en 1479. — Catherine et Jean d'Albret, son mari, en 1483; ils sont dépouillés de la Haute-Navarre en 1512. — Henri d'Albret, en 1516. — Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon, son mari, en 1555. — Henri de Bourbon, en 1572; à son avénement à la couronne de France, la partie de la Navarre dont il était souverain se réunit définitivement à son nouveau royaume.

Navarre (collége de) : sa fondation à Paris par Jeanne, reine de Navarre, en 1285.

Navette volante : inventée en 1801 par les frères Bauwen, de Passy.

Navigateurs (l'Archipel des), est aperçu par Bougainville en 1768.

Navigation : les premiers essais de quelque importance en ce genre sont attribués aux Atlantes qui, vers 3000 av. J.-C., naviguèrent le long des côtes de l'Europe et allèrent jusqu'en Asie. — Les Sidoniens se rendirent célèbres dans cet art vers 2714 av. J.-C. — Les premières lois de cet art nous vinrent, dit-on, des Rhodiens, qui commençaient à se rendre puissans sur mer, vers l'an 916 av. J.-C. — On rapporte à l'an 786 av. J.-C. le premier usage des galères à trois rangs de rames ou trirèmes.

Navigation intérieure au moyen des canaux. — FRANCE : le canal de

Bourgogne ou de la Côte-d'Or, qui joint l'Yonne à la Saône, fut commencé en 1775. — Le canal de Briare, destiné à établir la jonction de la Seine avec la Loire, fut commencé en 1605 par Sully, qui y fit travailler l'armée; il y eut interruption dans les travaux en 1610; on les reprit en septembre 1638, et le canal fut terminé en 1642. — Le canal du Languedoc, qui joint la Méditerranée à l'Océan, projeté dès l'année 1608, fut commencé en avril 1667, et fini en 1686. — Le canal du Loing, qui opère sa jonction avec la Seine; les travaux en furent commencés en 1720, et finis en 1723 et 1724. — Le canal d'Orléans, qui commence dans la Loire au dessous d'Orléans et se joint au canal de Briare à Montargis, ne fut terminé qu'en 1692; les premiers travaux exécutés par Robert Matthieu étaient demeurés suspendus jusqu'en 1682, époque de leur reprise. — Le canal de Saint-Quentin, destiné à joindre la Somme à l'Escaut, fut commencé en 1769; les travaux, interrompus en 1775, furent repris en 1802, continués en 1809, et l'ouverture du canal eut lieu le 9 septembre 1810. — Le canal de l'Ourcq, indiqué par Léonard de Vinci pendant le séjour qu'il fit à la cour de François Ier, fut commencé sous Louis XIII (de 1610 à 1643); les travaux furent repris avec activité le 22 septembre 1802; arrivée des eaux dans le bassin de la Villette, le 2 décembre 1808; ouverture de sa navigation le 15 août 1813. — Le canal du Berri, qui doit aboutir à Tours, n'est point encore achevé. Depuis 1810, année de l'ouverture des travaux jusqu'à la fin de 1832, les dépenses s'élevaient à 12 millions. — Le canal Saint-Martin, qui joint le canal de l'Ourcq à la Seine à Paris, a été ouvert solennellement le 4 novembre 1825. — ANGLETERRE. Le canal de jonction du Severn à la Tamise fut achevé en 1789. — Le canal du duc de Bridgewater, commencé en 1758, fut terminé en 1776. — Le canal entre Edimbourg et Glascow fut terminé en 1790. — Le canal de Leicester à Harborough, terminé en 1809; celui de la Tamise à Croydon, dans la même année; celui de Wilts et Berks à la Tamise, en 1810; la jonction du Wey et de l'Arun, opérée en 1816; communication de Worcester et de Birmingham en 1816; de Leeds et de Liverpool, commencés en 1770, et terminés aussi en 1816, etc. — RUSSIE. Le canal de Vychni-Volotcheok, qui réunit la Tvertso et la Msta, et par conséquent la mer Caspienne à la Baltique, fut construit par le marchand Serdoukoff, sous le règne de Pierre-le-Grand (de 1682 à 1725). — Le canal Marienski, qui unit les rivières Covja et Vitegra, fut achevé en 1805. — Les travaux du canal Sâski, commencés en 1769, longtemps interrompus, repris en 1800, furent achevés en 1804. — Le canal Ladoga, creusé en 1718 par Pierre-le-Grand, pour éviter la périlleuse navigation du lac de ce nom, fut terminé en 1732, sous le règne de l'impératrice Anne. — Le canal Oginski, ayant pour objet de réunir le Dnieper et le Niémen, fut commencé par le comte Oginski, maréchal de Lithuanie; les travaux furent repris en 1798, et achevés en 1813. — AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE. Un canal vient d'être exécuté entre le lac Erié et la rivière Hudson; les travaux avaient été commencés le 4 juillet 1817, et la navigation a été ouverte le 4 novembre 1825, le jour même où l'on ouvrait à Paris la navigation sur le canal Saint-Martin.

Navigation accélérée (système de): inventé par P. Pajol de Paris, au commencement de 1815.

Naxos (bataille navale de), gagnée sur les Lacédémoniens par Chabrias, général des Athéniens, l'an 377.

Nazaréens, sectaires qui judaïsaient dans le christianisme au IIe siècle de l'Eglise.

Nazareth (bataille de), gagnée en Palestine par les Français en 1799.

Néapolis en Palestine: l'ère de cette ville commence à l'an 70 de J.-C., époque de sa soumission aux Romains.

NECKER (Noël-Joseph), botaniste, né en Flandre en 1729, mort à Manheim le 10 décembre 1793.

NECKER (Jacques), principal ministre d'état sous Louis XVI, frère du précédent, né à Genève le 30 septembre 1732, mort dans cette ville le 9 avril 1804. Sa retraite du ministère datait du 4 septembre 1790.

NECKER (Suzanne Curchod de Nasse), femme du précédent, fondatrice de l'hospice de Paris qui porte son nom; morte en 1794.

Nécrologes : il existe sous ce titre plusieurs ouvrages curieux à consulter, surtout pour les dates. — *Nécrologe de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs*, par dom Rivet, bénédictin, 1723, in-4°, avec un supplément publié par Lefebvre de Saint-Marc en 1735. — *Nécrologe des appelans et des opposans à la bulle Unigenitus*, par le P. La Belle de l'Oratoire, 1755, in-12. — *Nécrologe des plus célèbres confesseurs et défenseurs de la vérité du XVIIe et du XVIIIe siècle* (1760-1778), 7 vol. in-12, par l'abbé Cerveau. — *Nécrologe des hommes célèbres de la France* (1764-1789), 17 tomes. — *Nécrologe des auteurs vivants*, 1807, par le marquis de Langle (Fleuriau). — *Annuaire nécrologique*, publ.é par Mahul pendant les dernières années de la Restauration.

Negapatnam, dans les Indes : les Anglais s'en sont emparés en 1781.

Nègrepont, ville de la Grèce : prise par Mahomet II en 1469.

Nègres : la traite des Nègres pour l'Amérique, commencée vers 1517 avec l'autorisation légale de Charles-Quint et l'approbation du pape Léon X — il y avait déjà plusieurs années qu'elle existait ; dès 1508, les premiers esclaves nègres avaient été transportés de la côte d'Afrique à Saint-Domingue par les Espagnols; en 1510, le roi d'Espagne, Ferdinand-le-Catholique, avait envoyé pour son compte des Nègres au Pérou. — Les Anglais obtinrent, en 1713, le contrat de l'*assiento*, ou le commerce des Nègres en Amérique. — Les quakers censurèrent les premiers, en 1727, la traite des Nègres, et les premiers aussi la proscrivirent dans la Pensylvanie. — La Convention nationale abolit l'esclavage des Nègres, le 4 février 1794. — Toutefois, l'abolition de la traite ne fut obtenue qu'en 1807 et 1818 dans le parlement anglais. — Emancipation des Nègres à Buénos-Ayres, le 13 janvier 1813. — Enfin l'abolition de la traite fut consacrée par la France en 1815.

NEHÉMIE, pieux et savant juif, mort vers l'an 430 av. J.-C.

Neiss en Silésie, cette ville et son fort capitulent le 1er juin 1807, et sont occupés le 16 par les troupes françaises.

NELSON (Horace), amiral anglais, né dans le comté de Norfolk, le 29 septembre 1758, tué au combat naval de Trafalgar, le 21 octobre 1805. Voyez *Aboukir* (combat naval d').

Nelson (le port), bâti en 1682 par deux frères canadiens.

Némée en Argolide (bataille de), où les Spartiates défirent les forces d'Argos, de Corinthe et d'Athènes, l'an 394 av. J.-C.

Néocésarée (concile de) : tenu en 314, pour la discipline ecclésiastique.

Népaul ou *Népal*, contrée montagneuse de l'Hindoustan : ce pays n'a été bien connu que depuis la guerre que la Compagnie anglaise des Indes orientales y a faite en 1815.

NÉPOMUCÈNE (saint Jean), chanoine de Prague, confesseur et martyr, né à Népomuck en Bohême, de 1320 à 1330, mort le 16 mai 1383, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

Neresheim (bataille de), gagnée le 10 août 1796 par le général Moreau sur l'archiduc Charles.

NÉRI (saint Philippe de, fondateur de la congrégation des prêtres de l'Oratoire en Italie, né à Florence le 23 janvier 1515, mort à Rome le 26 mai 1595, canonisé par Grégoire XV en 1622.

Néris (eaux de) : sur les quatre sources qui les fournissent, la dernière connue date de 1755 ; elle jaillit pour la première fois à l'époque du tremblement de terre de Lisbonne.

NÉRON (Lucius Domitius Nero Claudius), empereur romain, né à Antium le 13 décembre 789 de Rome (37 de J.-C.), monte sur le trône l'an 54 de J.-C., se poignarde l'an 68, âgé de 32 ans.

NERSÈS IV, patriarche arménien, savant et vertueux, né l'an 1102 de J.-C., mort le 13 août 1173.

NERSÈS, archevêque de Tarse, neveu du précédent, littérateur, né en 1153, mort le 18 juillet 1198.

NERVA (M. Cocceius, empereur romain, né vers l'an 32 de J.-C., élu en 96, mort en 98.

Nerwinde (bataille de), gagnée par le maréchal de Luxembourg sur le prince d'Orange, le 29 juillet 1693.

Nerwinde (bataille de), gagnée sur les Français par le prince de Cobourg, le 18 mars 1793.

NESTOR ou LETOPIS NESTE-

ROVA, historien russe, né en 1036, mort vers 1116.

Nestoriens, sectaires, disciples de Nestorius, qui ne voulaient pas reconnaître la sainte Vierge pour la mère de Dieu, et qui distinguaient deux personnes en Jésus-Christ. Ils professaient leurs erreurs dans le Ve siècle de l'ère chrétienne.

NESTORIUS, évêque de Constantinople, célèbre hérésiarque, élevé à l'épiscopat en 428, mort relégué dans la Thébaïde, en 432.

NETSCHER (Gaspard), peintre, né à Prague en 1635, selon Dargenville, et selon le biographe Descamps à Heidelberg, en 1639; mort à La Haye le 15 janvier 1684, dans la 45e année de son âge.

NETSCHER (Théodore), l'aîné des fils de Gaspard et peintre comme lui, né à Bordeaux en 1661, mort à Hulst en 1732.

NETSCHER (Constantin), frère du précédent, également peintre, né à La Haye en 1670, mort dans la même ville en 1722.

Neubourg (combat de), où le général Moreau défait les Autrichiens, le 28 juin 1800. Le brave Latour d'Auvergne, surnommé le premier grenadier de France, y perdit la vie.

Neubourg, ville forte de Danemark: les Suédois y furent défaits en 1659.

Neufchâtel (principauté de): cet état appartenait aux seigneurs de Bourgogne dans le Xe siècle. — Au XIe, il fut réuni à l'empire germanique. — Ce ne fut que vers la fin du XIVe siècle qu'il fut érigé en principauté.— En 1503, la principauté de Neufchâtel tomba, par les femmes, au pouvoir des princes d'Orléans-Longueville jusqu'au commencement du XVIIIe siècle; elle passa alors au pouvoir du roi de Prusse, en 1707. — Fut cédée à la France par le roi de Prusse, le 28 février 1806, et donnée par l'empereur au maréchal Berthier, le 30 mars suivant. — Elle demeura au pouvoir de ce lieutenant de Napoléon, jusqu'en 1814, époque où elle fut réunie à la Suisse, et prit rang parmi les cantons helvétiques.

Neufchâtel, ville de Suisse, capitale de la principauté de ce nom: son origine est inconnue; on croit que le nom qu'elle porte ne date que du Xe siècle, et lui vient d'une nouvelle tour qui y fut élevée à cette époque. — Sa cathédrale fut bâtie en 1164, par Berthe, épouse du comte Ulric. — Cette ville fut saccagée et prise d'assaut en 1033; livrée aux flammes en 1249, par Henri, évêque de Bâle; dévorée par un incendie en 1450; incendiée de nouveau en 1714, et submergée par les eaux du torrent du Seyon, en 1759.

Neuhausel, ville forte de la haute Hongrie: prise par les Turcs en 1663, et par les Impériaux en 1685.

NEUHOF (Théodore-Etienne, baron de), gentilhomme aventurier, né à Metz vers 1690, mort le 2 décembre 1756.

Neuilly, grand village situé à peu de distance de Paris: son origine est due à un port établi au XIIIe siècle à la place où est le pont, et qui, en 1222, s'appelait *Portus de Lugliaco*. — En 1606, il n'y avait encore qu'un bac à Neuilly; Henri IV y fit construire un pont, qui était déjà détruit en 1638. — Le pont qu'on y voit aujourd'hui, ouvrage de l'ingénieur Perronet, fut construit sous le règne de Louis XV, et inauguré le 22 septembre 1772. — En 1815, il y eut à Neuilly plusieurs engagemens entre les troupes anglaises et françaises.

Neumark (bataille de), gagnée le 22 août 1796, par l'archiduc Charles, sur le général français Bernadotte.

Neusaz, ville libre de Hongrie: fondée en 1733 par des familles grecques.

Neustadt, ville de Finlande: fameuse par le traité de paix conclu en 1721 entre le Danemark, la Suède et la Russie.

Neutraux, hérétiques du XIVe siècle, qui s'abstenaient de la communion, disant que la foi suffisait.

NEUVILLE (Anne-Joseph-Claude Frey de), jésuite, célèbre prédicateur, né en 1693 au diocèse de Coutances, mort le 13 juillet 1774 à Saint-Germain-en-Laye.

Néva, fleuve qui arrose Saint-Pétersbourg: son débordement de novembre 1825 causa de grands désastres dans cette capitale de l'empire russe.

Nevers, ancienne ville de France: des historiens font remonter l'érection de son siége épiscopal au Ier siècle de l'Eglise. Quoi qu'il en soit, dès l'an

534 il y avait déjà eu plusieurs évêques à Nevers. — En l'an 507, Nevers devint la capitale de la portion de territoire détachée du royaume de Bourgogne, et qui a reçu le nom de Nivernais. — Cette ville fut érigée en comté et marquisat héréditaires, vers 880, par Charles-le-Gros, régent de Charles III dit *le Simple*. — Elle fut entourée de murs en 1194, par Pierre de Courtenai, alors comte de Nevers, pour qu'elle fût à l'abri des brigands nés des guerres civiles. — Le premier octroi municipal de Nevers fut établi en 1358. — Ce ne fut qu'en 1523 que Nevers fut érigé en duché-pairie, en faveur de François de Clèves, deuxième comte de ce nom. — Fondation d'un collége de jésuites en 1571. — Etablissement de la première fabrique de faïence vers le commencement du XVI[e] siècle, et de la première verrerie en 1694. — Son église de Saint-Etienne fut rebâtie en 1083 par Guillaume, comte de Nevers; celle de Saint-Cyr date du XII[e] siècle.

NEVERS (Louis de Gonzague, duc de), né en 1538, mort en octobre 1595.

NEVERS (Philippe-Julien Mazarin Mancini, duc de), né à Rome en 1631, mort en 1707.

Newbury (bataille de), gagnée par le roi Charles I[er] sur les parlementaires d'Angleterre, le 26 septembre 1643.

Newcastle, capitale du comté de Northumberland en Angleterre : en 1800, l'exportation de son charbon de terre montait à 17 millions de boisseaux.

NEWCOMNEN, mécanicien anglais, inventeur des machines à vapeur, vers la fin du XVII[e] siècle.

New-London, ville des Etats-Unis : brûlée par Arnold en 1781, et rebâtie près de la mer.

Newport, ville du Maryland, bâtie en 1773.

NEWTON (Isaac), célèbre philosophe, physicien et astronome, né le 25 décembre 1642, à Wolstrop dans le comté de Lincoln, mort le 20 mars 1727.

New-York, ville considérable des Etats-Unis : elle n'était qu'un pauvre village en 1640. En 1697, trente-quatre ans après l'expulsion des Hollandais, sa population s'élevait à 4,302 individus. — Elle fut brûlée en partie pendant la guerre de 1783, et rebâtie depuis. — Ces désastres n'empêchèrent pas sa population de s'accroître; en 1790, elle s'élevait à 33,000; en 1810, elle était de 96,000; en 1816, de 100,000; en 1819, de 119,657; en 1826, de 166,086; en 1830, de 213,470. — En 1793, il entra dans le port de New-York, 693 navires étrangers, et 1381 caboteurs; en 1825, 1429, dont 1325 Américains. Le tonnage des bâtimens qui lui appartenaient, était, en 1825, de 300,000 tonneaux; en 1829, de 355,534.

NEY (Michel), duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, maréchal et pair de France, né à Sarrelouis (Moselle), le 10 janvier 1769, condamné à mort par la chambre des pairs, le 6 décembre 1815, fusillé le lendemain 7.

Niagara, rivière d'Amérique, limite entre le Canada et les Etats-Unis. Dès 1679, un poste militaire fut établi au fort qui l'avoisine. — Ce fut presque sur ses bords que furent livrées les batailles de Queenstown le 12 octobre 1812, et de Chippeway le 5 juillet 1814.

NICAISE (saint), évêque de Reims, martyrisé au XV[e] siècle par les Vandales.

NICAISE (saint), premier archevêque de Rouen au milieu du III[e] siècle.

Nice, ville des Etats sardes, fondée par les Marseillais, en mémoire de leur victoire sur les Liguriens. Elle devint dans la suite capitale d'un comté, et appartint aux comtes de Provence. Ses habitans se donnèrent au comte de Savoie, Amédée VII, en 1388. — Catinat prit Nice en 1691, le duc de Berwick en 1706; elle tomba encore au pouvoir des Français en 1744, et en 1792. — Réunie à la république française, elle a continué à faire partie de la France, jusqu'en 1815.

Nicée, ville de Bithynie, fondée par Antigone, fils de Philippe : assiégée en vain par une armée de cent mille Sarrasins, en 727. — Enlevée aux Grecs par les Turcs, qui en firent leur capitale, en 1333.

Nicée (Conciles généraux de): le premier, celui auquel on doit le célèbre *Symbole de Nicée*, et qui condamna les erreurs d'Arius, eut lieu en 325 sous le règne et par les ordres de Constantin. — Le deuxième concile de Nicée, qui est le septième général, fut tenu l'an 787, contre les

16

iconoclastes, ou briseurs d'images.

NICÉPHORE (saint), martyr d'Antioche sous l'empereur Valérien, vers l'an 260.

NICÉPHORE (saint), patriarche de Constantinople, né en cette ville en 750, mort en 828.

NICÉPHORE Ier, empereur d'Orient, élevé au trône en 802, tué le 25 juillet 811.

NICÉPHORE II, surnommé *Phocas*, empereur d'Orient, né en 912, assassiné le 1er décembre 969.

NICÉPHORE III, empereur d'Orient, élu en 1077, mort vers 1081.

NICÉPHORE, historien grec, dit *Calliste*, vivait au XIVe siècle.

NICÉRON (Jean-François), mathématicien, né à Paris en 1613, mort à Aix le 22 septembre 1646.

NICÉRON (Jean-Pierre), savant religieux barnabite, né à Paris en 1685, mort le 8 juillet 1738.

NICIAS, capitaine athénien, mis à mort par les Syracusains, l'an 413 av. J.-C.

NICIAS, peintre athénien, florissait vers la CXIIe olympiade.

Nicolaïtes, secte fondée par Nicolas, diacre d'Antioche, l'an 65 de J.-C. Tout, jusqu'aux femmes, était commun entre eux.

Nicolaïtes (nouveaux), hérétiques de Milan, qui soutenaient que la compagnie des femmes est licite aux prêtres. Cette secte parut en 1059.

NICOLAS Ier, dit *le Grand*, élu pape le 24 avril 858, mort le 13 novembre 867.

NICOLAS II (Gérard de Bourgogne), évêque de Florence, élu pape le 28 décembre 1058, mort en 1061.

NICOLAS III (Jean-Gaston), élu pape le 25 novembre 1277, mort le 22 août 1280.

NICOLAS IV (Jérôme-d'Ascoli), élu pape le 22 février 1288, mort le 4 avril 1292.

NICOLAS V (Thomas-Parentucelli), évêque de Bologne, élu pape le 16 mai 1447, mort le 24 mars 1455.

NICOLAS (saint), évêque de Myre, en Lycie, mort vers 352. L'Eglise célèbre sa fête le 6 décembre.

NICOLAS (saint), religieux augustin, né à Tolentino en 1239, mort dans la même ville le 10 septembre 1310.

NICOLAS (Augustin), littérateur estimable, né à Besançon en 1622, mort en 1695.

NICOLAS DE PISE, ou *le Pisano*, habile sculpteur et architecte du XIIIe siècle, commença, selon Vasari, ses travaux dans l'année 1225, et mourut vers la fin du XIIIe siècle.

NICOLE (Pierre), théologien et moraliste français, l'un des célèbres solitaires de Port-Royal, et l'auteur des *Essais de morale*, né à Chartres le 17 octobre 1625, mort le 16 novembre 1695.

NICOLO (Nicolas ISOUARD, dit), compositeur distingué, auteur de la musique de l'opéra de *Joconde*, né à Malte en 1775, mort à Paris le 23 mars 1818.

NICOMÈDE Ier, roi de Bithynie, monta sur le trône l'an 278 av. J.-C.

NICOMÈDE II, *Philopator*, règne l'an 148 av. J.-C., meurt l'an 90 av. J.-C.

NICOMÈDE III, roi de Bithynie, mort l'an 75 av. J.-C.

Nicomédie, ville de l'Anatolie, fondée par Nicomède : engloutie par un tremblement de terre, l'an 120 après J.-C., sous le règne d'Adrien, qui contribua à son rétablissement. — Engloutie de nouveau par un tremblement de terre, en 358.

Nicopoli, ville de Turquie : elle fut brûlée en 1798 par Passwan-Oglou, et prise par les Russes en 1810.

Nicopoli (bataille de), gagnée par Bajazet, sur Sigismond, roi de Hongrie, le 28 septembre 1396, auprès de la ville turque de ce nom.

Nicopolis, ville fondée par Auguste, après la bataille d'Actium, dans l'endroit où était son camp, l'an 31 avant J.-C. — Elle fut bâtie à la place d'Emmaüs, l'an 71 de J.-C., et commença à cette époque une nouvelle ère, marquée sur les médailles.

NICOT (Jean), seigneur de Villemain, secrétaire du roi Henri II, ambassadeur de François II en Portugal, né à Nîmes en 1530, mort à Paris en 1600. Le tabac qu'il contribua à faire connaître en Europe, fut appelé quelque temps *Nicotiane*, du nom de Nicot.

NIÉBUHR (Carsten), célèbre voyageur, né le 17 mars 1733 à Ludingworth, dans le duché de Lauenbourg, mort en mai 1815.

Nielle, terme de graveur : l'usage

du nlelle remonte en France au VIIe siècle.

Niémen. Entrevue des empereurs de France et de Russie sur un radeau, au milieu de ce fleuve, le 25 juin 1807.

Niémen (passage du) par l'armée française, le 23 juin 1812.

Niger, célèbre fleuve d'Afrique : il n'a été connu avec quelque exactitude que depuis le voyage du courageux Mungo-Park, pendant l'année 1796, celui de Caillié en 1828, et celui des frères Lander en 1830.

Niester (bataille de), gagnée sur les Turcs par les Polonais, le 6 octobre 1694.

Nieuport (bataille de), gagnée par Maurice, stathouder de Hollande, sur les Espagnols, en 1600.

NIEUWLAND (Pierre), savant et littérateur, né près d'Amsterdam, le 5 novembre 1764, mort le 14 novembre 1794, âgé de 30 ans.

NIFO (Augustin), philosophe italien, né à Japoli dans la Calabre vers 1473, mort en 1550.

NIL (saint), moine grec, disciple de saint Chrysostome, écrivait encore vers l'an 450, temps auquel on place ordinairement sa mort.

Nil (Sources du) : elles sont encore mal connues; Bruce prétendait les avoir vues en novembre 1770 en Abyssinie ; mais son assertion a trouv de nombreux contradicteurs.

Nimègue (paix de), conclue le 10 août 1678, entre la France, la Hollande et l'Espagne. Tout l'empire accéda à ce traité dans le courant de l'année 1679; mais, en 1688, toutes les conventions faites furent foulées aux pieds.

Nîmes, ville du Languedoc : les Arènes et le pont du Gard y furent construits sous l'empereur Adrien, l'an 120 de notre ère. — La Tour-Magne paraît être le monument romain le plus ancien de Nîmes; en 737, Charles-Martel avait voulu la détruire; en 1185, elle devint une forteresse; aujourd'hui elle est le siége d'une loge télégraphique. — Les bains de la Fontaine furent découverts dans des fouilles commencées en 1738. — Le temple de Diane fut converti en église en 991 ; cette église fut pillée et dévastée en 1562 par les protestans. — La ville de Nîmes fut cédée à saint Louis en 1258; prise par les Anglais en 1417.

Ninive, ancienne capitale d'Assyrie : fondée par Ninus Ier qui régnait vers l'an 1968 av. J.-C. — Prise et destruction de cette ville, et du royaume de ce nom, par Cyaxare, roi des Mèdes, l'an 627 av. J.-C.

NINON. Voy. LENCLOS (Ninon de).

Niort, ville de France, prise par Philippe-Auguste en 1202. — En 1281, Philippe-le-Long donna cette ville, avec plusieurs autres, à son frère Charles. Les Anglais s'en emparèrent au XIVe siècle, et l'occupèrent pendant 18 ans. — Pendant les guerres de la Ligue, dans la dernière partie du XVIe siècle, Dandelot, frère de l'amiral Coligny, fit capituler Niort, et passa au fil de l'épée la garnison de la tour de Magné.

Nissa, ville de la Servie, brûlée par les Impériaux en 1689.

NITHARD, historien et homme d'État, né avant l'année 790, s'attacha à la fortune de Charles-le-Chauve, en 842, et laissa une relation historique des événemens de son temps, qui se trouve dans le *Recueil des historiens des Gaules, et de la France,* publié en 1684.

Niveau. On attribue l'invention de cet instrument à Dédale, vers l'an 1301 av. J.-C.

Nivernais (le) : cette ancienne seigneurie princière fut érigée en duché-pairie par lettres-patentes de François Ier, du 27 février 1538, vérifiées en parlement en 1559. Voy. *Nevers.*

NIVERNAIS (Louis-Jules Barbon Mancini Mazarini, duc de), ministre d'état, membre de l'Académie française et de celle des belles-lettres, né à Paris le 16 décembre 1716, mort en 1798.

NIZZOLI (Mario), savant littérateur, philosophe et grammairien, né à Boreto, dans le duché de Modène, en 1498, mort en 1566.

NOAILLES (Antoine de), chevalier de l'ordre du roi, né au château de Noailles, près Brives, en 1504, mort le 11 mars 1562.

NOAILLES (François de), frère du précédent, évêque de Dax, né en 1519, mort à Bayonne le 16 septembre 1585.

NOAILLES (Louis-Antoine de), cardinal et archevêque de Paris, né le 27 mai 1651 ; évêque de Cahors en

1670, archevêque de Paris en 1695, promu au cardinalat la même année; mort le 4 mai 1729.

NOAILLES (Anne-Jules de), duc et pair, et maréchal de France, né en 1650, mort à Versailles le 20 octobre 1708.

NOAILLES (Adrien-Maurice, duc de), pair et maréchal de France, fils du précédent, né à Paris en 1678, s'empare de Gironne en Catalogne, en 1710, meurt à Paris le 24 juin 1766.

NOAILLES (Louis, duc de), né en 1713, promu à la dignité de maréchal de France en 1775, mort à Saint-Germain-en-Laye, le 22 août 1793.

NOAILLES (Louis-Marie, vicomte de), né en 1756, mort en Amérique en 1806.

Noblesse: plusieurs savans, et parmi eux l'auteur du *Dictionnaire raisonné de diplomatique*, placent l'origine des anoblissemens au IV[e] siècle. — Les premières lettres d'anoblissement parurent en 1270, sous Philippe III, dit *le Hardi*, qui les expédia en faveur de Raoul, son orfèvre ou argentier. — En 1415, après la désastreuse bataille d'Azincourt, on fit en France une grande quantité de nouveaux nobles pour réparer les pertes du corps de la noblesse. — Sous le règne de Louis XII, de 1498 à 1515, tous les hommes d'armes étaient gentilshommes. — Tous les bourgeois de Paris avaient été déclarés nobles par édit de Charles V, de 1371. Mais, en 1577, Henri III restreignit ce privilége au seul prévôt des marchands et aux échevins. — Henri IV, par son édit de 1600, déclara que la profession des armes n'anoblirait plus celui qui l'exercerait. — Ce fut Louis XV qui rétablit en partie cette noblesse militaire, par édit du 1[er] novembre 1750, en reconnaissant pour nobles tous ceux qui seraient parvenus au grade d'officiers-généraux dans les troupes. — L'abolition de la noblesse française fut déclarée par l'Assemblée constituante, le 19 juin 1790.

Noblesse impériale en France. Sa création, le 1[er] mars 1808, avec titres de duc, comte, baron et chevalier.

NOÉ, célèbre patriarche, fils de Lamech, né l'an 2978 av. J.-C., mort l'an 2029 av. J.-C., à l'âge de 950 ans.

Noël. Ce fut au IV[e] siècle que cette grande solennité fut fixée au 25 décembre. — L'usage de célébrer trois messes le jour de Noël est fort ancien, puisque le pape saint Grégoire-le-Grand, qui vivait sur la fin du VI[e] siècle, en parle comme d'une pratique déjà établie. — Quelques auteurs en attribuent l'institution au pape saint Télesphore, qui reçut la palme du martyre l'an 139.

Nœud gordien. Il avait été fait par Gordien, roi de la grande Phrygie, vers l'an 450 av. J.-C. Il était si bien entrelacé qu'on ne pouvait le défaire. Alexandre-le-Grand trancha la difficulté en le coupant avec son épée.

Nogaro (concile de), tenu en 1315.

Noirs (traite des): est abolie en vertu d'un *article additionnel* au traité de paix conclu à Paris entre la France et les puissances alliées, le 30 mai 1814. (Voy. *Nègres*.)

NOLASQUE (saint Pierre), fondateur de l'ordre de la Merci, pour la rédemption des captifs, né à Saint-Papoul en Languedoc, vers 1189, jette les premières fondations de son ordre le 10 août 1223, meurt le 23 décembre 1256.

NOLLET (l'abbé Jean-Antoine), célèbre physicien, membre de l'Académie des sciences, né à Pimpré, diocèse de Noyon, le 17 novembre 1700, mort à Paris le 24 avril 1770.

Non (cap). Après avoir été longtemps le terme de la navigation des Européens, il est enfin doublé par Gilimnel, en 1433.

NONOTTE ou NONNOTTE (Cl.-François), savant jésuite, persécuté par Voltaire, naquit à Besançon vers l'année 1711, et mourut dans sa ville natale le 3 septembre 1793.

NOODT (Gérard), jurisconsulte, né à Nimègue en 1647, mort à Leyde le 15 août 1725.

NORBERG (Georges), chapelain et historien de Charles XII, roi de Suède, né à Stockholm en 1677, mort en 1744.

NORBERT (saint), fondateur de l'ordre des Prémontrés, et archevêque de Magdebourg, né en 1082, à Santen, dans le duché de Clèves, établit son ordre en 1120; mort à Magdebourg le 6 juin 1134; canonisé par Grégoire XIII, en 1584.

Nord (expéditions au pôle du). Celle de Forbisher, en 1577; celle de Davis, en 1587; celle de Hudson, en 1610; celles de Jones et Middleton, en 1642;

celle d'Hearn, en 1771; celle de Mackensie, en 1780; celle du capitaine Phipps, en 1778: celle de Cook, à la même époque; celle de Buchan, en 1819; celle du capitaine Ross, en août de la même année; celle de Parry, en 1819; celle du même marin, en 1821; celle du capitaine Sabine, en 1823; celle du célèbre navigateur Scoresby, en 1817, 1820 et 1823; celle du capitaine Franklin, en 1819; celle de Parry et Lyon, en 1824; de Franklin et de Beechey, en 1825; celle du capitaine Ross, en 1829; enfin, celle du capitaine Back, en 1836-37. On doit mentionner aussi les expéditions entreprises aux frais du gouvernement russe; celle du capitaine Otto de Kotzebue, de 1814 à 1818; celle du même navigateur, de 1824 à 1826; celle du baron Wrangel, de 1820 à 1824; du capitaine Wassilieff, en 1819; celle du lieutenant Lazareff, en 1819; celle du lieutenant Lawroff, en 1821; du capitaine Litke, en 1822; enfin, une seconde expédition de ce dernier, en 1823.

NORDEN (Frédéric-Louis), célèbre voyageur, né à Gluckstadt dans le Holstein, le 22 octobre 1708, mort à Paris en 1742.

Nordlingen ou *Nordlingue* (bataille de), gagnée sur les Suédois par les Impériaux, le 6 septembre 1634.—Autre, gagnée sur les Impériaux par Condé et Turenne, le 3 août 1645. — Les environs de Nordlingen ont depuis servi plus d'une fois de champ de bataille, notamment en 1796 et 1800.

NORFOLK (Thomas Howard, duc de), né vers 1536, traduit devant les pairs d'Angleterre et déclaré coupable de trahison, le 16 janvier 1572, exécuté le 2 juin suivant.

Norfolk, île très escarpée dans l'Océan pacifique, découverte par Cook en 1774, vue par La Peyrouse en 1788.

NORIS (le cardinal Henri), illustre et savant prélat du XVIIe siècle, né à Vérone le 29 août 1631, mort le 23 février 1704.

Normandie. Est réunie à la couronne d'Angleterre en 1106. — Rentre sous le pouvoir du roi de France en 1204. — Retombe aux mains des Anglais sous Henri V, en 1418. — Est reprise aux Anglais par les Français en 1450.

Normandie (ducs de). Rollon, depuis 912 jusqu'à son abdication en 927. — Guillaume, surnommé *Longue-Epée*, de 927 à 943. — Richard *Sans-Peur*, de 943 à 996. — Richard II, surnommé *le Bon*, de 996 à 1026. — Richard III, de 1026 à 1028. — Robert, surnommé *le Magnifique* ou *le Diable*, de 1028 à 1035. — Guillaume II, le Conquérant ou le Bâtard, de 1035 à 1087. — Robert II, dit *Courte-Hense* ou *Courte-Cuisse*, de 1087 à 1124. — Henri Ier, de 1124 à 1134. — Henri II, de 1134 à 1189.—Richard IV, surnommé *Cœur-de-Lion*, de 1189 à 1199. — Jean *Sans-Terre*, de 1199 à 1204.

Normandie (conciles tenus dans la province de). A Rouen, pour la discipline ecclésiastique, en 414. — En 584, sous le règne de Chilpéric; ce deuxième concile est regardé comme général par des écrivains ecclésiastiques. — En 588, à l'occasion de l'assassinat de Prétextat, archevêque de Rouen. — En 850, à Rouen, sous l'archiépiscopat de saint Ouen; 16 canons y furent décrétés sur la réformation des mœurs et la discipline ecclésiastique. — En 662, à Caen, sous le pontificat de Sergius; quinze prélats y assistèrent. — En 861, à Pirted, sous la présidence de l'archevêque de Sens.—En 864, par l'ordre de Charles-le-Chauve; on s'assembla pour traiter des immunités ecclésiastiques et des droits régaliens; 37 canons furent décrétés à cette occasion. — En 869, pour la discipline ecclésiastique et l'observation de la foi catholique. — En 1026, à Pontoise, convoqué par Mauger, archevêque de Rouen. — En 1043, à Caen; Guillaume-le-Vieil, roi d'Angleterre et duc de Normandie, y proposa la paix ou trêve de Dieu. — En 1049, à Rouen; 19 canons sur la foi, la discipline ecclésiastique, et contre la simonie. — En 1050, à Brioné, par ordre du duc Guillaume, pour prononcer sur les erreurs de Bérenger, déjà condamné par un concile de Rome. — En 1055, à Lisieux; l'archevêque de Rouen, Mauger, y fut déposé et condamné à l'exil. — Même année, à Rouen, pour la réformation des mœurs du clergé. — En 1061, à Caen, pour la discipline ecclésiastique. — En 1068, à Rouen, pour la condamnation des doctrines de Bérenger. — En 1066, à Lillebonne, pour confirmer la légitimité des droits du duc Guillaume II à la couronne d'Angleterre. — En 1068, à Rouen, pour l'élection d'un archevêque. — En 1070,

les prélats de la Normandie se réunirent à Westminster, pour l'élection d'un archevêque de Cantorbéry. — En 1072, à Rouen, pour la discipline ecclésiastique. — En 1073, à Rouen, pour la répression d'une révolte de moines — En 1074, à Lillebonne : 22 canons y furent décrétés. — En 1080, à Rouen ; 40 canons, très importans pour la législation d'alors, y furent décrétés. — En 1082, à Oissel. — En 1091, à Rouen, pour l'élection d'un évêque de Séez — En 1096, à Rouen, pour l'approbation des décrets du concile de Clermont. — En 1106, à Lisieux, pour la paix et la réforme dans l'administration de l'Église et de l'État.— En 1118, à Rouen, pour une demande de subsides de la part du saint siége. - En 1128, à Rouen ; on y décréta plusieurs canons sur la discipline ecclésiastique — En 1172, à Avranches. Henri II y fut absous du meurtre de saint Thomas de Cantorbéry, et signa 13 canons sur la discipline de l'Église. — En 1182, à Caen. — En 1188, à Gisors, où Henri, roi d'Angleterre, et Philippe, roi de France, reçurent la croix de l'archevêque de Tyr, légat du pape. — En 1190, à Rouen; canons sur la discipline. — En 1214, pour la discipline ecclésiastique et pour la croisade. — En 1223, confirmation des doctrines du quatrième concile de Latran. — En 1231, réglement sur les attributions des diacres.—En 1237, à Rouen.—En 1267, à Pont-Audemer ; réglement des clercs mariés ou non mariés.-En 1279, à Pont-Audemer. — En 1295, concernant l'autorité ecclésiastique. — En 1304, à Pinterville. — En 1308, nomenclature des fêtes dans le diocèse de Rouen; celle du Saint-Sacrement n'en fait point partie, n'ayant été instituée qu'en 1317. — En 1313, à Rouen ; modification des pénalités prescrites par les conciles précédens — En 1321, contestations des abbayes de Saint-Ouen et de Saint-Victor-en-Caux. — En 1335, réglemens ecclésiastiques. — En 1422, élection des députés pour le concile de Pise. — En 1445, à Rouen, convoqué par Georges II, cardinal d'Amboise ; 41 statuts de réformation. — En 1522, à Rouen, afin d'obtenir un subside du clergé pour le roi. — En 1527, à Rouen, même objet. — En 1581, le plus solennel des conciles tenus en Normandie; ses canons sur la discipline et la juridiction ecclésiastiques furent approuvés par le pape le 10 mars 1582.— En 1600 et 1699, à Pontoise et au château de Gaillon, pour l'exécution des bulles de condamnation de plusieurs livres, notamment de l'explication des *Maximes des saints* sur la vie chrétienne.

Normands. Originairement peuples du Nord. Leur nom se trouve pour la première fois dans l'histoire sous la date de l'an 516. — En 820, ils commencent à ravager les côtes occidentales et méridionales de l'Europe. — Ils pénètrent en France en 845, ravagent et pillent plusieurs villes, et s'avancent jusqu'aux portes de Paris. — Ils font une descente en Hollande, en 850. — Ravagent de nouveau les environs de Paris, en 857. — Prennent Trèves, en 882, et pillent Liége, Cologne et plusieurs autres villes. — Assiègent Paris, en 886. — Au nombre de plus de 90,000 hommes, ils ravagent les Pays-Bas; puis sont défaits, en 891, par l'empereur Arnoul. — Leur établissement dans la Neustrie, en 905. — Ils s'emparent du Cotentin et du Maine; ravagent la Bretagne, la Picardie et la Champagne, en 936. — La Neustrie leur est définitivement cédée en 912, par le roi Charles-le-Simple.

Northampton (concile de), en 1164.

Northumberland (royaume de), l'un des sept états qui composaient l'Heptarchie. Son premier roi fut Idda, qui commença son règne l'an 547. — Ce royaume subsista jusqu'à la fin de l'Heptarchie, en 827.

Norwège. La religion chrétienne ne fut définitivement établie dans ce pays qu'au commencement du XIe siècle. — Réunie au Danemarck en 1387. — Cette réunion dura sans interruption jusqu'à la paix de Kiel, en 1814, époque de la cession de la Norwège à la Suède. — Abolition de la noblesse en Norwège, le 9 mai 1821.—La mine d'argent la plus abondante de ce pays est celle de Kongsberg, découverte en 1623.

Norwège (rois de). Harald, premier roi, en 900. — Eric, en 931. — Haquin, dit Adelstan, tué en 963, avait commencé son règne en 936. — Haquin II, en 978. — Olaüs Ier, en 995. — Suénon Ier, en 1000. — Olaüs II, *le Saint*, en 1011. — Suénon II, fils de Canut-le-Grand, en 1031. — Magnus, en 1030. — Harald II, en 1055. — Magnus II, en 1070. — Magnus III, en 1110. — Harald III, en 1129. — Magnus III, de nouveau, en 1148. — Inge,

en 1158. — *Interrègne*, de 1178 à 1180. — Magnus IV, en 1180. — Haquin III, tyran, en 1232. — Olaüs III, en 1263. — Eric II, en 128?. — Haquin IV, en 1300. — Magnus V, en 1315. — Haquin V, en 1326. — Magnus VI, en 1328 — Olaüs IV, en 1350. — Haquin VI, en 1373. — Marguerite, reine de Suède et de Danemarck, en 1388. — Eric III, en 1412.

NOSTREDAME ou NOSTRADAMUS (Michel), fameux astrologue, issu d'une famille juive, né à Saint-Remi en Provence, en 1503, mort à Salon, en 1566.

Notables (assemblées des) en France. A Rouen, sous Henri IV, en 1596 : à Paris, sous Louis XIII, en 1626 et 1627 ; enfin, sous Louis XVI, il y eut une nouvelle assemblée de ce genre ; les séances de cette réunion, convoquées pour remédier aux maux publics, commencèrent à Versailles, le 22 février 1787 et durèrent jusqu'au 25 mai. — Réunies de nouveau le 6 octobre 1788, et congédiées le 12 décembre suivant.

Notes secrètes. Nom donné aux réclamations adressées, disait-on, vers la fin de juillet 1818, aux souverains alliés pour empêcher le départ des troupes étrangères de France.

Notes musicales. Voy. *Musique*.

Notre-Dame (église de), cathédrale de Paris. Sa construction, commencée en 1163, ne fut terminée qu'au bout de trois siècles.

Notre-Dame de la Miséricorde (religieuses de). Cet ordre fut fondé par Madeleine Martin, d'Aix, en 1633, et approuvé en 1648, par Urbain VIII.

NOUE (François de la), surnommé *Bras-de-Fer*, gentilhomme breton, renommé par sa bravoure, né en 1531, tué d'un coup d'arquebuse au siége de Lamballe, le 4 août 1592.

NOUE (Jean Sauvé, surnommé de la), acteur et auteur dramatique, né à Meaux en 1701, mort le 15 novembre 1761.

Noukahiva, l'une des îles Washington, découverte en 1793 par Ingraham.

Nouka-Hivah, groupe d'îles de la Polynésie, découvertes en 1595 par Mendana, navigateur espagnol.

NOVALIS (Frédéric de Hardenberg, plus connu sous le nom de), l'un des écrivains les plus originaux de l'Allemagne, né à Weissenfels, le 2 mai 1772, mort le 19 mars 1797.

Novarre (bataille de), gagnée par les Suisses sur les Français, le 6 juin 1513.

Novarre. Prise de cette ville par le prince Eugène en 1706 ; par les Français en 1796 et 1800.

NOVATIEN, le premier des antipapes connus dans l'Eglise romaine, vers le milieu du IIIe siècle. La secte qu'il avait fondée fut proscrite en 325 par le troisième concile de Nicée.

Novatiens, sectaires du IIIe siècle, disciples de Novatien le schismatique ; ils ne croyaient point à l'efficacité de la pénitence.

NOVERRE (Jean-Georges), célèbre danseur et maître de ballets, né à Paris le 29 avril 1727, mort le 19 novembre 1810.

Novi (bataille de), gagnée par les Austro-Russes sur les Français, le 15 août 1799.

Nubie, vaste contrée de l'Afrique orientale. On doit quelques notions exactes sur ce pays aux voyageurs des dernières années du XVIIIe siècle, et des premières du XIXe.

NUMA POMPILIUS, législateur et roi des Romains, né à Cures, succède à Romulus, l'an 714 av. J.-C., meurt l'an 672 av. J.-C.

Numance (guerre dite de). Elle éclata entre les Numantins et les Romains, l'an 141 av. J.-C. — Elle se termina par la destruction de Numance, l'an 133 av. J.-C. (l'an de Rome 621).

NUMÉRIEN (Marcus-Aurelius Numerianus), empereur romain, élu César en 282, mort assassiné le 17 septembre 284.

Numidie. Réduite en province romaine l'an 40 de l'ère chrétienne.

Numidie (conciles de) : contre les simoniaques, en 604 ; contre les monothélites, en 640.

Nuremberg, célèbre ville de l'Allemagne. Elle jouissait des plus grands priviléges dès le XIe siècle. — Fondation de son gymnase en 1526. — Son église de Sainte-Egidius a été reconstruite dans le goût moderne, de 1711 à 1718. — Elle possède une école polytechnique depuis 1823.

Nus-Pieds, anti-luthériens, qui, dans le XVIe siècle, abandonnèrent tout pour être les fidèles imitateurs de la vie apostolique. On les appelait encore *les Spirituels* ou *les Séparés*.

Nysloé, ville de Finlande, cédée aux Russes en 1742.

Nystadt (traité de). conclu entre la Russie et la Suède, le 11 septembre 1721, et par lequel la Livonie, l'Ingrie et une partie de la Carélie sont cédées aux Russes.

O

O (François, marquis d'), surintendant des finances sous Henri III et gouverneur de Paris sous Henri IV, né en Normandie en 1535, mort en 1594.

OATES (Titus), accusateur public anglais, né vers 1619, mort à Londres le 23 juillet 1705.

OBÉID - ALLAH - AL - MAHDY (Abou-Mohammed), fondateur de la dynastie des califes Fathimites, né vers l'an 269 de l'hégire (environ 882 de l'ère chrétienne), mort en 322 de l'hégire (4 mars 934 de notre ère).

Obélisques remarquables : les plus anciens de l'Egypte dataient du roi Mestphrés ou Mestrés de Thèbes, environ deux siècles avant le siége de Troie (vers l'an du monde 2820 et 1180 ans av. J.-C.). L'un de ces monumens est encore debout. Voy. *Louqsor*. — Plusieurs de ces obélisques furent transportés à Rome, où ils furent renversés et enfouis par les peuples barbares. L'un d'eux, qui y avait été transféré du temps de Caligula, fut érigé en 1586 devant l'église de Saint-Pierre. Un autre, placé dans l'église *della Madona del popolo*, fut érigé en 1589 sous Sixte-Quint. Un troisième, qui orne aujourd'hui la place de Saint-Jean-de-Latran, fut relevé en 1588 par le même souverain pontife : il avait été apporté à Rome sous le règne de l'empereur Constantin II, au IVe siècle, et avait été renversé par les barbares dans le Ve siècle : on conjecture qu'il date du règne du roi d'Egypte Ramessès (2455 ans av. J.-C.) — L'obélisque égyptien, connu sous le nom d'*aiguille de Cléopâtre*, fut donné en 1820 par le vice-roi d'Egypte au roi d'Angleterre Georges IV.

OBERKAMPF (Christophe - Philippe), fondateur de la manufacture de toiles peintes de Jouy ; né à Wessembach, dans le marquisat d'Anspach, le 11 juin 1738, mort le 4 octobre 1815.

OBERLIN (Jérémie-Jacques), savant antiquaire et laborieux philologue, né à Strasbourg le 7 août 1735, mort dans la même ville le 10 octobre 1806.

OBERLIN (Jean - Frédéric), frère du précédent, ministre protestant, l'un des civilisateurs du Ban-de-la-Roche (Vosges); né à Strasbourg en juin 1740, mort en 1826, à l'âge de 86 ans.

Oblation, action de consacrer le pain et le vin dans le saint sacrifice. Au IVe siècle, les catéchumènes sortaient de l'église au moment de l'oblation ; aussi, tout ce qui précédait était appelé *messe des catéchumènes*. — Les prières de l'oblation se trouvent dans le Missel gallican et dans le Missel mozarabique, qui datent environ du VIe siècle.

Oblats : ce nom était donné aux enfans qu'on dévouait au service des autels dans les maisons religieuses. Cet ancien usage religieux avait été aboli en France long-temps avant la révolution de 1789. — Parmi les autres espèces d'oblats, on distinguait les laïques qui se faisaient volontairement serfs d'un monastère, comme on le voit dans une permission trouvée dans les archives de l'église Saint-Paul de Verdun, permission octroyée en 1360 à un homme de cette abbaye, à l'effet de se marier avec une femme du diocèse de Verdun, à condition que la moitié des enfans qui naîtront de ce mariage appartiendront à l'abbaye et l'autre moitié à l'évêque.

Observance (religieux de l'), appelés encore la congrégation du Saint-Sacrement; c'était une réforme de Dominicains établie en France dès 1636.

Observations astronomiques : les

plus anciennes sont attribuées à la Chine ; on doit en conclure que l'astronomie y était cultivée plus de 2000 ans av. J.-C. Quoi qu'il en soit, il nous en est parvenu plusieurs qui ont incontestablement été faites vers l'an 1100 av. J.-C. — Les plus anciennes des Chaldéens, suivant Ptolémée, ne remontent qu'à l'an 720 avant notre ère. — La seule observation astronomique qu'on puisse signaler chez les Grecs avant Aristille et Timocharès, est celle du solstice d'été de l'an 432 av. J.-C., par Méton et Euctémon. — Les Arabes commencèrent leurs observations vers 880, et firent d'importantes découvertes. — Les premières observations astronomiques modernes de quelque importance furent dues au XVe siècle. Vers 1450, George Purbach rectifia les instrumens des anciens astronomes et en imagina de nouveaux. Voyez *Regiomontanus*, *Copernic*, *Tycho-Brahé*, *Kepler*, *Huyghens*, *Cassini*, *Halley*, *Bradley*, *Lacaille*, *Mayer*, *Herschell*, etc.

Observatoire de Paris : commencé en 1665 et terminé en 1672. C'est le plus beau monument qu'on ait consacré à l'astronomie. Il y a d'autres observatoires en France, par exemple, ceux de Marseille, de Toulouse, de Lyon, de Dijon, de Montpellier, Béziers, Avignon, Strasbourg, Bordeaux, Brest, Rouen, Montauban, etc. Mais aucun d'eux ne peut entrer en comparaison avec celui de Paris, surtout depuis les grands travaux qui y ont été faits depuis 1830, sous la direction de M. Arago.

Observatoires des principales villes de l'Europe, avec la date de leur fondation : Leyde, 1690 ; Utrecht, 1726; Nuremberg, 1678 et 1692 ; Berlin, 1711 ; Hall, 1788 ; Altorf, 1713 ; Giessen, 1740 ; Wurtzbourg, 1768 ; Vienne, 1755 ; Tyrnaw, près de Presbourg, 1775 ; Bude, 1780 ; Erlau, en Hongrie, 1781 ; Gœttingue, 1740 ; Lilienthal, près de Brême, 1788 ; Manheim, 1772 ; Leipzig et Gotha, 1788 ; Cremsmunster, 1748; Lambach, 1778 ; Prague, 1760 ; Polling, en Bavière, 1790 ; Gratz, Greiffswalden, Mittau, Wilna, 1753; Cracovie, 1787; Varsovie, Posen et Grodno, Pétersbourg, 1725 ; Upsal, 1739 ; Stockholm, 1753 ; Lund, en Scanie, 1753.— Genève, 1771 ; Turin, 1790; Bologne, 1714 ; Pise, 1730 ; Milan, 1765 ; Padoue, 1769 ; Vérone, 1787 ; Florence, 1772 ; Parme, Brescia, Venise, Murano, Rome, 1739; Palerme, 1787 ; Malte, 1783.—Lisbonne, 1728 et 1787 ; Cadix, 1753 ; Madrid, 1792; Séville, 1760 ; Mexico, 1770, etc. — Oxford, 1772 ; Richmond, 1770 ; Greenwich (de 1661 à 1685).

Obsidionales (monnaies) : les plus anciennes qu'on connaisse sont du commencement du XVIe siècle ; elles furent frappées aux siéges de Pavie et de Crémone sous François Ier. — On en frappa à Nicosie en Chypre, assiégée par les Turcs en 1550. — On cite aussi la monnaie obsidionale de Campen, qui porte des deux côtés le millésime (1578), et celle que deux gouverneurs d'Aire en Artois, l'un Espagnol, l'autre Français, firent frapper à l'effigie de Philippe IV et de Louis XIII, pendant les deux différens siéges que soutint la ville en 1641.

Obus, projectile inventé par les Anglais et les Hollandais. Les premiers que l'on vit en France furent pris à la bataille de Nerwinde, que le maréchal de Luxembourg gagna sur les alliés en 1693. Voyez *Mousquets*.

OCCAM ou OCKHAM (Guillaume d'), théologien scolastique, de l'ordre des Cordeliers, anglais et disciple de Scott, surnommé *le Docteur invincible*, chef de la secte des *nominaux*, excommunié en 1330 ; mort à Munich dans le couvent de son ordre en 1347.

Ocana (bataille d'), gagnée sur les Espagnols par les troupes françaises, le 19 novembre 1809.

Occident (empereurs d'), depuis la séparation de cet empire d'avec celui d'Orient.—Honorius monte sur le trône en 395.— Valentinien III, en 425. — Petronius Maxime en 455.—Avitus, 455.—Majorius, en 457.—Sévère III, en 461. — Interrègne de 465 à 467. — Anthemius, en 467. — Olybrius, en 472.—Interrègne, de 472 à 473. — Glycerius, en 473. — Julius Nepos, en 474. — Romulus Augustule, en 475. — Fin de l'empire d'Occident : Odoacre, roi des Hérules, s'empare du pouvoir des empereurs en Italie, en 476.

Occident et d'Allemagne (empereurs d'), depuis le rétablissement de l'empire d'Occident par Charlemagne. —Charlemagne, élu en 800.—Louis Ier, *le Débonnaire*, en 814.—Lothaire Ier, en 840. — Louis II, en 855. — Charles

le Chauve, en 875-877. — Interrègne. —Charles *le Gros*, 881. — Arnoul, en 888. — Gui et Lambert, usurpateurs, en 891. — Louis III, *l'Aveugle*, usurpateur, en 899. — Louis IV, en 899. — Conrad Ier, en 912.—Béranger, roi d'Italie, usurpateur, en 915. - Henri *l'Oiseleur*, en 918.—Othon *le Grand*, en 936.—Othon II, en 973. – Othon III, en 983. — Henri II, en 10 2.—Conrad II, en 1024.—Henri III, en 1039. —Henri IV, en 1056.—Henri V, en 1106. — Lothaire II, en 1125.—Conrad III, en 1138. — Frédéric Ier, *Barberousse*, en 1152.—Henri VI, en 1190.—Philippe, en 1197. - Othon IV, en 1208. — Frédéric II, en 1212. — Conrad IV, en 1250. — Guillaume, en 1250.—Troubles et interrègne, de 1257 à 1273. — Rodolphe *de Habsbourg*, en 1273. — Adolphe *de Nassau*, en 1292.—Albert Ier *d'Autriche*, en 1298 — Henri VII, en 1308. — 1313, interrègne de quatorze mois.—Frédéric, en 1314. — Louis V, en 1314. — Charles IV, en 1347. — Wenceslas, en 1378. — Robert, en 1400. — Sigismond *de Luxembourg*, en 1410. — Albert II *d'Autriche*, en 1438. — Frédéric III, en 1440. — Maximilien Ier, en 1493. — Charles-Quint, en 1519. — Ferdinand Ier, en 1556. — Maximilien II, en 1564. — Rodolphe II, en 1576. — Mathias, en 1612. — Ferdinand II, en 1619. — Ferdinand III, en 1639. — Léopold Ier, en 1658. — Joseph Ier, en 1705.—Charles VI, en 1711.—Charles VII, *de Bavière*, en 1742.—François Ier, *de Lorraine*, en 1745. — Joseph II, en 1765. — Léopold II, en 1790. — François II, en 1792; prend le titre d'empereur d'Autriche en 1806. — Ferdinand Ier, le 2 mars 1835.

Océan pacifique : il est traversé par l'amiral Anson, en 1743.

OCELLUS LUCANUS ou OCELLUS DE LUCANIS, philosophe grec, né peu de temps avant que Pythagore eût ouvert son école, florissait vers 496 av. J.-C.

OCHIN (Bernardin), *Ochinus* ou *Ochino*, moine ambitieux et apostat, né à Sienne, en 1487, mort à Slaucow dans la Moravie, en 1564.

OCHOSIAS, fils et successeur d'Achab, roi d'Israël, commence à régner l'an 898 av. J.-C., meurt l'an 796 av. J.-C.

OCHOSIAS, roi de Juda, dernier fils de Joram et d'Athalie, tué l'an 884 av. J.-C.

OCTAVE (Jean-Baptiste Constantini, dit), acteur comique, né à Vérone, en 1662, mort à La Rochelle le 16 mai 1720.

OCTAVIE, sœur d'Auguste et femme de Marc-Antoine, morte l'an 11 av. J.-C.

OCTAVIE, fille de l'empereur Claude et de Messaline, femme de Néron, étouffée l'an 62 de J.-C.

OCTAVIEN, antipape, élu en 1159, après la mort d'Adrien IV, prit le nom de Victor IV; rejeté par le concile de Toulouse en 1161; il mourut à Lucques en 1164.

Octroi des villes : c'est depuis la loi du 11 frimaire an VII (1er décembre 1798), que le principe des octrois fut rétabli dans la législation française.— La loi du 27 frimaire de la même année (18 décembre) régla le mode de perception, et celle du 4 ventose (23 février 1800) affecta spécialement le produit de ces taxes à l'entretien des hospices et des hôpitaux.

Oczakow : prise de cette ville par les Russes, le 13 juillet 1737.—Prise de nouveau le 17 décembre 1788, par le prince Potemk

Odéon (théâtre de l') : sa construction en 1783; il était originairement le théâtre Français. — Il ne prit le nom d'Odéon qu'en 1796. — Détruit par un premier incendie en mars 1799. — Reconstruit et rouvert au bout de peu d'années. — Incendié de nouveau en 1818. — Erigé en succursale du théâtre Français, à la fin de 1837.

Odessa, ville de la Russie méridionale, fondée en 1792 par Catherine II.—Fut déclarée port franc pour 30 ans, le 7 février 1817.

ODILON (saint), abbé de Cluny, né en Auvergne en 962, mort à Sauvigny, dans le Bourbonnais, le 31 décembre 1048.

ODOACRE, roi des Hérules, tué par Théodoric en 493.

ODON (saint), chanoine de Saint-Martin de Tours, né dans le Maine en 879, élu second abbé de Cluny en 927, mort le 18 novembre 942.

ODON (saint), archevêque de Cantorbéry, mort le 4 novembre 961.

OECOLAMPADIUS ou OECOLAM-

PADE (Jean), l'un des principaux apôtres de la réforme en Suisse, né en 1482 dans la Franconie, mort à Bâle le 1er décembre 1531.

Offembourg, ville d'Allemagne au duché de Bade : prise par les Français en 1689. — Prise par le maréchal de Villars en 1703.

Offices : en 1467, déclaration de Louis XI, portant qu'il ne sera donné aucun office s'il n'est vacant par mort, démission ou forfaiture. — Lettres-patentes de 1567, portant que nul ne sera reçu dans un office de judicature sans information de vie et de mœurs, et s'il n'est de la religion catholique.

Officiers-généraux français : recherches historiques sur leur solde à diverses époques. — Il est fait mention pour la première fois de la solde allouée aux officiers-généraux, dans un état de dépense de 1324; le connétable avait alors 60 sous tournois par jour, le banneret 20, le chevalier 10. Dans un état de gratifications accordées, en 1340, par Philippe de Valois, le connétable figure pour 1050 livres, Guy de Clermont, maréchal de France, pour 374 livres, et deux autres officiers-généraux pour 200 livres chacun. A cette époque, le marc d'argent valait 2 livres 18 sous; la livre ou 21 sous équivalait à 17 fr. 50 centimes. — En 1347, le traitement des maréchaux de France fut fixé à 500 livres par an, mais seulement dans l'exercice de leurs fonctions. — En 1515, à l'époque de la création de la charge de grand-maître de l'artillerie, François Ier, en attachant à cette charge un traitement annuel de 6000 livres, fixa le premier la solde des officiers-généraux. Ainsi, le maréchal de France recevait par mois de 45 jours une solde de 1000 livres; le sénéchal chargé d'un gouvernement ou d'un commandement de troupes, 500 livres; le général, 400 livres. — Une ordonnance de 1562 établit le tarif de la solde des officiers-généraux, par mois de 45 jours et de présence, savoir : le maréchal de France, indépendamment de son traitement comme gouverneur, 1000 livres; le lieutenant-général, 2500 livres; le maréchal-de-camp, 300 livres. — Sous Henri IV, en 1596, la fixation de la solde des officiers-généraux fut établie sur d'autres bases : il fut alloué au maréchal de France (pied de paix), par an, une somme de 12000 livres; au lieutenant-général, de 8000 livres; au maréchal-de-camp, de 6000 livres; au brigadier, de 3000 livres. En temps de guerre, le maréchal de France recevait par mois de 45 jours, 8000 livres; le lieutenant-général, 2000; le maréchal-de-camp, 900; le brigadier, 500. — Sous le règne de Louis XIV, de 1643 à 1714, un maréchal de France commandant en chef une armée, recevait annuellement du trésor royal une somme de 89,988 livres, et 2950 rations de pain, tant pour lui que pour sa suite. Le lieutenant-général employé recevait un traitement annuel de 27,948 fr., et 1320 rations de pain; le maréchal de camp, 11,540 livres et 540 rations de pain par an; le commandant de la cavalerie, 600 livres et 30 rations de pain; le brigagier, 500 livres et 20 rations de pain : ces officiers-généraux recevaient en outre les rations de fourrage. — De 1715 à 1773, les officiers-généraux cumulaient le traitement de leurs grades avec des pensions, un ou deux gouvernemens, divers emplois, et souvent encore des gratifications. Ainsi en 1758, le maréchal de Richelieu recevait, tant comme maréchal que comme gouverneur de Guienne et pensionnaire du trésor royal, plus de 111,000 livres. Ainsi en 1762, le maréchal duc de Broglie touchait de même, à divers titres, une somme de 139,611 livres. Les lieutenans-généraux alors employés touchaient un traitement de 20,748 livres, plus un supplément de traitement de 12000 à 8000 livres, et des rations de fourrage équivalant à 2,700 liv. Les maréchaux-de-camp avaient un traitement fixe de 7,944 livres, plus un supplément de solde de 7,000 livres à 2,500, et des rations de fourrage équivalant à 2,000 livres, ce qui formait un total de 12,744 liv. — En 1764, le traitement des lieutenans-généraux fut fixé, sans autre allocation, à 3,000 livres par mois, 36,000 livres par an. — De 1774 à 1791, les cumuls continuèrent; ainsi, en 1775, le maréchal duc de Biron recevait, comme maréchal de France, 13,522 livres 10 sous, comme gouverneur du Languedoc, 160,670 livres, comme colonel des gardes françaises, 70,000 livres, en tout 244,192 livres 10 sous. — En 1783, la dépense

des officiers-généraux employés s'élevait à 10,024,002 livres pour dix maréchaux de France, deux cent dix-neuf lieutenans-généraux, quatre cent quatre-vingts maréchaux-de-camp et quatre cent soixante-huit brigadiers. — L'ordonnance du 17 mars 1788 établissait un nouveau tarif de solde pour les officiers-généraux employés dans les divisions actives. En vertu de cette ordonnance, un maréchal de France commandant en chef, touchait 61,522 liv. 10 sous; un lieutenant-général commandant en chef, 32,000 liv.; un lieutenant-général en second, 19,000 liv.; un maréchal-de-camp en second, 15,000 liv. — Un décret de l'Assemblée nationale du 18 août 1790 fixa le traitement et la composition des généraux ainsi qu'il suit : à compter du 1er janvier 1791, quatre généraux d'armée avaient un traitement annuel de 40,000 liv.; trente lieutenans-généraux, de 20,000; soixante maréchaux-de-camp, de 12,000 liv.. — Une loi du 22 juillet 1794, augmenta ces traitemens; celui du général en chef fut de 48,600 livres, celui du général de division de 24,480, celui du général de brigade de 14,760. — Une autre loi du 24 floréal an V (12 mai 1797) réduisit ces traitemens dans de nouvelles proportions ; général en chef, 40,000 liv.; général de division, 18,000; général de brigade, 12,000. — Jusqu'à la formation de l'empire, il y eut encore deux lois sur cette matière, celle du 23 fructidor an VII (9 septembre 1799), et celle du 16 vendémiaire an IX (8 octobre 1800); mais elles n'apportèrent que de légères modifications. — A l'époque de la création des maréchaux d'empire (1804), les traitemens de ces dignitaires ainsi que ceux des grands officiers militaires, furent fixés de la manière suivante : Maréchaux d'empire, 40,000 fr.; inspecteur-général, 12,000 fr.; colonel-général, 12,000 fr.: ces traitemens étaient cumulés avec ceux des fonctions militaires, civiles ou diplomatiques; ainsi, le maréchal qui commandait une armée ou un corps d'armée, recevait 80,000 fr. par an. — La Restauration ne fit que très peu de changemens à cet ordre de choses. Le traitement des maréchaux de France fut de 40,000 fr. en temps de paix, de 80,000 en temps de guerre; celui des lieutenans-généraux, avec leurs frais de représentation et de bureau, de 22,800 fr. en temps de paix, et de 26,000 en temps de guerre; celui des maréchaux-de-camp avec frais de représentation et de bureau, en temps de paix, de 14,200 fr., en temps de guerre, de 16,700. On ne comprend point dans ces traitemens les gratifications et indemnités extraordinaires. — Enfin une ordonnance du 9 mai 1832 a réduit à 30,000 fr. le traitement annuel des maréchaux de France; celles des 9 mai 1832 et 29 avril 1833 ont fixé la solde des officiers-généraux disponibles et des officiers-généraux faisant partie du cadre de réserve. En vertu de ces ordonnances, le lieutenant-général disponible a 9000 fr. de traitement, le maréchal-de-camp disponible, 6000 fr.; le lieutenant-général au cadre de réserve, 7,500 fr., et le maréchal-de-camp dans la même position, 5000 fr.

Officiers-généraux (état des), français ou étrangers, au service de France, morts sur le champ de bataille de 1792 à 1837.—Abatucci, tué au siége d'Huningue, le 2 décembre 1796, âgé de 27 ans. — Baste, contre-amiral, tué au combat de Brienne, le 29 janvier 1814, à 46 ans. — Bastoul, meurt le 15 janvier 1801 des suites d'une blessure reçue à la bataille de Hohenlinden, le 3 décembre. — Beaupuy, tué au combat d'Emedingen, le 19 octobre 1796, âgé de 35 ans. — Beauregard, tué au combat de Los Cavalleros, le 9 février 1810. — Béchaud, meurt des suites d'une blessure reçue le 27 février 1814. — Bessières, duc d'Istrie, tué au combat de Poserna, le 1er mai 1813, à 44 ans. — Billy, tué à la bataille d'Iéna, le 14 octobre 1806.—Bon, tué au siége de Saint-Jean d'Acre, le 8 avril 1799. — Bonchamp, général vendéen, tué à l'affaire de Chollet, le 17 octobre 1793, âgé de 34 ans. — Bonnaud, mort des suites d'une blessure reçue au combat de Diessen, le 16 septembre 1796. — Bruyères, tué le 3 décembre 1808, à l'entrée des Français dans Madrid. — Brueys (l'amiral), tué au combat d'Aboukir, le 2 août 1798. — Caffarelli, meurt le 27 avril 1799, des suites d'une blessure reçue le 9 du même mois, au siége de Saint-Jean d'Acre, âgé de 43 ans. — Cambray, tué à la bataille de la Trébia, le 20 juin 1799. — Campana, tué

au combat d'Ostrolenka, le 6 février 1807. — Caulaincourt (Auguste), tué à la bataille de la Moskwa, le 7 septembre 1812, âgé de 35 ans. — Causse, mort des suites d'une blessure reçue au combat de Dégo, le 17 avril 1796. — Cavrois, meurt le 22 septembre 1820, des suites d'une blessure reçue pendant la campagne de 1814. — Cervoni, emporté par un boulet de canon à la bataille d'Ekmulh, le 22 avril 1809, âgé de 41 ans. — Chambon, tué au combat de Châtillon (Vendée), le 8 octobre 1793. — Champeaux, blessé mortellement à la bataille de Marengo, le 15 juin 1800, meurt quelques jours après des suites de ses blessures. — Chapuis, tué au combat de Trois-Ville, le 26 avril 1794. — Charlet, meurt le 27 novembre 1795, des suites d'une blessure reçue le 23 du même mois au combat de Loano. — Charton, tué au combat de Castellaro, le 29 septembre 1796. — Chateau, meurt des suites d'une blessure reçue à la bataille de Montereau, le 18 février 1814. — Cherin, tué à l'armée d'Helvétie, le 2 juin 1799. — Colbert (Auguste), tué au combat de Cacabelos (Espagne), le 3 janvier 1809. — Combelles, meurt des suites d'une blessure reçue à la bataille de Dresde, le 27 août 1813. — Commet, tué près de Wagram, le 5 juillet 1809. — Compère, tué à la bataille de la Moskwa, le 7 septembre 1812. — Conroux, tué au camp de Sarce (armée d'Espagne), le 10 novembre 1813. — Corbineau (Constant), tué à la bataille d'Eylau, le 9 février 1807. — Dagobert, meurt le 18 avril 1794, des fatigues de la guerre, à l'âge de 75 ans. — Dampierre, tué au camp de Famars à l'âge de 37 ans, le 8 mai 1793. — Damrémont (Denis de), tué par un boulet au siége de Constantine, le 12 octobre 1837. — De Conchy, meurt le 26 août 1823 devant Pampelune. — Decoux, meurt des suites d'une blessure reçue au combat de Brienne, le 29 janvier 1814. — Delaunay, général vendéen, tué au camp de Fuligné, le 15 septembre 1794. — Delzons, tué au combat de Malo-Jaroslawetz, le 24 octobre 1812. — Dery, tué au combat de Winkowo, le 18 octobre 1812. — Desaix, tué à la bataille de Marengo, le 15 juin 1800, à 32 ans. — Desgraviers, tué à la bataille de Salamanque, le 22 juillet 1812. — Desjardins, meurt le 9 février 1807 d'une blessure reçue à la bataille d'Eylau. — Devaux, tué à la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815. — Dommartin, meurt des suites de blessures reçues à Saint-Jean d'Acre en avril 1799. — Dubois, tué au combat de Roveredo, le 4 septembre 1796. — Dugommier, tué au combat de la Montagne-Noire, le 15 novembre 1794, d'autres disent devant Saint-Sébastien, le 17 du même mois. — Duguat, meurt à Saint-Domingue, des suites de blessures reçues à l'attaque de la Crête à Pierrot, le 16 octobre 1802. — Duhesme, blessé à la bataille de Waterloo, et impitoyablement massacré par les hussards de Brunswick, le 18 juin 1815. — Dunesme, tué à la bataille de Kulm, le 30 août 1813. — Duphot, massacré à Rome le 28 décembre 1797. — Dupuy, tué le 1er octobre 1798, au commencemnnt de l'insurrection du Caire. — Duroc, duc de Frioul, emporté par un boulet de canon au combat de Reichenbach, le 22 mai 1813, âgé de 41 ans. — Espagne, tué à la bataille d'Essling, le 22 mai 1809. — Fénérolles, tué au combat de Golymin, le 26 décembre 1806. — Féret, tué à la bataille de Salamanque, le 22 juillet 1812. — Fischer, général polonais, tué au combat de Winkowo, le 18 octobre 1812. — Forest, tué dans un combat près de Modène, le 12 juin 1799. — Fouler, emporté par un boulet de canon au siége de Saint-Jean-d'Acre, le 8 avril 1799. — Gautier, tué à la bataille de Wagram, le 6 juillet 1809. — Girard, tué à la bataille de Fleurus, le 15 juin 1815. — Gouvion, tué d'un coup de canon, le 13 juin 1792, en effectuant sa retraite devant les troupes de Clairfait. — Grabowski, général polonais, tué à la bataille de Smolensk, le 17 août 1812. — Graindorge, tué à la bataille de Busaco, le 27 septembre 1806. — Grigny, tué au siége de Gaëte, le 12 février 1806. — Gudin, tué à la bataille de Wolotina-Gora, le 19 août 1812, âgé de 36 ans. — Guiscard, tué à la bataille de Nerwinde, le 11 mars 1793. — Hautpoult (d'), meurt des suites d'une blessure reçue à la bataille d'Eylau. — Henri, massacré par les Vendéens, le 8 mars 1796. — Hoche, meurt à Westlar, le 15 septembre 1797, dans ses fonctions de général en chef,

à l'âge de 29 ans. — Janssens, meurt des suites de blessures reçues à Arcis-sur-Aube, le 21 mars 1814. — Jardon, tué aux environs de Guimaraens (Espagne), le 26 mars 1809. — Joubert, tué à la bataille de Novi, le 14 août 1799, à 30 ans. — Jouye, tué à l'attaque du camp de Peyrestortes, le 8 septembre 1793. — Kirgener, tué au combat de Reichenbach par le même boulet qui emporta Duroc, le 22 mai 1813. — Kléber, assassiné au Caire le 14 juin 1800, par le fanatique Soleyman, âgé de 50 ans. — Lachasse de Vérigny, frappé d'une balle à la tête sur le boulevart du Temple à Paris, à la revue du 28 juillet 1835, meurt le lendemain. — Lacombe-Saint-Michel, meurt au siége d'Ostalric, qu'il était chargé de diriger, en mai 1810. — Lacoste, tué au siége de Sarragosse, le 21 février 1809. — Laharpe, tué au passage du Pô, le 8 mai 1796, âgé de 42 ans. — Langlois, tué à la prise de Saorgio, le 29 avril 1794. — Lannes (duc de Montebello), meurt le 31 mai 1809, des suites des blessures reçues à Essling, âgé de 4) ans. — Lanusse (François), tué à la bataille de Belbeys, le 19 mai 1801, âgé de 27 ans. — La Rochejaquelein, général vendéen, tué le 4 mars 1794, âgé de 22 ans. — Lasalle, tué à la bataille de Wagram, le 6 juillet 1809, à 34 ans. — Latour d'Auvergne, tué au combat de Neubourg, le 28 juin 1800, âgé de 57 ans. — Leclerc, meurt à Saint-Domingue, le 3 novembre 1802, à l'âge de 25 ans. — Legrand, meurt à Paris, le 8 janvier 1815, des suites de ses nombreuses blessures. — Lescure, général vendéen, tué le 18 octobre 1795. — Letort, meurt le 17 juin 1815 des suites d'une blessure reçue à la bataille de Fleurus, le 15 du même mois. — Leturcq, tué à la bataille d'Aboukir, le 25 juin 1799. — Marceau, tué à la bataille d'Altenkirchen, le 20 septembre 1796, âgé de 27 ans. — Marguet, tué au combat de la Rathière, le 1er février 1814. — Marion, tué à la bataille de la Moskwa, le 7 septembre 1812, à 55 ans. — Ménage, tué à la seconde expédition d'Irlande, le 22 octobre 1799. — Michel, tué à la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815. — Miquel, meurt en août 1808, de blessures reçues au fort de la Lyppe (Portugal). — Mirabel, tué au combat de St.-Laurent de la Mouga, le 13 août 1794. — Mireur, tué par trois Arabes, près de Damanhour, le 11 juillet 1798. — Montbrun, tué à la bataille de Mojaïsk, le 9 septembre 1812. — Moreau, qui a eu les deux jambes emportées par un boulet français, le 27 août 1813, à la bataille de Dresde, meurt de ses blessures le 2 septembre suivant. — Mortier, duc de Trévise, assassiné sur le boulevart du Temple à Paris, à côté de Louis-Philippe, à la revue du 28 juillet 1835, âgé de 67 ans. — Noailles (vicomte Louis de), tué dans un combat naval en Amérique, en décembre 1803. — Penne, tué sur les hauteurs de Bierge, le 19 juin 1815. — Perrée, contre-amiral, a la cuisse droite emportée par un boulet dans un combat naval, le 16 février 1800; il meurt peu de temps après de cette blessure. — Petit, tué dans un engagement près de Presbourg, en juin 1809. — Pigeon, tué d'un coup de feu près Vérone, le 5 avril 1799. — Poniatowski (le prince), se noie dans l'Elster, le 19 octobre 1813, âgé de 47 ans. — Proteau, tué dans un combat livré sur le canal de Louvain, le 13 juillet 1794. — Quenin, tué au combat de Cossaria, le 13 avril 1796. — Rambaud, tué au siége de St.-Jean-d'Acre, le 7 avril 1799. — Réné, brûlé vif par les guérillas, en mai 1808. — Rochambeau, tué à la bataille de Leipzig, le 18 octobre 18.3. — Roize, tué devant Alexandrie (Egypte), en mars 1801. — Rusca, tué dans une attaque devant Soissons, le 13 février 1814. — Saint-Hilaire, tué à la bataille d'Essling, le 22 mai 1809, âgé de 43 ans. — Sainte-Croix Descorches, tué sur les hauteurs d'Alenguer (Espagne), le 12 octobre 1810. — Salm, tué au siége d'Oliva, en mai 1811. — Sénarmont, tué au siége de Cadix, en mars 1810. — Stengel, tué d'un coup de feu à la bataille de Mondovi, le 5 avril 1796. — Taupin, tué à la bataille de Toulouse, le 10 avril 1814. — Teulié, tué au siége de Colbert, en avril 1807. — Valletaux, tué au combat de Quintanilla-del-Valle, le 23 juin 1811. — Vallongue, tué au siége de Gaëte, le 12 février 1806. — Varé, meurt à Thorn, le 14 mars 1807, à la suite de plusieurs blessures graves reçues à la bataille d'Eylau. — Vial, tué d'un coup de feu à la bataille de Leipzig, le 18 octobre 1813. — Vintimille, meurt à Cozenza (Calabre), dans la campagne de 1806 (août). — Valhubert, tué à la bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805, à 41

ans. — Walther, tué d'un coup de feu à la même bataille. — Wéber, tué dans un combat sur le Thur (Suisse), le 26 mai 1799. — Worlé, tué à la bataille d'Albuhera, le 16 mai 1811.

Officiers de la couronne (grands–). Abolis par la révolution de 1789. Ils reparurent sous le gouvernement de Napoléon, en vertu du sénatus-consulte organique du 28 floréal an XII (18 mai 1804). L'institution des grands-officiers a disparu de nouveau depuis juillet 1830.

Officiers de paix. Leur création, à Paris, le 21 septembre 1791, au nombre de 24. — Leur réorganisation, le 6 décembre 1792. — Leur suppression, le 11 octobre 1795. — Leur rétablissement, le 12 mai 1796.

Officiers de port. Leur création par une loi du 9 août 1791; leur organisation définitive par un décret impérial du 10 mai 1807.

Officiers de santé militaires. Leur réorganisation dans les régimens français par un réglement du 12 août 1836.

Officiers du point d'honneur. Leur organisation par édit du 13 janvier 1771; leur suppression en 1789. — Des décrets du 26 mai et du 29 septembre 1791 leur assurèrent des pensions qui furent supprimées par la loi du 19 thermidor an II (6 août 1794).

Ogive (architecture). Elle ne commença en France que vers l'époque de Charlemagne, et fleurit surtout depuis le Xe siècle jusqu'au XVIe.

OGERON DE LA BOUERRE (Bertrand d'), fondateur de la colonie de Saint-Domingue, né en Anjou vers 1615, mort à Paris vers 1676.

OGILBY, OGILVY ou OGLESBY (Jean), littérateur et imprimeur écossais, né à Edimbourg en 1600, mort le 4 septembre 1676.

OGLETHORPE (Jacques), fondateur de la colonie de la Géorgie, dans l'Amérique septentrionale, né en Angleterre vers 1688, mort en 1785.

OGYGÈS. Règne en Attique ou plutôt en Béotie, vers l'an 1831 av. J.-C. Son règne, qu'on fait durer 35 ans, n'a rien de remarquable que le déluge arrivé de son temps, s'il est vrai toutefois que ce soit un déluge particulier. Il serait possible qu'il ne s'agit dans son histoire que d'un récit qu'il aurait fait du déluge universel. On place ce déluge d'Ogygès vers l'an 1796 av. J.-C., ou, selon Larcher, 1760 ans seulement.

Oints. Hérétiques du XVIe siècle, qui avaient pris naissance dans le comté de Surrey.

Oiseaux. Dans le IVe siècle de notre ère, la volaille et les oiseaux en général étaient réputés *mets maigres.* On mangeait à cette époque les oiseaux de proie, faucons, vautours, etc. — Le dindon, originaire d'Amérique, fut apporté en Angleterre en 1523 et en France en 1570. — En 1708, la faculté de médecine de Paris déclara que plusieurs oiseaux aquatiques, tels que le pilot, le vernage, etc., ne pouvaient être considérés comme poissons.

Okley (bataille d'). Les Danois y sont vaincus par les Anglais en 852.

OLAUS Ier, roi de Norwège, né vers 955, mort le 9 novembre 1000.

OLAUS II (saint), roi de Norwège, né vers 992, tué près de Drontheim, en août 1033.

OLAUS III, dit *le Pacifique*, mort le 22 septembre 1093.

OLAUS IV, roi de Norwège, mort en 1116.

OLAUS V, né en 1370, monte sur le trône de Norwège en 1380, meurt le 3 août 1387.

OLAVIDÈS (Paul-Antoine-Joseph), connu aussi sous le nom de comte de Pilos, homme d'état espagnol, né à Lima au Pérou, en 1725, mort en Andalousie en 1803.

Oldenbourg, grand-duché de la confédération germanique. Réuni en 1647 au Delmenhorst; après l'extinction de la famille des anciens comtes, il passa à la branche qui règne en Danemarck depuis 1448. — Cédé par échange en 1773 au grand duc Paul de Russie, qui l'abandonna plus tard au duc de Holstein-Gottorp, évêque de Lubeck. Le comté d'Oldenbourg fut érigé en duché en 1776. — Un décret de Napoléon, du 14 décembre 1810, réunit ce pays à l'empire français, qui le fit entrer dans les départemens des Bouches-du-Weser et des Bouches-de-l'Elbe. Mais le duc rentra dans ses possessions par suite des événemens de la guerre, le 26 novembre 1813.

Oldenbourg, ville, capitale du duché de ce nom; fut bâtie en 1155 par Christian Ier, premier comte d'Oldenbourg.

OLDERICO (Gaspard-Louis), savant numismate et antiquaire, né à Gênes

en 1723, mort le 10 décembre 1803.

Oldesloe, petite ville du Holstein, fortifiée en 1688.

Olibrius ou *Olybrius*, nom qu'on donne souvent aux ignorans présomptueux; c'était celui d'un sénateur romain qui vivait dans le milieu du Ve siècle, et qui fut gendre de l'empereur Valentinien III.

OLIER (Jean-Jacques), curé de Saint-Sulpice, instituteur, fondateur et premier supérieur de la communauté des prêtres du séminaire de ce nom à Paris, né en 1608, mort le 2 avril 1657.

Oliva (traité d'), conclu près de Dantzig, entre l'empereur, la Pologne et la Suède, en 1660.

Oliva (le fort d'). Est pris d'assaut par les Français ,le 1er juin 1811.

OLIVARÈS (Gaspard de Guzman, comte d'), duc de San-Lucar, célèbre ministre d'état espagnol, mort à Toro en 1643.

OLIVET (l'abbé Joseph Thoulier d'), grammairien français, né à Salins en 1682, mort le 8 octobre 1768.

OLIVET (Fabre d'), poète, grammairien, musicien, né à Ganges, en Languedoc, le 8 décembre 1768, mort à Paris en 1825.

Olivier. On croit que cet arbre, originaire de l'Asie, fut successivement transporté en Egypte, en Barbarie, puis en Europe. On attribue son introduction en France aux Phocéens, qui vinrent fonder une colonie à Marseille 600 ans av. J.-C.

OLIVIER DE LEUVILLE (Jacques), premier président du parlement de Paris, sous le règne de François Ier, mourut en 1519.

OLIVIER DE LEUVILLE (François), fils du précédent, président à mortier et chancelier de France, mort en 1560.

OLIVIER (Séraphin), fils naturel du précédent, élevé au cardinalat en 1604, nommé évêque de Rennes après la mort du cardinal d'Ossat, mourut en 1609.

OLIVIER (Claude-Matthieu), historien et avocat au parlement d'Aix, né à Marseille en 1701, mort en 1736.

Olmutz, ancienne résidence des margraves de Moravie; prise par les Suédois en 1642, elle resta en leur pouvoir jusqu'à la paix de Munster, 24 octobre 1648. — Prise par les Prussiens en 1741. — Assiégée en 1758 par les Prussiens, elle fut vaillamment défendue par les habitans, qui donnèrent le temps au maréchal Daun de venir à leur secours.

OLONNOIS (Jean-David Nau, surnommé l'), fameux aventurier du XVIIe siècle, né près des Sables d'Olonne en Poitou.

Olympiades. Epoques chronologiques des Grecs. Timæus détermina le premier cette ère 280 ans av. J.-C. — Le père Petau la fait remonter à 777 ans av. J.-C.; Usher en met le point de départ à l'an 772; Calvisius, à l'an 774; enfin, suivant Ch. Galterer, la première commence à l'an 776 av. J.-C. C'est à l'une de ces époques que remonte le commencement des jours olympiques vulgaires. Ces jours, qui reviennent tous les quatre ans, ont servi à régler la chronologie de l'histoire grecque, qui depuis ce temps devint plus certaine. Chaque olympiade durait aussi quatre ans, à partir d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. On compte cent quatre-vingt-quatorze olympiades jusqu'à l'ère vulgaire de J.-C. — Cette manière de calculer le temps cessa totalement d'être en usage en 395.

OLYMPIAS, sœur d'Alexandre, roi des Epirotes, femme de Philippe, roi de Macédoine, mère d'Alexandre-le-Grand, mise à mort l'an 316 avant J.-C.

Olympie, ville de l'ancienne Elide, à l'ouest de la Morée. En 1829, des archéologues y découvrirent, dans le limon de l'Alphée, un ancien temple de Jupiter.

Olympiques (jeux). Commencèrent vers l'an 776 av. J.-C.

OMAR Ier (Aabou-Hassa-Ibn-al-Khattab), successeur d'Aboubekr, et second calife des Musulmans, après Mahomet, né vers la fin du VIe siècle de l'ère chrétienne, commence à régner l'an 634 de J.-C., est assassiné l'an 644 de J.-C., à 63 ans.

OMAR II, descendant du précédent par les femmes, huitième calife de la race des Ommyades; commencement de son règne l'an 717; sa mort en 720 (101 de l'hégire).

OMAR-AL-MOTAWAKKEL-AL-ALLAH (Abou-Mohammed), surnommé *Al-Aftas*, cinquième et dernier roi maure, de Badajoz en Espagne, com-

mença à régner l'an 1079 de J.-C. (470 de l'hégire), et mourut l'an 1094 de J.-C. (487 de l'hégire).

Ombres chinoises. On fit le premier essai de ce spectacle enfantin, en France, en 1767. Sa réussite populaire ne date que de 1784, époque où il vint s'établir au Palais-Royal, sous la direction de Séraphin.

Omer (Saint-), ville de l'Artois, fondée par saint Omer, évêque de Thérouenne. Elle ne prit le nom qu'elle porte qu'en 695. — Ceinte de murailles en 902; conquise par Louis XIV en 1677.

Ommiades (califes de la famille des); commencent à régner en 656, et continuent jusqu'en 750.

Onias. Trois grands-prêtres juifs ont porté ce nom. — Onias Ier obtint le souverain pontificat l'an 324 avant J.-C. — Onias II devint grand-prêtre l'an 242 av. J.-C. — Onias III fut élevé à la dignité de grand-prêtre l'an 200 av. J.-C.

OOST (Jacques Van), surnommé *le Père*, l'un des grands peintres de l'école flamande, né à Bruges vers l'an 1600, mort dans la même ville en 1671.

OOST (Jacques Van), surnommé *le Jeune*, fils et élève du précédent, né à Bruges en 1637, mort dans la même ville le 29 décembre 1713.

Opéra. On a attribué l'invention de ce genre de spectacle à Rinuccini ou Rinoccio de Florence, en 1597. — On prétend que *le Pastor Fido* de Guarini avait été mis en musique au milieu du XVIe siècle. — On attribue aussi l'invention de l'opéra à un certain Jean Sulpicius, qui fit jouer, en 1486, sur la place de Rome, de petits drames accompagnés de musique. — Quoi qu'il en soit, le véritable inventeur de l'opéra paraît être Emilio del Cavaliero, qui fit représenter à Florence en 1570 deux pièces pastorales. — En 1608, l'opéra était devenu populaire dans toute l'Italie. — Le premier *opéra buffa* fut représenté à Venise en 1624. — L'opéra fut introduit en France en 1646, sous Mazarin; en Allemagne vers le milieu du XVIe siècle. — Le premier opéra allemand original fut *Adam et Eve*, représenté à Hambourg en 1678.—Le premier opéra représenté en Suède, par des Suédois, date de 1774. — Le premier opéra italien joué en Angleterre, le fut dans le XVIIe siècle. — Ce ne fut que dans la seconde moitié du XVIIIe siècle qu'il parut sur le théâtre de Madrid.

Opéra-comique. L'origine de ce spectacle remonte aux premiers théâtres de la foire, dont l'apparition date de 1617.

Opéra ou *Académie royale de musique.* Son établissement en France, le 28 juin 1669. L'administration en fut confiée au prévôt de Paris.

Ophicléide, instrument en cuivre qui, depuis 1820, fait partie des musiques de l'armée française.

Ophites, hérétiques du IIe siècle de l'Eglise, ainsi nommés parce qu'ils disaient que le serpent qui avait déçu le premier homme était le Christ.

OPIE (Jean), peintre anglais, né dans le comté de Cornouailles en 1761, mort à Londres le 9 avril 1809.

OPITZ (Martin), littérateur et poète de Silésie, né à Buntslow en 1597, mort de la peste à Dantzig en 1639.

OPORIN (Jean), imprimeur célèbre, né à Bâle en 1507, mort en 1568.

Oporto. Prise de cette ville par les Français, le 20 janvier 1811.

OPPÈDE (Jean Meynier, baron d'), premier président au parlement d'Aix, né dans cette ville en 1495, mort en 1558.

Oppido, petite ville du royaume de Naples : détruite par le tremblement de terre du 5 février 1783.

OPPENORD (Gilles-Marie), architecte français, né à Paris en 1672, mort dans cette ville, selon quelques biographes, en 1730, et selon d'autres en 1742.

Optique. Le célèbre Roger Bacon donna un traité sur cette matière en 1728. Voy. *lunettes*, *microscopes*, *télescopes*.

Oran, ville d'Afrique : est enlevée par les Espagnols aux pirates d'Alger, en 1509. — Reprise, en 1708, par les Algériens aux Espagnols, qui la possédaient depuis 1509. — Est reprise sur les Algériens par les Espagnols, en juillet 1732.

ORANGE (Philibert de Chalron, prince d'), l'un des plus grands capitaines de son siècle, né en 1502, à Nozeroi en Bourgogne, tué dans un combat près de Pistoïe en Toscane, le 3 août 1530.

ORANGE (Frédéric-Henri de Nassau, prince d'), stathouder de Hollande, né à Delft le 28 février 1584, mort en 1647.

ORANGE (le prince Frédéric d')

major-général au service de l'Autriche, mort en 1799.

Orange (comté d'), chef-lieu aujourd'hui d'un canton du département de Vaucluse. Le premier comte de cette ville est Gorand d'Adhémar, qui vivait au commencement du XIe siècle. — La ville d'Orange, érigée en principauté, passa en 1393 dans la maison de Châlons, et en 1530 dans celle de Nassau. — La principauté d'Orange fut cédée à la France par le traité d'Utrecht en 1713; elle fut réunie au Dauphiné en 1714.

Orangers: on voit dans l'orangerie de Versailles un oranger de 20 pieds de haut, qui fut semé à Pampelune en 1421. — On croit généralement que les orangers furent apportés de la Chine en Portugal, en 1547.

Orange (conciles d') : pour la discipline, en 441; contre les semi-pélagiens, en 529.

Oratoire (Congrégation de l'), fondée en 1540, à Rome, par saint Philippe de Néri.

Oratoire (Prêtres de l') : institués en France en 1612, par Pierre de Bérulle, depuis cardinal, et confirmés en 1613 par le pape Paul V.

Oratorio, composition de musique sacrée; elle reçut ce nom, parce qu'elle dut son invention, en 1540, à saint Philippe de Néri, fondateur de la congrégation de l'Oratoire.

ORCAGNA (André de Cione, plus connu sous le nom de), architecte, sculpteur, peintre et poète, mort à Florence en 1389, dans la soixante-neuvième année de son âge.

Orchowène (prise, ruine et bataille d'), l'an 364 av. J.-C.

Orcynium (bataille d'), où Eumène fut vaincu par Antigone, l'an 321 av. J.-C.

Ordinations : elles ont lieu au premier, au quatrième, au septième et au dixième mois de l'année, c'est-à-dire aux quatre-temps, en vertu du deuxième canon du concile de Rome, tenu en 744.

Ordonnance civile de Louis XIV, publiée au mois d'avril 1667.

Ordonnance criminelle de Louis XIV, publiée au mois d'août 1670.

Ordonnance (compagnies d'); elles furent formées régulièrement en 1444, sous Charles VII, et disparurent, ainsi que l'usage de la lance, sous Henri IV (de 1589 à 1610).

Ordonnances. La première loi qui fut appelée *ordonnance* en français, est celle de Philippe-le-Bel, faite en 1287, touchant les bourgeois. Cependant Philippe-Auguste rendit en 1206, un décret en faveur des juifs, auquel plusieurs historiens donnent le nom d'ordonnance. — En 1245, ordonnance de saint Louis nommée la *Quarantaine le Roi*; elle défendait aux héritiers de tirer vengeance du meurtre avant quarante jours écoulés. — En 1262, ordonnance du même roi sur le fait des monnaies, dans laquelle il est dit, 1° que dans les terres où les barons ne battent point monnaie, celle du roi aura seule cours; 2° que celle du roi ne perdra rien de sa valeur dans les terres où les barons auraient une monnaie. — En 1275, ordonnance de Philippe-le-Hardi sur les amortissemens. — En 1296, Philippe-le-Bel, par une ordonnance faite au parlement de la Toussaint, défend les guerres privées tant que durera la sienne avec l'Angleterre. — En 1302, ordonnances du même prince sur la réformation du royaume. — En 1319, ordonnance de Philippe-le-Long, qui porte qu'il n'y aura nuls prélats au parlement, parce que le roi *fait conscience de les empêcher de vaquer au gouvernement de leur spiritualité*. — En 1328, ordonnance de Philippe de Valois, qui impose des droits appelés de *francs fiefs* sur les églises et sur les roturiers acquéreurs de terres nobles. — En 1344, Philippe de Valois rend le 10 avril une ordonnance qui incorpore les conseillers *jugeurs*, et les conseillers *rapporteurs*. — En 1344, ordonnance du même prince qui semble attribuer au roi seul le droit de battre monnaie. — En 1374 (août), ordonnance du roi Charles V, qui fixe la majorité des rois à quatorze ans. — En 1374 (octobre), ordonnances relatives à la régence du royaume. — En 1392 (janvier), ordonnance de Charles VI portant réglement sur la tutelle des enfans de France, en cas de mort du roi avant que son fils aîné fût majeur; autre ordonnance du même mois sur la régence. — En 1403 (avril), ordonnance sur la majorité des rois; cette ordonnance est confirmée par celle du 16 décembre 1407. — En 1484, ordonnance rendue à la requête des États-Généraux de Tours, et qui, la première, permit à

toutes sortes de personnes d'*ester* en justice par procureur. — En 1539, ordonnance de François Ier, rendue à Villers-Cotterets, pour la réformation et l'abréviation des procès, pour empêcher les tribunaux ecclésiastiques d'entreprendre sur les justices ordinaires, et pour ordonner que désormais tous les actes publics seraient écrits en français. — En 1560, ordonnance rendue à Orléans au sujet des matières ecclésiastiques, et sur le fait de la justice. — En 1564, sous Charles IX, ordonnance de Roussillon en Dauphiné, qui porte que l'année commencera dans la suite au 1er janvier, au lieu qu'elle ne commençait que le samedi saint après vêpres; le parlement ne consentit à ce changement que vers 1567. — En 1566, au mois de février, ordonnance du même prince rendue à Moulins, qui règle le domaine de la couronne. Il y a aussi la célèbre ordonnance de Moulins, rendue le même mois pour la réformation de la justice. — En 1579, ordonnance de Henri III rendue à Blois, où sont posés les principes de la discipline de l'église, et qui contient des dispositions importantes sur l'anoblissement. Voy. *Ordonnance civile* et *Ordonnance criminelle*.

Ordonnances de juillet, touchant la presse, les élections et la liberté individuelle; elles furent rendues le 26 juillet 1830.

Ordre (mot d') : son usage dans nos armées, date du XIVe siècle. Le Grand-Maître des Arbalétriers le recevait du roi, ou du connétable, ou du maréchal, et le donnait lui-même en leur absence.

Ordre militaire de Chevalerie du Navire et du Croissant; son institution en 1270.

Ordres militaires : les plus anciens que l'on connaisse, furent institués par Sésostris, roi d'Égypte, vers 1710, av. J.-C., pour récompenser le mérite de ses soldats.

Ordres religieux : leur abolition en France le 13 février 1790.

Orébites, hérétiques du XVe siècle. Bedricus était le chef de cette secte.

Orenbourg, ville et forteresse de la Russie asiatique, bâtie en 1742.

Orénoque (l') : découvert par les Espagnols en 1514.

Orfévrerie : vers 628, Eloi, trésorier de Dagobert, depuis canonisé, se rend célèbre par des ouvrages en ce genre. — La profession d'orfèvre était établie en corps policé ou état juré dans Paris bien long-temps avant le XIIIe siècle. Les plus anciens titres qu'on connaisse, et qui sont du règne de saint Louis vers 1260, supposent cet établissement comme fait depuis long-temps.

Organisation militaire, en France : il n'y en eut point réellement dans nos armées avant le ministère de Louvois, qui eut le département de la guerre, de 1664 à 1691. — Dès l'année 1761, le ministre Choiseul perfectionna l'organisation militaire, et fit disparaître des armées les traces du régime féodal. — Une nouvelle organisation fut introduite à l'avénement de Louis XVI, par le comte de Saint-Germain, vers 1775 ou 1776. Dès lors, une juste proportion fut établie entre le nombre des régimens de cavalerie et celui des régimens d'infanterie. — Cet ordre de choses fut gravement altéré vers 1790 et 1791; mais vers la fin de 1793, l'organisation militaire reçut son complément de l'habile et laborieux Carnot. — Enfin elle fut fixée sur une base solide par la loi de l'an VI (1798), qui établissait la conscription pour le recrutement des armées. — Depuis lors il n'y a plus eu que des modifications de détail.

Organisation administrative en France, depuis la révolution. — Lois y relatives; celle du 22 août 1791 qui fixait à six le nombre des ministères; elle avait été précédée de la loi du 22 décembre 1789, et fut suivie de la constitution du 3 décembre 1791, lesquelles divisaient le territoire français en départemens, districts, cantons et communes. — Après la chute de Robespierre, la constitution du 5 fructidor an III (22 août 1795) supprima les districts. — Vint ensuite la loi du 28 pluviose an VIII (17 février 1800), qui, aujourd'hui encore, complétée par les lois des 21 mars 1831 et 22 juin 1833, régit notre organisation administrative.

Organisation judiciaire en France depuis la révolution. Lois et décrets à ce sujet : décret de l'assemblée constituante du 4 août 1789; décret du 24 août 1790; décrets des 20 janvier et 29 juillet 1791; décret du 16 septembre de la même année, portant institution du jury criminel; constitu-

tion de 1793 : loi du 27 ventose an VIII (18 mars 1800), créant les tribunaux de première instance et d'appel ; le code d'instruction criminelle du 27 novembre 1808 ; loi du 20 avril 1810 ; la charte de 1814.

ORGEMOND (Pierre d'), chancelier de France, sous Philippe de Valois, en 1373, mort à Paris en 1389.

ORGEMOND (Nicolas d'), quatrième fils du précédent, conseiller au parlement de Paris, né vers le milieu du XIV[e] siècle, mort le 30 avril 1416.

Orgue : inventé, dit-on, par le roi de Chine Hoang-ti, l'an 2601 av. J.-C. — On commença, en Europe, à s'en servir dans les églises, en 657. Le premier qui ait paru en France, fut envoyé, en 757, par Constantin Copronyme, au roi Pepin, qui en fit don à l'église de Compiègne.

Orgues hydrauliques : inventées vers l'an 234 av. J.-C., par Ctésibius d'Alexandrie.

ORIBASE, célèbre médecin de l'antiquité, né à Pergame dans la dernière moitié du IV[e] siècle, mort vers le milieu du V[e].

Orient (empereurs d'), depuis la séparation définitive de cet empire d'avec l'empire d'Occident.—Arcadius parvient au trône en 395. — Théodose le jeune, en 408. — Marcien, en 450. — Léon I[er], en 457. — Léon le jeune, en 474. — Zénon, en 474. — Anastase, en 491. — Justin I[er], en 518. — Justinien I[er], en 527.—Justin II, en 565. Tibère II, en 578. — Maurice, en 582. — Phocas, en 602. — Héraclius, en 610.—Constantin III, en 641.—Héracléonas, en 641.—Constant II, en 641. —Constantin IV, en 668.—Justinien II, en 685. — Léonce, en 695.—Absimare Tibère, en 697. — Justinien II, rétabli en 705. — Philippique Bardane, en 711. — Anastase II, en 713. — Théodose III, en 715. — Léon III, *l'Isaurien*, en 716.—Constantin V, *Copronyme*, en 741. — Léon IV, en 775. — Constantin VI et Irène, en 780. — Constantin seul, en 790.—Irène seule, en 797.—Nicéphore, en 802.—Staurace, en 811. — Michel Curopalate, en 811.—Léon V, *l'Arménien*, en 813. — Michel-le-Bègue, en 820. — Théophile, en 829. — Michel III, en 842. Basile, en 867.—Léon-le-Philosophe, en 886. — Constantin VII, en 911. — Romain II, en 959. — Nicéphore Phocas, en 963.—Jean Zimiscès, en 969. Basile et Constantin IX, en 976. — Romain Argyre, en 1028.—Michel IV, en 1034.—Michel Calaphate, en 1041. — Constantin Monomaque, en 1042. — Théodora, en 1054. — Michel VI, en 1056. — Isaac Comnène, en 1057. — Constantin Ducas, en 1059. — Michel VII, en 1067. — Romain Diogène, en 1068.—Michel VII, de nouveau en 1071. — Nicéphore, Botoniate, en 1078. — Alexis Comnène, en 1081.—Jean Comnène, en 1118. — Manuel Comnène, en 1143. — Alexis Comnène, en 1180. —Andronic Comnène, en 1183.—Isaac *l'Ange*, en 1185. — Alexis *l'Ange*, en 1195. — Isaac *l'Ange*, rétabli en 1203. — Nicolas Canabé, en 1204. — Alexis Mursufle, en 1204. — *Empereurs français à Constantinople.* — Baudouin, en 1204. — Henri, en 1206. — Pierre, en 1216. — Robert, en 1220. — Baudouin II et Jean de Brienne, en 1228. —*Empereurs grecs à Nicée* : Théodore Lascaris, en 1204. — Jean Ducas Vatace, en 1222. — Théodore Lascaris, en 1255. — Jean Lascaris, en 1259. —Michel Paléologue, en 1260.—Andronic II, Paléologue, en 1282. — Andronic III, Paléologue, en 1328. — Jean Paléologue, en 1341. — Jean Cantacuzène, usurpateur, en 1341. —De 1355 à 1391, le trône fut occupé par Mathieu Cantacuzène et Andronic Paléologue, usurpateurs.—Manuel II, Paléologue, en 1391. — Jean VI, Paléologue, en 1425.—Constantin XII, en 1448. — Fin de l'empire d'Orient. Les Turcs s'emparent de Constantinople en 1453.

Orient (concile d') : contre les Messaliens, en 427.

Orient (Grand), espèce de sénat maçonnique en France : il date du 5 mars 1773.

Orientalistes célèbres : Guillaume Postel (1510-1581), Erpenius (1584-1624), Golius (1599-1667), Walton (1600-1661), Castel (1606-1685), Gravius (1602-1652), Meninski (1623-1698), d'Herbelot (1625-1695), Bernard (1638-1684), Hyde (1636-1703), Schickardt (1592-1635), Prideaux (1578-1650), Selden (1584-1654), Pococke (1604-1691), Kircher (1602-1680), Hottinger (1620-1667), Marracci (1612-1700), Lejay (1588-1674), Galland (1640-1705), Petis de la Croix (1653-1713), Renaudot (1646-1720), Ockley (1678-1720), Schultens (1686-1750), Schrader (1680-1756),

Bréhkc (1716-1774), Anquetil du Perron (1723-1805), de Guignes (1721-1800), Casiri (1710-1791), William Jones (1746-1794), enfin, le baron Silvestre de Sacy, qui vient de terminer, en 1838, une vie de plus de 80 ans, si pleine de travaux qui ont donné une impulsion nouvelle aux études orientales.

Oriflamme, bannière de l'abbaye de Saint-Denis : elle avait été, dit-on, un présent adressé à ce monastère, en 630, par le roi Dagobert. — *Louis-le-Gros* reporta cette bannière à Saint-Denis, en 1124, et donna naissance à cet usage de nos anciens rois. — Louis-le-Jeune perdit l'oriflamme dans la croisade de 1147. —En 1191, Philippe-Auguste la porta en terre sainte, et en 1214, à Bouvines. — Il n'est plus parlé de l'oriflamme depuis la fin du XVe siècle.

ORIGÈNE, docteur de l'Eglise, né à Alexandrie l'an 185 de J.-C., mort à Tyr l'an 254, âgé de 69 ans.

Origénistes, anciens hérétiques de la secte des gnostiques, au commencement de l'ère chrétienne. Il y eut d'autres origénistes dans les Ve et VIe siècles, qui soutenaient les sentimens attribués à Origène. — Leurs opinions furent condamnées plusieurs fois, notamment en 553, dans le cinquième concile général tenu à Constantinople.

Orléans, ville de France : assiégée par César 51 ans av. J.-C. — Elle passa au pouvoir des Francs en 470.— Elle devint, en 523, la capitale du royaume laissé par Clovis à Clodomir, l'aîné de ses fils. — Ce royaume d'Orléans fut réuni à la couronne par Hugues-Capet, vers 988. — Orléans fut érigé en duché en 1328, par Philippe de Valois, en faveur de son fils Philippe : ce fut le premier prince du sang qui porta le titre de duc d'Orléans. — Le fameux siége d'Orléans, qui fut illustré par l'héroïque défense de Jeanne d'Arc, eut lieu en 1428. — Une université pour le droit y avait été fondée par Philippe-le-Bel, en 1313.

Orléans (conciles d') : touchant les lieux d'asile, en 511; pour la discipline, en 536 et 540; contre les hérétiques, en 545, en 552 et 1017.

Orléans (Nouvelle-), ville des États-Unis : sa fondation en 1717; ce ne fut qu'en 1722 qu'elle commença à prendre quelque accroissement. — Après avoir été tour à tour sous la domination de l'Espagne et de la France, elle fut cédée, en 1813, aux États-Unis par Napoléon. — Attaquée vainement en 1814 par les Anglais.

ORLÉANS (Louis Ier de France, duc d'), fils du roi Charles V, né en 1371, assassiné dans la rue Barbette à Paris, le 23 novembre 1407.

ORLÉANS (Gaston Jean-Baptiste de France, duc d'), 3e fils de Henri IV, frère de Louis XIII, né à Fontainebleau le 25 avril 1608, mort relégué à Blois le 2 février 1660.

ORLÉANS (Philippe de France, duc d'), fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, et frère unique de Louis XIV, né à Saint-Germain-en-Laye le 21 septembre 1640, mort le 9 décembre 1701.

ORLÉANS (Philippe, duc d'), régent de France, fils du précédent, né à St.-Cloud le 2 août 1674, mort le 2 décembre 1723.

ORLÉANS (Louis, duc d'), premier prince du sang, né à Versailles le 4 août 1703, mort le 4 février 1752.

ORLÉANS (Louis-Philippe, duc d'), fils du précédent, né à Paris le 12 mai 1725, mort le 8 novembre 1785.

ORLÉANS (Louis-Philippe-Joseph, duc d'), fils du précédent, né à Saint-Cloud le 13 avril 1747, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 6 novembre 1793.

ORLÉANS (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, duchesse d'); femme du précédent, née le 5 mars 1753, morte à Ivry près de Paris, le 23 juin 1821.

ORLOFF ou **ORLOW** (Grégoire), seigneur russe, favori de Catherine II, fut en possession de cette haute et criminelle faveur jusqu'en 1772.

ORLOFF (Alexis), frère du précédent, amiral, mort à S.-Pétersbourg en 1808.

ORMESSON (Louis-François de Paule Lefèvre d'), premier président au parlement de Paris, né le 7 mars 1718, mort le 26 janvier 1789.

ORMESSON DE NOYSEAU (Anne-Louis-François de Paule Lefèvre d'), magistrat français, né le 26 février 1753, mort le 20 avril 1794.

ORMESSON (Henri François de

Paule Lefèvre d'), neveu du premier président, contrôleur-général, né le 8 mai 1751, mort en 1807.

ORMOND (Jacques Butler, duc d'), homme d'état anglais, né à Londres en 1610, mort le 21 juillet 1688.

Ormus, petite île d'Asie : prise par les Portugais en 1507, et par Schah-Abbas, en 1522.

ORNANO (Alphonse d'), maréchal de France, fils de San Pietro Bastelica, mort le 21 janvier 1610, à l'âge de 62 ans.

ORNANO (Jean-Baptiste d'), fils aîné du précédent, mort le 2 septembre 1616, à l'âge de 45 ans : fut aussi maréchal de France, quoiqu'il n'eût point servi dans les armées.

OROSE (Paul), savant historien, élève et ami de saint Augustin ; il écrivit au commencement du Ve siècle.

ORTEGA (don Casimiro Gomez de), savant botaniste espagnol, né à Madrid en 1730, mort dans la même ville en 1810.

Orthographe française : une partie de celle de Voltaire est adoptée, en 1818, par l'Académie française, sur la proposition de son secrétaire perpétuel.

Orthopédie, science qui a fait de grands progrès dans nos temps modernes : les ouvrages d'Andry en 1741, de Desbordeaux en 1805, du docteur J. Lafond en 1827, de Delpech en 1829, ont jeté de vives lumières sur cette partie de l'art de guérir.

Osbori en Allemagne (Concile d'), tenu en 1062.

OSÉE, un des douze petits prophètes, vivait l'an 800 av. J.-C.

OSIANDER (André), théologien protestant, né à Gunzenhausen en Bavière, en 1498, mort le 17 octobre 1552.

OSIUS, évêque de Cordoue, né en Espagne en 256, mort en 358, âgé de 102 ans.

OSMAN Ier ou plutôt OTHMAN, fondateur de l'empire ottoman, mort l'an de l'hégire 726 (1327 de J.-C.), âgé de 79 ans, dont il en avait régné 27.

OSMAN II, empereur des Turcs, monté sur le trône l'an de l'hégire 1027 (1618 de J.-C.), étranglé le 20 mai 1622.

OSMAN III, empereur des Turcs, monte sur le trône en 1754, meurt le 29 novembre 1757, à 59 ans.

OSMOND (saint), évêque de Salisbury, mort en décembre 1099, canonisé en 1449 par Calixte III.

Osnabruck (bataille d'), remportée sur les Saxons par Charlemagne, en 772.

Osnabruck en Hanovre : fondée par Charlemagne en 776 ; remarquable par le traité conclu en 1648 entre les Suédois et l'empereur.

Osrohène (concile d'), touchant la fête de Pâques, en 198.

OSSAT (Arnaud d'), cardinal et ambassadeur français, né en 1536 à Laroque en Magnoac, près d'Auch, mort à Rome le 13 mars 1604.

OSSIAN, célèbre poète ou barde écossais, vivait dans le IIIe siècle de l'ère chrétienne.

OSSONE (don Pedro Tellezy Giron, duc d'), célèbre ministre et homme d'état espagnol, né à Valladolid en 1579, mort en prison en 1624.

OSTADE (Adrien Van), peintre et graveur, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685.

Ostende : n'était qu'un petit village au IXe siècle. — Son port commença à être fréquenté dans le XIe siècle. — Elle fut entourée de murailles par Philippe-le-Bon, en 1445, mais elle ne fut régulièrement fortifiée qu'en 1583, par le prince d'Orange. — Prise par Spinola, le 10 septembre 1604, après un siége de 3 ans. — Prise par les Français en 1745, en 1792 et 1793; bombardée par les Anglais en 1798.

Ostie, ville située à l'embouchure du Tibre, bâtie l'an 627 av. J.-C., 38e olympiade.

Ostrolenka (combat d'), gagné sur les Russes par les Français, le 16 février 1807.

Ostrowno (combat d'), où la cavalerie russe est culbutée et leur artillerie enlevée par l'armée française, le 25 juillet 1812.

Otagamis, peuples sauvages de la Nouvelle-France : expédition française envoyée contre eux en 1716 ; ils se soumettent.

Otaïti, *Otahiti* ou *Taïti*, la plus grande des îles de la Société : découverte de cette île par Quiros en 1606. — En 1767, le capitaine Wallis en prit possession au nom du roi de la Grande-Bretagne.

OTHON (saint), évêque de Bamberg et apôtre de la Poméranie, né en Souabe vers 1060, mort le 30 mai 1139.

OTHON (Marcus Salvius), empereur romain, né à Rome vers l'an 32 de J.-C., placé sur le trône l'an 69, se donne la mort le 15 avril 69.

OTHON Ier, surnommé *le Grand*, empereur d'Allemagne, né en 912, couronné à Aix-la-Chapelle en 936, mort le 7 mai 973.

OTHON II, surnommé *le Roux*, succède à Othon Ier, son père, à l'âge de 18 ans, le 13 mai 973; mort le 7 décembre 981.

OTHON III, empereur d'Allemagne, né en 980, succède à Othon II, son père, à l'âge de 3 ans; mort en Campanie le 28 janvier 1002.

OTHON IV, dit *le Lion*, né en 1175, élu empereur en 1197, reconnu par toute l'Allemagne en 1208; mort le 15 mai 1218.

OTHON DE FREISINGEN, célèbre chroniqueur, mort à Morimond le 12 septembre 1158.

Otricoli, ville du duché de Spolette, prise par les Français en 1647, 1706, 1754, 1792; par les Napolitains en 1799.

OTTOCARE II, dit *le Victorieux*, roi de Bohême, tué à la bataille de Marckfeld près de Vienne, en 1258, après 25 années de règne.

Ottoman (empire) : fondé par Osman en 1300 (700 de l'hégire), après la mort du sultan d'Iconium. Sa première capitale fut établie en 1328, à Bruse, ancienne capitale de la Bithynie. — Le 29 mai 1453, le siége de cet empire fut transféré à Constantinople. — De 1300 à 1566, l'empire ottoman fut la principale puissance militaire de l'Europe. Voy. *Turquie*.

OTTO-VÆNIUS ou **OCTAVIO** (Van Vein), peintre hollandais, né à Leyde en 1556, mort à Bruxelles en 1634.

OTWAY (Thomas), poëte dramatique anglais, né à Trottin, comté de Sussex, en 1651, mort en 1685.

Oudenarde (bataille d'), perdue par les Français le 11 juillet 1708.

OUDENARDE (Robert Van), peintre et graveur, né à Gand en 1663, mort dans la même ville le 3 juin 1743.

OUDIN (Casimir), savant bibliographe, né à Mézières en 1638, mort à Leyde en septembre 1717.

OUDIN (François), savant jésuite, né à Vignory en Champagne en 1673, mort le 28 avril 1752.

OUDRY (Jean-Baptiste), peintre et graveur, né à Paris en 1686, mort dans la même ville le 1er mai 1755.

OUEN (saint), connu aussi sous le nom de *Dodon*, archevêque de Rouen, né vers 609, à Sancy près Soissons, mort à Clichy près Paris, le 24 août 689.

Ouessant (combat naval d'), entre les Anglais et les Français, le 27 juillet 1778; la victoire reste indécise.

OULOUGH ou plutôt **OLEIG-BEIG**, petit-fils de Tamerlan, célèbre astronome : ses tables astronomiques et le texte qui les accompagne présentent un intéressant tableau de la science au commencement du XVe siècle (1437).

Ourcq (canal de l'), commencé sous le règne de Louis XIII (de 1610 à 1643); les travaux sont suspendus et repris en 1776.— On les continue avec activité en 1802. — Arrivée des eaux dans le bassin de la Villette, le 2 décembre 1808. — Ouverture de sa navigation le 15 août 1813.

Ourique (bataille d'), gagnée par le comte Alphonse sur les Maures, le 25 juillet 1139. Ce prince fut proclamé roi de Portugal à la fin de l'action.

Ovation : c'est ainsi qu'on appelait le petit triomphe à Rome : sa coutume datait de l'an 503 av. J.-C., 69e olympiade.

OVERBEECK (Bonaventure van), dessinateur, peintre et antiquaire hollandais, né à Amsterdam en 1660, mort en 1706.

OVERBURY (Thomas), littérateur anglais, né en 1581 au comté de Warwick, mort empoisonné le 15 septembre 1613.

OVIDE (Publius Ovidius Naso), célèbre poëte latin, né à Sulmone dans la contrée des Pélignieus, aujourd'hui l'Abruzze, le 20 mars 711 de Rome (43 ans av. J.-C.), mort en exil l'an 17 de J.-C.

Oviedo, ville d'Espagne : bâtie en 761 par Troïla, roi chrétien de ce pays, en mémoire des victoires qu'il avait remportées sur les Maures.

Oviedo (concile d') : pour l'érection

de l'église de cette ville en métropole, vers 992.

OWEN (Jean), poète latin du XVI[e] siècle, né à Armon en Angleterre, mort à Londres en 1622.

Owhyhée, l'une des îles Sandwich: reconnue par le capitaine Cook en 1778, et où il fut tué, le 14 janvier 1779.

OXENSTIERN (Axel, comte d'), grand chancelier de Suède et l'un des plus grands hommes d'état du XVII[e] siècle, né en 1583, mort en 1654.

Oxford : fondation de son université par Alfred-le-Grand, en 895.

Oxford (concile d') : pour la réformation de l'Eglise d'Angleterre, en 1222.

OZANAM (Jacques), mathématicien français, né à Bouligneux en Bresse, en 1640, mort le 17 avril 1717.

P

PACHECO (Christophe), célèbre peintre portraitiste de l'école de Madrid, vivait en 1568.

PACHECO (François), peintre, écrivain et poète, né à Séville en 1571, mort dans sa ville natale en 1654.

PACHECO. Voy. PADILLA.

Pacifiques, sectaires qui partageaient les erreurs des anabaptistes pendant le XVI[e] siècle.

PACOME (saint), instituteur de la règle des cénobites, né dans la haute Thébaïde, vers 292, mort le 3 mai 348.

PACORI (Ambroise), écrivain ascétique, mort à Paris en 1730, à près de 80 ans.

Pacte de famille. Traité d'amitié et d'union entre les rois de France et d'Espagne, conclu le 15 août 1761.

Paderborn, ville du grand-duché du Bas-Rhin. Son évêché, qui appartenait jadis au cercle de Westphalie, est un des premiers que fonda Charlemagne (de 768 à 814). — Son église diocésaine fut bénie par le pape Léon III lui-même, en 799; les fondemens de cette église avaient été jetés en 777; elle fut la proie des flammes en 1000. La cathédrale qui existe aujourd'hui date du XIII[e] et du XIV[e] siècle. — La ville de Paderborn possédait une université avec faculté de théologie et de philosophie, fondée en 1592 par le prince-évêque Théodore de Furstemberg; elle fut supprimée en 1819. — En 1802, le territoire de Paderborn avait été donné à la Prusse; en 1806, il fut annexé au royaume de Westphalie; en 1814, il fut rendu à la Prusse.

Paderborn (conciles de), pour établir la foi en Saxe, en 777 et 786.

PADILLA (don Juan de), célèbre chef de *communeros* espagnols en 1520, mort sur l'échafaud en 1522. Son histoire embrasse aussi celle de l'héroïque dona Maria Pacheco, sa digne épouse.

PADOUAN (Louis-Léon), dit *le Padouan*, du nom de sa ville natale, mort à Rome, à l'âge de 75 ans, au commencement du XIII[e] siècle. — Il y eut encore un Francisco surnommé *le Padouan*, peintre, né en 1629, mort en 1717.

Padoue, aujourd'hui ville du royaume lombardo-vénitien. Sa fondation par les Gaulois vers l'an 600 av. J.-C. — Détruite par les Lombards, elle dut sa restauration à Charlemagne au VIII[e] siècle. — Commencement de son université en 1179. Elle fut réellement fondée ou du moins considérablement augmentée par l'empereur Frédéric en 1222, selon d'autres en 1260; le pape Urbain IV la confirma en 1263. — La ville de Padoue se soumit à Venise en 1405. — Passa sous la domination de l'Autriche en même temps que cette république. — Une partie de cette ville fut détruite par le tremblement de terre du 17 août 1756. — En 1805, Padoue fut réunie au royaume d'Italie; puis elle redevint province autrichienne en 1814.

PAGI (le père Antoine), chronologiste, né à Rognes en Provence, le 31 mars 1624, mort à Aix le 5 juin 1699.

Paimbœuf, ville de Bretagne, n'était au commencement du XVIII[e] siècle qu'un hameau de pêcheurs.

Pain. Son excessive cherté en France dans l'été de 1817 le met au dessus des moyens du peuple. Il en résulte des troubles dans plusieurs villes.

PAINE (Thomas), écrivain politique, né à Thetfort, dans le comté anglais de Norfolk, le 29 janvier 1737, mort naturalisé Français en juin 1809.

Pairie (nouvelle), établie en France par la Charte constitutionnelle, le 4 juin 1814; 154 pairs à vie sont en même temps élus par le roi.

Pairies, pairs. C'est au Xe siècle qu'on place généralement l'origine assez obscure de la pairie en France. — Le duché de Bourgogne fut érigé en duché-pairie en 1001. — En 1200, une cour des pairs fut convoquée solennellement pour juger Jean-Sans-Terre, usurpateur et meurtrier. — En 1224, Louis VIII rendit un arrêt portant que, suivant l'ancien usage et les coutumes observées, les grands officiers de la couronne doivent assister aux procès qui seraient faits à des pairs de France. — Les premières lettres d'érection en duché-pairie de la Bretagne, après que le comté-pairie de Champagne eut été réuni à la couronne, sont de 1297. — Celles des comtés-pairies d'Anjou et d'Artois sont de la même date. — Erection de la baronnie de Bourbon en 1324. — Erection de la terre de Beaumont-le-Roger en comté-pairie en 1329. — Philippe-le-Hardi, fait duc de Bourgogne, est institué premier pair de France, en 1361. — Le comté de Nevers est la première pairie créée en faveur d'un prince étranger, en 1505. — Le comté de Nemours, érigé en duché-pairie en 1505. — Le comté d'Angoulême, en duché-pairie en 1515; la terre de Guise, en duché-pairie en 1527; la baronnie de Montmorenci, en duché-pairie en 1551; ce fut la même année que les pairs commencèrent à entrer au parlement, l'épée au côté. — Ordonnance sur les duchés-pairies en juillet 1566. — Déclaration rendue à Blois en 1576, qui accorde aux princes du sang la préséance sur tous les pairs. — Erection du comté de Joyeuse et de la baronnie d'Epernon en duchés-pairies, en 1581. — Erection en duché-pairie de Luxembourg, en 1581. — Du duché de Montbazon, en 1588. - Du duché de Thouars, en 1595; les lettres patentes ne furent enregistrées qu'en 1599. — Du comté de Beaufort en duché-pairie, en 1597. — De la baronnie de Biron en duché-pairie, en 1598; elle redevint baronnie après l'exécution du maréchal de Biron, en 1602, et fut érigée de nouveau en duché-pairie en 1723. — Erection du vicomté de Rohan en duché-pairie, en 1603; de la terre de Sully, en 1606. — Du comté de Brissac, en 1611; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1620. — De la seigneurie de Lesdiguières, en 1611. — De la terre de Maillé, sous le nom de Luynes, en 1619. — D'Halluin, en 1620. — De la Rochefoucauld, en 1625. — De Richelieu, en 1631. — De Saint-Simon, en 1635. — De la Force, en 1637. — D'Aiguillon, en 16 8. — De Valentinois, en 1641. — De Rohan-Chabot, d'Estrées, de Grammont et de Tresmes, en 1648. — De Mortemart, en 1650. — D'Albret, de Château-Thierry et de Villeroi, en 1651. — De Villars-Brancas, en 1652. — De Nevers, en 1661. — De La Meilleraie, de Mazarin, de Saint-Aignan, de Noailles, de Coislin, en 166?. — D'Aumont, en 1665. — De La Vallière, en 1667. — De Charost, en 1673. — De l'archevêché de Paris, en 1674; les lettres ne furent enregistrées qu'en 1690. — Des duchés de Villars et d'Harcourt, en 1709. — De Warti, sous le nom de Fitz-James, en faveur du maréchal de Berwick, en 1710. — Du comté de Chaulnes, en 1711, ainsi que du marquisat d'Antin. — De la baronnie de Fontenay, sous le nom de Rohan-Rohan, et du vicomté de Joyeuse, en 1714. — Du marquisat d'Hostun, en 1715.

PAISIELLO ou PAESIELLO (Jean), célèbre compositeur italien, né à Tarente le 9 mai 1741, mort le 5 juin 1816.

Paix (traités de) conclus avant l'ère chrétienne. — Traité de paix imposé par le général athénien Cimon, aux Perses, vers l'an 449 av. J.-C. — En 422, paix de 50 ans conclue entre Sparte et Athènes : elle ne dura que quatre ans. — Paix honteuse conclue en 387 par le Spartiate Antalcidas avec les Perses. — Paix générale donnée à la Grèce après la bataille de Mantinée, en 362, à laquelle Sparte refuse d'accéder. — Traité de paix entre la république d'Athènes et Artaxerxès III, roi de Perse, en 356. — En 210, paix entre Antiochus-le-Grand, roi de Syrie, et le roi des Parthes. — En 322, Antipater accorde la paix à Athènes : elle met fin à la guerre lamiaque. — En 217, paix accordée par Philippe III, roi de Macédoine, aux Etoliens. — L'an 341, paix entre les Romains et les Carthaginois, qui mit fin à la

première guerre punique. — En 284, paix accordée par les Romains aux Gaulois cisalpins. — Nouvelle paix entre ces mêmes peuples, en 225. — En 202, traité de paix qui termina la seconde guerre punique. — En 197, après la bataille de Cynocéphale, paix imposée par Titus Quintius Flaminius, à Philippe, roi de Macédoine. — En 190, traité de paix conclu entre les Romains et Antiochus, roi de Syrie. — En 168, le Romain Popilius Lenas commande la paix entre la Syrie et l Egypte. — Paix conclue au nom de Rome avec Mithridate, en 85. — Nouvel accommodement avec Mithridate, en 80. — Transaction de Pompée avec Tigrane, roi d'Arménie, après la mort de Mithridate, en 63.

Paix (traités de) postérieurs à l'ère chrétienne. — En 90, Domitien fut obligé d'acheter la paix des Daces, moyennant un tribut annuel.—En 101, Trajan força les Daces à la soumission; en 106, il réduisit leur pays en province romaine. — Paix avec les Parthes, sous Adrien, dans le Ier siècle. — Paix glorieuse avec les Marcomans, sous Marc-Aurèle, en 174. — Depuis lors jusqu'à l'an 476, Rome acheta des Barbares la paix à prix d'or plus souvent qu'elle ne la leur imposa. — L'an 500, Clovis conclut un traité de paix avec Gondebaud, roi de Bourgogne; un autre, en 509, avec Théodoric, roi d'Italie. — En 556, un traité de paix eut lieu entre Clotaire Ier et les Saxons; un autre, en 563, entre Sigebert, roi d'Austrasie, et les Abares: il fut renouvelé en 568. — Dans les guerres civiles des Mérovingiens, on rencontre les traités de paix entre Sigebert et Chilpéric Ier son frère (564), Sigebert et Gontran, Sigebert et Chilpéric Ier (570). Huit ans plus tard (578), Chilpéric signait la paix avec Waroc, roi des Bretons. — Traité de paix entre Chilpéric Ier, roi de Soissons, Childebert II et Gontran, roi de Bourgogne (575-596). — L'an 584, les Lombards, par un traité de paix conclu avec Chilpéric Ier, s'obligèrent à lui payer un tribut. — En 587, paix entre Childebert II et Récarède, roi des Visigoths; en 538, entre Gontran, roi de Bourgogne, et Widimade, comte de Bretagne. — En 590, entre Childebert II, Gontran et les Lombards. — En 590, entre la reine Brunehaut, régente des royaumes de Bourgogne et d'Austrasie, et les Abares. La même année, paix perpétuelle entre Thierry II, roi de Bourgogne, et Agilulfe, roi des Lombards. — En 600, traité de paix entre Clotaire II, roi de Soissons, Théodebert II, roi d'Austrasie, et Thierry II, roi de Bourgogne. — En 617, traité pour le renouvellement de la paix entre Clotaire II, roi des Francs, et Adoloald, roi des Lombards, contenant rachat d'un tribut annuel payable par celui-ci. — En 629, renouvellement de paix entre Dagobert Ier et l'empereur d'Orient Héraclius. — En 684, traité de paix entre Pepin, maire du palais sous Thierry II, roi des Francs, et Radbode, duc des Frisons. — En 720, traité de paix entre Charles, duc des Francs austrasiens, et Eudes, duc d'Aquitaine, renouvelé avec quelques modifications en 732. — En 743, paix entre Carloman et Théodoric, duc des Saxons. — En 747, paix entre ces derniers et Pepin, chef des Francs.— Nouvelle paix entre les mêmes en 753. — En 754, paix entre Pepin-le-Bref et Astolphe, roi des Lombards, et en 760, traité de paix entre Waïfre, duc d'Aquitaine, et Pepin-le-Bref. — En 772 et 775, Charlemagne fait la paix avec les Saxons. — En 782, avec Sigefried, roi des Danois. — En 787, avec Tassillo, duc de Bavière, qui se reconnaît feudataire de la monarchie des Francs. — En 790, Louis, roi d'Aquitaine, fils de Charlemagne, fait la paix avec les Sarrasins d'Espagne. — En 795, Charlemagne signe un traité de paix avec les Huns. — En 797, Louis, roi d'Aquitaine, fait de nouveau la paix avec les Sarrasins d'Espagne. — En 810, traités de paix entre Charlemagne et l'empereur d'Orient Nicéphore, entre Charlemagne et Abulaz, calife de Cordoue. — En 811, paix entre Charlemagne et Hemming, roi des Danois, confirmée en 812, avec les rois du même peuple, Hariold et Ragenfried. — En 812, encore confirmation de la paix entre l'empereur d'Occident et l'empereur d'Orient, Michel Rangabé.— La même année, nouveau traité de paix entre Charlemagne et Abulaz, calife de Cordoue.— En 843, traité de paix conclu à Verdun, le 15 juin, entre Charles-le-Chauve, Louis de Germanie et l'empereur Lothaire. — En 845, entre Charles-le-Chauve et les Normands, qui reçoivent une somme de 5000 livres d'argent. —

En 846, entre Charles-le-Chauve et Noménoé, duc des Bretons.—En 847, entre Charles-le-Chauve, Louis de Germanie et l'empereur Lothaire; entre Charles-le-Chauve et Abdérame, calife de Cordoue. — En 860, formule de paix entre Charles-le-Chauve, Louis de Germanie, Lothaire, roi de Lorraine, et Charles, duc de Bourgogne et de Provence. — En 870, traité de paix signé à Aix-la-Chapelle, le 6 mars, entre Charles-le-Chauve et Louis de Germanie. — En 879, traité de paix entre Louis-le-Bègue, roi de France, et Louis, roi de Germanie, conclu à Foron, entre Aix-la-Chapelle et Maestricht. — En 880, entre les rois Louis et Carloman, et le roi de Germanie. — En 884 et 887, entre Charles-le-Gros et les Normands. — En 889, entre le roi Eudes et les Normands. — En 899, entre ce même peuple et Charles-le-Simple. — En 912, traité de Cloir-sur-Ept, entre Charles-le-Simple et Rollon. — En 926, entre Charles-le-Simple et l'empereur Henri-l'Oiseleur. — En 933, entre le roi Raoul et le comte de Vermandois. — En 942, entre Louis d'Outremer, et Hugues-le-Grand, duc de France. — En 945, entre Louis-d'Outremer et le duc de Normandie. — En 950, entre Louis-d'Outremer et Hugues-le-Grand. — En 1059, traité de paix entre Henri Ier et Guillaume-le-Bâtard, duc de Normandie. — En 1097, entre Philippe, et Guillaume, roi d'Angleterre. — En 1109, 1113, 1124, 1129, traités de paix entre Louis-le-Gros et Henri Ier, roi d'Angleterre. — En 1153, paix entre Louis-le-Jeune, et Etienne, roi d'Angleterre; en 1159, 1166, 1169, 1177, diverses paix entre Louis-le-Jeune et le roi d'Angleterre, Henri II. — En 1195, traité de paix conclu à Issoudun, le 5 décembre, entre Philippe-Auguste et Jean-sans-Terre. — En 1199, traité de paix signé à Péronne, entre Philippe-Auguste et Baudouin, comte de Flandre. — En 1200, traité de paix, signé à Galeton, entre Philippe-Auguste, et Jean-sans-Terre, roi d'Angleterre, par lequel celui-ci cède à Philippe le comté d'Evreux, et à Louis, fils de Philippe, plusieurs fiefs, en considération de son prochain mariage avec Blanche de Castille, sa nièce. — En 1217, paix entre Louis, fils de Philippe-Auguste, et Henri III, roi d'Angleterre, signée à Lameth, en Angleterre, le 11 septembre, pour l'évacuation de l'Angleterre par Louis. — En 1226, traité de paix entre Louis IX et le comte et la comtesse de Flandre. — En 1229, paix signée à Paris, le 12 avril, entre Louis IX, et Raimond, comte de Toulouse, par laquelle celui-ci promet de réparer les pertes occasionnées aux églises, et consent à donner sa fille à l'un des frères du roi, pour être son héritier, etc.—En 1234, entre Louis IX, et Pierre, duc de Bretagne. — En 1256, traité de paix entre Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et Florent, régent de Hollande, par l'entremise de Louis IX. — En 1258, entre Louis IX, et Richard, roi des Romains, au sujet des domaines qui appartenaient à Richard, en vertu de la succession de son père, Henri III, roi d'Angleterre. — En 1259, paix signée à Paris, le 13 octobre, entre Louis IX, et Henri III, roi d'Angleterre, concernant la restitution par le premier de plusieurs provinces et diverses renonciations par le second. — En 1286, paix entre Philippe-le-Bel et Edouard Ier, roi d'Angleterre. — En 1303, paix conclue à Paris, le 20 mai, entre Philippe-le-Bel et Edouard Ier, par laquelle celui-ci est reçu duc de Guyenne et pair de France, à la charge d'hommage envers le roi, par lui-même ou par son fils. — En 1304, paix entre Philippe-le-Bel et les Flamands. — En 1305, entre Philippe-le-Bel et Robert de Béthune, comte de Flandre. — Traité de paix conclu à Paris, le 5 mai 1320, entre Philippe-le-Long, et Robert, comte de Flandre, par lequel Louis, fils du feu comte de Nevers, devait épouser Marguerite, fille du roi; et les Flamands payer à Philippe, dans un an, une somme de 30,000 livres pour servir de dot à Marguerite; les Flamands s'engageaient aussi à ne point secourir Robert, ni ses successeurs, dans le cas où ils violeraient la paix, et le comte de Flandre à remettre au roi, Lille, Douai et Béthune. — Le 31 mai 1325, paix de Paris, entre Charles-le-Bel et Edouard II. — Le 31 mars 1327, paix de Paris, entre Charles-le-Bel et Edouard III. — En 1330, le 9 mars, paix de Paris, entre Philippe de Valois et Edouard III. — Le 27 août 1334, paix d'Amiens, sous la médiation de Philippe de Valois, entre le roi de Bohême, l'archevêque de Cologne, l'évêque de Liége, les

comtes de Flandre, de Hainaut, de Gueldres, de Juliers, de Soissons, de Lootz, de Zélande, de Namur, et autres, et le duc de Brabant, de l'autre. — Traité de paix entre la France et l'Angleterre, conclu à Bretigny, le 8 mai 1360. — Paix de Saint-Denis, conclue le 12 décembre 1360, entre le roi de France Jean II, et Charles-le-Mauvais, roi de Navarre. — Le 6 mai 1365, paix de Saint-Denis, entre le roi de France Charles V et Charles-le-Mauvais. — La même année, paix de Guérande, conclue sous la médiation de Charles V, entre le comte de Montfort et la comtesse de Blois. — En 1380, paix de Vincennes, signée le 15 janvier, entre Charles V et Jean IV, duc de Bretagne. — En 1404, traité de paix de Racianz, par lequel les grands-ducs de Lithuanie sont forcés de céder la Samogitie à l'ordre teutonique. — En 1414, le 2 février, paix d'Arras, entre Charles VI et le dauphin, son fils, d'une part, et Jean, duc de Bourgogne, de l'autre. — Le 11 juillet 1419, paix de Ponceau, près Poilly, conclue entre Charles, dauphin de France, et Jean, duc de Bourgogne. — En 1435, paix d'Arras, entre Charles VII et le duc de Bourgogne, le 21 septembre. — En 1444, paix d'Ensisheim, entre Louis, dauphin, et quelques cantons suisses. — En 1465, traités de Conflans et de Saint-Maur, qui mettent fin à la guerre du bien public. — En 1466, paix de Thorn, entre la Pologne et l'ordre teutonique. — En 1468, traité de paix et de réconciliation entre Louis XI, d'une part, et le duc Charles, son frère, et François, duc de Bretagne, d'autre part, signé à Ancenis, le 10 septembre. — Le 14 octobre de la même année, paix de Péronne entre Louis XI et Charles-le-Téméraire. — En 1471, paix entre les mêmes, conclue au château du Crotoy. — Le 11 juin 1474, traité de paix et d'alliance conclu à Senlis, entre Sigismond, duc d'Autriche, et les Suisses, par la médiation de Louis XI. — Le 9 octobre 1475, paix de Senlis entre Louis XI et le duc de Bretagne. — Nouveau traité de paix entre les mêmes, signé à Arras le 27 juillet 1477. — Le 23 décembre 1482, paix d'Arras entre Louis XI, d'une part, et Maximilien, archiduc d'Autriche, l'archiduc Philippe et Marguerite d'Autriche, d'autre part. — Le 2 novembre 1485, paix de Bourges entre Charles VIII et le duc de Bretagne. — Le 20 août 1488, paix de Sablé entre les mêmes. — Le 15 novembre 1491, paix de Rennes entre Charles VIII et Anne, duchesse de Bretagne. — Le 3 novembre 1492, paix d'Etaples entre Charles VIII, roi de France, et Henri VII, roi d'Angleterre. — Le 23 mai 1493, paix de Senlis entre Charles VIII et Maximilien, roi des Romains, et Philippe, archiduc d'Autriche. — En 1499, paix de Bâle entre l'empereur Maximilien et les cantons suisses; elle décide de fait l'indépendance de la confédération helvétique à l'égard de l'empire germanique. — Le 5 avril 1503, traité de paix entre Louis XII, Ferdinand et Isabelle, signé à Lyon et non ratifié en Espagne. — Le 11 avril de la même année, au camp devant Lucerne, paix entre Louis XII et les cantons d'Uri, de Schwitz et d'Underwalden, par laquelle le roi leur cède en toute souveraineté le comté de Bellinzona. — Le 12 octobre 1505, traité de paix et d'alliance entre Louis XII et Ferdinand, roi d'Espagne, par lequel on stipule le mariage de Germaine de Foix, nièce de Louis XII, avec Ferdinand. — Le 10 décembre 1508, traité de paix et d'alliance conclu à Cambrai entre Louis XII et Charles d'Egmont, duc de Gueldre, d'une part, et l'empereur Maximilien Ier, et Charles, son petit-fils, de l'autre. — Le 13 septembre 1513, paix de Dijon entre Louis XII et les Suisses. — Le 23 mars 1514, traité de paix et d'alliance signé à Blois entre Louis XII et la république de Venise, pour la conquête et le partage du duché de Milan. — Le 7 août même année, paix de Londres entre Louis XII et Henri VIII roi d'Angleterre et leurs alliés. — Le 7 novembre 1515, traité de paix de Genève entre François Ier et les cantons suisses, par lequel le roi s'engage à exécuter le traité de Dijon. — En 1516, traité de paix perpétuelle conclu à Fribourg entre la France et les Suisses et leurs alliés. — Le 30 août 1525, à Moore, traité de paix et d'alliance entre François Ier et Henri VIII, dont l'objet était de faire recouvrer la liberté au roi de France, prisonnier à Madrid. — Paix de Cracovie entre la Pologne et la Prusse, le 8 avril 1525.

— Le 14 janvier 1526 ; à Madrid, traité de paix entre François Ier et Charles-Quint, contenant la mise en liberté du premier, la cession faite par lui de plusieurs provinces, et sa promesse de mariage avec Eléonore, reine douairière de Portugal, sœur de l'empereur. — Le 5 août 1529, à Cambrai, traité de paix entre François Ier et Charles-Quint, et rectification de celui de Madrid qui n'avait point été exécuté. — En 1544, paix de Constantinople entre les Vénitiens et les Turcs ; ceux-ci obtiennent les deux seules places qui restaient encore aux Vénitiens dans la Morée. — En 1544, traité de paix conclu à Crespy, le 18 septembre, entre François Ier et Charles-Quint, par lequel celui-ci promet de rendre la ville de Boulogne, moyennant une somme de deux millions de couronnes d'or ; ce traité fut signé au camp entre Ardres et Guines, le 7 juin. — Traité de paix conclu le 20 avril 1552 entre le roi de France Henri II, et le pape Jules II. — Le 21 septembre 1555, à Augsbourg, paix définitive de religion entre les catholiques et les protestans d'Allemagne. — Traité de paix de Cateau-Cambrésis du 2 avril 1559, entre Henri II et Elisabeth, reine d'Angleterre. — Traité de paix conclu le lendemain, dans la même ville, entre Henri II et Philippe II, roi d'Espagne. — Le 6 juillet 1560, paix d'Edimbourg entre François II, roi de France, Marie Stuart, reine d'Ecosse, et Elisabeth, reine d'Angleterre. — Traité de paix signé à Troyes, le 11 avril 1564, entre le roi de France Charles IX et la reine Elisabeth. — En 1570, paix de Stettin, par laquelle les Danois reconnaissent l'entière indépendance de la Suède. — En 1573, paix entre les Vénitiens et les Turcs ; ceux-ci restent maîtres de l'île de Chypre. — Traité de paix conclu entre Henri III, roi de France, et la Ligue, à Beaulieu près de Loches, le 6 mai 1576. — Paix de Kiewerowa-Horca, en 1582, entre la Russie et la Pologne, favorable à celle-ci, qui maintint la Livonie contre son adversaire. — En 1594, traité de paix signé à Saint-Germain-en-Laye, le 16 novembre, entre le roi de France Henri IV et le duc de Lorraine. — Paix de Vervins, le 2 mai 1598, entre Henri IV, Philippe II et le duc de Savoie. — Le 17 janvier 1601, paix de Lyon entre Henri IV et le duc de Savoie. — En 1613, paix de Siorod entre la Suède et le Danemarck. — Le 21 mai 1619, paix de Marseille entre la France et Alger ; le 19 novembre 1628, ce traité de paix et de commerce fut renouvelé à Alger. — Le 11 mars 1629, paix de Suze entre Louis XIII et le duc de Savoie. — Le 24 avril de la même année, dans la même ville, paix entre la France et l'Angleterre. — Le 29 mai 1630, à Lubeck, paix entre l'empereur d'Allemagne et Christiern IV, roi de Danemarck ; elle met fin à la période danoise de la guerre de 30 ans. — Le 13 octob. 1630, paix de Ratisbonne entre Louis XIII et l'empereur Ferdinand II. — Le 17 septembre 1631, paix signée à Maroc entre Louis XIII et l'empereur de Maroc. — Le 6 janvier 1632, paix de Vic entre Louis XIII et le duc de Lorraine, Charles III. — Nouvelle paix entre les mêmes, à Liverdun, le 26 juin 1632. — Le 30 mai 1635, paix de Prague entre l'empereur d'Allemagne et l'électeur de Saxe Jean-Georges Ier. — Le 31 mars 1644, à Ferrare, paix entre le pape Urbain VIII et le duc de Parme, Odoard Farnèse, par l'entremise de la France. — En 1645, paix de Bromsebro, entre le Danemarck et la Suède, à l'avantage de cette dernière puissance. — Le 30 janvier 1648, paix particulière de Munster entre les Provinces-Unies et l'Espagne ; la république est reconnue pour indépendante par les Espagnols. — Traité de paix conclu entre Louis XIV, l'empereur Ferdinand III, les électeurs, princes et états de l'empire à Munster, le 24 octobre 1648. — Le même jour, à Osnabruck, paix entre l'empire et la Suède. — Paix de Copenhague entre le Danemarck et la Suède, le 12 mai 1658. — Paix conclue le 7 mars 1659, dans l'île des Faisans près des Pyrénées, entre la France et l'Espagne. — Paix d'Oliva entre la Suède, d'une part, et d'autre part la Pologne et ses alliés, l'empereur et l'électeur de Brandebourg, le 3 mai 1660. — Paix entre la Russie et la Suède, conclue à Kardis en Estonie, le 1er juillet 1661. — Le 12 février 1664, paix de Pise entre Louis XIV et le pape Alexandre VII. — Le 25 novembre 1665, paix conclue à la baie de la Goulette, entre la France et Tunis. —

Le 18 avril 1666, paix de Clèves, entre les Provinces-Unies et l'évêque de Munster. — Le 17 mai 1666, paix d'Alger, entre la France et Alger. — Le 22 mai de la même année, à Québec, paix entre la France et les Iroquois Tsonnontouans. — Le 12 juillet, entre la France et les Iroquois Onnoioutes. — Le 13 décembre, entre la France et les Iroquois Onnontagues. — Le 31 juillet 1667, paix de Bréda, entre Louis XIV, et Charles II, roi d'Angleterre. — En 1667, paix de Bréda, entre l'Angleterre et les Provinces-Unies. — Le 2 mai 1668, paix d'Aix-la-Chapelle, entre la France et l'Espagne. — Le 5 septembre 1669, paix de Candie, entre les Turcs et les Vénitiens. — Paix entre la France et Tunis, à la baie de la Goulette, le 28 juin 1672. — Paix de Nimègue, entre la France et les Provinces-Unies, le 10 août 1678. — Le 17 septembre de la même année et dans la même ville, entre Louis XIV, et Charles II, roi d'Espagne. — Le 5 février 1679, à Nimègue, entre Louis XIV et l'empereur d'Allemagne. — Le 5 février 1679, à Zell, entre Louis XIV, et Charles XI, roi de Suède, d'une part, et les ducs de Brunswick, Lunebourg, Zell et Wolfenbüttel, d'autre part. — Le 29 mars 1679, à Nimègue, entre Louis XIV, et Ferdinand, évêque de Munster. — Le 29 juin 1679, à Saint-Germain-en-Laye, entre Louis XIV, et Charles XI, roi de Suède, d'une part, et Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, d'autre part. — Le 2 septembre, à Fontainebleau, entre Louis XIV et Charles XI, d'une part, et Christiern V, roi de Danemarck, d'autre part. — Le 29 janvier 1682, à Saint-Germain-en-Laye, articles et conditions de paix entre Louis XIV, et l'empereur de Maroc, Muley-Ismaël. — Du 25 avril 1684, articles de la paix accordée par le chevalier de Tourville, au nom de Louis XIV, à la régence de Tunis. — Le 12 février 1685, à Versailles, articles de paix accordés par Louis XIV à la république de Gênes. — Le 29 juin, à Tripoli, articles et conditions de paix accordés par l'amiral et maréchal d'Estrées à la régence de Tripoli. — Le 30 août, à Tunis, traité de paix de cent ans, entre la France et le royaume de Tunis. — Paix de Moscou, le 6 mai 1686, entre la Pologne et la Russie. — Le 24 septembre 1689, à Alger, traité de paix entre la France et Alger. — Le 29 août 1696, à Turin, traité de paix entre Louis XIV, et Victor-Amédée, duc de Savoie. — En 1697, à Ryswick, le 20 septembre, traités de paix, 1° entre Louis XIV et les Provinces-Unies; 2° entre Louis XIV, et Guillaume III, roi d'Angleterre; 3° entre Louis XIV et le roi d'Espagne; 4°, enfin, le 30 octobre, entre Louis XIV et l'empereur Léopold. — Le 26 janvier 1699, paix de Carlowits, entre la Porte et l'Autriche, sous la médiation de la Hollande et de l'Angleterre. — Le 24 septembre 1706, paix d'Altranstadt, par laquelle le roi de Suède, Charles XII, force le roi de Pologne, Auguste de Saxe, à renoncer à son alliance avec le czar et à reconnaître Stanislas Leczinski, roi légitime de Pologne. — Paix de Falczi, le 21 juillet 1711, par laquelle le czar Pierre-le-Grand rend aux Turcs la forteresse d'Azow. — En 1712, paix d'Arau, entre les cantons suisses protestans et les cantons catholiques. — En 1713, à Utrecht, le 11 avril, traités de paix, 1° entre la France et l'Angleterre; 2° entre la France et le Portugal, 3° entre la France et la Prusse; 4° entre la France et le duc de Savoie. — Le 6 mars 1714, à Rastadt, traité de paix entre Louis XIV, l'empereur et l'empire. — Nouveau traité avec les mêmes, à Bade, le 7 septembre 1714. — Paix de Passarowitz, conclue le 21 juillet 1718, entre l'Autriche et la Porte, sous la médiation de l'Angleterre et de la Hollande. — En 1719, traité de paix entre la Suède et l'Angleterre, conclu, par la médiation de la France, à Stockholm le 20 novembre. — Le 7 septembre de la même année, paix entre la France et Alger. — Traité de paix entre la Suède et la Prusse, signé à Stockholm, le 21 janvier 1720. — Le 20 février, entre la France et Tunis. — Le 3 juin, à Stockholm, paix entre la Suède et le Danemarck. — Paix de Nystadt, entre Pierre-le-Grand et la Suède, le 10 septembre 1721. — Le 8 juillet 1724, traité de paix entre la Russie et la Porte, par la médiation de la France. — En 1729, traité de paix entre la France et Tunis. — La même année, le 9 novembre, à Séville, traité de paix et d'alliance défensive entre la France, l'Espagne et l'Angleterre. — A Vienne, le 18 novembre 1738, traité de paix définitive entre la France, l'empereur et l'empire.

— Le 18 septembre 1739, à Belgrade, traité de paix entre l'Autriche et la Porte, sous la médiation de la France. — Paix de Berlin, du 28 juillet 1742, sous la médiation du roi d'Angleterre : Marie-Thérèse, reine de Hongrie et de Bohême, cède à Frédéric II, roi de Prusse, la Silésie et le comté de Glatz, à l'exception de la principauté de Teschen, et d'une partie des principautés de Troppau, de Jærgendorf et de Neisse. — Le 9 novembre 1742, à Tunis, paix entre la France et Tunis, complétée le 24 février 1743. — Paix de Fuessen, entre l'électeur de Bavière, Maximilien-Joseph, et la reine de Hongrie, Marie Thérèse, le 22 avril 1745. — Paix de Dresde, signée sous la médiation de l'Angleterre, le 25 décembre 1745, entre le roi de Prusse, Frédéric II, Marie Thérèse et l'électeur de Saxe. — Le 18 octobre 1748, à Aix-la-Chapelle, traité de paix entre la France, le roi d'Angleterre et la reine de Hongrie et de Bohême, renfermant le traité entre le roi d'Angleterre, l'impératrice reine et le roi de Sardaigne d'une part, et le roi d'Espagne de l'autre. — Le 22 mai 1762, paix de Hambourg entre la Suède et la Prusse. — Le 10 février 1763, paix de Paris, entre la France, l'Espagne et l'Angleterre, avec accession du Portugal. — Le 15 février 1763, paix de Hubertsbourg, qui réconcilie la Prusse avec Marie-Thérèse et avec l'électeur de Saxe. — Le 16 janvier 1764, à Alger, paix entre la France et Alger. — Le 28 mai 1767, à Maroc, traité de paix et de commerce entre la France et Maroc. — Au palais de Barde, le 13 septembre 1770, paix entre la France et Tunis. — Paix de Koutschouc-Kaynardji, dans la Bulgarie, signée le 21 juillet 1774, entre les Turcs et les Russes. — Le 3 juin 1774, à Tunis, renouvellement des traités de paix entre la France et Tunis. — Le 13 mai 1779, à Teschen, paix entre l'Autriche et la Prusse. — Le 3 septembre 1783, traité de paix signé à Paris entre la France, l'Espagne et l'Angleterre. — A Fontainebleau, le 10 novembre 1785, paix entre l'Autriche et les Provinces-Unies. — Le 9 janvier 1792, paix de Yassy, entre la Russie et la Porte.

Paix (traités de) conclus depuis la révolution française. — Traité de paix conclu à Bâle, entre la république française et le roi de Prusse, le 5 avril 1795. — Le 28 août de la même année le landgrave de Hesse-Cassel fit également la paix à Bâle. — Les 6 et 22 juillet 1795, le roi d'Espagne conclut aussi la paix à Bâle ; il céda à la république sa part de l'île Saint-Domingue. — Paix définitive signée à Paris le 5 novembre 1796, entre la république, le roi des Deux-Siciles et le duc de Parme. — Le 9 octobre de la même année, paix avec la république de Gênes. — Le 17 octobre 1797, paix de Campo-Formio, entre la France et l'Autriche. — Le 18 janvier 1800, paix de Montfaucon avec les Vendéens. — Le 14 février suivant, paix avec les Chouans. — Paix de Lunéville entre la France et l'Autriche le 9 février 1801. — Le 28 mars 1801, paix de Florence entre la république française et le roi des Deux-Siciles : celui-ci céda l'État des Présides, et la part qu'il avait à l'île d'Elbe et à la principauté de Piombino. — Le 29 septembre de la même année, paix de Madrid entre la France et le Portugal. — Le 8 octobre suivant, paix de Paris avec la Russie. — Le 25 juin 1802, paix de Paris avec la Porte. — Le 27 mars 1802, paix d'Amiens entre la France et l'Angleterre. — Paix de Presbourg entre la France et l'Autriche, le 26 décembre 1805. — Le 7 juillet 1807, paix de Tilsitt, entre la France et la Russie. — Paix de Schœnbrunn, entre la France et l'Autriche, le 14 octobre 1809. — Le 6 janvier 1810, paix de Paris entre Napoléon et Charles XIII, roi de Suède : ce dernier rentra en possession de la Poméranie, à condition d'accéder au système continental avec quelques modifications. — Le 17 septembre 1809, paix de Friderichshamn, entre la Russie et la Suède. — Paix de Jonkoping, entre la Suède et le Danemarck, le 10 décembre 1809. — Traité de paix de Constantinople, entre la Porte et l'Angleterre, le 5 janvier 1809. — Paix de Paris le 30 mai 1814, entre la France et les souverains alliés. — Traité de Paris, du 20 novembre 1815, entre la France et les alliés. — Traité de paix d'Oerebro, des 12 et 18 juillet 1812, entre l'Angleterre, la Suède et la Russie. — Paix de Gand, le 24 décembre 1814, entre l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique, sous la médiation de la Russie. — Le 28 mai

1812, paix de Bucharest, entre la Porte et la Russie. — Le 12 octobre 1813, et le 15 septembre 1814, paix de Seïva et de Tiflis, entre la Russie et la Perse, sous la médiation de l'Angleterre.

Paix, petite plaque de métal ciselée, que le prêtre officiant donne à baiser pendant l'*agnus Dei*. Cette cérémonie fut établie dans le V[e] siècle par le pape Innocent I[er]. — On cite un assez grand nombre de ces *paix* comme objets d'art très remarquables; celle de l'église de Saint-Jean de Florence, qui fut gravée par Maso Finiguerra en 1452; une autre qu'on voit maintenant dans le musée de Florence, fut gravée et niellée en 1455, par Matthieu, fils de Jean Dei; une autre que le même artiste fit en 1480 pour la communauté de Saint-Paul, fut achetée en 1801 pour la galerie royale de Florence.

PAJOU (Augustin), célèbre statuaire français, né à Paris en 1730, mort dans la même ville en mai 1809.

PALAFOX (Jean de), savant évêque espagnol, né en Aragon en 1600, mort le 3 septembre 1659.

Palais (le), ville capitale de l'île de Belle-Ile en Bretagne (Morbihan). Les Anglais la prirent en 1761 et la rendirent en 1763.

Palais-Royal. Construit, en 1629, sur les dessins de Lemercier, et par les ordres du cardinal de Richelieu, d'où lui venait son nom primitif de *Palais-Cardinal*. — Richelieu le légua à Louis XIII, qui vint en prendre possession en 1642; dès lors ce bâtiment prit le nom de *Palais-Royal*. — En 1692, Louis XIV céda le Palais-Royal à son frère unique le duc d'Orléans et à tous ses descendans mâles. — La famille d'Orléans y fit son séjour jusqu'en 1793. — Le tribunat s'y fixa depuis 1802 jusqu'à sa suppression le 19 août 1807. — Lucien Bonaparte en prit possession en 1815; la famille d'Orléans l'a occupé depuis la restauration jusqu'à ce jour.

PALAPRAT (Jean de), poète comique, ami et collaborateur de Brueys, né à Toulouse en mai 1650, mort à Paris le 14 octobre 1721.

Palatinat, ancienne contrée de l'Allemagne : fut donnée en 1620 à l'électeur Maximilien de Bavière. — Fut incendiée par l'armée de Turenne en 1674, et ravagée de nouveau par les Français en 1689. — Fut réunie à la Bavière en 1777, sauf une partie qui fut cédée à l'Autriche. — Les traités de 1814 et de 1815 ont rendu à l'Allemagne les portions du Palatinat dont la France s'était emparée. — Les Français s'en rendirent maîtres en 1693.

Palencia (concile de), tenu en 1388.

Paléographie, science des écritures anciennes. Le meilleur ouvrage pour étudier cette science est un *Traité de diplomatique*, publié par les soins des Bénédictins de Saint-Maur, 1748, vol. in-4°.

PALÉOLOGUE (Jean VI), empereur d'Orient, né à Constantinople en 1332, monta sur le trône en 1341, mourut en 1390.

PALÉOLOGUE (Jean VII), empereur de Constantinople, né le 25 octobre 1390, monta sur le trône en 1415, mourut le 31 octobre 1448.

Palerme, capitale du royaume de Sicile; son université fut fondée en 1374. — Cette ville a été deux fois exposée aux désastres des tremblemens de terre en 1726 et 1823. — Elle fut le théâtre des Vêpres siciliennes en 1282. — Cette ville se rendit aux Espagnols le 13 juillet 1718. — Une flotte hollandaise avait été incendiée dans son port en 1676 par le duc de Vivonne.

Palestine (concile de), tenu l'an 198.

Palilies ou *fêtes de Palès*, célébrées à Rome dans les temps du paganisme, le 21 avril, mois de Vénus. — Elles furent aussi célébrées en l'honneur de César depuis l'an de Rome 708, 45 ans av. notre ère, et ne furent interrompues qu'en l'an 692 de J.-C., époque où elles furent interdites par le concile de Constantinople.

PALESTRINA (Jean-Baptiste-Pierre-Louis de), le plus grand compositeur du XVI[e] siècle, né à Palestrina en 1529, mort à Rome le 2 janvier 1591.

PALICE (Jacques II de Chabannes, seigneur de la), maréchal de France, tué à la bataille de Pavie en 1525.

Palimpsestes, anciens manuscrits que l'on grattait pour les rendre propres à recevoir d'autres écritures. Cet usage barbare s'établit en Grèce et dans toute l'Europe, du XI[e] au XIII[e] siècle.

PALISSOT DE MONTENOY (Charles), littérateur distingué, né à Nancy le 3 janvier 1730, mort à Paris le 15 juin 1814.

PALISSY (Bernard), célèbre peintre émailleur français, né au commencement du XVI[e] siècle, mort en 1590, âgé de 90 ans.

PALLADIO (André), célèbre architecte, né à Vicence en 1518, mort dans la même ville en 1580.

Palladium, ou nouvel argent : découverte de ce métal en Angleterre en 1803.

Pallas, dixième planète, découverte à Brême, par Olbers, le 28 mars 1802.

PALLAS (Pierre-Simon), naturaliste et voyageur allemand, né à Berlin le 22 septembre 1741, mort dans la même ville le 8 septembre 1811.

PALLAVICINO ou PALLAVICINI (le cardinal Pierre Sforza), écrivain italien, auteur de l'*Histoire du concile de Trente*, né à Rome en 1607, mort dans cette ville en 1667.

Pallium. Cet ornement épiscopal date, suivant Languet, du temps de saint Isidore de Damiette, mort au milieu du Ve siècle.

PALMA (Charles-François), savant jésuite, né à Rosemberg en Hongrie, le 18 août 1735, mort à Pesth le 10 février 1787.

PALME (Jacques), surnommé *le Vieux*, célèbre peintre, né, suivant les uns, à Farinata en 1540, et selon d'autres, à Sarmaleta, dans le territoire de Bergame, en 1548, mourut à Venise en 1588.

PALME-LE-JEUNE (Jacques), neveu du précédent et peintre comme lui, né à Venise en 1544, mort dans sa ville natale en 1628.

PALMER, célèbre acteur anglais, né en 1741, mort sur le théâtre le 2 août 1798.

Palmyre, ville d'Orient, célèbre par ses ruines et par sa reine Zénobie, fut détruite par l'empereur Aurélien, l'an 273 de J.-C. — Rétablie vers la fin du IIIe et au VIe siècle par Dioclétien et Justinien, elle fut renversée de nouveau par les mahométans. — Ses ruines n'ont été retrouvées qu'en 1691 par des Anglais, Robert Wood et Darkins ; l'ouvrage de Volney les a surtout rendues célèbres.

Palos ou *Pelew*, archipel du grand Océan équinoxial. Ces îles ne furent connues parfaitement qu'à la suite du naufrage du capitaine Wilson, au mois d'août 1783.

Pamplona ou *Pampelune*, ville de la Colombie, fondée en 1549 par Pédro de Ursua.

Pampelune, capitale de la Navarre espagnole, fondée, suivant quelques auteurs, par Pompée (environ 60 ans av. J.-C.), et suivant d'autres, plusieurs siècles plus tard; rasée par ordre de Charlemagne en 778. — Elle fut prise par les Français en 1808 et 1823.

PAMPHILE (saint), prêtre et martyr de Césarée en Palestine, né vers le milieu du IIIe siècle, subit le martyre sous Maximien, vers 308.

Panama. Clôture du congrès de ce nom le 15 juillet 1826.

PANARD (Charles-François), vaudevilliste français, né à Courville, près de Chartres, vers 1694, mort à Paris le 13 juin 1765.

Pandectes ou *Digeste*, recueil de décisions d'anciens jurisconsultes, formé sur l'ordre de l'empereur Justinien, et publié le 30 décembre 533.

Pandours, milices hongroises. En 1750, elles commencèrent à avoir une organisation régulière.

PANIGAROLA (François), prédicateur célèbre, évêque d'Asti en Piémont, né à Milan en 1548, mort à Asti en 1594.

Pannonie, pays situé sur la pente septentrionale des Alpes orientales; sa conquête par l'empereur Auguste l'an 10 depuis J.-C.; par les Vandales au IVe siècle; par les Hongrois vers l'an 900.

Panoramas, tableaux circulaires présentant la vue en perspective d'une ville ou d'un paysage. — Leur invention, au XVIIIe siècle, fut due au professeur Breysig de Dantzig. — Le premier tableau de ce genre qui parut dans la Grande-Bretagne fut exposé en 1793, à Edimbourg, par Robert Barker. — Importation en France de ce genre de tableaux circulaires, par Robert Fulton, en 1799. — Procédés relatifs à l'art de les peindre, inventés en 1816 par Pierre Prévost de Paris.

PANTALÉON (saint), martyr de Nicomédie, mort vers l'an 305.

PANTÈNE (saint), philosophe stoïcien et père de l'Eglise, né en Sicile, vivait en 216.

Panthéon de Rome, bâti par les soins d'Agrippa, gendre d'Auguste, l'an 26 av. J.-C. et suiv.

Panthéon de Paris. Cet édifice fut projeté en 1747; mais ce ne fut que le 6 septembre 1764 que Louis XV posa la première pierre de ce temple, qui porta d'abord le nom de Sainte-Geneviève, nom qui a été changé par les révolutions politiques.

Sixte III, 10 août 432. — Saint Léon-le-Grand, 1er septembre 440. — Hilaire, 21 novembre 461. — Simplicius, 24 février 468. — Félix III, 6 mars 483. — Gélase, 1er mars 492. — Anastase II, 24 novembre 496. — Symmaque, 22 novembre 498. — Laurent, antipape en 498. — Hormisdas, 26 novembre 514. — Jean Ier, 13 août 523. — Félix IV, 24 juillet 526. — Boniface II, 28 septembre 530. — Jean II, 23 janvier 533. — Agapet, 3 juin 535. — Sylvère, 30 mai 536. — Vigile, 6e antipape en 537. — Vigile, en juin 538. —Pélage Ier, 18 avril 555. — Jean III, 1er août 560. — Benoit Ier, 27 mai 574. — Pélage II, 27 novembre 578. — Saint Grégoire-le-Grand, 3 septembre 590. — Sabinien, 30 août 604. — Boniface III, 19 janvier 607. — Boniface IV, 23 août 608. — Deusdedit, 19 octobre 615. — Boniface V, 24 décembre 618. — Honoré Ier, 27 octobre 625. — Severin, 28 mai 640. — Jean IV, 24 décembre 640. — Théodore, 24 novembre 642. — Martin Ier, 5 juillet 649. — Eugène Ier, du vivant de Martin, 654.— Vitalien, 30 juillet 657. —Adéodat, 11 avril 672. — Donus, 2 novembre 676.—Agathon, 26 juin 679. — Léon II, 17 août 682. - Benoit II, 26 juin 684. — Jean V, 23 juillet 685. — Pierre et Théodore antipapes en 685. — Conon, 21 octobre 686. — Sergius, 15 décembre 687. — Pierre et Paschal, antipapes, en 687.—Jean VI, 3 octobre 701.— Jean VII, 5 mars 705. — Sisinnius, 19 janvier 708. — Constantin, 25 mars 708. — Grégoire II, 19 mai 715. — Grégoire III, 18 mars 731. — Zacharie, 3 décembre 741. — Etienne II, en 752, non sacré. — Etienne II, ou III, le 26 mars 752. — Paul, 28 mai 757. — Théophilacte, Constantin et Philippe, antipapes en 757. — Etienne III ou IV, 5 août 768. — Adrien Ier, 9 février 772. — Léon III, 26 décembre 795. — Etienne IV ou V, 22 juin 816. —Paschal Ier, 25 janvier 817. — Eugène II, 5 juin 824. — Zizimus, antipape en 824. — Valentin, 1er septembre 827. — Grégoire IV, 5 janvier 828. — Sergius II, 27 janvier 844. — Léon IV, 12 avril 847. (La fable de la papesse Jeanne se place ici.) — Benoit III, le 1er septembre 855. — Nicolas Ier, 25 mars 858. — Adrien II, 14 décembre 867. — Jean VIII, 14 décembre 872. — Marin ou Martin II, le 23 décembre 882. — Adrien III, le 1er mars 884. — Etienne V ou VI, 25 juillet 885. — Anastase, anti-pape en 885. — Formose, 19 septembre 891. — Sergius, anti-pape en 891. — Boniface VI, 11 avril 896. — Etienne VI ou VII, 2 mai 896. — Romain, antipape, le 17 septembre 897. — Théodore II, le 12 février 898. — Jean IX, 19 mars 898. — Benoît IV, 6 avril 900. — Léon V, 28 octobre 904. — Christophe, anti-pape, en 904. — Sergius III, 9 juin 905. — Anastase III, 4 octobre 913. — Lando, 4 décembre 914. — Jean X, 30 avril 915. — Léon VI, 6 juillet 928. — Etienne VII ou VIII, 1er février 929. — Jean XI, 20 mars 931. — Léon VII, 14 février 936. — Etienne VIII ou IX, 1er septembre 939. — Marin ou Martin III, 22 janvier 943. — Agapet II, 9 août 946. — Jean XII, 23 mars 956. — Benoit V, 19 mai 964. — Léon VIII, 24 juin 964. — Benoit V, derechef en mai 965. — Jean XIII, 1er octobre 965. — Benoit VI, 22 septembre 972. — Boniface VII, anti-pape, 1er mars 974. — Donus, 5 avril 974. — Benoit VII, 19 décembre 975. — Jean XIV, 19 octobre 984. — Boniface, anti-pape derechef, en 985. — Jean, en 985, non sacré. — Jean XV ou XVI, 25 avril 986.—Grégoire V, 17 mai 996.—Jean, anti-pape, en 999. — Sylvestre II, 19 février 999.—Jean XVII, 6 juin 1003. — Jean XVIII, 19 mars 1004. — Sergius IV, 11 octobre 1009.—Benoit VIII, 20 juillet 1012. — Léon ou Grégoire, anti-pape, en 1012.—Jean XIX ou XX, le 19 juillet 1024. — Benoit IX, à 10 ans, 9 décembre 1033. — Sylvestre et Jean, anti - papes, en 1044. — Grégoire VI, 28 avril 1045. — Clément II, 25 décembre 1046. — Benoit IX, derechef, 8 novembre 1047.—Damase II, 17 juillet 1048. — Léon IX, 11 février 1049. — Victor II, 13 avril 1055. — Etienne IX ou X, 2 août 1057. — Benoit, anti - pape, en 1058. — Alexandre II, 30 septembre 1060. — Cadalous, dit Henri II, anti-pape, en 1061. — Grégoire VII, 22 avril 1073. — Guibert ou Clément, anti-pape, en 1080. —Victor III, 24 mai 1086.—Urbain II, 12 mars 1088. — Paschal II, 24 août 1099. — Albert et Théodoric, antipapes, après Guibert. — Gélase II, 25 janvier 1118. — Maurice Burdin, dit Grégoire, anti-pape, en 1118. — Calixte II, 1er février 1119.—Honoré,

le 21 décembre 1124. — Calixte, anti-pape, en 1124. — Innocent II, 17 février 1130. — Pierre-Léon ou Anaclet et Victor, anti-papes, en 1130. — Célestin II, le 25 septembre 1143. — Luce II, 12 mars 1144. — Eugène III, 27 février 1145. — Anastase IV, 9 juillet 1153. — Adrien IV, 4 décembre 1154. — Alexandre III, 7 septembre 1159. — Victor, Paschal, Calixte et Innocent, anti-papes, en 1159. — Luce III, 29 août 1181. — Urbain III, 25 novembre 1185. — Grégoire VIII, 10 octobre 1187. — Clément III, 19 décembre 1187. — Célestin III, 28 mars 1191. — Innocent III, 8 janvier 1198. — Honoré III, 11 juillet 1216. — Grégoire IX, 20 mars 1227. — Célestin IV, 20 septembre 1241. — Innocent IV, 24 juin 1245. — Alexandre IV, 25 décembre 1254. — Urbain IV, 29 août 1261. — Clément IV, 5 février 1265. — Grégoire X, 1er septembre 1272. — Innocent V, 20 janvier 1276. — Adrien V, 4 juillet 1276. — Vicedominius, 5 septembre 1276, non compté. — Jean XXI, 13 septembre 1276. — Nicolas III, 25 novembre 1277. — Martin IV, 22 février 1281. — Honoré IV, 2 avril 1285. — Nicolas IV, 22 février 1288 — Célestin V, 7 juillet 1294. — Boniface VIII, 24 décembre 1294. — Benoit XI, 21 octobre 1303. Les papes suivans, jusqu'à Grégoire XI, siégent à Avignon. — Clément V, 21 juillet 1305. — Jean XXII, 7 août 1316. — Pierre de Corbario, antipape, en 1328. — Benoit XII, 20 décembre 1334. — Clément VI, 9 mai 1342. — Innocent VI, Ier décembre 1352. — Urbain V, 27 septembre 1362. — Grégoire X, 30 décembre 1370. — Urbain VI, 18 avril 1378, à Rome. — Clément VII, 20 septembre 1378, à Avignon. — Boniface IX, 2 novembre 1389, à Rome. — Benoit XIII, 28 septembre 1394, à Avignon. — Innocent VII, 17 octobre 1404, à Rome. — Grégoire XII, 30 novembre 1406. — Alexandre V, 26 juin 1409. — Jean XXIII. en 1410. — Martin V, 11 novembre 1417. — Clément VIII, en 1424, non reconnu. — Eugène IV, 3 mars 1431. — Félix V, 17 novembre 1439, abdique en 1449. — Nicolas V, 6 mars 1447. — Calixte III, 8 avril 1455. — Pie II, 19 août 1458. — Paul II, 31 août 1464. — Sixte IV, 9 août 1471. — Innocent VIII, 24 août 1484. — Alexandre VI, 11 août 1492. — Pie III, 23 septembre 1503. — Jules II, 1er novembre 1503. — Léon X, 15 mars 1513. — Adrien VI, 9 janvier 1522. — Clément VII, 29 novembre 1523. — Paul III, 13 octobre 1534. — Jules III, 8 février 1550. — Marcel II, 9 avril 1555. — Paul IV, 23 mai 1555. — Pie IV, 25 décembre 1559. — Pie V, 7 janvier 1566. — Grégoire XIII, 13 mai 1572. — Sixte V, 12 avril 1585. — Urbain VII, 15 septembre 1590. — Grégoire XIV, 5 décembre 1590. — Innocent IX, 30 octobre 1591. — Clément VIII, 30 janvier 1592. — Léon XI, 1er avril 1605. — Paul V, 16 mai 1605. — Grégoire XV, 9 février 1621. — Urbain VIII, 6 août 1623. — Innocent X, 14 septembre 1644. — Alexandre VII, 7 avril 1653. — Clément IX, 20 juin 1667. — Clément X, 29 avril 1670. — Innocent XI, 21 septembre 1676. — Alexandre VIII, 6 octobre 1689. — Innocent XII, 21 juillet 1691. — Clément XI, 29 novembre 1700. — Innocent XIII, 8 mai 1721. — Benoit XIII, 29 mai 1724. — Clément XII, 12 juillet 1730. — Benoit XIV, 17 août 1740. — Clément XIII, 6 juillet 1758. — Clément XIV, 19 mai 1769. — Pie VI, 15 février 1775. — Pie VII, 13 mars 1800. — Léon XII, le 28 septembre 1823. — Pie VIII, le 31 mars 1829. — Grégoire XVI, actuellement régnant, 2 février 1831.

PAPHNUCE (saint), disciple de saint Antoine, évêque de la Haute Thébaïde, confesseur de J.-C., vivait en 325.

Papier de soie, inventé à la Chine vers l'an 201 av. J.-C.

Papier en chiffons de toile : son invention par des Grecs réfugiés à Bâle, en 1170. Ce ne fut guère qu'au XIVe siècle que l'usage de ce papier devint général en Europe. — Les papeteries ne s'établirent guère, même en France, que vers 1340, sous Philippe-de-Valois. — La première feuille de papier qu'on connaisse est de 1319. — Fabrique de papier de linge, établie à Nuremberg en 1390. — Mécanique propre à faire, sans ouvrier, du papier d'une grandeur indéfinie; inventée par Louis Robert, mécanicien à Essone, en 1799.

Papier velouté : son invention par François, de Rouen, en 1620.

Papier maroquiné : inventé en Allemagne, et perfectionné en France en 1804 et en 1808.

Papier-monnaie : sa première émission en France est de 1701, pendant la

vieillesse de Louis XIV.—La première émission des assignats fut décrétée le 21 décembre 1789. Voy. *Law* (système de).

Papier timbré. Voyez *Timbre*.

PAPIN (Isaac), écrivain théologien, né à Blois en 1657, mort à Paris, le 19 juin 1709.

PAPIN (Denis), mathématicien, physicien et médecin français, né à Blois, mort à Paris en 1710. Il avait publié en 1690 un mémoire dans lequel se trouve la description la plus méthodique et la plus claire de la machine à vapeur.

PAPINIEN (Æmilius Papinianus), célèbre jurisconsulte du IIIe siècle, décapité en 212, âgé de 36 ans suivant les uns et de plus de 70 suivant d'autres.

PAPON (Jean-Pierre), auteur d'une *Histoire générale de Provence;* né près de Nice en 1734, mort à Paris le 15 janvier 1803.

PAPIRE-MASSON (Jean), historien; né, en 1544, à Saint-Germain-aval en Forez; mort à Paris en 1611.

Papyrus : sa découverte sous Ptolémée-Lagus, vers l'an 322 av. J.-C.

Pâques (fête de); elle est d'institution apostolique : on la célèbre le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune après l'équinoxe du printemps (fixé au 21 mars). Cet usage fut sanctionné en 325 par le premier concile de Nicée.

Pâques (jour de) : contestation, en 577, entre les Espagnols et les Français, au sujet de la fixation de ce jour. Les Espagnols le solennisèrent le 21 mars; les Français, le 18 avril.

Pâques, île du grand Océan, vue par Roggewin en 1721.

PARACELSE (Auréole Philippe Théophraste Bombast de Hohenheim), fameux alchimiste et enthousiaste du XVIe siècle; né à Einsiedeln, canton de Schwytz, en 1493; mort à Saltzbourg, le 24 septembre 1541.

Parachute : l'invention de cette machine aérostatique est due à Le Normand, qui fit sa première expérience à Montpellier en 1783. — L'aéronaute Blanchard en fit usage peu de temps après; ce qui lui en fit attribuer l'invention.— Un parachute d'un nouveau genre fut inventé par Garnerin, en 1802.

Paraclet, monastère de femmes, fondé près de Nogent-sur-Seine, en 1129, par le célèbre Abailard, qui y fut inhumé le 16 novembre 1142.

Paraguay, contrée américaine, découverte par Sébastien Cabot en 1526. — Peu après les Portugais vinrent s'y établir. — En 1656, les habitans de ce pays étaient traités comme des bestiaux. — Vers cette époque les jésuites commencèrent à travailler à la conversion de ces sauvages. — L'empire sage et florissant de ces missionnaires se maintint jusqu'en 1767. — Après le départ des jésuites, le Paraguay forma une grande province de la vice-royauté de la Plata, jusqu'à 1808. — L'insurrection des habitans de cette grande province contre le gouvernement espagnol commença en 1809, et le fameux docteur Francia fut investi de la dictature suprême et perpétuelle.

Parallaxe. On connaît trois méthodes de trouver la parallaxe : celle de Ptolémée, renouvelée par Halley en 1679; celle de Regio-Montanus, proposée en 1544; celle de Lalande, employée à Berlin en 1751.

Parapluie : l'usage de ce petit pavillon portatif si commode, usage très ancien dans l'Orient, ne date en France que de 1680.

Paratonnerres : inventés par Franklin, en 1757.

Parchemin : inventé, dit-on, par Eumène, roi de Pergame, vers 263 av. J.-C.

PARDIES (Ignace-Gaston), géomètre français, né à Pau en 1636, mort en 1673.

PARÉ (Ambroise), le père de la chirurgie française, né à Laval vers le commencement du XVIe siècle; mort à Paris le 22 décembre 1590.

PARENT-RÉAL (Nicolas-Joseph-Marie), jurisconsulte, né à Ardres le 20 avril 1768; mort le 28 avril 1834.

Parermeneutes ou *Faux interprètes*, hérétiques du VIIe siècle.

Parfums : leur invention est attribuée aux Ioniens, vers l'an 1077 av. J.-C.

Parga, ville et port de mer sur les côtes de l'Albanie : cette ville contracta, en 1401, une alliance avec Venise qui dura jusqu'en 1797. — Parga fut incorporée aux Iles ioniennes en 1811. — Cette ville a été vendue par les Anglais à la Turquie, le 24 avril 1819.

Paris, capitale de la France, l'an-

cienne Lutèce : ce fut en 510, sous le règne de Clovis, que cette ville commença à être considérée comme la capitale de la France. Clovis y fut enterré en 511, dans l'église de Saint-Pierre et de Saint-Paul, qui fut depuis sous l'invocation de Sainte-Geneviève. Cette cité continua à être une résidence royale sous les Mérovingiens, dont la race s'éteignit en 750. — Consumée par un incendie en 589.

Paris (sous la seconde race) : cette cité, sous Charlemagne, qui mourut à Aix-la-Chapelle en 814, n'eut qu'un rôle secondaire. — Elle fut assiégée par les Normands en 845, en 856, en 861, en 885, en 892. Le siége de l'année 885 fut surtout mémorable, il dura treize mois; les Parisiens se défendirent avec une constance invincible, sous la conduite de leur brave évêque, Goslin, et d'Eudes, leur comte. — En 978, l'empereur Othon II, en guerre contre Lothaire, roi de France, vint jusqu'aux portes de Paris, à la tête de soixante mille combattans.

Paris (sous la troisième race) : à l'avénement de Hugues-Capet, cette ville redevint le séjour des rois de France, en 987. — Sous la première et la seconde race, il n'existait guère de Paris que l'enceinte de l'île de la Cité; il paraît aujourd'hui prouvé que ce fut sous le règne de Louis-le-Gros (de 1108 à 1137) que l'on construisit la seconde enceinte ou mur de clôture, autour des faubourgs qui s'étaient formés au nord et au midi de la Cité. — Paris commença à être pavé vers 1184, par l'ordre de Philippe-Auguste. — Cette ville fut inondée par un débordement de la Seine, au mois de mars 1196, ainsi qu'une grande partie de l'Ile-de-France. — L'enceinte de la partie méridionale, qui commençait à la tour de Nesle, à l'endroit même du pavillon oriental du collége Mazarin, fut entreprise vers l'an 1208, sous le règne de Philippe-Auguste. — La quatrième enceinte, qui donna un accroissement considérable à la ville, fut entreprise en 1356, sous les ordres du prévôt des marchands, Etienne-Marcel. — En 1368, cette quatrième enceinte fut réparée et les fortifications augmentées; au midi, on entoura les anciens murs d'un fossé profond; sur les bords de la Seine étaient quatre tours, la tour du Bois, près du Louvre; la tour de Nesle, vis-à-vis; la Tournelle, au levant, près du pont de ce nom; et la tour de Billy, près des Célestins; un fort en bois défendait la tête de l'île Saint-Louis. — Paris fut privé de son administration municipale par suite des troubles des Maillotins, le 27 janvier 1382. — En 1418, une grande partie des habitans de Paris fut massacrée par l'horrible troupe des Cabochiens.. — En 1420, cette capitale tomba au pouvoir des Anglais, qui s'y maintinrent pendant seize ans. — Les Anglais furent chassés et Paris rentra sous l'autorité de Charles VII, roi de France, le 13 avril 1436. — Sous Philippe-le-Hardi (1270 à 1285), on s'occupa de l'alignement et de la propreté des rues. — En 1318, le parlement fut rendu sédentaire dans cette ville. — Sous Louis XI (de 1461 à 1483), on y comptait plus de 300,000 habitans, et la ville s'étendait chaque jour. — Sous François Ier, Paris reçut de notables embellissemens; en 1540, on commença à rebâtir le faubourg Saint-Germain, qui était presque entièrement ruiné depuis les guerres du siècle précédent; et en 1544, on pavait quelques unes de ses rues. — Siége de Paris par Henri III et Henri IV, en 1589. — Erection de l'évêché en archevêché, en 1622. — En 1667, un magistrat fut chargé de la police de cette ville et fit cesser en partie les désordres qui l'affligeaient; l'enceinte de Paris fut portée plus loin, et le village de Chaillot fut un de ses faubourgs; plus de 80 rues nouvelles furent ouvertes; la plupart des anciennes élargies et reconstruites, et la butte Saint-Roch aplanie. Voyez plus loin *Monumens de Paris*. — De 1726 à 1728, l'enceinte de Paris reçut un nouvel accroissement; elle commençait au jardin de l'Arsenal et suivait les boulevards actuels jusqu'à la porte St.-Honoré, passait au boulevard des Invalides, allait en droite ligne jusqu'à la rue de la Bourbe, d'où elle suivait les murs du Val-de-Grâce, et aboutissait en droite ligne au bord de la rivière vis-à-vis du jardin de l'Arsenal. — Etablissement de réverbères dans Paris, en 1745; auparavant des lanternes, renfermant chacune une chandelle, étaient suspendues dans les rues. — Le 20 juin 1789, séance du jeu de paume; commencement de la révolu-

tion. — Prise et destruction de la Bastille, le 14 juillet suivant. — Le 14 juillet 1790, fête patriotique de la Fédération au Champ-de-Mars. Voyez *Révolution* (journées mémorables de la). — Traité d'alliance contre l'Angleterre, conclu à Paris entre la république française et la république batave, le 16 mai 1795. Voyez *Empire*, NAPOLÉON, etc.—Capitulation de Paris, le 30 mars 1814. Le lendemain, les souverains alliés y font leur entrée et y ouvrent un congrès. — Deuxième entrée des troupes alliées dans cette ville, le 7 juillet 1815.—Le lendemain, 8 juillet, entrée du roi Louis XVIII. — Les 27, 28 et 29 juillet 1830, révolution opérée à main armée, qui met fin au règne de la branche aînée des Bourbons. V. *France* (rois de).

Paris (conciles de). Contre les Ariens, en 362, 555. 557, 573, 577, 615, 847, 849, 1059, 1147, 1186, 1188, 1201, 1210, 1212; contre les Albigeois, 1226, 1228, 1255, 1260, 1263, 1264, 1284, 1290, 1302; contre les Templiers, en 1310, 1323, 1329, 1346, 1394, 1429; contre les Luthériens, en 1528 et 1612. — Enfin le concile convoqué par Napaléon Bonaparte, le 11 juin 1811.

Paris (évêques de). Les documens manquent pour plusieurs de ces anciens prélats; nous croyons pourtant avoir suivi exactement l'ordre chronologique dans la liste suivante: — Saint Denis, en 272 ou 275. — Mallo-Massus. — Marcus et Adventus, de 315 à 335. — Victorien, mort en 347. — Paul, évêque en 360. — Prudent ou Prudence, en 410. — St. Marcel, mort en 436. — Vivien, Félix, Flavien, Ursicien, Apidemius ou Apidinius. — Héraclius, en 523. — Probat. — Amelius, en 413. — Saffaras, en 549; il fut déposé et renfermé dans un monastère. — Eusèbe Ier, en 555. — St. Germain, le 28 mai 576. — Regnemode, mort en 591. — Eusèbe II; Faramonde; — Simplie, évêque en 601. — St. Ceraune (Ceraunius ou Ceraunus), mort le 27 septembre 615. — Leudebert, évêque en 625. — Audobert, en 644. — St. Landry, mort en 656. — Chrodobert, évêque en 663. — Sigobaud, en 664. — Importun, en 666. — St. Agilbert, mort en 680. — Sigofroid, mort en 693. — Furnoalde, év. en 696. — Adulphe-Bernichaire. — St. Hugues (Hugo), mort le 9 avril 730. — Marseïde; Fédole; Ragnecapt; Madalbert; Diodefroid, en 767. — Erchenrad Ier, mort le 15 mars 795. — Ermenfrède, mort en 810. — Inchade, mort le 3 mars 831. — Erchenrad II, mort le 9 mai 857. — Enée, mort le 26 décembre 871. — Ingelvin, évêque en 883.— Gozelin ou Goslin, mort en 886.—Anscheric, mort en 891.—Théodulphe, mort le 22 avril 922. — Fulrade, évêque en 926. — Adilhilme, en 927. — Gauthier Ier, mort le 13 juin 941. — Alberic; Constant, en 954. — Garin; Rainaud Ier, en 980. — Elisiard, mort le 8 avril 988. — Gislebert, mort le 3 février 991. — Rainaud II, le 14 septembre 1016. — Azelin; Franco, le 22 juillet 1030. — Imbert de Vergy, mort le 22 novembre 1060. — Geoffroi de Boulogne, mort en mars 1095. — Guillaume Ier de Montfort, le 27 août 1102. — Foulques Ier, mort le 3 avril 1104. — Galo ou Gaalo, mort le 22 février 1116.— Girbert ou Gilbert, mort le 2 février 1123. — Etienne Ier, de Senlis, mort en 1142. — Thibaut, mort le 8 janvier 1157. — Pierre Ier, dit *Lombard*, mort le 20 juillet 1160. — Maurice de Sully, mort le 11 septembre 1196. — Odon ou Eudes de Sully, mort le 14 juillet 1208. —Pierre II, de Nemours, dit *le Chambellan*, mort le 7 décembre 1219. — Guillaume II, de Seignelay, mort le 7 juin 1268. — Barthélemy, mort le 20 octobre 1227. — Guillaume III, dit d'*Auvergne*, mort le 1er avril 1248. — Gauthier II, de Château-Thierry, mort le 1er octobre 1249.— Rainaud III, de Corbeil, mort le 3 septembre 1279. — Etienne II, templier, mort le 3 septembre 1279. — Renaud d'Homblonière, mort le 12 novembre 1288. — Simon Matifas, dit *de Bucy*, mort le 3 juin 1304. — Guillaume IV, de Baufet, dit *d'Aurillac*, mort le 30 décembre 1320. — Etienne III, de Bourret, mort le 25 novembre 1325. — Hugues II, de Besançon, mort le 29 juillet 1332. — Guillaume V, de Chanac, mort le 3 mai 1348. — Foulques II, de Chanac, mort le 15 juillet 1349. — Audoin-Aubert, mort le 10 mai 1363. — Pierre II, dit *de la Forest*, mort le 25 juin 1361. — Jean Ier de Meullent, mort le 22 novembre 1363. — Etienne IV, de Paris, mort le 16 octobre 1373. — Aimerie de Maignac, mort le 20 mars

1384. — Pierre IV, d'Orgemont, mort le 16 juillet 1409. — Gérard de Montaigu, mort le 23 septembre 1420. — Jean II, de Courte-Cuisse, mort le 4 mars 1422. — Jean III, de la Roche-Taillée, mort le 24 mars 1436. — Jean IV, de Nant ou Nanton, mort le 7 novembre 1438. — Denis II, du Moulin, mort le 15 septembre 1447. — Antoine du Bec. — Crespin, mort le 15 octobre 1472. — Guillaume VI, Chartier, mort le 1er mai 1472. — Louis de Beaumont, dit *de la Forest*, mort le 5 juillet 1492. — Gérard Gobaille, mort le 2 septembre 1494. — Jean V, Simon de Champigny, mort le 23 décembre 1502. — Etienne V, de Poncher, mort le 24 février 1524. — François Ier de Poncher, mort le 1er septembre 1532. — Jean VI, du Bellay, mort le 17 février 1560. — Eustache du Bellay, mort en 1565. — Guillaume VII; Viole, mort le 4 mai 1568. — Pierre V, de Gondy, cardinal, mort le 1er mai 1616. — Henri de Gondy, cardinal, mort le 2 août 1622.

Paris (archevêques de). Le siége épiscopal de cette ville fut érigé en archevêché en 1622, et le premier prélat qui prit le titre d'archevêque de Paris fut Jean-François de Gondy, mort le 21 mars 1654. — Jean-François-Paul de Gondy, cardinal de Retz, mort le 24 août 1679. — Pierre VI de Marca, mort le 29 juin 1662. — Hardouin de Péréfixe, de Beaumont, mort le 1er janvier 1671. — François de Harlay de Champvallon, mort le 6 août 1695. — Louis-Antoine de Noailles, cardinal, mort le 4 mai 1729. — Charles-Gaspard-Guillaume, de Vintimille, du Luc, mort le 13 mars 1746. — Jacques Bonne-Gigault de Bellefonds, mort le 20 juillet 1746. — Christophe de Beaumont du Repaire, mort le 12 décembre 1781. — Antoine-Eléonore-Léon-Leclerc de Juigné de Neuchelle, mort le 20 mars 1811. — Jean-Baptiste du Belloy, cardinal, mort le 10 juin 1808. — Alexandre-Angélique de Talleyrand Périgord, archevêque de Reims en 1777, cardinal en 1817, préconisé pour l'archevêché de Paris dans le consistoire du 1er octobre 1817, mort le 20 octobre 1821. — Mgr Hyacinthe Louis, comte de Quelen, créé pair de France par Louis XVIII, sacré évêque de Samosate *in partibus*, le 28 octobre 1817, promu à l'archevêché de Trajanople le 17 décembre 1819, avec la coadjutorerie de Paris; archevêque de Paris le 20 octobre 1821.

Paris (principaux monumens religieux de). — *Eglise métropolitaine de Notre-Dame*: deux églises, dont l'origine remontait aux premiers siècles de l'Eglise, s'élevaient sur l'emplacement où nous la voyons. L'évêque Maurice de Sully, vers l'an 1160, entreprit de faire une seule basilique des deux églises. La nouvelle construction fut le résultat de trois siècles de travaux non interrompus.

Ier Arrondissement de Paris. — L'*Assomption*, rue Saint-Honoré, construite en 1670. — *Saint-Louis-d'Antin*, construite un peu avant la révolution, par Brongniart. — *Saint-Philippe-du-Roule*, construite de 1769 à 1784, par Chalgrin. — *Saint-Pierre-de-Chaillot*. Cette église existait au XIe siècle; elle fut reconstruite en 1750.

IIe Arrondissement. — *Saint-Roch*, rebâtie en 1653. Cette église ne fut achevée qu'en 1750. — *Notre-Dame-de-Lorette*: l'ancienne église de ce nom existait depuis 1646; la première pierre de la nouvelle fut posée le 25 août 1823, et les travaux ont été achevés en 1836, et consacrés le 15 décembre de la même année, par monseigneur l'archevêque de Paris. Cette église fait honneur au talent de l'architecte, M. Hippolyte Lebas.

IIIe Arrondissement. — *Saint-Eustache*: sa construction en 1532 sur les dessins de David; le chœur fut commencé en 1624 et achevé en 1637, sous le règne de Louis XIII. — *Notre-Dame-des-Victoires* ou des *Petits-Pères*: la première pierre fut posée en 1629 par Louis XIII; la construction fut commencée en 1656 sur les dessins de Lemuet; le portail, commencé en 1739, est de Cartaud. — *Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle*; elle a été construite récemment sur l'emplacement d'une église bâtie en 1624.

IVe Arrondissement. — *Saint-Germain-l'Auxerrois*: cette église passe pour avoir été fondée par Chilpéric; ruinée par les Normands, elle fut reconstruite par le roi Robert, au commencement du XIe siècle; le chœur fut rebâti dans le XIVe siècle; le portail actuel date de 1435; fermée en 1831, par suite des dévastations de

l'émeute, elle a été rendue au culte le 13 mai 1837.

Ve ARRONDISSEMENT.—*Saint-Laurent* : cette église fut entièrement reconstruite en 1429; augmentée en 1548; reconstruite en partie en 1595; ornée d'un portail en 1622. — *Saint-Vincent-de-Paul* : la première pierre de la nouvelle église de ce nom a été posée le 25 août 1824.

VIe ARRONDISSEMENT.—*Saint-Nicolas-des-Champs* : son érection en paroisse vers 1176; sa reconstruction en 1420 et 1575.—*Saint-Leu* : sa fondation en 1235; sa reconstruction en 1320; son érection en paroisse en 1617; sa nouvelle reconstruction en 1727.—*Sainte-Elisabeth* : sa construction en 1626.

VIIe ARRONDISSEMENT. — *Saint-Méry* ; sa reconstruction vers 1520; son achèvement l'an 1612. — *Les Blancs-Manteaux* ; sa construction en 1687. — *Saint-François-d'Assise* ; cette église fût bâtie en 1623.— *Saint-Denis* ; sa construction en 1834.

VIIIe ARRONDISSEMENT. — *Sainte-Marguerite* ; cette église n'était qu'une petite chapelle en 1625; elle devint succursale en 1634, et paroisse en 1712; elle fut augmentée d'une chapelle en 1765.

IXe ARRONDISSEMENT. — *Saint-Gervais* ; sa reconstruction en 1212; rebâtie de nouveau en 1420, considérablement augmentée en 1581, décorée d'un beau portail de Jacques Desbrosses en 1616, sous le règne de Louis XIII qui en posa la première pierre.—*Saint-Louis-en-l'île* ; l'église actuelle, commencée en 1664, occupe l'emplacement d'une petite chapelle bâtie en 1604; le chœur fut achevé en 1679, et la coupole en 1725.—*Saint-Louis-Saint-Paul* ; cette église fut commencée en 1627, achevée en 1641, et dédiée en 1676; elle était destinée à la maison professe des jésuites.

Xe ARRONDISSEMENT. — *Saint-Thomas-d'Aquin* ; cette église, commencée en 1683, fut achevée en 1740, sur les dessins de Pierre Bullet.—*L'Abbaye-aux-Bois* ; la première pierre fut posée en 1718.—*Les Missions étrangères* ; sa fondation par Bernard et sainte Thérèse en 1683. — *Saint-Pierre du Gros-Caillou* ; sa construction en 1822. —*Sainte-Valère* ; sa fondation en 1704.

XIe ARRONDISSEMENT. — *Saint-Sulpice* ; l'église actuelle fut élevée en 1635 sur l'emplacement d'une chapelle construite en 1211, réédifiée et agrandie en 1646; suspension des travaux faute d'argent en 1678; grâce au zèle du curé Languet, ils furent repris en 1718; la nef fut construite en 1736, le portail de 1733 à 1745. — *Saint-Germain-des-Prés* ; sa première construction sous Childebert, fils de Clovis (de 511 à 558); ruinée par les Normands dans le IXe siècle, reconstruite au commencement du XIe, elle ne fut achevée qu'en 1163. — *Saint-Severin* ; l'église actuelle est un édifice gothique dont plusieurs parties ont été reconstruites en 1347 et 1489.

XIIe ARRONDISSEMENT. — *Saint-Étienne-du-Mont* ; sa première construction dans le XIIe siècle; son agrandissement en 1491, en 1538 et en 1606. — *Saint-Médard* ; ancienne église souvent restaurée, et qu'on croit être du XIIe siècle. — *Saint-Jacques-du-Haut-Pas* ; c'était dans l'origine une chapelle qui fut convertie en église en 1566 et augmentée d'une chapelle en 1584; la première pierre de l'église actuelle fut posée en 1675. — *Sainte-Geneviève* convertie en Panthéon par les révolutions; ses fondations furent commencées en 1757; la première pierre posée le 6 septembre 1764; l'achèvement et la décoration de ce magnifique édifice n'ont eu lieu que de nos jours.

La Madeleine ; il n'y eut d'abord sur son emplacement qu'une chapelle de confrérie dont Charles VIII avait posé la première pierre en 1493, cette chapelle fut érigée en paroisse en 1639; la première pierre d'une église plus grande fut posée en 1660; le tout fut vendu nationalement et démoli en 1795. En 1806, Napoléon conçut l'idée de faire construire sur son emplacement un temple de la gloire; les travaux furent commencés peu après; suspension par suite des événemens politiques de 1814 et 1815; deux ordonnances de 1816 rendirent cet édifice à sa destination religieuse; les travaux furent repris par suite d'une ordonnance du 6 mai 1818, sur les dessins et sous la direction de M. P. Vignon, et l'édifice a été terminé de nos jours, à l'exception des décorations intérieures auxquelles on travaille encore. — *Sainte-Chapelle du Palais* ; fondée en 1245 par saint Louis; en 1802 elle fut transformée en dépôt des archives judiciaires. — *Tour Saint-Jacques-la-Boucherie* ; construite en 1520,

sous François Ier, ce monument a été racheté en 1836 par la ville de Paris. — *Chapelle expiatoire de la rue d'Anjou-Saint-Honoré*; construite sous la Restauration, par M. Fontaine. — *Le Temple*, affecté aujourd'hui à une congrégation religieuse, n'est qu'une petite partie du vaste palais des Templiers; son donjon, qui datait du XIIe siècle, fut démoli en 1810.

Paris (palais et édifices remarquables de). Le *palais du Louvre*; quelques auteurs font remonter son origine au VIIe siècle; mais il est plus certain qu'il n'est que du XIIe, du temps de Philippe-Auguste. En 1528, François Ier fit commencer par Pierre Lescot le nouveau palais, appelé depuis le vieux Louvre. Les travaux furent continués sous Charles IX, Henri III, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV. Napoléon les fit reprendre avec activité en 1804; la fameuse colonnade de Claude Perrault est de 1666-1670. Le musée du Louvre fut ouvert pour la première fois au public le 18 brumaire an IX (9 novembre 1800). — *Le château des Tuileries*: commencé en 1564, sous Catherine de Médicis; les travaux furent repris et continués sous Henri IV, et achevés, ainsi que ceux du jardin, chef-d'œuvre de Lenôtre, vers l'année 1665. — *Palais du Luxembourg*: bâti en 1615, achevé en 1620, sur les dessins de Jacques Desbrosses et sur le modèle du palais Pitti à Florence. Le jardin éprouva de notables changemens en 1810 et 1811. — Ancien palais Bourbon (Chambre des Députés); commencé en 1722, achevé en 1807. — *Palais de l'Elysée*; construit en 1778. — *Palais-Royal*; commencé en 1628, par le cardinal de Richelieu, achevé en 1636. — *Palais de Justice*; ses commencemens remontent au roi Eudes, qui y fit sa résidence vers la fin du IXe siècle; saint Louis le fit restaurer et l'habita; Philippe-le-Bel y fit faire plusieurs reconstructions qui furent achevées en 1313. Les rois l'habitèrent jusqu'en 1364. Cet édifice fut considérablement endommagé par deux incendies, l'un du 7 mai 1618, l'autre du 10 janvier 1776. Le premier détruisit l'antique et magnifique salle du palais, qui fut reconstruite par Desbrosses (1618-1622). — *Palais des Thermes*; sa construction est attribuée à Constance Chlore, père de Constantin, mort en 306, ou à son petit-fils Julien; il offre des restes intéressans de construction romaine. — *Hôtel-de-Ville*; la première pierre de cet édifice fut posée en 1538; la construction n'en fut achevée qu'en 1606. — *Palais de l'Institut*; ancien collége Mazarin ou des Quatre-Nations; construit par l'ordre du cardinal Mazarin vers 1640; il devint le palais de l'Institut en 1806. — *Ancien hôtel Soubise*; Archives du royaume; les premières constructions furent faites par Olivier Clisson, connétable de France, sur la fin du XIVe siècle; cet hôtel passa au prince de Soubise en 1697; reconstruit en entier en 1706. — *Conservatoire des Arts et Métiers*; fondé en 1795. — *Hôtel des Invalides*; fondé par Louis XIV en 1670. — L'*Ecole Militaire*; fondée par Louis XV, en janvier 1751.

Paris (places, ponts, fontaines et autres curiosités de). *Place Vendôme*; elle fut exécutée sur les dessins de Mansard, de 1699 à 1715; on y voyait autrefois la statue équestre de Louis XIV, abattue en 1792; la colonne de la grande armée l'a remplacée. — *Place des Victoires*; construite en 1686 par Mansard. — *La Place Louis XV*; fut commencée en 1763, achevée en 1772. — *La Place Royale*; fut construite en 1610 sur l'emplacement de l'hôtel des Tournelles. — *Fontaine des Innocens*; elle fut construite en 1551, sur les dessins de Pierre Lescot, et embellie par Jean Goujon. — *Fontaine Grenelle*; elle fut construite et ornée par Bouchardon vers 1745. — *Fontaine du Château d'Eau*; date du temps de l'empire. — Le *Pont-Neuf*; commencé en 1578, fut achevé en 1604 sous le règne de Henri IV. La statue équestre de ce prince, détruite en 1792, a été réédifiée en 1818. — Le *Pont Saint-Michel*; son origine remonte à l'an 1318; mais il a été ruiné et reconstruit plusieurs fois; le pont actuel est de 1616; les maisons qui le surchargeaient furent abattues en 1804. — Le *Pont Notre-Dame*; bâti pour la première fois en 1412, il s'écroula en 1499, et fut reconstruit en 1507; les maisons qui le couvraient furent démolies en 1787. — Le *Pont-au-Change*; il fut reconstruit en pierre en 1629, après avoir été ruiné plusieurs fois. En 1788, on abattit les maisons qui chargeaient ce pont. — Le *Pont*

Marie ; commencé en 1614, il fut achevé en 1635 ; les maisons bâties dessus furent démolies en 1787. — Le *Pont de la Tournelle*; sa construction date de 1656. — Le *Petit-Pont*; c'est le plus ancien des ponts de Paris; on ignore la date de sa première origine ; sa construction actuelle est de 1719.— Le *Pont-au-Double* ; il fut achevé en 1634. — Le *Petit-Pont en fer*; il fut construit en 1606. — Le *Pont-d'Austerlitz* ou le *Pont du Jardin-du-Roi*; commencé en 1801, il fut achevé en 1806. — Le *Pont-Royal*; il fut construit en 1685 par ordre de Louis XIV. — Le *Pont de la concorde*; commencé en 1787, il fut terminé en 1791; il est dû au célèbre ingénieur Perronet, constructeur du pont de Neuilly.—Le *Pont des Arts*; construit en 1804. — Le *Pont d'Iéna*; commencé en 1806 et achevé en 1815. — Le *Pont d'Antin*; construit en 1829. — Le *Pont d'Arcole* date des derniers temps de la restauration ; le *Pont du Carrousel*, le *Pont Louis-Philippe* et celui dit *de Bercy*, sont d'une date postérieure à 1830.

Paris (Arcs de triomphe de) : *la Porte Saint-Denis*; sa construction en 1672. — *La Porte Saint-Martin* : ce monument fut élevé en 1674, à la gloire de Louis-le-Grand. — *L'arc de triomphe de l'Etoile* : son érection fut décrétée par Napoléon, le 18 février 1806 ; les travaux, commencés peu de temps après, furent suspendus en 1814, repris en 1823, et achevés en 1836, moins toutefois ceux du couronnement.

Paris (édifices divers de) : *La maison dite de François Ier* : elle est du XVIe siècle : ce monument, où l'on admire le génie de Jean Goujon, est dans les Champs-Elysées. — *L'hôtel du Carnavalet*, édifice de la même époque, embelli aussi par Jean Goujon; il fut long-temps habité par madame de Sévigné. — *L'hôtel* dit *de la Reine Blanche* : cet édifice, situé rue du Foin St.-Jacques, paraît être du XIIIe siècle. — *L'hôtel de Cluny*, bâti vers 1340. — *L'hôtel des Preux* ou *des Carneaux*; on y voit beaucoup de sculptures du commencement du XIVe siècle. — *La Sorbonne*, fondée en 1253 par Robert Sorbon, et réédifiée en 1629 par le cardinal de Richelieu. — *L'hôtel de Sens*: le roi Charles V y avait fixé sa résidence, de 1364 à 1380. — *Le Mont-de-Piété*, achevé en 1786. — *Le palais du quai d'Orsay*, achevé en 1836. — Voy. *Abattoirs*, *Bibliothèques*, *Bourse de Paris*, *Catacombes*, *Hôpitaux*, *Monumens*, *Observatoire*, *Ponts*, etc.

Paris (Faculté de droit de) : son institution vers 1384; sa réorganisation en 1630; ce fut en 1771 qu'elle fut transférée dans le bâtiment qu'elle occupe.

Paris (Faculté de Médecine de): l'édifice qui en est le siége, commencé en 1769 sur les dessins de Gondouin, ne fut achevé qu'en 1786.

Paris (bataille de), où les alliés perdent douze mille hommes sous les murs de la capitale, le 30 mars 1814.

PARIS (Mathieu), historien, bénédictin anglais, du monastère de Saint-Alban, mourut en 1259.

PARIS (François),diacre de Paris, célèbre par les miracles que le jansénisme lui a attribués; mort le 1er avril 1737, âgé de 37 ans.

PARIS, garde-du-corps du comte d'Artois, assassine, le 20 janvier 1793, Lepelletier de St.-Fargeau, député de la Convention, qui avait voté la mort de Louis XVI.

PARK (Mungo),voyageur anglais, né le 10 septembre 1771; son premier voyage en Afrique eut lieu de 1795 à 1797, le 2e en 1805. On croit que ce voyageur mourut en novembre 1805.

PARKINSON (Jean), botaniste anglais, né en 1567, mort à l'âge de 73 ans.

Parlement d'Angleterre : son origine date de 1264. — Il usurpa l'autorité législative sous Edouard II, en 1308.

Parlement de Paris : sa véritable constitution date de l'ordonnance du 23 mars 1302. Auparavant, il n'était qu'un tribunal ambulatoire; dès lors, il fut sédentaire à Paris. Suivant le président Hénault, Antoine Séguier fut le premier qui siégea, en 1624, en qualité d'avocat-général. Quant au titre de procureur-général, il paraît remonter jusqu'à 1312. — Le parlement de Paris vaquait depuis le 9 octobre jusqu'au 12 novembre, lendemain de la Saint-Martin. — Il fut conduit à la Bastille par Bussy-Leclerc, l'un des Seize, le 16 janvier 1589. — Edit de Louis XV, du 13 avril 1771, qui casse cette compagnie et en crée une nouvelle. — Louis XVI rétablit l'ancienne magistrature du parlement,

dans un lit de justice tenu le 12 novembre 1774. — Exil du parlement à Troyes, le 15 août 1787, pour avoir refusé d'enregistrer un nouvel impôt; il fut rappelé le 20 septembre suivant. — Son autorité fut restreinte par des édits enregistrés dans un lit de justice tenu à Versailles le 8 mai 1788.

Parlemens de France : ceux de Toulouse et de Rouen furent constitués en même temps que celui de Pau, par l'ordonnance du 23 mars 1302. — Celui d'Aix fut érigé en 1415; celui de Grenoble en 1431; celui de Bordeaux en 1460; celui de Dijon en 1746. — Ceux de Rennes, de Paris, de Metz, de Besançon et de Douai furent institués à diverses époques : celui de Rennes, en 1553; celui de Pau, en 1620; celui de Metz, en 1633, etc. — Les parlemens furent exilés par édit de Louis XV du 13 avril 1771. — Ils furent rétablis par Louis XVI, roi de France, le 12 novembre 1774. — Abolis définitivement par un décret de l'Assemblée constituante, du 24 mars 1790.

Parme et *Plaisance* : érigés en duché en faveur de la famille Farnèse, en 1545. — Réunion de ce duché à la France, le 21 juillet 1805. — Après le traité de Paris de 1814, et après celui de Vienne de 1815, ce duché fut donné à l'archiduchesse Marie-Louise. — Par une convention particulière signée à Paris le 10 juin 1817, il fut décidé que Parme et ses dépendances appartiendraient, après la mort de Marie-Louise, à la duchesse de Lucques et à ses descendans.

Parme (bataille de) : gagnée sur les Impériaux par les Français et les Piémontais, le 29 juin 1734.

Parme (combat et prise de), le 2 mars 1814.

PARMÉNIDES D'ÉLÉE, philosophe grec, vivait vers l'an 436 av. J.-C.

PARMENTIER (Jehan), voyageur français, né en 1494; mort à l'île de Sumatra en 1530.

PARMENTIER (Antoine-Augustin), chimiste et pharmacien français, né en 1745 à Montdidier, mort le 17 décembre 1810.

Parmesan (le). Voyez *Mazzuoli*.

PARNELL (Thomas), poète anglais, né à Dublin en 1679, mort à Chester en juillet 1717.

PARNY (le chevalier Evariste de), poète élégiaque, surnommé *le Tibulle français*, né à l'île de la Réunion, le 6 février 1753, mort en décembre 1814.

Paros, l'une des Cyclades : assiégée sans succès par Miltiade, l'an 489 av. J.-C.

PARR (Catherine), sixième femme de Henri VIII, roi d'Angleterre, morte le 7 octobre 1547.

PARRHASIUS, peintre grec, contemporain et rival de Zeuxis, florissait au commencement du Ve siècle av. l'ère chrétienne.

PARSONS ou PERSONS (Robert), jésuite anglais, auteur d'un *Dictionnaire bibliographique anglais*, né en 1546, mort le 18 avril 1610.

Parthes (royaume des) en Asie : commence l'an 256 av. J.-C. Arsace en est le premier roi. Ce royaume soumis par l'empereur Trajan, l'an 115 ap. J.-C. Deux ans après, les Parthes se remirent en liberté. — Vaincus de nouveau par l'empereur Sévère, l'an 201. — Leur pays ravagé de nouveau par les Romains, l'an 216. — La monarchie des Parthes tomba, l'an 226, dans la personne d'Artaban, sous les armes des Perses.

Pas de Suze, à l'entrée du Piémont : est forcé par Louis XIII, en 1629.

PASCAL (Blaise), célèbre géomètre, physicien et écrivain français, né à Clermont en Auvergne, le 19 juin 1623; mort à Paris le 19 août 1662.

PASCHAL Ier (saint), élu pape en 817.

PASCHAL II, élevé à la chaire pontificale le 12 août 1099, mort le 21 janvier 1118.

Paschalites, ou *Quartodécimans*, hérétiques du IVe siècle de l'Eglise.

Pasigraphie : invention de cet art par de Maimieux, en 1796; il a pour objet d'écrire et d'imprimer en une langue de manière à être entendu en toute autre. — La première idée de cet art appartient à l'Anglais John Wilkins, qui le fit connaître en 1648.

PASQUIER (Etienne), célèbre avocat et historien français, né à Paris en 1529, mort dans la même ville le 31 août 1615.

Passarowitz (paix de), conclue entre les Turcs et l'empereur d'Allemagne, le 22 juillet 1718.

Passaw (paix de), qui accorde aux protestans d'Allemagne la liberté de religion; conclue le 22 août 1552.

Passaw, célèbre ville de la Basse-Bavière, prise et fortifiée par les Français en 1809.

PASSERAT (Jean), auteur de poésies françaises et latines, né à Troyes en Champagne, en 1534, mort le 14 septembre 1602.

Passeports. L'article 1er du titre VIII de la loi du 10 vendémiaire an V (2 octobre 1795), et la loi du 1er février-28 mars 1792 indiquent les formalités à remplir à cet égard.

PASSEVAN-OGLOU, ou PAZMAN-OALU, général turc, dont le vrai nom était *Osman*, mort au commencement du XIXe siècle.

Passion (confrères de la) : ils furent autorisés par le roi, le 1er décembre 1402, à venir s'établir à Paris, et donnèrent leurs représentations jusqu'en 1545.

PASSIONEI (le cardinal Dominique), littérateur et négociateur italien, né à Fossembrone, dans le duché d'Urbin, en 1682, mort le 5 juillet 1761.

Pastoricides, hérétiques du XVIe siècle, qui s'en prenaient à la personne des chefs des églises.

Pastoureaux : bandes redoutables qui parcoururent et ravagèrent la France pendant le XIIIe siècle.

Pasturano, village des états sardes : les Français y furent battus sous Scherer, en 1799.

Patagonie, ou *Terre magellanique*, vaste contrée de l'Amérique méridionale ; sa découverte par Magellan en 1519.

Patay, en Beauce : les Anglais y furent défaits par les Français, en 1429.

Patentes : cet impôt, créé en 1791, fut supprimé en 1793 et rétabli peu de temps après. — Les patentes, aujourd'hui, sont réglées par les lois et ordonnances des 1er brumaire an VII (22 octobre 1798), 25 mars 1817 et 15 mai 1818.

PATERCULUS (Velleius), historien latin, né en l'an 735 de Rome, florissait sous le règne de Tibère, dans la première moitié du Ier siècle de l'ère chrétienne.

Patiliers, ou *pâtissiers*, bande de ministres luthériens, au XVIe siècle.

PATIN (Gui), médecin et littérateur français, né à Houdan, en Picardie, en 1601, mort en 1672.

PATIN (Charles), fils du précédent, également médecin, auteur d'un grand nombre d'écrits en latin, en français et en italien, né à Paris en 1663, mort à Padoue en 1694.

PATKUL (Jean-Reinold), Livonien, né à Stockholm, fut condamné à mort et écartelé en octobre 1707, victime de la vengeance très peu héroïque de Charles XII.

Patras, ville de la Grèce, en Morée, incendiée par les Turcs le 4 avril 1821. — Cette ville se rendit par capitulation, aux Français, le 5 octobre 1828 ; depuis cette époque le pavillon grec flotte sur la ville.

Patriciens, ou *Paterniens*, hérétiques du IVe siècle de l'Eglise.

Patriotes de 1816. Leur conspiration, le 15 février 1816 ; on en arrête un grand nombre en mai de la même année ; le 6 juillet, les nommés Pleignier, Tolleron et Carbonneau, chefs de cette association, sont condamnés à mort et exécutés quelques jours après.

Patripassiens, ou *Patropassiens*. Ce nom fut donné à des hérétiques du IIe et du IVe siècle, qui professaient les mêmes erreurs.

PATRIS (Pierre), poète français, né à Caen en 1585, mort à Paris en 1672.

PATRU (Olivier), célèbre avocat, né à Paris en 1604, mort le 16 janvier 1681.

Pattalorynchites, sectaires du IIe siècle, qui faisaient profession de garder le silence.

PATU (Charles-Pierre), avocat et auteur dramatique, né à Paris en octobre 1729, mort à Saint-Jean de Maurienne, le 20 août 1757.

PAUL-EMILE, surnommé *le Macédonique*, général et consul romain, mort l'an 168 av. J.-C.

PAUL (saint), né à Tarse en Cilicie, écrivait ses *Épîtres* de l'an 57 à l'an 63 de J.-C. ; eut la tête tranchée par ordre de Néron en 66 de J.-C., le 29 juin, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

PAUL (saint), premier ermite né dans la Thébaïde, mort en 341, à 114 ans.

PAUL Ier (saint), pape, élu en 757, mort en 767.

PAUL II (Pierre Barbo), pape, promu au cardinalat en 1440, à la tiare le 29 août 1464, mort le 26 juillet 1471, à 54 ans.

PAUL III (Alexandre Farnèse),

évêque d'Ostie, né à Carin, en Toscane, en 1468; élu pape le 13 octobre 1534, convoque le concile de Trente le 13 décembre 1545, meurt le 10 novembre 1549.

PAUL IV (Jean-Pierre Caraffa), archevêque de Théate, né en 1476, élu pape le 23 mai 1555, à près de 80 ans, mort le 18 août 1559.

PAUL V (Camille Borghèse), élu pape le 16 mai 1605, mort le 28 janvier 1621, âgé de 69 ans.

PAUL (le chevalier), vice-amiral français, célèbre par sa bravoure, mort le 18 octobre 1667.

PAUL Ier (Pétrowitch), empereur de Russie, né le 1er octobre 1754, monte sur le trône le 17 novembre 1796, meurt assassiné dans la nuit du 12 mars 1801.

PAUL de Tyr, célèbre rhéteur, contemporain de Philon de Byblos, florissait l'an 120 de l'ère chrétienne.

PAUL, patriarche d'Alexandrie, né vers la fin du Ve siècle, fut exilé et déposé en 537.

PAUL de Samosate, patriarche d'Antioche, hérésiarque du IIIe siècle de l'ère chrétienne. Ses partisans portaient le nom de *Paulianistes*.

PAUL (saint Vincent de). Voy. VINCENT.

Paul (Saint-), ville de l'Amérique méridionale, bâtie en 1770.

Paul (Saint-), église de Rome située sur la route d'Ostie; elle fut brûlée le 15 juillet 1823.

Paul (Saint-) de Londres, le plus beau monument d'architecture moderne de l'Angleterre; il fut construit de 1675 à 1710.

Paulette (droit de) : il fut établi en 1604, sur la proposition du secrétaire Charles Paulet, et maintenu jusqu'en 1789.

Paulijoannites, sectaires du VIIIe siècle, dont les erreurs portaient sur le baptême et l'eucharistie.

PAULIN (saint), né à Bordeaux vers 353, consul en 378, fut ordonné prêtre en 393, mourut le 22 juin 431.

PAULIN (saint), patriarche d'Aquilée en 777, mort le 11 janvier 804.

Paulines (congrégation des), fondée à Tréguier, par madame du Parc de Lezerdot, en 1699.

PAUSANIAS, général lacédémonien, mort de faim l'an 474 av. J.-C.

PAUSANIAS, historien et orateur grec, florissait à Rome sous l'empereur Antonin le philosophe.

Pausilippe (grotte de); elle fut agrandie sous le règne d'Alphonse Ier, de 1442 à 1458.

Pauvres : un arrêt du conseil fixe une retenue à leur profit sur les recettes des théâtres, le 1er mars 1699.

Pauvres de Lyon, voy. *Vaudois*.

Pavé : la ville de Rome n'eut un pavé que 188 ans après l'expulsion de ses rois. — Paris commença à être pavé en 1185 sous Philippe-Auguste. Sous Louis XIII, la moitié des rues de cette ville n'avaient point encore de pavé.

Pavie, ancienne ville d'Italie : prise en 1706 par le duc de Savoie et le prince Eugène; par les Français en 1733. — Son université, fondée par Charlemagne au VIIIe siècle, fut réinstituée en 1361, renouvelée par Marie-Thérèse en 1771, et par l'empereur François Ier, en 1817.

Pavie (1re bataille de) : Charlemagne y battit complétement Didier, roi des Lombards, en 774.

Pavie (2e bataille de) : perdue, le 24 février 1525, par François Ier contre les Espagnols qui le font prisonnier.

Pavie (Conciles de) : pour la réforme des mœurs, en 850, en 997, en 1077; en faveur de l'antipape Anaclet, en 1160.

PAYNE (Thomas), auteur des fameux *Droits de l'homme*, membre de la convention nationale, mort aux États-Unis le 8 juin 1809.

Pays-Bas (royaume des), nouvel État formé en 1814, en faveur du prince d'Orange-Nassau.

PAZUMOT (François), ingénieur-géographe, né à Beaune le 30 avril 1733, mort en septembre 1804.

PAZZI (conspiration des) : ourdie le 26 avril 1478, contre les Médicis, qui devinrent dans la suite plus puissans à Florence qu'ils ne l'étaient auparavant.

Peaux : l'art de les préparer et d'en ôter le poil avec des rouleaux de bois, fut inventé par le fondateur de la dynastie chinoise des Chang, vers 1766 av. J.-C.

Pêche (législation de la) : ordonnances de 1515 et de 1597, concernant le droit de pêche et le mode de l'exercer. — Autre ordonnance de 1669, attribuant à l'état le droit de pêche dans les rivières navigables, et dans

les rivières non navigables, ou plutôt le laissant aux seigneurs hauts-justiciers, ou aux seigneurs de fiefs ; ce droit fut aboli par la loi du 4 août 1789, ainsi que tous les autres droits féodaux. — Par décret du 8 frimaire an II (28 novembre 1793), le droit de pêche devint libre aussi bien dans les rivières navigables que dans les rivières ordinaires. — Un arrêté du 6 messidor an VI (16 juillet 1798) remit en vigueur onze articles de l'ordonnance de 1669, concernant la conservation et la police de la pêche. — Enfin la loi du 14 floréal an X (4 mai 1802) restitua au domaine le droit exclusif de pêcher dans les rivières navigables. — Un avis du conseil d'État, du 30 pluviose an XIII (19 février 1805), attribua aux propriétaires riverains le droit de pêche dans les rivières non navigables. — Aujourd'hui ce qui concerne ces différentes pêches est réglé par la loi sur la pêche fluviale du 15 avril 1829. — Les principes de la pêche maritime ont été posés par le titre V de l'ordonnance de la marine du mois d'août 1781, qui trace certaines règles applicables à chaque genre de pêche.

Pêche : voy. BALEINES, HARENGS et MORUE.

PECHMEJA (Jean de), littérateur, né à Villefranche dans le Rouergue, en 1751, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1785.

Pecquet ; le réservoir du chyle appelé de ce nom, fut découvert, en 1651, par Jean Pecquet, médecin de Dieppe.

Péculat, vol des deniers publics chez les Romains. Les lois les plus connues sur ce point de la jurisprudence criminelle de l'ancienne Rome sont : 1° celle rendue contre Scipion l'Asiatique, l'an de Rome 561 ; 2° la loi Calpurnia, portée par le tribun L. Calpurnius Piso, l'an de Rome 605 ; la loi Julia, rendue par Jules-César, l'an de Rome 695.

PEDRO (Don), ex-empereur du Brésil : donne une constitution au Portugal, le 29 avril 1826 ; abdique comme roi du Portugal le 2 mai de la même année ; il est forcé d'abdiquer la couronne du Brésil en faveur de son fils, le 7 avril 1831 ; sa mort, le 24 septembre 1834.

Pégu (royaume de) dans la presqu'île de l'Inde au delà du Gange ; il conserva son indépendance jusqu'en 1757.

Peignits (ordre de la), fondé en 1644 par Georges-Philippe Harsdoeffer et Jean Kloy, pour développer la pureté de la langue allemande, et encourager les travaux poétiques.

Peine de mort : loi relative à son exécution en France, le 25 mars 1792, voy. *Guillotine*.

Peinture monochrome ou à une seule couleur : on attribue son invention à Cléophante de Corinthe, vers l'an 940 av. J.-C. C'est ce qu'on a appelé depuis *Camaïeu*.

Peinture en émail : était connue des Toscans, l'an 620 av. J.-C.

Peinture encaustique : inventée par Pausias de Sicyone, vers l'an 333 av. J.-C.

Peinture sur toile : son origine est placée au 1er siècle de notre ère.

Peinture chez les modernes : les Italiens commencent à connaître la détrempe, la fresque et la mosaïque, vers 1020. Restauration de cet art, en Italie, par Cimabué, en 1270. — Fondation de l'école flamande, par Jean de Bruges, en 1401. — La peinture sur verre commence à être cultivée en France en 1410. — Établissement de l'école vénitienne, en 1421, ou selon d'autres, en 1501, par le Giorgion. — Le secret de la peinture à l'huile est trouvé, vers 1428 ou 1450, par Jean Van-Eyck, peintre de Bruges. — Le secret de la peinture sur émail est retrouvé en Italie, en 1504. — Fondation de l'école romaine par Raphaël, en 1510. — Fondation de l'école allemande par Albert Durer, en 1514. — Fondation de l'école lombarde par le Corrège, en 1520. — Fondation de l'école française, par Simon Vouet, en 1620. — Fondation de l'école française à Rome par Louis XIV en 1665.

Péking ou *Pékin*, ancienne ville de la Chine : devient la capitale de cet empire en 1125, sous la dynastie de Kin. — Révolution qui excite une guerre civile, dans laquelle cette ville voit périr un million d'hommes, dans le courant de 1814.

PÉLAGE Ier, élu pape en 555, mort le 2 mars 560.

PÉLAGE II, élu pape le 27 novembre 578, mort le 12 février 590.

PÉLAGE, célèbre hérésiarque, né dans la Grande-Bretagne au IVe siècle.

PÉLAGE, roi des Asturies, fit une

guerre terrible aux Maures d'Espagne, de 716 à 720. Il mourut à Canigar, le 28 septembre 737.

PÉLAGIE (sainte), vierge et martyre d'Antioche, dans le IVe siècle. L'Eglise honore sa mémoire le 9 juin.

PÉLAGIE (sainte), illustre pénitente du Ve siècle.

Pélagiens, sectaires du Ve siècle, disciples de Pélage l'hérésiarque.

Pelew (îles), découvertes par le capitaine anglais Wilson, en 1783.

PÉLISSON ou PELLISSON-FONTANIER (Paul), avocat et historien français, non moins célèbre par ses talens oratoires que par son fidèle dévouement au surintendant Fouquet; né à Béziers en 1624, mort le 7 février 1693.

PELLEGRIN-TIBALDI ou PELLEGRIN de Bologne, peintre et architecte milanais, mort en 1592, à 70 ans.

PELLEGRIN (l'abbé Simon-Joseph), poète français, né à Marseille en 1663, mort le 5 décembre 1745.

PELLETAN (N....), célèbre chirurgien français, mort le 26 septembre 1829.

PELLETIER (Bertrand), savant chimiste français du dernier siècle, enlevé aux sciences en 1797.

PÉLOPIDAS, général thébain, né à Thèbes en Béotie, tué dans une bataille l'an 364 av. J.-C.

Péloponèse : première conquête de ce pays par les Héraclides, l'an 1190 av. J.-C.

Péloponèse (guerre du), entre les Athéniens et les Lacédémoniens : commença l'an 431 av. J.-C. et dura près de 28 ans (jusqu'à l'an 404).

Péluse en Egypte : siége et prise de cette ville par Cambyse, fils de Cyrus, l'an 520 av. J.-C.

Pendule à mouvement perpétuel, qui marque le temps avec la plus grande exactitude : inventée en 1816.

Pendules : leur invention par le Hollandais Jean Fromentel, en 1663.

Pénitence publique : elle avait été instituée dans le IIe siècle de l'Eglise.

Pénitence (ordre de la), de sainte Madeleine : institué à Marseille, en 1272.

Pénitentiaires, hérétiques du XVIe siècle, dont les principales erreurs roulaient sur le sacrement de Pénitence.

PENN (Guillaume), fondateur de la ville de Philadelphie; né à Londres en 1644; mort à Ruschomb, dans la province de Buckingham, en 1718.

PENNANT (Thomas), naturaliste et antiquaire anglais, mort le 16 décembre 1798.

Pensacola, ville et fort sur la côte de la Floride occidentale : le général américain Jackson les a enlevés aux Espagnols en 1818.

Pensylvanie : le plus puissant des Etats-Unis : donné, en 1680, par Charles II, roi d'Angleterre, à Guillaume Penn, de la secte des Quakers. — Constitution donnée à ce pays, le 25 avril 1682, par Guillaume Penn. — Les Suédois et les Finois s'y étaient établis en 1627.

Pentecôte (île de la), dans le grand Océan; découverte en 1767 par Wallis.

PENTHIÈVRE (Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de), grand-amiral de France, né à Rambouillet le 16 novembre 1725, mort le 4 mars 1793.

PEPIN-LE-VIEUX ou PEPIN-DE-LANDEN, maire d'Austrasie en 613, ministre de Dagobert Ier en 622, mourut en 639.

PEPIN-LE-GROS, appelé aussi Pepin-d'Héristal ou d'Heristel, gouverna la France en souverain pendant près de 28 ans, sous les règnes successifs de trois rois fainéans, et mourut le 16 décembre 714.

PEPIN-LE-BREF, petit-fils du précédent, premier monarque de la seconde race des rois de France, monte sur le trône l'an 752, meurt à Saint-Denis le 23 septembre 768.

PEPIN Ier, roi d'Aquitaine, né vers l'an 802, fils puîné de Louis-le-Débonnaire, fut nommé roi d'Aquitaine en 817, et mourut à Poitiers le 13 décembre 838.

PEPIN II, roi d'Aquitaine, fils aîné du précédent, proclamé roi en 839; condamné à mort par l'assemblée des Francs, comme traître et rebelle à la patrie, en 864; gracié par Charles-le-Chauve, il mourut obscurément dans un couvent de Senlis.

PERDICCAS, général d'Alexandre, chercha à s'emparer du pouvoir suprême après la mort du conquérant, et périt bientôt lui-même, assassiné dans une révolte, l'an 322 avant l'ère chrétienne.

PEREDA (don Antoine), peintre

espagnol, né à Valladolid, en 1599, mort à Madrid en 1669.

PÉRÉFIXE (Hardouin de Beaumont de), évêque de Rodez et archevêque de Paris, précepteur de Louis XIV, et historien, mort le 31 décembre 1670.

PEREGRIN, fameux philosophe, surnommé *Protée*, mort l'an 166 av. J.-C.

Pères et docteurs de l'Eglise. — PÈRES APOSTOLIQUES. — Saint Barnabé, qui fut l'apôtre des gentils, vers l'an 42 de J.-C. — Saint Clément, pape vers l'an 91 de J.-C., mort l'an 100. — Saint Ignace, évêque d'Antioche, martyrisé vers l'an 107 de J.-C. — Saint Polycarpe, évêque de Smyrne, martyrisé vers l'an 166 de J.-C. — Saint Irenée, évêque de Lyon, envoyé dans les Gaules par saint Polycarpe vers l'an 157, succéda à saint Pothin en 177 et reçut la palme du martyre l'an 202. — Saint Denis, évêque de Corinthe, vers l'an 171. — Hégésippe l'historien, mort vers l'an 181 de J.-C. — Saint Denis, évêque d'Alexandrie, mort en 232.

Pères et docteurs de l'Église. — APOLOGISTES GRECS. — Quadrat, disciple des apôtres, adressa son Apologie à l'empereur Adrien, vers l'an 126. — Aristide, d'Athènes, vers le même temps. — Agrippa, même époque. — Ariston de Pella, vers l'an 140. — Saint Justin, vers 150. — Tatien, vers l'an 167. — Saint Apollinaire, vers l'an 171. — Athénagore, vers 177. — Théophile, évêque d'Antioche vers l'an 181. — Hermias, dans le IIe siècle de l'Eglise. — Saint Clément, d'Alexandrie, vers l'an 189. — Saint Hippolyte, évêque, docteur et martyr, vers l'an 240. — Origène, prêtre de l'église d'Alexandrie et confesseur, de l'an 189 à l'an 253.

Pères et docteurs de l'Église. — APOLOGISTES LATINS. — Miltiade, vers l'an 180. — Apollonius, sénateur romain, martyrisé vers l'an 186, sous l'empire de Commode. — Astère Urbain, vers l'an 188. — Tertullien, prêtre de Carthage, publia son apologie vers l'an 194. — Minutius Félix, dans le IIIe siècle. — Saint Cyprien, évêque de Carthage et martyr, ordonné prêtre en 248, mort en 258. — Saint Grégoire Thaumaturge, évêque de Néocésarée, en 270. — Saint Archelaüs, évêque de Cascare, vers 278. — Arnobe, en 303. — Lactance, vers la même époque. — Saint Pamphile, prêtre et martyr, l'an 309. — Prudence, né à Sarragosse en 348. — Philostorge, vivait à la fin du IVe et au commencement du Ve siècle. — Saint Fulgence, mort en 533. — Saint Isidore de Séville, de 570 à 636. — Saint Julien de Tolède, mort en 690. — Saint Jean Damascène, vers 760. — Agobard, archevêque de Lyon, mort en 840.

Pères et docteurs de l'Église. — PÈRES DOGMATIQUES. — Eusèbe, surnommé *Pamphile*, évêque de Césarée, né vers l'an 270. — St. Ephrem, diacre d'Edesse, docteur, vers la fin du IIIe siècle. — Saint Methodius, vers 303. — Saint Alexandre, patriarche d'Alexandrie, vers 313. — Marcel, évêque d'Ancyre, métropole de la Galatie, en 330. — St. Philastre, évêque de Bresse, vers 334. — L'empereur Constantin (année 335). — Saint Athanase patriarche d'Alexandrie, en 336. — Le pape saint Jules, vers 341. — Libère, pape, en 352. — St. Eusèbe de Verceil, en 354. — Lucifer, évêque de Cagliari, en Sardaigne, vers 354. — Saint Hilaire de Poitiers, évêque et docteur en 355, d'après Baronius. — St. Antoine, patriarche des solitaires d'Egypte, célèbre dès l'an 315, et mort en 356. — Osius, évêque de Cordoue, en 295, mort l'an 358. — Saint Phébade, évêque d'Agen, vers 359. — Saint Mélèce, archevêque d'Antioche, vers 360. — St. Eusèbe de Samosate, vers l'an 360. — St. Zénon, évêque de Vérone, en 362. — Saint Optat de Milève, en 368. — St. Basile, archevêque de Césarée, vers 370. — St. Victorin d'Afrique, mort vers l'an 370. — Didyme l'aveugle, docteur de l'Eglise d'Alexandrie, vers 370. — Saint Amphiloque, archevêque d'Icone, métropole de Lycaonie, en 373. — Saint Pacien, évêque de Barcelonne, vers 370 ou 373. — St. Sirice, pape, en 385. — St. Cyrille, patriarche de Jérusalem, mort en 386. — St. Gaudence, évêque de Bresse ou Brescia, vers 387. — St. Grégoire de Nazianze, surnommé le Théologien, archevêque de Constantinople, mort vers l'an 389. — St. Nectaire, patriarche de Constantinople, vers 390. — St. Grégoire de Nysse, vers 394. — St. Ambroise, archevêque de Milan, né vers 340, évêque en 374, mort en 397. — St. Eustathe d'Antioche, dans le IVe siècle. — St. Epiphane, archevêque de Salamine et docteur de l'Eglise, au

IVe siècle. — Ruffin, prêtre d'Aquilée, au IVe siècle. — St. Maxime de Turin, au IVe siècle. — Jean Cassien, prêtre et abbé de Marseille, vivait dans les IVe et Ve siècles. — Saint Astère, archevêque d'Amasée, vers l'an 400. — St. Martin, évêque de Tours, mort en 400. — St. Innocent Ier, élu pape en 402. — St. Jean Chrysostome, patriarche de Constantinople, mort en 407. — Synésius, archevêque de Ptolémaïde, en 410. — St. Cyrille, patriarche d'Alexandrie, en 412. — Paul Orose, disciple de St. Augustin, vers l'an 415. — Sulpice-Sévère, prêtre d'Aquitaine, mort vers l'an 420. — St. Jérôme, né vers l'an 331, mort en 420. — St. Théodoret, évêque de Cyr, en 423. — St. Hilaire, en 429. — St. Augustin, évêque d'Hippone, docteur de l'Eglise, né en Afrique en 354, mort en 430. — St. Paulin, évêque de Nole, né en 353, mort en 431. — Hesychius, de Jérusalem, mort en 433. — St. Proclus, archevêque de Constantinople, en 434. — St. Vincent de Lérins, vers 434. — St. Nil, abbé, vers 440. — Le pape St. Léon-le-Grand, mort en 441. — St. Prosper d'Aquitaine, florissait vers l'an 444. — St. Germain, évêque d'Auxerre, mort à Ravenne en 448. — Saint Basile de Séleucie, en 448. — St. Eucher, archevêque de Lyon, mort en 449. — St. Léon, en 458. — Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, vers 472. — St. Ennode, de Paris, né vers 473. — St. Victor, évêque de Vite en Afrique, vers 487. — Julien Pomère, prêtre et abbé, vers l'an 498. — St. Isidore de Peluse, au Ve siècle. — St. Pierre Chrysologue, au Ve siècle. — St. Loup, évêque de Troyes, au Ve siècle. — Le pape St. Hormisdas, en 514. — St Alcime Avite, archevêque de Vienne, mort en 523. — Boëce, sénateur, mort en 524. — St. Fulgence, évêque de Ruspe en Afrique, mort en 532. — St. Remi, archevêque de Reims, mort en 533. — St. Césaire, archevêque d'Arles, mort en 542. — St. Benoit, abbé du Mont-Cassin, mort en 543. — St. Léandre, évêque de Séville, vers l'an 582. — St. Fortunat, évêque de Poitiers, en 599. — Cassiodore (Magnus Aurelius), sénateur, au VIe siècle. — St. Jean Climaque, au VIe siècle. — St. Grégoire-le-Grand, né en 544, élu pape en 590, mort en 604. — Anastase le Sinaïte, vers 608. — St. Sophrone, patriarche de Jérusalem en 639. — St. Isidore de Séville, mort en 639. — St. Eloi, évêque de Noyon, en 640. — St. Colomban, abbé, mort en 645. — St. Ildefonse, archevêque de Tolède, mort en 653. — St. Julien, archevêque de Tolède, mort en 690. — St. Germain, évêque de Paris, au VIIe siècle. — André, archevêque de Crète, vers 710. — St. Boniface, archevêque de Mayence, l'apôtre de l'Allemagne, vers 719, mort en 755. — Bède-le-Vénérable, mort en 735. — Le pape Adrien Ier, mort l'an 795. — Alcuin, abbé de Saint-Martin-de-Tours, au VIIIe siècle. — Agobart, archevêque de Lyon, mort en 840. — Amolon, archevêque de Lyon, en 852. — Saint Célestin, pape, mort en 842. — Loup (Servat), abbé de Ferrières, en 844. — Walafride Strabon, abbé de Richenow, en Allemagne, mort vers l'an 849. — Pascase Radbert, abbé de Corbie, mort en 853. — Le B. Rhaban Maur, archevêque de Mayence, en 847, mort en 856. — Wulfade, archevêque de Bourges, mort en 876. — Georges, métropolitain de Nicomédie, vers 879. — Hincmar, archevêque de Reims en 845, mort en 882. — Atton, évêque de Verceil, mort vers 960. — Gerbert, pape, sous le nom de Sylvestre II, en 999. — St. Fulbert de Chartres, au Xe siècle. — Hildebrand, pape, sous le nom de Grégoire VII, au XIe siècle. — Le cardinal Pierre Damien, évêque d'Ostie, au XIe siècle.

Pères et docteurs de l'Église.—SCOLASTIQUES, THÉOLOGIENS ET PRÉDICATEURS CÉLÈBRES.—Jean Scot Erigène, mort en Angleterre, en 874.—Halinard, mort en 1052.—Le B. Lanfranc, archevêque de Cantorbéry, mort en 1089. — Le pape Urbain II proclama, dans le concile de Clermont, en 1095, la première croisade.—Raoul Ardent, au commencement du XIIe siècle.—Foulques de Neuilly, dans le même temps.— St. Bruno, instituteur des Chartreux, mort en 1101. — Bérengose, abbé de Saint-Maximin de Trèves, en 1112. — Yves de Chartres, mort en 1115. — Guillaume de Champeaux, instituteur des chanoines réguliers de Saint-Victor, mort en 1121. — Brunon, abbé de Mont-Cassin et évêque de Segni, mort en 1125. — Geoffroy de Vendôme, mort en 1132. — Rupert, mort en 1135. — L'abbé Suger, mort en

1152. — St. Bernard, abbé de Clairvaux, mort en 1153. — Arnaud ou Ernaud, abbé de Bonneval, contemporain de St. Bernard. — Pierre-le-Vénérable, mort en 1156. — Pierre Lombard, évêque de Paris, surnommé le *maître des sentences*, mort en 1164. — Pierre Comestor, chancelier de l'Eglise de Paris, en 1164. — Saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, mort en 1109. — Jean de Sarisbery, évêque de Chartres, mort en 1182. — St. Dominique de Guzman, mort en 1221. — St. François d'Assise, patriarche des Frères mineurs, mort en 1226. — St Antoine de Padoue, mort en 1231. — Vincent de Beauvais, en 1244. — Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, mort en 1248. — St Thomas d'Aquin, mort en 1274. — St. Bonaventure, mort en 1274. — Albert-le-Grand, mort en 1280. — Jacques de Voragine, archevêque de Gênes, en 1292. — Roger Bacon, mort en 1294. — Jean Duns, surnommé Scot, mort à Cologne, en 1308. — Raymond Lulle, mort en 1315. — St. Vincent Ferrier, mort en 1419. — Pierre d'Ailly, mort en 1425. — Gerson, mort en 1429. — Jean Nider, mort à Nuremberg, en 1438. — St. Bernardin de Sienne, mort en 1444. — Tostat, évêque d'Avila, mort en 1454. — Le cardinal Bessarion, mort en 1472. — Jean Eckius, de Souabe, au XVI[e] siècle. — Jean Raulin, religieux de Cluny, mort en 1514. — Le cardinal Ximénès, mort en 1517. — Le cardinal Cajetan, mort en 1534. — St. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence en Espagne, en 1545. — Le cardinal Bembo, mort en 1547. — Le cardinal Sadolet, mort en 1547. — St. François-Xavier, apôtre des Indes, mort en 1552. — Melchior Canus, Dominicain, mort à Tolède, en 1560. — Simon Vigor, archevêque de Narbonne, mort en 1575. — Alphonse Salmeron, mort en 1585. — St. Philippe de Néri, mort en 1595. — Le cardinal Baronius, mort en 1607. — St. François de Sales, mort en 1618. — Le cardinal Bellarmin, mort en 1621. — Le cardinal de Bérulle, fondateur de l'Oratoire, mort en 1629. — Camus, évêque de Belley, mort en 1652. — Claude de Lingendes, mort en 1660. — Jean de Lingendes, mort en 1665. — Le P. Lejeune, mort en 1672. — St. Charles Borromée, mort en 1684. — Claude de La Colombière, Giroult, Mascaron, Bossuet, dans la première partie du XVII[e] siècle.

Pergame, ville de l'Asie-Mineure : prise par les Sarrasins, en 716.

PERGOLÈSE (Jean-Baptiste), compositeur italien, né à Casoria, dans le royaume de Naples, en 1704, mort au commencement de 1737.

PERIANDRE, tyran de Corinthe, mis au nombre des sages de la Grèce, mort l'an 585 av. J.-C., âgé de 80 ans.

PÉRICLÈS, grand capitaine, habile politique et excellent orateur athénien, mort de la peste, l'an 429 av. J.-C.

Périclès (siècle de) : cette période si brillante pour la Grèce commence vers l'an 450 av. J.-C.

PERIER (Jacques-Constantin), mécanicien, né à Paris en 1742, mort en 1818. C'est à lui, ainsi qu'à ses deux frères, qu'on doit la première pompe à feu exécutée à Paris, celle de Chaillot.

PERIER (Casimir), né à Grenoble le 12 octobre 1777, appelé à la présidence du conseil des ministres le 13 mars 1831, mort du choléra le 16 mai 1832.

Périple d'Hannon : fut dressé par ce célèbre Carthaginois, vers l'an 1000 av. J.-C.

PERKIN ou PETERKIN WARBECK, prétendant au trône d'Angleterre, après avoir tenté des invasions contre ce royaume en 1495, 1497 et 1498, fut pris et conduit à la potence en 1499 par l'ordre de Henri VII.

PERKINS. Voy. VAPEUR.

Pernicieuses (îles) : sont découvertes par le capitaine Cook, en 1774.

PÉRON (François), savant voyageur, né le 22 août 1775, à Cerilly (Allier), mort dans la même ville le 14 décembre 1810.

Pérou (empire du) : François Pizarro, Espagnol, y pénètre en 1525, et s'en rend maître huit ans après. — Ce pays demeura sous le joug de l'Espagne, depuis cette époque jusqu'en 1815, époque de la première révolte des Péruviens. — Vers 1821, le Pérou fut constitué en république indépendante. — Toutefois la déclaration d'indépendance ne fut signée que le 28 août 1825. — La constitution de ce pays fut promulguée le 9 octobre 1826.

PÉROUSE (Jean-François Pecot de Galaup de la), célèbre navigateur français, né à Alby en 1741, partit le 1[er] août 1785 : ses dernières dépêches furent du 7 février 1788.

Perpignan, ancienne capitale du Roussillon, n'était encore qu'un simple hameau au Xe siècle. – La coutume de cette ville fut confirmée par le comte Gérard, en 1162. — Sa réunion définitive à la France en 1641.

Perpignan (Conciles de) contre l'anti-pape Pierre de Luna, en 1408 et 1409.

PERRAULT (Claude), architecte, peintre, musicien, ingénieur, médecin et physicien, né à Paris en 1613, mort le 9 octobre 1688.

PERRAULT (Charles), frère du précédent, littérateur français, né à Paris le 12 janvier 1628, mort en 1703.

PERRÉE (Jean-Baptiste-Emmanuel), contre-amiral de la marine française, né à Saint-Valery en 1762, tué dans un combat naval devant Malte le 18 février 1800.

PERRIN DEL VAGA, peintre célèbre, né en Toscane vers l'an 1500, mort à Rome en 1547.

PERRONNET (Jean-Rodolphe), habile ingénieur, né à Surêne en 1708, mort à Paris en 1794.

Perruques : inventées pour remplacer les calottes, en 1616.

Perruquiers : l'origine de leur profession est fort ancienne en France. Elle y fut confirmée par arrêts du conseil du 5 mars et du 11 avril 1634. — Le 14 avril 1674, le nombre des maîtres, qui était de 48, fut porté à 200.

Perse, grand empire d'Asie : plusieurs dynasties régnèrent sur ce pays dans l'antiquité ; celle des Mohabades, celle des Paishdadiens et des Kaianides, sont enveloppées de ténèbres. Les temps glorieux de l'Orient commencèrent au règne de Cyrus, l'an 559-529 av. J.-C. — La Perse devint dépendante des rois d'Egypte sous Darius II, vers l'an 404. — Sa conquête par Alexandre-le-Grand, l'an 329. — La dynastie des Séleucides s'y établit l'an 323 et occupa le trône jusqu'en 246. — Les Arsacides leur succédèrent jusqu'à l'an 229 depuis J.-C. — Puis vinrent les Sassanides qui conservèrent la domination pendant 407 ans, jusqu'à l'an 651. — A cette époque la Perse devint la proie des Califes, dont la domination dura près de six siècles, jusqu'en 1220. — Les Turcs-Seldjouks envahirent la Perse vers 1044. — Ils firent place à la dynastie des Khowaresmiens, qui furent détruits par Djenghis-Khan avec ses Tartares et ses Mogols ; le règne des conquérans dura de 1220 à 1405. — En 1505, Ismael Sophi établit sa dynastie sur le trône de Perse ; elle y demeura jusqu'en 1779. — Depuis la guerre de 1827, la Perse est aujourd'hui plus que jamais soumise à la Russie.

Perse (souverains de) à partir du règne de Cyrus. — Cyrus commence à régner seul sur le vaste empire des Perses l'an 536 avant J.-C. — Cambyse, en 529. — Smerdis, l'un des mages, en 522. — Darius fils d'Hystaspe, en 522. — Xercès-le-Grand, en 486. — Artaxerce-Longue-main, en 465. — Xercès II, en 424. — Sogdien, en 424. — Darius Nothus ou le bâtard, même année. — Artaxerce Mnémon, en 405. — Artaxerce Ochus, en 360. — Arsès ou Arsame, en 338. — Darius Codoman, en 336. — Alexandre s'empare de l'empire d'Asie, et lui impose son joug pendant sept ans jusqu'à sa mort en 324. — Les Arsacides, souverains des Parthes, régnèrent sur la Perse et succédèrent aux Séleucides jusqu'en 223 depuis J.-C. — A cette époque, Artaxars ou Artaxercès, vainqueur d'Artaban, monta sur le trône jusqu'en 238. — Sapor Ier ou Chapour, commença son règne en 238. — Hormisdas Ier, en 269. — Vararanès Ier ou Bahram, en 272. — Vararanès II, en 279. — Narsès, en 294. — Hormisdas II, en 303. — Sapor II, en 310. — Artaxercès II, en 380. — Sapor III, en 384. — Vararanès III, en 389. — Yezdegerd Ier, en 399. — Vararanès IV, en 420. — Yezdegerd II, en 440. — Prozès, en 457. — Balascès ou Obalas, en 488. — Cavadès ou Cobad, en 491. — Chosroès-le-Grand, en 531. — Hormisdas III, en 579. — Chosroès II, en 599. — Siroès, en 628. — Adeser, en 629. — Sarbazas, en 629. — Tourandokht, reine, en 630. Elle eut pour successeurs cinq princes qui ne firent que paraître. — Yezdegerd III, en 632. — Ici commence la dynastie arabe qui règne sur la Perse durant près de six siècles.— Djenghis-Khan fonde la dynastie des souverains Mogols, en 1176. — Octai-Khan lui succède en 1229. — Tourakina-Katoun, régente, en 1241. — Gaiouk, en 1246.— Ogoul Ganmisch, régente, en 1249.— Mangou-Khan, en 1251. — Houlagou-Khan, en 1259.— Abaka-Khan, en 1265. — Nicoudar, dit Ahmed-Khan, en 1282.—Argoun-

Khan, en 1284. — Kandjaton-Khan, en 1290. — Baidou-Khan, en 1294.— Casan-Khan, dit Mohammed, en 1295. — Aldjiapton, dit Khodabandeh, en 1304. — Abousaïd, en 1317; après sa mort, arrivée en 1335, la Perse fut en proie aux agitations de la guerre civile, jusqu'au moment où Tamerlan s'en rendit maître en 1303. — Ses descendans furent chassés après sa mort. — Usum Casan ou Onsoug-Hassan, s'empara du trône en 1468. — Jacoub régna en 1478. — Julaver, en 1485.— Baysancor, en 1488. — Rostam, en 1490. —Ahmed, usurpateur, en 1497.— Alvand, même année. —Ismaël Ier, Sophi, établit sa dynastie sur le trône en 1505 et règne jusqu'en 1575.—Ismaël II, en 1577.-Thamas lui succède en 1577.— Mohammed Khodabendeh, en 1583.— Hamzeh, en 1585.—Ismaël III, en 1586. — Abbas-le-Grand, règne depuis 1587 jusqu'en 1625. — Mirza, son successeur, règne jusqu'en 1642. — Abbas II, jusqu'en 1666. — Soliman jusqu'en 1694. — Hussein-Chah, jusqu'en 1721. —Mahmed, usurpateur, jusqu'en 1725. Asraff, usurpateur, jusqu'en 1730. — Thamas II, déposé en 1732. — Mirza Abbas, mort en 1736. — Thamas Kouli-Khan, usurpateur, assassiné à l'âge de 59 ans, en 1747. — Adel-Chah lui succède jusqu'en 1748. — Ibrahim règne jusqu'en 1749.— Charokh jusqu'en 1750. — Interrègne et troubles. — Ismaël IV règne jusqu'en 1751. — Kerim Kouli-Khan, usurpateur, jusqu'en 1779. — Sadek, usurpateur, jusqu'en 1781. — Ali-Murai-Khan, jusqu'en 1751. — Méhémet-Khan, jusqu'en 1797. — Feth-Ali-Khan, après un interrègne d'un an, commença à régner en 1798; mort en 1831. — Son fils, Abbas Mirza, lui succéda et mourut en 1833. —C'est le fils de ce dernier, Mohammed-Mirza, qui gouverne actuellement la Perse (1838).

PERSE (Aulus Persius Flaccus), poète satirique latin, né l'an 34 de J.-C.

Persécutions : contre les apôtres, dans la première partie du Ier siècle de l'Eglise; ce fut la première depuis l'établissement du christianisme. — La 2e éclata à Rome, sous Néron, de l'an 64 à l'an 68. — La 3e sous Domitien, de 90 à 96. — La 4e sous Trajan, de 97 à 116. — La 5e sous Adrien, de 118 à 129. — La 6e sous Antonin-le-Pieux, de 138 à 153. — La 7e sous Marc-Aurèle, de 161 à 174. — La 8e sous Sévère, de 199 à 211. — La 9e sous Maximien, de 235 à 238. — La 10e sous Dèce, de 249 à 251. — La 11e sous Gallien, de 264 à 268. — La 12e sous Auréilen, de 273 à 275. — La 13e, la plus violente de toutes, sous Dioclétien et Maximien, de 303 à 310, et sous Licinius jusqu'en 315. — La 14e en Perse, sous Sapor II, l'an 343. — La 15e sous Julien, en 362. — La 16e sous Valens, empereur arien, de 366 à 378. — La 17e en Perse, l'an 420; elle dura 30 ans. — La 18e sous Genséric, roi des Vandales, prince arien, de 433 à 476. — La 19e sous Hunneric, son successeur, en 483. — La 20e sous Gondebaud, en 474. — La 21e sous Trasimond, en 504. — La 22e en Espagne, sous Leuvigilde, roi des Goths, l'an 584.—La 23e en Perse, sous Khosroès, en 599.—La 24e de 766 à 775; persécution des iconoclastes, sous Léon l'Isaurien. — La 25e, l'an 1584, en Angleterre, sous Henri VIII et sa fille Elisabeth, après leur schisme. — La 26e au Japon, en 1587, 1616 et 1631. — Nous ne mentionnerons pas les persécutions en Chine contre les chrétiens; on sait qu'elles sont à peu près permanentes.

PERSÉE, roi de Macédoine, fils de Philippe V, mort prisonnier à Rome peu de temps après l'an 583.

Perses : vaincus par Aphraarte, roi des Mèdes, et réunis par lui à son empire, l'an 657 av. J.-C.

Perspective : elle fut appliquée aux décorations théâtrales, l'an 450 av. J.-C. — Les premières leçons de cette science furent données à Paris, en 1650, par Abraham Bossé.

PERSUIS (Louis-Luc Loiseau de), compositeur de musique, mort le 20 décembre 1819, à l'âge d'environ 50 ans.

PERTINAX (Publius Helvius), empereur romain, né à Villa-Martis, près d'Albe, le 1er août 126, élu le 1er janvier 193, tué dans une révolte le 28 mars 193, après un règne de 87 jours.

PERUGIN (Pierre Venuci, dit le), célèbre peintre, né à Pérouse en 1446, mort en 1624.

PERUZZI (Balthazar), peintre, ingénieur et architecte, né à Volterra en Toscane, en 1481, mort à Rome en 1536.

PESCENNIUS-NIGER (C. Justus), gouverneur de Syrie, élu empereur

romain à Antioche en 193, mort l'an 195.

PESTALOZZI (Henri), instituteur célèbre, né à Zurich le 12 janvier 1745, mort dans le canton de l'Argovie le 27 février 1827.

Pestes mémorables : à Alexandrie en Egypte, l'an 252 depuis J.-C. — A Rome, en 467. — En France, en 583. — En 589. — Ce fléau ravage l'Afrique en 599. — La Calabre, la Sicile et la Grèce sont ravagées par ce fléau depuis 746 jusqu'à la fin de 749. — En Saxe, en 1020. Voy. *Épidémies*.

Pesth, ville importante de la Hongrie; elle était déjà puissante lors de l'invasion des Mongols, en 1241. — En 1526, elle tomba pour 160 ans sous le joug des Turcs; elle ne fut reconquise par les chrétiens qu'en 1686.

Pestum, ville grecque de l'Italie inférieure; on présume que c'était une colonie fondée par Sybaris, l'an 510 av. J.-C.

PETAU (Denis), savant jésuite, né à Orléans en 1583, mort le 11 décembre 1652.

PETERBOROUGH (Charles Mordaunt, comte de), général et amiral anglais, né en 1658, mort le 5 novembre 1736.

Pétersbourg (Saint-), aujourd'hui la capitale de la Russie, fondée par Pierre-le-Grand en 1704. — On y publia, en 1755, deux journaux, l'un en russe, l'autre en français. — Cette ville fut ravagée par une terrible inondation, le 19 novembre 1824.

Peterwaradin (bataille de), gagnée sur les Turcs par le prince Eugène, le 5 août 1716.

PETIET (Claude), membre du sénat de l'empire, né à Châtillon-sur-Seine le 9 février 1749, mort à Paris le 25 mai 1806.

PÉTION DE VILLENEUVE (Jérôme), maire de Paris en 1791, suspendu de ses fonctions le 6 juillet, décrété d'accusation le 2 juin et mis hors la loi le 28 juillet 1793; trouvé mort en 1794 aux environs de Saint-Emilion (Gironde).

PÉTION, ou PÉTHION, président d'Haïti, élu à cette dignité populaire le 27 janvier 1807, mort le 29 mars 1818.

PETIT (Jean), docteur de Paris, réputé par son savoir et son éloquence, mort à Hesdin en 1411.

PETIT (Alexis-Thérèse), professeur de physique à l'école polytechnique, né à Vesoul le 2 octobre 1791, mort le 21 juin 1820.

PETIT-RADEL (N...), médecin français, mort le 30 novembre 1815.

Petite-vérole : il fut pour la première fois question de cette maladie vers 990, dans les ouvrages de Rhazès, ou Razi. Voy. *Vaccine*.

PETITOT (Jean), peintre émailleur, né à Genève en 1607, mort à Vevay, dans le canton de Berne, en 1691.

PÉTRARQUE (François), célèbre poète italien, né à Arezzo le 20 juillet 1304, mort à Arqua, près de Padoue, le 13 juillet 1374.

Pétrites, sectaires du VIe siècle qui rejetaient le quatrième concile général.

Pétrobruissiens, sectaires du XIIe siècle, disciples de Pierre de Bruys.

PETRONE (Petronius Arbiter), poète satirique romain, consul sous Néron, dans le Ier siècle de J.-C.

PETRONE (saint), évêque de Bologne au IIIe siècle.

PEYRE (Marie-Joseph), architecte, né à Paris en 1730, mort à Choisi, âgé de 55 ans.

PEYRÈRE (Isaac de la), théologien, mort au séminaire des Vertus, le 30 janvier 1676, à 82 ans.

PEYRON (Jean-François-Pierre), l'un des régénérateurs de la peinture française, né à Aix en Provence le 15 novembre 1744, mort le 20 janvier 1815.

PEYRONIE (François de la), chirurgien français, né à Montpellier en 1678, mort à Versailles en 1748.

PEYROT (Jean-Claude), prieur-curé de Pradinas, et poète rouerguois, né à Milhaud en 1709, mort en 1795.

PEZAY (le marquis de), versificateur musqué du dernier siècle, mort le 6 décembre 1777.

PEZRON (Paul), bernardin érudit, né à Hennebond, l'an 1639, mort le 10 octobre 1706.

Pfaffenhoffen (combat de), entre les Français et les Autrichiens, livré le 16 mars 1745; belle retraite des Français après cette affaire.

Pfaffenhoffen (combat de), le 19 avril 1809.

PHALARIS, tyran d'Agrigente, était

né dans l'île de Crète, l'an 572 av. J.-C.

Phantasiastes ou *Gaïnites*, hérétiques du VIᵉ siècle.

PHARAMOND, nom que la plupart des historiens donnent au premier roi de France. Il fut proclamé en 420 et mourut en 428.

Phare d'Alexandrie en Egypte : il fut élevé par le Gnidien Sostrate, vers l'an 274 av. J.-C. — Démoli en partie par suite de tremblemens de terre, en 1182. — Détruit complétement par une nouvelle secousse, en 1303.

Phare de Boulogne-sur-mer : il avait été construit par les Romains, et subsistait encore en 1643; il s'écroula en 1644.

Phare d'Eddystone : son achèvement le 20 octobre 1759.

Phare de Barfleur : sa construction commencée en 1829, a été achevée en 1836.

Pharisiens, secte juive : son origine remontait à 180 ou 200 ans avant notre ère.

Pharmacie : cette science fut pendant long-temps, en France, moins un art qu'un commerce. — Les querelles des médecins et des apothicaires commencèrent dès le XVᵉ siècle. — Vers la fin du XVᵉ siècle, les apothicaires furent assujétis à une surveillance organisée. — Au XVIᵉ siècle, il y eut une ordonnance de Charles VIII, pour régler le mode de réception des apothicaires, et les conditions exigées pour y être admis. — La pharmacie chimique ne date que de 1780.

Pharsale (bataille de), gagnée par César sur Pompée, le 20 juin de l'an de Rome 705, 48 ans av. J.-C.

PHÈDRE (Phædrus), célèbre fabuliste latin, natif de Thrace, vivait sous le règne de l'empereur Tibère, de l'an 37 à l'an 41. — Le manuscrit des *Apologues* de Phèdre fut trouvé, en 1562, dans la bibliothèque d'une abbaye catholique. — Ses productions furent publiées pour la première fois par Pierre Pithou, en 1596, à Troyes; un vol. in-12.

Phèdre, l'un des chefs-d'œuvre de Racine : sa première représentation le 1ᵉʳ janvier 1677.

Phénicie, contrée célèbre dans l'antiquité; les sciences y étaient cultivées 1800 ans av. J.-C. — La Phénicie avait déjà des colonies en Afrique 1100 ans av. J.-C. — Elle tomba sous la domination des Perses, l'an 535 av. J.-C. — Sous celle d'Alexandre après la bataille d'Issus, l'an 333 av. J.-C. — Sous celle des Romains, l'an 65 av. J.-C. — La ville de Tyr fut une place d'armes importante pour les croisés, l'an 1090 ap. J.-C.; elle fut prise par le sultan d'Egypte en 1289 et 1292.

PHÉRÉCYDE, philosophe de l'île de Scyros, vers l'an 60 av. J.-C.

PHÉRÉCYDE, historien, natif de Léros, l'une des Sporades, florissait vers l'an 436 av. J.-C.

Phibionites, sectaires abominables, qui vivaient en même temps que les Gnostiques, au IIᵉ siècle de l'Eglise.

PHIDIAS, célèbre sculpteur athénien, florissait dans la 85ᵉ olympiade.

Philadelphie (concile de) : contre les erreurs de Bérylle, en 1142.

Philadelphie, capitale de la Pensylvanie : fondée en 1685.

Philadelphie (congrès de), où se réunissent, le 5 septembre 1774, les représentans de toutes les colonies anglaises de l'Amérique, à l'effet de résister aux actes du Parlement britannique faits sans le concours des colonies. — Un autre congrès y arrête un nouveau plan de constitution fédérale, le 17 septembre 1787.

PHILIBERT Iᵉʳ, dit *le Chasseur*, quatrième duc de Savoie, mort à Lyon en 1482, à l'âge de 18 ans.

PHILIBERT II, dit *le Beau*, huitième duc de Savoie, commença à régner à 17 ans, en 1497; il mourut vers 1503.

PHILIDOR (André), l'un des fondateurs de l'Opéra-Comique en France, célèbre joueur d'échecs, né à Dreux en 1726, mort à Londres le 30 août 1793.

PHILIPPE (saint), l'un des apôtres de Jésus-Christ, vivait dans le premier siècle.

PHILIPPE BENITI ou BENIZI (saint), 5ᵉ général des Servites ou serviteurs de la sainte Vierge, né à Florence en 1232, mort à Todi le 22 août 1284, béatifié par Léon X en 1516, canonisé par Clément X en 1671.

PHILIPPE II, roi de Macédoine,

monte sur le trône l'an 360 av. J.-C.; gagne la bataille de Chéronée, l'an 338 av. J.-C.; assassiné par Pausanias, un de ses gardes, l'an 330 av. J.-C., âgé de 47 ans.

PHILIPPE V, roi de Macédoine, monte sur le trône l'an 220 av. J.-C., meurt à Amphipolis l'an 178 av. J.-C., après un règne de 41 ans.

PHILIPPE (Marc-Jules), surnommé *l'Arabe*, empereur romain, proclamé l'an 244, tué par ses soldats près de Vérone, en 249.

PHILIPPE Ier, roi de France, né en 1051: placé sur le trône en 1059; mort à Melun le 29 juillet 1108.

PHILIPPE II, surnommé *Auguste*, roi de France, né le 22 août 1165, parvient à la couronne en 1180; gagne la bataille de Bouvines le 22 juillet 1214; mort à Mantes le 14 juillet 1223.

PHILIPPE III, dit *le Hardi*, né en 1245, proclamé roi de France en Afrique, le 25 août 1270, mort à Perpignan le 6 octobre 1285.

PHILIPPE IV, dit *le Bel*, roi de France et de Navarre, né à Fontainebleau en 1268, monte sur le trône en 1285, ordonne la destruction de l'ordre des Templiers en 1310, meurt le 29 novembre 1314.

PHILIPPE V, roi de France, surnommé *le Long*, né en 1294, règne en 1316, meurt le 3 janvier 1321.

PHILIPPE VI, DE VALOIS, né en 1293, monte sur le trône en 1328, perd la bataille de Crécy le 26 août 1346, meurt le 23 août 1350.

PHILIPPE Ier, roi d'Espagne, né en 1478, monte sur le trône en 1490, meurt à Burgos, le 25 septembre 1506.

PHILIPPE II, né à Valladolid le 21 mai 1527, roi de Naples et de Sicile en 1554, roi d'Espagne le 17 janvier 1556, gagne la bataille de St.-Quentin le 10 août 1557, meurt le 13 novembre 1598.

PHILIPPE III, roi d'Espagne, fils du précédent, né à Madrid le 14 avril 1578, succède au trône le 13 septembre 1598, meurt le 31 mars 1621.

PHILIPPE IV, roi d'Espagne, fils du précédent, né le 8 avril 1605, proclamé le 31 mars 1621, mort le 17 septembre 1665.

PHILIPPE V, roi d'Espagne, duc d'Anjou, né à Versailles le 19 décembre 1683, appelé à la couronne d'Espagne le 2 octobre 1700, déclaré roi le 8 du même mois à Fontainebleau, et le 24 à Madrid, abdique en 1724, reprend le sceptre peu après; meurt le 9 juillet 1739.

PHILIPPE-LE-HARDI, duc de Bourgogne, né à Pontoise en 1342, mort à Halle en Hainaut, le 27 avril 1404.

PHILIPPE DE NÉRI (saint), fondateur de la congrégation des prêtres de l'Oratoire en Italie, né à Florence en 1515, mort à Rome en 1595.

PHILIPPE, successeur de l'antipape Constantin, placé sur le saint siége le 31 juillet 768, et déposé quelque temps après par Etienne III.

PHILIPPE Ier, troisième comte de Savoie, mort en 1285: il n'était parvenu au pouvoir qu'à l'âge de 60 ans.

PHILIPPE II, septième duc de Savoie, dit *Sans-Terre*, commença à régner vers 1494 et mourut en 1496.

PHILIPPEAUX (Pierre), membre de la Convention nationale, arrêté comme conspirateur le 30 mars 1794, condamné à mort et exécuté le 5 avril suivant, à 35 ans.

Philippes (bataille de), remportée par Octave et Antoine sur Brutus et Cassius, le 23 octobre, 42 ans av. J.-C. Ces derniers se voyant vaincus se donnent la mort.

Philippeville: appartenait jadis à la France: cédée au roi des Pays-Bas par le traité de Paris, en 1815.

PHILIPPINE, reine de Suède: sa retraite dans un cloître, le 5 février 1430.

Philippines (îles): découvertes par Magellan en 1521. — Attaquées et prises par les Anglais en 1762. — Reconquises par les Espagnols en 1764.

Philippines (Nouvelles), découvertes par les Espagnols en 1706.

PHILIPPUS (Marcus Julius), empereur romain, proclamé par les soldats, le 10 mars 244.

Philipsbourg ou *Philisbourg*, ville d'Allemagne: prise par le dauphin en 1668, rendue en 1697, reprise le 18 juillet 1734, par le maréchal d'Asfeld, après 48 jours de tranchée ouverte, bloquée en 1796, et bombardée en 1799 et 1800.

Philologues modernes célèbres: en Italie, Léonard Bruni d'Arezzo (1370-1444); Poggio Bracciolini (1380-1459); Laurent Valla (1407-1457); Marcile

Ficin (1433-1499); Ange Politien (1454-1492.) — En Allemagne : Rud. Agricola (1442-1485); K. Celtès (1459-1508); Jean Reuchlin (1454-1521). — En Hollande : Hugo de Groot (Grotius), de 1583 à 1645; et vers la même époque Juste Lipse, Heinsius, Gronovius, Burmann, Walckenaër, etc. — En Angleterre, pendant le XVII[e] siècle, on compta parmi les savans philologues, les Clarke, les Taylor, les Middleton, les Bentley et beaucoup d'autres. — Les premiers et principaux philologues français sont : Guill. Budé ou Budœus (1467-1540); Cujas, Lambin, Muret, Robert et Henri-Estienne, les Scaliger, Saumaise, Casaubon, Lefèvre, Montfaucon, qui furent tous à peu près du même temps.

PHILON, écrivain juif d'Alexandrie, qui vivait vers l'an 40 de J.-C.

PHILOPOEMEN, général des Achéens, gagne la bataille de Messène contre les Etoliens, l'an 208 av. J.-C.; empoisonné l'an 183 av. J.-C.

Philosophes : leur expulsion de Rome et de l'Italie, sous Vespasien, l'an 73 de J.-C., et sous Domitien, l'an 83 et l'an 89.

PHILOSTRATE, orateur et sophiste célèbre : il florissait vers la fin du second siècle ap. J.-C.

PHILOXÈNE, poète grec dithyrambique, mort l'an 380 av. J.-C.

PHOCAS, empereur d'Orient, couronné à Constantinople, le 23 novembre 602, décapité le 4 octobre 610.

PHOCION, célèbre général grec, né environ 400 ans av. l'ère vulgaire, mort vers l'an 317 av. J.-C.

Phosphore : découvert en 1674 par le chimiste allemand Kunkel; ce ne fut que 63 ans après (vers 1737), que la préparation du phosphore fut apportée en France. — Cent ans après la découverte du phosphore, en 1774, Galm et Sheele découvrirent que ce corps existe dans les os à l'état d'acide combiné avec la chaux et une substance animale.

PHOTIUS, patriarche de Constantinople en 857, suspendu en 869, rétabli en 877, chassé de nouveau en 886, mort renfermé dans un monastère d'Arménie, en 891.

PHRYNÉ, musicienne et célèbre courtisane de la Grèce, vivait vers l'an 328 av. J.-C.

Physiognomonie: science créée par Lawater, en 1775.

Piano, instrument de musique qui a succédé au clavecin; il commença à se répandre en France vers 1780. — Le premier piano à queue fut exécuté, en 1808, par Sébastien Erard. —Les pianos de Pleyel datent de 1808.

Piano harmonica : inventé par Schmidt en 1802.

PIAZZI (Joseph), astronome italien; il découvrit, le 1[er] janvier 1801, une nouvelle planète à laquelle il donna le nom de *Cérès Ferdinandea*; sa mort le 27 juillet 1826.

PIBRAC (Guy Dufour de), chancelier de la reine de Navarre, poète français, auteur de *Quatrains moraux*, né à Toulouse en 1528, mort à Paris le 27 mai 1584.

PIC DE LA MIRANDOLE. Voyez MIRANDOLE (Pic de la).

PICARD (Louis-Benoit), comédien et auteur dramatique, né à Paris le 29 juillet 1769, mort le 31 décembre 1828.

PICARD (Jean), célèbre astronome français, né à La Flèche le 21 juillet 1620, mort le 12 juillet 1682.

Picardie : ce pays fut cédé en 1435 par le roi de France Charles VII à Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. — Il fut rendu à la France par les traités de Cambrai (5 août 1529) et de Crépy (1544).

PICART (Bernard), habile graveur, né à Paris le 11 juin 1673, mort à Amsterdam le 8 mai 1733.

PICCINI (Nicolas), célèbre composisiteur de musique, né à Bari, dans le royaume de Naples, en 1728, mort à Paris le 7 mai 1800.

PICHEGRU (Charles), général français, né le 16 février 1761, député au conseil des cinq-cents en mars 1797, condamné à être déporté à la Guiane, arrêté le 18 fructidor an V (4 septemb. 1797); le 19 du même mois (1803), arrêté de nouveau et trouvé étranglé dans sa prison au Temple le 6 février 1804.

Pichincha, montagne volcanique des Indes : fameuse par les observations astronomiques de Bouguer et La Condamine en 1740.

PICCOLOMINI (Æneas-Sylvius-Bartolomeo), élu pape sous le nom de Pie II en 1458. Voy. *Papes* et PIE II.

PICCOLOMINI (Alphonse), duc de

Montemariano, chef de brigands italiens, mort à la potence en 1591.

PICCOLOMINI (Octave), l'un des plus habiles généraux des troupes impériales, pendant la guerre de trente ans, mort à Vienne en 1656.

Picpus (tiers ordre de), institué par saint François d'Assise en 1221; confirmé par le pape Nicolas IV en 1289.

Pictes, peuples de l'Ecosse : embrassent le Christianisme en 670.

PIE Ier (saint), élu pape en 142, martyrisé l'an 157.

PIE II (Æneas Sylvius Piccolomini), pape, né en 1405 à Corsigni dans le Siennois, élu le 27 août 1458, mort le 19 août 1464.

PIE III (François Todeschini), élu pape le 22 septembre 1503, mort le 13 octobre suivant.

PIE IV (Jean Ange), cardinal de Médicis, né à Milan en 1499, élu pape le 25 décembre 1559, mort le 9 décembre 1565.

PIE V (saint Michel Ghissleri), né à Boschi ou Bosco, dans le diocèse de Tortone, le 17 janvier 1504, évêque de Sutri en 1557, pape en 1566, mourut le 30 avril 1572, et fut canonisé par Clément XI en 1712.

PIE VI (Jean Ange Braschi), né à Cesène le 27 décembre 1717, élu pape le 14 février 1775, conclut le traité de Tolentino avec la France le 19 février 1797, est forcé de quitter ses états le 19 février 1798; son arrivée à Valence le 14 juillet 1799 et sa mort le 29 août suivant.

PIE VII (Grégoire Barnabé Chiaramonti), né à Cesène le 14 août 1742, élu pape le 15 juillet 1801, signe un concordat avec la France le 15 juillet 1807; lance un bref d'excommunication contre Napoléon le 27 mars 1808, est enlevé de Rome et conduit à Florence le 9 juillet 1809; signe le concordat de Fontainebleau le 25 janvier 1813: sa mort le 20 août 1823.

PIE VIII, élu pape le 31 mars 1829, mort le 30 novembre 1830.

Piémont : la loi salique commença à s'établir dans ce pays en 1091. — Au XIVe siècle le droit d'aînesse y avait pris naissance sous Amédée VII. — Dès 1607, établissement à Annecy de l'académie florimontane qui devança de 30 ans l'académie française. — Promulgation du code Victorien en 1720.—Pris par les Français en 1798; repris par les Autrichiens en 1799, rendu aux Français après la bataille de Marengo; réuni à la France en 1802, restitué au roi de Sardaigne en 1814. — Révolution constitutionnelle dans ce pays au commencement de mars 1821.

Piémont (souverains du). *Comtes* : Odon, en 1050; — Amédée II en 1060; — Humbert II, *le Renforcé*, en 1080, — Amédée III, *le Croisé*, en 1103, — Humbert III, *le Saint*, en 1149; — Thomas, en 1188; — Amédée IV, en 1230; — Boniface *le Roland*, en 1253; — Pierre *le Charlemagne*, en 1263; — Philippe Ier, en 1268. — Amédée V, *le Grand*, en 1285. — Edouard *le Libéral*, en 1323; — Aymon *le Pacifique*, en 1329; — Amédée VI, *le Vert*, en 1344; — Amédée VII, *le Roux*, en 1383; — Amédée VIII, *le Pacifique*, en 1391. — *Ducs* : Louis, en 1440; — Amédée IX, *le Bienheureux*, en 1445; — Philibert Ier, *le Chasseur*, en 1472; — Charles Ier, *le Guerrier*, en 1482; — Charles II, en 1490; — Philippe II, *Sans-Terre*, en 1496; — Philibert II, *le Beau*, en 1497; — Charles III, *le Bon*, en 1504; — Emmanuel-Philibert, *Tête de fer*, en 1553; — Charles-Emmanuel Ier, *le Grand*, en 1580; — Victor-Amédée Ier, en 1630; — François-Hyacinthe, en 1637; — Charles Emmanuel II, en 1638. — *Rois* : Victor-Amédée II, en 1684; Charles-Emmanuel III, en 1730; — Victor-Amédée III, en 1773; — Charles-Emmanuel IV, en 1796; — Victor-Emmanuel, en 1802; — Charles-Félix, en 1821; — Charles-Albert, en 1831;

PIERRE (saint), prince des apôtres, établit le siége épiscopal à Rome l'an 42 de l'ère vulgaire, martyrisé l'an 66 de J.-C. sous le règne de Néron.

PIERRE (saint), évêque d'Alexandrie l'an 300, reçut la palme du martyre en 311.

PIERRE Chrysologue (saint), archevêque de Ravenne en 433, mort vers 458.

PIERRE d'ALCANTARA (saint), né en 1499, mort en 1562.

PIERRE-LE-CRUEL, roi de Castille, monta sur le trône en 1350 à l'âge de 16 ans, fut vaincu et tué dans une bataille par Duguesclin le 14 mars 1369.

PIERRE III, roi d'Aragon, placé sur le trône en 1276, mort le 28 novembre 1285.

PIERRE ALEXIEVITCH Ier surnommé *le Grand*, czar de Moscovie,

né vers 1672, élu en 1682; son voyage en Hollande en 1697, en Angleterre en 1698; gagne la bataille de Poltawa sur Charles XII, roi de Suède, le 8 juillet 1709; jette les premiers fondemens de Pétersbourg en 1703; vient à Paris en 1717; meurt le 28 janvier 1725, à 53 ans, après en avoir régné 43.

PIERRE II, empereur de Russie, monte sur le trône en 1726, meurt en 1738 dans la 15ᵉ année de son âge.

PIERRE III, né en 1728, grand-duc de Russie en 1742, proclamé empereur le 5 janvier 1762 (25 décembre 1761, vieux style), détrôné le 16 juillet 1772, mort en prison le 22 du même mois.

PIERRE, dit *l'Ermite*, gentilhomme français d'Amiens, et pélerin, prêche la première croisade en 1093.

PIERRE de CLUNY, dit *le Vénérable*, abbé puis général de l'ordre de Cluny en 1121, à 28 ans, mort le 24 décembre 1186, âgé de près de 65 ans.

Pierre philosophale : on prétend que c'est Geber, Gerbert ou Giaber, savant arabe qui travailla le premier à la recherche de cette chimère, vers 960.

Pierreries : l'art de les tailler est cultivé en France par saint Eloi vers 628.

PIERRES (Philippe-Denis), imprimeur français, mort le 18 février 1808.

PIETERS (Gérard), peintre, né à Amsterdam vers 1580; on ignore l'époque de sa mort.

PIETERS (Bonaventure), le meilleur peintre de marine de son temps, né à Anvers en 1614, mort le 25 juillet 1652.

PIETERS (Jean), frère du précédent, né comme lui à Anvers, en 1625, cultiva le même genre de peinture avec succès.

PIETERS (N.), peintre d'histoire, né à Anvers en 1648; on ignore l'époque de sa mort.

PIETRO DE CORTONE, peintre et sculpteur, né à Cortone dans la Toscane en 1596, et suivant d'autres en 1609, mort à Rome en 1669.

PIGALE ou PIGALLE (Jean-Baptiste), sculpteur français, né à Paris en 1714, mort dans la même ville le 20 août 1785.

PIGANIOL de la FORCE (Jean Aimar), savant historiographe, né en Auvergne, mort à Paris en 1753, âgé de 83 ans.

PIGAULT - LEBRUN, romancier fameux par le scandale de quelques unes de ses productions, né à Calais en 1753, mort le 24 juillet 1835.

Pignerol, ville du Piémont; elle ne commença à avoir quelque importance que vers le milieu du XIIᵉ siècle. — Elle fut cédée à la France en 1632.

PIGNOTTI (Laurent), littérateur et naturaliste italien, mort le 5 août 1812.

Pikardins ou *nouveaux adamites*, sectaires du XVᵉ siècle.

PILATE (Pontius Pilatus), gouverneur de la Judée l'an 26 ou 27 de J.-C., mort l'an 56.

PILATRE du ROSIER (François), aéronaute français, né à Metz le 30 mars 1756, est précipité d'un ballon et meurt sur le coup le 15 juin 1785 à Boulogne-sur-mer.

Pilau, ville forte sur la Baltique, prise par les Suédois en 1726, par les Russes en 1758.

Pile de Volta, appareil électrique imaginé, en 1800, par le physicien italien dont il porte le nom.

Pilnitz, château royal de Saxe : il fut le siége du congrès célèbre de princes qui discutèrent les affaires de la Pologne, le 27 juillet 1791.

PILON (Germain), sculpteur et architecte, mort à Paris dans un âge fort avancé, en 1590.

PILPAY ou BIDPAY, célèbre fabuliste indien, florissait quelques siècles av. J.-C.

PINDARE, célèbre poète lyrique grec, né à Thèbes, vers l'an 500 av. J.-C., mort vers l'an 436 av. J.-C.

PINDEMONTE (Hippolyte), poète italien, mort le 15 novembre 1828.

PINEL (Philippe), célèbre médecin français, mort le 25 octobre 1826.

PINKERTON (Jean), écrivain numismate et géographe anglais, mort le 10 mars 1826.

PINTO - RIBEIRO (Jean), savant laborieux et modeste, président de la chambre des comptes et garde des archives royales du Portugal; connu surtout par la conspiration qui assura la couronne au duc de Bragance; mort à Lisbonne en 1643.

Piombino (principauté de), cédée à la France par le traité signé à Florence, le 28 mars 1801. — Napoléon donna, en mars 1805, cette principauté

à sa sœur la princesse Élisa. — Le congrès de Vienne, en 1815, rendit cet état à ses anciens propriétaires, les Buoncompagni-*Ludovisi*.

PIPER (François le), dessinateur anglais, mort vers l'an 1740.

PIRANESI (Jean-Baptiste), célèbre graveur et amateur de l'art, né à Rome en 1707, mort dans la même ville en 1778.

PIRANESI (François), fils du précédent et son élève; mort à Paris le 27 janvier 1810.

Pirates (guerre des), entreprise par les Romains, qui furent victorieux, l'an 347 av. J.-C.

Pirates ou *Forbans* : la Russie invite toutes les puissances européennes à conclure une convention générale pour les détruire, le 21 septembre 1817.

Pirna, ville de Misnie (Saxe) : les Prussiens la prirent par famine en 1756.

PIRON (Alexis), poète français, né à Dijon le 9 juillet 1689, mort le 21 janvier 1773.

PISAN (Christine de). Voy. *Christine de Pisan*.

Pise, l'une des plus anciennes villes d'Italie. Au XIII[e] siècle, elle comptait plus de 150,000 habitans. Aujourd'hui, elle en renferme à peine 20,000. — Vendue aux Florentins par Galeazzo Visconti, en 1406. — Assiégée vainement par les Florentins en 1499, et en 1505. — Cette ville, pressée par la famine, fut enfin obligée de se rendre le 8 juin 1509 à la république de Florence. — fondation de son université par Côme II de Médicis, grand-duc de Toscane, en 1560.

Pise (conciles de) : contre l'anti-pape Anaclet, en 1134; contre le schisme en 1415.

PISISTRATE, tyran d'Athènes, mort l'an 528 avant J.-C. après un règne de 33 ans.

PISON, chef d'une conspiration contre Néron, mort l'an 65 de J.-C.

Pistolets : inventés en 1517, bien qu'une notice ministérielle de 1806 ne rapporte leur invention qu'à l'année 1545.

Pistres-sur-Seine (concile de) : il fut tenu en 865.

PITHOU (Pierre), jurisconsulte français, né à Troyes le 1[er] novembre 1539, mort à Nogent-sur-Seine le 1[er] novembre 1596.

PITHOU (François), frère du précédent, né en 1544, mort en 1621.

PITROU (Robert), habile architecte et ingénieur, né à Nantes en 1684, mort en 1749.

PITT (Christophe), poète anglais, né à Blandfort en 1699, mort en 1748.

PITT (William), comte de Chatam, ministre et homme d'état anglais, né en 1708, mort le 11 mai 1778.

PITT (William), célèbre ministre anglais, troisième fils du précédent, né à Angers en 1759, mort le 23 janvier 1806.

PITTACUS, l'un des sept sages de la Grèce, mort l'an 579 avant J.-C. à 70 ans.

Pittsbourg, ville de Pensylvanie : fondée en 1765.

PIZARRO ou PIZARRE (François), capitaine espagnol, né à Truxillo, assassiné le 19 juin 1541.

Place royale à Paris : elle fut commencée en 1604 par ordre de Henri IV. — Elle reçut son nom par lettres patentes du mois de juillet 1605. — L'enceinte fut achevée en 1612. — La statue équestre de Louis XIII y fut placée le 7 septembre 1639. — Ce ne fut qu'en 1685, sous le règne de Louis XIV, que fut élevée la grille qui entourait ce monument, lequel fut détruit pendant la révolution. — Inauguration de la nouvelle statue de Louis XIII le 4 novembre 1829.

PLACETTE (Jean de la), moraliste protestant, né à Pontac en Béarn, l'an 1639, mort en Danemarck en 1711.

PLACIDIE (Galla Placidia), impératrice d'Occident, morte à Ravenne le 27 novembre 450.

Plaisance (bataille de) où les troupes autrichiennes défont celles d'Espagne et de France, le 15 juin 1746.

Plaisance (duché de), réuni à la France le 21 juillet 1805. — Rendu à l'Autriche en 1815.

Plaisance (Concile de) : contre l'antipape Anaclet, en 1132.

Planètes : l'antiquité n'en connaissait que sept, proprement dites, savoir : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne, le Soleil et la Lune. — De 1781 à 1807, on en a découvert cinq autres : *Uranus*, découvert par Herschell le 13 mars 1781; *Cérès*, découverte par Piazzi le 1[er] janvier 1801; *Pallas* découverte le 28 mars 1802, par Olbers; *Junon*, découverte le 5 septembre 1804, par Harding; et

POIVRE (Pierre), voyageur, naturaliste et administrateur célèbre, né à Lyon le 23 août 1719, mort dans cette ville le 6 janvier 1786.

Polders, terres d'alluvion entourées de digues en Flandre et en Hollande : une charte du comte Philippe d'Alsace, de l'année 1171, désigne les polders près d'Ostende. Toutefois la plus ancienne charte dans laquelle on rencontre le mot *polder* est de l'année 1219.

POLÉMON, philosophe grec, mort l'an 272 av. J.-C.

Polémoscope : son invention par Hévélius en 1637.

Police (lieutenant de) ; création de cette charge à Paris, le 15 mars 1667.

Police (ministère de la) ; sa création le 1er janvier 1796 (11 nivose an IV).

POLIGNAC (Melchior de), cardinal, homme d'état et littérateur français, né au Puy-en-Velay le 11 octobre 1661, mort à Paris le 10 novembre 1741.

POLIGNAC (Gabrielle-Claude-Martine, née Polastron, duchesse de), gouvernante des enfans de France, morte en Russie à la fin de 1793, âgée de 44 ans.

POLINIÈRE (Pierre), le père de la physique expérimentale en France, né à Coulonces près de Vire le 8 septembre 1671, mort le 9 février 1734.

POLITIEN (Ange), littérateur italien, né à Monte-Pulciano (Toscane) le 14 juillet 1454, mort à Florence le 24 septembre 1494.

POLLION (Caïus-Asinius), homme d'état et homme de lettres, ami de César, d'Antonin et d'Auguste, fut nommé consul l'an 714 de Rome (40 de J.-C.) ; mort à Tibur à l'âge de 80 ans, à la fin du règne d'Auguste.

POLO (Marc) ou **MARCO-POLO** ou **PAOLO**, célèbre voyageur, né à Venise vers 1255.

Pologne : ce pays tombe au pouvoir des Sclavons ou Slaves vers 496. — Son érection en duché vers 550. — En 823, fin de la première race des ducs de cet état. — Piast commence, en 842, la seconde dynastie des ducs de ce pays. — Commencement du Christianisme dans ce pays, en 960, dans la personne du duc Micislas Ier, qui se fait baptiser. — La Pologne est désolée par une guerre civile, en 1196, sous le règne de Lesko V. — Ravagée par les Mogols ou Tartares, en 1285. — Érigée en royaume, en 1295. — Réunion de la Pologne à la Hongrie, sous le règne de Louis (de 1370 à 1382.) — La Pologne est envahie par le sultan Mahomet IV qui la rend tributaire en 1672. — Premier partage d'une partie du royaume, arrêté à Saint-Pétersbourg, le 5 août 1772, entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. — Révolution dans ce pays, le 3 mai 1791 : on y proclame une nouvelle constitution dont la base principale est l'hérédité de la couronne, auparavant élective. — Son second démembrement le 23 juillet 1793. — Son dernier partage entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, signé à Pétersbourg, le 3 janvier 1795. — Ce partage est opéré au mois de mai suivant. — Dernière convention au sujet de ce pays, signée à Pétersbourg, par la Russie, l'Autriche et la Prusse, le 26 janvier 1797. — Le 7 février 1815, il est décidé au congrès de Vienne qu'une grande partie de la Pologne restera à la Russie. — Le 10 avril, l'empereur de Russie prend le titre de roi de Pologne. — Insurrection de la Pologne contre la Russie : le mouvement commence à Varsovie dans la nuit du 29 novembre 1830. — Cette révolution ne fut comprimée qu'en septembre 1831.

Pologne (ducs et rois de) depuis environ 550. — Leck Ier, duc en 550. — Grack ou Cracus et Leck II, en 700. — Venda, reine, en 740. — Prémislas ou Lesko Ier, duc en 760. — Lesko II, en 804. — Lesko III, en 810. — Popiel Ier, en 815. — Popiel II, en 823. — Piast, en 842. — Ziemovit, en 861. — Lesko IV, en 892. — Ziemomislas, en 913. — Micislas Ier, en 964. — Boleslas Ier, en 999. — Micislas II, en 1025. — Interrègne, de 1037 à 1041. — Casimir, en 1041. — Boleslas II, en 1058. — Ladislas, en 1081. — Boleslas III, en 1102. — Ladislas II, en 1138. — Boleslas IV, en 1146. — Micislas III, déposé en 1173. — Casimir II, en 1177. — Lesko V, en 1194. — Micislas III, rétabli en 1200. — Lesko, rétabli la même année. — Ladislas III, en 1202. — Lesko pour la 3e fois. — Boleslas V, en 1227. — Lesko VI, en 1279. — Interrègne de 1289 à 1295. — Prémislas II, élu roi en 1295. — Ladislas IV, chassé en 1296. — Venceslas III, de

Bohême, en 1300. — Ladislas IV, rétabli en 1304. — Casimir III, *le Grand*, en 1333. — Louis, roi de Hongrie, en 1370. — Interrègne de 1382 à 1386. — Ladislas V Jagellon, duc de Lithuanie et Hedwige, en 1386. — Ladislas VI, en 1434. — Casimir IV, en 1445. — Jean-Albert, en 1492. — Alexandre, en 1501. — Sigismond Ier, en 1506. — Sigismond II Auguste, en 1548. — Interrègne de 1572 à 1574. — Henri d'Anjou, 5 mois de 1574. — Etienne Battori, prince de Transylvanie, en 1576. — Sigismond III, roi de Suède, en 1587. — Ladislas VII, en 1632. — Jean-Casimir, en 1648. — Michel Ier, en 1669. — Jean Sobieski, en 1674. — Frédéric-Auguste Ier, en 1697. — Stanislas Ier, en 1704. — Frédéric-Auguste, rétabli en 1709. — Stanislas, élu de nouveau en 1733, abdique la même année. — Frédéric-Auguste II, en 1733. — Stanislas-Auguste, en 1764; il se démet en 1795; et la Pologne est partagée entre la Russie, l'Autriche et la Prusse. — Le duché de Varsovie, formant un cinquième de l'ancienne Pologne, est cédé par le roi de Prusse à Frédéric-Auguste III, roi de Saxe, en 1807. — La Pologne est de nouveau érigée en royaume, en 1814; Alexandre Ier, empereur de Russie, prend le titre de roi de cet État.

Pologne (ordres militaires de la): l'ordre de l'Aigle blanc, fondé par le roi Auguste de Saxe, le 2 novembre 1705, pendant la guerre contre Charles XII. — L'ordre de Saint-Stanislas (le patron de la Pologne), fondé par le roi Stanislas-Auguste à son avénement au trône, le 8 mai 1765: cet ordre fut divisé en quatre classes par Alexandre. — L'ordre du Mérite militaire, institué par Stanislas-Auguste, en 1791.

Polotsk (combat de) où les Russes sont défaits par les Français, le 17 août 1812.

POLUS ou POOL ou de la POLE (Renaud), cardinal et homme d'état anglais, né en 1499, mort le 25 novembre 1558.

POLYBE, célèbre historien grec, né à Mégalopolis, en Péloponèse, vers l'an 203 av. J.-C., mort l'an 121 av. J.-C. — La première édition du texte grec de Polybe (les 5 premiers livres seulement) parut à Haguenau en 1530. — La dernière grande édition de cet historien, et la meilleure de toutes, a été publiée à Leipzig, de 1789 à 1793, en 9 volumes in-8°.

POLYCARPE (saint), évêque de Smyrne, brûlé vif dans cette ville vers l'an 166, âgé d'environ 95 ans.

POLYCRATE, tyran de Samos, vers l'an 532 av. J.-C., crucifié l'an 524 av. J.-C.

POLYDORE VIRGILE ou VERGILE, historien, né à Urbin en Italie en 1470, mort vers 1555.

Polygamites, sectaires du XVIe siècle, qui avaient pour chef Bernardin Okin, calviniste.

Polyglottes (Bibles): la plus ancienne est celle qui fut imprimée en 1515 à Hénarès (Nouvelle-Castille) sous les yeux et par les ordres du cardinal Ximénès; on l'appelle indifféremment la bible d'Alcala ou de *Complute*. — La seconde Bible polyglotte ou Bible royale fut imprimée par Plantin à Anvers en 1572 par l'ordre de Philippe II et sous la direction du savant Arias Montanus; elle contient tout ce qui était déjà dans la Bible de *Complute*, avec d'importantes additions, et surtout de précieux vocabulaires. — La troisième Bible polyglotte est celle de Paris, imprimée en 1645, sous la direction de Le Jay; il y manque les dictionnaires qui sont dans la polyglotte de 1572. — La quatrième Bible polyglotte est celle d'Angleterre, imprimée à Londres en 1657, et connue sous le nom de *Bible de Walton*, du nom de son éditeur; on y trouve la Vulgate selon l'édition revue et corrigée par le pape Clément VIII, et beaucoup d'autres choses qui manquent dans les autres polyglottes. — On peut aussi mettre au nombre des polyglottes, le Pentateuque imprimé par les juifs de Constantinople, en 1547, et celui qu'ils publièrent en 1551; la Bible de Hutter, imprimée à Hambourg, en 1590, en 12 langues; le Psautier publié à Gênes en 1516, par les soins d'Augustin Justiniani, évêque de Nébo; celle de Vatable Commelin, 1596; celle de Polken, imprimée en 1546; celle de Reineccius, Leipzig, 1750.

Polygraphe mécanique, instrument au moyen duquel on peut tracer simultanément deux minutes de ce qu'on écrit; il est d'invention anglaise, et fut importé à Paris, en 1805, par M. Rochette père.

Polypes d'eau douce : leur découverte en 1703. — Vers 1727, Peyssonel démontra jusqu'à l'évidence que les polypes qu'on avait rangés long-temps parmi les zoophytes, étaient les habitations d'un grand nombre de petits animaux qui ne pouvaient subsister ailleurs.

Polypes : découverte de leur reproduction après leur séparation, par Trembleye, en 1740. — Vers 1760, Ellis, savant naturaliste anglais, compléta l'étude des polypes, en retrouvant des animaux analogues dans les *sertulaires*, les *escharres* et les *gorgones*.

POMBAL (Sébastien-Joseph Carvalho, marquis de), homme d'état célèbre, né à Soure dans le territoire de Coïmbre (Portugal) en 1699, mort le 8 mai 1782.

POMERANCIO (le chevalier de), peintre italien, né à Volterra en 1552, mort en 1626 à Rome ; son véritable nom était Cristoforo Roncali.

Poméranie suédoise ; son invasion par l'armée française le 26 janvier 1812.

Poméranie, duché appartenant à la Prusse : le Christianisme commença à y pénétrer en 1124 (15 juin) ; c'est en commémoration de cet heureux événement qu'on célébra le 15 juin 1824 le septième jubilé séculaire. — A l'extinction de la race des ducs de Poméranie en 1637, ce pays devait revenir à l'électeur de Brandebourg ; mais il resta à la Suède qui l'occupait. — Il fut assuré à la Prusse par le traité du 4 juin 1815. — Les États provinciaux y existent depuis 1824.

Pommes de terre (culture des) en France : en 1815, on récolta 21,897,940 hectolitres ; en 1820, 40,670,083 h. ; en 1830, la récolte fut de 34,834,165 h. ; et en 1835, elle a été de 71,985,811 h. — En 1815, on avait consommé 558,963 hectolitres de pommes de terre, et en 1835, on en a compté 813,854.

POMPADOUR (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de), née en 1720, morte le 14 avril 1764.

Pompe, machine hydraulique, inventée, vers l'an 224, par Ctésibius, d'Alexandrie.

Pompe à air : inventée par Otto-Guerik, en 1486.

Pompes qui font monter l'eau par l'action du poids de l'air : inventées par Héron, dit l'*ancien*, d'Alexandrie, vers l'an 190 av. J.-C.

Pompes à incendies : inventées par Van-der-Leyden, Hollandais, en 1699. — Leur usage n'est établi en France que depuis 1803.

Pompes à feu : leur invention en 1662 ; selon d'autres, les Anglais les auraient imaginées au XVIIIe siècle. — Elles furent introduites en France en 1781 par les frères Périer.

POMPÉE-LE-GRAND (Cn. Pompeius Magnus), célèbre général romain, né l'an 106 avant J.-C., appelé au triumvirat avec Crassus et César, l'an 60 av. J.-C., assassiné après la bataille de Pharsale, l'an 48 av. J.-C.

Pompée (ère de), connue principalement des antiquaires, et ainsi appelée du nom de Pompée qui fit de la Syrie une province romaine, et accorda des privilèges à plusieurs des villes du royaume, l'an 64 av. J.-C.

Pompeia : engloutie dans l'éruption du mont Vésuve de l'an 79 de J.-C. ; cette ville a été découverte sous terre pendant le XVIIIe siècle.

Pompiers (corps des sapeurs-) : son organisation militaire en vertu d'un décret du 18 septembre 1811. — L'ordonnance du 7 novembre 1821 les plaça définitivement dans l'armée.

POMPIGNAN (Jean-Jacques-Nicolas Lefranc, marquis de), littérateur français, né à Montauban le 10 août 1709, mort le 1er novembre 1784.

POMPIGNAN (Jean-George Lefranc de), évêque du Puy, et archevêque de Vienne, frère du précédent, né à Montauban le 22 février 1715, mort à Paris le 29 décembre 1790.

POMPONACE (Pierre), en latin *Pomponatius*, savant et philosophe distingué du XVe siècle, né à Mantoue en 1462, mort vers 1526.

PONÇOL (l'abbé Henri-Simon-Joseph-André de), littérateur estimable, né à Quimper en 1730, mort le 12 janvier 1783.

Ponctuation : inventée par le grammairien Aristophane de Byzance, vers l'an 200 av. J.-C.

Pondichéri : les Français en font l'acquisition en 1674. — Établissement des Français dans cette contrée en 1680. — Prise aux Français par les Hollandais, en 1693. — Rendue en 1697. — Prise de cette ville par les Anglais, le 15 janvier 1761, après 9 mois de blocus. Alors finit la puis-

sance des Français dans les Indes. — Prise aux Français par les Anglais en 1803. — Restituée à la France en 1814.

PONIATOWSKI, famille polonaise d'origine italienne; la dignité princière lui fut conférée en 1764.

PONIATOWSKI (Stanislas, comte de), connu par ses relations avec Charles XII, roi de Suède, naquit en 1678 et mourut en 1762.

PONIATOWSKI (Stanislas II Auguste), fils aîné du précédent, né en 1732, élu roi de Pologne en 1764, détrôné en 1794, mort le 12 février 1798.

PONIATOWSKI (le prince Joseph), brave général polonais, né à Varsovie le 2 mai 1762, noyé au passage de la Pleiss, le 19 octobre 1813.

Pont (royaume du) : il devint province romaine sous le règne de Néron, dans la seconde moitié du Ier siècle de l'ère chrétienne. — En 1204, lors de la prise de Constantinople par les Croisés, Alexis Comnène fonda dans le Pont un nouveau royaume qui subsista jusqu'à Mahomet II, en 1453.

Pont (concile de), relativement à la fête de Pâques, en 198.

Pont-de-Cé : l'armée de Marie de Médicis y fut défaite en 1620.

PONTCHARTRAIN (Louis Philippeaux, comte de), né en 1643, premier président au parlement de Bretagne en 1667, contrôleur des finances en 1689, chancelier en 1699; mort en 1727.

PONTCHARTRAIN (Jérôme Philippeaux de), fils du précédent, né en mars 1674, secrétaire d'état en 1692, démissionnaire en 1715; mort en 1717.

PONTE (Giacomo da), dit *le Bassan*, peintre célèbre, né à Bassano en 1519, mort dans sa ville natale en 1592; il fut le chef d'une école estimée.

Ponthieu (le) : il fut long-temps gouverné par des comtes qui se rendirent indépendans et héréditaires vers la fin du Xe siècle. — Ce comté passa dans la maison d'Alençon au commencement du XIIe siècle, et successivement dans celles de Dammartin, de Castille et d'Angleterre. — Il fut confisqué en 1380 sur Edouard III, roi d'Angleterre, et réuni à la couronne de France — Possédé plus tard par la maison de Bourgogne, il fut réuni une seconde fois à la couronne par Louis XI, et en 1526 par le traité de Madrid.

Pontoise : prise d'assaut par Charles VII sur les Anglais, en 1442.

PONTORMO (Giacomo Carrucci, dit), peintre italien, mort à 63 ans en 1558.

Ponts : inventés en Chine vers 2602 av. J.-C. — C'est au XIIe siècle de notre ère seulement que remonte la construction des ponts importans de la France. — Du XIIe au XVe siècle, les ponts de Bonpas sur la Durance, celui d'Avignon, ceux du Pont-St.-Esprit, de la Guillotière, du Saut-du-Rhône, furent établis sur divers points de la France. — Le premier pont qui fut construit en pierre à Paris fut celui de Notre-Dame; emporté en 1507, il fut promptement remplacé en 1512 par celui qui existe aujourd'hui; il était chargé de maisons, qui ne furent démolies qu'en 1786. — La construction du Pont-Neuf, commencée le 30 mai 1578, fut achevée en 1604. — En 1656, les ponts St.-Michel, de l'Hôtel-Dieu, le pont Marie, le Pont-au-Change, celui de la Tournelle, servaient de communication aux deux rives de la Seine. — Le Pont-Royal les suivit de près. — Le pont Louis XVI et celui de Neuilly, tous deux du célèbre ingénieur Perronnet, sont de 1770 à 1775. — Le pont d'Iéna, commencé en 1806, terminé en 1813. — Parmi les ponts de pierre signalés par les voyageurs, il faut citer celui de Bordeaux sur la Garonne, projeté depuis long-temps, commencé en 1810, achevé en 1821, et livré à la circulation le 1er octobre 1822. — On cite aussi celui de la Basse-Terre (Guadeloupe); il est d'une seule arche et fut construit en 1773. — Le pont de Westminster, à Londres, commencé en 1738, et fini en 1750.

Ponts en fer forgé : inventés vers 1780; les Anglais s'attribuent l'invention de ce genre de ponts; ils ont au moins le mérite de la première exécution, car le premier pont en fer coulé et forgé fut construit par eux en 1793 sur la rivière de Warmouth. — Le pont des Arts, à Paris, fut exécuté en 1803. — Le pont d'Austerlitz ou du Jardin-du-Roi, le fut en 1804. — Dans ces derniers temps, plusieurs ponts suspendus ont été jetés sur la

Seine, à la Grève, à Bercy, à l'île St.-Louis, sur le quai Voltaire, en face des Invalides. — Le premier essai, en France, de ce dernier genre de ponts ne remonte pas au delà de 1822, époque où les frères Seguin firent construire un pont suspendu sur le Rhône, entre Tain et Tournon.

Ponts-et-Chaussées : établissement en France des ingénieurs des Ponts-et-Chaussées, en 1739. L'existence de ce corps fut sanctionnée par lettres-patentes de 1750. — Cette première organisation fut modifiée successivement par arrêt du conseil de 1770, par la loi du 17 janvier 1791, par celle du 18 août de la même année, par le décret impérial du 25 août 1804 (7 fructidor an XII), par ordonnances royales du 19 octobre 1830 et du 8 juin 1832.

Pont-Saint-Maxence, ville du département de l'Oise ; son beau pont, dont les piles sont composés de quatre colonnes recouplées, laissant entre elles un intervalle de neuf pieds, fut construit en 1777, sur les dessins et sous la direction du célèbre ingénieur Perronnet.

Pontyon (concile de), en 876.

Popayan, capitale d'une province de l'Amérique méridionale, bâtie en 1538.

POPE (Alexandre,) célèbre poète anglais, né à Londres le 8 juin 1688, mort le 30 mai 1744.

POPELINIÈRE (Lancelot de Voesin, seigneur de la), négociateur, écrivain et homme de guerre, mort à Paris en 1608.

POPILIUS LÆNAS (Caius), consul, l'an de Rome 582 (173 ans av. J.-C.).

PORBUS (Pierre), peintre, né à Gouda vers 1510, mort dans un âge assez avancé.

PORBUS (François), fils et élève du précédent, né à Bruges en 1540 : on ignore l'époque de sa mort.

PORBUS (François), dit *le Jeune*, fils du précédent, peintre estimé, né à Anvers en 1570, mort à Paris en 1622.

Porc-épic (Ordre du), autrement dit *du Camail* ou *d'Orléans* : c'était un ordre de chevalerie institué en 1394 par Louis, duc d'Orléans, fils de Charles V.

Porcelaine : inventée en Europe par le baron de Boeticher de Saxe, en 1676. —Perfectionnée en Saxe par Tschirnhaus, en 1695.

PORÉE (Charles), savant jésuite, né le 14 septembre 1675, à Vendes près Caen, mort le 11 janvier 1741.

Porentrui, ville du ci-devant duché de Bâle : appartenait aux Français pendant la Révolution. — Rendue à la Suisse en 1814.

PORPHYRE, philosophe platonicien, qui écrivit contre les chrétiens et fut réfuté par saint Methodius, vivait vers la fin du IIIe siècle.

PORPHYRE, poète chrétien, vivait dans le IVe siècle de l'ère chrétienne, vers l'an 329.

PORPHYRE (saint), connu sous le nom d'*Andrinople*, mort martyr sous le règne de Julien l'Apostat, qui cessa de régner et de vivre en 368. Dans le Martyrologe romain, la fête de saint Porphyre est fixée au 15 septembre.

PORPHYRE, évêque de Gaza, sous le règne d'Arcadius, mort le 26 février 420.

PORRUS (Pierre-Paul), célèbre imprimeur, né à Milan, vivait en 1516.

PORSENNA (Lars), roi d'Etrurie : commencement de sa guerre contre les Romains l'an 507 avant J.-C.

Port-au-Prince, ville de Saint-Domingue ; fondée en 1749.—Détruite en 1770 par un tremblement de terre, et brûlée par les noirs en 1792 ; incendiée de nouveau, le 22 novembre 1797.

Port-Royal en Amérique, sur la côte méridionale de la Jamaïque ; bâti en 1604 par quelques colonies françaises. — Cette ville a été presque ruinée par un tremblement de terre en 1692, par le feu en 1702 et par un ouragan en 1782 : elle est réduite à 200 maisons.

Port-Royal-des-Champs, abbaye de religieuses de Cîteaux : bâtie en 1204. — Réformée en 1608, par Marie-Angélique Arnauld. — Devient la retraite des fameux solitaires jansénistes dès 1688. — Suppression de cette abbaye, le 11 juillet 1709. — Sa destruction par arrêt du conseil du 2 janvier 1740.

Port-Royal de Paris (abbaye de) : elle subsista jusqu'en 1790.—En 1801, on y plaça l'institution de la Maternité et en 1814, l'hospice de l'accouchement appelé vulgairement la *Bourbe*.

Port-Mahon : les Anglais s'en emparent en 1708 et le gardent à la paix. — Combat naval livré à peu de distance de cette ville, et où l'escadre française bat la flotte anglaise, le 20 mai 1756. — Port-Mahon pris par le duc de Richelieu, le 28 juin suivant.

PORTALIS (Jean-Etienne-Marie), ministre des cultes, grand-officier de la légion-d'honneur, etc., sous Napoléon : mort à Paris, le 25 août 1807.

Porte-Glaives (ordre des chevaliers) en Livonie : leur institution en 1200.

PORTE (Pierre de la), premier valet de chambre de Louis XIV, né vers l'an 1603, mort le 13 septembre 1680.

PORTE (l'abbé Joseph de la), littérateur français, né à Béfort en 1718, mort à Paris en décembre 1779.

Porte-voix, instrument de marine connu dans nos contrées dès 1645.

Porto, ville du Portugal : prise par les Français en 1807 et 1809.

Porto-Bello, ville de l'Amérique méridionale, bâtie en 1584 : pillée en 1591 par l'amiral Parker : ses fortifications détruites en 1740 par l'amiral Vernon. — Prise par les Anglais sur les Espagnols, le 3 décembre 1739.

Porto-Cavalho : révolution dans le gouvernement de cet état, en juillet 1811.

Porto-Rico ou Puerto-Rico *(San Juan de)*, une des Antilles : découverte par Christophe-Colomb en 1493. — Occupée par les Espagnols en 1510. — Prise par les Anglais en 1597. — Appartenant aujourd'hui à ses premiers propriétaires. — La ville fut fondée en 1514 ; elle a été ravagée par un ouragan en 1825. — Voyez Saint-Domingue.

Portraits : l'art de les modeler avec des moules de plâtre remplis de cire, fut inventé vers 328 av. J.-C., par Lysistrate.

Portsmouth, ville maritime de l'Angleterre : elle se compose de deux villes, dont l'une reçut le nom de *Portsea* en 1792.

Portugal : origine de cet état dans la personne de Henri de Bourgogne, qui fut créé comte de Portugal en 1095. — Erection de ce comté en royaume en 1139. — Son premier roi fut Alphonse Henriquez, le 25 juillet 1149. Depuis, ce royaume a eu des rois particuliers jusqu'en 1580, époque où Philippe II, roi d'Espagne, en prit possession ; mais en 1640, les Portugais placèrent sur le trône la maison de Bragance. — Bulle de Benoît XIV, du 23 décembre 1748, qui octroie au roi de Portugal le titre de *Roi très Fidèle*. — Le 4 octobre 1807, la famille royale se disposa à partir pour le Brésil ; insurrection du peuple à cette nouvelle. — Le prince régent, avec toute sa suite, mit à la voile pour le Brésil, le 29 novembre. — Le 30, les Français firent leur entrée à Lisbonne et s'emparèrent de tout le pays sans combat. — Le 25 mai 1817, conspiration découverte, ayant pour objet d'assassiner le maréchal Beresford, tous les membres de la régence et tous les Anglais, et d'offrir la couronne au duc de Cadaval, le plus proche parent du roi. — En juillet 1820, la constitution des Cortès d'Espagne y fut proclamée ; une junte de gouvernement provisoire fut établie à Lisbonne. — Contre-révolution en Portugal, le 31 mai 1823. — Ce pays reçut une constitution de la part de don Pedro, empereur du Brésil, le 29 avril 1826. — Contre-révolution opérée par don Miguel, le 23 juin 1828. — En 1833, don Pedro ayant abdiqué la couronne du Brésil en faveur de son fils, vint asseoir sa fille, dona Maria da Gloria, sur le trône de Portugal. — En 1836, la charte de don Pedro fut remplacée par la constitution démocratique de 1820.

Portugal (souverains du) : Henri, comte, en 1095. — Alphonse, créé roi en 1139. — Sanche Ier, en 1185. — Alphonse II, en 1211. — Sanche II, en 1233. — Alphonse III, en 1248. — Denis, en 1279. — Alphonse IV, en 1325. — Pierre, en 1357. — Ferdinand, en 1367. — Interrègne de 1383 à 1385. — Jean Ier, en 1385. — Edouard, en 1433. — Alphonse V, en 1438. — Jean II, en 1481. — Emmanuel, en 1495. — Jean III, en 1521. — Sébastien, en 1557. — Henri, *cardinal*, en 1578. — Le Portugal est pris par Philippe II, en 1580. — Jean IV, duc de Bragance, en 1640. — Alphonse VI, en 1656 ; il est déposé en 1667, et meurt en 1683. — Pierre, régent, en 1667, devient roi en 1683. — Jean V, en 1706. — Joseph Ier en 1750. — Don Pèdre et Marie, en 1777. — Marie seule, en 1786. — Les Français et les Espagnols

s'emparent du Portugal en 1807. — Jean VI, en 1816.—Don Pedro, empereur du Brésil, en 1826.—Dona Maria da Gloria, le 2 mai de la même année, par suite de l'abdication de don Pedro.

Posen (traité de paix de) : conclu entre la France et la Saxe, le 11 décembre 1806.

Posen : prise par Charles XII en 1703, et reprise par les Polonais en 1716. — La ville et la province de ce nom furent érigées en grand-duché par le congrès de Vienne, en 1814.

POSIDONIUS ou POSSIDONIUS, philosophe stoïcien, était célèbre du temps de Cicéron, l'un de ses disciples, quelques années avant l'ère chrétienne.

Potsdam (traité de) : signé le 2 octobre 1805 entre la Prusse et la Russie, dans le but de mettre des bornes à la puissance de la France.

Poste (la petite), établie à Paris en 1759, d'après le projet de Chamousset, et en activité le 9 juin 1760.

POSTEL (Guillaume), écrivain extravagant, né à Dolerie en Normandie, en 1510, mort relégué à l'abbaye de St.-Martin-des-Champs à Paris, le 6 septembre 1581.

Postes : l'invention en est attribuée à Cyrus, vers 530 av. J.-C. — Leur usage établi en France par Louis XI, en 1464, par un édit qui est le premier édit régulier fait sur cette matière — Jusqu'en 1792, le transport des dépêches s'était fait à cheval ou par des voitures lourdes, incommodes et non suspendues ; mais à cette époque on commença à améliorer ce service.

Potassium, nouveau métal ou substance métalloïde : sa découverte par le célèbre Humphries Davy, au commencement du XIXe siècle.

POTEMKINE (Grégoire-Alexandre), ministre et général russe, l'un des hommes les plus extraordinaires de son siècle, né dans les environs de Smolensk en 1736, mort le 15 octobre 1791.

Poterie de terre : l'art de la fabriquer fut inventé par Epiméthée, vers l'an 1749 av. J.-C.

POTHIER (Robert-Joseph), savant jurisconsulte français, né à Orléans le 19 janvier 1699, mort le 2 mars 1772.

POTHIN (saint), premier évêque de Lyon, martyrisé l'an 177, à l'âge de 90 ans.

Potose ou *Potosi* : découverte de ses mines d'or, en 1545. — La ville de ce nom fut fondée en 1547.

POTTER (Jean), archevêque de Cantorbéry, savant critique et écrivain anglais, né en 1674, mort en 1747.

POTTER (Paul), célèbre peintre hollandais, né à Enckuysen, en 1624, mort à Amsterdam en 1654.

Poudre à canon : les Chinois s'en servirent, dit-on, pour la première fois en 1232, quoique, suivant eux, l'invention de la poudre remonte à 1700 ans plus haut. — Sa découverte en Europe est préparée par Roger Bacon en 1278. — Son invention en Europe est attribuée à un moine de Fribourg, nommé Berthold Schwartz, et on la place dans la première partie du XIVe siècle. — Des historiens assurent qu'elle fut employée pour la première fois dans les guerres européennes, en 1338. — Le colonel George Gibbe proposa, en 1819, d'y faire entrer une certaine portion de chaux vive, pour augmenter sa force.

Poudre à cheveux : en usage en France et en Angleterre vers 1590.

Poudre végétative : résultat de la conversion des matières fécales, inventée par Bridet en 1796.

Poudreries françaises : explosions mémorables dans quelques uns de ces établissemens. — Le 1er vendémiaire an XII (24 septembre 1803), destruction d'une grande partie de la poudrerie de Maromme près de Rouen, par suite d'une explosion.—Le 16 avril 1816, explosion et destruction d'une grande partie de la poudrerie de Toulouse; 16 personnes y perdirent la vie. — Le 25 mai 1818, explosion et destruction de la presque totalité de la poudrerie de St.-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).—Le 16 octobre 1820, destruction de la poudrerie d'Essonne par suite d'une explosion. — Le 26 juillet 1822, destruction complète de la poudrerie de Colmar, par l'explosion de tous les ateliers de fabrication, et par l'incendie général qui s'en suivit. — Le 3 août 1825, à la poudrerie du Ripault, près de Tours (Indre-et-Loire). explosion du grand grenoir qui contenait de 10 à 11000 kil. de poudres ; 14 personnes tuées. Voy. *Grenelle*.

Poudres et salpêtres (Direction générale du service des) : elle a été instituée, réorganisée ou modifiée en

vertu des diverses ordonnances royales du 19 novembre 1817, du 25 mars 1818, du 15 juillet de la même année, du 20 septembre 1829, des 27 août et 18 septembre 1830.

Poudres et salpêtres : l'exportation du salpêtre est interdite par François Ier, en 1540. — Les communes de France, par édit de 1547, sont obligées de fournir chaque année 800,000 livres de salpêtre. — En 1601, ordonnance de Henri IV relative à la fabrication du salpêtre. — En 1634, création en France d'un surintendant et de commissaires pour la fabrication du salpêtre et de la poudre. — En 1686, introduction du mortier d'épreuve. — En 1725, expériences de Bélidor sur les mines. — En 1754, fabrication en France de la poudre par les meules.

Poudres (conspiration dite des), en Angleterre, le 5 novembre 1605.

POUGATCHEFF (Ikhelmann), aventurier et fameux cosaque du Don, décapité le 21 janvier 1775.

POUGENS (Marie-Charles-Joseph, chevalier de), savant et spirituel écrivain, né à Paris le 15 août 1755, mort à Vauxheim près de Soissons, le 19 novembre 1833.

Poulie : inventée par le mécanicien Archytas de Tarente, l'an 381 av. J.-C.

Poulie mobile : inventée par Archimède, vers 220 av. J.-C.

POULLE (Nicolas-Louis), prédicateur français, mort à Avignon le 8 novembre 1781, à 79 ans.

Pourpre : l'art de teindre en cette couleur est attribué à Phénix, fils d'Agénor, roi de Sidon, qui trouva, dit-on, un petit vermisseau produisant cette couleur, vers l'an 1519 av. J.-C.

POUSSIN (Nicolas), célèbre peintre français, né aux Andelys en Normandie en 1594, mort à Rome le 19 novembre 1665.

POYET (Guillaume), chancelier de France, mort en 1548, âgé de 74 ans.

PRADES (l'abbé Jean-Martin de); thèse qu'il soutient à la Sorbonne le 18 novembre 1751; sa mort arrivée à Glogau en 1782.

PRADO (Blas de), peintre espagnol, mort au commencement du XVIIe siècle, âgé de 60 ans.

PRADON, poète dramatique français, qu'on voulut opposer à Racine; mort en janvier 1698.

Praga, ville forte de Pologne : fameuse par la victoire de Charles-Gustave, roi de Suède, sur les Polonais, en 1656; — prise d'assaut par les Russes le 24 novembre 1794, après un combat sanglant.

Pragmatique - Sanction de saint Louis : donnée en 1268.

Pragmatique-Sanction de Charles VII : arrêtée à Bourges, le 7 juillet 1438. — Abolie par le concordat de François Ier, en 1515. — Abrogée par une bulle du pape Léon X, en date du 18 août 1516.

Pragmatique-Sanction de l'empereur Charles VI : arrêtée le 13 avril 1713, et par laquelle il assure à sa fille aînée, Marie-Thérèse, la possession de tous ses Etats héréditaires, à défaut d'hoirs mâles.

Prague, capitale de la Bohême ; on croit qu'elle fut bâtie en 723. — Son château royal fut construit en 1333 par Charles IV sur le modèle du Louvre. — Prise de cette ville, le 26 novembre 1741, par le maréchal de Saxe à la tête de l'armée française combattant pour l'électeur de Bavière. — La garnison de cette ville, composée de 1800 Français commandés par Chevert, capitula honorablement, le 2 janvier 1743. — Prise par le roi de Prusse, le 16 septembre 1744.

Prague (Congrès de); arrêté par une convention, le 30 juin 1813; sa dissolution, le 10 août suivant.

Prague (bataille de); l'Electeur palatin y fut défait, le 8 novembre 1620.

Praguerie : on donna ce nom, en 1440, à un parti de factieux qui se révoltèrent contre Charles VII, roi de France.

Prandnitz (bataille de) en Bohême, gagnée, le 30 septembre 1745, par le roi de Prusse, sur les Autrichiens.

PRAT (le chancelier du), voy. DUPRAT.

Pransnitz, ville de la Silésie prussienne : incendiée par les Hussites en 1432.

PRAXITÈLE, célèbre statuaire de l'antiquité, né dans la grande Grèce ou la Calabre, florissait vers l'an 364 av. J.-C.

Prédestinatiens, hérétiques du VIe siècle, qui regardaient toutes sortes d'œuvres indifférentes pour le salut comme pour la damnation.

Préfectures et conseils de préfecture : leur institution pour l'administra-

tion des départemens, le 28 pluviose an VIII (17 février 1800).

Préfectures (sous-) : instituées par la même loi que les préfectures (28 pluviose an VIII).

Préfecture de police de Paris : instituée par arrêté des consuls du 12 messidor an VIII (13 août 1800).

Prémontré : ordre religieux fondé, près de Laon, suivant la règle de saint Augustin, par un gentilhomme allemand, nommé Norbert, en 1120.

Préneste en Italie : prise de cette ville par les Romains, l'an 383 av. J.-C.

Prentzlow (combat de) où les Français battent les Prussiens, le 28 octobre 1806.

Presbourg, ville de la Basse-Hongrie; ce fut dans cette ville qu'en 1790, la liberté de conscience fut accordée aux luthériens. — Prise par les Français en 1805 et 1809. — En 1811, le magnifique château de Presbourg devint la proie des flammes.

Presbourg (paix de), conclue entre la France et l'Autriche, le 26 décembre 1805.

Préséance : en 1661, le roi d'Espagne consent enfin que ses ambassadeurs cèdent le pas à ceux de France ; cette dispute durait depuis plus de 100 ans.

Présentation de la Sainte-Vierge : cette fête se célèbre dans l'Eglise romaine le 21 novembre ; elle fut instituée par le pape Grégoire XI vers l'an 1372.

Présentation (Sœurs de la) : institution religieuse consacrée à l'éducation des filles, fondée en 1703, dans la petite commune de Thueys, au fond des montagnes du Viverais. Cette communauté s'est répandue dans tous les départemens voisins. Sous la Restauration, le chef-lieu fut transféré dans l'ancien couvent de la Visitation, au Bourg Saint-Andéol.

Présentation de Notre-Dame (Religieuses de la) : instituées à Senlis, en 1627, par l'évêque de cette ville, Nicolas Sanguin. Avant la révolution, elles travaillaient à l'éducation des jeunes filles du pays.

Présentation de Notre-Dame (Anciens ordres de la) : l'un fut institué en France vers 1627, et approuvé par Urbain VIII ; le second fut établi, en 1664, par Frédéric Borromée, visiteur apostolique de la Valteline.

Présidial, ancienne juridiction établie dans les principaux bailliages et sénéchaussées, par édit de Henri II (janvier 1551).

Presse (Liberté de la), voy. *Liberté de la Presse*.

Presse des matelots : cet usage barbare fut autorisé en Angleterre par acte du parlement de 1779.

Presse d'imprimerie mue par une machine à vapeur ; inventée par M. Selligue, en 1822.

Preston-Pans (bataille de), gagnée, en Écosse, le 2 octobre 1745, par le prince Édouard sur les Anglais.

Préteur, magistrat souverain de Rome : le premier préteur fut élu en l'an de Rome 387 ; c'était Spurius Furius Camillus. — La préture fut entièrement abolie sous le règne de Justinien (de 527 à 565 de notre ère).

PRÉTEXTAT (saint), évêque de Rouen, assassiné par les ordres de Frédegonde, reine de France, le 25 février 588.

Preussich-Eylau (bataille de), gagnée sur les Russes, le 8 février 1807, par l'armée française.

Prevesa, ville d'Albanie : 400 Français y résistèrent à 11,000 Turcs, en 1798.

PRÉVILLE (Pierre-Louis-Dubus de), célèbre acteur français, né à Paris en 1721, mort à Beauvais en décembre 1799.

PRÉVOST D'EXILES (Antoine-François), appelé ordinairement *l'abbé*, auteur du roman intitulé *Manon Lescaut*, né à Hesdin en 1697, mort à Chantilly le 23 novembre 1763.

Prévôt de France (Grand-) : cette magistrature suprême avait été instituée par Charles VI au commencement du XIV[e] siècle.

Prévôt des marchands, ancien titre du premier magistrat municipal de Paris ; suivant Duhaillan, cette magistrature avait été instituée vers l'an 1190.

Prévôt des marchands de Lyon : il fut institué par édit de Henri IV de 1595.

Prévôtales (Cours) : les premières furent instituées par un décret impérial du 8 octobre 1810, sous le titre de *Cours prévôtales des Douanes*. — Celles qui furent créées à la fin de 1815, n'avaient pour objet que le jugement des cri-

mes et délits politiques, voy. *Cour de justice.*

PRICE (Richard), écrivain politique anglais, mort en 1791, âgé de 68 ans.

PRIDEAUX (Humphrey), savant érudit, né à Padstow, dans le comté de Cornouailles, en 1648, mort à Norwich en 1724.

PRIESTLEY (Joseph), physicien et chimiste célèbre, né à Fieldhead dans le Yorkshire (Angleterre) en mars 1733, mort le 6 février 1804.

PRIMATICE (François), peintre et architecte, né à Bologne en 1490, mort à Paris en 1570.

Princes légitimés, enfans naturels de Louis XIV : un arrêt du conseil de régence les déclara inhabiles à succéder à la couronne de France, le 2 juillet 1717.

PRINGLE (sir John), médecin anglais, né à Stichel-House en Ecosse, en 1707, mort à Londres le 18 janvier 1782.

PRIOR (Matthieu), poète et diplomate anglais, né à Londres le 21 juillet 1664, mort le 18 septembre 1731.

Priscillianistes, sectaires dont le chef était Priscillien, vers l'an 388.

PRISCILLIEN, hérésiarque, décapité en 388.

Prises mémorables de villes. Prise d'Aix-la-Chapelle, le 8 décembre 1792. — d'Alexandrie, 2 juillet 1798. —d'Alger, 5 juillet 1830. — d'Amiens, 11 mars 1597. — d'Amsterdam, 21 janvier 1795. — d'Anvers (citadelle), 23 décembre 1832. — de Badajoz, 10 mars 1811. — de Bamberg, 4 août 1796. — de Barcelone, 12 septembre 1714. — de la Bastille à Paris, le 14 juillet 1789. — de Belbeys, 28 mars 1800. — de Belgrade, 20 août 1521. — de Berg-op-Zoom, 15 septembre 1747; 12 février 1795. — de Berlin, 25 octobre 1806. — de Berne, 5 mars 1798. — de Bréda. 3 mars 1590; 26 janvier 1793; 27 décembre 1794. — de Bruxelles; 14 novembre 1792; 10 juillet 1794. — de Brezsk en Lithuanie, 7 mai 1657. — de Burgos, 10 novemb. 1808. — de Calais, par Edouard III, roi d'Angleterre, 3 août 1347; par François de Guise, 8 janvier 1553. — de Calaboso, 5 janvier 1820. — de l'île de Candie, 16 septembre 1669. — de Charleroy, 24 juin 1794. — de Ciudad-Rodrigo, 10 juillet 1810. — de Coblentz, 22 octobre 1794. — de Cologne, le 2 octobre 1794. — de Constantine, 13 octobre 1837. — de Constantinople par les croisés, 12 avril 1204; par les Turcs, 29 mai 1453. — de Corbie, 15 août 1636. — de Dantzig, 26 mai 1807. — de Fontarabie, 1er août 1794. — de Fribourg, 5 novembre 1744. — de Francfort, 23 octobre 1792. — de Gaëte, 8 janvier 1799. — de Gibraltar, 4 août 1704. — de Grenade, 28 janvier 1810. — de Hanau, 30 octobre 1813. — de Harfleur, 1er janvier 1450. — de Jaffa, 7 mars 1799. — de Jérusalem, 9 juin 588 av. J.-C.; par Titus, 8 septembre 70; par les Croisés, 15 juillet 1099. — de Kœnigsberg, 15 juin 1807. — de l'île de Léon, 3 janvier 1820. — de Lérida, 13 octobre 1707. — de Liége, 28 novembre 1792. — de Lille, 23 octobre 1708. — de Lisbonne, 30 septembre 1807. — de Livourne, 23 mars 1799. — de Lyon, 9 octobre 1793. — de Maëstricht, 4 novembre 1794. — de Magdebourg, 8 novembre 1806. — de l'île de Malte, 12 juin 1798. — de Malines, 17 novembre 1792. — de Manheim, 21 septembre 1795. — de Menin, 13 septembre 1793. — de Milan, 16 mai 1796. — de Missolonghi, 22 avril 1826. — de Mons, 1er juillet 1794. — de Moscou, 15 septembre 1812. — de Munster, 24 juin 1535. — de Namur, 5 juin 1692. — Naples, 22 janvier 1799. — d'Otchakoff, 6 décembre 1788. — d'Ostende, 10 septembre 1604. — de Port-Mahon, 28 juin 1756. — de Praga, 4 novembre 1794. — de Ptolémaïs, 13 juillet 1191. — de Ratisbonne, 23 avril 1809. — de la Rochelle, 28 octobre 1628. — de Rome, par Brennus, 17 juillet 387 av. J.-C.; par Alaric, roi des Goths, 24 août 410; par Totila, chef des Ostrogoths, 17 décembre 548; par le connétable de Bourbon, 6 mai 1527; par Berthier, général français, 4 février 1798; par Championnet, 14 décembre de la même année. — de Saragosse, 21 février 1809. — de Stralsund, 26 janvier 1812. — de Tarragone, 28 juin 1811. — de Thèbes, 12 septembre 336 av. J.-C. — de Thorn, 7 décembre 1806. — de Tirlemont, 22 novembre 1792. — de Toulon, 16 décembre 1793. — de Trente, 7 janvier 1801. — de Tripolitza, le 5 octobre 1821. — du Trocadéro, 31 août 1823. — de Troie, 29 mai 1183 av. J.-C. — de Turin, 24 septembre 1640.

— d'Ulm, 15 octobre 1805. — de Valence, 9 janvier 1812. — de Valenciennes, 17 mars 1677. — de Varna, 11 octobre 1828. — de Varsovie, 8 septembre 1831. — de Worms, 12 janvier 1794. — de Wurtzbourg, 22 juillet 1796. — de Ximabara, le 12 avril 1638. — d'Ypres, 17 juin 1796.

Prisons d'état : leur organisation en France, le 3 mars 1810.

Prisons : création d'une société royale pour leur amélioration en France, le 10 avril 1819.

Prisons de Paris (massacre dans les) : le 12 juin 1418 ; les 2 et 3 septembre 1792.

Privas, petite ville du Vivarais : défendue par les huguenots révoltés, elle fut prise et saccagée par Louis XIII, le 27 mai 1629.

PRIVAT (saint), évêque et patron du Gévaudan, martyrisé dans le IIIe ou IVe siècle.

Privilèges féodaux : leur abolition en France, le 4 août 1789.

Prix d'utilité : il fut décerné pour la première fois par l'Académie française, le 16 janvier 1783.

Prix décennaux en France : décret portant l'institution de ces prix, le 11 septembre 1804.

PROBUS (M. Aurelius Valerius), empereur romain ; proclamé en 276, massacré par ses soldats à Sirmich, en 282, âgé de 50 ans.

Procès du collier : arrêt rendu par le parlement de Paris dans cette affaire, le 31 mars 1786.

Procession du St.-Esprit : il en fut question au concile de Gentilly, tenu en 767 ; dans celui d'Aix-la-Chapelle, en 809 ; dans le concile de Latran, en 1215. — Le second concile de Lyon, tenu en 1274, s'occupa de cette grave question, ainsi que le concile de Florence, en 1439.

Procliniates, sectaires du IVe siècle, qui niaient l'incarnation de J.-C., la résurrection des morts et le jugement dernier.

PROCLUS (saint), patriarche de Constantinople, mort en 447.

PROCOPE, fameux historien grec, mort sur la fin du règne de Justinien Ier, vers 563.

PROCOPE (Rase ou le Rasé), dit *le Grand*, général des Hussites en Bohême, mort en 1434.

Procureurs : il fut permis pour la première fois en France d'*ester* par procureur, par une ordonnance de 1484, faite sur la réquisition des Etats-généraux assemblés à Tours. — Les procureurs furent érigés en titre d'office et leur nombre limité, en 1620.

Profil : cette manière de peindre fut, dit-on, inventée par Apelles pour Antigone, l'un des généraux d'Alexandre, qui était borgne, vers 330 av. J.-C.

PROPERCE (Sextus Aurelius Propertius), poète latin, né à Moravia en Ombrie (aujourd'hui Bevagna), mort 19 ans av. J.-C.

Propriétés : celle des découvertes et inventions en France est assurée par un décret de l'Assemblée constituante, le 30 décembre 1790. — Loi relative à la propriété des ouvrages dramatiques, le 13 janvier 1791. — Celle des ouvrages posthumes est conservée aux héritiers des auteurs, le 22 mars 1805.

Proses : certains hymnes d'église composés de vers sans mesure ; leur usage commença au plus tard au IXe siècle, comme on peut le voir dans une lettre de Notker, moine de Saint-Gall, écrite vers l'an 880.

PROSPER (saint), né au commencement du Ve siècle, vivait encore en 463.

Protestans : nom donné aux Réformés depuis la diète de Spire, tenue le 9 avril 1529, et où plusieurs princes allemands protestèrent contre un décret peu favorable aux luthériens. — Ils présentent leur confession de foi à la diète d'Augsbourg, le 26 juin 1530.

Protestans de France : arrêt du conseil d'état relatif aux dettes contractées envers les protestans, le 11 janvier 1665. — Déclaration relative aux enfans des protestans, le 12 janvier 1683. — Edit du 18 septembre 1713, portant que la liberté du commerce stipulée dans les traités de paix ne peut autoriser les protestans réfugiés à s'établir dans le royaume sans la permission du roi, ni les nouveaux convertis à passer dans les pays étrangers. — Louis XVI rend un édit par lequel la validité de leurs actes de naissance, de mariage et de décès est reconnue, le 29 janvier 1788. Voyez *Edit de Nantes*.

PROTAGORAS, philosophe grec,

mort dans un âge très avancé vers l'an 400 av. J.-C.

PROTOGÈNE, célèbre peintre de Caune, ville située sur la côte de Rhodes, florissait l'an 328 av. J.-C.

Provence, ancienne province de France; elle tomba au pouvoir des Visigoths en 480. — Faisait partie du royaume de Childéric III, en 742. — Elle passa sous la domination de l'empereur Lothaire en 842. — Elle revint à la France en 855. — Elle fit partie du royaume d'Arles, établi par Boson, frère de Charles-le-Chauve, en 879. — Elle appartint plus tard au second royaume de Bourgogne, qui prit fin par la mort de Rodolphe III, décédé sans enfans en 1033. — Charles d'Anjou, comte du Maine, à qui René d'Anjou, son oncle, avait donné la Provence, la laissa par son testament à Louis XI, en 1480. — Elle fut réunie à la France, par Louis XI, en 1481; cette réunion fut consommée en 1487 sous Charles VIII. — Charles-Quint chercha vainement à s'en emparer sous le règne de François Ier, en 1536. — Le prince Eugène et le duc de Savoie échouèrent dans une pareille entreprise, en août 1707; — les troupes d'Allemagne en 1747. Voy. *Marseille* et *Toulon*.

Provinces-Unies. Voy. *Hollande*.

Providence (séminaire de la), congrégation de filles, fondée à Fontenay, près Paris, par Marie Lumague, en 1630.

Providence (maison dite de la), fondation pieuse en faveur des jeunes orphelines, commencée en 1820 et achevée en 1824, par M. l'abbé Dufriche des Genettes.

Providence (Sœurs de la), instituées dans plusieurs villes de la Lorraine, pour l'instruction de la jeunesse, par l'abbé Moye, vicaire de Saint-Victor à Metz, en 1762.

Providence (Sœurs de la) fondées en 1820 à Rueillé-sur-Loir près La Châtre, par M. Dujarrié, curé de cette paroisse; cette congrégation possède cinquante établissemens répartis dans différens départemens.

Providence, une des Lucayes; prise par les Anglais en 1762, elle leur fut concédée à la paix en 1763.

PRUD'HON (Pierre-Paul), peintre français, mort en février 1823.

PRUDENCE (Aurelius Prudentius Clemens), poète chrétien, né à Sarragosse, en 348.

Pruse ou *Burse* ou *Broussa*, ville autrefois capitale de la Bithynie, aujourd'hui l'une des plus importantes de la Turquie; Théodore Lascaris s'en empara en 1214. — Prise par Othman en 1326. — Conquise par Tamerlan sur Bajazet au commencement du XVe siècle.

PRUSIAS, roi de Bithynie, tué à Nicomédie l'an 148 avant l'ère chrétienne.

Prusse. Son partage entre la Pologne et l'Ordre Teutonique, en 1466. — Ce pays fut érigé en duché par Albert de Brandebourg, en 1525. — Réunion de ce duché au Brandebourg, en 1618. — Le duché de Prusse fut définitivement reconnu indépendant de la Pologne, en 1663, en faveur de la maison de Brandebourg. — Ce duché fut érigé en royaume en faveur de l'électeur Frédéric de Brandebourg, en 1701. — Le roi de ce nouvel état fut reconnu comme tel par le traité d'Utrecht, le 11 avril 1713. — La Prusse fut envahie par une armée autrichienne et russe en 1760. — L'armée française fit son entrée à Berlin, capitale de ce royaume, le 23 octobre 1806. — L'établissement d'une constitution représentative dans ce royaume, y excita des troubles, le 15 janvier 1810.

Prusse (Ducs et rois de). Albert de Brandebourg, duc en 1525. — Albert-Frédéric, en 1568. — Jean-Sigismond, électeur de Brandebourg, en 1618. — George-Guillaume, en 1619. — Frédéric-Guillaume, *le Grand*, en 1640; il est reconnu duc indépendant en 1657 et en 1663. — Frédéric Ier, en 1688; il prend le titre de roi en 1701. — Frédéric-Guillaume Ier, en 1713. — Frédéric II, *le Grand*, en 1740. — Frédéric-Guillaume II, en 1786. — Frédéric-Guillaume III, en 1797.

Prusse (Frédérique-Sophie Wilhelmine de), margrave de Bareith, née à Potsdam le 3 juillet 1709, morte sur la fin du siècle dernier.

Prussiate de fer ou procédé pour teindre la soie avec le bleu de Prusse, découvert en 1811.

Prussique (acide); il fut découvert en 1780 par Sheele qui lui donna ce nom parce qu'il l'avait obtenu du *bleu de Prusse*.

Pruth, grande rivière qui se jette dans le Danube ; les Russes battirent les Turcs sur ses bords en 1770.

Pruth (Traité du), conclu le 21 juillet 1711, entre les Russes et les Turcs. Pierre Ier rend Azof et renonce à la mer Noire.

PRYNNE (Guillaume) jurisconsulte anglais, né à Swainswich, près Bath, en 1600, mort à Lincoln'sinn le 24 octobre 1669.

Prsedlits, village de Bohême : ce fut dans son voisinage que les Hussites battirent, en 1426, les Allemands commandés par l'électeur de Saxe.

Psara ou Ipsara : sa belle défense contre les Turcs, le 3 juillet 1824.

Ptolémaïde (Concile de) : tenu en 411.

Ptolémaïs ou *Acre* (Prise de), en Palestine, le 13 avril 1191, par Richard Ier roi d'Angleterre.

PTOLÉMÉE-LAGUS ou **SOTER**, roi d'Égypte, commence à régner en 323 av. J.-C., meurt l'an 283 av. J.-C., âgé de 92 ans.

PTOLÉMÉE-PHILADELPHE, fils du précédent, succède l'an 285 av. J.-C. à son père, meurt l'an 246 av. J.-C. âgé de 64 ans.

PTOLÉMÉE-EVERGÈTE, fils et successeur du précédent, monte sur le trône l'an 246 av. J.-C., meurt l'an 221 av. J.-C.

PTOLÉMÉE-PHILOPATOR, roi d'Égypte, fils du précédent, lui succède l'an 221 av. J.-C., meurt l'an 204 av. J.-C.

PTOLÉMÉE-ÉPIPHANE, roi d'Égypte, succède à l'âge de 4 ans à Ptolémée-Philopator son père, l'an 204 av. J.-C., meurt empoisonné l'an 180 av. J.-C.

PTOLÉMÉE-PHILOMÈTOR, fils du précédent, lui succède l'an 180 av. J.-C., meurt l'an 146 av. J.-C.

PTOLÉMÉE-PHYSCON, s'empare du trône d'Égypte l'an 146 av. J.-C., meurt l'an 116 av. J.-C.

PTOLÉMÉE-LATYRE, fils du précédent, lui succède l'an 116 av. J.-C., meurt l'an 80 av. l'ère vulgaire.

PTOLÉMÉE-AULÈTES, fils du précédent, monta sur le trône d'Égypte l'an 73 av. J.-C., mourut l'an 51 av. J.-C.

PTOLÉMÉE-DENIS ou **BACCHUS**, succède à Aulètes, son père, l'an 51 av. J.-C., se noie dans le Nil l'an 46 av. J.-C.

PTOLÉMÉE (Alexandre-Claude), astronome, géographe et mathématicien, né à Ptolémaïde en Égypte, vécut à Alexandrie vers l'an 130 de l'ère chrétienne ; fit sa dernière observation astronomique le 22 mars 141.

Ptolémée (système astronomique de) qui plaçait la terre immobile au centre de l'Univers ; il fut publié l'an 140 de notre ère. Ce système avait été ébauché plus de trois siècles auparavant ; il a été suivi jusqu'au XVIe siècle. — La dernière observation astronomique de Ptolémée est du 22 mars de l'an 141.

Publicains, hérétiques du XIIe siècle ; les mêmes que les Patarins ou Cathares.

PUBLIUS SYRUS, poète dramatique latin, florissait à Rome peu d'années avant l'ère chrétienne ; car il fut contemporain de Jules-César.

PUFFENDORF (Samuel de), publiciste et historien allemand, né à Flch en Misnie en 1631, mort le 26 octobre 1694.

PUGATSCHEFF. V. *Pougatscheff*.

PUGET (Pierre), sculpteur, peintre, architecte, surnommé le *Michel-Ange français*, né à Marseille en 1623, mort le 2 décembre 1694.

Puits artésiens. Voy. *Artésiens*.

PULCHÉRIE (Sainte), impératrice romaine, morte en 454, âgée de 56 ans.

Pultousk, ville de Pologne ; Charles XII, roi de Suède, y battit les Saxons, en 1703.

Pultusk (bataille de), où les Russes et les Prussiens sont battus par les Français, le 26 décembre 1806.

Pultawa (bataille de) : gagnée sur le célèbre Charles XII de Suède, par Pierre-le-Grand de Russie, le 8 juillet 1709.

Pulo-Condor (Île de), près de la Cochinchine : les Anglais s'y établissent en 1702.

Puniques (guerres) : la première commença l'an de la fondation de Rome 535 (256 ans av. J.-C.), et dura 19 ans, et selon quelques historiens, 24 ans. — La seconde commença l'an 214 avant J.-C. et finit l'an 197 par une paix accordée aux Carthaginois. — La troisième, commencée l'an 148 av.

J.-C., se termina par la ruine de Carthage, l'an 143.

Pupille artificielle : elle fut inventée en 1800, par Demours, oculiste à Paris.

Purification (Fête de la); chez les juifs et chez les chrétiens, elle est fixée au 2 février. — Quelques auteurs pensent qu'elle fut instituée dans l'Eglise catholique en 492 ou en 536; mais elle est antérieure, puisqu'on a de saint Cyrille, patriarche d'Alexandrie, mort en 444, des sermons composés pour cette fête.

Puritains, sectaires calvinistes qui se prétendaient plus orthodoxes que les autres, pendant le XVIe siècle.

PURBACH ou BURBACH (George), théologien, physicien et astronome allemand, mort en 1462, âgé de 39 ans.

Purmerend, petite ville de la Nord-Hollande, bâtie en 1405 par Guillaume Eygaut.

PUY-SÉGUR (Jacques de Chastenet, seigneur de), lieutenant-général sous Louis XIII et Louis XIV, mort à 82 ans, en 1682.

PUY-SÉGUR (Jacques-François de Chastenet, marquis de), maréchal de France, né à Paris en 1655, mort en 1743.

PUY-SÉGUR (Armand-Marc-Jacques de Chastenet, marquis de), célèbre partisan du magnétisme, mort le 1er août 1825.

Pydna (bataille de), où Persée roi de Macédoine fut vaincu par le consul romain Paul-Emile, l'an 168 av. J.-C.

Pyramides d'Égypte. Voy. *Monumens*.

Pyramides (bataille des), gagnée par l'armée française en Egypte, le 21 juillet 1798.

Pyrénées (Paix des), conclue, le 9 novembre 1659, entre la France et l'Espagne. L'Artois, le Roussillon, et une partie de la Flandre, du Hainault et du Luxembourg sont cédés à la France.

Pyrmont, ville du Hanovre; fondée en 1668.

PYRRHON, philosophe grec, vivait vers l'an 300 av. J.-C.

PYRRHUS, roi des Epirotes, tué par une femme d'Argos, l'an 272 av. J.-C.

PYTHAGORE, célèbre philosophe grec, né à Samos l'an 592 ou 600 av. J.-C., mort à Métaponte vers l'an 490 av. J.-C.

PYTHEAS, philosophe natif de Marseille, contemporain d'Aristote, vivait l'an 384 av. J.-C.

Q

Quadrature des figures géométriques : le premier travail moderne sur cette matière est dû à Neill et Brownker qui, vers 1657, trouvèrent quelques moyens de démontrer géométriquement l'égalité de quelques espaces curvilignes courbes avec des espaces rectilignes. — En 1668, Newton trouva la quadrature des courbes par sa méthode des fluxions. — A peu près vers le même temps, Christophe Wren et Huyghens se disputèrent l'honneur d'avoir découvert la quadrature de la cycloïde. — Leibnitz, peu après, découvrit celle d'une autre portion. — En 1698, Mercator chercha à réduire le problême au calcul analytique. — En 1699, Bernouilli découvrit la quadrature d'une infinité de segmens et de secteurs de la cycloïde.

Quadrilles, divertissemens chevaleresques très en vogue sous nos anciens rois : le dernier de ce genre qu'on ait vu en France est celui que donna Louis XIV en 1662, vis-à-vis des Tuileries, dans l'enceinte qui a retenu le nom de *Place du Carrousel*.

Quadrisacramentaux, hérétiques du XVIe siècle, qui ne reconnaissaient que quatre sacremens, le baptême, l'eucharistie, la pénitence et l'ordre.

Quadruple alliance (traité de la) : entre l'empereur d'Allemagne, la France, l'Angleterre et la Hollande, signé le 2 août 1718.

Quadruples louis : les premières pièces d'or de ce nom furent fabriquées sous Louis XIII, en 1641.

Quakers : secte qui prit naissance en Angleterre au milieu des guerres

civiles du règne de Charles Ier (de 1625 à 1649). George Fox, mort en 1681, fut le fondateur de cette secte. — Guillaume Penn, mort en 1718, fut le fondateur et le législateur des quakers en Amérique.

Quarantaine-le-Roi : c'était une ordonnance rendue par saint Louis en 1245, et par laquelle il était défendu aux héritiers de tirer vengeance du meurtre avant quarante jours écoulés.

Quarante heures (prières de) : elles furent instituées au XVIe siècle par les papes Pie IV et Clément VIII. — Pour expier les scandales du carnaval, on dit les prières de quarante heures le dimanche de la quinquagésime et les deux jours suivans qui précèdent immédiatement le carême ; le premier exemple en fut donné en 1556, à Macerata, dans la Marche d'Ancône.

QUARIN (Joseph), médecin allemand, mort le 19 mars 1814.

QUARLES (François), poète anglais, né à Stewar dans le comté d'Essex, en 1592, mort à Londres en 1665.

Quart anglais, instrument pour observer les astres sur mer ; inventé en Angleterre en 1700.

Quart d'écu. On donnait ce nom aux pièces d'argent de quinze sous ; on commença à en fabriquer en France sous Henri III (de 1579 à 1586).

Quartodécimans ou *Paschalites*, hérétiques du IIe siècle de l'Eglise ; ils voulaient qu'on célébrât la fête de Pâques le même jour que les Juifs.

Quatre-Nations (collége des) : fondé à Paris en 1661 par le cardinal Mazarin, pour l'éducation de soixante jeunes gentilshommes des pays conquis par Louis XIV, savoir ; quinze de Pignerol et de l'Italie ; quinze d'Alsace ; vingt de Flandre, et dix du Roussillon. Ce collége est aujourd'hui l'Institut de France.

Quatre-Temps (le jeûne des) : dès le Ve siècle, l'observance en était généralement établie à Rome. — Le pape Grégoire VII, sur la fin du XIe siècle, régla les quantièmes tels qu'on les suit aujourd'hui.

Québec, capitale du Canada : fondée par les Français dans le Canada, en 1608. — Son érection en évêché en 1675. — Les Anglais l'assiégèrent vainement en 1690. — En juillet 1696, le gouverneur français de Frontenac fit une expédition contre les Iroquois pour préserver Québec des courses de ces sauvages. — Nouvelle tentative des Anglais en 1711, aussi infructueuse que la première. — Enfin Québec se rendit aux Anglais, le 18 septembre 1759, après avoir été assiégée 64 jours. — Elle fut cédée, en 1763, à l'Angleterre par la France.

Quedlimbourg (conciles de) : contre les hérétiques, en 1085 ; pour la réforme des mœurs, en 1105.

QUÉLUS (Jacques de Levis, comte de), mort à l'hôtel de Boissy, à Paris, le 29 mai 1578, à l'âge de 24 ans.

QUENTIN (saint), regardé comme l'apôtre de la ville d'Amiens et du Vermandois, souffrit le martyre sous le règne de Dioclétien, le 31 octobre 287.

Quentin (Saint-), ville forte du Vermandois : cette ville passe pour être ancienne, mais elle n'est un peu connue que depuis le XVIe siècle, depuis la désastreuse bataille de ce nom. — Les arbalétriers de Saint-Quentin avaient une haute réputation de bravoure et de fidélité depuis le XIIe siècle.

Quentin (bataille de Saint-), où les Français sont défaits par les Espagnols commandés par le duc de Savoie, en 1557.

QUERLON (Antoine-Gabriel Meusnier de), littérateur et traducteur, né à Nantes le 13 avril 1702, mort le 22 avril 1780.

QUESNAY (François), premier médecin de Louis XV, né à Méré, diocèse de Chartres, en 1694, mort en décembre 1774.

QUESNEL (Pasquier), fameux janséniste, né à Paris le 14 juillet 1634, mort à Amsterdam, le 2 décembre 1719.

Quesnoy (le), ville forte du Hainaut, prise par Turenne le 6 septembre 1654 ; par le prince Eugène, le 4 juillet 1712 ; prise par les Autrichiens en 1794, et évacuée la même année ; les alliés l'ont occupée depuis 1815 jusqu'en novembre 1818.

Question (la) : est abolie en France par Louis XVI, le 15 février 1788.

QUEVEDO DE VILLEGAS (don François), littérateur espagnol, né à Madrid en 1580, mort à Villa-

Nueva de los Infantes, le 8 septembre 1640.

Quiberon, village des côtes de la Bretagne : les Anglais y firent une descente en 1746, et ils en furent repoussés avec perte.

Quiberon (bataille de), où les émigrés français furent défaits par les troupes de la république, le 21 juillet 1795; massacre atroce de plus de 350 prisonniers.

Quiétisme, sorte de mysticisme professé par Molinos, dont la doctrine fut condamnée par le pape Innocent XI, en 1687. — Le livre des *Maximes des Saints*, par Fénelon, fut condamné le 16 mars 1699, comme contenant 37 propositions favorables à la doctrine du quiétisme.

QUILLET (l'abbé Claude), poète latin moderne, né à Chinon au commencement du XVIIe siècle; mort à Paris en 1661, à 59 ans.

Quiloa, île et ville d'Afrique : les Portugais en fient la découverte en 1498, et rendirent ce pays leur tributaire.

QUIN (Jacques), célèbre acteur anglais, né à Paris le 15 février 1693, mort à Bath le 21 janvier 1766.

QUINAULT (Philippe), créateur de la tragédie lyrique en France, né en 1636, mort le 26 octobre 1688.

QUINAULT l'aîné (Jean-Baptiste-Maurice), excellent acteur comique, mort en 1744.

QUINAULT-DUFRESNE (Abraham-Alexis), le jeune, acteur français, débute le 7 octobre 1712, meurt en 1767, à 72 ans.

Quinquets : lampes à double courant d'air, ainsi appelées du nom de celui qui en avait donné la première idée, en 1785.

Quinquina : est apporté du Pérou en Europe en 1526. — Apporté de Lima à Rome par les jésuites, en 1639. — En 1640, on le vendit à Séville cent écus la livre. — Ce fut le cardinal de Lugo qui le fit connaître en France, en 1650.

QUINTE-CURCE (Q. Curtius Rufus), historien latin, florissait sous Vespasien ou sous Trajan, dans le 1er siècle de J.-C.

QUINTILIEN (Marcus Fabius Quintilianus), célèbre critique et rhéteur romain, né l'an 41 de J.-C.

Quintinistes ou *Libertins*, sectaires du XVIe siècle.

QUINTINYE (Jean de la), célèbre agronome et horticulteur, né près de Poitiers, en 1626, mort à Paris vers 1700.

Quinze-Vingts (hospice des) : fondé par saint Louis, vers 1255. — Réglement de Philippe-le-Bel, du mois de juillet 1312, ordonnant que les Quinze-Vingts, fondés par saint Louis, porteront une fleur de lys sur leur habit, pour les distinguer des autres congrégations d'aveugles instituées avant eux. — Cet hospice, autrefois rue St.-Honoré, fut transféré, en 1780, au faubourg St.-Antoine.

QUIQUERAN DE BEAUJEU (Honoré de), évêque d'Oléron, prédicateur, né à Arles en 1655, mort le 26 juillet 1736.

QUIRINI ou QUERINI (Ange-Marie), cardinal, archevêque de Corfou, évêque de Brescia, né à Venise en 1680, mort le 9 janvier 1755.

Quito, ville considérable du Pérou : conquise par les Espagnols en 1534.— Renversée en 1735 par un tremblement de terre. — Le 2 août 1810, massacre horrible de la noblesse, des femmes et des enfans, par ordre du gouverneur de cette ville.

Quixos, province de l'Amérique méridionale, reconnue en 1536 et soumise en 1559.

Quo-Warranto, statut, ainsi nommé du mot anglais *warrant* (garantie), et qui fut fait en 1279, par le parlement d'Angleterre, sous le règne d'Edouard Ier.

R

Raab ou *Javarin*, ville de la basse Hongrie : prise par les Turcs sous Amurat III vers 1592; reprise par le comte de Palfi, en 1664; prise par les Français le 14 juin 1809.

Raab (bataille de), gagnée par le

prince Eugène, vice-roi d'Italie, le 14 juin 1809.

RABAN-MAUR (Magnance), archevêque de Mayence, né à Fulds en 788, mort en 856.

RABAUD DE SAINT-ÉTIENNE (Jean-Paul), député à la Convention nationale, né à Nîmes en 1743, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 15 frimaire an 2 (4 novembre 1793).

RABAUD-POMMIER (Jacques-Antoine), frère du précédent, également député à la Convention, né à Nîmes le 24 octobre 1744, mort à Paris le 16 mars 1820.

RABELAIS (Maistre François), célèbre écrivain satirique français, curé de Meudon près de Paris, né à Chinon en Touraine, vers l'an 1483, mort à Paris en 1553. — La plus ancienne édition connue du premier livre du fameux roman de Rabelais, porte la date de 1535; cependant on a sous la date de 1533 et sous celle de 1534, des éditions du second livre. M. Beuchot, autorité très compétente, pense que le premier livre n'a été publié qu'après le second. — L'édition moderne la plus savante et la plus curieuse des œuvres de Rabelais, est de 1823, 8 vol. in-8°. C'est une édition *variorum*.

RABUTIN. Voy. BUSSY.

Rachat (droit de) ou de relief: il fut exercé d'une manière fort arbitraire jusqu'à ce que, en 1453, Charles VII eut ordonné la rédaction des coutumes des provinces.

Racheans, sectaires abominables du IIe siècle de l'Eglise.

RACHEL, seconde fille de Laban, épousa le patriarche Jacob l'an 1572 av. J.-C.

RACINE (Jean), célèbre poète français, né à la Ferté-Milon le 21 décembre 1639, mort le 22 avril 1699.

RACINE (Louis), second fils du précédent, poète français, né à Paris en 1692, mort le 29 janvier 1763.

Rackelsbourg, petite ville de la basse Styrie; les Turcs furent battus devant cette place par les troupes impériales en 1418.

RADCLIFFE (Jean), médecin anglais, né à Wakefield, dans le comté d'York, en 1650, mort le 1er novembre 1714.

RADCLIFFE (Anne), célèbre romancière anglaise, morte à Broughton, près de Steinford (Angleterre), à l'âge de 71 ans, au commencement de 1809.

Radeberg, ville et canton d'Allemagne: des eaux minérales y furent découvertes en 1717.

RADEGONDE (Sainte), fille de Bertaire, roi de Thuringe, et femme de Clotaire Ier roi de France, née en 519, morte à l'abbaye de Sainte-Croix à Poitiers le 13 août 587; elle avait pris le voile à Noyon des mains de saint Médard.

RAGOTZKI (François-Léopold), prince de Transylvanie, mort le 8 avril 1735.

Raguse, ville de la république du même nom en Dalmatie; conquise par les Français en 1697. — Plusieurs fois ruinée par les tremblemens de terre, notamment en 1634 et 1667. — Elle tomba au pouvoir des Français commandés par le général Marmont, le 14 août 1807, et fut réunie au royaume d'Italie. — Depuis 1815, elle appartient à l'Autriche.

RAIMOND VII, dit *le Vieux*, comte de Toulouse, mort à 66 ans, en 1222.

RAIMOND VIII, dit *le Jeune*, dernier comte de Toulouse, fils du précédent, mort à Milhaud en 1249.

RAIMOND DE PEGNAFORT (saint), général de l'ordre des Dominicains, né au château de Pegnafort en Catalogne en 1175, mort le 6 janvier 1275; canonisé par Clément VIII, en 1601.

RAIMOND NONNAT (saint), cardinal, né en Catalogne en 1204, mort en 1240, le 31 août, jour où l'on célèbre sa fête.

RAIMOND (Jean-Arnaud), architecte distingué, membre de l'Institut, né à Toulouse le 9 avril 1742, mort le 28 janvier 1811.

RALEIGH (Walter). Voy. RAWLEGH.

Ramanieh (combat de), en Egypte, gagné par les Français sur les Mamelucks le 12 juillet 1798.

Rambouillet, petite ville de l'Ile de France; Louis XIV l'érigea en duché-pairie en 1714.

RAMEAU Jean-Philippe), célèbre compositeur et musicien français, né à Dijon le 25 septembre 1683, mort le 12 septembre 1764.

Rameaux (Dimanche des): cette pieuse solennité est très ancienne. On fait remonter la bénédiction des Ra-

meaux au pontificat de saint Grégoire-le-Grand, vers la fin du Xe siècle.

RAMÉE (La), prétendu fils de Charles IX, roi de France; son supplice, le 9 février 1596.

RAMEL, général français, assassiné le 15 août 1815.

Ramillies (bataille de), gagnée sur les Français par les alliés, le 23 mai 1706.

RAMIRE Ier, roi d'Aragon; mort les armes à la main en 1063, après un règne d'environ 28 ans.

RAMUS ou LA RAMÉE (Pierre), philosophe et théologien protestant, né à Cuth en Vermandois, vers 1502, tué au massacre de la Saint-Barthélemy, en 1572.

RANCÉ (Dom Armand-Jean le Bouthillier de), célèbre réformateur de la Trappe, né à Paris le 9 janvier 1626, mort le 26 octobre 1700.

RANTZAU (Josias, comte de), maréchal de France, mort le 27 février 1649.

RAOUL, roi de France, né en 893, régna en 923, mourut en 936.

RAOUL, comte d'Eu et de Guienne, connétable de France; son exécution le 19 novembre 1360.

Raperswill, ville du canton de Zurich; elle fut bâtie en 1091, et passa sous la domination des cantons de Zurich et de Berne en 1712.

RAPHAEL SANZIO, le peintre par excellence, né à Urbin en 1483, mort en 1520.

RAPIN (René), jésuite et poète latin, né à Tours en 1621, mort à Paris le 29 octobre 1687.

RAPIN DE THOIRAS (Paul), historien, né à Castres le 25 mars 1661, mort à Wesel le 25 mai 1725.

RAPP (Jean), général français, né en Alsace, le 26 avril 1772, mort le 2 novembre 1821.

Rapt (le): l'ordonnance de Blois de 1579 portait contre ce crime la peine de mort; cette disposition fut pleinement confirmée par la déclaration du 26 novembre 1640 sur les mariages clandestins et sur le rapt.

Rastadt (Paix de) entre le roi de France et l'empereur, signée le 6 mars 1714 et ratifiée, le 7 septembre suivant, à Baden en Suisse.

Rastadt (bataille de), gagnée le 5 juillet 1796 par le général français Moreau.

Rastadt (Congrès de), ouvert le 9 décembre 1797, pour la paix de l'Empire avec la France. — Les conférences sont rompues par le ministre impérial, le 8 avril 1799. — Assassinat des plénipotentiaires français à leur départ, le 28 avril 1799.

Ratenau, ville d'Allemagne dans le Brandebourg; cette ville fut bâtie en 430.

Ratibor, ville de Silésie; les Suédois la prirent en 1553 et 1741.

Ratisbonne (Conciles de): pour la discipline en 742; contre l'hérésie de Félix d'Urgel, en 792.

Ratisbonne (Trève de): conclue, le 10 août 1684, entre la France et l'Espagne.

Ratisbonne (bataille de), gagnée par Napoléon, en Allemagne, le 23 avril 1809.

Ratschdorf, ville de la basse Hongrie, dans le comté de Presbourg: elle fut presque réduite en cendres en 1732.

Ratzkove, ville de Hongrie: donnée en 1698 au prince Eugène.

RAUCOURT (Sophie), célèbre actrice du théâtre français, morte à Paris en 1815.

Raucoux (bataille de), gagnée, le 11 octobre 1746, par le maréchal de Saxe sur les Autrichiens, Anglais et Hollandais.

Rava, petite ville de la Haute-Pologne: le roi Auguste II y donna des fêtes à Pierre-le-Grand en 1698.

RAVAILLAC (François), assassin de Henri IV, roi de France, exécute son crime le 14 mai 1610; est écartelé sur la place de Grève le 27 du même mois, âgé d'environ 32 ans.

Ravenne: devient le siége du royaume d'Italie en 476. — Est forcée de se rendre à Théodoric, après un siége de trois ans, en 493. — Est prise par Bélisaire, en 540. — Vers 568, elle devient le siége de l'exarchat, espèce de vice-royauté exercée sur une partie de l'Italie au nom de l'empereur. — En 751, le roi lombard Astolfe s'empare de tout l'exarchat de Ravenne et met fin à cette vice-royauté qui avait duré 183 ans.

Ravenne (Conciles de): pour la discipline en 904, en 907, en 1128, en 1286, sur l'affaire des Templiers, en 1310, en 1317.

Ravenne (Exarchat de): établi en 568. Longin, premier exarque. — Aboli en 751. Voy. plus haut.

Ravenne (bataille de), gagnée le 11 avril 1512, par Gaston de Foix, duc de Nemours, sur les Espagnols et les troupes du pape.

RAWLEGH ou RALEGH (sir Walter), l'un des favoris d'Elisabeth, reine d'Angleterre, né à Budley, dans le comté de Devon, en 1552, décapité en juillet 1618.

Rawleigh, ville nouvelle des États-Unis, fondée en 1791, en l'honneur de Walter Rawleigh.

RAY (Jean), naturaliste anglais, mort le 17 janvier 1704.

RAYNAL (Guillaume-Thomas-François), écrivain célèbre du XVIII° siècle, né à Saint-Geniés, dans le Rouergue, en 1713, mort à Passy le 6 mars 1796.

RAYNOUARD (François-Just-Marie), auteur de la tragédie des *Templiers*, membre de l'académie française, né à Brignolles (Var) le 16 septembre 1761, mort le 27 octobre 1836.

Ré (île de) : l'histoire n'en fait pas mention avant le huitième siècle. — Charles VIII, en 1457, exempta de la taille les habitans de cette île.

RÉAUMUR (René-Antoine-Ferchault, sieur de), célèbre physicien et naturaliste, né à la Rochelle en 1683, mort dans le Maine, le 17 octobre 1757.

Rebaptisans, sectaires du III° siècle, qui voulaient qu'on rebaptisât les hérétiques, contre l'usage de l'Eglise.

REBOULET (Simon), historien, né à Avignon le 9 juin 1687, mort dans la même ville le 27 février 1757.

Récollets, congrégation de Franciscains réformés, qu'on appelle aussi *frères mineurs :* elle fut établie vers l'an 1530, sous le pontificat de Clément VII.— Cette réforme fut apportée d'Italie en France vers l'an 1584. — Dès l'an 1603, les récollets avaient un couvent à Paris.

Recrutement de l'armée en France; loi sur cette matière rendue sous le ministère du maréchal Gouvion-Saint-Cyr, le 10 mars 1818.

Rédempteur (Congrégation du très saint): instituée par Alphonse Marie de Liguori, approuvée en 1759 par Benoît XIV.

Rédemption des captifs (Ordre de la) ou de la Merci; son institution, en 1198, ou en 1218 ou en 1223; il fut approuvé en 1235.

REDI (François), naturaliste et poète italien, mort le 1er mars 1697.

Redondo, ville de Portugal, dans la province de Beira; elle fut fondée l'an 1512.

Rees, ville d'Allemagne appartenant à la Prusse; elle fut prise par les Espagnols en 1598; les Hollandais l'enlevèrent à ces derniers en 1614.

Réformation protestante : commencée en Allemagne par Martin Luther, en 1517, à l'occasion des indulgences. — Les doctrines de Luther sont condamnées par Léon X en 1520. — La réformation s'introduit en Suède en 1521; en Danemarck, en 1527; en Misnie et en Thuringe, en 1539; en Suisse, vers le même temps, sous l'influence de Zwingle et d'OEcolampade; à Genève, en 1535, avec le despotisme de Calvin; en Hollande, dès 1523; en France, vers 1533 ou 1534.

Réfraction de la lumière : découverte par Willebrod Snellius, de Leyde, en 1622.

Régale (affaire de la) : différends entre le pape et le roi de France à ce sujet, en 1678.— Edit du roi de France y relatif en 1682; le droit de régale avait été reconnu par l'assemblée générale du clergé.

Régent (le), fameux diamant qui avait été mis en gage dans la révolution; il fut retiré, en 1801, par les ordres de Bonaparte, premier consul, qui le fit placer sur la garde de son épée.

Reggio (duché de): son commencement en 1452.

Régicides, membres de la Convention qui votèrent la mort de Louis XVI; sont bannis de France à perpétuité, le 6 janvier 1816.

Regille (Combat du lac de), où les Latins furent mis en déroute par les Romains, l'an 496.

Régime féodal : son abolition en France, décrétée par l'assemblée constituante, le 4 août 1789.

RÉGIS (saint Jean-François), jésuite, né en Languedoc en 1596, mort à Louvesque en Dauphiné en 1640, canonisé par Clément XII en 1736.

REGNARD (Jean-François), excellent poète comique, né à Paris en 1647,

mort près de Dourdan le 4 septembre 1709.

REGNAULT DE SAINT-JEAN-D'ANGELY (le comte Michel-Louis-Etienne), homme d'état français, né à Saint-Jean d'Angely en 1760, mort à Paris le 10 mars 1819.

RÉGNIER (Mathurin), poète satirique français, né à Chartres le 21 décembre 1573, mort à Rouen le 22 octobre 1613.

RÉGNIER (Jacques), médecin et poète latin, né à Beaune le 6 janvier 1589, mort dans la même ville en 1663.

RÉGNIER-DESMARAIS (François-Séraphin), né à Paris en 1632, mort le 6 septembre 1713.

RÉGNIER (Claude-Ambroise), duc de Massa-Carara, ministre de la justice, etc., né à Blamont (Meurthe) le 6 avril 1736, mort à Paris le 24 juin 1814.

Régule d'antimoine : sa découverte, en Suède, en 1748.

REGULUS (Marcus-Attilius), consul romain l'an 267 av. J.-C., mis à mort par les Carthaginois l'an 251 av. J.-C.

Réhabilitations mémorables. Celle d'Enguerrand de Marigny, en 1324; celle de Jeanne d'Arc, en 1454.

Reichenau, petite île sur le lac de Constance ; saint Firmin y fonda en 714 un célèbre monastère sous la règle de saint Benoit.

Reichenbach, ville d'Allemagne, dans la haute Saxe : elle fut mise en cendres par un incendie en 1729.

Reichenbach, ville d'Allemagne : elle fut pillée par les Saxons en 1632, par les impériaux en 1633, et par les Suédois en 1642. — Le 16 août 1762, il y eut à ses portes un combat de cavalerie où les Autrichiens furent vaincus par les Prussiens.

Reichenberg, ville de Bohême : les Autrichiens y furent battus par les Prussiens en avril 1757.

REID, métaphysicien écossais, mort le 7 octobre 1796.

Reims : construction de sa cathédrale avant l'an 406 ; mais elle ne fut achevée dans le goût arabe qu'en 835.

Reims (Conciles de) ; pour la réforme des mœurs, en 514 et 630 ; pour la discipline, en 935, 989, 1049, 1109 ; contre Anaclet, en 1131 ; contre diverses hérésies, en 1148 ; pour l'observation du concile de Trente, en 1583.

Reims (Collége de) à Paris : il fut fondé, en 1409, par Gui de Roye, archevêque de Reims. — En 1763, il fut réuni à celui de l'Université.

REINHARD (François-Wolkmar), théologien et prédicateur allemand, mort le 6 septembre 1812.

REISKE (Jean-Jacques), savant orientaliste et critique profond, né dans le duché d'Anhalt en 1706, mort en 1774.

Reliques (fête des saintes) ; elle est mentionnée dans les calendriers liturgiques dès l'an 1194. Elle se célèbre en plusieurs endroits le 4 décembre. Dans l'Église de Paris, elle est fixée au 8 novembre, jour de l'octave de la Toussaint.

REMBRANDT (Van-Ryn), célèbre peintre et graveur, né près de Leyde en 1606, mort à Amsterdam en 1668 ou 1674.

REMI (saint), archevêque de Reims : baptise Clovis en 496, meurt le 13 janvier 533, âgé de 94 ans.

REMI (saint), grand aumônier de l'empereur Lothaire, archevêque de Lyon en 854 ; mort le 28 octobre 875.

Remi (ordre militaire et religieux de saint) ; institué par Clovis en 496, le jour de son baptême.

Remiremont (ancienne abbaye de) : sa fondation en 620.

Remontrans ou *Arminiens*. Voy. *Arminiens*.

Remorque (bateau de), destiné à faire remonter aux bateaux les fleuves et rivières au moyen d'un mécanisme ; inventé par Briesta de Bonval, en 1816.

Renards (îles aux), chaînes d'îles au nord-ouest de l'Amérique ; découvertes par les Russes en 1756.

RENAUDIE (Jean de Barri, sieur de la), second chef de la conjuration que les Huguenots firent en 1560, contre les princes de la maison de Guise : fut tué, en exécutant son projet, près d'Amboise le 16 mars 1559 vieux style (1560, nouveau style).

RENAUDOT (l'abbé Eusèbe), savant distingué, né à Paris en 1646, mort le 1er septembre 1720.

Renchen (combat de), où le général français Moreau remporte la victoire sur les Autrichiens, le 29 juin 1796.

RENÉ, comte d'Anjou et de Provence, premier duc de Lorraine, roi de Sicile, né à Angers en 1408, mort à Aix en 1480.

RENÉE DE FRANCE, duchesse de Ferrare, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, née à Blois en 1510.

RENKIN ou **RENNEKIN** (Swalm), mécanicien liégeois, mort le 29 juillet 1708.

Rennes, ancienne capitale de la Bretagne; elle tombe au pouvoir des France dans le IXe siècle. — En 1710, elle fut désolée par un incendie qui dura six à sept jours, et qui consuma, dit-on, huit cent cinquante maisons.

RENNIE (John), ingénieur et mécanicien anglais; mort le 16 octobre 1821.

Renoncule : cette fleur odoriférante fut mise à la mode par le visir Cara-Mustapha, celui-là même qui échoua devant Vienne en 1683.

Rentes perpétuelles sur l'État : elles furent établies en France, en 1521, sous le règne de François Ier, à l'occasion de la guerre du Milanais.

Rentes viagères : le premier édit concernant les rentes viagères est du mois d'août 1693.

Renti ou *Renty*, bourg de l'Artois, autrefois ville : c'était le premier marquisat de l'Artois, et Charles V l'avait érigé en 1533. — Henri II y battit les Espagnols le 13 août 1554.

Réordinans, sectaires du XIe siècle.

Répétition (montres ou pendules à); ce fut en 1676, sur la fin du règne de Charles II, que les pendules à répétition furent inventées.

REPNIN (le prince), ambassadeur, feld-maréchal de Russie, mort le 12 mai 1801.

République française : son ère date du 22 septembre 1792 jusqu'au 1er janvier 1806. — En mars 1793, elle voit toutes les puissances européennes liguées contre elle seule. — Nouvelle constitution présentée au peuple français par la Convention, le 24 juin. — Le 4 novembre 1795, formation du directoire exécutif, composé de cinq membres. — Emission de mandats territoriaux, le 18 mars 1796. — Les pères et mères d'émigrés sont admis, en mai 1796, au partage des biens séquestrés sur leurs enfans. — Les Bourbons qui sont encore en France sont déportés en Espagne, le 12 octobre 1797. — Journées des 18 et 19 brumaire (9 et 10 novembre 1799) : le Corps législatif est transféré à Saint-Cloud; le Directoire supprimé; la Constitution de l'an III abolie; création d'une Commission consulaire provisoire, formée de Bonaparte, Sieyès et Roger-Ducos. — Le 13 décembre, nouvelle Constitution, dite de l'an VIII. Bonaparte est nommé premier consul, chargé de la direction de la guerre et des affaires étrangères. Cambacérès et Lebrun, ses deux collègues, sont mis à la tête, le premier, de la justice, le second, des finances. — 1er janvier 1800, installation du nouveau Corps législatif et du Tribunat. — Les départemens du nord-ouest de la France se soumettent au gouvernement, le 14 février. — Le 9 mars 1801, réunion des quatre départemens du Rhin à la république française. — Le 16 avril 1802, abolition de la liste des émigrés. — Le 8 mai, le consulat de Bonaparte est prorogé pour dix ans par le Sénat-Conservateur. — Le 2 août, le Sénat proclame Napoléon Bonaparte premier consul à vie. — Prohibition des marchandises anglaises dans les ports de France, en juin 1803. — Le 18 mai 1804, le Sénat de France proclame Napoléon Bonaparte empereur des Français, et déclare la dignité impériale héréditaire dans sa famille. — Le 2 décembre suivant, sacre et couronnement de l'empereur Napoléon à Paris. Voyez *Consulat*, *Empire français*, *Interrègne des cent jours* et NAPOLÉON.

République cisalpine : formée de plusieurs parties de l'Italie; elle est proclamée le 7 juillet 1797; elle n'est définitivement formée qu'après le traité de Campo-Formio.

République lémanique : elle est constituée, le 24 janvier 1798, par suite d'une révolution dans le pays de Vaud en Suisse.

Resche ou *Resht*, grande ville de Perse. La paix entre les Russes et les Persans y fut conclue en 1732.

Résidence des évêques. En 347, le concile de Sardique défendit aux évêques d'aller à la cour sans le consentement du métropolitain. — Le concile de Trente (1552–1563) ne permit aux évêques de s'absenter de leur diocèse que pour l'une des quatre causes ci-

après énoncées : la charité chrétienne, une urgente nécessité, l'obéissance légitime à des ordres supérieurs, ou bien l'utilité patente de l'Eglise ou de l'Etat. — Ce réglement fut adopté par le concile de Bordeaux en 1583. — En 1581, le concile de Rouen avait pris des mesures sévères à ce sujet.—Relativement à la résidence imposée aux évêques, chanoines et autres bénéficiers, les conciles de Bourges et de Sens, en 1528 ; celui de Narbonne, en 1551 ; celui de Reims, en 1564 ; l'assemblée de Melun, en 1579 ; le concile d'Aix, en 1585 ; celui de Narbonne, en 1609 ; celui de Bordeaux, en 1624 ; la chambre ecclésiastique des états, en 1614, firent des réglemens sur ce point de la discipline. — Il y eut aussi des ordonnances du royaume qui prescrivaient la résidence aux évêques, curés et autres bénéficiers ; celle de Chateaubriant, en 1551 ; celle de Villers-Cotterets, en 1557 ; celle d'Orléans, en 1560 ; l'édit du mois de mai 1560 ; l'ordonnance de février 1580 ; celle de 1629, et enfin l'édit de 1695.

Restauration (période historique, connue sous le nom de la). — Le 1er mai 1814, Louis XVIII est reconnu à Compiègne roi de France, par une députation des grands corps de l'état. —Le 9 mai, proclamation de ce prince sur son avénement au trône. — La France rentre, à peu de chose près, dans ses anciennes limites, par suite du traité de paix signé à Paris, le 30 mai. — Le 4 juin, Louis XVIII octroie à la France une charte constitutionnelle. — Le 3 décembre, les biens des émigrés, non vendus, leur sont rendus par une loi. — Le 4, autre loi portant que les dettes de Louis XVIII seront payées par le trésor. — Le 19 mars 1815, à la nouvelle de l'approche de Bonaparte, Louis XVIII quitte Paris. Voyez *Interrègne des cent jours*. —Le 8 juillet, Louis XVIII rentre dans Paris. — Le 13 du même mois, il modifie la charte. — Le 16, la France est frappée de cent millions de contributions de guerre. — Le 4 août, le licenciement de l'armée française est arrêté. —Le 26 septembre, traité de la sainte alliance. — Le 3 novembre, traité de partage des pays cédés par la France entre les puissances alliées. — Le 20, traité qui fixe la nouvelle frontière de France, et exige d'elle sept cents millions de contributions. — Rétablissement des cours prévôtales, le 20 décembre.—Le 6 janvier 1816, la famille de Napoléon et les régicides sont bannis de la France à perpétuité. — Ordonnance du 5 septembre 1816, qui fixe le gouvernement de la France, consacre pour toujours la charte sur laquelle il repose, et porte qu'aucun des articles qui la composent ne sera revisé. — Le 5 février 1817, loi sur les élections et sur la presse périodique. — L'entière libération du territoire français par les troupes étrangères, est fixée au 30 novembre 1818, par le congrès d'Aix-la-Chapelle.—En 1819, première exposition des produits de l'industrie.—Le 13 février 1820, assassinat du duc de Berri. — En 1822, conspiration de Saumur, Belfort et Colmar.—En 1823, guerre d'Espagne. —Le 16 septembre 1824, mort de Louis XVIII et avénement de Charles X. —En 1825, indemnité des émigrés.— En 1827, loi répressive de la traite des noirs.—En 1828, combat de Navarin et expédition en Morée. — Le 8 août 1829, formation du ministère Polignac. — En 1830, expédition d'Afrique et conquête d'Alger. — Ordonnances qui donnent lieu à la révolution des trois jours 27, 28 et 29 juillet. — Le 7 août suivant, avénement de Louis-Philippe d'Orléans comme *roi des Français*, et fin du gouvernement de la Restauration.

RESTAUT (Pierre), grammairien français, né à Beauvais, en 1694, mort à Paris, le 14 février 1764.

RESTIF-DE-LA-BRETONNE (Nicolas-Edme), littérateur, né en 1734, à Sacy, en Bourgogne, mort à Paris en 1804.

Rethel, ancienne ville de Champagne, prise par les Espagnols le 15 décembre 1650. Cette ville avait été érigée en duché par Henri III, en 1581, en faveur de Charles de Gonzague.

Retrait ducal : c'était une faculté qu'un édit de mai 1711, portant réglement sur les duchés-pairies, avait donnée aux aînés des mâles descendant en ligne directe de ceux en faveur desquels aurait été faite l'érection des duchés-pairies.

Retrait lignager : quelques jurisconsultes prétendent qu'il fut introduit en France sous Charlemagne au VIIIe siècle. — Il en est fait mention

dans les *Etablissemens* de saint Louis, rédigés en 1270. Depuis lors il devint un droit commun et presque général pour tous les pays coutumiers.

Retraite des dix mille : marche vantée dans l'histoire, et qui est encore aujourd'hui admirée par les gens du métier. Elle fut opérée sous la conduite du célèbre Xénophon, qui en a écrit l'histoire, l'an 401 av. J.-C.

Retraite du général Moreau, à la tête de l'armée de Rhin-et-Moselle; commencée le 10 septembre 1796, elle est effectuée le 26 octobre suivant.

RETZ (Albert de Gondi, dit le maréchal de), un des conseillers du projet de la saint Barthélemy; mort en 1602.

RETZ (Pierre de Gondi de), frère du précédent, cardinal, évêque de Langres, puis de Paris; mort le 17 février 1616, à 84 ans.

RETZ (Jean-François-Paul de Gondi, cardinal de), auteur de *Mémoires* célèbres sur la Fronde, né à Montmirail en Brie, en 1614, mort à Paris le 24 août 1679.

Retz ou *Rais*, canton de la Bretagne : il fut érigé en duché-pairie en 1581, en faveur d'Albert de Gondi.

REUCHLIN (Jean), également connu sous les noms de *Fumée* et *Kapnion*, savant allemand; né à Pfortzheim, près de Spire (Allemagne), en 1455; mort le 30 juillet 1520.

RÉVEILLON, fabricant de papiers peints dans le faubourg Saint-Antoine, à Paris. Le pillage de sa maison, le 28 avril 1789, fut en quelque sorte le prélude de la révolution.

Revel, grande ville de la Russie : elle fut fondée au commencement du XIIe siècle par Waldemar II, roi de Danemarck. — Elle fut au nombre des villes anséatiques jusqu'en 1550. — Elle soutint deux siéges mémorables contre les Moscovites, l'un en 1470, l'autre en 1577.

Revel, ville du haut Languedoc : elle fut érigée en ville par Philippe-le-Bel (de 1285 à 1314). — *Ses* fortifications, construites par les Calvinistes, furent démolies en 1629.

Réverbères : ils furent substitués aux lanternes dans Paris en 1770.

Revin, petite ville de France aux confins du Hainaut et de la Champagne : elle appartient à la France depuis 1679.

Révolution française (*Journées* et faits mémorables de la).

Année 1789.

— Le 28 avril, la populace de Paris pille et dévaste la maison de Réveillon dans le faubourg Saint-Antoine. — Le 5 mai, ouverture des Etats-Généraux à Versailles. — Le 17 juin, la chambre du tiers-état se constitue en assemblée nationale. — Le 20 du même mois, l'assemblée nationale est fermée par ordre du roi; le même jour serment du jeu de paume. — Le 23, le roi casse les arrêtés du tiers-état. — Le 27, la noblesse et le clergé se réunissent au tiers-état, à la demande du roi. — Le 14 juillet, prise et destruction de la Bastille. — Le 22, massacre de Foulon et de Berthier; dans le même temps, incendie et pillage d'un grand nombre de châteaux. — Le 4 août, abolition des priviléges en France par l'assemblée nationale. — Le 5 octobre, émeute à Paris; des hommes et un grand nombre de femmes du peuple se transportent à Versailles et l'investissent. — Le 6, après une nuit désastreuse, le roi et la famille royale sont amenés à Paris par les insurgés. — Le 19, première séance de l'assemblée nationale à Paris. — Le 2 novembre, tous les biens du clergé sont mis à la disposition de la nation. — Le 22 décembre, constitution des assemblées primaires et assemblées administratives.

Année 1790.

Le 13 février, suppression des vœux monastiques. — Le 24; abolition des distinctions honorifiques. — Le 28, décret sur la constitution de l'armée. — Le 1er mars, décret sur les droits féodaux; le 9, suite du même objet; le 15, décret général sur les droits féodaux. — Le 21, suppression de l'impôt de la gabelle et son remplacement. — Le 6 avril, institution du jury. — Le 17, décret sur le nombre, la forme et la fabrication des assignats. — Le 13 mai, décret sur l'aliénation des biens dits nationaux. — Le 22, décret portant que le droit de guerre et de paix appartient à la nation. — Le 27, établissement des tribunaux de commerce. — Le 3 juin, décret établissant que chaque département ne formera qu'un seul diocèse. — Le 15, décret relatif à la nomination des évêques, curés, vicaires et autres fonctionnaires ecclésiastiques. — Le 16, on arrête que les ministres de la religion catholique

seront salariés par la nation. — Le 20, suppression de tous les titres et armoiries. — Le 29, décret relatif à la vente des biens dits nationaux. — Les 7 et 8 juillet, institution et organisation des juges de paix. — Le 12 juillet, décret relatif à la constitution civile du clergé. — Le 14, fête de la fédération au Champ-de-Mars. — Le 25 août, les ecclésiastiques sont exclus de toute fonction judiciaire. — Le 22 septembre, décret sur la compétence des tribunaux militaires et sur leur organisation. — Le 13 octobre, décret relatif à l'éducation publique. — Le 17, décret qui ordonne l'exécution des dispositions législatives sur la constitution civile du clergé, dans la ci-devant province d'Alsace. — Le 11 novembre, décret qui permet aux évêques d'accorder des dispenses de mariage. — Le 13, pillage de l'hôtel de Castries. — Le 15, décret sur la formation et la circonscription des paroisses. — Le 27, serment à prêter par tous fonctionnaires ecclésiastiques. — Le 9 décembre, décret sur la restitution des biens des religionnaires fugitifs. — Le 14, décret sur l'état des enfans nés de mariages mixtes entre des catholiques et des protestans. — Le 21, l'assemblée décrète qu'il sera élevé une statue à l'auteur d'*Emile* (J.-J. Rousseau), et que sa veuve sera nourrie aux dépens de l'Etat. — Le 22, décret relatif au traitement des supérieurs des séminaires et vicaires directeurs. — Le 30, décret sur la propriété des découvertes utiles.

Année 1791.

— Le 26 janvier, loi pour l'exécution du décret déjà rendu sur la prestation du serment des ecclésiastiques. — Le 21 février, désarmement des chevaliers du poignard. Emigration. — Le 22, suppression des distinctions seigneuriales. — Le 3 mars, il est décidé que l'argenterie des églises inutile au culte, sera transportée aux hôtels des monnaies. — Le 25, la majorité pour les rois est fixée à 18 ans. — Le 2 avril, mort de Mirabeau ; le 4, son corps est déposé au Panthéon. — Le 18, la garde nationale et le peuple empêchent le roi de partir pour Saint-Cloud ; on le surveille dans son château des Tuilleries. — Le 1er mai, on ne paie plus d'entrée aux barrières dans toute l'étendue de la France. — Le 10, décret qui supprime les expéditions en cour de Rome. — Le 19, on décide que les brefs, rescrits et bulles provenant de la cour de Rome, seront réputés nuls s'ils n'ont été approuvés par le corps législatif et sanctionnés par le roi. — Dans la nuit du 20 au 21, le roi et toute la famille royale partent de Paris. — Le 22, leur arrestation à Varennes ; le 25, ils sont ramenés à Paris. — Le 9 juillet ; premières mesures de rigueur prises contre les émigrés. — Le 22 août, décret sur la liberté individuelle, et le 23, décret sur les délits de la presse. — Le 13 septembre, le roi accepte la constitution. — Le 30, l'Assemblée nationale dite constituante déclare qu'elle a terminé ses séances. — Le 1er octobre, l'assemblée législative commence sa session ; la coalition des puissances étrangères se forme contre la France. — Le 1er novembre, émission de 1400 millions d'assignats.

Année 1792.

— Le 20 janvier, établissement du *maximum*, ce qui donne occasion à la populace de Paris de piller les boutiques des épiciers sous prétexte d'accaparement. — Le 12 février, les biens des émigrés sont séquestrés et les prêtres *réfractaires* déportés. — Le 20 juin, les faubourgs de Paris ameutés se rendent aux Tuileries ; la révolte place un bonnet rouge sur la tête du roi et l'abreuve d'insultes. — Le 12 juillet, sur la nouvelle de l'approche d'une armée de 62000 Prussiens, l'assemblée législative déclare la patrie en danger. — Le 10 août, les *Marseillais*, et les hommes des faubourgs, marchent en armes sur les Tuileries, en forcent l'entrée et massacrent les Suisses qui défendent le château avec un héroïque dévouement. Le roi et la famille royale se réfugient dans la salle des séances de l'assemblée législative. Louis XVI est suspendu de ses fonctions, et le gouvernement républicain établi. — Le 12 août, Louis XVI et sa famille sont renfermés dans la prison du Temple. — Les 2 et 3 septembre, massacre des prisons à Paris ; cet exemple atroce est imité dans un grand nombre de villes. L'assemblée législative tombe complétement sous le joug de la commune de Paris. — Le 21, dissolution de l'assemblée législative. — Le même jour (21 septembre), la convention dite nationale succède à l'assemblée législative ; elle proclame

la république française et l'abolition de la royauté en France. — Le 8 décembre, la convention décrète que le roi Louis XVI sera jugé par elle-même. — Le 11, le roi paraît à la barre de l'assemblé pour entendre son acte d'accusation. — Le 16, il y reparaît avec Tronchet, Malesherbes et Desèze, ses défenseurs.

Année 1793.

— Du 14 au 17 janvier, la mort de Louis XVI est décrétée. — Le 19, le roi est condamné à mort par 361 voix sur 721; 26 autres voix votent la mort conditionnelle.—Le 21, le malheureux monarque est exécuté sur la place de la Révolution.—Le 1er février, levée de trois cent mille hommes en France; commencement des troubles de la Vendée; toutes les puissances européennes se coalisent contre la république française. — Le 28 mars, installation du tribunal révolutionnaire. — Les 31 mai et 2 juin, proscription du parti dit de la Gironde, triomphe des Jacobins et de la terreur. — Le 24 juin, la convention décrète la constitution de l'an II. — Le 1er août, décret contre la Vendée, les suspects, les étrangers et les Bourbons. — Le 16 août, on décrète une levée en masse pour la défense de la liberté. — Le 16 octobre, la reine Marie-Antoinette est condamnée à mort. — Le 7 novembre, la convention arrête de substituer *un culte raisonnable au culte catholique*.

Année 1794.

Le 4 février, la Convention abolit l'esclavage dans les colonies françaises. —A cette époque, le régime de la terreur organise des massacres journaliers, pendant plus de trois mois, tant à Paris que dans les provinces.—Le 10 mai, madame Elisabeth, sœur du roi Louis XVI, est condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire.—Le 7 juin, fête de l'Etre suprême, célébrée par Robespierre. — Le 27 juillet (9 thermidor), chute de Robespierre; fin du régime de la terreur.—Le 24 décembre (3 nivose an IV), suppression du *maximum* sur les denrées.

Année 1795.

Le 1er avril (12 germinal), insurrection des sections de Paris contre la Convention. — Le 16 mai, traité de paix conclu à Paris, entre la république française et la république batave; alliance offensive et défensive de ces deux nations contre l'Angleterre.—Le 20 mai (1er prairial), insurrection des Jacobins contre la Convention; le lieu de ses séances est envahi; mort horrible du député Féraud; courage impassible de Boissy d'Anglas. — Le 22 août (5 fructidor), nouvelle constitution, dite de l'an III, décrétée par la Convention. — Le 5 octobre (13 vendémiaire), plusieurs sections ameutées contre la Convention, sont mises en déroute par les troupes de l'Assemblée, sous le commandement du général Bonaparte.—Le 26 (4 brumaire), la Convention termine sa session, qui avait duré plus de trois ans.—Le 28 octobre, ouverture du nouveau Corps législatif, divisé en deux conseils, l'un des *Anciens*, l'autre des *Cinq-cents*; la Constitution de l'an III est mise en vigueur. —Le 4 novembre, installation du Directoire exécutif de France.

Année 1796.

Le 18 mars, création des *mandats territoriaux*, nouveau papier-monnaie, pour être échangés contre les assignats.—Le 4 mai, le Directoire dénonce la conspiration de Babœuf.

Année 1797.

Le 4 septembre (18 fructidor an V), mouvement à Paris en faveur du Directoire. — Le 27 octobre, traité de Campo-Formio, ratifié à Paris et à Vienne, le 3 novembre suivant.—Le 9 décembre, ouverture du congrès de Rastadt.

Année 1798.

Le 11 avril, établissement de la république helvétique sur le modèle de celle de France.—Le 19 mai, départ de l'armée d'expédition pour l'Egypte. —Le 12 septembre, la Turquie déclare la guerre à la France, à cause de l'expédition d'Egypte.

Année 1799.

Le 8 avril, rupture du congrès de Rastadt. Par suite de cette rupture, l'Angleterre, l'Autriche, une partie des états d'Allemagne, les rois de Naples et de Portugal, la Russie, la Turquie et les états barbaresques sont coalisés contre la France.—Le 28 avril, les plénipotentiaires français sont assassinés à leur départ de Rastadt. — Le 9 octobre, le général Bonaparte, revenu d'Egypte, débarque à Fréjus, et le 16, il arrive à Paris.—Les 9 et 10 novembre (18 et 19 brumaire an VIII), nouvelle révolution politique; le Directoire exécutif et la Constitution de

l'an III sont abolis; formation du Consulat.—Le 13 décembre, nouvelle Constitution, dite de l'an VIII; Bonaparte est nommé premier consul. V. *Consulat, Empire français*, NAPOLÉON BONAPARTE, *République française*, etc.

REWBELL (Jean), membre et président du directoire exécutif pendant la révolution, né à Colmar en 1746, mort en 1801.

Reyna, ville d'Espagne : elle fut prise sur les Maures en 1185 par le roi don Alphonse IX.

REYNIER (le comte Jean Louis Ebenezel), général français, né à Lausanne le 14 janvier 1771, mort le 27 avril 1815.

REYNOLDS (Josué), célèbre peintre anglais dans le portrait, né à Plimpton dans le Devonshire, le 26 juillet 1723, mort le 23 février 1792.

Rheinberg, ville fortifiée d'Allemagne : le roi de Prusse s'en empara en 1703, mais elle fut rendue par la paix de Rastadt en 1714.

Rhesan, ville de l'empire russe : elle fut presque entièrement ruinée par les Tartares de la Crimée en 1568.

Rhéteurs : ils sont chassés de Rome à la demande de Caton, vers l'an 155 avant J.-C., et l'on rend un décret contre eux.

Rhétoriens, sectaires du IVe siècle, qui soutenaient que tous les hérétiques avaient raison.

Rhin, fleuve célèbre; Drusus fait élever une digue pour le retenir dans son lit, et préserver l'île des Bataves de ses inondations, l'an 10 avant J.-C. — Fameux passage de ce fleuve par Louis XIV, le 12 juin 1672. — Tous les pays conquis par les Français, à la gauche de ce fleuve, sont réunis à la France par la Convention et divisés en 9 départemens le 1e octobre 1795.—Tous les pays situés sur la rive gauche de ce fleuve sont réunis à la France, le 24 avril 1810. — Ce fleuve rompt ses digues à Philisbourg, le 12 juillet 1817, et détruit l'espérance des récoltes.

Rhinberg (bataille de), près de Wésel, gagnée par les Français sur les Hanovriens, le 16 octobre 1760.

Rhinfeld (journées de), le 28 février et le 3 mars 1638. Dans la première journée, le duc de Weimar, qui faisait le siége de cette petite ville, fut battu par Jean de Wert, et le duc de Rohan fut blessé à mort. Dans la seconde, le duc de Weimar mit les impériaux en déroute, et fit les quatre généraux de l'empereur prisonniers : Jean de Wert fut mené en triomphe à Paris.

Rhode-Island, contrée de l'Amérique septentrionale : les Anglais s'y établissent en 1635.

Rhodes (siége de) par Artémise, reine de Carie, qui s'en rend maîtresse l'an 352 av. J.-C.

Rhodes (colosse de), l'une des sept merveilles du monde dans l'antiquité : exécuté vers l'an 280 avant J.-C.; renversé par un tremblement de terre l'an 224 avant J.-C. Il avait, suivant Pline, 70 coudées de haut, et les vaisseaux passaient à pleines voiles entre ses jambes. Ce ne fut que 900 ans après son renversement qu'on en enleva les débris.

Rhodes, ville située dans l'île de ce nom : fondée dans la 1re année de la 93e olympiade, l'an 408 ou 407 avant J.-C.— Soutint un siége fameux contre Démétrius Poliorcète, l'an 285 av. l'ère chrétienne. — Prise en 652 par les Sarrasins qui brisèrent le fameux colosse de Rhodes, l'une des sept merveilles. — Prise par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem en 1310. — Enlevée aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem par les Turcs, en 1522.

Rhubarbe : mise en usage dans la médecine par les Arabes, au commencement du IXe siècle.

Ribauds (le roi des) : une ordonnance royale en date du 23 février 1280, donnée à Vincennes par Philippe III, dit le *Hardi*, fixait le traitement de ce singulier roi.

RIBEIRA. Voy. ESPAGNOLET (l').

RICARD (Dominique), traducteur des œuvres de Plutarque, né à Paris le 25 mars 1741, mort en 1803.

RICARDO (David), économiste anglais, mort le 16 septembre 1823.

RICCI (Mathieu), missionnaire italien jésuite, né à Macerata en 1552, mort à Pékin en 1610.

RICCI (Laurent), général de l'ordre des jésuites, né à Florence le 2 août 1703, mort le 22 novembre 1775.

RICCI (Scipion), évêque de Pistoie et de Prato en Toscane né à Florence en 1741, mort le 27 janvier 1810.

RICCOBONI (Louis), littérateur et comédien italien, né à Mantoue en 1707, mort le 15 mai 1772.

RICCOBONI (Marie de Laboras de Mezières), femme du précédent,

romancière française, née à Paris en 1714, morte le 6 décembre 1792.

RICHARD Ier, roi d'Angleterre, surnommé *Cœur-de-Lion*, né à Londres en 1156, monta sur le trône le 6 juillet 1189, fut tué devant Chalus en Limousin, le 6 avril 1199.

RICHARD II, roi d'Angleterre, monta sur le trône le 23 juillet 1377, mourut assassiné en 1399, âgé de 33 ans.

RICHARD III, roi d'Angleterre, proclamé le 22 juin 1483, tué à la bataille de Bosworth, le 22 août 1485.

RICHARD Ier, surnommé *Sans-Peur*, duc de Normandie, succéda, l'an 942, à son père Guillaume Longue-Epée, à l'âge de dix ans; mourut à Fécamp en 996.

RICHARD II, dit *le Bon*, fils du précédent, lui succéda et régna jusqu'en 1027, époque de sa mort.

RICHARD de Cornouailles, fils de Jean-Sans-Terre, roi d'Angleterre, fut appelé au trône d'Allemagne en 1257, et mourut en 1271, oublié des Allemands qui le connaissaient à peine.

RICHARD (René), historiographe de France, né à Saumur en 1654, mort à Paris le 21 août 1727.

RICHARDSON (Samuel), célèbre romancier anglais, né en 1689, mort le 4 juin 1761.

RICHE (Claude-Antoine-Gaspard), voyageur et naturaliste français, né le 20 août 1762, mort le 5 septembre 1797.

RICHELET (Pierre), grammairien, né en 1632 à Cheminon en Champagne, mort le 18 novembre 1698.

RICHELIEU (Armand-Jean du Plessis, cardinal de), célèbre ministre d'état français, né à Paris le 5 septembre 1585, sacré évêque de Luçon en 1607, prend la Rochelle le 27 octobre 1628, meurt le 4 décembre 1642.

RICHELIEU (François Armand du Plessis, duc de), maréchal de France, de l'Académie française et de celle des sciences, né à Paris le 13 mars 1696, prend la ville de Mahon le 28 juin 1756, meurt le 8 août 1786.

RICHELIEU (Armand du Plessis, duc de), pair de France, membre de l'Académie française, né vers 1770, mort le 17 mai 1822, âgé de 53 ans.

Richelieu, ville de Touraine, bâtie par le cardinal de ce nom, en 1637. Mais le duché-pairie de ce nom avait été érigé en 1631.

Richemond, ou plutôt *Richement*, ville commerçante d'Angleterre : elle fut érigée en duché par Henri VIII en 1535.

RICHER (Edmond), théologien du temps de la ligue, né à Chaource, diocèse de Langres, le 30 septembre 1560, mort le 28 novembre 1631.

Richeriens, hérétiques du XVIe siècle, qui reconnaissaient pour chef le calviniste Pierre Richer.

RICHTER (Auguste-Gottlob), chirurgien allemand, mort le 23 juillet 1812.

RICHTER (Jean-Paul-Frédéric), écrivain allemand, mort le 14 novembre 1825.

RIEGO (Rafael del), général espagnol : son exécution comme chef de rebelles, le 7 novembre 1823.

RIENZI (Nicolas Gabrino, plus connu sous le nom de), gouverneur et tribun de Rome, tué dans cette ville par ses concitoyens le 8 octobre 1354.

Rieti (combat de), livré le 7 mars 1821, entre les Napolitains et les Autrichiens.

Rieux, ville de l'ancienne province du Languedoc : son évêché fut érigé par le pape Jean XXII, en 1317.

Ries (concile de), tenu en 439.

Riga, ville de Livonie : sa fondation en 1200. — Prise par Gustave-Adolphe sur les Polonais, en 1621; prise par les Russes, en 1710.

Riga (bataille de), gagnée sur les Polonais par Charles XII, roi de Suède, en 1701.

RIGAUT (Hyacinthe), peintre de portraits, surnommé le *Van Dyck* de la France, né à Perpignan en 1663, mort en 1743.

RIGOLEY DE JUVIGNY (Jean-Antoine), érudit français, mort à Paris en 1788.

Rime : on en attribue l'invention et l'introduction dans les vers des langues modernes, au pape Léon II, qui vivait dans la seconde partie du VIIe siècle.

Rimini (concile de), contre les Ariens, en 359.

Riobamba, ville du Pérou; abîmée par le tremblement de terre de 1737.

Rioja, ville de l'Amérique méridionale : fondée, vers l'an 1596, par Juan Ramirez.

Rio-Janeiro ou *Saint-Sébastien*, la

plus belle ville du Brésil : sa découverte par l'Espagnol Diaz de Solis, en 1515. — Fut prise et rançonnée par Duguay-Trouin, en 1711.

Ripaille, bourg de la Savoie : fondé par Amédée VIII, vers 1416.

RIQUET ou RIQUETI (Pierre-Paul de), constructeur du canal de Languedoc, mort à Toulouse en 1680.

Riswyck (paix générale de), conclue en septembre et octobre 1697.

RITCHIS (Joseph), naturaliste et voyageur dans l'intérieur de l'Afrique; né à Otley en Angleterre; mort le 20 novembre 1819, à Mourzouk, ville du Soudan.

RITTENHOUSE (David), célèbre philosophe anglo-américain, né à Germantown en Pensylvanie, en 1732, mort en 1796.

RITTER (Jean-Guillaume), médecin allemand, mort le 23 janvier 1810.

RIVARD (François-Dominique), mathématicien français, né à Neufchâteau en Lorraine, en 1697, mort à Paris en 1778.

RIVAROL (Antoine de), écrivain spirituel et satirique, né à Bagnols en Languedoc, le 17 avril 1757, mort à Berlin, le 11 avril 1801.

RIVAZ (Pierre-Joseph de), mathématicien et mécanicien, né à Saint-Gingoux en Valais (Suisse), le 29 mars 1711, mort le 6 août 1772.

RIVE (l'abbé Jean-Joseph), littérateur, né à Apt, le 19 mai 1730, mort à Marseille en 1790.

Rivoli (bataille de), gagnée les 14, 15 et 16 janvier 1797, par le général Bonaparte, sur les Autrichiens, qui, après une perte de vingt-cinq mille hommes, sont obligés de renoncer à l'Italie.

RIZZIO (David), musicien italien de la suite de Marie Stuart, mort assassiné le 9 mars 1666.

ROBERT, roi de France, surnommé *le Sage* et *le Dévot*, né en 971, parvenu à la couronne en 996, mort le 20 juillet 1031.

ROBERT D'ANJOU, dit *le Sage*, roi de Naples, monta sur le trône en 1309, mourut le 19 janvier 1343, âgé de 64 ans.

ROBERT, dit *le Magnifique*, duc de Normandie, succéda à son frère Richard II, en 1028, mourut à Nicée l'an 1035.

ROBERT, dit *Courte-Cuisse*, établi duc de Normandie par Guillaume-le-Conquérant, son père, en 1087, mort emprisonné en Angleterre, en 1134.

ROBERT (saint), évêque de Molesme en Bourgogne, premier auteur de l'ordre de Citeaux, mort le 21 mars 1108, à 84 ans, canonisé en 1222 par Honorius III.

ROBERT GROSSE-TÊTE, en latin *Capito*, savant évêque de Lincoln, mort en 1253.

ROBERT (Hubert), peintre d'architecture et de paysage, né à Paris en 1733, mort le 15 avril 1808.

ROBERT BRUCE. Voy. BRUCE.

ROBERT (Léopold), peintre français, né à la Chaud-de-Fonds (Suisse) le 11 mai 1794, mort le 20 mars 1835.

ROBERTSON (Williams), célèbre historien anglais, auteur de l'*Histoire de Charles-Quint*, né à Berwick en 1721, mort en juin 1794.

ROBERVAL (Gilles Personne, sieur de), célèbre physicien, né à Roberval, petite ville de Picardie, en 1602, mort le 27 octobre 1675.

ROBESPIERRE (Maximilien-Isidore), personnage fameux dans les fastes de notre révolution, né à Arras en 1759, guillotiné le 10 thermidor an II (28 juillet 1794.)

ROBESPIERRE le jeune (Augustin-Benoît-Joseph), frère du précédent, mis à mort le même jour que lui, le 10 thermidor an II.

ROBINS (Benjamin), mathématicien anglais, né à Bath en 1707, mort dans l'Inde, le 29 juillet 1751.

ROBINSON (mistriss), actrice anglaise et écrivain, surnommée la *Sapho anglaise*, morte le 25 décembre 1800.

ROBOAM, roi de Juda, succéda à Salomon, son père, l'an 975 av. J.-C., mourut l'an 958 avant l'ère chrétienne.

ROCHAMBEAU (Jean-Baptiste Donatien de Vimeur de), maréchal de France, né le 1er juillet 1725, mort en 1804.

Roche-Bernard (la), bourg et ancienne baronnie de France en Bretagne; érection de ce fief en duché-pairie, sous le nom de Coislin, en 1663; son extinction en 1738.

Roche-d'Errion (la), bourg de France en Bretagne : une bataille fut livrée sous ses murs en 1347, dans laquelle Charles de Blois, qui réclamait le duché de Bretagne, fut vaincu.

Rochefort, ville de France, dans la

Saintonge : bâtie par Louis XIV en 1664, ainsi que son magnifique arsenal et ses casernes.

ROCHEFOUCAULD (François de la), cardinal et évêque de Clermont, puis de Senlis, né le 8 décembre 1558, mort le 14 février 1645.

ROCHEFOUCAULD (François, duc de la), prince de Marsillac, moraliste, auteur des *Réflexions* et *Maximes*, né en 1603, mort à Paris le 17 mars 1680.

ROCHEFOUCAULD (François, duc de la). fils aîné du précédent, prince de Marsillac, grand-veneur de France, etc. ; né en 1634, mort en 1714.

ROCHEFOUCAULD (Frédéric-Jérôme de Roye de la), cardinal et archevêque de Bourges, mort en 1757.

ROCHEFOUCAULD (Louis-Alexandre, duc de la) et de la Roche-Guyon, pair de France, massacré à Gisors, le 14 septembre 1792, âgé de 83 ans.

ROCHEFOUCAULD (duc de la), cardinal, archevêque de Rouen, etc., né en 1713 dans le diocèse de Mende, mort à Munster, le 2 septembre 1799.

ROCHEFOUCAULD - LIANCOURT (duc de la), célèbre philantrope, mort le 27 mars 1827.

ROCHEJACQUELEIN (le comte Henri de la), général vendéen, tué à Gesté, en mars 1794.—Louis de Larochejacquelein, son frère cadet, tué dans les sables des Mattes, le 4 juin 1815.

ROCHEFORT (Guillaume de), littérateur, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, né à Lyon en 1731, mort en 1788.

Rochelle (la), ville maritime de France : Louis VIII, fils de Philippe-Auguste, l'enleva aux Anglais en 1224. — Cette ville fut cédée aux Anglais par le traité de Brétigny, en 1360. — Elle se donna au roi de France Charles V, en 1372, à condition qu'elle conserverait ses priviléges.—Les calvinistes s'en emparèrent en 1557.—Louis XIII la prit par famine le 28 octobre 1628, après un siége de 13 mois, et la fit démanteler. — Louis XIV la fit fortifier, et lui donna un port. — Le siége épiscopal de Maillezais fut transféré dans cette ville en 1649.

Rochelle (conspiration de la) : déférée à la cour d'assises de Paris, le 21 septembre 1822.

Rocroi (bataille de), gagnée par le prince de Condé sur les Espagnols, le 19 mai 1643.

RODE (......), violoniste et compositeur français, mort le 25 novembre 1830.

RODOLPHE Ier DE HABSBOURG, empereur d'Allemagne, surnommé *le Clément*, élu en 1723, mort à Gemersheim, près de Spire, le 30 septembre 1291, à 73 ans.

RODOLPHE II, fils de l'empereur Maximilien II, né à Vienne le 18 juillet 1552, roi de Hongrie en 1572, roi de Bohême en 1575, élu roi des Romains à Ratisbonne, le 27 octobre de la même année, prit les rênes de l'empire le 12 octobre 1576, mourut en 1612.

ROEMER (Olaüs), astronome, né à Arrhus dans le Jutland, en 1644, mort le 19 septembre 1710.

ROEDERER (Pierre-Louis), ancien procureur de la commune, né à Metz le 15 février 1754, mort à Paris le 18 décembre 1835 : il était pair de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

ROESEL DE ROSENHOF (Auguste-Jean), naturaliste allemand, mort le 27 mars 1759.

Rogations : nom donné aux trois jours qui précèdent l'Ascension, à cause des prières et des processions qui ont lieu ce jour-là. Cérémonies établies vers 468, par saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné, à l'occasion des tremblemens de terre et autres fléaux qui affligeaient son diocèse. Cette pieuse coutume fut adoptée au XIe siècle par l'Eglise.

ROGER, premier roi de Sicile, proclamé à Palerme le 25 janvier 1130, mort en 1154.

ROHAN (le maréchal de). Voyez GIÉ.

ROHAN (Henri, duc de), pair de France, prince de Léon, blessé à la tête du régiment de Nassau, qu'il commandait à la bataille de Rhinfeld, le 28 février 1638, mort de ses blessures, le 13 avril suivant.

ROHAN (Armand-Gaston de), cardinal, évêque de Strasbourg, grand aumônier de France, membre de l'Académie française, né en 1674, mort le 19 juillet 1749.

ROHAN-GUÉMENÉ (Louis-René-Edouard), cardinal, évêque de Strasbourg, membre de l'Académie Française, né le 23 septembre 1734, mort à Ettenheim le 17 février 1803.

ROLAND DE LA PLATIÈRE (J.-

M.), homme d'état, né à Villefranche près de Lyon, nommé ministre de l'intérieur en 1792, se donna la mort au bourg de Baudoin, à quatre lieues de Rouen, le 15 novembre 1793.

ROLAND (Marie-Jeanne Philipon), femme du précédent, née à Paris en 1754, morte sur l'échafaud révolutionnaire, le 18 novembre 1793.

ROLLIN (Charles), littérateur français, né à Paris le 30 janvier 1661, mort le 14 septembre 1741.

ROLLON, RAOUL ou HAROUL, premier duc de Normandie, mort vers 932.

ROMAIN (saint), issu de la race des rois de France, fut nommé à l'archevêché de Rouen en 626, et mourut le 23 octobre 639.

ROMAIN, pape, monta sur la chaire de saint Pierre en octobre 897, mourut vers la fin de la même année.

ROMAIN Ier, surnommé *Lécapène*, empereur d'Orient, élu en 919, mort en 948.

ROMAIN II, dit *le Jeune*, monta sur le trône d'Orient en 959, mourut en 963.

ROMAIN III, surnommé *Argyre*, commença à régner en novembre 1028, fut étranglé en avril 1034.

ROMAIN IV, régna sur l'Orient en 1068, mourut en novembre 1071.

ROMAIN (François), dit *le frère Romain*, religieux dominicain et architecte, mort à Paris, âgé de 89 ans, en 1735.

ROMAIN(Jules).V. JULES ROMAIN.

Romains (empereurs) : Auguste, l'an 31 av. J.-C., 44 ans depuis la bataille d'Actium, ou 36 depuis son premier consulat. — Tibère, l'an 14 depuis J.-C. — Caligula, en 37. — Claude, en 41. — Néron, en 53. — Galba, en 68. — Othon, en 69. — Vitellius, en 69. — Vespasien, en 69. — Titus, en 79. — Domitien, en 81. — Nerva, en 96. — Trajan, en 98. — Adrien, en 117. — Antonin Pie ou *le Pieux*, en 138. — Marc-Aurèle et Lucius Verus, en 161. — Commode, en 180. — Pertinax, en 193. — Didius Julianus, en 193. — Pescennius Niger, en 193. — Clodius Albinus, en 193. — Septime-Sévère, en 193. — Antonin Caracalla et P. Septimus Geta, en 211. — M. Opilius Severus Macrin, en 217. — M. Aurel. Antoninus Héliogabale, en 218. — Alexandre Sévère, en 222. — C. Julius Verus Maximin, en 235. — M. Antonius Gordien, *l'Ancien*; M. Antonius Gordien, *le Jeune*, en 237. — Papien Maxime et Balbin, en 237. — Gordien III, en 238. — Philippe père et Philippe fils, en 244. — Dèce, en 249. — Trebonianus Gallus et Volusianus, son fils, en 251. — Hostilien, en 252. — C. Julius Æmilianus ou Émilien, Licinius Valérien et Licinius Egnatius Gallien, fils de Valérien, en 253. — Caius Valérien, en 264. — M. Aurelius Claude, en 268. — Quintilius, en 270. — Domitius Aurélien, en 270. — 275, interrègne de 8 mois. — Tacite, en 275. — Florien, en 276. — Probus, en 276. — M. Aurelius, en 282. — M. Aurelius Carin et Numérien, tous deux fils de Carus, en 284. — Dioclétien, en 284. — Maximien Hercule, en 286. — Constance Chlore, Maximien Galère, Flav. Val. Sévère II et C. Galerius Valerius Maximin, surnommé *Daïa*, en 305. — Constantin-le-Grand et M. Aurelius Maxence, en 306. — Licinius, en 308. — Constantin-le-Jeune, Constance et Constant, en 337. — Julien *l'Apostat*, en 361. — Jovien, en 363. — Valentinien Ier, en Occident, en 364. — Valens, en Orient, en 364. — Gratien, en Occident, en 367. — Valentinien II, en Occident, en 375. — Théodose-le-Grand, en Orient, en 379; il devient aussi empereur d'Occident en 394. — Maxime, tyran de la Bretagne, des Gaules et de l'Espagne, en 383. — Eugène, tyran dans les Gaules, en 392. — En 395, sous les fils de Théodose, l'empire fut définitivement divisé en deux. Voyez *Orient* et *Occident*.

ROMAN (l'abbé Jean-Joseph), littérateur et poète, né à Avignon en 1726, mort dans la même ville en 1787.

Romance : ce genre de poésie est cultivé par les Maures d'Espagne, vers 1390; le goût en est resté aux Espagnols.

Romano-Britannique (concile), touchant l'état de l'Eglise d'Angleterre, en 680.

Romans : leur naissance en France vers 950. On leur donna ce nom parce qu'ils étaient écrits en langue romane.

ROMANZOFF (Pierre Alexandrowitch, maréchal de), célèbre géné-

ral au service de Catherine II, impératrice de Russie, mort en 1787.

Rome, la ville éternelle, fondée par Romulus l'an du monde 3251, l'an 753 avant l'ère chrétienne, dans la 6e olympiade : c'est à cette année que commencent les années de la fondation de Rome. — Abolition de la royauté et établissement de la république l'an 509 avant J.-C., 241 ans après la fondation de Rome. — Etablissement des Saturnales, l'an 497 avant J.-C. — Création des premiers tribuns du peuple, l'an 493 avant J.-C. — Première publication de la loi agraire, l'an 486 avant J.-C. — Première célébration des jeux séculaires, l'an 456 avant J.-C. — Etablissement des Décemvirs, l'an 451 avant J.-C. — des censeurs, l'an 443 avant J.-C. — Rome est saccagée par les Gaulois sous la conduite de Brennus, l'an 390 avant J.-C. — Assiégée par quatre armées différentes, celle de Marius, celle de Cinna, celle de Carbon et de Sertorius, elle est prise l'an 87 avant J.-C., et il s'y commet beaucoup de meurtres. — Etablisement du premier truimvirat, l'an 60 avant J.-C; du deuxième, l'an 43 avant J.-C. — Etablissement de la monarchie, l'an 30 av. J.-C. — Elle devint le siége de S. Pierre et la capitale du monde chrétien, l'an 41 de notre ère. — Elle fut incendiée sous Néron le 19 juillet 64. — Peste qui y fait mourir jusqu'à dix mille personnes par jour, l'an 77 de J.-C. — Le Capitole et la Bibliothèque brûlés par le feu du ciel, l'an 188 depuis J.-C. — L'an 191, un incendie consume le palais, le temple de Vesta et la plus grande partie de la ville. — Construction des Thermes Alexandrins, l'an 226, sous Alexandre Sévère. — Le théâtre de Pompée fut réduit en cendres, l'an 248 depuis J.-C. — Le culte des faux dieux y fut aboli, en 389. — Assiégée par Alaric, roi des Goths, en 408, elle fut prise, pillée et ravagée, le 24 août 409, l'an 1162 de sa fondation. — Genséric, roi des Vandales, y entra le 12 juin 455. — Nouvelle invasion de la peste en 467. — Assiégée par les Goths en 538, le siége ne fut levé qu'en 539. — Prise par Totila, roi des Goths, le 17 janvier 547. — Reprise par Bélisaire la même année. — Totila la reprit de nouveau en 549. — Cette ville fut inondée par le Tibre et ravagée par la peste en 589. — Vers l'an 800, Charlemagne se fit déclarer roi des Romains. — Prise de Rome par l'empereur Frédéric-Barberousse, en 1167. — On commença à y construire l'église de Saint-Pierre, en 1506. — Prise de cette ville par les Colonna, le 20 septembre 1526. — Par Charles, connétable de Bourbon, général de Charles-Quint, le 6 mai 1527. — Presque submergée en 1717 par une inondation du Tibre qui dura sept jours. — Occupée par une armée française, le 10 février 1798. — Le 15 du même mois abolition du gouvernement sacerdotal et établissement d'une nouvelle république romaine. — Cette ville et ses dépendances furent réunies à l'empire français par un sénatus-consulte, le 17 février 1810, ce qui forma deux départements. — Occupation de Rome par les troupes de Murat, roi de Naples, le 19 janvier 1814. — La même année Rome fut restituée au souverain pontife.

Rome (anciens rois de). Romulus, fondateur de Rome, en devint le premier roi, vers l'an 753 avant J.-C.; il régna 38 ans. — Interrègne en 716. — Numa-Pompilius roi, l'an 715 avant J.-C. — Tullus Hostilius, l'an 672. — Ancus Martius, l'an 640. — Tarquin l'Ancien, l'an 616. — Servius Tullius, l'an 578. — Tarquin le Superbe, l'an 534; il fut chassé et la royauté abolie l'an 509.

Rome(conciles de): en 445, 483 et 484, contre les apostats; en 487, 495, 499, 500, 501, 502, contre les schismatiques; en 503, 504, 530, 532, 590, 601, 606, 610, 648; contre les monothélites, en 649; contre les mariages illicites en 721, 724; contre les iconoclastes et sur divers autres articles, en 725, 732, 743, 761, 769, 799, 826, 864, 865, 868, 881, 949, 983, 989, 993, 998, 1049, 1050, 1051, 1053, 1063, 1065, 1074, 1075, 1076, 1078, 1079, 1080, 1081, 1089, 1098, 1102, 1231, 1302, 1412. Voy. *Conciles*.

Rome (palais du roi de), à Paris: on commença les fouilles pour sa construction le 15 janvier 1811.

ROMÉ DE L'ISLE (Jean-Baptiste-Louis), physicien, minéralogiste, érudit français, né à Gray en 1768, mort à Paris en 1790.

ROMILLY (Samuel), jurisconsulte et homme d'état anglais, mort le 2 novembre 1818.

ROMME (Charles), conventionnel,

né à Riom en 1750, se poignarde le 18 juin 1795.

Romorantin (Edit de), qui attribuait aux évêques la connaissance du crime d'hérésie; il fut donné par le chancelier de l'Hospital en 1560.

ROMUALD (saint), fondateur et premier abbé de l'ordre des camaldules, né à Ravenne, vers 952, mort le 19 juin 1027, près du Val-de-Castro.

ROMULUS, fondateur et premier roi de Rome, vers l'an 753 avant J.-C. mort vers l'an 715 avant J.-C., âgé de 55 ans, dont il en avait régné 38.

Roncevaux (journée de), où l'arrière-garde de Charlemagne fut taillée en pièces, en 778. — Les Français abattirent, en 1794, la colonne que les Espagnols avaient élevée comme un monument de cette victoire.

Ronco (combat de la), où Joachim Murat, roi de Naples, est défait par les Autrichiens, le 21 avril 1815.

Ronda, ville du royaume de Grenade, construite par les Maures, auxquels Ferdinand et Isabelle la prirent en 1485.

RONDELET (Guillaume), médecin, naturaliste et écrivain français, né à Montpellier, mort en 1566, âgé de 59 ans.

Ronéal (combat de), en Espagne, gagné par les Français, le 12 décembre 1812.

RONSARD (Pierre de), poète français, né au château de la Poissonnière dans le Vendômois, en 1524, mort à Saint-Côme-lès-Tours, le 27 décembre 1585.

ROOSE (Théodore-Georges-Auguste), médecin allemand, mort le 21 mars 1803.

ROQUELAURE (Antoine, baron de), maréchal de France en 1614, mort à Lectoure, le 9 juin 1625, âgé de 82 ans.

ROQUELAURE (Gaston-Jean-Baptiste, marquis, puis duc de), fils du précédent, lieutenant-général, mort le 17 mars 1683, à 68 ans. C'est à lui que le peuple attribue une foule de bouffonneries plates et ridicules.

ROQUELAURE (Antoine-Gaston-Jean-Baptiste, duc de), maréchal de France, fils du précédent, mort à Paris en 1738, à 82 ans.

ROQUELAURE (Jean-Armand de Bessujols de), archevêque de Malines, membre de l'Académie française, né à Roquelaure, diocèse de Rodez, en 1721, nommé évêque de Senlis en 1754, sacré le 26 juin de la même année; archevêque de Malines en 1802, mort le 23 ou 24 avril 1818, après 64 ans d'épiscopat.

ROSA (Salvator), peintre célèbre, graveur et poète estimé, né à Renessa, près de Naples, en 1615, mort à Rome en 1673.

Rosaire, chapelet en usage dans l'Eglise catholique, depuis l'an 1100, suivant dom Luc d'Achéry. — Saint Dominique mit le Rosaire en honneur au commencement du XIIIe siècle. — La fête du Rosaire fut instituée en 1571, sous le nom de *Notre-Dame-de-la-Victoire*, par le pape saint Pie V, en mémoire de la victoire de Lépante, remportée sur les Turcs, le dimanche 7 octobre de la même année.

ROSALBA (Cariera), femme peintre de Venise, morte en 1755, âgée de 80 ans.

Rosbach (bataille de), gagnée sur les Français par le roi de Prusse, le 5 novembre 1757.

ROSCELIN, hérétique qui, vers 1094, professait de graves erreurs sur la Trinité, et qui devint chef de secte.

Roscia (loi), destinée à régler la distinction et le nombre des places dans l'amphithéâtre; établie l'an 67 av. J.-C.

ROSCIUS (Quintus), Gaulois de nation, célèbre acteur de Rome, mort vers l'an 61 av. J.-C.

ROSE (sainte), religieuse du tiers-ordre de Saint-Dominique, née à Lima, au Pérou, morte le 24 août 1617, âgée de 31 ans.

Rose blanche et rose rouge: noms de ralliement des maisons d'York et de Lancastre, en Angleterre: commencement de leurs guerres sanglantes en 1452.

Rosebecq (bataille de), gagnée par Charles VI, roi de France, sur les Gantois, le 27 novembre 1382.

Rose-Croix (société des frères de la): ce fut vers 1610 qu'on commença à parler de cette société chimérique.

ROSEN-MULLER (Jean-Chrétien), anatomiste allemand, mort le 28 février 1820.

Roses, ville forte de la Catalogne: prise par les Français en 1693, 1794 et le 6 décembre 1808.

Roses (Baillée des): fameuse dispute qui eut lieu à ce sujet entre le duc de Montpensier et le duc de Nevers, en 1541.

Rosheim, petite ville de France dans la Basse-Alsace ; elle fut presque réduite en cendres en 1385.

Roskolniki (secte des) : elle s'établit en Russie dès le XIIe siècle.

Rossano, ville de la Calabre citérieure : son évêché fut érigé en archevêché vers l'an 1193.

Rossberg (le), montagne de Suisse, entre Zug et Schwytz ; elle s'écroula le 2 septembre 1806 et engloutit plus de 500 individus.

ROSSET (Pierre Fulcran de), auteur d'un poème sur l'*Agriculture*, mourut à Paris en 1788.

ROSSIGNOL (.....), fameux révolutionnaire, mort déporté dans l'une des îles de l'Archipel indien, en 1803.

ROSSLYN (Alexandre Wedderburne, comte de), savant jurisconsulte écossais, né en 1733, mort en 1805.

ROSSO (le), nommé ordinairement *Maître-Roux*, peintre italien, né à Florence en 1496, mort en 1541 à Fontainebleau, dont la grande galerie fut construite sur ses dessins et ornée de ses peintures.

Rostock, ville d'Allemagne : n'était qu'un village habité par des pêcheurs en 329 ; elle fut ceinte de murailles en 1262. — Son université datait de 1490.

Rotembourg, ville de Bavière, fondée au XVIe siècle. Prise par les Suédois en 1631.

Rothière (bataille de la), perdue par les Français contre les puissances alliées, le 1er février 1814 (campagne de France).

ROTROU (Jean de), poète français, né à Dreux en 1609, mort de la peste, le 28 juin 1650.

Rotterdam, ville importante de la Hollande ; elle ne fut érigée en ville que vers l'an 1270. — Etablissement de sa banque, en 1635.

Rotwyl, ville d'Allemagne, dans la Forêt-Noire ; elle fut prise en 1643 par le maréchal de Guébriant.

Roubaix, ville de Belgique : prise par les Français, le 14 mai 1796.

ROUBO (André J.), auteur de l'ancienne coupole de la Halle-aux-Blés de Paris, mort âgé de 52 ans, en 1791.

ROUCHER (J. A.), auteur du poème des *Mois*, né à Montpellier le 22 février 1745, mort sur l'échafaud révolutionnaire à la fin de juillet 1794.

ROUELLE (Guillaume-François), savant chimiste, né au village de Mathieu, à deux lieues de Caen, le 15 septembre 1703, mort à Paris le 2 avril 1779.

Rouen, ancienne capitale de la Normandie : elle portait encore le nom de *Rothomagus* au Xe siècle, lors de la conquête des Normands, qui le changèrent en celui qu'elle porte aujourd'hui. — En 1126, cette ville fut totalement ruinée par un incendie. — En 1204, Philippe-Auguste, roi de France, l'assiégea, la prit et la réunit à la couronne ainsi que toute la Normandie. — Après la bataille d'Azincourt (1415), Henri V, roi d'Angleterre, mit le siége devant Rouen, et ne s'en empara qu'après six mois de siége, le 19 janvier 1418. — Le 20 mai 1431, les Anglais y commirent un horrible assassinat juridique sur la personne de Jeanne d'Arc, dont la mémoire fut réhabilitée en 1454. — Siége de cette ville par Henri IV en 1591 et 1592. — La tour de la Grosse-Horloge fut élevée en 1389. — Le Palais de Justice ne fut achevé qu'en 1499. — La Cathédrale, monument remarquable par l'ancienneté de son origine, fut reconstruite ou réparée par Rollon, qui y reçut le baptême en 912 ; la nef et les collatéraux de l'église sont du XIIe siècle ; cet immense édifice, tel qu'il est aujourd'hui, ne fut achevé qu'au XVIe siècle ; le clocher pyramidal fut détruit par la foudre, le 15 septembre 1822 ; on travaille encore à sa reconstruction ; la fameuse cloche, appelée *George d'Amboise*, fut convertie en canons en 1793.

Rouen (la congrégation des *Dames de Saint-Maur de*) : fondée en 1666 par madame de Maillefer.

Rouen (concile de), tenu en 692. Voy. *Normandie* (conciles de).

Rouergue, ancienne province de France : sa réunion à la couronne en 1258.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), célèbre poète lyrique, né à Paris le 6 avril 1671, mort le 17 mars 1741.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), écrivain éloquent et l'un des plus célèbres philosophes du XVIIIe siècle, né à Genève le 28 juin 1712, mort à Ermenonville le 2 juillet 1778.

ROUSSET (Jean de Missy), littérateur, né à Laon le 26 août 1686, mort en 1762.

Roussillon, ancienne province de

France, avec le titre de comté : ce pays appartenait aux Visigoths en 759, époque où ils en furent expulsés par les Sarrasins. — Charlemagne s'en empara en 759, puis le comté de Roussillon fut réuni à la couronne d'Aragon. — En 1473, Louis XI s'en empara, mais le Roussillon revint au roi Ferdinand et à ses successeurs, qui en jouirent durant 149 ans. — Enfin le Roussillon tomba au pouvoir des Français, en 1642, et il a fait, depuis ce temps, partie de la France.

Roussillon (ordonnance de), donnée par Charles IX, à Lyon, en 1564; elle fixait le commencement de l'année au premier janvier. Le parlement n'adhéra au changement prescrit par cette ordonnance qu'en 1567.

ROVÈRE (François-Marie-Joseph de la), neveu du pape Jules II, empoisonné le 21 septembre 1538, à 48 ans.

Roveredo (combat de), gagné le 4 septembre 1796, par le général Bonaparte sur les Autrichiens, qui perdirent 7,000 hommes.

ROZE (Nicolas), compositeur de musique religieuse, né au Bourg-Neuf, diocèse de Châlons-sur-Saône le 20 janvier 1745, mort en octobre 1819.

ROZIER (François), célèbre agronome, né à Lyon le 24 janvier 1734, tué par une bombe dans son appartement, au siége de cette ville, le 29 septembre 1793.

ROZIÈRE (Louis-François Carlet, marquis de la), lieutenant-général et écrivain militaire, né au Pont-d'Arche près de Charleville, le 10 octobre 1733, mort le 17 avril 1808.

RUBEN, fils aîné de Jacob et de Lia, mort l'an 1626 av. J.-C. à 124 ans.

RUBENS (Pierre-Paul), peintre célèbre, né à Anvers le 20 juin 1577, mort dans sa ville natale le 30 mai 1640.

Rudschuck, ville de la Turquie européenne; prise par les Russes en 1810.

RUE (Charles de la), célèbre jésuite, né à Paris en 1643, mort dans cette ville le 27 mai 1725.

Ruffac, ville de la basse Alsace, brûlée et pillée par l'empereur Henri IV en 1068, et par l'empereur Adolphe en 1298.

Ruffec (Concile de), tenu en 1327; on le nommait *Rosiacense Concilium*.

RUFIN, savant moine, ami de saint Jérôme, né à Concordia en Italie, vers le milieu du IVe siècle, mort en Sicile en 410.

Rugen (l'île de) : se rend aux Français le 7 septembre 1807.

RUHNKEN (David), professeur de littérature latine, d'éloquence et d'histoire à l'université de Leyde, né à Stolp en Poméranie, le 2 janvier 1723, mort à Leyde le 15 mai 1798.

RUINART (Thierry), savant bénédictin français, né à Reims, mort à Hautvilliers en 1709, âgé de 53 ans.

RUISDAEL (Jacob), célèbre peintre, né à Harlem, en 1640, mort dans la même ville le 16 novembre 1681.

RULHIÈRE (Claude-Carloman), historien et littérateur distingué, de l'Académie française, né en 1735, à Bondy, près de Paris, mort le 30 janvier 1791.

RUMFORT (Benjamin-Thompson), physicien, naturaliste et écrivain, né à Rumfort en Amérique en 1753, mort le 21 août 1814.

Rupert (ordre de Saint-) : institué par Jean-Ernest de Thun, archevêque de Saltzbourg en Allemagne, en 1701.

Ruremonde, ville de Belgique, prise par les Français le 10 décembre 1792.

RURICK ou ROURIK, fondateur de l'empire russe, mort le 16 avril 879.

RUSSEL (Francis), duc de Bedfort, pair d'Angleterre, l'un des membres de l'opposition dans la chambre haute du parlement, né le 22 juillet 1765, mort le 21 mai 1802.

Russie (empire de) : fondé par le conquérant Rourick, en 861. Novogorod était la capitale de ce nouvel état. — Vers 882, sous le règne d'Oleg, Kief ou Kiow devint la capitale de l'empire. — En 1167, les discordes intestines, les agressions des Polonais et des Nomades, firent transporter le siége de l'empire à Vladimir. — Enfin, en 1328, la grande Moscou devint à son tour, et pour quatre siècles, la capitale de l'empire des tzars. — Les Russes secouèrent le joug des Tartares, vers 1478. — La dynastie actuellement régnante des autocrates de cet empire remonte à Michel Romanoff, élu czar en 1613. — Moins d'un siècle plus tard (en 1703), Pierre-le-Grand jeta les fondemens de Pétersbourg, capitale actuelle, en même temps que ceux de la civilisation de son empire.

Russie (souverains de) : Rourik, en 861. — Igor, en 879. — Sviatoslav, en 945. — Iaropolk, en 973. — Vladimir, premier prince chrétien et apôtre de sa nation, en 980. — Sviatopolk, en 1015. — Iaroslaw, grand duc, en 1019. — Isiaslaw, en 1055. — Vsevolod, en 1078.—Sviatopolk II, en 1093.— Vladimir II, en 1113. — Mstislaw, en 1125. — Iaropolk II, en 1132. — Viatscheslaw, en 1140. — Vsevolod II, en 1140. — Igor II, en 1147. — Isiaslaw, en 1147. — Iouri Ier, ou Georges, en 1149. — Isiaslaw, rétabli en 1150. — Rostislaw II, en 1154. — Isiaslaw III, en 1154.— Iouri ou Georges, rétabli en 1154. — André Ier, en 1157. — 1170. Interrègne. — Michel Ier, en 1175. — Vsevolod III, en 1177. — Iouri ou Georges II, en 1212. — Constantin, en 1217. — Iouri II, rétabli en 1218. — Iaroslaw II, en 1237. — Sviatoslaw, en 1247. — Alexandre Ier Newski (saint), en 1251. —Iaroslaw, en 1262. — Vassili ou Basile, en 1272. — Dmitri ou Demetrius, en 1276. — André II, en 1294. — Michel II, en 1304. — Iouri ou Georges III, en 1320.—Dmitri II, en 1323. — Alexandre II, en 1324. — Ivan ou Jean, en 1328. — Siméon ou Semen, en 1341. — Ivan II, en 1353.—Dmitri III, en 1359.—Dmitri IV, en 1362. —Vassili ou Basile II, en 1389. — Vassili Vassilievitch, en 1425.—Ivan III Vassiliewitch, en 1462.—Vassili ou Basile IV, en 1505. — Ivan IV Vassiliewitch, en 1533 ; il prend en 1545 le titre de *tzar* ou *czar*. — Fédor Ivanowitch, en 1584.--Boris Godounoff, en 1598. — Le faux Dmitri, en 1605. — Vassili Chouiski, élu et détrôné en 1606. — Vladislas, de Pologne, élu et rejeté en 1610. — Michel Romanoff, élu en 1613.—Alexis Mikhaïlowitch, en 1645.—Fédor Alexiewitch, en 1676. —Ivan V et Pierre Ier Alexiewitch, en 1682. — Pierre Ier le Grand, seul, en 1696.—Catherine Ire, veuve de Pierre-le-Grand, en 1725. — Pierre II, en 1727. — Anne Ivanowna, en 1730. — Ivan VI, en 1740. — Elisabeth Petrowna, en 1751. — Pierre III, en 1762. — Catherine II, sa femme, en 1762. — Paul Ier, en 1796.—Alexandre Ier, en 1801.—Nicolas Ier, actuellement régnant, en 1825.

Russie (campagne de) : le 10 avril 1812, 650,000 hommes, tant Français qu'alliés, se mettent en marche pour la Russie. — Le 13 octobre, la première neige tomba à Moscou.—Le 18, commencement de la retraite de l'armée française.

Russiens, hérétiques du XVe siècle, qui rejetaient la Confirmation et l'Extrême-Onction du nombre des sacremens, et niaient le purgatoire ainsi que le pouvoir de l'Eglise.

Rustaux, sectaires du XVIe siècle, qui ne voulaient point payer de tribut aux princes.

Rutschuck : prise de cette forteresse par les Russes sur les Turcs, le 12 octobre 1810.

Rutschuck (bataille de), gagnée par les Russes sur les Turcs, le 22 juin 1811.

RUYSCH (Frédéric), célèbre anatomiste, né à la Haye en 1638, mort le 22 février 1731.

RUYSDAEL (Jacques). Voyez RUISDAEL.

RUYTER (Michel-Adrien), célèbre amiral hollandais, né à Flessingue en 1607, tué dans un combat contre les Français, à Agouste en Sicile, en 1667.

RYMER (Thomas), antiquaire, littérateur et critique anglais, né en 1692, mort le 14 décembre 1713.

Ryswick ou *Riswyck* (traité de) : conclu le 20 septembre 1697. Il donna la paix à toute l'Europe.

S

Saalfeld (combat de), où les Français défont l'avant-garde prussienne, le 10 octobre 1806.

SAAVEDRA (Michel de Cervantes). Voy. CERVANTES.

SABATIER (Raphaël-Bienvenu), chirurgien distingué, né à Paris en octobre 1732, mort dans sa ville natale, le 21 juillet 1811.

SABATIER de Castres (l'abbé Antoine), littérateur, né à Castres en 1742, mort à Paris le 15 juin 1817.

Sabbathaires ou *Sabbataires*, sectaires du XVIe siècle, qui célébraient le samedi à la judaïque.

SABBATHIER (François), littérateur, né à Condom le 31 octobre 1735, mort près de Châlons le 11 mars 1807.

Sabellianites ou *Sabelliens*, sectaires du IIIe siècle, qui niaient la Trinité. Sabellius, leur chef, propageait ses erreurs en Libye, vers l'an 260.

Sabins : sont soumis aux Romains par Tarquin l'ancien, de l'an 582 à l'an 578 av. J.-C.

Sabionetta, ville forte d'Italie, sur les confins des territoires de Mantoue et de Crémone. La maison d'Autriche la céda, en 1749, au duc de Parme, par le traité d'Aix-la-Chapelle.

Sablé, petite ville de France, dans le Bas-Maine ; elle fut donnée, avant l'an 829, à l'église du Mans par un seigneur nommé Alvin. Henri IV l'érigea en marquisat en 1602, en faveur d'Urbain de Laval, maréchal de France.

SABLIÈRE (madame de la), amie et protectrice de La Fontaine, morte le 8 janvier 1693.

Sablonnières ou *Sablonières* (concile de) : tenu en 862. La paix y fut conclue entre Louis, Charles et Lothaire.

SACCHINI (Antoine-Marie-Gaspard), l'un des plus célèbres musiciens du XVIIIe siècle, né à Naples le 11 mai 1735, mort à Paris le 8 octobre 1786.

SACHEVERELL (Henri), théologien anglais, mort en 1724. Deux de ses sermons avaient été condamnés au feu par la chambre des communes, en 1711.

Sacramentaires, sectaires d'abord partisans de Luther, puis ses ennemis, dans le XVIe siècle.

Sacre des rois de France : le lieu destiné à cette consécration religieuse du pouvoir était l'église cathédrale de Reims, surtout depuis la troisième race de nos rois. — Hugues Capet fut sacré à Reims, le 3 juillet 987. — Louis VII, dit *le Jeune*, y fut sacré par le pape Innocent II, en 1137, et fit une loi pour régler cette cérémonie, lors du couronnement de Philippe-Auguste, son fils, en 1179.

Sacré cœur de Jésus (fête du) : elle est fixée au second dimanche de juillet. — La dévotion au cœur de Jésus a été pratiquée par de saints personnages dès le XIe siècle. — Le pape Clément XI y attacha des indulgences en 1706 et Clément XIII en approuva la fête (de 1758 à 1769).

Sacré cœur de Marie (fête du), approuvée en 1676 par le pape Clément X, et fixée au 8 février par le pape Pie VI. — Dès 1648, la dévotion au sacré cœur de Marie était établie dans plusieurs diocèses de France.

Sacrement (Saint-) : ville et colonie sur la Plata, fondée par les Portugais en 1680.

Sacrilége (loi contre le) : sa promulgation en France le 20 avril 1825.

SACY (Louis-Isaac Le Maistre, plus connu sous le nom de), traducteur de la Bible, né à Paris en 1613, mort à Pompone le 4 janvier 1684.

SACY (Louis de), avocat au parlement de Paris, et l'un des quarante de l'Académie française, mort à Paris le 26 octobre 1727, à 73 ans.

SACY. Voy. SILVESTRE DE SACY.

SADELER : nom de plusieurs graveurs flamands et hollandais. — Jean, né à Bruxelles en 1550. — Gilles, né à Anvers en 1570, mort en 1629.

SADES (.... le marquis de), auteur du trop fameux roman de *Justine*, mort le 2 décembre 1814.

SADI ou SAADI, poète et philosophe persan, né à Shiras, l'an 11[illegible] de J.-C., mort âgé de 116 ans.

SADOC, fameux docteur juif et chef de la secte des saducéens, vivait près de deux siècles av. J.-C.

SADOLET (Jacques), cardinal et évêque de Carpentras, né à Modène en 1478, mort en 1547.

Saducéens, ancienne secte juive, qui commença à paraître l'an 203 av. J.-C.

Saffet ou *Safad*, ville de Syrie. En 1799, les Français y défirent les Turcs et les Arabes.

Sagan, jolie ville de Silésie. Le roi de Prusse y fut battu par les Russes en 1759.

Sagonte (bataille de) en Espagne, gagnée par Suchet le 24 octobre 1811.

Sagou, moelle d'une espèce de palmier, propre à servir d'aliment. L'usage en a été introduit en France en 1767, par le docteur Malouin.

Saharatoga, petite ville de la province de New-York. Les Américains forcèrent, en 1777, dans cet endroit, les troupes du général Burgoyne à se rendre.

Saïde (concile de) : tenu en 512 contre des hérétiques.

Saignée : fut pratiquée par Podalyre au siége de Troie, vers 1212 av. J.-C.

Saint-Amant-de-Boisse (concile de), tenu en 1170.

SAINT-ANDRÉ (Jacques, marquis de Fronsac), maréchal de France en 1547, mort le 24 septembre 1574.

Saint-André (ordre de) : institué en Russie en 1689.

Saint-André ou *de la Croix* (sœurs de) : établies à Maislé, près Poitiers, puis à Issy, près Paris, par mademoiselle Béchier, en 1806.

SAINT-ANGE (Fabiot de), traducteur d'Ovide, membre de l'Institut de France, né à Blois en 1752, mort à Paris en 1810.

Saint-Antoine (ordre militaire de) : institué en Hainaut, en 1382, par le comte Albert de Bavière, à l'occasion d'une maladie appelée *feu Saint-Antoine*. Cet ordre ne subsista pas longtemps.

Saint-Antoine (ordre religieux de) : institué en 1090 dans le diocèse de Vienne, approuvé au concile de Clermont, tenu en 1095. — Le pape Boniface VIII érigea la maîtrise de cet ordre en abbaye en 1297. — L'ordre de Saint-Antoine, supprimé en 1777, fut réuni à celui de Malte.

Saint-Antoine (combat du faubourg), à Paris, donné le 2 juillet 1652, entre Condé, révolté contre la cour, et le maréchal de Turenne, commandant les troupes royales.

Saint-Aubin (bataille de), où le duc d'Orléans (depuis le roi Louis XII) fut battu et fait prisonnier, en 1488, par Louis II, sire de la Trémouille.

SAINT-AULAIRE (François-Joseph de Beaupoil, marquis de), poète aimable, mort le 17 décembre 1742, âgé de 98 ans.

Saint-Benoit-sur-Loire (conciles de), en 1107 et 1110.

Saint-Bernard (mont) : le premier consul Bonaparte le traversa avec l'armée française, le 14 mai 1800 et les jours suivans.

Saint-Cast (combat de), livré le 4 septembre 1758, par le duc d'Aiguillon, contre les Anglais, qui avaient tenté une descente en Bretagne.

Saint-Christophe (île de), enlevée aux Anglais par M. de Bouillé, le 4 février 1782.

Saint-Cyr (maison de) : son établissement pour 300 demoiselles nobles, en 1686. — L'école militaire de Fontainebleau y est transférée le 1er juillet 1808.

SAINT-CYRAN (Jean du Vergier de Hauranne, plus connu sous le nom de l'abbé de), théologien, né à Bayonne en 1581, mort à Paris le 11 octobre 1643.

Saint-Denis (conciles de), en 768, 832, 834, 996, 1053.

Saint-Denis (bataille de), remportée, le 10 novembre 1567, par l'armée royale sur le parti réformé. Le connétable de Montmorency, qui commandait les troupes du roi, fut tué dans l'action.

Saint-Denis (canal de) : son ouverture, le 13 mai 1821.

Saint-Dizier (combat de) : livré le 26 mars 1814.

Saint-Domingue, dans les Antilles : les Espagnols s'y établissent en 1509, ainsi qu'à la Jamaïque et à Porto-Ricco. — Les Anglais et les Français qui y avaient abordé le même jour, commencèrent à s'y établir en 1625. — En 1800, la partie française de cette île fut réunie sous les ordres de Toussaint-Louverture. — En février 1801, ce noir prit possession de la partie espagnole de l'île, au nom de la république française. — Déclaration d'indépendance de cette île, le 1er juillet 1801. — Soulèvement général dans cette île, le 22 octobre 1801; plus de 2000 blancs furent renfermés au Cap Français. — Du 3 au 6 février 1802, une armée française, sous les ordres du général Leclerc, débarqua dans cette île pour la reconquérir. — Soumission de cette île, le 1er mai 1802. — Les Français l'évacuèrent le 30 novembre 1803; les Noirs, commandés par Dessalines, massacrèrent un grand nombre de blancs. — Déclaration d'indépendance de cette île, le 1er janvier 1804. — Cette île reprit son nom de Haïti le 1er janvier 1804. — En 1806, Christophe fut déclaré chef du gouvernement par l'armée noire. — Mort de ce roi, le 8 octobre 1820. — Etablissement d'une république à Saint-Domingue, le 26 du même mois.

Saint-Esprit (ordre du). Voy. *Esprit* (ordre du Saint-).

Saint-Eustache (île de) : elle fut reprise, le 26 novembre 1781, par

M. de Bouillé, aux Anglais qui venaient de l'enlever aux Hollandais.

SAINT-EVREMOND (Charles Margotelle de Saint-Denis, seigneur de), philosophe et poète français, né à Saint-Denis-le-Guast près de Coutances, le 1er avril 1613, mort en Angleterre le 20 septembre 1703.

Saint-Félix, près de Castelnaudary (concile de), en 1167.

SAINT-FOIX (Germain-François Poullain de), littérateur français, auteur des *Essais historiques sur Paris*; né à Rennes le 25 février 1703, mort à Paris le 26 août 1776.

SAINT-GELAIS (Mellin de), poète latin et français, né en 1491, mort à Paris en 1558.

SAINT-GEORGE (. . . dit le chevalier de), célèbre par son adresse dans l'art de l'escrime, mort en 1801.

Saint-Georges (combat de) sous Mantoue, gagné par Bonaparte sur les Autrichiens, le 15 septembre 1796.

SAINT-GERMAIN (Robert, comte de), ministre de la guerre sous Louis XVI, né à Lons-le-Saulnier en 1708, mort le 15 janvier 1778.

Saint-Germain (paix de), conclue le 15 août 1570, entre les catholiques et les protestans, et surnommée *Paix boiteuse et mal assise*, parce que des deux plénipotentiaires, de Biron était boiteux et de Mesmes portait le nom de la seigneurie de Malassise.

Saint-Germain-en-Laye : création d'une école militaire de cavalerie dans cette ville, le 8 mars 1809.

Saint-Gilles (conciles de), en 1042, 1209 et 1210.

Saint-Gothard en Hongrie (bataille de), gagnée sur les Turcs par Montecuculli et les Français, auxiliaires de l'empereur, en 1664.

SAINT-HUBERTI (madame), célèbre actrice française, assassinée le 22 juillet 1812.

Saint-Jacques (ordre de) en Espagne : approuvé par le pape Alexandre III, en 1175.

Saint-Jean (l'île danoise de), aux Indes occidentales, se rend aux Anglais le 22 décembre 1807.

Saint-Jean-d'Acre. Voy. *Jean-d'Acre* (Saint).

Saint-Jean-de-Losne, petite ville de Bourgogne : Dagobert y tint un lit de justice en 629. — En 1162, célèbre conférence au sujet du schisme qui désolait l'Eglise. — Cette ville soutint avec honneur les rudes assauts des troupes de l'empire, du 25 octobre au 3 novembre 1636.

Saint-Joseph (sœurs de), congrégation religieuse fondée à Lyon en 1821, par l'abbé Cholleton, pour le soulagement des filles et femmes détenues.

SAINT-JUST (Louis-Léon), fameux révolutionnaire, né à Blérancourt près de Noyon, guillotiné le 10 thermidor an II (28 juillet 1794).

SAINT-LAMBERT (Jean-François), poète descriptif, membre de l'Académie française, né à Nancy le 16 décembre 1717, mort le 9 février 1803.

Saint-Léonard-le-Noblat (concile de), en 1290.

Saint-Louis (ordre militaire de): créé par Louis XIV, le 10 mai 1693.

Sainte-Lucie (île de), acquise à la France par le traité de paix du 3 septembre 1783.

SAINT-LUC (François d'Espinay, dit *le brave*), l'un des favoris de Henri III, tué au siége d'Amiens, en 1597.

Saint-Maixent (concile de), en 1074.

SAINT-MARTIN (Louis-Claude), métaphysicien, né à Amboise le 18 janvier 1743, mort à Aunay le 13 octobre 1803, âgé de 60 ans.

Saint-Martin-le-Beau, village près de Tours : Charles-Martel y défit les Sarrasins en 734. — Le 12 mai 841, les Normands, repoussés de Tours, furent défaits en ce lieu.

Saint-Maurice ou *Agaune* (conciles de), en 515, 523 et 888.

Saint-Médard (le cimetière de), fameux par les prétendus miracles des convulsionnaires; sa clôture, le 27 janvier 1732.

Saint-Michel (ordre de) : son institution par Louis XI, roi de France, le 1er août 1469. — Restauré sous Henri III (de 1560 à 1580). — Rétabli le 12 janvier 1665; aboli en 1790. — Son rétablissement en France par Louis XVIII, le 16 novembre 1816.

Saint-Michel (combat de) en Italie, gagné par les Français sur les Autrichiens, le 2 novembre 1796.

Saint-Omer (concile de), en 1099.

Saint-Paul de Cormery (concile de), en 997.

Saint-Pétersbourg : fondation de cette ville en 1704, par Pierre-le-Grand. — Inondation mémorable qui submerge une grande partie de cette ville, le 19 novembre 1824.

SAINT-PIERRE (Eustache de), habitant de Calais, célèbre par son dévouement pour ses compatriotes, lors du siége de cette ville par Edouard III, en 1347.

SAINT-PIERRE (Charles-Irénée Castel de, plus connu sous le nom de l'abbé de), de l'Académie française, né en Normandie en 1658, mort le 9 avril 1743.

SAINT-PIERRE (Bernardin de). Voy. BERNARDIN.

Saint-Pierre et *Saint-Paul* : première église de Paris, fondée par Clovis, en 506.

Saint-Pierre et *Miquelon* (îles de) : cédées à la France par le traité définitif de paix signé à Paris le 10 février 1763.

SAINT-POL (Louis de Luxembourg, comte de), connétable de France : son exécution le 9 novembre 1641.

Saint-Quentin (conciles de), en 1225, 1233, 1235, 1236, 1239, 1256, 1271, 1549.

Saint-Quentin (bataille de), donnée le 10 novembre 1567. Les Français sont défaits par les Espagnols, commandés par le duc de Savoie.

SAINT-RÉAL (César Vichard de), historien distingué, mort à Chambéry en 1692.

Saint-Sacrement (fête du) : instituée en 1264 par le pape Urbain IV; l'année précédente (1263), une pauvre sœur de charité, sainte Julienne de Liége, avait provoqué cette institution.

Saint-Sacrement (procession solennelle du), instituée en 1311 par le concile de Vienne.

Saint-Sacrement (congrégation des missionnaires du), fondée en 1632 par Christophe d'Authier de Sisgau ; confirmée en 1647 par Innocent X.

Saint-Sauveur (ordre religieux de), approuvé par le pape Alexandre III, en 1175.

Saint-Sauveur (ordre du), institué en Grèce par le roi Othon, le 1er juin 1833, en mémoire de la délivrance de la Grèce.

Saint-Sauveur de Montreuil (ordre militaire de), établi en Espagne vers l'an 1120, par Clément VII, roi d'Aragon et de Castille. — Aboli après la destruction des Maures (1492).

Saint-Sépulcre à Jérusalem : cédé à Charlemagne par le calife Haroun, en 807.

SAINT-SIMON (Louis de Rouvroi, duc de), diplomate français, auteur de *Mémoires* célèbres, né à Paris le 16 juin 1675, mort le 2 mars 1755.

SAINT-SIMON, philosophe, écrivain et chef de secte, mort le 19 mai 1825.

Saint-Simonisme : la Cour de cassation rendit un arrêt relatif à cette prétendue religion, le 23 décembre 1831.

SAINT-SORLIN. Voyez DESMARETS.

Saint-Sulpice (congrégation de) : instituée par Jacques Olier, en 1641.

Saint-Thierry (concile de), en 953.

Saint-Thomas de Villeneuve (hospitalières de) : établies en Bretagne, en 1660, par le père Ange le Proust, religieux augustin.

Saint-Thomas (l'île danoise de), aux Indes occidentales, se rend aux Anglais le 22 décembre 1807.

Saint-Tiberi (conciles de), en 907, 1050 et 1389.

SAINT-VALLIER (Jean de Poitiers, seigneur de), père de la fameuse Diane de Poitiers, maîtresse de Henri II; reçut sa grâce sur l'échafaud, le 17 février 1524.

Saint-Vincent (combat naval de), dans lequel les Anglais battent les Espagnols, le 14 février 1797.

Sainte-Alliance : formée entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, le 25 septembre 1815.

Sainte-Alliance (traité de la) : Louis XVIII y accède, en février 1816.

Sainte Chapelle de Paris : bâtie en 1250.

Sainte-Croix (l'île de) : se rend aux Anglais, le 25 décembre 1807.

SAINTE-CROIX (Guillaume-Emmanuel-Joseph Guilhem de Clermont-Lodève de), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et ensuite de l'Institut ; né près de Carpentras le 6 janvier 1746, mort à Paris le 12 mars 1809.

Sainte-Hélène (l'île) : est découverte par les Portugais en 1502 ou 1503, le jour de Sainte Hélène. C'est dans cette île que Napoléon Bonaparte

fut relégué en 1815, et qu'il mourut, le 5 mai 1821.

SAINTE-MARTHE (Scévole et Louis de), historiens de France et antiquaires, le premier, mort en 1630, et l'autre en 1636.

Sainte-Menehould (traité de) : conclu le 15 mai 1614, entre le roi Louis XIII et les mécontens de son royaume.

SAINTE-PALAYE (Jean-Baptiste de la Curne de), savant philologue, membre de l'Académie française et de celle des Incriptions, né à Auxerre en 1697, mort le 1er mai 1781.

Sainte-Sophie (congrégation des dames de), instituée à Metz par madame Victoire Letailleur, qui en fut la première supérieure, en 1807.

Saintes (les), petites îles de l'Amérique, prises par les Anglais en 1794.

Saintes (conciles de), en 562, 579, 1074, 1081, 1083, 1089, 1097, 1280, 1282, 1298.

Saintonge, ancienne province française : réunie à la couronne de France, sous Charles V, dans la dernière moitié du XIVe siècle.

Saint-Jaumes (concile de), en 859.

Saïs (bataille de) en Egypte, gagnée par l'usurpateur Amasis sur Pharaon-Ophra, l'an 570 av. J.-C.

SALADIN ou **SALAH EDDYN**, fameux sultan d'Egypte et de Syrie, mort à Damas en 1193, âgé de 57 ans, après en avoir régné 24 en Egypte et environ 19 en Syrie.

Salado (bataille de), gagnée le 30 octobre 1340, par Alphonse, roi de Castille, sur les rois de Maroc et de Grenade.

Salahieh (combat de) en Egypte, gagné par les Français sur les Mamelucks, le 11 août 1798.

Salamanque : fondation de son université, en 1200.

Salamine, bataille navale où les Grecs battirent la flotte de Xerxès, l'an 480 av. J.-C., LXXVe olympiade.

Salankemen (bataille de) : les Turcs y sont battus par le prince de Bade, général de l'empereur, le 19 août 1691.

SALCÈDE (Nicolas) : écartelé à Paris, le 26 octobre 1582, pour avoir formé une conjuration contre le duc d'Anjou et le roi de France Henri III.

Salberg, ville de Suède : Gustave-Adolphe la fit bâtir en 1624, et lui accorda beaucoup de priviléges.

Saldanha (baie de) : en 1796, les Anglais y prirent la flotte hollandaise sans tirer un coup de canon.

Salemi, petite ville de Sicile : en 1740, elle s'enfonça de 100 pieds, sans qu'aucune maison fût endommagée.

Salency (la rosière de) : cette institution eut pour fondateur saint Médard, évêque de Noyon, qui mourut en 560.

Salerne, ville de Sicile : assiégée par les Sarrasins en 1026, elle fut délivrée par le courage de quarante Normands qui revenaient de la Terre-Sainte.

Salerne (école de) : elle devint célèbre pour la médecine, en 1101.

SALES (saint François de). Voyez FRANÇOIS DE SALES (SAINT.)

Saliens, prêtres de Mars, établis à Rome par Numa Pompilius, l'an 709 av. J.-C.

SALIERI (Antonio), compositeur italien, auteur de la musique de l'opéra de *Tarare*, mort le 7 mai 1825.

Salins, ville de Franche-Comté, prise par le duc de Luxembourg en 1668, et reprise par le duc de La Feuillade en 1674. — Incendie général de cette ville, en 1826.

Salique (loi) : suivant le président Hénault, elle daterait de l'an 511, ainsi que le *droit de régale*.—En 558, à la mort de Childebert, qui ne laissait que des filles, on vit le premier exemple de cette loi fondamentale de notre monarchie, qui n'admet que des enfans mâles à la couronne. — En 1316, le jour de la Purification (2 février), une grande assemblée, convoquée par Philippe-le-Long, alors régent du royaume de France, conclut que la loi salique ne permettait pas que les femmes héritassent de la couronne. C'est la première fois que dans notre histoire il est fait mention en termes précis de la loi salique. Voy. *Espagne* et *France*.

SALLE (Jean-Baptiste de la), fondateur de l'Institut des écoles chrétiennes, né à Reims le 30 avril 1651, mort à Saint-Yon-lès-Rouen, en 1719.

SALLENGRE (Albert-Henri de), critique érudit, littérateur français, né à La Haye, mort dans la même ville en 1723, âgé de 30 ans.

SALLO (Denis de), seigneur de la Coudraye, fondateur du *Journal des*

Savans, né à Paris en 1626, mort dans la même ville en 1699.

SALLUSTE (Caius Crispus Sallustius), célèbre historien latin, né à Amiterne en Italie, l'an 85 av. J.-C., mort l'an 35 av. J.-C.

Salo (combat de) en Italie, gagné par les Français sur les Autrichiens, le 29 juillet 1796.

SALOMON, roi des Israélites, fils de David et de Bethsabée, né l'an 1033 av. J.-C., mort l'an 975 av. J.-C., après un règne de 40 ans.

Salomon (les îles de) : découvertes en 1567 par Alvare de Mendoce et Mendana.

Salpêtre : ce fut, dit-on, en Angleterre qu'on en fabriqua pour la première fois, en 1625. Voy. *Poudres et Salpêtres.*

Saltzbourg (conciles de), en 1281, en 1291, en 1310, en 1386.

Saluces (le marquisat de) : cédé, en 1601, à la Savoie par la France.

Salut, ancienne monnaie d'or de France. Charles VI la fit fabriquer en 1421. On l'appelait *salut*, parce que la Salutation angélique y était représentée.

Salut public (le comité de) : sa création, le 6 avril 1793.

SALVATOR ROSA. Voy. ROSA (SALVATOR.)

Samanides (califes) : leur commencement, l'an 279.

Samarcande : embellie et rendue florissante par Tamerlan, vers le milieu du XIVe siècle.

Samarie en Palestine (prise de), par Salmanazar, roi de Ninive, l'an 728 av. J.-C. Ce fut la fin du royaume d'Israël ou des dix tribus.

Samarie (concile de) : tenu en 1120.

Samaritaine, machine hydraulique, construite sur le pont Neuf, à Paris, en 1606. — Destruction de cette machine hydraulique en 1813.

SAMBLANÇAY (Jacques de Beaune, baron de), surintendant des finances sous François Ier, pendu en 1527 au gibet de Montfaucon, pour crime de péculat.

SAMSON, Juif, célèbre par sa force extraordinaire, naquit, selon l'Ecriture, vers l'an 1155 av. J.-C., mourut l'an 1117 av. J.-C.

Samos (île de) : est prise par Périclès, l'an 441 av. J.-C.

Samos (bataille de), gagnée sur la flotte athénienne, par Lysandre, général des Lacédémoniens, l'an 408 av. J.-C.

Samosate, capitale de la Comagène : devient province romaine, l'an 71 de J.-C., et commence une nouvelle ère, marquée sur ses médailles. — Prise par l'empereur Héraclius, en 624.

Samosatéens (nouveaux), hérétiques du XVIe siècle ; ils ne voulaient pas reconnaître le Verbe pour la seconde personne de la très sainte Trinité.

Samséants, sectaires du IIIe siècle, qui judaïsaient et faisaient profession d'astrologie judiciaire.

SAMUEL, de la tribu de Lévi, prophète et juge d'Israël, naquit vers l'an 1155 av. J.-C. ; sacra Saül l'an 1095 av. J.-C. ; mourut l'an 1057 av. J.-C., à 98 ans.

Sancerre, ville du Berri : prise le 3 janvier 1573, par famine.

SANCHEZ (Antonio Nunez Ribeiro), savant médecin portugais, né le 7 mars 1699, mort à Paris le 14 octobre 1783.

SANCHONIATHON, historien phénicien, qu'on suppose avoir vécu avant la guerre de Troie, plus de onze siècles avant notre ère.

SANCTORIUS, savant médecin et écrivain italien, né à Capo-d'Istria, mort à Venise en 1636, à l'âge de 75 ans.

SANCY (Nicolas Harlay de), conseiller au Parlement, colonel général des cent-suisses, surintendant des finances, etc. ; né en 1546, mort le 13 octobre 1629.

Sandershausen (bataille de), gagnée sur les alliés par les Français, en 1758.

Sang : sa circulation fut soupçonnée par Némésius, évêque d'Emèse en Phénicie, en 400.—Découverte de la circulation du sang par l'anglais Harvey, en 1608 ou 1609. — Sa transfusion est enseignée à Oxford en Angleterre, en 1659.

Sang (ordre militaire du précieux) : institué par Vincent de Gonzague IV, duc de Mantoue, en 1608.

Sang (conseil de), tribunal établi en 1567, dans les Pays-Bas, par le duc d'Albe. Il était composé de douze personnes.

Sanguinaires, anabaptistes qui, au XVIe siècle, buvaient, dit-on, du sang humain, en prononçant leurs sermens.

Sanhoud (bataille de), dans la Haute-Egypte, gagnée par Desaix, le 22 janvier 1799.

SANNAZAR (Jacobus Actius Sincerus Sannazarus), célèbre poète latin et italien, né à Naples en 1458, mort en 1530.

SAN-PIETRO, fameux capitaine corse, au service de France, assassiné par un de ses lieutenans, le 17 janvier 1566, âgé de 66 ans.

San - Salvador, ville du Brésil : tombe au pouvoir des Hollandais, en 1624.

SAN-SEVERO (le prince), chimiste et mécanicien italien, mort le 22 mars 1771.

SANSON (Nicolas), ingénieur et mathématicien, de la même famille qu'Ignace de Jésus, né à Abbeville en 1600, mort à Paris le 7 juillet 1667.

Santa-Fé, ville d'Espagne, fondée au XV[e] siècle par Ferdinand, lors du siége de Grenade.

Santa-Fé, ville du Paraguay, fondée en 1573 par Jean de Garay.

SANTERRE (J.-F.-G.), général en chef de la garde nationale de Paris, après La Fayette, en 1792; mort en 1810.

SANTEUL ou SANTEUIL (Jean-Baptiste), célèbre poète latin, né à Paris le 12 mars 1630, mort le 5 août 1697, à Dijon.

SAPHO, née à Mitylène, ville de l'île de Lesbos, surnommée la *Dixième Muse*, florissait environ six siècles avant l'ère chrétienne. Elle excella dans la poésie lyrique.

Sapience (collége de la) : sa fondation, à Rome, en 1302.

SAPOR I[er] ou CHAPOUR ou même CHAHPOUKR, selon l'orthographe moderne, roi de Perse, successeur d'Ardeschir ou Artaxercès, son père, l'an 238 de J.-C.; mourut assassiné en 269.

SAPOR II, roi de Perse, fut déclaré roi avant de naître, en 310; mourut en 380, après un règne de 70 années solaires; ce qui, selon les écrivains byzantins, correspond aux 72 années lunaires qui sont indiquées par la plupart des historiens persans.

SARA ou SARAÏ, femme du patriarche Abraham, née l'an du monde 2018; donna le jour à Isaac en 2108; sa mort en 2145.

SARASIN (Jean-François), écrivain français, né en 1604, à Hermanville-sur-Mer, dans le voisinage de Caen, mort à Pézenas en 1654.

Saratof ou *Soratof*, ville de Russie : construite en 1591 par le tzar Fédor Ivanovitch; réduite en cendres le 13 août 1774.

Sarbruck : prise de cette ville par les Français, le 15 novembre 1792.

Sarca (combat de) en Italie, gagné par les Français sur les Autrichiens, le 11 septembre 1796.

Sardaigne (île de), prise par une flotte espagnole, en octobre 1717. — Elle fut remise au duc de Savoie, qui en prit possession, avec le titre de roi, au mois d'août 1720.

Sardaigne (liste chronologique des souverains de). — *Comtes* : Odon, 1050. — Amédée II, 1060. — Humbert II, 1080. — Amédée III, 1103. — Humbert III, 1149. — Thomas, 1188. — Amédée IV, 1230. — Boniface, 1253. — Pierre, 1263. — Philippe I[er], 1268. — Amédée V, 1285. — Edouard, 1323. — Aymon, 1329. — Amédée VI, 1344. — Amédée VII, 1383. — Amédée VIII, 1391. — *Ducs* : Louis, 1440. — Amédée IX, 1445. — Philibert I[er], 1472. — Charles I[er], 1482. — Charles II, 1490. — Philippe II, 1496. — Philibert II, 1497. — Charles III, 1504. — Emmanuel Philibert, 1553. — Charles-Emmanuel I[er], 1580. — Victor-Amédée I[er], 1630. — François-Hyacinthe, 1637. — Charles-Emmanuel II, 1638. — *Rois* : Victor-Amédée II, 1684. — Charles-Emmanuel III, 1730. — Victor-Amédée III, 1773. — Charles-Emmanuel IV, 1796. — Victor-Emmanuel, 1802. — Charles-Félix, 1821. — Charles-Albert, 1831. Voyez *Piémont* (souverains du).

Sardam ou *Saardam*, village de la Hollande, célèbre par ses chantiers de construction. Le tzar Pierre y vint en 1697.

SARDANAPALE, roi d'Assyrie, fameux par sa mollesse et ses débauches, se précipita dans un bûcher avec ses femmes, ses eunuques et ses trésors, vers l'an 770 av. J.-C.

Sardes (bataille de), gagnée par Cyrus, roi de Perse, sur Crésus, roi de Lydie, l'an 541 av. J.-C. La prise de Sardes fut la suite de cette victoire.

Sardes, ville d'Asie : réduite en cendres par les Ioniens, l'an 496 av. J.-C.

Sardique (concile de), tenu en 347 contre les Ariens.

Sarre-Louis, ville du grand-duché du Bas-Rhin, bâtie en 1681 par l'ordre

de Louis XIV, et fortifiée à la Vauban.

Sarmates : révolte de leurs esclaves, qui sont vaincus et dispersés, l'an 334. — Soumis par les Romains en 372.

SARPI (Pierre-Paul), historien du concile de Trente, connu sous le nom de *Fra-Paolo* ou de Paul de Venise, naquit dans cette ville le 14 août 1552, mourut le 14 janvier 1623.

Sarragosse : les Français et les Espagnols furent défaits auprès de cette ville, en 1710. — Prise de cette ville par les Français, le 24 janvier 1809, après un siége des plus meurtriers de l'histoire moderne.

Sarragosse (conciles de) : en 381, contre les priscillianistes, et en 691.

Sarrasins. Voy. *Simancas*

Sarrasins : pillent et ravagent la France jusqu'à la Bourgogne et le Poitou, en 716. — Sont complétement défaits, en 732, près de Tours ou de Poitiers, par Charles Martel. — Bâtissent Candie, en 823. — S'emparent de la Sicile, de la Pouille, de la Calabre, en 827. — Pillent les faubourgs de Rome, en 846. — Leur flotte est dispersée et leurs troupes mises en déroute, en 849. — Ravagent la Sardaigne et l'île de Corse, en 851. — S'emparent de la Campanie, en 900. — Ordogno, roi des Asturies et de Galice, leur tue 70,000 hommes dans une bataille, en 916. — Ils viennent en Italie, en 920, y commettent beaucoup de désordres et sont battus.

SARTI (Giuseppi), compositeur italien, mort le 28 juillet 1802.

SARTO (André del), peintre italien, né à Florence en 1488, mort en 1530

SARTINES, fameux lieutenant-général de police, mort le 7 septembre 1801.

Sas-de-Gand, ville des Pays-Bas et place forte : prise par le duc de Parme en 1583 ; reprise par Frédéric-Henri, prince d'Orange, en 1644

Sassari, ville de Sardaigne : prise par les Français et saccagée, en 1527.

SATUR (Pierre-David), savant économiste et géomètre, né à Montauban en 1739, mort à Paris le 23 février 1811.

Saturnales, célèbres fêtes des Romains : suivant les uns, elles furent instituées par Tullus Hostilius, qui commença à régner l'an 667 av. J.-C. ; suivant d'autres, on doit en attribuer l'institution à Tarquin-le-Superbe, qui monta sur le trône de Rome l'an 529 av. J.-C.

Saturniens, sectaires du IIe siècle, qui reconnaissaient pour chef Saturninus, disciple de Simon-le-Magicien.

Satyre Ménippée : le *Catholicon d'Espagne* parut en 1593 ; en 1594, on y ajouta l'*Abrégé des Etats de la Ligue*, et le tout fut appelé *Satyre Ménippée*. Voy. *Ménippée* (Satyre).

SAUL (Saülus), né dans la tribu de Benjamin, fut sacré roi d'Israël par le prophète Samuel, l'an 1095 av. J.-C., se tua l'an 1043 av. J.-C.

Saulieu, ville de Bourgogne : prise par les Anglais, et brûlée, en 1359 ; prise aux ligueurs par Tavannes en 1590.

SAUMAISE (Claude de), célèbre critique, né à Semur en 1588, mort aux eaux de Spa, le 3 septembre 1653.

Saumur : une école royale d'équitation y fut établie en 1771. — Elle fut dissoute le 30 mars 1822, et réorganisée le 20 mars 1825, sous le nom d'*école royale de cavalerie*.

Saumur (concile de) : tenu en 1315.

SAUNDERSON (Nicolas), mathématicien anglais, né en 1682, mort en 1739.

SAURIN (Jacques), fameux sermonaire protestant, né à Nîmes en 1677, mort le 30 décembre 1730.

SAURIN (Joseph), géomètre, membre de l'Académie des sciences de Paris, né à Courteson, dans la principauté d'Orange, en 1659, mort à Paris, le 29 décembre 1737.

SAURIN (Bernard-Joseph), auteur dramatique, de l'Académie française, mort à Paris le 17 novembre 1781.

SAUSSURE (Horace-Bénédict de), célèbre botaniste et minéralogiste, né à Grenoble le 17 février 1740, mort en janvier 1799.

SAUVAGES (François Boissier), médecin, né à Alais en 1706, mort à Montpellier le 19 février 1767.

Sauveur (ordre du), institué par sainte Brigitte, confirmé par le pape Urbain V, l'an 1370.

SAUVEUR (Joseph), géomètre, né à La Flèche le 24 mars 1653, mort le 9 juillet 1716.

SAVAGE (Richard), poëte anglais, né en 1698, mort le 1er mai 1743.

Savannah, ville des Etats-Unis : les Français et les troupes des Etats-Unis y attaquèrent sans succès les E-

gnes des Anglais, le 9 octobre 1779. — Les deux tiers de la ville ont été réduits en cendres en 1797.

Savannah-la-Mary, ville de Jamaïque, engloutie, en 1780, par les eaux.

SAVARY (Nicolas), célèbre voyageur, né à Vitré en Bretagne, mort à Paris en 1788.

Savenay en Vendée : bataille gagnée près de cette ville par Kléber et Moreau sur les Vendéens, le 25 décembre 1793.

Saverne, ville de l'ancienne Alsace : bâtie par Julien l'apostat, en 357.

SAVILLE (Henri), théologien anglais, né à Bradley, province d'York, en 1542, mort à Oxford en 1621.

SAVILLE (sir Georges). Voyez HALIFAX.

SAVOIE (Amédée V, comte de), né en 1285, régna en 1299, mourut à Avignon en 1323.

SAVOIE (Amédée VI, comte de), régna en 1343, mourut en 1383.

SAVOIE (Amédée VII, comte de), mort en 1391.

SAVOIE (Amédée VIII, duc de), successeur du précédent, en 1391, érige la Savoie en duché en 1416; est appelé à la chaire pontificale sous le nom de Félix V, en 1439; abdique en 1449; meurt à Genève le 7 janvier 1451, à 69 ans.

SAVOIE (Amédée IX, duc de), dit *le bienheureux*, né à Thonon en 1435, régna en 1465, mourut en 1482.

SAVOIE (Charles, duc de), dit *le Guerrier*, règne en 1482, meurt le 13 mars 1489, à 21 ans.

SAVOIE (Emmanuel-Philibert, duc de), né en 1528, gagna la bataille de St.-Quentin sur les Français, en 1557, mourut le 30 août 1580.

SAVOIE (Charles-Emmanuel, duc de), dit *le Grand*, né au château de Rivoli en 1562, mort à Savillan, le 26 juillet 1630, après un règne de 50 ans.

SAVOIE (Charles-Emmanuel II, duc de), commença à régner en 1638, à l'âge de 4 ans, mort en 1675.

SAVOIE-CARIGNAN (Marie-Thérèse-Louise de), plus connue sous le nom de la princesse de Lamballe, née à Turin le 8 septembre 1749, massacrée à la prison de la Force à Paris, le 3 septembre 1792.

Savoie (comté de) : ses commencemens en 1023.

Savoie (duché de), érigé en faveur d'Amédée VIII, le 19 février 1417. — Conquis par les Français en septembre 1792; il resta uni à la France jusqu'en 1815.

Savoie (souverains de la) : ce pays fut d'abord gouverné par des comtes, de 1050 à 1391, depuis Odon jusqu'à Amédée VIII, surnommé *le Pacifique*. La Savoie eut ensuite quatorze ducs, de 1440 à 1638, depuis Louis jusqu'à Charles-Emmanuel II. Enfin elle compte maintenant sept rois, depuis 1684 jusqu'à nos jours, de Victor-Amédée II à Charles-Albert. Voyez *Piémont* et *Sardaigne*.

Savon : en Europe, on le fabriquait, au VII[e] siècle, avec de l'huile et des cendres gravelées. — Les premières fabriques considérables de savon, en Angleterre, furent établies en 1524, à Bristol et à Londres. — En 1811, l'anglais Everhard perfectionna les procédés employés pour la fabrication du savon ordinaire.

SAVONAROLA (Jérôme), prédicateur dominicain, né à Ferrare en 1452; pendu et brûlé avec deux compagnons de son fanatisme, le 23 mai 1498.

Savone, ville forte des états sardes : en 1505, il y eut dans cette ville une entrevue du roi de France, Louis XII, et de Ferdinand, roi d'Espagne.

Savonières (concile de), en 859.

Savonnerie (la) : fondation de la manufacture des tapis de ce nom, par Henri IV, à Chaillot, en 1604, en faveur de Pierre du Pont, son tapissier ordinaire.

SAXE (Frédéric, électeur de), surnommé *le Sage*, né en 1463, mort en 1526.

SAXE (Jean-Frédéric, électeur de), surnommé *le Magnanime*, fut déclaré, en 1536, le chef de la ligue protestante de Smalkalde; mourut le 3 mars 1554, après avoir été dépouillé de ses états.

SAXE (Maurice, électeur de), né en 1521, mort en 1553, des suites de blessures reçues à la bataille de Sivershausen, qu'il avait gagnée deux jours auparavant.

SAXE (Maurice, comte de), guerrier célèbre, plus connu sous le nom de *Maréchal de Saxe*, né le 13 octobre 1696; prend la ville de Prague en 1741, gagne la bataille de Fontenoy le 11 mai 1745, remporte la victoire de Rocoux, le 11 octobre 1746, meurt le 30 novembre 1750.

Saxe : l'électeur de ce pays prend le titre de roi de Saxe, le 11 novembre 1806. — Le roi de ce pays abdique, le 23 août 1814, prévoyant peut-être le partage de ses états. — Par décision du congrès de Vienne du 7 février 1815, ce pays est obligé de renoncer à une partie de ses états en faveur de la Prusse.

Saxe (souverains de la), depuis Charlemagne. *Ducs* : Ludolphe, descendant de Wittikind, mort en 864. — Brunon et Othon, fils de Ludolphe, lui succédèrent à cette époque. — Othon, seul, en 880. — Henri Ier, *l'Oiseleur*, en 912; il fut élu empereur en 918. — Othon II, en 939; il fut empereur. — Hermann Billing, en 960 ou 961. — Brunon ou Bernard Ier, en 973. — Bernard II, en 1010. — Ordolphe, en 1062. — Magnus, en 1073. — Lothaire de Supplinbourg, en 1106; il fut élu empereur en 1125. — Henri *le Superbe*, duc de Bavière, en 1136. — Henri, *le Lion*, en 1139. — Bernard III, en 1180. — Albert Ier, en 1212. — Albert II, en 1260. — Rodolphe Ier, en 1308. — Rodolphe II, en 1356. — Venceslas, en 1370. — Rodolphe III, en 1388. — Albert III, en 1418. — Frédéric, *le Belliqueux*, landgrave de Thuringe et marquis de Misnie, en 1423. — Frédéric II, en 1428. — Ernest, en 1464. — Frédéric III, *le Sage*, en 1486. — Jean, *le Constant*, en 1525. — Jean-Frédéric, *le Magnanime*, en 1532. — Maurin, en 1548. — Auguste, *le Pieux*, en 1553. — Christian Ier, en 1586. — Christian II, en 1591. — Jean-Georges Ier, en 1611. — Jean-Georges II, en 1656. — Jean-Georges III, en 1680. — Jean-Georges IV, en 1691. — Frédéric-Auguste Ier, roi de Pologne, en 1694. — Frédéric-Auguste II, roi de Pologne, en 1733. — Frédéric-Christian, en 1763. — *Roi* : Frédéric-Auguste III, duc en 1763; devenu roi de Saxe et duc de Varsovie, en 1807.

Saxe-Weimar : le grand-duc de ce pays donne une constitution libérale à ses sujets, le 10 juin 1816.

Saxons (Anglo-), sortis d'Allemagne : viennent s'emparer de la Grande-Bretagne, en 449.

Saxons : défaits plusieurs fois par Pepin, en 749. — Subjugués et mis à contribution par Pepin, en 757. — Se soumettent entièrement à Charlemagne, en 785, et embrassent la religion chrétienne. — Défaits et réduits par Charlemagne, en 803.

SAY (Jean-Baptiste), économiste français, mort le 14 novembre 1832.

SCÆVOLA (Mucius, surnommé *Cordus* et ensuite) : voulant tuer Porsenna, roi de Toscane, qui assiégeait Rome, il manqua ce roi et se laissa brûler la main sur un brasier, l'an 507 av. J.-C.

SCALIGER (Jules-César), médecin, savant critique, né en 1484 au château de Ripa dans le territoire de Vérone, mort à Agen le 21 octobre 1558.

SCALIGER (Joseph-Juste), savant commentateur, fils du précédent, né à Agen le 3 août 1540, mort à Leyde le 21 janvier 1609.

SCAMOZZI (Vincent), un des plus excellens architectes de son temps, né à Vicence en 1552, mort à Venise en 1616.

SCANDERBERG ou plutôt SCANDERBEG (Georges Castriot), roi d'Albanie, guerrier célèbre du XVe siècle, né en 1404, mort à Lissa, ville des états de Venise, le 17 janvier 1467.

Scanie, province de Suède, cédée à la Suède par le Danemarck, en 1659.

Scapulaire : dévotion introduite dans l'Eglise romaine par Simon Stock, qui fut général des Carmes vers le milieu du XIIIe siècle. — Cette dévotion fut autorisée par le pape Paul V, qui occupait la chaire de saint Pierre de 1605 à 1621.

SCARAMOUCHE (Jean-Baptiste), médecin, né au château de Lapidoux, dans la Marche d'Ancône, le 27 mars 1650, mort vers 1710.

SCARLATI (Dominique), célèbre musicien italien, et le plus habile joueur de harpe de son temps, mort le 8 décembre 1694. On porte à plus de 200 le nombre de ses messes.

SCARRON (Paul), célèbre poète burlesque, né à Paris à la fin de 1610, mort dans la même ville, le 14 octobre 1660.

SCHAH-ABBAS, surnommé *le Grand*, roi de Perse, né en 1531, monte sur le trône en 1586, meurt en 1628.

Scharnitz (combat de), en Autriche, gagné par les Français, le 26 novembre 1805.

SCHEFFER ou SCHOEFFER (Pierre), de Gernzheim en Allemagne, regardé comme l'un des premiers inventeurs de l'imprimerie, avec Guttemberg et Faust, mort à Mayence en 1491.

SCHEELE (Charles-Guillaume), célèbre chimiste et physicien suédois, né à Stralsund le 7 décembre 1742, mort le 21 mai 1786.

Schelestadt, forte ville du Bas-Rhin : prise par les Suédois en 1602; assurée à la France par le traité de Westphalie, en 1648; bloquée par les alliés, de 1815 à 1818.

SCHERER (Barthélemy-Louis-Joseph), ministre de la guerre pendant la révolution, général des armées d'Italie, etc., mort en août 1804.

Scheringham, île des Indes orientales : prise par les Anglais en 1793.

Schetland du Sud (Nouvelle), terre située au sud du cap Horn : découverte en 1819 par William Smith.

SCHEUCHZER (Jean-Jacques), médecin, né à Zurich en 1672, mort dans cette ville en 1733. — (Jean-Gaspard, fils du précédent, habile antiquaire et naturaliste, mort à Londres en 1729. — (Jean), frère de Jean-Jacques, physicien et médecin, mort à Zurich en 1738.

SCHILLER (Frédéric de), célèbre auteur dramatique et poète allemand, né à Murbach dans le Wurtemberg, le 10 novembre 1759, mort le 9 mai 1805.

SCHINDERHANNES (Jean Buckler, dit), fameux chef de voleurs, né à Weyden près Neustadt, en 1779, exécuté à Mayence, le 21 novembre 1803.

SCHINER (Mathieu), évêque de Sion en Valais, cardinal et légat des papes Jules II et Léon X, mort à Rome le 30 septembre 1522.

Schiraz, ville de Perse, fondée l'an 336 de l'hégire; prise d'assaut et saccagée en 1782.

Schisme des Grecs : il éclata en 867, à l'occasion de la prétention chimérique de préséance que forma le patriarche de Constantinople sur le siége de Rome. L'eunuque Photius, intrus au siége de Constantinople, voulut se rendre indépendant; c'est ce qu'il exécuta en se séparant de la communion de Rome, et ce qui causa ce qu'on appelle le Schisme des Grecs. — En 1204, l'empereur Baudouin ayant fait élire un patriarche latin, réunit l'Eglise d'Orient à celle d'Occident; mais cette réunion finit avec l'empire latin, en 1261, et le schisme recommença jusqu'en 1439. — En 1453, le culte de Mahomet s'établissant à Constantinople, mit fin en quelque sorte à l'Eglise grecque qui ne fut plus que tolérée, et dont les patriarches furent tous schismatiques.

Schismes de l'église catholique romaine.

Ier Schisme.

Sous le pontificat de Corneille, Novatien, prêtre romain, séduit par Novat, prêtre de Carthage, qui était venu d'Afrique à Rome pour troubler l'Eglise, se fit sacrer évêque de la ville éternelle, en 252. Novatien fut le premier anti-pape.

IIe Schisme.

En 381, Ursicin fut anti-pape, sous le pontificat de saint Damase; il fut chassé de Rome et relégué dans les Gaules.

IIIe Schisme.

En 419, Eulalius, archidiacre de Rome, animé par quelques prêtres et diacres séditieux, disputa le Saint-Siége à Boniface Ier; mais il fut chassé comme intrus par l'ordre de l'empereur Honorius.

IVe Schisme.

En 498, Laurent, archiprêtre de Rome, soutenu par l'empereur Anastase, se fit élire pape le jour même de l'élection du pape Symmaque. Ce schisme fut éteint vers 502, par Théodoric, roi des Goths.

Ve Schisme.

En 530, Dioscore, diacre, fut anti-pape sous le pontificat de Boniface II; il mourut peu de temps après son élection séditieuse.

VIe Schisme.

En 686, Pierre et Théodore, concurrens pour la tiare, favorisés, l'un par le clergé, l'autre par l'armée de l'empereur Justinien, occupèrent le Saint-Siége pendant quelques jours; ils furent chassés après l'élection du pape Conon, qui avait pour lui le clergé, le peuple et l'armée.

VIIe Schisme.

En 687, Théodore et Paschal, qui se disputaient le trône pontifical, furent exclus par l'élection canonique du pape Sergius Ier.

VIII Schisme.

En 757, Théophylacte fut anti-pape pendant quelques mois, sous le pontificat de Paul Ier.

IXe Schisme.

En 767, Constantin, frère du duc de Népi, entra à main armée dans l'église de Saint-Pierre, se fit ordonner et proclamer pape après la mort

de Paul Ier, et occupa le Saint-Siége pendant treize mois.

Xe Schisme.

En 824, Zinzinus fut anti-pape, sous le pontificat d'Eugène II, surnommé le Père des Pauvres.

XIe Schisme.

En 855, Anastase, anti-pape, s'éleva contre Benoit III, et fut ensuite chassé par ses partisans.

XIIe Schisme.

En 891, schisme de Sergius contre le pape Formose.

XIIIe Schisme.

En 897, Boniface usurpa le Saint-Siége après la mort du pape Formose, et l'occupa pendant quinze jours; mais il en fut chassé par le pape Etienne VI.

XIVe Schisme.

En 964, Benoit V fut élu par un faux synode assemblé contre la disposition des canons et des saints décrets; mais il mourut le 5 juillet 965, presque en même temps que le véritable pape Léon VIII.

XVe Schisme.

En 1012, Grégoire disputa le souverain pontificat au pape Benoit VIII.

XVIe Schisme.

En 1044, Sylvestre dit III et Jean dit XX, se désistèrent de leurs prétentions et cédèrent la tiare à Grégoire VI, légitime successeur de Benoit IX.

XVIIe Schisme.

En 1058 et 1059, Mincius, anti-pape sous le nom de Benoit, fut opposé au pape Nicolas II.

XVIIIe Schisme.

En 1064, Cadaloüs, sous le nom d'Honorius II, déclaré pape sans le consentement des cardinaux et par la seule autorité de l'empereur Henri, occupa le siége apostolique environ cinq ans contre le pape Alexandre II. Il avait été condamné dans le concile d'Osborn en Saxe, par les évêques d'Allemagne et d'Italie.

XIXe Schisme.

En 1075, Guibert de Ravenne fut élu, sous le nom de Clément III, par les schismatiques au concile de Bresse, et tint le siége contre le célèbre pape Grégoire VII.

XXe Schisme.

En 1124, Thibaud, sous le nom de Célestin II, fut élu par quelques cardinaux; mais il se désista bientôt de ses prétentions, et céda le pontificat à Honorius II.

XXIe Schisme.

Du 23 février 1130 au 25 janvier 1138, l'anti-pape Anaclet II tint le siége contre le pape Innocent II.

XXIIe Schisme.

De 1159 à 1181, sous le pontificat d'Alexandre III, il y eut quatre anti-papes: 1° Octavien, sous le nom de Victor IV, du 7 septembre 1159 au 20 ou 22 avril 1164; 2° Gui de Crême, sous le nom de Pascal IV, du 22 avril 1164 au 20 septembre 1168; 3° Jean, abbé de Strumm en Hongrie (Calixte III), qui reconnut son erreur en 1177, et reçut l'absolution d'Alexandre; 4° Lando Sitino, qui prit le nom d'Innocent III.

XXIIIe Schisme.

Vers 1320, Pierre, religieux de Saint-François, élu à Rome sous le nom de Nicolas V, pendant que le siége était en France, fut arrêté par l'ordre de Jean XXII, et mourut en prison en 1327.

XXIVe Schisme.

En 1378, Robert, sous le nom de Clément VII, commença le grand schisme d'Occident, et tint le siége à Avignon contre les papes Urbain VI et Boniface; il mourut en 1394.

XXVe Schisme.

En 1394, Pierre de Luna fut élu par les schismatiques, prit le nom de Benoit XI, ou XII, ou XIII, et tint le siége à Paniscola en Catalogne, pendant près de 30 ans, contre Boniface et ses successeurs.

XXVI. Schisme.

En 1424, Gilles de Mugnos fut élu pour succéder à Pierre de Luna, sous le nom de Clément VIII; il renonça au pontificat en 1429, et le grand schisme fut éteint.

XXVIIe Schisme.

En 1349, Amédée, duc de Savoie, élu par le concile de Bâle, prit le nom de Félix V, et tint le siége contre les papes Eugène IV et Nicolas V; il renonça au pontificat en 1449. Voy. l'article *Hérésies*.

SCHLEGEL (Jean-Élie), poète allemand, mort le 13 août 1749.

Schleitz (combat de), où les Prussiens sont défaits par les Français, le 9 octobre 1806.

Schœnbrunn (paix de), entre la France et l'Autriche, le 14 septembre 1809.

SCHOENING (Gérard), savant nor-

wégien, né le 2 mars 1722, mort le 18 juillet 1780.

SCHOEPFLIN (Jean-Daniel), savant critique et historien latin, né à Sulzbourg, dans le Brisgau, en 1694, mort à Strasbourg en 1771.

SCHOLASTIQUE (sainte), vierge, sœur de saint Benoît, née à Norcia en Italie sur la fin du Vᵉ siècle, morte vers l'an 543.

SCHOMBERG (Henri de), maréchal de France en 1625, mort à Bordeaux le 17 novembre 1632, à 49 ans. — (Charles de), fils du précédent, maréchal de France en 1637, mort à Paris le 6 juin 1656, à 56 ans. — (Frédéric-Armand de), d'une autre famille que les précédens, maréchal de France en 1675, tué en Irlande le 11 juillet 1690.

SCHOTT (Gaspard), jésuite allemand, physicien et mathématicien, né à Wurtzbourg en Franconie, en 1608, mort dans cette ville en 1666.

Schouten, île du grand Océan, découverte en 1616 par Guillaume Schouten, Hollandais.

SCHULEMBOURG (Mathias-Jean, comte de), général allemand, né en 1661, mort à Venise en 1743.

SCHURMANN (Anne-Marie de), morte le 5 mai 1678.

SCHWARTZ (Berthold), ou LENOIR, cordelier allemand, célèbre par l'invention de la poudre à canon qu'on lui attribue, né au milieu du XIIIᵉ siècle.

Schweidnitz, ville de la Silésie prussienne, prise par les Autrichiens en 1757, capitula devant les Français en 1807.

Scie. L'invention de cet instrument remonte à Icare ou Perdix, neveu de Dédale, vers 1290 av. J.-C.

Scie circulaire: elle fut perfectionnée par Haks, de Paris, en 1818, de manière à tirer douze à treize feuilles de placage dans une planche d'un pouce d'épaisseur.

Scieries à planches par le moyen d'un cours d'eau ou par le vent. La première usine de ce genre fut établie en Angleterre par des Hollandais en 1633.

Scies sans fin, inventées par Albert de Paris, en 1799.

Scio, île de l'Archipel: prise aux Génois par les Turcs en 1595; prise par les Vénitiens en 1694; reprise par les Turcs en 1695.

SCIOPPIUS (Gaspard), littérateur allemand, né à Neumark dans le haut Palatinat, le 27 mai 1576, mort à Padoue le 19 novembre 1649.

SCIPION (Publius Cornelius), surnommé l'*Africain*, gagne la bataille de Zama, contre Annibal, l'an 204 av. J.-C.; mort à Literne l'an 180 av. J.-C.

SCIPION (Lucius Cornelius), surnommé l'*Asiatique*, consul l'an 189 av. J.-C., gagna une bataille contre Antiochus, à Magnésie, près de Sardes, qui lui valut ce surnom.

SCIPION NASICA, nom de trois hommes célèbres appelés P. Cornelius. — Le premier fut consul l'an 191 av. J.-C. et battit les Boïens. — Le second, fils du précédent, se distingua sous Paul-Emile, et fut nommé consul pour la seconde fois en 155, à la suite d'une bataille gagnée sur les Dalmates. — Le troisième, consul en 138, fut un des plus redoutables adversaires de Tib. Gracchus.

SCIPION (Publius Æmilianus), surnommé *Scipion l'Africain le Jeune*, fils de Paul-Emile, célèbre général romain, prend la ville de Carthage l'an 146 av. J.-C.

SCOT (Jean). *Voyez* DUNS SCOT.

SCOTT (sir Walter), célèbre romancier écossais, né à Édimbourg le 15 août 1771, mort au château d'Abbotsford le 21 septembre 1832.

Scriptuaires, sectaires du XVᵉ siècle, anti-luthériens qui n'admettaient d'autre témoignage que celui de l'Écriture.

SCUDÉRI (Georges de), écrivain ridicule du XVIIᵉ siècle, né au Havre-de-Grâce en 1601, mort à Paris le 14 mai 1667.

SCUDÉRI (Madeleine de), fameuse romancière, sœur du précédent, née au Havre en 1607, morte à Paris le 2 juin 1701.

Sculpture: elle fut, dit-on, perfectionnée par le célèbre Dédale vers l'an 1301 av. J.-C. — Remise en honneur en Italie en 1250, par Nicolas de Pise. — Au nombre des premiers ouvrages de sculpture remarquables en Europe depuis la renaissance des arts, on doit citer le tombeau et la statue du pape Grégoire X, érigés à Rome en 1276, par Margaritone d'Arezzo.

Sculpture (académie de), établie à Paris en 1663, sous le règne de Louis XIV.

SCYLAX, mathématicien et géographe de l'antiquité, natif de Carie; il vivait vers l'an 522 av. J.-C.

Scythes : leurs premières guerres contre les Mèdes, l'Egypte et la Palestine, l'an 635 av. J.-C. — Ils font des courses dans l'empire romain, l'an 260 depuis J.-C.

Sébaste. Fondée par Hérode sur les ruines de Samarie, l'an 24 av. J.-C. De là l'*ère* de cette ville.

SÉBASTIEN (saint), surnommé le *Défenseur de l'Église romaine,* martyrisé le 19 ou le 20 janvier 288.

SÉBASTIEN (don), roi de Portugal, né en 1554, monta sur le trône en 1557 ; tué dans une bataille contre Moluc, roi de Fez et de Maroc, le 4 août 1578, à 25 ans.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO, peintre, né à Venise en 1485, mort en 1547.

Sébastien (Saint-), ville d'Espagne : prise par les Français en 1793 et en 1808.

☞ SÉBASTIEN (le père Jean Truchet), mécanicien français, mort le 5 février 1729.

Sécheresses mémorables. En 1214, à Londres, la Tamise fut si basse que les femmes et les enfans la passaient à gué; la mer s'était éloignée de plusieurs milles de son rivage ordinaire. — En France, depuis 1528 jusqu'en 1534, il n'y eut pas deux jours consécutifs de gelée; toutes les semences pourrirent en terre ou furent dévorées par les insectes. Dans le cours du XVIe siècle, notamment en 1592, il y eut plusieurs sécheresses en Angleterre, en France et en Allemagne. — Sécheresse en France en 1705, 1716, 1719. — Au Bengale, en 1769. — Dans toute l'Europe, en 1803 ; la Normandie fut sans pluie pendant 95 jours. Les eaux de la Seine laissèrent le lit de ce fleuve presque à sec. *Voyez Famines.*

Seckingen, ville du grand-duché de Bade, prise en 1638 par le duc de Weymar.

SECOND (Jean). *Voyez* JEAN SECOND.

SECOUSSE (Denis-François), critique et éditeur érudit, né à Paris vers 1691, mort en 1754.

Secrétaires des Finances : il paraît, par des registres de la Chambre des comptes de 1343, qu'à cette époque, ce titre était donné aux *Clercs du secret*.

Secrétaires du cabinet : cette charge ne commença à être connue en France que sous le règne de Henri III (de 1574 à 1589).

Sectes. Voy. *Hérésies*.

Sections coniques : leur théorie enseignée par Aristée, disciple d'Euclide, vers l'an 300 av. J.-C.

SEDAINE (Michel-Jean), littérateur et auteur dramatique, membre de l'Académie française, né à Paris le 14 juin 1719, mort en mai 1799.

Sédan, ville forte de Champagne, cédée à la France par le duc de Bouillon en 1642; occupée par les Prussiens en 1815, et évacuée en 1818.

Sédan (bataille de). Voyez *Marfée* (la).

SÉDÉCIAS, dernier roi de Juda, l'an 599 av. J.-C., mort dans les fers l'an 588 av. J.-C.

Sed-Jarra, village de Syrie : les Français y battirent les Arabes, le 11 avril 1799.

Sedyman (bataille de), gagnée par Desaix contre les Mamelucks, le 7 octobre 1798.

SEE-MA-KOANG, chinois célèbre par ses connaissances et ses vertus, vivait dans le XIe siècle.

Segedin, ville de Hongrie : prise aux Turcs par les Impériaux, en 1686.

Segonzano (combat de), en Italie, gagné par le général Vaubois, le 2 novembre 1796.

Ségovie, ville d'Espagne : prise par les Français en 1809.

SEGRAIS (Jean Renault de), poète et littérateur français, né à Caen le 22 août 1624, mort le 25 mars 1701.

SEGUIER (Pierre), chancelier de France, né à Paris le 29 mai 1588, mort à Saint-Germain-en-Laye le 28 janvier 1672.

SÉGUR (Jean-Charles de), évêque de Laon, puis de Saint-Papoul, né à Paris en 1695, mort le 28 septembre 1748.

SÉGUR (Philippe-Henri de), né vers 1723, ministre de la guerre sous Louis XVI, en 1780, maréchal de France en 1783, mort à Paris le 8 octobre 1801.

SÉGUR (Joseph-Alexandre, vicomte de), littérateur français, fils du maréchal de Ségur et frère de Louis-Philippe de Ségur, grand-maître des cérémonies, né à Paris en 1752, mort à Bagnères le 27 juillet 1805.

SÉGUR (Louis-Philippe, comte de),

membre de l'Académie française, ancien ministre d'état et grand-maître des cérémonies de France sous l'empire, pair de France sous la Restauration, né en 1753, mort le 17 août 1830.

Segura de la Frontera, ville de l'Amérique septentrionale, bâtie sur des rochers en 1520, par Fernand Cortez.

SEIGNELAY (Jean-Baptiste Colbert, marquis de), ministre français, mort le 3 novembre 1690.

Seine (concile de), en 1267.

SEJAN (Ælius), ministre et favori de l'empereur Tibère, mis à mort l'an 31 de J.-C.

SÉJAN (Nicolas), célèbre organiste, né à Paris en 1745, mort dans la même ville, le 18 mars 1819.

Sel (impôt sur le) : il date de 1286, et fut établi sous le règne de Philippe-le-Bel. — Vers 1344, Philippe de Valois augmenta cet impôt, ce qui fit qu'Edouard III, roi d'Angleterre, le nommait plaisamment *l'Auteur de la loi salique*. — La gabelle fut mise en ferme par une adjudication faite en conseil du roi, le 4 janvier 1547, pour un premier bail de dix ans. Voyez *Gabelle*.

Sel gemme : mines de ce sel découvertes en 1670 dans le comté de Strafford en Angleterre. — On connaissait déjà en Pologne un autre gisement de sel gemme, découvert en 1289. — On en a trouvé une mine près de Vic (Meurthe), en 1819. — Le premier appareil pour extraire le sel des sources salines sans aucune dépense de calorique, fut établi en 1559, en Allemagne, dans le pays de Mersbourg.

Sel marin : procédés imaginés en France, en 1794, et exécutés en grand pour extraire la soude du sel marin.

SELDEN (Jean), célèbre jurisconsulte, né à Salvington dans le Sussex, le 16 décembre 1584, mort le 30 novembre 1654.

Seleucha (concile de), tenu en 359.

Séleuciens, sectaires du IV[e] siècle, qui soutenaient que la matière était coéternelle à Dieu, et qu'il était corporel.

SELEUCUS I[er], *Nicanor*, roi de Syrie, tué par un de ses courtisans à Argon, l'an 282 av. J.-C, âgé de 78 ans, dont il en avait régné 34.

SELEUCUS II, surnommé *Callinique*, roi de Syrie, mort l'an 226 av. J.-C.

SELEUCUS III, son fils, tué par ses soldats en 223 av. J.-C.

SELEUCUS IV, roi de Syrie, l'an 187 av. J.-C.

SELEUCUS V, roi de Syrie, poignardé par sa mère, Cléopâtre, l'an 124 av. J.-C.

Seldgenstadt (concile de), tenu en 1022.

Seljoucides (sultans) : commencement de leur empire dans la Perse, sous Toghrul, l'an 1037 de l'ère chrétienne (429 de l'hégire). — Fin de leur dynastie en 1250 (628 de l'hégire).

SÉLIM I[er], empereur des Turcs : détrône son père Bajazet, le 25 juin 1512 ; meurt à Clori en Thrace, le 21 septembre 1520.

SÉLIM II, empereur des Turcs, monte sur le trône en 1566, perd la célèbre bataille de Lépante, le 7 octobre 1571, meurt en 1574, âgé de 52 ans.

SÉLIM III, sultan des Turcs, né le 24 décembre 1761, proclamé le 7 avril 1789, déposé par les janissaires le 29 mai 1807, fut étranglé quelques mois après.

Sélinonte, ville de Sicile, fondée par les Mégariens, l'an 643 av. J.-C. — Détruite par Annibal, fils de Giscon, général carthaginois, l'an 409 ou 413 av. J.-C.

Selles à cheval : les Romains commencent à en faire usage en 340. — On en attribue l'invention aux Saliens, anciens peuples de la Franconie.

Selmendria (bataille de), gagnée en 1412 par Musa, sultan des Turcs, sur l'empereur Sigismond.

Semendria, ville de Servie, prise aux Impériaux par les Turcs, en [illegible].

Seminara (bataille de) en Calabre, gagnée en 1503, sur les Français, par Ferdinand, roi d'Aragon.

SÉMIRAMIS, reine des Assyriens, abdiqua volontairement l'an 2108 av. J.-C, après 56 ans de règne.

Sempach (bataille de), où Léopold II, duc d'Autriche, est défait par les Suisses, le 9 juillet 1386.

SENAC (Jean), médecin français, mort à Paris le 20 décembre 1770.

Sénatoreries : créées en France par un sénatus-consulte, le 4 janvier [illegible].

SÉNEBIER (Jean), laborieux écrivain, né à Genève en mai 1742, mort dan cette ville en 1809.

SENEÇAY ou **SENECÉ** (Antoine Bauderon de), poète agréable, né à Macon le 13 octobre 1643, mort le 1er janvier 1737.

Senef en Flandre (bataille de), gagnée par le prince de Condé, le 11 août 1674.

Sénégal : sa découverte par les Portugais, en 1447. — Les Anglais y prennent aux Français le fort Louis, en mai 1758. — Cédé par les Français aux Anglais en 1763, par le traité de Versailles; repris sur eux en 1779; la France maintenue dans sa possession par la paix de 1783. — Après la paix d'Amiens, les Anglais s'en emparèrent de nouveau. Voy. *Amiens*. — Ce pays rentra sous la domination française, le 11 septembre 1816.

Sénégal, fleuve d'Afrique : découverte de sa source, par le voyageur français Mollien, dans le courant de 1818.

SENÈQUE (Lucius Annæus Seneca), philosophe et écrivain romain, né à Cordoue vers l'an 6 av. J.-C., périt l'an 65 de J.-C., et le 12e du règne de Néron.

Senlis (conciles de) : en 861, 863, 873, 988, 1048, 1235, 1240, 1310, 1313, 1315, 1318, 1326 et 1402.

SENNACHERIB, roi d'Assyrie, l'an 714 av. J.-C., tué à Ninive, l'an 710 av. J.-C.

Sens, ancienne ville de Bourgogne: l'empereur Julien y est assiégé en 356. — La garde nationale de cette ville est licenciée par Louis XVIII en juin 1817, pour avoir refusé de se mêler des troubles au sujet de la cherté du pain.

Sens (conciles de) : en 601, 657, 670, 846, 852, 853, 862, 912, 980, 986, 1048, 1080, 1140, 1198, 1216, 1239, 1252, 1256, 1269, 1280, 1320, 1460 et 1485.

Sentine (bataille de), gagnée par les Romains contre les Samnites et les Gaulois, l'an 296 av. J.-C.

Séparés, sectaires du XIVe siècle, anti-luthériens, qui abandonnaient tout pour être les fidèles imitateurs de la vie apostolique. On les appelait aussi *Nus-pieds* et *Spirituels*.

SEPHER (Pierre-Jacques), critique, érudit, littérateur français, né à Paris, mort en 1781.

Septennalité : loi relative aux élections en France, et qui établit la durée de sept ans pour les fonctions de député; rendue le 9 juin 1824.

Sept-Iles (république des) : sa formation le 21 mars 1800.

SEPTIME-SÉVÈRE, empereur romain. Voy. SÉVÈRE.

Sépulcraux, sectaires du XVIe siècle, qui niaient la descente de Jésus-Christ aux enfers, quant à l'âme, et disaient qu'il n'y était descendu que quant au corps. C'était le sentiment de Théodore de Bèze, mort en 1605.

Sérapis (temple de) à Alexandrie : détruit par Théodose, en 389.

Séraphins (ordre des) : renouvelé en Suède en 1748.

Serfs : leur affranchissement en France sous Louis-le-Gros, vers 1135. — Leur affranchissement sous Louis VIII, en 1223. — En 1226, Louis IX signala les commencemens de son règne par l'affranchissement des serfs, dont il y avait encore un grand nombre en France.

Serfs de Livonie : leur affranchissement, le 6 janvier 1820.

Sergens d'armes : origine de cette première garde des rois de France, vers 1215.

SERGIUS Ier, élu pape en 687, mort le 8 septembre 701.

SERGIUS II, pape, monta sur la chaire de saint Pierre le 10 février 844, mourut le 27 janvier 847.

SERGIUS III, élu pape l'an 898, mort en 911.

SERGIUS IV, élu pape le 11 octobre 1009, mort en 1012.

Seringapatnam, ville de l'Indostan : assiégée en 1792 par les Anglais, Tippoo-Saheb fait un traité de paix avec eux. — Les Anglais assiégent de nouveau cette ville et s'en emparent le 4 mai 1799.

Serpent, instrument de musique, connu des anciens Égyptiens. — On place à l'année 1590 son invention dans les temps modernes, et on l'attribue à Edme Guillaume, chanoine d'Auxerre.

SERRAO (André), évêque de Potenza, né en 1734, à Castel-Monardo en Calabre, assassiné en 1799.

SERRE (Hercule de), ministre de la justice et orateur parlementaire français du premier ordre, mort le 21 juillet 1824.

SERRES (Jean de), fameux calviniste, mort en mai 1598, âgé de 50 ans.

SERRES (Olivier de), frère aîné du précédent, célèbre agronome, né près de Viviers en 1539, mort en 1619.

SERRURIER (Jeaume-Mathieu-Philibert), maréchal de France, mort à Paris le 21 décembre 1819.

SERTORIUS (Quintus), célèbre capitaine romain, assassiné l'an 73 av. J.-C.

SERVAN (Joseph-Michel-Antoine de), magistrat français, né à Roman en Dauphiné, le 3 novembre 1737, mort le 4 novembre 1807.

SERVAN (Joseph de), frère du précédent, ministre sous Louis XVI, général des armées républicaines, mort en 1808.

SERVANDONI (Jean), peintre et architecte italien, né à Florence le 22 mai 1695, mort à Paris le 19 janvier 1766.

SERVET-VILLANOVANUS (Michel), médecin et théologien espagnol, né à Villanueva en Aragon, en 1509, brûlé vif à Genève le 27 octobre 1553.

SERVIN (Louis), magistrat français sous Henri III, Henri IV et Louis XIII, mort le 19 mars 1626.

Servites (ordre des), fondé en 1233 par sept riches marchands florentins.

Servitude personnelle : elle est abolie en Esthonie, en Courlande et en Livonie, le 24 septembre 1818.

SERVIUS TULLIUS, septième roi de Rome, monta sur le trône l'an 577 av. J.-C.; assassiné l'an 533 av. J.-C.

SESOSTRIS, fameux roi d'Egypte, vivait environ 1722 ans av. J.-C.

SESTINI (Barthélemy), improvisateur italien, mort le 11 novembre 1822.

Séthians, sectaires du XIe siècle, qui regardaient Seth, fils d'Adam, comme le Christ.

Sétubal ou *Sétuval*, ville du Portugal : presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1755.

SÉVÈRE (Lucius Septimius), empereur romain, né à Leptis en Afrique, l'an 149 de J.-C., mort à Yorck le 4 février 211.

SÉVÈRE II (Flavius Valerius Severus), empereur romain en 305, mort en avril 307.

SÉVÈRE III (Libius Severus), empereur d'Occident, en novembre 461.

SÉVÈRE-ALEXANDRE. Voyez ALEXANDRE.

Sévérians ou *Sévérites*, sectaires du IIe siècle.

SEVERIN (saint), abbé et apôtre de Bavière et d'Autriche, prêcha l'Evangile en Pannonie dans le Ve siècle, et mourut le 8 janvier 482.

SEVERIN (saint), abbé d'Agaune, mort sur la montagne de Château-Landon, le 11 février 507.

SEVERIN (saint), évêque de Cologne, mort au commencement du Ve siècle. L'Eglise célèbre sa fête le 23 octobre.

SEVERIN (Marc-Aurèle), médecin et anatomiste italien, mort le 15 juillet 1656.

SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de), femme célèbre du siècle de Louis XIV, dont les lettres sont le plus parfait modèle du style épistolaire, née en Bourgogne le 5 février 1626, morte le 14 janvier 1696.

Séville : son université fondée en Espagne, en 1531. — Traité de paix et d'alliance conclu dans cette ville, le 9 novembre 1729, entre la France, l'Angleterre et l'Espagne. — Est prise par l'armée française, le 1er février 1810.

Séville (conciles de), en 590 et 619.

SEYMOUR (Jeanne), femme du roi d'Angleterre Henri VIII, morte en donnant le jour à Édouard VI, en octobre 1536.

Sfakès, ville maritime d'Afrique, régence de Tunis; bombardée par les Vénitiens en 1785 et 1786.

SFORCE (Jacques), surnommé *le Grand*, connétable de Naples, né le 28 mai 1369, à Cotignola en Romagne, mort au passage de la rivière d'Aterno, aujourd'hui Pescara, le 3 janvier 1424.

SFORCE (François), duc de Milan, fils naturel du précédent, né le 23 juillet 1401, mort en 1466.

SFORCE (Galéas-Marie), duc de Milan, fils du précédent, né le 14 janvier 1444, périt assassiné dans une église, le 26 décembre 1476.

SFORCE (Jean-Galéas-Marie), fils du précédent, empoisonné par les ordres de son oncle, Ludovic-Marie-Sforce, en 1494.

SFORCE (Ludovic-Marie), grand-

oncle du précédent, surnommé *le More*, mort à Loches en 1510.

SHAFTESBURY (Antoine Ashley Cooper, comte de), homme d'état anglais, né en 1621, mort le 22 janvier 1683.

SHAFTESBURY (Antoine Ashley Cooper), célèbre écrivain anglais, petit-fils du précédent, né le 26 février 1671, mort à Naples le 4 février 1713.

SHAKSPEARE (Williams), célèbre poète dramatique anglais, né en avril 1564, mort le 23 avril 1616. — Son jubilé fut célébré avec pompe le 7 septembre 1769.

SHENSTONE (Guillaume), poète anglais, né à Hales-Owen, dans le Shropshire, en 1714, mort le 11 février 1763.

SHERIDAN (Thomas), écrivain, acteur et auteur dramatique anglais, né à Quilea en Irlande, en 1721, mort à Margate en 1788.

SHERIDAN (Richard Bruisley), fils du précédent, également distingué comme poète dramatique et comme orateur parlementaire, né à Dublin en 1751, mort le 7 juillet 1816.

Shetland (Nouvelle) du Sud : découverte au sud du cap Horn, par M. Williams Smith, en 1821.

Schleit (combat de) en Prusse, gagné par le général Lasalle, le 21 février 1807.

SHORE (Jeanne), anglaise célèbre par sa beauté et par les vicissitudes de sa fortune, morte sous le règne de Henri VIII (de 1509 à 1547).

Siam : le roi de ce pays envoie des ambassadeurs à Louis XIV, en 1684. — Seconde ambassade, en 1686.

Sibérie : elle est découverte par les Russes en 1563. — Commencement de sa conquête par la Russie en 1584.

SIBTHORP (Jean), botaniste anglais, mort à Bath le 7 février 1796.

SICARD (l'abbé Roche-Ambroise), digne successeur de l'abbé de l'Epée, instituteur des sourds-muets, né à Fousseret près de Toulouse, le 20 septembre 1742, mort à Paris le 10 mai 1822.

Sicile : ce pays est ravagé par les Vandales en 454. — Ravagé par les Sarrasins en 669. — Sa réunion au royaume de Naples en 1430. — Possédée par un prince de la maison de Bourbon, en 1736.

Sicile (concile de), tenu pour la foi en 364.

Sicile (souverains de la). Roger Ier, comte de Sicile, en 1072. — Roger II, comte en 1101, duc de Pouille et de Calabre, en 1127, roi de Sicile en 1129. — Guillaume, *le Mauvais*, en 1154. — Guillaume II, *le Bon*, en 1166. — Tancrède, en 1189. — Guillaume III, en 1194. — Constance, fille de Roger II, et l'empereur Henri VI, son mari, en 1194. — Frédéric, en 1197; depuis empereur. — Conrad Ier, en 1250 : depuis empereur. — Conrad II, dit Conradin, en 1254. — Mainfroi, en 1258. — Charles Ier, comte d'Anjou, frère de saint Louis, en 1266. — Pierre, roi d'Aragon, gendre de Mainfroi, en 1282. — Jacques, en 1285. — Frédéric II, en 1296. — Pierre II, en 1337. — Louis, en 1342. — Frédéric III, dit *le Simple*, en 1355. — Marie et Martin dit *le Jeune*, en 1377. — Martin, *le Jeune*, seul, en 1402. — Martin II, dit *le Vieux*, roi d'Aragon, en 1409. — Ferdinand de Castille, roi d'Aragon, en 1412. — Alphonse *le Magnanime*, roi de Naples, en 1416. — Jean, roi d'Aragon et de Navarre, en 1458. — Ferdinand-le-Catholique, roi d'Espagne et de Naples, en 1479. — Charles-Quint, empereur, roi d'Espagne et de Naples, en 1516. — Philippe II, roi d'Espagne et de Naples, en 1554. — Philippe III, roi d'Espagne et de Naples, en 1598. — Philippe IV, roi d'Espagne et de Naples, en 1621. — Charles II, roi d'Espagne et de Naples, en 1665. — Philippe V, roi d'Espagne et de Naples, en 1700. — Victor-Amédée, duc de Savoie, en 1713. — Charles VI, empereur, et roi de Naples, en 1720. — Don Carlos, en 1734. — Ferdinand IV, roi de Naples, en 1759; le trône de Naples lui avait été enlevé en 1806; il le reprit en 1815, avec le titre de roi des Deux-Siciles. — François Ier, en janvier 1825. — Ferdinand II, en novembre 1830. Voy. *Naples*.

Siciles (le royaume des Deux-) : reçoit une constitution le 12 décembre 1816.

Sida (concile de), tenu en 383.

SIDI-MOHAMMED, empereur de Maroc, mort le 11 avril 1790.

SIDNEY (sir Philippe), négociateur anglais, né en 1554, mort près de Zutphen en 1586.

SIDNEY (Algernon), homme d'état

anglais, cousin-germain du précédent, décapité à la Tour de Londres, le 7 décembre 1683, âgé d'environ 66 ans.

SIEBOLD (Christophe), chirurgien allemand, mort le 15 janvier 1796.

Sieg (bataille de) en Italie, gagnée par Kléber sur les Autrichiens, le 1er juin 1796.

Siéges mémorables. — d'Agrigente, par les Carthaginois, l'an 408 av. J.-C. — d'Anvers, par le duc de Parme, en 1584, et par les Français, en octobre 1830. — d'Aricie, par Porsenna, roi des Etrusques, l'an 507 av. J.-C. — d'Arles, par les Visigoths, en 425, 429, 452, 457. — Siége d'Athènes, par Démétrius Poliorcètes, 297 ans av. J.-C.; par les Lacédémoniens, l'an 488 et l'an 405 av. J.-C.; par Thrasybule, l'an 403 av. J.-C. — de Babylone, par Cyrus, l'an 554 et l'an 538 av. J.-C.; par Darius, l'an 516 av. J.-C. —de Bagdad, par les Turcs, en 1625. — de Barcelonne, en 1714. — de la Bastille, en 1588, en 1690 et en 1789. — de Bayonne : cette ville a soutenu 14 siéges de 401 à 1814, contre les Vandales, les Sarrasins, les Normands, les Navarrais, les Gascons, les Aragonais, les Anglais, les Espagnols et les Portugais. — de Beauvais, en 1472.— De Belgrade, par les Turcs, en 1442 et 1456. — de Berg-op-Zoom, par le prince de Parme, en 1581 ; par Spinola, en 1586. — de Boston, par Washington, en 1776. — de Brest, par Duguesclin, en 1373. — de Brunswick, en 1761. — de Bruxelles, en 1216. — de Calais, par Edouard III, roi d'Angleterre, en 1347. — de Candie, en 1667. — de Carthage, par les Romains, l'an 146 av. J.-C.; en 439 et en 533. — de Charleroi, par le maréchal de Luxembourg, en 1690. — de Constantine, en 1837. — de Constantinople, par les Sarrasins, en 672 ; par les Bulgares, en 907; par Amurat, en 1423. — de Corioles, par les Romains, l'an 492 av. J.-C. — de Dantzig, par les Français, en 1807. — de Gabaon, l'an 1469 av. J.-C. — de Gaëte, en 1433, par Alphonse V, roi d'Aragon; en 1707, par les Autrichiens; en 1734; en 1799, par les Français; en 1806, par les mêmes.—de Gênes, par les Impériaux, en 1800. — de Gibraltar, en 1782. — de Harlem, par les Espagnols, en 1572. — de Huningue, en 1815.—de Jaffa, par les Français, en 1799.—de La Rochelle, par les catholiques français, en 1627. — de Lille, en 1708 et en 1792. — de Lyon, par les troupes de la Convention nationale, en 1793. — de Maëstricht, par les Français, en 1794. — de Malte, par les Turcs, en 1563.—du Mans : cette ville a soutenu vingt-quatre siéges depuis 510 jusqu'à 1589. — de Mantoue, par les Français, en 1796.—de Mayence, par les Français, en 1797. — de Metz, en 1444; par Charles-Quint, en 1552. — De Mézières, par Charles-Quint, en 1520. — de Milet, l'an 621 av. J.-C. — de Missolonghi, par les Turcs, en 1822 et en 1825.— de Mongatz, en 1711. —de Nantes, par les Anglais, en 1380. — de Napoli de Romanie, en 1821. — de Nicée, par les Sarrasins, en 727.— d'Orléans, par César, l'an 50 av. J.-C ; par les Anglais, en 1428. — de Paris, par les Normands, en 845, en 856, en 861, en 885 et en 992; par Henri III et Henri IV, en 1589; par les troupes alliées, en 1814 et en 1815. — de Paros, par Miltiade, l'an 489 av. J.-C. —de Patras, par les Français, en 1828. — de Poitiers, en 410, par les Vandales; en 454, par les Huns; en 730, par les Sarrasins; en 846 et 886, par les Normands, et en 1346, par les Anglais. —de Praga, par les Russes, en 1794. — de Prague, par les Français, en 1742. — de Ratisbonne, en 1703, par l'électeur de Bavière, et en 1809 par les Français.— de Revel, en 1570 et en 1577.—de Rhodes, par Démétrius Poliorcètes, l'an 285 av. J.-C.—de Riga, par Gustave-Adolphe, en 1621; par les Russes, en 1700. — de Rome, par les Gaulois, l'an 390 av. J.-C.; par Alaric, roi des Goths, l'an 410 de J.-C.; par Genseric, roi des Vandales, l'an 455 ; par Odoacre, roi des Hérules, en 476; par Totila, en 546; par le connétable de Bourbon, en 1526.—de Saint-Jean-d'Acre, par les Français, en 1799. —de Sancerre, en 1573. — de Sarragosse, par les Français, en 1809.— de Savannah, par les Franco-Américains, en 1779. — de Schweidnitz, par les Français, en 1807. — de Scutari, par les Turcs, en 1477 et 1478. —de Stenay, par Louis XIV, en 1654.—de Tarragone, par les Français, en 1811. — de Thèbes, l'an 336 av. J.-C. — de Thionville, par les Prussiens, en 1792. — de Toulon, par le duc de Savoie et le prince Eugène, en 1707; par les Français, en 1793. — de Troie, commencé l'an 1193 av. J.-C.—de Tunis,

par Charles-Quint, en 1535.—de Turin, en 1706. — d'Ulm, en 1805.— de Verdun, par les Prussiens, en 1792.— de Vienne, par les Turcs, en 1529 et en 1623. — de Villaviciosa, par les Espagnols, en 1667.—de Wurtzbourg, par les Français, en 1800. — d'Ypres, par Louis VI, en 1128; par Philippe-Auguste, en 1213; par le grand Condé, en 1648; par Turenne, en 1658; par Louis XIV, en 1678.

Sienne : cette ville est réunie à la Toscane par Côme de Médicis, en 1557.

Sienne (concile de), tenu en 1424, contre les schismatiques.

Sierra-Morena (combat de la), gagné par les Français sur les Espagnols, le 20 janvier 1810.

SIEYES (l'abbé Emmanuel-Joseph), publiciste et homme d'état, ancien collègue de Bonaparte comme consul, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, né à Fréjus (Var) le 3 mai 1748, mort le 20 juin 1836.

SIGALON (Xavier), peintre français, à qui l'on doit la magnifique copie du *Jugement dernier* de Michel-Ange, né à Uzès vers la fin de 1788, mort du choléra à Rome, le 18 août 1837.

Sigean, petite ville du Languedoc, fameuse par la victoire de Charles-Martel sur les Sarrasins, en 737.

SIGEBERT Ier, roi d'Austrasie, mort le 1er février 576.

SIGISMOND (saint), roi de Bourgogne en 516, mort l'an 523.

SIGISMOND, empereur d'Allemagne, né en 1368, obtint la couronne de Hongrie en 1386, fut élu empereur en 1410, mourut le 8 décembre 1437.

SIGISMOND Ier, roi de Pologne, surnommé *le Grand*, parvint au trône en 1507, mourut en 1548, âgé de 82 ans.

SIGISMOND II, fils du précédent, surnommé *Auguste*, lui succéda en 1548, mourut le 7 juillet 1572.

SIGISMOND III, élu roi de Pologne en 1587, mort en 1632, âgé de 66 ans.

Signaux à grandes distances : les Anglais revendiquent l'invention des signaux sur mer, et disent que Jacques II, depuis roi d'Angleterre, les inventa en 1645.

Signes du zodiaque : découverts par Cléostrate de Ténédos, vers l'an 536 av. J.-C.

Significatifs, sectaires du XVIe siècle, espèce de sacramentaires, qui ne voyaient que le signe du corps de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

SIGORGNE (l'abbé Pierre), savant physicien et astronome, né à Rembercourt-aux-Pots en Lorraine, le 25 octobre 1719, mort à Mâcon en 1809.

Silésie : est démembrée de la Pologne en 1163. — Envahie par le roi de Prusse, en décembre 1740. — Cédée à ce prince par la maison d'Autriche en 1742.

Silistrie, grande et forte ville de Turquie : prise par les Russes en 1810.

Sillé-le-Guillaume, petite ville du Maine : assiégée en 1431 et 1432 par les Anglais.

SILLERY (Nicolas de), chancelier de France, mort le 1er octobre 1624, à 80 ans.

SILVÈRE, pape en 536, mort de faim dans l'île de Palmaria, en 557.

SILVESTRE (saint), pape en janvier 314, mort en 335, le 31 décembre, jour où l'Eglise célèbre sa fête.

SILVESTRE II (Gerbert), archevêque de Reims, puis de Ravenne, élu pape en 999, mort en 1003.

SILVESTRE (Israël), graveur célèbre, né à Nancy en 1621, mort à Paris en 1671.

SILVESTRE DE SACY. Voy. au supplément.

Simancas (bataille de), livrée le 6 août 938, et dans laquelle Ramire, roi de Léon, tailla, dit-on, en pièces, 80,000 Sarrasins.

SIMÉON, chef de la tribu de ce nom, et second fils de Jacob et de Lia, naquit vers l'an 1757 av. J.-C.

SIMÉON, disciple de J.-C. et évêque de Jérusalem, crucifié l'an 107, âgé de 120 ans, dont il en avait consacré 40 au gouvernement de son Eglise.

SIMÉON-STYLITE (saint), fils d'un berger, né à Sisan, en Cilicie, vers l'an 392, mort le 1er septembre 459.

SIMON MACHABÉE, prince et pontife des Juifs, l'an 143 av. J.-C., massacré l'an 135 av. J.-C.

SIMON (saint), jeune enfant, impitoyablement massacré par les Juifs en 1474. Le Martyrologe romain en fait mention au 24 mars.

SIMON (Richard), savant oratorien, né à Dieppe le 15 mai 1638, mort dans cette ville le 11 avril 1712.

SIMON, comte de Montfort. Voy. *Montfort*.

Simoniaques, sectaires du XIe siècle, qui, sous la protection de l'antipape Guibert, vendaient les prélatures et les autres bénéfices.

SIMONIDES, poète et philosophe grec, né à Céos, aujourd'hui Zéa, île de la mer Egée, florissait dans le Ve siècle av. J.-C., et mourut l'an 460 av. J.-C., à 98 ans.

SIMPSON (Thomas), habile mathématicien anglais, né à Bosworth, dans le comté de Leicester, le 20 août 1710, mort dans cette ville le 14 mai 1761.

Singedun (concile de), tenu en 366.

Sinnamari, rivière de la Guiane française : ce fut sur le territoire qu'elle arrose que s'établirent les malheureux Français, victimes du 5 septembre 1797.

SIRICE (saint), pape, monta sur la chaire de saint Pierre en décembre 384, mourut en novembre 398.

Sirmich, ancienne ville de l'Esclavonie : est enlevée aux Bulgares par Théodoric, en 504.

SIRMOND (Jacques), savant jésuite, né à Riom le 12 octobre 1559, mort le 7 octobre 1651.

Sissek, place de la Croatie, assiégée vainement par les Turcs en 1582, 1590 et 1593; prise et incendiée par eux en 1594.

SIXTE Ier (saint), pape l'an 116, mort vers la fin de 127.

SIXTE II, pape en 257, souffrit le martyre le 6 août 258.

SIXTE III, pape en 432, mort en août 440.

SIXTE IV (François d'Albecola de la Rovère), élu pape le 9 août 1471, mort le 13 août 1484, à 71 ans.

SIXTE V ou SIXTE-QUINT, né le 13 décembre 1521, dans la marche d'Ancône; ordonné prêtre en 1545; élu pape le 24 avril 1585. Par une bulle du 3 décembre 1586, il fixa le nombre des cardinaux à 70; il mourut le 27 août 1590.

SLEIDAN (Jean), savant historien allemand et écrivain politique, né à Sleide, près de Cologne, en 1506, mort en 1556.

SLOANE (le chevalier Hans), médecin anglais, né à Killileah (Irlande) le 16 avril 1660, mort à Chelsea le 11 janvier 1753.

Smalkalde (ligue de), formée en faveur du luthéranisme, en 1529. — Elle s'assemble le 22 décembre 1530. — Elle se réunit de nouveau en 1531. — Renouvelée pour dix ans, le 12 décembre 1535. — Signature de ce nouvel engagement, en septembre 1536.

SMITH (Adam), écrivain politique et littérateur écossais, né le 5 juin 1723, mort en juillet 1790.

SMITH (Jean), fondateur de la colonie de la Virginie, né au comté de Lincoln (Angleterre) en 1579, mort à Londres en 1631.

Smolensk (bataille de), gagnée sur les Russes par les Français, le 17 août 1812.

SMOLLETT (Tobie), littérateur et médecin anglais, né à Cameron en Ecosse en 1720, mort en Italie en 1771.

Smyrne : renversée par un tremblement de terre en 1040. — Massacres et incendies dans cette ville, le 15 juin 1821.

SNORRO, ministre d'état en Suède, historien, critique, antiquaire, né en Islande, périt en 1241.

SOANEN (Jean), évêque de Senez, né à Riom le 6 janvier 1647, mort le 25 décembre 1740.

SOBIESKI (Jean III), roi de Pologne, l'un des plus grands guerriers du XVIIe siècle, né en 1629, élu en 1674, mort en 1696.

Société royale de Londres : ses commencemens en 1657. — Sa fondation définitive par Charles II, le 15 juillet 1661.

Société (îles de la) : sont découvertes par le capitaine Cook en 1769.

Sociétés populaires en France, connues sous le nom de clubs : loi qui défend toute affiliation entre elles, le 16 octobre 1794.

Sociétés secrètes : bulle du pape qui les excommunie, dans les derniers mois de 1821.

SOCIN (Lélius), chef de la secte des Sociniens, né à Sienne en 1525, mort le 16 mars 1562.

SOCIN (Fauste), neveu du précédent, né à Sienne en 1539, mort près de Cracovie, le 3 mars 1604.

Socinianisme : Lelio et Fauste Socin répandent les opinions de cette secte, en Pologne et en Transylvanie, en 1555.

Sociniens, sectaires du XVIe siècle, qui renouvelèrent les erreurs de Paul de Samosate et de Photius.

SOCRATE, l'un des plus célèbres

philosophes de l'antiquité, né à Athènes en 469 av. J.-C., périt en juin 399 av. J.-C., la première année de la xcv^e olympiade, âgé de 70 ans.

Socratites : c'était le nom d'une des sectes abominables du IIe siècle (vers l'an 129 de notre ère).

Sodome et Gomorrhe, villes de la Pentapole (batailles de), gagnées sur les habitans de ce pays par Chodorlahomor, roi des Elamites, l'an 1912 av. J.-C.

Sogdiane (combat de la), où Alexandre-le-Grand battit et soumit les Sogdiens, l'an 329 av. J.-C.

Sohoum, petite ville de la Turquie d'Asie, prise par les Russes en 1810.

Soie : la manière de l'employer fut, dit-on, découverte en Chine, vers 2602 av. J.-C. — Des monumens historiques de cette antique contrée constatent que plus de dix siècles av. l'ère chrétienne, on y fabriquait des étoffes mêlées d'or et de soie. — Suivant quelques historiens chinois, les vers à soie sauvages se multiplièrent d'une manière prodigieuse environ 150 ans av. J.-C. — La soie était connue à Rome, sous le règne de Tibère, dans le Ier siècle de notre ère. — L'empereur Héliogabale se vêtit le premier à Rome d'une robe entièrement de soie en l'année 220; à cette époque, la soie s'échangeait contre l'or, poids pour poids. — On rapporte que la soie fut apportée de l'Inde en Europe par des moines persans qui établirent une manufacture pour la fabriquer, l'an 274 de notre ère. D'autres historiens disent que cet événement n'eut lieu qu'en 555, sous le règne de Justinien; suivant eux, les moines apportèrent des œufs de vers à soie de la Chine à Constantinople, dans un bâton creux, les firent éclore dans du fumier, et enseignèrent les procédés nécessaires pour les nourrir et les propager. — Suivant d'autres relations, on commença à manufacturer la soie l'an 536, dans la ville de Constantinople : cet art passa depuis en Italie et dans les états d'Occident. — En l'année 780, Charlemagne envoya à Offa, roi de Mercie, en Angleterre, deux robes de soie entre autres présens. — En 1130, Roger, roi de Sicile, fit venir à Palerme des ouviers grecs pour apprendre à ses sujets la culture des vers à soie, la manière de la filer et d'en faire des étoffes. — En 1209, Venise reçoit ses premiers ouviers en soie de la Grèce et de la Sicile. — En 1286, quelques dames anglaises parurent avec des robes de soie à un bal donné au château de Kenilworth. — En 1331, John Kemp apporta de Flandre en Angleterre les procédés de la fabrication des étoffes de soie. — Il s'établit plusieurs soieries en France, en 1470; la première fut fondée à Tours par des ouvriers grecs, vénitiens et génois; Louis XI leur accorda de grands priviléges, qui furent confirmés par Charles VIII en 1497. — Les premiers bas en soie furent portés, en France, par Henri II en 1559. — En France, les évêques furent autorisés, en 1563, à porter des habits de soie. — Une manufacture de velours de soie fut établie à Lyon en 1536, par les Génois Etienne Turquetti et Barthélemy Narris.—Divers perfectionnemens furent inventés à Lyon en 1717, par Jurines, pour la fabrication des étoffes de soie, et en 1738, par Falcon. — La première manufacture d'étoffe en soie crue, établie en Angleterre, est de 1621. — La soie fut importée pour la première fois de Perse en Russie en 1742. — La culture de la soie ne fut essayée en France que sous le règne de Henri IV (de 1589 à 1610).

SOISSONS (Charles de Bourbon, comte de), mort le 1er novembre 1612.

SOISSONS(Louis de Bourbon, comte de), grand-maître de France, né à Paris en 1604, tué à la bataille de la Marfée le 6 juillet 1641.

SOISSONS (Olympe Mancini, comtesse de), morte le 9 octobre 1708.

Soissons, ville de Picardie; Clovis y avait fixé le siége de son empire, après la bataille qu'il y gagna en 486 contre Syagrius. — Charles-le-Simple y fut battu en 923. — En 1311, Soissons s'affranchit et se gouverna en commune. — Prise en 1413, par les troupes de Charles VI; presque tous les habitans furent massacrés.—Saccagée en 1567 par les Huguenots qui s'y établirent; cette ville leur fut reprise par le duc de Mayenne qui la fit entourer de fortifications. — Sa reddition aux troupes alliées, le 2 mars 1814.

Soissons (Conciles de), en 744, 851, 853, 858, 861, 862, 866, 899, 941, 1092, 1115, 1122, 1155, 1201 et 1455.

SOLANDER (Daniel), naturaliste et voyageur, mort à Londres le 16 mai 1782.

Soldau (bataille de) où les Russes et les Prussiens sont battus par les Français, le 26 décembre 1806.

Solde des troupes françaises à diverses époques de notre histoire. — En 1190, Philippe-Auguste partant pour la Palestine, fit paraître un réglement qui fixait à un sou par jour la solde de chaque homme de pied qui devait faire partie de l'expédition. — En 1271, sous le règne de Philippe-le-Hardi, la solde journalière des troupes était à peu près fixée de la manière suivante : un chevalier banneret (capitaine) 20 sous; un bachelier (lieutenant) 10 sous; un écuyer 5 sous; un homme d'armes (gentilhomme) 2 sous 6 deniers; un lancier, un archer, un sergent d'arbalétriers 1 sou; un fantassin 1 sou. — Sous Philippe-le-Bel, en 1303, la solde journalière des troupes avait varié : un chevalier banneret avait 30 sous; un bachelier 15 sous; un écuyer 7 sous 6 deniers; un homme d'armes 2 sous 6 deniers; un lancier, un archer, un sergent d'armes 2 sous; un fantassin 1 sou 1/2. Pour bien apprécier la différence de ces deux soldes, il est essentiel de faire connaître la valeur comparative de l'argent aux deux époques. Ainsi en 1271, 20 sous valaient 18 fr. 2 c. et le prix du marc d'argent était de 2 fr. 67 c.; tandis qu'en 1303, 20 sous valaient 17 fr. 28 c. et le marc d'argent 5 fr. 93.c. — La solde fut augmentée de 1380 à 1410. A cette dernière date, le canonnier recevait 20 livres par mois, pour lui et son valet; le piquenaire (piquier), 3 livres dix sous. — La paie du soldat ne fut assurée et réglée que sous Charles VII, en 1445; des fonds y furent spécialement affectés, par suite de l'établissement de la *taille*, impôt annuel qui a été remplacé depuis par la *contribution directe*. A cette époque (1445), l'homme d'armes et sa suite recevaient par jour 6 sous 8 deniers; un page 2 sous; un archer 2 sous 8 deniers; un coustillier (coutelier, armé d'un couteau), trois sous 4 deniers. Alors 20 sous valaient 6 fr. 90 c. et le marc d'argent 7 fr. 90 c.— En 1448, peu d'années après la création des francs-archers, la solde des troupes fut ainsi fixée pour le temps de paix : un capitaine-général touchait 800 liv. par an; un capitaine 140 liv.; un lieutenant 120 liv.; l'archer de première classe 60 liv.; l'archer de deuxième classe 48 liv.; celui de troisième 36 liv.; celui de quatrième 30 liv. En temps de guerre, le capitaine-général recevait un supplément de 40 livres par mois, le capitaine 15 livres, le lieutenant 7 livres, les archers de 10 à 15 sous. L'archer à cheval avait par jour la valeur d'un sixième de setier de blé, et l'archer à pied un peu plus d'un cinquième. — Louis XI et Charles VIII maintinrent la solde à peu près sur le même pied qu'on vient de la voir établie. En 1512, Louis XII l'augmenta ainsi qu'il suit : un capitaine d'aventuriers français 50 livres par mois; un aventurier 10 liv.; un capitaine d'infanterie allemande 100 livres par mois; un lansquenet 12 livres; un capitaine de cavalerie albanaise 25 livres par mois; un cavalier 15 livres. Sous ce règne (1512), 20 sous en monnaie du temps équivalaient à 4 fr. 80 c.; ainsi 50 livres par mois correspondaient à 240 fr. monnaie actuelle. — François Ier au commencement de son règne (vers 1520), fixa la solde sur de nouvelles bases : les capitaines recevaient de 40 à 200 livres par mois, selon l'espèce de troupe à laquelle ils appartenaient; les lieutenans, de 20 à 100 livres; les enseignes, de 10 à 50; les arquebusiers et autres soldats, de 5 livres 6 sous à 7 livres 10 sous. A cette époque, 20 sous valaient 4 francs. — Plus tard, en 1534, François Ier ayant remplacé les troupes étrangères par une armée nationale, établit ainsi la solde de ses troupes : un capitaine recevait par jour 33 liv. 6 s. 8 deniers; un lieutenant 16 s. 8 d.; un enseigne 10 s.; un centenier 8 sous; un fourrier ou sergent 6 s. 8 d.; un cap d'escuade (caporal), 4 s. 6 d.; un arquebusier 4 sous; un piqueur ou arbalétrier 3 s. 4 d.; un tambour ou fifre 4 s. 8 d. Cette solde est celle du pied de guerre, elle était beaucoup moins élevée sur le pied de paix. — Dès l'année 1600, sous Henri IV, la solde du soldat fut fixée ainsi qu'il suit : un soldat d'infanterie avait par jour 6 sous 8 deniers; un cavalier 1 liv. 13 s. 4 d., ce qui équivalait à 15 sous de notre monnaie pour les premiers, et à 3 livres 15 sous pour les derniers. Cette solde servait en même temps à la nourriture et à l'habillement du soldat. — Sous Louis XIII et sous Louis XIV, les tarifs de solde furent souvent réglés sur la hausse ou la baisse des monnaies. —

Sous Louis XIII (de 1610 à 1643), un soldat d'infanterie avait 6 sous 8 deniers, valeur actuelle 75 centimes ; un cavalier 1 liv. 6 sous 8 deniers, valeur actuelle 3 fr. 50 c. — Sous Louis XIV, d'après l'ordonnance de 1663, un soldat d'infanterie recevait 5 sous, valeur actuelle 37 centimes; un cavalier 7 sous, valeur actuelle 62 centimes. — Le 6 avril 1718, la solde de l'armée fut augmentée, et portée à 6 s. 10 d. (34 c.) pour le fantassin, et à 8 s. 10 d. (44 c.) pour le cavalier. — En 1722, cette solde fut réduite, et fixée à 6 sous 6 deniers pour l'infanterie, et à 8 sous 1 denier pour la cavalerie. — En 1740, chaque soldat coûtait annuellement en temps de guerre 132 livres 18 sous 9 deniers 1/2 pour l'infanterie française ; 233 livres 15 sous 1 denier pour l'infanterie étrangère ; 205 livres 6 sous 8 deniers pour les dragons et la cavalerie légère ; 646 livres 18 sous pour les guides et la grosse cavalerie. — De 1718 à 1762, les tarifs de solde n'éprouvèrent que peu de changement. A cette dernière date, chaque soldat fut augmenté d'un sou par jour, et de 6 deniers en 1788. — En 1806, le fantassin recevait 45 centimes par jour, le cavalier 48 centimes. Enfin aujourd'hui (1838), la solde des troupes est établie de la manière suivante pour les officiers subalternes, les sous-officiers et les soldats : *Infanterie.* Capitaine, 2000 fr. à 2400; lieutenant, 1300 à 1450; sous-lieutenant, 1200 ; sergent-major, 95 centimes à 1 franc; sergent, 77 centimes à 85 ; caporal, 60 centimes à 65 ; soldat, 45 centimes à 50 ; tambour et clairon, 55 centimes à 60. *Cavalerie.* Capitaine, 2300 fr. à 2500 ; lieutenant, 1450 à 1650 ; sous-lieutenant, 1350 ; maréchal-des-logis-chef, 1 f. 3 c. à 1 fr. 15 c. ; maréchal-des-logis, 90 centimes à 1 fr. 05; brigadier, 62 à 67 centimes: cavalier, 48 à 53 centimes ; trompette, 85 à 90 centimes. Les deux chiffres qui, dans chaque arme, figurent à la suite l'un de l'autre, indiquent la différence des classes pour les officiers, la différence entre les compagnies d'élite et les compagnies du centre pour l'infanterie, enfin la différence qui existe entre la solde de la grosse cavalerie et celle de la cavalerie légère.

Soleil : l'opticien hollandais Fabricius découvrit, le 13 juin 1611, des taches dans cet astre.

Soleure, ville de Suisse : il s'y conclut en 1777, un traité d'alliance pour 50 ans entre le roi de France et les 13 cantons.

SOLIÉ (...), acteur et compositeur français, mort le 6 août 1811.

SOLIMAN Ier, empereur des Turcs en 1402, détrôné en 1410.

SOLIMAN II, empereur des Turcs, surnommé le *Magnifique*, fils et successeur de Sélim Ier en 1520, mort au siége de Sigeth (Hongrie) le 30 août 1566, à 76 ans.

SOLIMAN III, empereur turc, placé sur le trône en 1687 à 48 ans, mourut le 22 juin 1691.

SOLIMAN Ier, pacha de Bagdad, mort le 15 mai 1762.

SOLIS (Antoine de), poète espagnol, né à Alcala de Hénarès le 18 juillet 1610, mort le 19 avril 1686.

SOLON, le second des sept sages de la Grèce, naquit à Athènes vers l'an 639 av. J.-C., 35e Olympiade, mort l'an 559 av. J.-C., 55e Olympiade.

SOMBREUIL (François-Charles Virot de), maréchal-de-camp et gouverneur des Invalides, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 29 prairial an II (17 juin 1794), âgé de 74 ans.

SOMMARIVA (Jean-Baptiste de), célèbre amateur d'arts, mort le 6 janvier 1826.

SOMMERSET (Edouard Seymour, duc de) : sa condamnation le 1er décembre 1551.

Somptuaires (lois) : les premières qui furent publiées en France sont de l'année 813 et datent du règne de Charlemagne. — On en cite une plus récente, du 12 juillet 1549.

Sonde chirurgicale : l'invention de cet instrument remonte à Esculape, vers l'an 1310 av. J.-C.

SONNINI (Charles-Sigisbert de Manoncour), naturaliste et voyageur français, né à Lunéville le 1er février 1731, mort à Paris le 9 mai 1812.

Sophie (église de Sainte-), monument religieux de Constantinople, d'abord église, aujourd'hui mosquée. — Justinien en fit la dédicace en 537.

Sophis de Perse : Ismaël Ier, en 1505. — Ismaël II, en 1577. — Thamas, en 1577. — Mohammed Kodabendeh, en 1583. — Hamzeh, en 1585. — Ismaël III, en 1586. — Abbas-le-Grand, en 1587. — Mirza, en 1625. — Abbas II, en 1642. — Soliman, en

1666. — Hussein Schah, en 1666. — Mahmed, usurpateur, en 1721. — Asraf, usurpateur, en 1725. — Thamas II, déposé en 1732. — Mirza-Abbas, mort en 1736. — Thamas Kouli-khan, usurpateur, régna en 1735. — Adhel-Schah, en 1748. — Ibrahim, en 1748. — Charohk, en 1749. — Interrègne et troubles en 1750. — Ismaël IV, en 1751. — Kérim-Kouli-Khan, usurpateur, en 1761. — Sadek, usurpateur, en 1779. — Ali-Muraï-Khan, en 1781. — Méhémet-Khan, en 1785. — Interrègne en 1797. — Feth-Ali-Khan, en 1798. — Abbas-Mirza, en 1831. — Mohammed Mirza, souverain actuel, en 1833.

SOPHOCLE, célèbre poète tragique grec, né à Collore, bourgade de l'Attique, l'an 493 ou 494 av. J.-C., mort l'an 404 ou 406 av. J.-C., âgé de 90 ans.

SOPHRONE (saint), évêque de Jérusalem en 634, mort en 638.

SORBON (Robert de), fondateur de la *Sorbonne*, confesseur du roi saint Louis, mort en 1274, âgé de 73 ans.

Sorbonne (collége de), fondé en 1256 par Robert de Sorbon, confesseur de saint Louis : cette date paraît la plus exacte, quoique plusieurs historiens aient donné celle de 1250 et de 1253. — La construction du collége ne fut achevée qu'en 1271; la chapelle fut rebâtie en 1326. — La reconstruction de cet établissement, ainsi que celle de l'église, eut lieu par les soins et sous le ministère du cardinal de Richelieu; la première pierre de la maison fut posée en 1627, celle de l'église en 1635; le tout était achevé en 1653. — Tous les bâtimens qui appartenaient à la Sorbonne ont été affectés aux facultés de théologie, des sciences, etc., par une ordonnance de février 1821.

SOREL (Agnès). Voyez AGNÈS SOREL.

Sorr, bourg de Bohême : les Prussiens y défirent les Autrichiens, le 30 septembre 1745.

Soude : en 1794, des fabriques furent établies en France pour extraire ce sel minéral du sel marin. — La culture de ce sel minéral s'étendit, en 1810, dans les départemens méridionaux de la France. — En 1780, Malcood avait imaginé, dit-on, de cultiver la soude dans les montagnes de l'Ecosse.

SOUFFLOT (Jacques-Germain), architecte français, né en 1714 à Irancy près d'Auxerre, mort le 30 août 1780.

Souhama (combat de), en Egypte, gagné par les Français, le 24 avril 1799.

Souli (capitulation de), le 20 septembre 1822.

Soultsbaie (combat naval de), entre la flotte d'Angleterre et de France, sous le commandement du duc d'York et du comte d'Estrées, et celle de Hollande sous Ruyter, le 7 juin 1672; l'issue de cette bataille fut incertaine; on s'attribua l'avantage de part et d'autre.

Soupes économiques : inventées par Helvétius, médecin français, en 1756; elles ont pris depuis le nom de *Soupes à la Rumfort*.

Sousel, petite ville du Portugal, fameuse par la bataille livrée en 1663, entre les Espagnols et les Portugais.

Southampton, ville d'Angleterre : ruinée par les Danois en 980; incendiée par les Français dans le XIV[e] siècle.

SOUWAROFF (Pierre-Alexis), feld-maréchal russe, né à Moscou en 1730, mort le 18 mai 1800.

SOZOMÈNE (Hermias), surnommé *le Scolastique*, historien ecclésiastique, mourut vers 450. L'histoire qu'il a laissée comprend les événemens depuis l'an 324 jusqu'à l'an 439. La meilleure édition est celle que donna Robert Estienne en 1544, dans son recueil des historiens latins.

SPADA (Bernardin), savant jurisconsulte et habile littérateur, né dans la Romagne, le 21 avril 1594, nommé cardinal le 19 janvier 1626, mort à Rome le 10 novembre 1661.

SPALLANZANI (Lazare), naturaliste italien, né à Scandiana près de Reggio en 1727, mort le 12 février 1799.

Spandau (le fort de) : assiégé par les Français, capitule le 23 octobre 1806.

Spanden (combat de), où les Russes sont défaits par les Français, le 5 juin 1807.

SPANHEIM, nom de plusieurs critiques allemands. — Frédéric, né à Amberg dans le Haut-Palatinat, mort

en mai 1649, à 49 ans. — Frédéric, fils du précédent, mort à Leyde en 1701, à 69 ans. — Ezéchiel, frère aîné du précédent, né à Genève en 1629, mort à Londres le 25 novembre 1710.

SPARTACUS, fameux gladiateur romain, tué l'an 70 av. J.-C.

Spectacles : le goût effréné des Romains pour les spectacles commença sous Tibère, l'an 14 de notre ère.

SPENCER (Edmond), célèbre poète anglais, mort en 1598.

SPENSER ou SPENCER (Hugues), favori d'Edouard II, roi d'Angleterre : son exécution le 29 novembre 1326.

Speyerbach, village de Bavière : le maréchal de Tallard y battit les alliés en 1703.

Sphère astronomique : inventée par le roi de Chine Hoang-ti, vers 2602 av. J.-C.

SPIGEL (Adrien), anatomiste, né à Bruxelles en 1578, mort le 7 avril 1625. Le lobe du foie dont on lui attribue la découverte, porte son nom.

SPINOLA (Ambroise), habile général italien, né en 1569, mort en 1639.

SPINOSA (Benoit), chef d'une secte célèbre, né à Amsterdam le 24 novembre 1632, mort le 21 février 1677.

Spire, ville libre d'Allemagne : entièrement brûlée par les Français en 1689; prise encore par eux en 1734, 1792 et 1793, puis réunie à la France; elle en fut séparée en 1814.

Spire (bataille de), gagnée par les Français sur les impériaux, le 15 novembre 1703.

Spire (diète de), tenue en faveur de la religion romaine en 1529; les partisans du luthéranisme protestèrent contre le décret lancé contre la réforme, c'est de là qu'ils reçurent le nom de *Protestans*.

Spirituels, sectaires. Voyez *Séparés*.

Spithead (insurrection de) : éclate sur la flotte anglaise vers le 20 avril 1797; est étouffée quelque temps après.

Spitzberg : découverte de cette contrée en 1553, reconnue par Hudson en 1607.

Spolette, ville d'Italie, prise par Totila, roi des Goths, en 546. — Cédée au pape par Charlemagne, en 780.

SPON (Jacob), antiquaire et critique français, né à Lyon en 1647, mort le 25 décembre 1685.

STAAL (mademoiselle de Launay), auteur de *Mémoires* curieux, morte le 15 juin 1750.

STACE (P. Papinius Statius), poète latin, né à Naples, mort dans cette ville en l'an 100 de l'ère vulgaire.

Stade, forte ville du royaume de Hanovre : prise en 1712 par le roi de Danemark.

STAEL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de), l'une des femmes les plus célèbres de notre siècle, auteur des romans de *Corinne*, *Delphine*, etc., née à Paris le 22 avril 1766, morte le 14 juillet 1817.

Staffarde (bataille de), gagnée par Catinat sur le duc de Savoie, le 18 août 1690.

STAFFORD (Arundel, comte), ministre des rois d'Angleterre Charles Ier et Charles II, décapité le 29 décembre 1680, âgé de 69 ans.

STAHL (Georges-Ernest), l'un des plus grands médecins de son temps, né à Anspach en 1660, mort en 1734.

STANHOPE (Jacques, comte de), général anglais, né en 1673, mort à Londres le 16 février 1721.

STANHOPE (Charles, comte de), vicomte de Mahon, célèbre orateur anglais, né le 3 août 1753, mort le 17 septembre 1816.

STANISLAS (saint), né en 1030, évêque de Cracovie en 1071, tué par Boleslas II, roi de Pologne, le 8 mai 1077.

STANISLAS Ier (Leczinski), roi de Pologne, grand-duc de Lithuanie, duc de Lorraine et de Bar, né à Léopold le 20 octobre 1677, couronné roi de Pologne à Varsovie en 1705, mort le 23 février 1766.

STANISLAS-AUGUSTE (Poniatowski), dernier roi de Pologne, mort à Saint-Pétersbourg, le 11 avril 1798.

STANLEY (Thomas), historien et savant écrivain anglais, né en 1644, mort à Londres en 1678.

Stantz, bourg de Suisse : pris par les Français en 1798, après un combat sanglant.

Stathouder : création de ces fonctions en Hollande, en 1579. — Rétablissement du stathoudérat, le 4 mai 1747, puis le 10 octobre 1787.

Statique ou *théorie de l'équilibre*. Cette science était cultivée par Archi-

mède, deux siècles av. J.-C.; chez les modernes, par Stevin de Bruges, en 1640; par Descartes, en 1630; par Huyghens, en 1680; par Jean Bernouilli, en 1717; par Euler, en 1741; par Lagrange, en 1788.

Statistique: ce nom est donné à la géographie politique, en 1783.

Statues: vers l'an 1749 av. J.-C., Prométhée apprit aux Grecs à en modeler avec de l'argile; ce qui a fait dire qu'il avait formé des hommes.

Statues de l'antiquité: le groupe de *Laocoon* fut trouvé en 1506. — La *Niobé* et les *Lutteurs* furent découverts en 1525 à Rome, près de la porte de Saint-Jean. — Le *taureau Farnèse* et l'*Hercule Farnèse* furent trouvés en 1534. — La statue de *Marc-Aurèle*, en bronze, fut découverte, à Rome, en 1475, dans un souterrain près de Saint-Jean-de-Latran. — La *Vénus*, dite de Milo, qu'on voit actuellement au musée du Louvre, fut trouvée, en 1820, dans l'île de Milo, l'une des Cyclades.

Statues votives. La première statue érigée à Rome le fut en l'honneur d'Horatius Coclès, l'an 506 av. J.-C. — Statue élevée, en 1624, en l'honneur de saint Charles-Borromée, à Arona, ville voisine du lac Borromée. Ce monument est en cuivre battu; la tête du saint est seule coulée. La hauteur de la statue, y compris le piédestal, est de 112 pieds. — Statue de bronze, de 6 pieds de hauteur, érigée à Érasme, en 1624, dans la ville de Rotterdam, sa patrie. — Statue équestre de bronze, érigée à Henri IV, sur le terre-plain du pont Neuf, à Paris; elle avait été commencée en août 1614 et terminée en 1635. La statue équestre de bronze qui l'a remplacée, fut inaugurée solennellement le 25 août 1818. — Statue érigée à Newton, en 1755, dans le collége de la Trinité, à Cambridge. — Statue pédestre, en marbre blanc, érigée à Voltaire, en 1770; elle est actuellement dans la bibliothèque de l'Institut, à Paris. — Statue équestre en bronze, du tzar Pierre-le-Grand, fondue en 1777, à Pétersbourg, par le sculpteur français Falconet; elle coûta douze années de travail à l'artiste. — Statue pédestre en marbre blanc, érigée à Montesquieu, à Bordeaux, en 1821. Voy. *Paris*. (monumens de).

Stavropol, ville russe, bâtie en 1787.

STEELE (Richard), auteur dramatique anglais, né à Dublin, mort le 21 septembre 1729.

Steenwick, ville forte de Hollande, prise par stratagème par le duc de Parme, en 1581; reprise par le prince Maurice, en 1592.

Stehliers ou *Baculaires*, hérétiques du XVIe siècle, qui ne voulaient porter que des bâtons pour toutes armes.

STEIBELT, pianiste et compositeur allemand, auteur de la musique d'un *Roméo et Juliette*, représenté avec succès sur notre seconde scène lyrique, mort le 23 septembre 1823.

Steinkerque (bataille de), gagnée par le duc de Luxembourg sur les troupes du prince d'Orange, le 3 août 1692.

STELLA (Jacques), peintre français, né à Lyon en 1596, mort à Paris en 1657.

Stenay, ville de Lorraine: prise en 1654, par Louis XIV, qui en fit raser les fortifications et la citadelle.

Stendal, ville de Prusse: brûlée en 1573, 1680 et 1687.

Sténographie: inventée par Samuel Taylor, anglais, en 1782. — Elle est adaptée à la langue française par T. P. Bertin, en 1803.

STÉNON (Nicolas), savant anatomiste danois, évêque catholique de Titiopolis en Grèce, né à Copenhague en 1638, mort à Sewrin en 1686.

Stéréotypie: perfectionnement de ce mode d'impression, par Firmin Didot, Herhan et Gasteau, en 1797. — En 1798 (an VI), publication d'une édition stéréotype des *Œuvres de Virgile*, exécutée d'après ces nouveaux procédés.

STERNE (Laurent), écrivain anglais, né à Clomwel (Irlande), mort le 18 mars 1768.

Sterzing, dans le Tyrol: combat gagné dans cet endroit par les Français, le 22 mars 1797.

Stéthoscope, instrument propre à l'auscultation, inventé vers 1817 ou 1818 par le professeur Laënnec.

Stettin: se rend aux Français le 29 octobre 1806.

Stève, en Bavière: prise de cette place par Kellermann, le 10 juin 1793.

STILICON, général de l'empereur Théodose-le-Grand, gagne la bataille de Pollence, le 29 mars 403; est décapité le 23 août 408 de J.-C.

STOFFLET (Nicolas), général vendéen, né à Lunéville, fusillé à Angers le 23 février 1796, à 44 ans.

Stoke (bataille de), dans laquelle Henri VII, roi d'Angleterre, défait l'imposteur Simnel, prétendu comte de Warwick, le 6 juin 1487.

Stockholm, capitale de Suède ; ses commencemens en 1251.

Stockholm (paix de), conclue, le 1er février 1720, entre la Suède et l'électeur de Brandebourg.

STOLBERG (Frédéric-Léopold, comte de), poète et littérateur allemand, mort le 5 décembre 1819.

STOLL, médecin allemand, mort le 23 mars 1788.

STORCK (Nicolas), l'un des fondateurs de la secte des anabaptistes, mort vers 1527.

Stori (combat de), en Italie, gagné par les Français, le 15 décembre 1799.

STOWE (Jean), antiquaire et historien anglais, né en 1525, mort en 1605.

STRABON, philosophe, historien et géographe, natif d'Amasie, ville de Cappadoce, florissait sous Auguste et sous Tibère, vers l'an 14 de J.-C.

STRADA (Famien), jésuite, orateur et historien, né à Rome vers 1571, mort dans la même ville en 1649.

STRAFFORD (Thomas Wentworth, comte de), ministre anglais, décapité le 12 mai 1641.

Stralsund, ville de Poméranie, bâtie en 1230. — Prise de cette ville par l'armée française, le 26 janvier 1812.

STRANGE (Robert), graveur distingué, né aux Arcades en 1721, mort à Londres en 1792.

Strasbourg, ville de l'ancienne Alsace : en 357, les Allemands furent battus près de cette ville par l'empereur Julien. — Strasbourg se rend à Louis XIV, qui y fait son entrée le 28 octobre 1681.

Stratiotiques, sectaires abominables du IIe siècle de l'Eglise (vers 120).

STRATON, philosophe péripatéticien de Lampsaque, fut disciple de Théophraste, à l'école duquel il succéda, l'an 248 av. J.-C.

Strauling, ville de Bavière ; prise par les Autrichiens en 1743 et rendue en 1745.

Strélitz, milice russe très puissante : est cassée par Pierre-le-Grand, le 4 septembre 1698.

Strigau, ville de Silésie : il s'y livra une bataille, en 1745, entre les Autrichiens et les Prussiens.

Strontiane : nouvelle espèce de terre, découverte, en 1793, par Klaproth, de Berlin.

STROZZI (Pierre), maréchal de France, tué au siége de Thionville, le 20 juin 1558, âgé de 50 ans.

STROZZI (Philippe), fils du précédent, maréchal de France, né à Venise en avril 1541, tué le 26 juillet 1582.

STRUENSÉE, médecin et ministre danois, condamné à mort et exécuté comme conspirateur, le 28 juillet 1772.

STUART (François-Edouard), prince de Galles, connu en Europe sous le nom de chevalier de Saint-Georges ou de *Prétendant*, né le 20 avril 1688, mort à Rome le 2 janvier 1766.—Charles-Edouard-Louis-Philippe-Casimir, son fils, dit aussi *le Prétendant*, né à Rome le 31 décembre 1720, mourut le 31 janvier 1788.—Henri-Bénédict-Marie-Clément, frère du précédent, né à Rome le 26 mars 1725, cardinal en 1747, mourut en 1807.

Stuarts (famille des) : Robert II, premier roi de cette famille, monte sur le trône d'Ecosse, en 1371.

Stuc : la manière de le composer et de l'employer fut retrouvée par Jean d'Udine, mort en 1564. La fabrication du stuc était connue des Egyptiens et des Romains.

STUKELEY (Guillaume), médecin et antiquaire anglais, né à Holbeck en 1687, mort le 3 mars 1765.

Stuttgard, ville d'Allemagne ; prise par les Français en 1796.

Style (ancien et nouveau) en matière de dates ; le calendrier avait été réformé en 1582 par le pape Grégoire XIII. — Ce ne fut qu'en 1699 que les protestans d'Allemagne admirent ce changement ; mais ceux d'Angleterre, de Suède et du Danemarck s'en tiennent à l'ancien calendrier. — Il y a une différence de dix jours du vieux au nouveau style.

SUARD (Jean-Baptiste-Antoine), élégant littérateur, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie française, né à Besançon en 1733, mort en juillet 1817.

SUARÈS (François), jésuite et théologien, né à Grenade le 5 janvier 1548, mort à Lisbonne en 1617.

Succin : on découvre une mine de

cette matière bitumineuse, en Saxe près Pretsch, en 1731.

SUCHET (N....), duc d'Albuféra, né à Lyon le 2 mars 1772; gagne la bataille d'Albuféra, le 15 mai 1811; mort le 3 janvier 1826.

Sucre : il fut mentionné en 625, par Paul d'Egine, médecin grec. — Les Arabes commencèrent à cultiver les cannes à sucre en 850, et trouvèrent le secret de faire le sucre qu'ils répandirent dans les Indes Orientales.—En 1148, on cultivait la canne en Sicile; à Madère, en 1419; aux Canaries, en 1503. — La culture de la canne fut portée en Amérique, en 1610, par les Espagnols et les Portugais; elle avait été introduite à Saint-Domingue en 1545, en Provence en 1549; elle le fut aux Barbades en 1641, à la Guadeloupe en 1648. — Le procédé du raffinage du sucre fut inventé en 1503 par un vénitien.—Le raffinage du sucre fut pratiqué pour la première fois en Angleterre en 1569. — Le sucre blanc était connu en France au commencement du XIVe siècle.

Sucre de betteraves: il avait été indiqué par l'agronome français Olivier de Serres, mort en 1619; le chimiste Margraff, de Berlin, résolut le problème en 1781.

Sucres : les Anglais furent maîtres de cette branche de commerce dans toute l'Europe, excepté dans la Méditerranée, dès 1660.

Suède : réunie à la Norwége et au Danemarck, en 1389, jusqu'en 1448.— Séparée entièrement du Danemarck en 1523. — Ce royaume est déclaré héréditaire par les Etats en 1544. — La séparation de la Suède et du Danemarck est définitivement prononcée par un traité du 13 décembre 1570.— Le clergé, les bourgeois et les paysans confèrent au roi l'autorité absolue, en 1682, pour humilier la noblesse. — Le libre exercice des religions y est établi, en janvier 1779. — Le royaume de Norwége lui est annexé en 1814.

Suède (souverains de la) : il y a beaucoup d'incertitude sur l'histoire de ce royaume jusqu'au milieu du XIIe siècle. Nous donnerons cependant la liste des rois depuis l'année 481, tel que l'a dressée l'abbé Lenglet-Dufresnoy. Swartmannus, 481. — Tordo II, 509. — Rodolphus, 510. — Arinus, 527. — Attila, 548. — Tordus, 564. — Algotus II, 582. — Godstagus, 606. — Arthus, 630. — Hakon II, 649. — Charles IV, 670. — Charles V, 676. — Birger, 685. — Eric, 700. — Tordo III, 717. — Biorne III, 764. — Alaric. — Biorne IV, 813. — Bratomunder, 814. — Siwast, 827. — Héroth, 842. — Charles VI, 856. — Ingelde Ier, 883. — Olaüs Ier, 891. — Ingelde II, 900. — Eric VI, 907. — Eric VII, 926. — Eric VIII, 940. — Olaüs II, 980. — Amund II, 1018. — Amund III, 1037. — Hakon II, 1037. — Stenchil, 1054. — Ingelde III, 1059; il se fait chrétien. — Helstein, 1064. — Philippe, 1080. — Ingelde IV, 1110. — Ragualde, 1129. — Magnus, 1129. — Suercher. — Eric *le Saint*, 1141. — Charles VII, 1162. — Canut-Ericson, 1168. — Suercher II, 1192. — Eric X, 1210. — Jean, 1220. — Eric XI, *le Bègue*, 1223. — Valdemar, 1250. — Magnus II, 1279. — Birger II, 1290. — Magnus III, 1320. — Albert, 1365. — Marguerite, reine de Danemarck, 1388.— Eric XII ou XIII et Marguerite, 1396. —Eric seul, 1412.—Christophe, roi de Danemarck, 1439.—Charles VIII, Canutson, 1448. — Interrègne, 1470. — Jean de Danemarck, 1497. — Interrègne, 1501. — Christiern II, 1520. — Gustave Wasa, 1523. — Eric XIV, 1560. — Jean III, 1568. — Sigismond, 1592. — Charles IX, 1604. — Gustave-Adolphe, *le Grand*, 1611. — Christine, 1632; son abdication, 1654. — Charles-Gustave, 1654. — Charles XI, 1660. — Charles XII, 1697. — Ulrique-Eléonore et Frédéric, 1718. — Frédéric seul, 1741. — Adolphe-Frédéric, 1751. — Gustave III, 1771. — Gustave IV, Adolphe, 1792. — Charles XIII, 1809. — Charles XIV (Jean-Baptiste-Jules Bernadotte), actuellement régnant, depuis 1818.

SUÉNON III, roi de Danemarck, mort le 23 octobre 1157.

SUÉTONE (C. Suetonius Tranquillus), historien latin, florissait sous le règne de l'empereur Adrien, de 117 à environ 138 de J.-C.

SUFFREN SAINT-TROPÈS (le bailli de), célèbre marin français, né en Provence en 1728, mort en 1788.

SUGER, abbé de Saint-Denis, ministre de Louis VII, roi de France, né ou à Touri en Beauce, en 1087,

ou à St.-Denis selon Félibien, ou à St.-Omer suivant d'autres, mort à St.-Denis en 1152.

SUHM (Pierre-Frédéric), historien danois, né à Copenhague le 18 octobre 1728, mort dans cette ville le 7 octobre 1798.

SUIDAS, auteur d'un Lexique grec, vivait au commencement du XI[e] siècle.

Suisse : entrevue et serment de Werner, Arnold et Stauffacher, ses trois libérateurs, le 17 novembre 1307. — Jour fixé pour la liberté de ce pays, le 1[er] janvier 1308. — Cette contrée secoue le joug de la maison d'Autriche, en 1315. — E t organisée en république helvétique, sur le modèle de celle de France, le 11 avril 1798. — Nouvelle constitution helvétique, le 12 mai 1802; la république est divisée en 18 cantons. — Vers la fin de septembre, contre-révolution dans presque toute la Suisse: le 6 novembre, tous les cantons sont désarmés par les troupes françaises. — Le 19 janvier 1804, nouvelle constitution; la Suisse est divisée en 19 cantons. — Elle est reconnue indépendante et divisée en 22 cantons, au commencement de 1815.

Suisses : commencement de leur république le 17 novembre 1307.

SULLIVAN (Jean), général américain, mort en 1795, âgé de 54 ans.

SULLIVAN (Jacques), gouverneur du Massachussetts, frère du précédent, né en 1744, mort en 1808.

SULLY (Maurice de), évêque de Paris, à qui l'on doit la cathédrale de cette ville, mort le 11 septembre 1196.

SULLY (Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de), maréchal de France, ami et ministre de Henri IV, né à Rosny en 1559; prend Dreux en 1593, Laon en 1594, La Fère en 1596, Amiens, en 1597, Montmélian en 1600; il fut nommé surintendant des finances en 1597, grand-maître de l'artillerie en 1601; mourut au château de Villebon, le 21 décembre 1641.

SULPICE-SÉVÈRE, historien ecclésiastique, mort vers l'an 420.

SUMOROKOFF (Alexandre), fondateur du théâtre russe, né à Moscou le 4 novembre 1727, mort dans cette ville le 1[er] octobre 1777.

Sund (combat naval du), entre les flottes danoise et anglaise, le 2 avril 1801. Cette dernière eut tout l'avantage.

Sund, détroit d'Europe, entre la Suède et le Danemarck; les Anglais forcèrent ce détroit en l'année 1807, malgré le feu des batteries danoises.

Sundershausen (bataille de), gagnée par les Français sur les Hanovriens, le 23 juillet 1758.

Sundswald, ville de Suède, bâtie dans le XVII[e] siècle; incendiée en 1803.

Surate, ville de l'Inde : prise par les Anglais le 2 mars 1759.

Suréne (conférence de) : commencée le 29 avril 1593, sous l'influence de Renaud de Beaune, archevêque de Bourges, qui y acquit beaucoup d'honneur.

Surinam, colonie hollandaise dans la Guiane : les Anglais s'en sont emparés en 1799 et 1804. — Elle est occupée par les Anglais, le 19 septembre [illegible].

SURREY (Henri Howard, comte de), guerrier et poète anglais, né vers l'an 1520, décapité sur une fausse accusation de trahison, le 19 janvier 1547.

Suspects (loi dite des), pendant la Révolution française, le 12 août 1793.

Sutry (conciles de), en 1046, où le pape Grégoire VI quitta le pontificat; et en 1059, où l'anti-pape Benoît Mincius fut déposé.

Sutri (bataille de), où le consul Fabius bat deux fois les Étrusques, l'an 310 av. J.-C.

SUTTON (Thomas), philantrope anglais, né à Knaith dans le comté de Lincoln, en 1532, mort à Hackney en 1611.

SUVÉE (Joseph-Benoît), peintre, né à Bruges, mort le 9 février 1807.

SUZANNE, femme célèbre dans l'Écriture par son amour pour la chasteté; elle fut injustement accusée, l'an 607 avant J.-C.

SUZE (Henriette de Châtillon de Coligny, plus connue sous le nom de comtesse de la), auteur de poésies légères, née à Paris en 1618, morte le 10 mars 1673.

Suze. Voy. *Pas-de-Suze*.

Suze (traité de), signé le 24 avril 1629 par Louis XIII et le roi d'Angleterre.

SWAMMERDAM (Jean), anatomiste, médecin et écrivain hollandais, né à Amsterdam en 1647, mort en 1680.

SWEDENBORG (Emmanuel), philosophe mystique suédois, né à Stockholm le 29 janvier 1689, mort à Londres le 29 mars 1772.

Swenkasund (bataille navale de), où les Suédois défont complétement la flotte russe, le 3 juillet 1790.

Swenkfeldiens, sectaires du XVI[e] siècle, disciples de Swenkfeldius, anti-luthérien.

SWIFT (Jonathan), surnommé le *Rabelais de l'Angleterre*, auteur des *Voyages de Gulliver*, né à Dublin le 30 décembre 1667, mort le 9 octobre 1745.

Sybaris, ville sur le golfe de Tarente : prise, pillée et ruinée de fond en comble par les Crotoniates, l'an 520 av. J.-C.

SYDENHAM (Thomas), l'un des plus célèbres médecins de l'Angleterre, né à Windford-Eagle, dans le comté de Dorset, en 1624, mort à Londres en 1689.

SYLLA (Lucius Cornelius), fameux dictateur et général romain, fit ses premières armes en Afrique sous Marius, vers l'an 107 av. J.-C., mourut l'an 78 av. J.-C., âgé de 60 ans.

SYMMAQUE, savant orateur et écrivain latin, contemporain de saint Ambroise : il était préfet de Rome en 391.

Synada (concile de) : il condamna, en 258, le baptême des hérétiques.

Synode des martyrs de Lyon : il fut tenu en 177 par les confesseurs de J.-C., pendant que les martyrs de Lyon étaient en prison. Ce synode, qu'on met au rang des conciles, condamna l'hérésie de Montan.

Synode des Eglises de Vienne et de Lyon : il fut tenu également à Lyon, en 177, et confirma le jugement porté par le premier synode contre l'hérésie de Montan. Voy. *Conciles*.

Synode de Constantinople : tenu le 11 juin 1341.

Synode de Dordrecht : le prince Maurice d'Orange, à la tête des Gomaristes, y fit condamner à mort, en 1619, le grand pensionnaire Barnewelt qui appuyait les Arminiens.

Synode national de Loudun : tenu par les protestans en 1659 : ce fut le dernier synode de ce genre.

Syracuse, ville de Sicile, bâtie par Archias de Corinthe, l'an 758 av. J.-C., 5[e] olympiade selon les marbres d'Arundel, et l'an 732 selon Eusèbe. — Prise par le consul romain Marcellus, l'an 212 av. J.-C., après un siége de trois ans, pendant lequel le célèbre Archimède fournissait chaque jour de nouvelles machines pour en prolonger la défense. — Prise par Bélisaire, le 31 décembre 535. — Pillée et renversée par les Sarrasins, en 669.

Syracuse en Sicile (première guerre de), dans laquelle Denys s'érige en tyran de ce pays, l'an 404 av. J.-C.

Syracuse (combat naval de), livré à la hauteur de cette ville, le 11 août 1718, entre les Anglais et les Espagnols, qui y perdirent presque tous leurs vaisseaux.

Syracuse (anciens rois de) : Gélon commença à régner la deuxième année de la 72[e] olympiade (492 ans av. J.-C.), et finit son règne avec sa vie, la 3[e] année de la 75[e] olympiade (478 ans av. J.-C.). — Hiéron, son successeur, mort 461 ans av. J.-C. — Denys l'ancien, mort 368 ans av. J.-C. — Denys le jeune, chassé de Syracuse, l'an 343 av. J.-C. — Dion, mort assassiné vers l'an 333 av. J.-C. — Agathocle commença à régner l'an 307 av. J.-C., et mourut empoisonné, l'an 287 av. J.-C. — Hiéron II commença son règne l'an 275 av. J.-C.; sa mort l'an 214 av. J.-C.. — Ce fut six ans après, l'an 308, que Syracuse tomba au pouvoir des Romains.

Syrie : conquise par les Turcs, en 1517.

Syrie (rois de l'ancienne) : Seleucus Nicator, l'an 312 av. J.-C. — Antiochus Soter, l'an 281. — Antiochus Deus, l'an 262. — Seleucus II Callinicus, l'an 247. — Seleucus III Ceraunus, l'an 227. — Antiochus III le Grand, l'an 224. — Seleucus IV Philopator, l'an 187. — Antiochus IV Epiphane, l'an 176. — Antiochus V Eupator, l'an 164.—Demetrius Soter, l'an 162. — Alexandre Bala, l'an 151. — Demetrius II Nicator, l'an 146. — Antiochus, fils de Balès, l'an 145. — Diodote ou Tryphon, l'an 143. — Antiochus VII Sidetès, l'an 139. — Demetrius Nicator, rétabli l'an 131. — Alexandre Zebina, tyran, l'an 128. — Seleucus V, l'an 127. — Antiochus VIII Grypus, l'an 126. — Antiochus IX Cyzicenus, l'an 114. — Seleucus

VI, fils de Grypus, l'an 96. — Antiochus X, l'an 95. — Antiochus XI, l'an 94. — Philippe, Demetrius III, Antiochus XII, l'an 93. — Tigrane, l'an 83. — Antiochus XII seul, l'an 69. — Tigrane, soumis aux Romains, l'an 66. — La Syrie devenue province romaine, l'an 64.

Syrie (concile de), tenu en 1115.

Système décimal, son établissement en France, le 1er août 1793.

T

Tabac : cette plante avait été remarquée en Amérique, dès 1496. — Elle fut trouvée, en 1520, dans le Yucatan, et ensuite transportée dans la Terre-ferme, puis à Saint-Domingue et à la Virginie. — Le tabac fut apporté en France, en 1560 ou 1561, par Jean Nicot, ambassadeur français en Portugal, et présenté par lui à Catherine de Médicis. — Il fut naturalisé en France en 1560. — Soumis pour la première fois à un droit de douane en France, par la déclaration royale du 17 novembre 1629; il était cultivé dans les environs de Strasbourg, dès 1620. — Le premier bail de la ferme du tabac, en France, eut lieu le 1er décembre 1674. — Sa culture fut autorisée en France le 20 mai 1791. — Par un décret du 28 décembre 1810, Napoléon Bonaparte attribua exclusivement, en France, à la régie des droits réunis, l'achat des tabacs en feuille, la fabrication et la vente des tabacs fabriqués. Depuis, cette régie est restée dans les attributions des contributions indirectes.

Tabago (l'île de), une des îles Caraïbes : elle tomba au pouvoir des Français en 1677. — Une colonie de Français s'établit dans cette île en 1729. — Enlevée aux Anglais, par M. de Bouillé, le 2 juin 1781 : cette possession fut garantie par la paix de 1783. — Reprise par les Anglais en 1792, et rendue en 1802. — Reprise par eux en 1803, elle leur est restée par le traité de 1814.

TABARIN (N...), acteur renommé du XVIe siècle.

Tabellions : ces espèces de greffiers eurent leurs charges à ferme jusqu'au temps de François Ier qui, par un édit de l'an 1542, érigea les clercs des tabellions en titre d'office, et en fit un office séparé.

Table de Pythagore ou de Multiplication ; inventée vers l'an 540 av. J.-C.

Table ronde (chevaliers de la), en Angleterre : ils florissaient au XIVe siècle.

Tables Alphonsines : tables astronomiques, faites par l'ordre d'Alphonse de Castille, en 1250.

Taborites ou *Taboristes*, sectaires de la fin du XVe siècle : ils formaient une branche des Hussites.

TACHARD (Gui), missionnaire jésuite, écrivain et voyageur français, mort au Bengale vers l'an 1694.

Taches dans le soleil : elles furent découvertes par Fabricius, opticien hollandais, le 13 juin 1611.

Tachygraphie : les premiers essais de cet art d'écrire en abrégé, sont attribués à Cicéron ou à Tiron, son affranchi, et datent de l'an 63 av. J.-C.

TACITE (M. Claudius), empereur romain, élu par le sénat le 25 septembre 275, assassiné quatre ou cinq mois après.

TACITE (C. Cornelius Tacitus), historien latin, consul l'an 97 de J.-C. — Première édition des *Histoires* de Tacite, publiée vers 1470.

TACONNET (Toussaint-Gaspard), acteur et poète français, né à Paris en 1730, mort dans cette ville, à l'hôpital de la Charité, le 29 décembre 1774.

Tagliamento (bataille du), gagnée le 16 mars 1797, par le général Bonaparte, sur les Autrichiens.

TAILLASSON (J.-J.), peintre d'histoire et littérateur, né à Bordeaux en 1744, mort en 1809.

Taille (la) : établissement de cet impôt en France, en 1445; ou du moins, à dater de cette époque, elle devint perpétuelle, et fut substituée au profit que le roi faisait dans le changement des monnaies. — Suivant quelques auteurs, la taille avait commencé dès le temps de saint Louis (1226-1270).

Taille (opération de la) : pratiquée

par la voie du pubis, par le frère Côme, en 1780.

Taillebourg (bataille de), dans laquelle St. Louis défait, le 21 juillet 1242, Henri III, roi d'Angleterre.

Tailleurs (maîtres, marchands-) : ils formaient autrefois deux communautés séparées qui furent réunies en 1655, et dont les statuts furent confirmés par lettres-patentes du 12 mai 1660.

Talavera, ville d'Espagne dans la Nouvelle-Castille; elle fut enlevée aux Maures l'an 949, par Ramire II. — Il s'y tint un synode l'an 1498.

Talavera-de-la-Reyna, ville d'Espagne, le 28 juillet 1809, fameuse bataille livrée près de cette ville entre les Anglais et les Français.

TALBERT (François-Xavier), prédicateur distingué, né à Besançon en 1725, mort à Lemberg, en Gallicie, le 4 juin 1803.

TALBOT (Jean), comte de Shrewsbury et de Waterford, général anglais, tué dans une bataille le 17 juin 1453.

TALLARD (Camille d'Hostein, comte de), maréchal de France, né le 14 février 1652, mort le 3 mars 1728.

TALLEYRAND (Elie de), connu sous le nom de cardinal de Périgord, né vers 1301, évêque de Limoges en 1325, d'Auxerre en 1329, cardinal en 1331, mort à Avignon en 1364.

TALLEYRAND (Henri), prince de Chalais, décapité sous Louis XIII, le 19 août 1626.

TALLEYRAND-PERIGORD (Alexandre-Angélique de), né à Paris le 18 octobre 1736, nommé coadjuteur à l'archevêché de Reims, et sacré sous le titre d'archevêque de Trajanople le 28 décembre 1766, archevêque de Reims le 27 octobre 1777, se démit de ces dernières fonctions en 1816, fut créé cardinal le 28 juillet 1817, et institué pour le siége archiépiscopal de Paris le 1er octobre suivant; mort le 1er octobre 1821.

TALLIEN (Jean-Lambert), célèbre dans les fastes de la révolution par le grand rôle qu'il joua dans la fameuse révolution du 9 thermidor, né à Paris en 1769, mort le 16 novembre 1820.

TALMA (François-Joseph), célèbre acteur tragique français, mort le 19 octobre 1826.

TALMONT (A. Ph. de la Trémouille, prince de), général vendéen, mis à mort, par ordre de la Convention nationale, en l'année 1794. C'est dans la personne de ce prince que finit l'illustre maison de La Trémouille.

TALON (Omer), avocat-général au parlement de Paris, regardé de son temps comme l'oracle du barreau; mort le 29 décembre 1652, à l'âge de 57 ans. — On a de lui des *Mémoires* qui commencent à 1630, et finissent en juin 1652.

TALON (Denis), fils du précédent, et son successeur dans sa charge d'avocat-général, mort président à mortier en 1698

Tambour. Voy. *Cymbale*.

TAMERLAN, conquérant persan, né à Kesch en 1335, gagne la bataille d'Ancyre, en Phrygie, sur Bajazet, sultan des Turcs, l'an 1402, meurt à Otrar, dans le Turkestan, le 1er avril 1405.

Tanagre (bataille de), où les Athéniens vainquirent les Lacédémoniens, l'an 457 av. J.-C.

Tanaro (combat du), en Piémont, gagné le 27 septembre 1745, par les Espagnols et les Français sur le roi de Sardaigne et les Autrichiens.

TANCRÈDE, comte de Lièches, fils naturel de Roger, proclamé roi de Naples et de Sicile en 1190.

TANDEMUS ou Tanchelin, hérétique qui, au commencement du XIIe siècle, professait des erreurs touchant les ordres sacrés et l'Eucharistie. Il fut réfuté par St. Norbert en 1120.

Tanger, ancienne ville du royaume de Fez : prise par les Portugais en 1461; donnée en dot en 1662 à Charles II, roi d'Angleterre; abandonnée en 1684, elle retourna aux Maures.

TANNEGUY-DUCHATEL, grand-maître de la maison du roi sous Charles VII, mort gouverneur de la Provence, en 1449, avec la réputation d'un grand capitaine et d'un habile politique.

TANNEGUY-DUCHATEL, vicomte de Bellièvre, neveu du précédent, célèbre par son attachement à la personne de Charles VII; tué au siége de Bouchain en 1477.

TANQUEREL (Jean), auteur d'une thèse contenant cette proposition : *Papa potest reges et imperatores hæreticos deponere*; le parlement rendit un arrêt contre lui en 1561.

TANUCCI (Bernard, marquis de), principal ministre du royaume de Naples, né à Stia, en Toscane, en 1698, mort le 29 avril 1783.

Tapisseries : les premières furent fabriquées à Pergame, vers 321 avant J.-C. — L'art de les fabriquer fut enseigné aux Français en 720, par des Sarrasins, prisonniers de Charles-Martel. — Etablissement en France de manufactures de tapisseries, en 1603, et notamment de celle des Gobelins vers 1667. — Les premières tapisseries de haute lice fabriquées en Angleterre, datent de 1619, sous le roi Jacques Ier.

Tarazona ou *Taraçona*, ville d'Aragon en Espagne : les Maures en furent chassés en 1120, par Alphonse, roi d'Aragon et de Castille, qui y établit un évêché. — Il y eut un concile dans cette ville en 1229.

TARDIEU, lieutenant criminel, fameux par son avarice ; il fut assassiné avec sa femme en 1665. Boileau les a voués à une triste immortalité dans ses satires.

TARDIEU (Nicolas-Henri), graveur, l'un des meilleurs élèves de G. Audran, né à Paris en 1674, mort en 1749.

TARDIF (Jean), conseiller au Châtelet, pendu le 15 novembre 1591, comme suspect aux Seize.

Tarente, ville fondée en Italie, par une colonie commandée par Phalante, l'an 703 av. J.-C., 19e olympiade.—Prise par les Romains, l'an 267 avant J.-C. — Prise par Annibal, l'an 208 av. J.-C. –Reprise par les Romains, l'an 205 av. J.-C.

TARGET (Guy-Jean-Baptiste), avocat au parlement de Paris, l'un des quarante de l'Académie française, né à Paris, le 17 décembre 1733, mort le 7 septembre 1809.

TARGIONI ou TOZZETTI (Jean), médecin célèbre, né à Florence, le 11 septembre 1722, mort en 1780.

Targowitz (confédération de), formée contre la nouvelle constitution polonaise, par les partisans de la Russie en Pologne, le 14 mai 1794.

Tarière : on attribue l'invention de cet instrument à Dédale, vers l'an 1301 av. J.-C.

Tarn-et-Garonne (le département de) : sa création, le 2 novembre 1808.

TARQUIN *l'Ancien*, roi de Rome, monta sur le trône après Ancus Martius, l'an 615 av. J.-C.; périt assassiné par les deux fils de ce dernier, l'an 577 av. J.-C., âgé de 80 ans. — Dom Calmet le fait régner de 611 à 573.

TARQUIN *le Superbe*, parent du précédent, s'empara du trône, en 533 av. J.-C., fut chassé par ses sujets l'an 509 av. J.-C., mourut en Campanie, âgé de 90 ans. — Suivant dom Calmet, son règne dura depuis l'an 529.

Tarragone, ville d'Espagne : prise d'assaut par les Français le 28 juin 1811. — Démantelée par les Français, le 12 août 1813.

Tarragone (conciles de) : en 517, en 610, en 1229 et en 1279.

TARTINI (Joseph), l'un des plus habiles musiciens du XVIIIe siècle, né à Pirano en Istrie, au mois d'avril 1692, mort le 16 février 1770.

Tartufe, l'un des chefs-d'œuvre de Molière : représenté pour la première fois le 5 août 1667.

Tascodruggites ou *Pattalorynchites*, sectaires du IIe siècle de l'Eglise, qui faisaient profession de garder le silence et tenaient le doigt sur la bouche.

TASSE (Torquato-Tasso, ou le), célèbre poète épique italien, né à Sorento, ville du royaume de Naples, le 11 mars 1544, mort le 15 avril 1595.

TASSE (Bernardo Tasso), père du célèbre auteur de *la Jérusalem délivrée*, et poète lui-même ; mort le 4 septembre 1569.

TASSONI (Alexandre), poète italien, né à Modène en 1565, mort le 25 avril 1635.

TASSY (Charles-François-Félix de), médecin français, mort le 25 mai 1703.

TASTE (dom Louis La), bénédictin, promu à l'évêché de Jérusalem en 1738, mort à Saint-Denis en 1754, à 69 ans.

Tatianistes ou *Encratites*, sectaires du IIe siècle de l'Eglise, qui rejetaient le mariage.

TATIUS, roi des Sabins, assassiné par ordre de Romulus, vers l'an 744 av. J.-C.

Taumaco, île de la mer du Sud : découverte en 1606, par Quiros.

Tauromène, ville fondée sur le mont Taurus, dans la Sicile, l'an 358 avant J.-C.

TAVANES (Gaspard de Saulx de), maréchal de France, né en mars 1509, mort le 9 juin 1573.

TAVANES (Guillaume de Saulx de), fils du précédent, mort en 1633.

TAVERNIER (Jean-Baptiste), l'un des plus grands voyageurs du XVIIe siècle, naquit à Paris en 1605, mourut à Moscou en juillet 1689.

TAYLOR (Jérémie), savant prélat anglais, mort en 1667.

TAYLOR (Brook), célèbre mathématicien anglais, né à Edmonton, dans le comté de Middlesex, en 1685, mort le 29 décembre 1731.

Tcherkask, bourg de Russie ; bâti, en 1744, par des cosaques russes.

TCHERNISCHEFF, imposteur qui voulut se faire passer pour l'empereur Pierre III de Russie, en 1770 ; il fut exécuté à peu près vers le même temps.

Tchesmé (combat naval de), où les Russes détruisent la flotte ottomane, le 7 juillet 1770.

Teck (bataille de), en Espagne ; gagnée par Dugommier, le 28 avril 1794.

Te Deum, cantique d'actions de grâces en usage dans l'église catholique : on l'attribue à saint Ambroise ou à saint Augustin, tous deux pères de l'Eglise, et qui vivaient tous deux au quatrième siècle.

Téflis ou *Tiflis*, capitale de la Géorgie : les Turcs y bâtirent une bonne forteresse en 1576, après avoir fait la conquête de tout le pays.

TEGLATPHALASAR ou NINUS le jeune, roi d'Assyrie, succéda à Sardanapale vers l'an 740 av. J.-C. — Il emmena plusieurs tribus d'Israël en captivité vers l'an 736 et mourut en 724.

TÉKÉLI (Emmeric, comte de), né en 1658 d'une famille illustre de Hongrie, mort près de Nicomédie le 13 septembre 1705, après avoir joué un rôle important dans les troubles de sa patrie.

Télégraphes : inventés par Claude Chappe, à Paris, en 1792. Des expériences faites en 1793 constatèrent que la transmission d'une dépêche à la distance de 48 lieues pouvait se faire en treize minutes quarante secondes. — Un décret de la Convention nationale, du 26 juillet 1793, en ordonna l'établissement sur les principales routes de France.

TÉLÉMAQUE (saint), solitaire d'Égypte au IVe siècle.

Télepte (concile de), tenu en 418.

Télescope : sa découverte fut préparée par Roger Bacon, en 1278. — Son invention, par le hollandais Metius, en 1609. — Simon Marius en Allemagne, et Galilée en Italie, furent les premiers qui, au commencement du XVIIe siècle, firent de longs télescopes propres aux observations astronomiques.

Télescope de réflexion : inventé par Newton, en 1701.

Télescope d'Herschell : exécuté d'après les instructions de ce célèbre astronome, en 1809.

TELESPHORE (saint), pape en 127, martyrisé le 2 janvier 139.

TELL (Guillaume), l'un des principaux auteurs de la révolution des Suisses, en 1307. On croit qu'il périt 47 ans après, en 1354, dans une inondation.

TELLIER (le), voy. LETELLIER.

Temeswar, bannat de la haute Hongrie : Soliman II s'en rendit maître en 1551. — Repris en 1716 par le prince Eugène. — Il resta à l'Autriche par le traité de paix de Passarowitz, en 1718.

Teming (combat de), où l'archiduc Charles défait l'armée du général français Jourdan, le 23 août 1796.

Tempêtes (cap des), découvert par les Portugais en 1486.

TEMPLE (Guillaume), diplomate et historien anglais, né à Londres en 1628, mort en février 1698.

Temple de Jérusalem : bâti par Salomon vers l'an 1015 av. J.-C., il fut achevé vers l'an 1007 ; la dédicace en fut faite en 999. — Il fut brûlé par Nabuchodonosor, vers l'an 598 av. J.-C. — Il fut rétabli par les Juifs au retour de leur captivité vers l'an 542 ; son achèvement par Zorobabel vers l'an 516 ; sa dédicace l'an 511. — Il fut pillé par Antiochus, roi de Syrie, l'an 170 av. J.-C. — Il commença à être rebâti par Hérode, l'an 18 av. J.-C. — Brûlé par Vespasien le 5 août de l'an 70 de J.-C. — Rebâti en 643 par le calife Omar qui le changea en mosquée. Voy. *Jérusalem*.

Templiers ou *Chevaliers du Temple*: institution fondée en 1118, pour la conservation des lieux saints. — Ces chevaliers reçurent leur règle de saint Bernard en 1125, après un concile tenu à Troyes en Champagne. — Ce fut le pape Eugène III qui, en 1146, leur permit de porter une croix sur leurs manteaux. — Après la chute du royaume de Jérusalem, arrivée l'an 1187, l'ordre des Templiers se répandit dans tous les états de l'Europe, et acquit de grandes richesses. — Leur procès commença en 1305. — Ils furent condamnés dans un concile, à Paris, en 1310. — L'extinction de leur ordre fut décidée au concile de Vienne

en 1311. — Leur grand-maître Jacques Molay et le frère du dauphin de Viennois furent exécutés à Paris, le 11 mars 1314.

Tenailles : inventées par Cinyre, roi de Chypre, vers l'an 1240 av. J.-C. On lui attribue aussi l'invention du marteau, de l'enclume et du levier.

TENCIN (Pierre Guérin de), ministre d'état, né à Grenoble en 1679, archevêque d'Embrun en 1724, obtint la pourpre en 1739, devint archevêque de Lyon en 1740 et mourut en 1758.

TENCIN (Claudine - Alexandrine Guérin de), sœur du précédent, auteur du *Siége de Calais* et de plusieurs autres romans, morte à Paris en 1749.

TENIERS (David), dit *le Vieux*, peintre, né à Anvers en 1582, mort dans la même ville en 1649.

TENIERS *le Jeune* (David), fils du précédent et son élève, né à Anvers en 1610, surpassa son père par son goût et ses talens. Il mourut à Bruxelles en 1694.

TENON (Jacques), chirurgien distingué, né à Sépaux, près de Joigny, le 22 février 1724, mort le 15 janvier 1816.

Ter (bataille du), gagnée par le maréchal de Noailles sur les Espagnols, le 27 mai 1694.

TERBURGH(Gérard), peintre hollandais, né à Swool, dans la province d'Over-Yssel, en 1608, mort à Deventer en 1681.

TERCIER (Jean-Pierre), habile diplomate, né en Suisse au canton de Fribourg en 1704, mort en 1766.

TERENCE(Publius Terentius Afer), célèbre poète comique latin, né à Carthage l'an 186 av. J.-C., mort en Grèce vers l'an 159 av. J.-C.

Terentia (loi), publiée à Rome, en faveur des Quinquemvirs, qui auraient la puissance consulaire, l'an 462 av. J.-C.

Terni, ville d'Italie (Etats de l'Eglise) : elle fut bâtie l'an de Rome 624 (environ 120 ans av. J.-C.).

Térouanne, ville de France (Pas-de-Calais) ; prise par Charles-Quint en 1553 et renversée de fond en comble.

TERRASSON (l'abbé Jean), littérateur français, auteur du roman moral de *Sethos*, né à Lyon en 1670, mort à Paris le 15 septembre 1750.

TERRAY (l'abbé Joseph-Marie), ministre de Louis XVI, né à Boin près de Roanne en 1715, mort à Paris le 18 février 1778.

Terre : son mouvement autour du soleil est démontré par Galilée en 1630.

Terre (figure de la) : est déterminée en 1736 par des académiciens français envoyés sous l'équateur et au pôle : ils démontrent qu'elle est aplatie vers les pôles.

Terre-Ferme (côte de) : est découverte par Bastides, en 1501.

Terre-Neuve, grande île de l'Océan: abandonnée aux Anglais par la paix d'Utrecht (1715) et par les traités de Versailles de 1763 et 1782.

TERREROS Y PANDO (le P. Etienne), savant jésuite espagnol, né dans la province de Biscaye en 1708, mort le 3 juillet 1782.

Terres : Picumnus, roi des Rutules, eut le premier l'idée de les fumer, vers l'an 1350 av. J.-C.

TERTRE (Jean-Baptiste du), religieux dominicain, voyageur et écrivain français, né à Calais en 1610, mort à Paris en 1687.

Tertullianistes, sectaires du IIIe siècle, qui partageaient l'erreur de Tertullien, touchant la génération de l'âme et du corps.

TERTULLIEN (Quintus Septimius Florens Tertullianus), l'oracle des théologiens, prêtre de Carthage, mort vers l'an 216.

Teschen (paix de), conclue par la médiation de la France et de la Russie, entre l'Autriche et la Prusse, le 13 mai 1779.

Tesin (bataille du), gagnée sur les Romains par Annibal, l'an 218 av. J.-C.

TESSÉ (René Froullay, comte de), maréchal de France, fut aide-de-camp du maréchal de Créqui en 1669, lieutenant-général en 1692, fit lever le siége de Pignerol en 1694, fut nommé maréchal en 1703, et mourut le 10 mai 1725, à 74 ans.

Test (acte du), déclaration solennelle, religieuse et politique, qui accompagne le serment en Angleterre; il fut imposé par Henri VIII, après sa séparation de l'Eglise romaine, vers 1533. — En 1662, Charles II révoqua le test. — Il fut rétabli après la révolution de 1688. — Cet acte fut modifié par le parlement britannique, le 26 février 1828.

TESTE (Pierre), ou PIETRE

TESTE, peintre et graveur, né à Lucques en 1611, mort en 1648.

Têtes rondes : on désignait sous ce nom en 1641, en Angleterre, les gens du parti populaire, qui, sous Charles Ier, voulait exclure les évêques de la chambre des communes.

Tétradites ou *Pétrites*, sectaires du VIe siècle, qui rejetaient le quatrième concile général.

Teutonique (Ordre) : ordre ecclésiastique de chevaliers allemands, établi en 1190 par le duc Frédéric de Souabe. — Cet ordre acquiert la nouvelle Marche de Brandebourg en 1402, et la Samogitie en 1404. — Supprimé complétement par Napoléon en 1809.

Teutons : défaits par Marius près de la ville d'Aix, l'an 102 av. J.-C. Deux cent mille hommes de ces peuples restent sur la place, suivant Tite-Live, et quatre-vingt-dix mille sont faits prisonniers.

TEWKESBURY (bataille de), gagnée le 4 mai 1471, par Edouard IV, roi d'Angleterre, sur Marguerite d'Anjou, femme d'Henri VI.

Teverone (bataille du), gagnée sur les Sabins par Tarquin l'ancien, l'an 600 av. J.-C.

Texas (le). Voy. *Champ d'Asile*.

Texel, petite île du royaume des Pays-Bas, fameuse par les batailles navales de 1653 et 1673. — La flotte hollandaise réunie près de cette île, se rendit, sans combat, à la flotte anglaise, le 30 août 1799.

Thaborites, sectaires du XVe siècle, ennemis des moines et des images.

Thalosie, nouvelle espèce de vers intestinaux, découverts, en 1819, par M. Rhodes.

THALÈS, le premier des sept sages de la Grèce, né à Milet vers l'an 640 av. J.-C., mort vers 550 à 90 ans.

THAMAS-KOULI-KHAN ou **NADIR SCHAH**, célèbre conquérant persan, empereur des Mongols, né vers l'an 1100 de l'hégire (1688 de J.-C.), massacré le 8 juin 1747.

Thasos, dans la mer Egée : prise par les Lacédémoniens, l'an 408 av. J.-C.

Thé : cet arbuste fut cultivé de temps immémorial à la Chine et au Japon. — Dès le IXe siècle de l'ère chrétienne, un impôt établi sur le thé en Chine, était d'un rapport considérable pour le gouvernement de ce pays. — Il fut introduit en Europe par les Hollandais en 1610. — Il fut apporté en France en 1636. — On commença à en faire usage, en Angleterre, en 1666. Cette année-là, la livre de thé se vendait à Londres 60 l. st., quoiqu'elle n'eût coûté que 3 l. st. à Batavia ; le thé se soutint à ce prix jusqu'en 1707.

Théatines, ordre de religieuses, institué à Naples en 1583.

Théatins (ordre des) ou de la Providence, fondé en 1524 par Gaetan de Thienne, et confirmé en 1594 par le pape Clément VIII. Le premier supérieur de cet ordre fut Caraffa, archevêque de Théate, d'où lui vient le nom de *Théatins*.

Théâtres à Rome : érection de celui de Scaurus à Rome, où il y avait place pour 79,000 hommes, l'an 100 av. J.-C. — Erection de celui de Pompéi, l'an 65 av. J.-C. Il était de pierre et pouvait contenir 40,000 personnes.

Théâtres en France. En 1378, sous le règne de Charles V, roi de France, on donna à Paris une représentation de la prise de Jérusalem devant l'empereur Charles IV. — En 1392, les écoliers d'Angers donnèrent une espèce de comédie sous le titre de *Robin et Marianne*. — Le 4 décembre 1402, les confrères de la Passion obtinrent le privilége d'établir un théâtre à Paris et d'y représenter des drames pieux. — Un arrêt du parlement, du 19 novembre 1548, leur permit de jouer des sujets profanes, *licites et honnêtes*, sur un théâtre qu'ils avaient fait construire sur l'emplacement de l'hôtel de Bourgogne. — Jodelle, mort en 1573, écrivit le premier en français des tragédies et des comédies. Après lui vinrent Gabriel Bonin, La Taille, Louis Desmazures, Baïf, Montreux, Pierre Mathieu, Garnier, Chantelouvre et autres écrivains dramatiques du XVIe siècle ; puis Hardy, François Bertrand, Claude Billard, Du Ayer, Jean Mairet, Scudéry, Rotrou, etc., dans les premières années du XVIIe siècle. — Une ordonnance de police, du 12 novembre 1609, enjoignit aux comédiens de l'hôtel de Bourgogne et du Marais d'ouvrir leurs portes à une heure après midi, et de commencer leurs représentations à deux heures. — En 1659, Molière ouvrit son théâtre au Petit-Bourbon avec une troupe d'acteurs qui prit le titre de *troupe de Monsieur*. — En 1660,

Louis XIV réunit en une société les deux troupes de comédiens qui jouaient alors à Paris. — En 1669, l'opéra fut introduit en France par l'abbé Perrin, qui, en 1672, céda son privilége à Lulli. Voy. *Opéra*, *Opéra-comique*, *Vaudeville*, etc.

Théâtres en Angleterre : on joua des pièces à Londres dès 1390. — Gorboduc, tragédie de Sackville, la plus ancienne des pièces régulières anglaises, fut jouée en 1561. — En 1647, les représentations dramatiques furent interdites par le parlement ; elles furent rétablies en 1659. — Etablissement de l'opéra à Londres, en 1692.

Théâtres en Allemagne : ils prirent naissance au XVIe siècle ; les plus anciens drames allemands furent composés en 1514, par un cordonnier nommé Hans Sachs.

Théâtres en Italie : c'est au XIIIe siècle qu'il faut en faire remonter l'origine.

Théâtres en Espagne : ils commencèrent vers 1450.

Théâtres en Portugal : ils datent du XVIe siècle. — L'*Inès de Castro* de Ferreira est de 1550 ; les œuvres dramatiques de Gil Vincent, le Plaute portugais, furent publiées en 1562.

Théâtres en Hollande : ils commencèrent vers le milieu du XVIe siècle ; le plus ancien drame hollandais fut, dit-on, imprimé en 1561 à Harlem.

Théâtres en général : Ordonnance du pape qui en interdit l'entrée aux ecclésiastiques, le 3 janvier 1759.

Thèbes en Béotie (1re guerre de), qui finit par l'affreux duel des deux frères Etéocle et Polynice, eut lieu, suivant dom Calmet, vers l'an 1246 av. J.-C. ; d'après Lenglet-Dufresnoy, vers 1252, et suivant M. de Saint-Allais, vers 1317 av. J.-C.

Thèbes en Béotie (2e guerre de) : elle se termina, vers l'an 1307 av. J.-C., par le pillage et la destruction de la ville, où les Thébains ne revinrent qu'à la quatrième génération, c'est-à-dire plus de cent ans après. Voy. *Epigones*.

Thèbes en Béotie : prise et sac de cette ville, par Alexandre-le-Grand, le 12 septembre 336 av. J.-C., ou, selon d'autres, 335. La seule maison du poète Pindare fut épargnée.

Thégyre en Béotie (bataille de), gagnée par Pélopidas sur les Lacédémoniens, l'an 377 av. J.-C.

THÉMINES (Ponce de Lausières, marquis de), maréchal de France, mort en 1627, à 74 ans.

THÉMISTE, fameux philosophe, préfet de Constantinople l'an 384.

THEMISTOCLE, célèbre général athénien, gagna la bataille de Salamine l'an 480 av. J.-C., et s'empoisonna l'an 464 av. J.-C., à 63 ans.

Thénopsychites, hérétiques du VIIe siècle, qui croyaient à la mortalité de l'âme humaine.

Théocatagnostes ou *Blasphémateurs*, hérétiques du VIIe siècle.

THÉOCRITE, célèbre poète bucolique grec, vivait vers l'an 285 av. J.-C.

THÉODA, fausse prophétesse du IXe siècle, qui se vantait de connaître le jour du jugement.

THÉODORE Ier, pape le 24 novembre 642, mort le 13 mai 649.

THÉODORE II, pape en 898, mort vingt jours après son élection.

THÉODORE de MOPSUESTE, hérésiarque et évêque de Mopsueste en Cilicie, mort en 428.

THÉODORET (B.), évêque de Cyr en Syrie, savant écrivain ecclésiastique, né à Antioche en 386, siégea au concile général de Chalcédoine en 451, et mourut quelques années après.

THÉODOSE-LE-GRAND (Flavius-Theodosius-Magnus), empereur romain, né en 346 à Cauca, en Espagne, appelé au trône en 379, fut baptisé en 380, gagna la bataille d'Aquilée le 6 septembre 394, mourut à Milan le 17 janvier 395.

THÉODOSE II, *le jeune*, petit-fils du précédent, né le 11 avril 401, succéda à son père Arcade le 1er mai 408, publia, le 15 janvier 438, le code dit *Théodosien*, mourut le 28 juillet 450.

THÉODOSE III, surnommé l'*Adramitain*, fut mis malgré lui sur le trône d'Orient l'an 716, abdiqua et se retira dans un monastère en mars 717.

Théodosien (Code) : il fut publié en 438, environ cent ans avant le Code de Justinien.

THÉODOTION, faux interprète de la Bible au IIe siècle.

THÉODOTUS, hérésiarque qui reniait Jésus-Christ homme : il fut ex-

communié et chassé de l'Eglise par le pape Victor, vers l'an 196.

THEODULPHE, abbé de Fleury, puis évêque d'Orléans en 795, mort en 821. Il est l'auteur de l'hymne *Gloria, laus et honor*, dont on chante le commencement au jour des Rameaux.

THÉON d'Alexandrie, philosophe et mathématicien, père de la savante Hypatie, florissait sous le règne de Théodose-le-Grand, vers la fin du IVe siècle.

Théophilanthropes, secte nouvelle qui s'établit à Paris en l'an V (1796-1797). — Leur première séance se tint le 26 nivose (15 janvier 1797) dans une maison de la rue S.-Denis, au coin de celle des Lombards. — Cette secte fut supprimée par un arrêté du 12 vendémiaire an X (4 octobre 1801).

THÉOPHILE, empereur d'Orient, monta sur le trône en octobre 829, mourut en janvier 842.

THÉOPHILE, surnommé *Viaud*, poète français, né vers l'an 1590, à Clérac, mort à Paris le 25 septembre 1626.

THÉOPHRASTE, philosophe grec, natif d'Erès, ville de Lesbos, devint chef de l'école d'Aristote l'an 322 av. J.-C.; mort à l'âge de 99 ans.

THÉOPHYLACTE, archevêque d'Acride, métropole de la Bulgarie, occupait ce siége en 1070; on ignore l'époque de la naissance et celle de la mort de ce prélat.

THÉOPHYLACTE, surnommé *Simocatta*, historien, originaire d'Egypte, florissait au VIIe siècle. On croit qu'il mourut vers 640. — Son histoire de l'empereur Maurice comprend les événemens depuis l'an 582 jusqu'à l'an 602.

THÉOPHYLACTE, anti-pape en 757.

Théra, île de Crète, l'une des anciennes Sporades; on croit qu'elle fut produite par un volcan. — Vers l'an 233 av. J.-C., le volcan de Théra fit sortir de la mer l'île de Thérasie qui n'est qu'à une demi-lieue de Théra. — Ce même volcan a fait encore surgir d'autres îles, notamment dans sa terrible éruption de 1707.

THÉRÈSE (sainte), célèbre réformatrice des Carmélites, née à Avila dans la vieille Castille, le 28 mars 1515, prit le voile le 2 novembre 1536, commença sa réforme en 1562, mourut à Alve le 4 octobre 1582; elle fut canonisée, par Grégoire XV, en 1621. L'Eglise célèbre sa mémoire le 15 octobre.

Thériaque : antidote contre les poisons et morsures venimeuses, inventé par Feridoun, roi de Perse, l'an 210 av. J.-C.

Thermomètre : inventé, dit-on, par Corneille Drebbel, en 1621 ou 1627. — Il fut perfectionné par Réaumur en 1730. — Vers 1720, Fahrenheit avait exécuté le thermomètre qui porte son nom.

Thermomètre différentiel : inventé par Rumford au commencement du XIXe siècle.

Thermopyles (combat des), où 300 Spartiates, commandés par Léonidas, périrent après avoir arrêté l'armée innombrable de Xerxès, le 7 août 480 av. J.-C, 75e olympiade.

THÉROIGNE de MÉRICOURT, courtisane fameuse, née dans le Luxembourg vers 1760, morte à la Salpêtrière en 1817.

THESPIS, poète tragique grec, florissait l'an 536 av. J.-C.

Thessalonique, ville de Macédoine : massacre de ses habitans, par l'ordre de l'empereur Théodose, en 390.

THÉVENOT (Jean), voyageur et écrivain français, mort en 1667.

THÉVENOT (Melchisedech), savant écrivain et voyageur français, né en 1621, mort en 1692. Il était garde de la bibliothèque du roi.

THIBAULT ou THIBAUD (saint), prêtre, né à Provins, mort l'an 1066 auprès de Vicence.

THIBAULT IV, comte de Champagne et roi de Navarre, poète français, né en 1201, monta sur le trône de Navarre en 1234, mourut à Pampelune en 1253.

THIERRY Ier, roi de France, né en 652, monta sur le trône en 670, mourut en 691.

THIERRY II, roi de France, surnommé *de Chelles*, fut placé sur le trône par Charles Martel en 720, mourut en 737, âgé de 25 ans.

THIERRY Ier ou THEODORIC, roi d'Austrasie en 511, mort en 534, âgé d'environ 51 ans.

THIERRY II, ou THEODORIC le

jeune, roi de Bourgogne et d'Austrasie, né en 587, mort en 613.

THIERS (Jean-Baptiste), théologien, savant critique et écrivain érudit, né à Chartres en 1636, mort le 28 février 1703.

THIÉRY (Nicolas-Joseph), savant naturaliste, né à St.-Mihiel le 18 juin 1739, mort en 1780.

Thionville, forte ville de Lorraine: le prince de Condé s'en empara en 1643, après la bataille de Rocroi; cédée à la France par le traité des Pyrénées en 1659. — Assiégée inutilement par les Prussiens en 1792.

Thionville (conciles de), tenus en 814 et 835.

THOMAS DE CANTORBÉRY. Voy. BECKET.

THOMAS (saint) d'Aquin, célèbre théologien, né en 1227 à Aquin, petite ville de Campanie au royaume de Naples, mort le 7 mars 1274; canonisé par Jean XXII, en 1313.

THOMAS DE VILLENEUVE (saint), théologien, mort en novembre 1555, âgé de 67 ans.

THOMAS (Léonard-Antoine), poète et littérateur français, membre de l'Académie française, né à Clermont-Ferrand le 1er octobre 1732, mort le 17 septembre 1785.

Thomas (île de Saint-) en Afrique: elle fut découverte par les Portugais en 1495.

THOMASIUS (Christian), philosophe allemand, né à Leipzig en 1655, mort à Hall en 1728.

THOMASSIN (Louis), savant oratorien, né à Aix le 28 août 1619, mort le 25 décembre 1695.

Thomé (San-), ville d'Afrique, découverte en 1495 par les Portugais.

THOMPSON (Jacques), célèbre poète anglais, né à Edneu en Ecosse en 1700, mort en 1748.

Thorn, ville de Pologne, fondée au XIIIe siècle; prise par Charles-Gustave, en 1655; par Charles XII, en 1703; au roi de Prusse depuis 1793; par le traité de Tilsitt, en 1807, cédée au grand duché de Varsovie; devenue ville libre par le congrès de Vienne de 1814 et 1815.

THOU (Jacques-Auguste de), historien français, né à Paris en 1553, mort dans cette ville le 7 mai 1617.

THOU (François-Aug. de), l'une des malheureuses victimes du despotisme du cardinal de Richelieu, eut la tête tranchée avec Cinq-Mars à Lyon, le 12 septembre 1642, à 35 ans.

Thouars, ville de France, dans le Poitou: fut long-temps le siége d'un vicomté que Louis XI réunit à la couronne (de 1461 à 1483). — Charles IX érigea Thouars en duché en 1563, et Henri IV, en duché-pairie en 1595, en faveur de la maison de La Trémouille.

THOUIN (André), botaniste français, mort le 27 octobre 1824.

THOURET (Jacques-Guillaume), habile jurisconsulte, né à Pont-l'Evêque (Calvados), en août 1746, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 3 floréal an II (1793).

THOURET (Michel-Auguste), médecin, frère du précédent, mort à Paris le 19 juin 1810, à l'âge de 62 ans.

Thrace: est ravagée par les Huns, en 422. — Est occupée par les Huns, en 474.

THUCYDIDE, célèbre historien grec, né à Kalimonte, bourg de l'Attique, l'an 471 av. J.-C., mort à Athènes ou en Thrace, l'an 361 av. J.-C.

Thuin, petite ville dans l'évêché de Liége; elle doit son origine aux anciens abbés de Lobes, dans le Xe siècle.

Thuir, petite ville du Roussillon, prise par les Espagnols; reprise par les Français en 1793.

THUNBERG (Charles-Pierre), célèbre botaniste suédois, mort à la fin du XVIIIe siècle.

Thymbrée (bataille de), où Crésus fut battu par Cyrus, l'an 542 av. J.-C.

Thyrrhea (combat de), où les Lacédémoniens vainquirent les Argiens, l'an 769 av. J.-C.

Tiare: seconde couronne ajoutée à cet insigne de la papauté par Boniface VIII, en 1294; la troisième ne fut mise qu'environ 40 ans après, par Benoît XII.

TIBÈRE (Claudius Tiberius Nero), empereur romain, né vers l'an 42 av. J.-C., commença à régner le 19 août de l'an 14 de J.-C., mourut le 16 mars, l'an 37 de J.-C.

TIBÈRE-CONSTANTIN, empereur, créé César et adjoint à l'empire par Justin le Jeune, en 574, régna seul en 578, mourut le 14 août 582.

Tibériade, ville de Galilée, bâtie par Hérode Antipas, l'an 17 de notre

ère ; c'est de cette année que date l'ère de cette ville.

Tibériade (bataille de), gagnée par Saladin sur Gui de Lusignan, roi de Jérusalem, le 2 octobre 1187.

Tibbes, sectaires, disciples de Mennon, au XVI[e] siècle ; ils rejetaient le baptême. On les appelait aussi *Mennonites* ou *Méliapes*.

TIBULLE (Aulus Albius Tibullus), célèbre poète élégiaque, chevalier romain, né à Rome l'an 43 av. J.-C., mort l'an 17 de J.-C.

Tibur, aujourd'hui *Tivoli*, ville d'Italie; elle fut bâtie 1513 ans av. J.-C. — Elle fut prise, en 545, par Totila, roi des Goths, qui fit passer tous les habitans au fil de l'épée.

Tidon (combat du) en Italie, gagné par les Espagnols et les Français sur les Autrichiens, le 10 août 1746.

Tiel, ville forte du royaume des Pays-Bas : souvent ruinée et brûlée ; assiégée par Charles V, en 1528.

Tiers-État : il est admis pour la première fois aux États de France, en 1302. — Louis XVI arrête, le 27 décembre 1788, dans son conseil privé, que le tiers-état aura autant de représentans dans les États-Généraux que la noblesse et le clergé réunis. Voy. *Assemblée nationale*.

TILLEMONT (Louis-Sébastien Lenain de), célèbre historien ecclésiastique, né à Paris le 30 novembre 1637, mort le 10 janvier 1698.

TILLOTSON (Jean), prédicateur anglais, archevêque de Cantorbéry en 1691, mort à Lambeth le 22 novembre 1694.

TILLY (Jean Terclaës, comte de), général autrichien, blessé mortellement en défendant le passage du Lech à Ingolstadt, le 30 avril 1632.

Tilsitt (armistice de), entre les Russes et les Français, le 21 juin 1807.

Tilsitt (traité de), en vertu duquel la paix est conclue entre la France, la Russie et la Prusse, les 7 et 9 juillet 1807.

TIMOLÉON, général corinthien, libérateur de Syracuse, vers l'an 323 av. J.-C.

Timothéans, hérétiques du IV[e] siècle, qui professaient des erreurs touchant l'incarnation de J.-C.

Tinchebray (bataille de), gagnée en 1106 par Henri, roi d'Angleterre, sur son frère Robert, duc de Normandie

TINDALL (Mathieu), écrivain politique et théologien anglais, né le 10 avril 1655, mort à Londres le 16 août 1733.

TINTORET (Jacques Robusti, dit le), célèbre peintre italien, né à Venise en 1512, mort en 1594.

TIPPOO ou TIPPOU-SAIB ou SAEB, souverain de Mysore et des Marattes, tué le 4 mai 1799.

TIRABOSCHI (Jérôme), jésuite italien, savant critique et historien, né à Bergame le 16 décembre 1731, mort à Modène au mois de juin 1794 ; son *Histoire de la Littérature italienne* commence au règne d'Auguste.

Tirlemont : prise de cette ville par Dumouriez, le 22 novembre 1792.

Tirlemont (combat de), en Brabant, gagné par Dumouriez, le 7 mars 1793.

TISSOT (S. A. D.), célèbre médecin suisse, mort à Lausanne le 15 juin 1797, à 70 ans.

Tissus de lin : dès 1640 av. J.-C., ceux de Tyr et de Sidon étaient renommés par leur finesse et leur blancheur.

TITE-LIVE (Titus-Livius), célèbre historien latin, né à Padoue, mort dans cette ville le même jour qu'Ovide, l'an 17 de J.-C.

TITIEN (Vecelli, dit le), peintre célèbre, né à Cadore dans le Frioul, en 1477, mort de la peste à Venise, en 1576.

TITON DU TILLET (Evrard), littérateur, né à Paris en 1677, mort le 6 décembre 1762.

Titres de pairie : ordonnance qui les règle, le 25 juillet 1817.

TITUS VESPASIANUS, empereur romain, né le 30 décembre de l'an 40 de J.-C., prit la ville de Jérusalem le 8 septembre 70, obtint le sceptre impérial le 24 juin 79, mourut le 13 septembre 81 de J.-C.

Tivoli. Voy. *Tibur*.

TOALDO (Joseph), savant italien, né le 11 juillet 1719, mort le 11 novembre 1798.

Tobolsk, ville construite par les Russes en Sibérie, en 1586.

TOFINO (don Vicente), savant mathématicien et astronome espagnol, mort à Madrid en 1806.

Toile : l'art de faire la toile fut con-

nu des Arcadiens, vers l'an 1760 av. J.-C.

Toiles peintes : commencent à être manufacturées en France en 1665.

TOIRAS (Jean du Caylard de Saint-Bonnet, marquis de), maréchal de France, né à Saint-Jean-de-Cardonnenques le 1er mars 1585, tué devant la forteresse de Fontanette, en Piémont, le 14 juin 1636.

Toison d'Or (ordre de la), créé par Philippe, duc de Bourgogne, en 1429.

Toisons d'Or (ordre des trois), créé en France en août 1809.

TOLAND (Jean), écrivain polémique et théologien protestant, né en Irlande le 30 novembre 1670, mort à Putney, près de Londres, le 21 mars 1722.

Tôle : on tenta pour la première fois avec succès de vernir la tôle, à Rome, en 1740. — La première manufacture d'ustensiles en tôle vernissée, fut établie en France, en 1768, par Clément, peintre vernisseur.

Tolède, ville d'Espagne : fut la capitale du royaume, de 554 à 712.—Prise par les Sarrasins ou Maures, en 716.—Reprise en 1085, par Alphonse VI, roi de la Vieille-Castille.—La primatie de l'église de cette ville sur toutes les autres églises d'Espagne, fut confirmée par le pape Luce, en 1144. — Fondation de son université, en 1475.

Tolède (conciles de), tenus en 406, 531, 589, 597, 610, 633, 636, 646, 653, 655, 675, 681, 684, 688, 693, 694, 701, 1324, 1347, 1473.

Tolentino (traité de), conclu le 19 février 1797, entre le pape Pie VI et le général Bonaparte. Le souverain pontive céda à la France, Avignon et le Comtat, le Bolonais, le Ferrarais et la Romagne.

Tolentino (combat de), où le roi de Naples, Joachim Murat, fait 8,000 prisonniers aux Autrichiens et leur prend vingt-huit pièces de canon, le 3 mai 1815. — Le 4, seconde bataille au même endroit; Murat bat en retraite.

Toloza, ville d'Espagne, en Biscaye, fondée au XIIIe siècle par Alphonse-le-Sage, roi de Castille. — Prise par les Français, le 9 août 1794.

Toloza (bataille de), remportée, le 12 juillet 1212, par Alphonse IX, roi de Castille, Pierre d'Aragon, et Sanche, roi de Navarre, sur les Maures. Le président Hénault assure qu'il resta 200,000 infidèles sur la place.

TONE (Théobald-Wolf), écrivain politique anglais, né à Dublin le 20 juin 1763, fusillé au mois de novembre 1798.

Tongres, ville des Pays-Bas : ruinée par Attila au Ve siècle, et par les Normands au IXe siècle. — Prise par les Français en 1792, et démantelée par eux en 1793.

Tonneau hydraulique : nouvelle pompe à incendie, inventée par M. Launay, en 1819.

Tonnerre, ville de Bourgogne : brûlée et saccagée par les Anglais en 1359, et par le duc de Bourgogne en 1411.

Tontines : le premier établissement de tontines en France date de 1653. — Un édit du 2 décembre 1689, établit sur l'Hôtel-de-Ville de Paris, une tontine de quatorze millions de rentes viagères.

TOPINO-LEBRUN (J.-B.), peintre et élève de David, condamné à mort, exécuté le 10 janvier 1801.

Torbole (combat de) en Italie, gagné par les Français sur les Autrichiens, le 28 janvier 1797.

TORELLI POMPONIO, comte de Montechiarugolo, surnommé le Corneille de l'Italie, né en 1539, mort à Parme le 12 avril 1608.

TORELLI (Joseph), célèbre mathématicien et poète, né à Vérone le 3 novembre 1711, mort le 18 août 1781.

TORELLI (Louise), fondatrice d'ordres, comtesse de Guastalla, née en 1500, fonde une congrégation de femmes à Milan, nommée les *Angéliques*, vers 1550, meurt en odeur de sainteté le 28 octobre 1569.

Torgau, ville d'Allemagne (basse-Saxe) : elle fut brûlée par les Hussites en 1429.

Torgau (bataille de), en Saxe, gagnée par les Autrichiens sur les Prussiens, le 3 novembre 1760.

Tornéo, dans la Laponie suédoise : pyramide qui y fut élevée en 1753, en mémoire des observations faites en 1736, par les académiciens de Paris, pour déterminer la figure de la terre.

Toro (bataille de), gagnée, en 1476, par Ferdinand, roi d'Aragon, sur Alphonse, roi de Portugal.

Toroella, petite ville de Catalogne, fameuse par la bataille gagnée par les Français sur les Espagnols, le 27 mai 1694.

TORQUEMADA (Thomas de), grand-inquisiteur d'Espagne, mort le 16 septembre 1498.

TORRICELLI (Evangelista), célèbre mathématicien et physicien, né à Romigliana, petite ville d'Italie, le 15 octobre 1608, mort en 1647.

Tortone, ville du Piémont; prise par les Autrichiens en 1774, par les Français en 1796, par les Impériaux en 1799.

Tortose, ville de Catalogne : les Maures s'en emparèrent en 711.—Béranger, prince d'Aragon, la leur enleva en 1149. — Prise par les Français en 1649 et 1810.

Tortose (conciles de), tenus en 1427 et 1575.

Toscane : érigée en duché, en faveur des Médicis, en 1531. — Erigée en grand-duché, en 1569, en faveur de la maison de Médicis qui y a régné jusqu'en 1737. — Cédée au duc de Lorraine, par le traité de Vienne, en 1736 ; érigée en royaume par le traité de 1801 ; cédée à la France en 1807 : cet état a été restitué en 1814, à l'archiduc Ferdinand d'Autriche.

TOTILA, roi des Goths en Italie : fut mis sur le trône vers 541, prit Rome en 546, l'assiégea de nouveau en 549, fut tué dans une bataille en 552.

TOUCHE-TRÉVILLE (Louis-René-Madeleine La Vassor de la), marin français, né à Rochefort le 3 juin 1745, mort dans la nuit du 1er au 2 fructidor an II (1804).

Toul, ville de Lorraine : prise en 1552 par Henri II, et cédée à la France par le traité de Westphalie.

Toul (concile de), tenu en 859.

Toul (bataille de), entre les rois Théodebert et Théodoric, l'an 612 de l'ère chrétienne.

Toulon, ancienne ville maritime de la Provence. son importance ne remonte pas au delà du IVe siècle.— Elle fut pillée par les Sarrasins, dans le Xe et à la fin du XIIe siècle. — En 1248, saint Louis y ordonna l'érection de quelques forteresses. — En 1329, le roi Robert y fit ajouter de nouvelles fortifications. — Toulon fut réuni à la couronne, avec la Provence, sous Charles VIII, en 1487. — Cette ville fut ravagée par la peste en 1418, 1461, 1476, 1621, 1630, 1647, 1664 et 1720. — A partir de Louis XII (1498 et 1515), nos rois fortifièrent cette place successivement, de sorte qu'en 1707, elle put résister aux forces réunies de l'Angleterre, de la Hollande, du duc de Savoie et de l'Empire. — Cette ville fut livrée aux Anglais par une partie influente des habitans, le 27 août 1793. — Elle fut reprise, le 19 novembre suivant, aux Anglais, qui, en l'abandonnant, mirent le feu à l'arsenal, au port et à tous les magasins. Six mille familles, en les suivant, périrent dans la mer. — Le 19 mai 1798, une flotte française portant une armée de débarquement, commandée par Bonaparte, sortit du port de Toulon. Voy. *Egypte* (expédition d').

Toulouse, ancienne ville de France: quelques auteurs regardent sa fondation comme antérieure à celle de Rome. — Au commencement du Ve siècle, Toulouse fut préservé de la rage des Vandales par les prières et les vertus de saint Exupère qui en était évêque. —En 419, les Visigoths y établirent le siége de leur empire ; elle fut leur capitale pendant 88 ans.—En 508, Clovis s'empara de Toulouse. —Vers la fin du XIe siècle, troubles auxquels donne lieu la secte des Albigeois. — Au XVIe siècle, guerres de religion.—Institution de l'Académie des jeux floraux, en 1323.—La cathédrale est du XIIIe siècle. — Son parlement avait été institué en 1305.

Toulouse (conciles de), tenus en 1056, 1090, 1229 et 1590.

Toulouse (combat de) où les Anglais, malgré leur supériorité numérique, sont battus par le maréchal Soult, le 10 avril 1814.

Tourcoing (bataille de), en Belgique, gagnée par les Français le 18 mai 1794.

TOUR D'AUVERGNE (Théophile Malo Corret de la), premier grenadier de France, né à Carhaix (Finistère) le 23 novembre 1743, tué à la bataille de Neubourg le 27 juin 1800.

TOUR-DU-PIN (Jacques-François René de la), prédicateur distingué, né en Dauphiné en 1721, mort le 26 juin 1765.

TOUR-DU-PIN-GOUVERNET (Jacques-François, comte de la), frère du précédent, lieutenant-général, né à Grenoble en 1728, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 28 avril 1794.

Tournay, ville des Pays-Bas : elle fut réunie à la couronne de France, par Charles VII, par des lettres-patentes données en 1422, et confirmées par d'autres lettres, dans les années 1426 et 1430. — Henri VIII, roi d'Angle-

terre, la prit à Louis XII, en 1513. — Les Anglais la rendirent à la France, en 1517. — En 1521, elle fut prise par Charles-Quint; et François Ier contraint de la céder par le traité de Madrid, en 1525.— Cette cession fut confirmée par le traité de Cambrai, en 1529; par celui de Crespy, en 1544, et par celui de Cateau-Cambrésis, en 1559. — Louis XIV prit Tournay en 1667, et elle lui fut cédée par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1668. —La ville ayant été prise, ainsi que la citadelle, en 1709, la France céda l'une et l'autre à la maison d'Autriche, par les traités d'Utrecht, de Rastadt et de Bade.— Enfin, par le traité de la Barrière, conclu en 1715, la Hollande eut la garde de cette place forte. — Reprise par Louis XV, le 19 juin 1745; prise par les Français en 1792 et 1794, elle fut alors réunie à la France; elle en a été séparée en 1814.

TOURNEFORT (Joseph Pitton de), voyageur et botaniste, né à Aix en Provence le 5 juin 1656, mort le 22 décembre 1703.

TOURNEMINE (René-Joseph de), célèbre jésuite, né à Rennes le 26 avril 1661, mort à Paris le 16 mai 1739.

TOURNEUR (Pierre le), littérateur connu par des traductions d'un grand nombre d'ouvrages anglais, né à Valognes, en Normandie, en 1736, mort à Paris le 24 janvier 1788.

TOURNIÈRE (Robert), peintre, né à Caen en 1676, mort en 1752.

Tournois : des historiens allemands attribuent l'institution de ces joûtes militaires à l'empereur Henri l'Oiseleur, qui mourut en 936. — D'autres, avec plus de fondement, citent un autre Henri qui vivait dans le XIe siècle. — En l'an 1066, comme on le voit dans la Chronique de Tours, les tournois furent établis en France, par Geoffroy, seigneur de Preuilly, en Anjou. — Soixante chevaliers et écuyers perdirent la vie dans un tournoi fait à Nuys, près de Cologne, en 1240. — Le roi Henri II ayant été blessé à mort dans un tournoi, en 1559, l'ardeur qu'on montrait en France pour les exercices chevaleresques commença à se ralentir. Une année après, Henri de Bourbon-Montpensier, prince du sang, mourut d'une chute de cheval dans un tournoi. —Ainsi l'abolition des tournois date de l'année 1560. — Dans le concile de Reims tenu en 1148 par le pape Eugène III, les tournois avaient été expressément défendus, sous peine pour ceux qui y perdraient la vie, d'être privés de la sépulture de l'Eglise.

TOURNON (François de), cardinal, fut archevêque d'Embrun en 1517; de Bourges en 1525; d'Auch en 1537; de Lyon en 1551; il avait été honoré de la pourpre par Clément VIII en 1530, et mourut le 22 avril 1562, à 73 ans.

TOURNON (Charles-Thomas-Maillard de), cardinal, né à Turin en 1668, patriarche d'Alexandrie en 1701, mort en Chine le 8 juin 1710.

TOURREIL (Jacques de), traducteur distingué, membre de l'académie française, né à Toulouse le 18 novembre 1656, mort le 11 octobre 1714.

TOURRETTE (Marc-Antoine-Louis Claret de la), naturaliste distingué, né à Lyon en août 1729, mort en 1793.

Tours : cette ancienne ville de France était fondée plus d'un siècle avant l'ère chrétienne. — Elle fut réunie à la couronne en 1202, ainsi que la Touraine dont elle était la capitale. — Les Etats-Généraux y furent assemblés en 1470, 1484 et 1506. — Henri III y transféra le parlement de Paris, ainsi que les autres cours supérieures en 1589. — La cathédrale de Tours, fondée par saint Martin en 347, fut incendiée en 561, et rebâtie par Grégoire de Tours; incendiée de nouveau à la fin du XIIe siècle, elle ne fut entièrement reconstruite qu'en 1550.

Tours (conciles de), tenus en 482, 567, 813, 849, 1055, 1096, 1163, 1448, 1510 et 1583.

Tours (Synode de), touchant l'autorité du pape, tenu l'an 1593.

TOURVILLE (Anne-Hilarion de Cotentin de), célèbre marin français, né au château de Tourville, arrondissement de Coutances, en 1642, chef d'escadre en 1677, lieutenant-général en 1681, vice-amiral en 1690, maréchal de France en 1701, mort le 28 mai de la même année.

Tous les saints (baie de) : tombe au pouvoir des Hollandais, en 1624.

Toussaint (la) ou fête de tous les Saints : on croit que sa première origine remonte à la dédicace de l'Eglise de la Rotonde à Rome, consacrée en 607, par le pape Boniface IV, à la sainte Vierge et à tous les martyrs, et dont l'anniversaire avait lieu le 13 mai. — Vers 731, le pape Grégoire III

érigea, dans l'église de Saint-Pierre, une chapelle sous l'invocation de tous les Saints, dont la fête fut fixée dès lors au 1er novembre. — Cette fête s'établit en France, en 837, sous le règne de Louis-le-Débonnaire, pendant un voyage qu'y fit le pape Grégoire IV, et ne tarda pas à être adoptée généralement.

TOUSSAINT (François-Vincent), auteur du fameux livre des *Mœurs*, avocat de Paris, sa patrie, mort à Berlin en 1772.

TOUSSAINT-LOUVERTURE, chef des Nègres, donne une constitution à St-Domingue le 1er juillet 1801 ; est enlevé de St.-Domingue le 10 juin 1802; sa mort le 27 avril 1803.

Trachées, vaisseaux aériens des plantes : leur découverte est une des plus belles qu'on ait faites en botanique dans le XVIIe siècle ; elle est due à Malpighi, mort en 1694.

TRAETTA (Tomaso), compositeur italien, mort le 6 avril 1779.

Trafalgar (combat de), livré le 21 octobre 1805, entre une flotte anglaise et une flotte gallo-espagnole. Cette dernière est défaite. L'amiral anglais Nelson est tué dans le combat, l'amiral espagnol Gravina grièvement blessé, et l'amiral français Villeneuve fait prisonnier.

Tragédie : Eschyle en remporte le premier le prix en Grèce, en 486 av. J.-C.

Traite des nègres : en 1517, commencement de cet infâme trafic, sur les côtes d'Afrique, pour la culture des terres de l'Amérique. — Abolie en France, par une loi du 5 avril 1818.

Traités d'alliance, d'amitié, de commerce. — Le 11 février 430, traité entre les Romains et le roi des Vandales, par lequel les premiers cèdent à Genseric une partie de l'Afrique. — En 1158, traité entre saint Louis et Jacques Ier, roi d'Aragon, par lequel le premier cède la souveraineté que la France avait retenue sur Barcelonne, sur le Roussillon, etc. ; le roi d'Aragon, de son côté, cédait à la France tous ses droits sur les comtés de Narbonne, de Nîmes, d'Alby, Foix et autres terres du Languedoc. — En 1195, traité de paix de Jaillon, entre Philippe-Auguste et Richard-Cœur-de-Lion, par lequel les deux parties contractantes s'engagent à réunir leurs troupes pour combattre les infidèles. —Le 31 mai 1325, traité de la Réole, entre Charles-le-Bel et Edouard II, par lequel la France rentre en possession de la Guienne. — En 1359, traité de Londres, entre Jean, roi de France, et Edouard III, roi d'Angleterre. — En 1365, traité de Guérande, par lequel le comte de Montfort est reconnu duc de Bretagne. — Le 21 mai 1420, traité de Troyes, entre Isabelle de Bavière, le duc de Bourgogne et Henri V, roi d'Angleterre.—Le 29 août 1475, traité d'Amiens, entre Louis XI et Edouard IV, roi d'Angleterre. On y conclut le mariage de la fille aînée d'Edouard avec le dauphin.—En 1482, traité d'Arras, où est arrêté le mariage du dauphin (Charles VIII) avec Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien.—Le 13 août 1516, traité de Noyon, entre François Ier et Charles-Quint, dont les principales clauses sont la restitution de la Navarre et le mariage de Louise de France avec l'empereur. Aucune de ces conditions ne fut remplie. — En 1546, le 7 juin, traité entre la France et l'Angleterre, par lequel Henri VIII promet à François Ier de rendre Boulogne dans huit ans, moyennant 800,000 écus. Ce traité est resté sans exécution. — Le 2 août 1552, traité de Passau : Charles-Quint accorde aux protestans d'Allemagne la liberté de religion. — Le 6 avril 1631, traité de Quiérasque, entre Louis XIII, l'empereur Ferdinand II et le duc de Savoie. Ce traité rend la paix au nord de l'Italie, et assure à Louis XIII l'héritage du duché de Mantoue. — En 1649, traité signé à Ruel, le 11 mars, qui termine la première guerre de la Fronde. — Le 2 novembre 1655, traité entre la France et l'Angleterre, par lequel Louis XIV reconnaît le gouvernement de Cromwell et abandonne la cause des Stuarts. —En 1717, le 4 janvier, triple alliance entre la France, l'Angleterre et la Hollande, par laquelle la France s'engage de nouveau à détruire les fortifications de Dunkerque. — Traité conventionnel conclu à Londres, le 2 août 1718, entre l'empereur d'Autriche, la France et l'Angleterre, pour maintenir les traités d'Utrecht et de Bade, et pour pacifier l'Italie. Les Hollandais sont invités d'y accéder; ce qui l'a fait nommer le traité de la Quadruple alliance. — Le 1er mai 1756, traité d'alliance entre la France et la

Hongrie, renouvelé l'année suivante entre la France et l'Autriche. — Le 15 août 1761, traité connu sous le nom de *Pacte de famille*, entre la France et les différentes branches régnantes de la maison de Bourbon, pour contre-balancer le crédit que l'Angleterre a acquis par ses alliances. — En 1778, traité signé à Paris, le 6 février, entre la France et les Etats-Unis d'Amérique, par lequel la France reconnaît l'indépendance des Etats-Unis. — Le 3 septembre 1782, paix de Versailles, entre la France, l'Autriche, l'Espagne et les Etats-Unis. Ce traité, sanctionné à Versailles le 20 mai 1783, termine la guerre de l'indépendance de l'Amérique. — Le 8 janvier 1784, traité signé à Constantinople, par lequel la Porte cède à la Russie, la Crimée, l'île de Taman et le Kuban. — Le 26 septembre 1786, traité de navigation et de commerce, conclu à Versailles, entre la France et la Grande-Bretagne. — Le 11 janvier 1787, traité de commerce entre la France et la Russie. — Traité de commerce, signé à St. Pétersbourg, entre la France et la Russie, le 11 janvier 1787. — Le 9 janvier 1792, paix de Yassy, entre la Russie et la Porte : celle-ci cède aux Russes Otchakoff et le pays entre le Bog et le Dniester, qui est établi pour limite des deux empires. — Le 5 avril 1795, traité de paix entre la France et la Toscane, qui rétablit la neutralité sur le pied où elle se trouvait avant 1793. — Le même jour, traité de paix entre la France et la Prusse. — Le 16 mai 1795, traité de paix et d'alliance entre la France et la Hollande, par lequel les Provinces unies, constituées en République batave, cèdent à la France la Flandre hollandaise, Maestricht et Vanloo, et qui rend commun aux deux nations le port de Flessingue. — Le 10 octobre 1796, traité de Paris entre la France et le roi de Naples. — Le 19 février 1797, traité de Tolentino entre la France et le pape Pie VI, par lequel ce dernier renonce à la coalition et à ses prétentions sur Avignon et le comtat Venaissin. S. S. cède à la France les légations de Bologne, de Ferrare et de la Romagne. — Le 19 août 1798, traité d'alliance offensive et défensive entre la république française et la république helvétique. — En 1800, le 25 janvier, traité d'El-Arich, dans lequel on stipule les conventions relatives à l'évacuation de l'Egypte, par les troupes françaises. — Le 29 juin 1802, traité de paix entre la France et la Porte. Les bâtimens marchands français obtiennent le *droit d'entrée et de navigation* dans la mer Noire. — Le 27 septembre 1803, traité d'alliance de Fribourg entre la France et la république helvétique. — Traité de paix entre la France et la Suède, conclu le 6 janvier 1810. — Traité de paix conclu entre l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique, le 22 février 1815. — En 1815, le 26 septembre, traité de la Sainte-Alliance, entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, par lequel ces puissances s'engagent à réunir tous leurs efforts pour le maintien de la paix en Europe. Tous les états chrétiens de l'Europe accédèrent à ce traité. — Le 28 août 1817, traité de Paris entre la France et le Portugal, par lequel cette dernière puissance s'engage à remettre la Guiane à la France. — Traité d'amitié, de navigation et de commerce entre l'Angleterre et la république des provinces-unies de la Plata, le 2 février 1825. — Traité entre le Portugal et le Brésil, dont l'indépendance est reconnue, conclu le 29 août 1825. — En 1826, le 8 janvier, traité d'amitié, de navigation et de commerce entre la France et le Brésil. — Le 26 janvier, même année, traité de commerce entre la France et l'Angleterre. — Le 6 juillet 1827, traité entre la France, la Grande-Bretagne et la Russie, pour la pacification de la Grèce. — Le 6 août 1828, traité relatif à l'évacuation de la Morée par les troupes françaises. — Le 27 août de la même année, traité de paix entre l'empereur du Brésil et la république des provinces-unies de la Plata. — Le 14 septembre 1829, traité d'Andrinople entre la Russie et la Porte Ottomane. — Le 22 avril 1834, traité de la Quadruple alliance, entre le Portugal, l'Espagne, l'Angleterre et la France, dans le but de rétablir la paix dans la Péninsule. Voy. *Paix* (traités de).

Traiteurs : en 1394, les vendeurs d'alimens apprêtés étaient classés à Paris en corps de métier, sous le nom de *Sauciers*. — Le premier restaurateur connu à Paris, s'établit en 1767, rue des Poulies ; il ne vendait que des bouillons en consommés, des volailles au gros sel et des œufs frais.

TRAJAN (Ulpinus-Trajanus-Crini-

tus), empereur romain, né à Italica, près de Seville, le 18 septembre de l'an 52 de J.-C.; reconnu empereur l'an 98, mort le 10 août 117 de J.-C.

Trajane (colonne), élevée par l'empereur Trajan, l'an 105 de J.-C.

Trajanopolis : le premier nom de cette ville était Selinunte, qu'elle changea à l'occasion de la mort de Trajan, arrivée dans ses murs, l'an 117 de J.-C.

TRALLES (Balthazar-Louis), médecin allemand, mort le 7 février 1797.

Tranquebar : fondation de cette ville par les Danois, sur la côte de Coromandel, en 1618; prise par les Anglais en 1803, et restituée en 1814.

Transfiguration de notre Seigneur : cette fête était déjà célébrée au Ve siècle, car on trouve un sermon sur ce mystère dans les écrits du pape Saint Léon Ier, dit le Grand, mort en 461. — Ce ne fut qu'en 1457 que le pape Calixte III en ordonna la célébration générale dans l'Eglise, et en composa lui-même l'office : ce fut à l'occasion de la victoire remportée devant Belgrade, par les chrétiens sur les Turcs, le 6 août 1456. La fête fut en conséquence fixée au 6 du mois d'août.

Translation d'un évêque d'un siége à un autre. Le concile de Nicée, tenu en 325, défendit expressément ces sortes de mutations, quand il n'y avait pas nécessité ou utilité pour l'Eglise. — Le concile de Sardique, en 347, prononça des peines très sévères à ce sujet. — Jean IX (de 901 à 905) fit un canon pour autoriser ces translations en cas de nécessité.

Transplantation d'arbres : ce fut dans le XVIIe siècle qu'un Anglais fit le premier essai de ce genre sur de grands arbres fruitiers.

Transsubstantiation : ce mot fut introduit dans l'Eglise au concile de Latran en 1215.

Transylvanie : séparée de la Hongrie en 1540. Cette séparation a subsisté pendant plus de 150 ans.

Trantanaw, bourgade de Bohême : en 1745, le roi de Prusse y battit les Autrichiens.

Trappe (abbaye de la) : fondée en 1140, par Rotrou, comte de Perche, et consacrée sous le nom de la Sainte Vierge en 1214, par Robert, archevêque de Rouen; réformée en 1662, par Armand-Jean le Bouthillier de Rancé, sur la même forme, mais plus sévère que celui des Chartreux.

Trasimène (bataille de), livrée près du lac de ce nom et où les Romains, commandés par le consul Flaminius, furent vaincus par Annibal, le 23 juin 217 av. J.-C.

TRASYBULE ou THRASIBULE, illustre citoyen d'Athènes, tué dans une bataille l'an 394 av. J.-C.

Travaux publics : fondation, en France, d'une Ecole pour cet objet, en 1794.

TRAVERSARI (Ambroise), religieux camaldule, critique, théologien, littérateur italien, l'un des principaux restaurateurs des études en Europe, né dans la Romagne, mort en 1439.

Trebia (bataille de la), gagnée sur les Romains, par Annibal, l'an 218 av. J.-C.

Trebia (combat de la), livré le 19 juin 1799; les Français, après trois jours de résistance, y sont défaits par les Austro-Russes.

Trébisonde (Empire de), fondé en 1204 : tombe au pouvoir de Mahomet II, et est réuni à l'empire turc, en 1461.

TREILHARD (Jean-Baptiste), habile jurisconsulte, député à la Convention nationale en septembre 1792, élu président le 27 décembre, président du conseil des Cinq-Cents en 1795, directeur en 1798; mourut à Paris le 1er décembre 1810.

Tremblemens de terre mémorables ; — 17 ans av. J.-C., douze villes furent détruites en Asie par un tremblement de terre. — En 107 de J.-C., une secousse du même genre renversa quatre villes en Asie, deux en Grèce, trois en Galatie. — En 115, Antioche fut renversée par un tremblement de terre; ses secousses durèrent plusieurs jours et plusieurs nuits; grand nombre de personnes y périrent. — En 129, tremblement de terre en Bithynie. — En 221, à Rome. — En Orient, l'an 341. — En 358, autre tremblement de terre en Asie qui engloutit plus de 150 villes. — Tremblement de terre, en 394; il dura depuis septembre jusqu'à novembre et engloutit plusieurs villes. — Autre, en Palestine, en 419; il détruisit plusieurs villes. — A Constantinople, le 27 septembre 446, les murs et dix-sept tours sont renversés. — Le 14 septembre 458, Antioche est presque totalement renversée, et des dégâts

ont lieu dans l'Hellespont, dans la Thrace, dans l'Ionie et dans les Cyclades. — A Constantinople, en 477 et en 479. — Autre tremblement, en 494, qui engloutit Laodicée, Hiéraples, Tripoli et autres villes. — Le 20 mai 526, tremblement de terre qui fait périr à Antioche 250 mille personnes. — Tremblement de terre presque universel, le 6 septembre 543. — Tremblement de terre effroyable en Palestine, en Syrie et en Mésopotamie, en 550. — Le 9 juillet 551, la ville de Béryte, célèbre par ses écoles de droit est détruite. — Tremblement de terre à Constantinople en 553 ; il dura 40 jours. — Tremblement de terre à Constantinople, à Nicée, à Nicomédie, le 26 octobre 740. — En Egypte, en 742. — En Syrie et dans la Palestine, en 746. — En 749, la Syrie est toute bouleversée par un phénomène de ce genre. Des villes entières sont déplacées considérablement sans être endommagées. — Le dernier jour d'avril 801, en France, en Allemagne, en Italie. — En 860, en Perse et en Syrie. — En 867, à la Mecque ; toutes les sources y sont taries. — En 1117, tremblemens de terre en Lombardie, qui durent quarante jours. —En 1289, en France. — Le 5 décembre 1546, à Naples, un grand nombre d'églises, de tours, de maisons furent renversées, plus de 20000 personnes périrent; les villes de Bénévent, de Brindes, de Gaëte furent renversées en partie. — Nombreux et violens tremblemens de terre à Constantinople en 1508 et 1509; plus de 13000 personnes périrent. — En Allemagne, en 1517. — En Portugal, en 1531. — En 1537 et années suivantes, le royaume de Naples fut, pendant vingt mois consécutifs, tourmenté par des tremblemens de terre. — En juillet 1564, tremblement de terre à Nice et sur la côte de Provence, accompagné de violens coups de tonnerre. — Le 17 février 1571, tremblement de terre extraordinaire en Angleterre ; la terre s'entr'ouvrit en plusieurs endroits; déplacement de divers terrains; transformation de plaines en montagnes. — Le 1er mars 1581, tremblement de terre en Piémont, en Suisse, en Dauphiné et en Bourgogne ; villages détruits; mort d'un grand nombre d'habitans. — Le 25 mars 1588, violent tremblement de terre en France, surtout dans les pays situés sur les bords de la Loire. — Le 5 septembre 1590, en Autriche, en Hongrie, en Moravie, en Bohême ; ce phénomène creusa des gouffres qu'on ne put sonder et qui exhalaient des vapeurs pestilentielles; les plus solides édifices de Vienne furent endommagés. — En 1596, violent tremblement de terre en Angleterre. — En 1638, dans la Calabre, pendant plusieurs jours, avec des bruits terribles semblables à des décharges d'artillerie. — Le 26 octobre 1646, à Lima ; grands désastres. — Le 24 avril 1657, en Norwége. — En juin 1660, dans le midi de la France. — Le 6 avril 1667, à Raguse ; la plus grande partie de la population périt. — Autres tremblemens de terre à Naples le 5 juin 1688, à Messine en 1693. — En 1699, un tremblement de terre en Chine fit périr plus de 400000 personnes. — Le 2 septembre 1726, à Palerme. — Le 10 octobre 1731 et le 25 octobre 1734, en Angleterre. — Depuis le 16 jusqu'au 27 janvier 1742, à Livourne. — Le 28 octobre 1746, en quatre minutes, plus de la moitié de Lima, capitale du Pérou, disparut sous les décombres. — Tremblement de terre en Angleterre, le 1er juillet 1748 et le 18 février 1750. — En 1754, le Caire en Égypte, presque entièrement détruit. — Le 20 juin 1755, les deux tiers de la ville de Lisbonne sont détruits, et trente mille personnes y trouvent la mort ; l'eau s'élève à une hauteur extraordinaire et engloutit un grand nombre de vaisseaux. — Le 5 février 1783, tremblement de terre en Calabre; on compte plus de 190 secousses ; environ cinquante mille personnes périrent dans ce désastre. — Le 25 août 1803, tremblement de terre en Espagne et sur plusieurs côtes de la Méditerranée. — Le 26 juillet 1805, tremblement de terre très violent à Naples. — Le 26 mars 1812, à Caracas. — Le 2 février 1816, en Portugal. — En avril 1817, en Chine. — Le 20 février 1818, en Sicile. — Le 16 juin 1819, au Bengale ; sept mille maisons furent renversées dans la seule ville de Bhoudj.

TRÉMOILLE ou TREMOUILLE (Louis de la), prince de Talmont, né le 20 septembre 1460, gagne la bataille de St.-Aubin-du-Cormier, le 28 juillet 1488; tué à la bataille de Pavie, le 24 février 1525.

TREMOILLE ou TREMOUILLE (Charlotte-Catherine de la), princesse de Condé, née le 18 juin 1568, morte à Paris le 28 août 1629.

TRENCK (Frédéric, baron de), fameux par sa longue captivité, né à Kœnigsberg le 16 février 1726, mort sur l'échafaud révolutionnaire, à Paris, le 7 thermidor an II (28 juillet 1794).

Trente (concile œcuménique de) : indiqué en 1542, différé en 1543; indiqué de nouveau en 1544; ouvert le 13 décembre 1545; terminé en 1563.

Trente (bataille de), gagnée par les Français sur les Autrichiens, le 19 août 1796.

Trente (combat des), en Bretagne, le 27 mars 1251.

Trente : prise de cette ville par les Français, le 7 janvier 1801.

Trente ans (guerre dite de) : commencée en 1618.

Trenton (combat de), sur la Delaware, où Washington remporte l'avantage sur les troupes anglaises, le 25 décembre 1776.

Très Chrétien, titre des rois de France. — Le pape Etienne II donna ce nom à Pepin, l'an 755. — Le concile de Savonnières, tenu en 859, qualifia Charles-le-Chauve de roi très chrétien. — Le pape Paul II, en conférant ce titre à Louis XI, en 1469, ne fit que continuer un usage établi.

TRESSAN (Louis-Elisabeth de la Vergne, comte de), lieutenant-général et membre de l'Académie française, littérateur et traducteur, né au Mans le 4 novembre 1705, mort en juillet 1809.

Trève et Paix : c'est le nom qu'on avait donné à un décret porté en 1020 contre les violences qui se commettaient alors publiquement de particulier à particulier.

Trève du Seigneur : loi qui défendait les combats particuliers depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin, à cause du respect que l'on doit à ces jours que J.-C. a consacrés par les derniers mystères de sa vie. Elle fut établie en 1041.

Trèves : prise de cette ville par Turenne, le 9 novembre 1645. — Prise par les Français en 1681, 1703, 1705, 1734 et 1793.

Trèves (conciles de) : tenus vers 386 ; en 948, 1148 et 1548.

Trèves (bataille de), gagnée par les Français le 12 août 1794.

Triangle isoscèle : sa propriété fut découverte par Thalès, vers 610 av. J.-C.

TRIBONIEN, jurisconsulte, contemporain de l'empereur Justinien au VIIe siècle.

Tribunal révolutionnaire : sa création en France, le 10 mars 1793. — Loi relative à son mode de procéder, le 10 juin 1794. — Sa suppression, le 31 mai 1795.

Tribunal secret de Westphalie : établi, dit-on, par Charlemagne et le pape saint Léon III, vers l'an 800 ; aboli en 1512 par l'empereur Maximilien Ier.

Tribunat : installation de ce corps délibérant en France, le 1er janvier 1800 ; supprimé en 1807.

Tribuns militaires : créés à Rome l'an 445 av. J.-C.

Tribuns du peuple, à Rome : ils furent créés vers l'an 489 av. J.-C.

Tribur (conciles de) : tenus en 805 et 1035.

Trigonométrie sphérique : inventée par Hipparque, de Nicée en Bithynie, vers l'an 142 av. J.-C.

Trinitaires (ordre des), pour le rachat des captifs : fondé par saint Jean de Matha et le saint ermite Félix de Valois, en 1199.

Trinitaires (religieuses) : établies en Espagne par Jean de Matha lui-même, en 1201.

Trinitaires ou *Déistes*, ou Nouveaux Ariens, sectaires du XVIe siècle.

Trinité (fête de la Sainte-) : elle fut instituée en 920 par Etienne, évêque de Liége, et s'établit successivement dans plusieurs diocèses ; mais elle ne fut généralement adoptée par l'Eglise qu'à la fin du XIVe siècle. — Parmi plusieurs pratiques très anciennes adoptées par l'Eglise en l'honneur de la Trinité, il y a le trisagion ou triple *Sanctus* ajouté aux prières de la messe par le pape Sixte Ier, vers l'an 120 ; le *Gloria Patri*, par lequel saint Damase Ier, mort en 384, voulut qu'on terminât la récitation des psaumes ; les *Kyrie*, ordonnés par saint Grégoire-le-Grand, vers la fin du VIe siècle. — Le symbole qu'on chante à cette fête est, dit-on, de Vigile, évêque de Tarse en Afrique au Ve siècle. — En 1758, le pape Clément XIII or-

donna que la Préface composée pour cette fête, se dirait à la messe du dimanche au lieu de la Préface commune. — La fête de la Sainte-Trinité se célèbre le premier dimanche après la Pentecôte.

Trinité (ordre de la Sainte-), pour la rédemption des captifs : son institution par saint Jean de Matha, en 1199.

Trinité (confrérie de la Sainte-) : instituée à Rome par saint Philippe de Néri, en 1548, pour avoir soin des pélerins qui viennent visiter les tombeaux des apôtres saint Pierre et saint Paul

Trinité (île de la) : les Nègres s'y révoltent en 1805 ; leur conspiration contre les blancs est découverte ; ils sont punis.

Tripoli, ville d'Afrique : engloutie par un tremblement de terre en 494. — Est bombardée par une escadre française sous les ordres du maréchal d'Estrées, en 1685.— Bombardée par ordre de Louis XV ; elle envoie des députés en France pour demander pardon au roi, en 1728. — Rentre au pouvoir de la sublime Porte, le 5 octobre 1809.

Tripolitza (prise de) par les Grecs, le 5 octobre 1821.

Trisucramentaux, sectaires du XVe siècle, qui ne voulaient reconnaître que trois sacremens, le Baptême, l'Eucharistie et l'Absolution.

TRISSINO (Jean-Georges), poète épique italien, né à Vicence en 1478, mort à Rome en 1550.

TRISTAN (François), surnommé *l'Ermite*, ancien poète dramatique, né au château de Souliers dans la Marche, en 1601 ; mort le 7 septembre 1655.

Trithéites, sectaires du VIe siècle, qui admettaient trois dieux dans la Trinité.

TRITHÈME (Jean), savant abbé de Saint-Jacques de VVurtzbourg, né près de Trèves en 1462, mort le 13 décembre 1516.

Triumvirat : le premier qu'on vit à Rome était composé de Jules César, de Pompée et de Crassus. Il s'y établit l'an 60 av. J.-C. — Second triumvirat entre Octave, Lépide et Antoine, l'an 43 av. J.-C.

TRIVULCE (Jean-Jacques), marquis de Vigevano, célèbre capitaine du XVe siècle, maréchal de France, mort à Châtre, aujourd'hui Arpajon, le 5 décembre 1518.

Trocadéro (prise du), par l'armée française, commandée par le duc d'Angoulême, le 31 août 1823.

Troie (royaume de), fondé par Dardanus vers l'an 1481 av. J.-C. — Commencement de la fameuse guerre de Troie, l'an 1218 av. J.-C. — Cette ville prise et détruite, l'an 1209 av. J.-C., ou, selon d'autres, l'an 1270.

Troie, dans la Pouille (concile de), tenu en 1089.

Trois Chapitres (les) : nom donné aux trois articles concernant Théodore de Mopsueste, qui furent le sujet de tant de disputes ecclésiastiques pendant tout le VIe siècle. Ces trois chapitres furent condamnés en 545 par l'empereur Justinien ; en 546, par un concile de Constantinople ; enfin en 551, par le second concile de cette dernière ville.

TROMP (Martin Happertz), célèbre amiral hollandais, né à la Brille en 1597, tué dans un combat contre les Anglais, le 10 août 1639.

TROMP (Corneille, dit le comte de), lieutenant-amiral-général des Provinces-Unies, fils du précédent, né à Rotterdam le 9 septembre 1629, mort le 21 mai 1691.

Trompette (château) à Bordeaux ; il avait été construit par l'ordre de Charles VII, en 1451.

Trompettes : elles furent, dit-on, inventées par les Toscans, vers l'an 1400 av. J.-C.

TRONCHET (Denis-François), habile jurisconsulte, l'un des défenseurs de Louis XVI, mort le 10 mars 1808.

TRONCHIN (Théodore), célèbre médecin, né à Genève en 1704 ou 1709, mort à Paris en 1781.

TRONSON DUCOUDRAY (Guillaume-Alexandre), avocat français, déporté à Cayenne le 18 fructidor an V (4 septembre 1797), mourut dans cette île le 22 juin 1800, âgé de 45 ans.

Tropistes ou *Significatifs*, sectaires du XVIe siècle.

Troppau, ville d'Allemagne, prise par les Prussiens en 1741 et 1745. — Conférences diplomatiques ouvertes dans cette ville, le 23 octobre 1820, au sujet des affaires intérieures de Naples.

Trosly (concile de), tenu en 924.

Troubadours ou *Trouvères*, poètes provençaux ; commencent à se rendre célèbres vers 1120, et contribuent à fixer la langue française.

Troupes réglées : Philippe-Auguste en a le premier à sa solde, vers 1180.

Troyes en Champagne (conciles de), tenus en 867, 878 et 1104.

Troyes, ancienne ville de la Champagne : dès l'an 336 cette ville était fermée de murs. — En 441, saint Loup, évêque de Troyes, préserva cette ville d'être ravagée par Attila, roi des Huns. — Elle fut réduite en cendres par les Normands en 889. — Elle eut de longs siéges à soutenir au Xe et au XIIIe siècle.—Troyes doit une grande partie de sa prospérité à l'un de ses comtes, Thibaut IV, qu régna de 1102 à 1152. — Prise par le duc de Bourgogne vers 1415. — Ce fut dans cette ville que Charles VI adhéra au fameux traité qui rendait la France sujette du roi d'Angleterre, traité qui fut signé le 20 mai 1420. — Elle se soumit à Charles VII, grâce à une vigoureuse attaque de Jeanne d'Arc, en juillet 1429. — En 1524, elle fut, en grande partie, brûlée par des boute-feux au service de l'empereur Charles-Quint; plus de vingt-deux rues et de trois mille maisons furent, dit-on, consumées par les flammes. — La religion réformée s'introduisit à Troyes vers 1550. — Troyes fut la première ville où fut signée l'association dite de la Sainte-Ligue, le 25 juillet 1588. — Elle ouvrit ses portes à Henri IV, le 30 mai 1595. — Les alliés y firent leur entrée, le 8 février 1814 ; Napoléon la leur reprit peu après ; mais ils y rentrèrent et y firent des ravages.

Troyes (traité de), conclu le 21 mai 1420, et par lequel Charles VI, roi de France, donne sa fille Catherine en mariage à Henri V, roi d'Angleterre.

TRUBLET (l'abbé Nicolas-Charles-Joseph), littérateur, membre de l'académie française, né à St.-Malo en 1697, mort en mars 1770.

TRUCHET (Jean), religieux carme, savant mécanicien, né à Lyon en 1657, mort le 5 février 1729.

TRUDAINE (Jean-Charles-Philibert de), intendant général des finances, né à Clermont le 19 janvier 1733, mort le 7 août 1777.

Truec, bourg de l'île de France : Landry, maire du Palais, y gagna, en 593, la bataille donnée entre l'armée de Clotaire II et l'armée de Childebert, roi d'Austrasie.

Truxillo, ville du Pérou : fondée par Pizarre en 1533.

TRYPHON, patriarche de Constantinople ; sa déposition en 944.

TSCHIRNAUS (Ernfroi-Walter de), habile mécanicien, né à Kisslingswald, dans la Lusace, le 10 avril 1651, mort le 11 octobre 1708.

Tucuman (congrès de), dans l'Amérique méridionale : ouvert le 9 juillet 1816.

Tudéla, ville d'Espagne : prise par le maréchal Bessières, le 24 novembre 1808.

TUDÈLE (Benjamin de), ou Rabbi Benjamin, célèbre voyageur juif durant le XIIIe siècle, né à Tudéla en Navarre. — Son itinéraire, écrit en hébreu, fut imprimé pour la première fois à Constantinople, en 1543.

Tudelingen (bataille de), gagnée le 25 novembre 1643, sur Rantzau, par le duc Charles de Lorraine.

Tuileries (château des) : commencement de la construction de ce palais en 1564, sous Catherine de Médicis. — Les travaux furent continués sous Henri IV, et achevés, ainsi que ceux du jardin, chef-d'œuvre de Lenôtre, en 1665.

Tulipes : une seule de ces fleurs est vendue 5,200 livres en Hollande, en 1637.

TULLUS-HOSTILIUS, troisième roi de Rome, succéda à Numa-Pompilius, l'an 671 av. J.-C., et mourut l'an 540 av. J.-C.

Tunis, ville des côtes d'Afrique, prise par Charles-Quint en 1535 ; — par les Turcs en 1574. — Assiégée et prise par les Algériens et les Tripolitains, qui y exercèrent de grandes cruautés, en 1756.

Tunja (bataille de), dans l'Amérique méridionale, où les troupes de Bolivar triomphent de celles de Morillo, le 1er juillet 1819.

Tunnel ou chemin souterrain entrepris à Londres sous la Tamise : la première pierre en fut posée le 2 mars 1825.

Turcaret, comédie de Lesage, représentée pour la première fois le 14 février 1709.

Turckheim (bataille de), remportée le 6 janvier 1675 par le vicomte de Turenne sur les troupes alliées, commandées par l'électeur de Brandebourg.

Turcs-Ottomans : commencement de leur empire en 1299 ou 1300.

TURENNE (Henri de la Tour-d'Auvergne, vicomte de), né à Sedan le 11 septembre 1611, prit Brisach en 1638, fit lever le siége de Casset en 1639, obtint le bâton de maréchal de France en 1644, gagna la bataille de Nortlingue en 1645, fut tué près du village de Saltzbach, le 27 juillet 1675.

TURGOT (Anne-Robert-Jacques), contrôleur-général des finances sous Louis XVI, né à Paris le 10 mai 1727, mort le 18 mars 1781.

Turin, capitale du Piémont : prise le 24 septembre 1640, par les Français commandés par le maréchal d'Harcourt. On vit pendant le siége une chose fort extraordinaire ; savoir : la citadelle assiégée par le prince Thomas, maître de la ville ; la ville assiégée par le comte d'Harcourt, et le comte d'Harcourt assiégé lui-même dans son camp par le marquis de Léganès.— Prise en 1707 par les Français, évacuée en 1799, reprise en 1800, rendue en 1814.

Turin (paix de), conclue le 4 juillet 1696, entre la France et le duc de Savoie, et publiée le 10 septembre.

Turin (bataille de), où les Français sont battus, le 7 septembre 1706, et lèvent le siége de la ville.

Turin (traité de) : le 5 avril 1707, la France et le roi de Sardaigne concluent dans cette ville un traité d'alliance offensive et défensive.

Turin (concile de), tenu en 397.

Turlupins et Cyniques, sectaires du XIV[e] siècle, qui n'avaient honte d'aucune nudité, et disaient qu'il ne fallait prier Dieu que de cœur. Ils furent condamnés et brûlés sous Grégoire XI, en 1372.

TURNÈBE (Adrien), célèbre érudit du XVI[e] siècle, né aux Andelys, mort à Paris en 1565, âgé de 53 ans.

Turnhout ou *Tournhout*, petite ville des Pays-Bas. Elle fut bâtie par Henri IV, duc de Brabant, en 1212.— Les Espagnols furent taillés en pièces près de cette ville, en 1576, par Maurice de Nassau.

TURPIN ou TULPIN, archevêque de Reims, vers 760, mort vers l'an 800.

Turquie, grand empire qui s'étend en Asie, en Europe et en Afrique : il fut fondé par Ortogrul, chef de tartares turcomans, mort l'an de l'hégire 687 et de J.-C. 1288. — Cet empire, destiné à continuer la puissance des califes, s'accrut prodigieusement, depuis Othman (1299) jusqu'à Mahomet IV (1649). — La prise de Constantinople par Mahomet II, en 1453, fit de l'empire ottoman une puissance européenne. — En 1680, le circuit de cet empire s'étendait à l'Occident des deux côtés du Danube jusqu'à 16 lieues de Vienne, capitale de l'Autriche.

Turquie (souverains de la). Califes des *Sarrasins* : — Mahomet, en 622. — Aboubeckr, en 632. — Omar, en 634. — Othman, en 644. — Moavia et Ali, en 656 : le premier régna en Egypte pendant 24 ans ; le second régna 5 ans en Arabie. — Hasan, en 661.— Moavia seul, en 661. — Yésid I[er], en 680. — Moavia II, en 683. — Merwan I[er], en 684. — Abdelmalek, en 685 — Walid I[er], en 705. — Soliman I[er], en 715. Omar II, en 717. — Yésid II, en 720. — Hescham, en 724. — Walid II, en 743. — Yésid III, en 744. — Ibrahim, en 744. — Merwan II, en 744.—Aboul-Abbas, en 750.— Abougiafar-Almanzor, en 754. — Mahadi, en 775. — Musa, en 784. — Haroun, en 786. — Amin, en 809. — Mamoun, en 813. — Motassem, en 833.—Watek-Billah, en 842. — Motawakkel, en 847. — Motasser, en 861. — Mostain, en 862. — Motaz, en 866. — Mothadi, en 869. — Motamed, en 870. — Motadhed, en 892. — Moktafi, en 902. — Moctador, en 908.—Caher, en 932.—Radhi, en 934. — Mottaki, en 940. — Mostakfi, en 944. — Mothi, en 946. — Tai, en 974. — Cader, en 991. — Caiem, en 1031. — Mociadi, en 1075. — Mostadher, en 1094. — Mostarched, en 1118. — Rasched, en 1134. — Moktafi, en 1136. — Mostandged, en 1160.—Mosthadi, en 1170. — Nasser, en 1180. — Daher, en 1225. — Mostanser, en 1226. — Mostasem, dernier calife à Bagdad, en 1243.—Houlagou, petit-fils de Djenghis-Khan, s'empare de Bagdad, et fait mourir Mostasem, en 1258. — Sultans ou empereurs ottomans : — Othman, en 1299. — Orchan, en 1326. — Amurat, en 1360. — Bajazet, en 1389. — Soliman, en 1402. — Maho-

met, en 1413. — Amurat II, en 1421. — Mahomet II, en 1451 ; il prend Constantinople, dont il fait le siége de son empire, en 1453. — Bajazet II, en 1481. — Sélim Ier, en 1512. — Soliman II, en 1520. — Sélim II, en 1566. — Amurat III, en 1574. — Mahomet III, en 1595. — Achmet Ier, en 1603. — Mustapha, déposé en 1617.— Osman, en 1618. — Mustapha, rétabli en 1622. — Amurat IV, en 1623. — Ibrahim, en 1640. — Mahomet IV, en 1649. — Soliman III, en 1687.—Achmet II, en 1691. — Mustapha II, en 1695. — Achmet III, en 1703. — Mahmoud, en 1730. — Osman II, en 1754. —Mustapha III, en 1757. — Abdoulh-Achmet, en 1774.—Sélim III, en 1789. — Mustapha IV, en 1807.—Mahmoud, neveu de Sélim, empereur actuel, en 1808.

Tusculum (bataille de), gagnée par les Romains sur les Eques, l'an 411 av. J.-C.

Tweed, rivière d'Angleterre : son pont de chaînes, construit en 1820, est le premier de ce genre qu'on ait fait en Angleterre.

TYCHO - BRAHÉ, célèbre astronome danois, né le 13 décembre 1546, mort le 14 octobre 1601.

TYNDALE (William), théologien anglais, né dans le pays de Galles, vers l'an 1500, exécuté à Anvers en 1536.

Tyr, ville de Phénicie : assiégée par Nabuchodonosor, elle fut prise l'an 572 av. J.-C., au bout de 13 ans. — Elle fut assiégée deux fois par les chrétiens : la première, sans succès, en 1112, par Baudouin Ier ; la seconde en 1124. Cette dernière fois, les chrétiens en demeurèrent maîtres jusqu'en 1188, époque où Saladin la prit et la fit démolir de fond en comble.

Tyr (conciles de), tenus en 335, en 448, en 518.

Tyr (combat de), gagné par les Français sur les Turcs, le 3 avril 1799.

Tyrol : il fut investi par le général français Ney, le 7 novembre 1805. — Il tomba au pouvoir de l'armée française, le 19 mai 1809. — Désarmement des habitans, le 28 juillet suivant.

TYRTHÉE, poète grec, habitait Athènes vers l'an 684 av. J.-C.

U

Ubiquitaires, *Ubiquistes* ou *Brentiens*, sectaires du XVIe siècle, qui niaient la transsubstantiation.

UDALRIC, archevêque de Reims, mort en 968.

Udine (concile d'), tenu contre les schismatiques, en 1409.

UGOLIN GHERARDESCA (le comte) : il fut fait prisonnier par l'archevêque de Pise, Roger de Ubaldini, le 1er juillet 1288, et mourut la même année.

Ukraine : les habitans de ce pays, connus sous le nom de Cosaques, se soumettent à la Russie en 1654.

ULLOA (don Antonio), mathématicien espagnol, né à Séville le 12 janvier 1716, mort en 1795.

ULLOA (don Martin), savant biographe espagnol, né à Séville en 1730, mort à Cordoue en 1800.

Ulm, ville d'Allemagne : prise par le duc de Bavière en 1702, rendue en 1703. — Ses fortifications ont été en partie démolies par les Français en 1801 : prise par les Français sur les Autrichiens en 1805.

Ulm : une nouvelle ville de ce nom fut fondée vis-à-vis de l'ancienne, sur la rive droite du Danube, le 9 juillet 1816.

Ulm (combat d'), où les Autrichiens sont défaits par les Français, le 16 octobre 1805. — Le 17, la ville capitule, et se rend avec une armée d'environ 30,000 hommes.

ULPHILAS, évêque des Goths, habitans de la Dacie, florissait vers l'an 370. On le croit inventeur des lettres gothiques.

ULRIC ou ULDARIC (saint), évêque d'Augsbourg, mort en 973, à 83 ans.

ULRIQUE ÉLÉONORE, sœur de Charles XII, roi de Suède, née en 1688, proclamée reine en 1719, morte le 6 décembre 1741.

Unigenitus (bulle) : promulguée par

le pape Clément XI, le 8 septembre 1713, et portant condamnation des livres du P. Quesnel. — Première assemblée d'évêques, en France, relative à cette bulle, le 25 janvier 1714. — Leur déclaration, à ce sujet, le 4 août 1720. — La bulle est définitivement enregistrée par le parlement de Paris, le 3 avril 1730.

Union de Calmar. Voyez *Calmar* (union de).

Union d'Utrecht, signée par les sept provinces de Hollande, le 13 janvier 1579.

Union chrétienne (congrégation des filles de l'), fondée en 1647 par saint Vincent de Paul.

Union (ordre de l'), fondé en Hollande par Louis Napoléon, en 1806.

Université de Paris, fondée par Charlemagne en 787. Ce fut le célèbre Alcuin qui en fut en quelque sorte le premier instituteur. Toutefois, cette école, devenue si célèbre, n'était point alors organisée; elle ne portait point encore le nom d'Université. — Elle se forma en compagnie, et se donna une constitution, en 1101, sous le règne de Philippe Ier. — Réformée par Robert de Courçon, légat du pape, qui lui donna des statuts sous le règne de Philippe-Auguste, en 1215. — La fondation des colléges est à peu près de la même époque. — Sous saint Louis (de 1226 à 1270), elle s'accrut considérablement. — Par suite d'une malheureuse querelle qui s'éleva entre les écoliers et les habitans d'un faubourg, elle cessa ses leçons publiques et se retira, partie à Reims, partie à Angers, en 1229 : elle fut rétablie en 1233. — En 1270, les facultés de droit et de médecine se formèrent en compagnies, et l'Université prit alors une forme définitive, c'est-à-dire, qu'elle fut composée de sept compagnies, les trois facultés de théologie, droit et médecine, et les quatre nations de la faculté des arts. — Pendant le grand schisme d'Occident, qui dura 38 ans, vers la fin du XIVe siècle et au commencement du XVe, l'Université sembla s'élever au dessus de tous les pouvoirs, et professa des doctrines dangereuses pour l'état. Son triomphe sur l'autorité civile, le 18 mai 1408. — Charles VII abattit ses prétentions séditieuses vers 1440. — Sous Louis XI (de 1461 à 1483), elle reçut des coups encore plus rudes. Ce prince viola plus d'une fois ses priviléges, et se mêla de son gouvernement intérieur; ce qui, jusqu'alors, n'était point arrivé. Sous ce même règne, il y avait dix-huit colléges ouverts à tous pour les leçons de grammaire, de rhétorique et de philosophie. — Sous Louis XII et François Ier (de 1498 à 1547), l'Université, revenue à son véritable rôle, qui est d'instruire la jeunesse, n'en acquit que plus de grandeur et d'éclat. — L'instruction gratuite y fut établie par lettres-patentes de Louis XV, le 14 avril 1719.

Université de France : instituée le 10 mai 1806. — Son organisation, le 17 mars 1808. — Son maintien en 1814 et en 1815. — Le titre et les fonctions de grand-maître sont rétablis en faveur de M. l'abbé Frayssinous (M. l'évêque d'Hermopolis), le 1er juin 1822.

Unter-Hausen, village de Bavière, remarquable par les combats de juillet 1800, entre les Français et les Autrichiens.

UNZER (Jean-Auguste), médecin allemand, mort le 2 avril 1799.

Uranibourg : fondée, en 1580, par Tycho-Brahé, dans une île de la Baltique.

Uranus, planète découverte par Herschell, le 13 mars 1781 : on lui donne aussi le nom d'*Herschell* ou *Sidus-Georgius*; sa révolution est de 83 ans 127 jours.

URBAIN Ier (saint), élu pape le 21 octobre 223, eut la tête tranchée pour la foi de J.-C., le 25 mai 230.

URBAIN II, élu pape le 12 mars 1088, tint, en 1095, le célèbre concile de Clermont en Auvergne; mourut à Rome le 29 juillet 1099.

URBAIN III (Hubert Crivelli), élu pape en novembre 1185, mort à Ferrare le 19 octobre 1187.

URBAIN IV (Jacques-Pantaléon), élu pape le 29 août 1261 : il institua la fête du saint Sacrement, qu'il célébra, pour la première fois, en 1264.

URBAIN V (Guillaume de Grimoald), élu pape le 27 octobre 1362, mort le 19 décembre 1370.

URBAIN VI (Barthélemi Prignano), élevé sur la chaire de saint Pierre le 9 avril 1378, mort en 1389.

URBAIN VII (Jean-Baptiste Castagna), élu pape le 15 septembre 1590,

mort douze jours après son élection, le 25 du même mois.

URBAIN VIII (Maffeo Barberino), élu pape le 6 août 1623, mort le 29 juillet 1644.

URBAIN GRANDIER, curé de Loudun. Voy. GRANDIER (Urbain.)

URCÆUS (Antoine), poète et littérateur italien, né le 17 août 1446, mort à Bologne en 1500.

URFÉ (Honoré d'), comte de Châteauneuf, auteur du fameux roman intitulé : l'*Astrée*; né à Marseille le 11 février 1567; mort à Villefranche en 1625.

Urgel (régence d') : se forme en Catalogne, sous les auspices de l'armée de la Foi, en septembre 1822.

URSINS (Guillaume Jouvenel ou Juvénal des), chancelier de France en 1445, mort en 1472.

URSINS (Jean Jouvenel ou Juvénal des), archevêque de Reims, frère du précédent, mort le 14 juillet 1473, à 65 ans.

URSINS (Anne-Marie de la Trimouille, princesse des), *camerera major* ou dame d'honneur de Louise-Marie, femme de Philippe V, roi d'Espagne, morte à Rome le 5 décembre 1722, âgée de 80 ans.

URSULE (sainte), fille d'un prince de la Grande-Bretagne, reçut la palme du martyre vers l'an 384.

Ursulines (ordre des), fondé par Angèle de Bresse, confirmé par Paul III en 1544.

Ursulines de Jésus ou *de Chavagnes*, du nom du village où elles ont été établies, en 1805, par M. Beaudoin, ancien supérieur du séminaire de Luçon.

USSÉRIUS (Jacques), archevêque d'Armagh, savant critique et antiquaire, né à Dublin en 1580, mort le 21 mars 1656.

Utique, ville d'Afrique, fondée vers l'an 1520 av. J.-C.

Utrecht (concile d'), tenu en 697.

Utrecht (congrès d') pour la paix générale : commence le 29 janvier 1712.—La paix est conclue, le 11 avril 1713, par la France et l'Espagne avec l'Angleterre, la Savoie, le Portugal, la Prusse et la Hollande. — La paix entre l'Espagne et le Portugal y est signée le 13 février 1715; ce fut par là que finit ce fameux congrès.

V

Vaccine : découverte par le docteur anglais Jenner, en 1799. — Les premiers essais de l'inoculation vaccinale en France, furent faits à Paris, le 1er juin 1800, sur trente enfans. — Dès 1781, on avait fait des tentatives, à Montpellier, pour employer le virus-vaccin contre la petite-vérole. — En 1804, on traduisit en langue chinoise un ouvrage sur les procédés de la vaccine; le gouvernement chinois fonda un établissement pour propager la vaccine dans les provinces voisines de Canton.

VADÉ (Jean-Joseph), poète français, né à Ham en Picardie, en janvier 1720, mort le 4 juillet 1757.

VAILLANT (Jean-Foy), savant antiquaire et écrivain français, né à Beauvais le 24 mai 1632, mort le 23 octobre 1706.

VAILLANT (Sébastien-Jean), célèbre botaniste, né à Vigny près Pontoise, en 1669, mort le 26 mai 1722.

VAILLANT (Pierre), fameux convulsionnaire, né à Méry-sur-Seine, arrondissement de Troyes, en 1689, mort au donjon de Vincennes, le 19 février 1761.

Vaison (concile de), tenu en 529.

Vaisseaux : Ptolémée-Philopator, roi d'Egypte, mort l'an 204 av. J.-C., avait fait construire un bâtiment long de 428 pieds, large de 64, et portant, suivant Plutarque, 400 matelots, 4000 rameurs et 3000 soldats. — Le roi de France Charles V réunit, en 1369, à Honfleur, un grand nombre de vaisseaux, dans l'intention d'opérer une descente en Angleterre. — Le premier vaisseau à deux ponts fut construit, en 1509, en Angleterre, par ordre de Henri VII; on l'appela le *Grand-Henri*. — Vers 1500, un ingénieur français,

employé à Brest, avait imaginé les sabords et introduit d'autres perfectionnemens dans la construction des vaisseaux. — Le premier vaisseau anglais, du port de 800 tonneaux, fut construit en 1595.

Val-de-Grâce, abbaye de Bénédictines, au faubourg Saint-Jacques, fondée au VIIIe siècle, réformée en 1618. Les bâtimens du Val-de-Grâce furent commencés par François Mansard, en 1645.

Val-des-Choux (ordre du) : son institution en 1193.

Val-des-Ecoliers : fondation de l'ordre de ce nom en 1201, d'autres disent en 1212. — Depuis l'an 1653, cet institut fut uni à la congrégation des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève de France.

Valachie : prise aux Turcs par les Russes en 1769. — Reprise par les Turcs en 1770. Voy. *Moldavie*.

Valais (république du) : le 30 août 1802, ce pays se donne une constitution et forme une république à part. — Cette république est réunie à l'empire français, le 12 novembre 1810. — Elle est séparée de la France en 1814.

VALAZÉ (Charles-Éléonore Dufriche), membre de plusieurs sociétés savantes et député à la Convention nationale, né à Alençon le 23 janvier 1751, se donna la mort au moment où l'on prononça son arrêt, le 30 octobre 1793.

VALCKENAER (Louis-Gaspard), célèbre helléniste, mort à Leyde en 1805, âgé de 69 ans.

VALDO (Pierre), hérésiarque, chef de la secte des Vaudois, commença à dogmatiser à Lyon en 1180.

VALENCE (Cyrus-Marie-Alexandre de Tembrune-Thimbrone, comte de), lieutenant-général et pair de France, né à Agen le 20 août 1757, mort le 5 février 1820.

Valence, ville d'Espagne, tombe au pouvoir des Maures en 761. — Prise sur les Maures en 1238. — Fondation de son université vers 1350. — Se rend aux Français par capitulation, le 9 janvier 1812.

Valence en Espagne (concile de), tenu en 524.

Valence en Dauphiné (conciles de), en 374 et en 589.

Valencey (traité de) : protestation des cortès contre ce traité, le 3 février 1814.

VALENCIENNES (Pierre-Henri), peintre français, mort le 15 février 1819.

Valenciennes : prise de cette ville par les Français, le 17 mars 1677. — Bombardée en 1793 ; occupée par les alliés en 1815 et évacuée en 1818.

VALENS (Flavius), empereur romain en Orient, né près de Cibale en Pannonie, vers l'an 328, fut associé à l'empire, l'an 364 ; fut brûlé vif dans une maison par les Goths, le 9 août 378, à l'âge de 50 ans.

VALENTIN, fameux hérésiarque du IIe siècle, dogmatisa de l'an 140 à l'an 160.

VALENTINE DE MILAN, femme de Louis de France, duc d'Orléans, morte veuve, le 5 décembre 1408.

VALENTINIEN Ier, empereur d'Occident, proclamé empereur à Nicée, le 26 janvier 364, mort le 17 novembre 375.

VALENTINIEN II, fils du précédent, né en 371, fut salué empereur en Pannonie, le 22 novembre 375, mourut étranglé le 15 mai 392, âgé de 20 ans.

VALENTINIEN III (Flavius-Placidus-Valentinianus), empereur d'Occident, né à Rome en 419, reconnu empereur le 23 octobre 425, assassiné le 17 mars 455.

Valentiniens, sectaires du IIe siècle, espèce de gnostiques, disciples de Valentin, qui donnait dans les erreurs de Pythagore et de Platon.

Valère (communauté des filles de Sainte-), à Paris ; instituée vers 1706, et confirmée par lettres-patentes en 1717.

VALÉRIEN (Publius-Licinius-Valerianus), empereur romain, né en 190, proclamé en août 253, mort captif en Perse, l'an 263.

Valésiens, sectaires du IIIe siècle, disciples de l'eunuque Valez, qui suivait les erreurs d'Origène.

VALETTE (Bernard de Nogaret, seigneur de la), amiral de France, né en 1553, tué au siége de Roquebrune, près de Fréjus, le 11 février 1592.

VALETTE-PARISOT (Jean de la), grand-maître de Malte en 1559, mort le 31 août 1578.

VALETTE (Louis de Nogaret, cardinal de la), mort à Rivoli le 28 septembre 1639, à l'âge de 47 ans.

Valette (cité la), bâtie, à Malte, en l'honneur du grand-maître de ce nom, en 1566.

VALHUBERT (Roger), général français, né à Avranches le 28 octobre 1764, tué à la bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805.

VALINCOURT (Jean-Baptiste-Henri du Trousset de), membre de l'Académie française, né le 1er mars 1653, mort à Paris le 4 janvier 1730.

VALISNIERI. Voy. VALLISNIERI.

VALLA (Laurent), savant critique et écrivain italien, né à Plaisance en 1415, mort à Rome le 1er août 1465.

Valladolid : fondation de son université par Clément VI, en 1346.

VALLE (Pietro della), gentilhomme romain, voyagea pendant douze ans (de 1614 à 1626), en Turquie, en Egypte, dans la Terre-Sainte, en Perse et dans l'Inde; mourut en 1652, âgé de 66 ans.

VALLIÈRE (Louise-Françoise de la Baume le Blanc, duchesse de la), prit l'habit de Carmélite en 1675, mourut le 6 juin 1710, âgée de 66 ans.

VALLISNIERI (Antoine), physicien, anatomiste, naturaliste, écrivain italien, né près de Reggio en 1661, mort le 28 janvier 1730.

Vallombreuse (ordre de), dans les Apennins, fondé par saint Jean Gualbert, disciple de saint Romuald, en 1038.

Valmolette (concile de), en Espagne, tenu en 1322.

VALMONT DE BOMARE (Jacques-Christophe), célèbre naturaliste, né à Rouen le 17 septembre 1731, mort à Paris le 24 juin 1807.

Valmy (bataille de), gagnée le 20 septembre 1792, par le général Kellermann, sur les Prussiens, qui sont forcés d'évacuer le territoire français.

VALOIS (Henri de), érudit du XVIIe siècle, né à Paris en 1603, mort en 1673. — Adrien, son frère, historiographe, mort le 2 juillet 1692, à 80 ans.

Valoutina (combat de), où les Russes sont mis en déroute par les Français, le 19 août 1812.

Valteline (guerre de la), où les Français attaquent les Espagnols, en 1624.

VANBRUGH (sir John), écrivain dramatique anglais, mort en 1726.

VANCOUVER (Georges), célèbre navigateur, mort le 10 mai 1798.

VAN-DALE (Antoine), médecin, érudit, critique hollandais, né en 1638, mort à Harlem en 1708.

Vandales : ils sont défaits par Ricimer en 456. — Sont défaits, dès leur début, par les Francs, en Allemagne, en 406. — Unis aux Alains et aux Suèves, ils ravagent les Gaules jusqu'en 416. — Passent en Afrique en 429. — Font la paix avec les Romains en 435. — Leur domination cesse en Afrique en 534, après avoir duré 105 ans.

Vandavachi, dans l'Indostan, où fut livrée, en 1760, une bataille, dans laquelle les Anglais furent battus.

VANDERMEULEN (Antoine-François), peintre de batailles, né à Bruxelles en 1634, mort à Paris en 1690.

VANDICK. Voy. DYCK (Van).

VAN-EYCK. Voy. EYCK (Van).

VAN-EFFEN (Just), critique hollandais, né à Utrecht, mort en 1735.

VAN-HELMONT (Jean-Baptiste), médecin et chimiste brabançon, né en 1577, mort le 30 décembre 1644.

VANIÈRE (Jacques), jésuite, poëte latin moderne, né au Caux, bourg du diocèse de Béziers, le 9 mars 1664, mort à Toulouse le 22 août 1739.

Vanille : elle est apportée d'Amérique en Europe en 1510.

VANINI (Lucio), fameux athée, né à Taurozano, dans la terre d'Otrante, en 1585, brûlé vif le 19 février 1619.

VANLOO (Jean-Baptiste), peintre, né à Aix en 1684, mort dans la même ville en 1745.

VANLOO (Charles-André), dit *Carle Vanloo*, frère et élève du précédent, né à Nice en 1705, mort le 15 juillet 1765.

Vannes, ancienne ville de Bretagne : elle fut prise par les Bretons à Gontran, l'un des rois français, en 577. — Pepin s'en rendit maître l'an 753, mais les Bretons la reprirent ensuite. — Elle fut réunie à la couronne de France avec le reste de la Bretagne, en 1532.

Vannes (congrégation de Saint-) : son établissement en 1600.

Vanniers : il y avait à Paris une communauté de maîtres de cette profession, instituée en 1467, confirmée par lettres-patentes de Louis XI ; elle fut réformée par arrêt du conseil sous Charles IX, en septembre 1561.

VAN-OSTADE (Adrien), peintre et graveur, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685.

VAN-SPAENDONCK (Gérard), habile peintre de fleurs, né le 23 mars 1746, à Tilburg en Hollande, mort à Paris le 11 mai 1822.

VAN-SWIETEN (Gérard), savant médecin hollandais, né à Leyde le 7 mai 1700, mort à Vienne le 18 juin 1772.

Vapeur : la découverte de sa force expansive, constatée par une foule d'expériences, donna lieu à l'invention de la marmite de Papin, publiée en 1682. — En 1820, une marmite du même genre, appelée *autoclave*, fut inventée par Lemare. — En 1788, Bétancourt avait déterminé, par l'expérience, les degrés de la force expansive de la vapeur, correspondant aux degrés de température du thermomètre de Réaumur. Depuis, et de notre temps, M. Gay-Lussac a fait de nouvelles expériences sur la force de la vapeur. — Vers 1799, le célèbre chimiste Chaptal trouva un procédé pour le blanchiment des toiles par la vapeur.

Vapeur (Machines à) : l'idée d'employer la vapeur comme force motrice se trouve dans un ouvrage de Salomon de Caus, ingénieur français au service de l'électeur palatin, imprimé en 1615. — Quelques années plus tard, en 1629, un ouvrage de Giovanni Branca, imprimé à Rome, donna encore plus d'extension à l'emploi de la vapeur dans les machines. — En 1664, le marquis de Worcester publia un ouvrage sur le même sujet. — En 1698, Papin traita aussi des propriétés d'une machine à vapeur. — L'idée fondamentale des perfectionnemens qu'on y a introduits paraît appartenir à l'anglais Savery, qui vivait dans le XVIIe siècle. — Vers 1705, Newcommen, Ferronier et Jean Cowley exécutèrent l'idée de Savery. — Vers 1764, Watt, perfectionnant les travaux de ses devanciers, fit construire une machine où la vapeur entrait alternativement en dessus et en dessous du piston, mais cependant à simple effet. — En 1788, le même Watt et Bolton construisirent à Londres la première machine à vapeur à double effet, dans laquelle on n'employait plus le balancier. — En 1815, on fit l'application de la machine à vapeur aux voitures; on construisit en Angleterre une machine montée sur des roues et traînant avec elle quatorze chariots de charbon de terre, du poids de 4,000 liv. chacun, et faisant environ une lieue française par heure. — Déjà, en 1819, on avait, dans l'état de Kentucky en Amérique, une diligence à vapeur, qui parcourait 12 milles anglais à l'heure.

Vapeur (navigation par la) : avant 1789, plusieurs expériences avaient été faites, tant en France qu'en Angleterre, pour se servir, dans la navigation, de la vapeur comme force motrice. — Le premier bateau à vapeur, construit par Fulton, ingénieur américain, fut lancé à New-York le 30 octobre 1807, et vogua jusqu'à Albany, ville distante de 40 lieues. — La vapeur sert à des communications régulières en Amérique depuis 1810. — En septembre 1812, on fit l'essai d'un bateau à vapeur sur une mer très houleuse, entre New-York et New-Haven. — En 1812, en Angleterre, Bell et Thompson firent construire, sur la Clyde, le premier bateau à vapeur employé régulièrement dans ce pays; il fut appelé *la Comète*; la machine avait seulement une force de trois chevaux. — En 1813, établissement de bateaux à vapeur entre Norwich et Yarmouth. — En 1815, bateau à vapeur pouvant transporter 300 personnes, et faisant un service régulier entre Lime-house et Gravesend. — En mai 1815, navigation mémorable du capitaine Dodd, qui se rendit de Dublin à Londres sur un bateau à vapeur en 121 heures et demie, malgré des coups de vent très violens et l'action des courans. — En 1820, on construisit à Boston une batterie flottante de dimension extraordinaire, mue par une machine à vapeur.

VARICOURT (..... de), issu d'une noble famille du pays de Gex, garde-du-corps de Louis XVI, fut tué, à Versailles, en défendant la reine Marie-Antoinette, le 6 octobre 1789.

VARIGNON (Pierre), géomètre français, né à Caen en 1654, mort le 22 décembre 1722.

VARILLAS (Antoine), historien, né à Guéret en 1624, mort le 9 juin 1696.

Varna (bataille de), gagnée le 10 novembre 1444, par les Turcs sur Ladislas, roi de Hongrie.

Varna (prise de), par les Russes, le 11 octobre 1828.

VARRON (Marcus Terentius), savant écrivain latin, né l'an 118 av. J.-C., mort l'an 29 av. J.-C.

Varsovie : prise par les Russes, le 4 novembre 1794. — Est occupée par les Français, le 28 novembre 1806. — Prise de cette ville par les Russes, le 8 septembre 1830.

Varsovie (bataille de), gagnée sur les Russes par Charles XII, roi de Suède, en juillet 1705.

Varsovie (traité de), conclu le 8 janvier 1745, entre l'Autriche, l'Angleterre, les Provinces-Unies et la Saxe. — Traité d'alliance et de paix, signé le 24 février 1768 dans cette ville, entre la Russie et la Pologne.

Varsovie (le duché de), cédé à la Russie en 1814.

VARUS (Quintilius), proconsul romain, périt l'an 9 av. J.-C., en Allemagne.

VASARI (Giorgio), peintre, architecte et écrivain italien, né à Arezzo en 1512, mort à Florence en 1574.

VASCO DE GAMA, navigateur portugais. Voy. GAMA (Vasco de).

VASCOSAN (Michel), imprimeur français, né à Amiens, mort en 1576.

Vassy : massacre des huguenots dans cette ville par les gens du duc de Guise, le 1er mai 1562.

Vatican (bibliothèque du) : fondée à Rome en 1446.

VATTEL (Emer de), ou DE WATTEL, historien, physicien et écrivain politique, né à Couvet, principauté de Neuchâtel, le 25 avril 1714, mort dans la même ville en 1767.

VATTEVILLE (dom Jean de), abbé de Baume et militaire distingué, mort le 4 février 1709, âgé de plus de 90 ans.

VAUBAN (Sébastien Leprestre de), le plus célèbre ingénieur des temps modernes, né le 1er mai 1638, fait maréchal de France en 1703, mourut le 30 mars 1707, après avoir travaillé à 300 places anciennes, en avoir construit 33 nouvelles, après s'être trouvé à 140 actions de vigueur, et avoir conduit 53 siéges.

VAUCANSON (Jacques de), célèbre mécanicien français, né à Grenoble le 24 février 1709, mort le 21 novembre 1783.

Vauchamp (bataille de), où les Prussiens sont repoussés par les Français, le 14 février 1814.

Vaucouleurs, ancienne ville de Champagne : unie à la couronne de France, par Charles V, en 1365.

Vaud (pays de) : les Bernois s'en emparent sur le duc de Savoie, en 1536. — Le 4 mai 1802, insurrection des paysans qui veulent anéantir tous les titres de féodalité dans leur canton.

Vaudeville (théâtre du) : sa fondation et son ouverture, à Paris, le 9 avril 1792. — Incendié le 13 juillet 1838.

Vaudois (secte des) : elle prit naissance à Lyon, de Pierre Valdo, vers la fin du XIIe siècle. Les hérétiques qui la composaient, portaient aussi les noms de *Léonistes* et de *Pauvres de Lyon* : ils furent condamnés en 1190.

VAUDREUIL (L. P., marquis de), lieutenant-général des armées navales de France, mort le 14 décembre 1802, à l'âge de 79 ans.

VAUGELAS (Claude Favre de), grammairien et critique français, né à Bourg-en-Bresse en 1585, mort en 1630.

VAUGIRAUD (Pierre-René-Marie, comte de), vice-amiral français, né aux Sables-d'Olonne en 1741, mort à Paris le 13 mai 1819.

VAUQUELIN (Nicolas), chimiste français, né le 6 mai 1763, mort le 14 octobre 1829.

VAUVENARGUES (Luc Clapiers de), écrivain et moraliste célèbre du XVIIIe siècle, né à Aix le 6 ou le 10 août 1715, mort en 1747.

VAUVILLIERS (Jean-François), savant critique, traducteur français, mort à Saint-Pétersbourg le 23 juillet 1800, âgé de 61 ans.

Véciliens, sectateurs de Vécilon, évêque intrus de Mayence au XIe siècle : ils soutenaient que ceux qui avaient été dépouillés de leurs biens n'étaient plus sujets au jugement des évêques.

VÉGÈCE (Flavius-Vegetius-Renatus), écrivain latin, vivait dans le IVe siècle, du temps de l'empereur Valentinien.

Veglia (île et ville de), dans le golfe de Venise : elles appartenaient à la république de Venise, dès l'an 1480.

Veïens (guerre des), dans laquelle les Romains furent victorieux, l'an 730 av. J.-C.

Veïes (bataille de) : les Romains y battirent les Etrusques et leurs alliés, l'an 478 av. J.-C.

Veïes : siége de cette ville par les

Romains, qui ne la prirent que par ruse et au bout de dix ans, l'an 393 av. J.-C.

Veillane (combat de), livré le 10 juillet 1630; le duc de Montmorency, commandant l'armée française, y bat le général Doria et les Impériaux.

VELASQUEZ (don Diego de Sylva), peintre espagnol, né à Séville en 1594, mort à Madrid en 1660.

VELDE (Van den), nom de plusieurs habiles peintres hollandais. — Adrien, né à Amsterdam en 1639, mort en 1672. — Isaïe, qui vivait en 1630. — Guillaume-le-Jeune, mort en 1707.

VELDE (Jean-François Van de), ex-évêque de Gand, né à Boom (province d'Anvers) le 8 septembre 1779, promu à l'épiscopat le 18 mai 1829, sacré le 8 novembre suivant, installé le 18 du même mois, mort le 7 août 1838.

Velletri, belle ville d'Italie : il s'y donna une bataille entre les Espagnols et les Autrichiens, en 1744.

VELLY (l'abbé Paul-François), historien, né près de Fismes en Champagne, mort à Paris en 1759, âgé de 48 ans.

Vélocifères : voitures inventées en 1804.

Velours ciselés de Lyon : en 1718, un arrêt du conseil accorda aux marchands fabricans de Lyon une gratification pour chaque aune de velours qu'ils faisaient fabriquer en soie ou en dorure; ce qui excita une grande émulation.

Venaissin (comtat) : Philippe-le-Hardi l'avait donné aux papes vers 1274. — Le pape Clément VI (Pierre Rogier, ancien chancelier de France), y joignit la ville d'Avignon, qu'il avait achetée de la reine Jeanne, par contrat du 19 juin 1348. — Réuni à la France en 1791.

Vénalité des charges en France. Celle des charges de finances fut établie par Louis XII (de 1418 à 1515).— Charles IX, par ses édits de 1567 et 1568, établit positivement la vénalité des offices de judicature. — On a lieu de croire que les charges militaires furent, pour la première fois, mises en vente par les Guises, de 1574 à 1583, sous Henri III.

VENCESLAS. Voy. *Wenceslas*.

Vendée : troubles et guerre civile dans ce pays, depuis le commencement de 1793 jusqu'en mars et avril 1796 (germinal an IV). Le général Hoche en fut le pacificateur. — Mouvemens royalistes dans ce pays, en avril 1815. La Vendée fut pacifiée le 26 juin.

VENDOME (Louis-Joseph, duc de), né le 1er juillet 1654, prit Barcelonne en 1697, gagna la bataille de Villaviciosa, le 10 décembre 1710; mort à Tignaros en Catalogne, le 11 juin 1712.

VENDOME (Philippe de), grand-prieur de France et frère du précédent, né à Paris le 23 août 1655, mort le 24 janvier 1727.

Vendôme (place) : on commence à y ériger, en 1806, une colonne d'airain, modelée sur la colonne trajane, et fondue avec une partie des canons pris à Austerlitz.

Vendôme, ville de Beauce, prise par les réformés en 1562. S'étant déclarée ensuite pour les ligueurs, Henri IV la prit en 1586.

VENEL (Gabriel-François), médecin, né à Pézenas en 1723, mort à Montpellier en 1776.

Vengeur (le vaisseau français *le*) : mort héroïque de son équipage, le 1er juin 1794.

Venise, ville et ancienne république de l'Italie : ses commencemens, vers 452. — Elle commence à avoir des doges vers 697. — Origine de son aristocratie et du *livre d'or* en 1297. — Commencement de son commerce et de son opulence, en 1345. — Elle est occupée par les troupes françaises, le 21 mai 1797. — Le général Miollis en prend possession, le 17 janvier 1806, au nom de l'empereur Napoléon.

Venise (doges de). La suite des doges ne commence que vers la fin du VIIe siècle. — Paul Anafesto, en 697. —M. Tegalliano, en 717.—Orso Ipato, en 726. — *Maîtres de la milice* pendant cinq ans, de 737 à 742. — Théodat Orso Ipato, en 742. — Galla, en 755. — D. Monegario, en 756. — M. Galbaio, en 764.—J. Galbaio, en 787. — Obelerio Antenorio, en 804. — A. Particiaco, en 811. — G. Particiaco, en 827. — J. Particiaco, en 829. — P. Tradonico, en 837. — O. Particiaco, en 881.—J. Particiaco, en 881. — Pierre Candiano et Jean Particiaco, pour la seconde fois, en 887. — Pierre Tribuno, en 888.— Orso Particiaco,

en 912. — Pierre Candiano II, en 932. — P. Badoaro, en 939. — P. Candiano III, en 942. — P. Candiano IV, en 959. — P. Orsealo, en 976. — Vital Candiano, en 978. — Tribuno-Memmo, en 979. — O. Orsealo II, en 991. — Ot. Orsealo, en 1009. — P. Barbolano, en 1026. — D. Orsealo, en 1032. — D. Flambanico, en 1034.—D. Cantareno ou Cantarini, en 1043. — D. Silvio, en 1071. — Vital Falier, en 1084. — V. Micheli, en 1096. — Or. Falier, en 1102.—D. Micheli, en 1117. P. Polani, en 1130. — D. Morosini, en 1148. — V. Micheli II, en 1156.—Seb. Ziani, en 1173. — Or. Malipiero ou Matropietro, en 1179. — H. Dandolo, en 1192. — P. Ziani, en 1205. — Jacques Tiepolo, en 1229. — M. Morosini, en 1249. — R. Zeno, en 1252. — Lau. Tiepolo, en 1268. — J. Cantarini, en 1275. — J. Dandolo, en 1279. — P. Gradenigo, en 1290. —M. Georgio, en 1311.—J. Soranzo, en 1312. — F. Dandolo, en 1328. — B. Gradenigo, en 1339. — A. Dandolo, en 1343. — M. Falier, en 1354. — J. Gradenigo, en 1355. — J. Delfino, en 1356. — Lau. Celsi, en 1361. — M. Cornaro, en 1365. – A. Cantarini, en 1367. — M. Morosini, en 1382. — A. Venieri, en 1382.—M. Steno, en 1400. — T. Mocenigo, en 1414. — F. Foscari, en 1423.—P. Malipiero, en 1457. — Ch. Moro, en 1462. — N. Trono, en 1471. — N. Marcel, en 1473. — P. Mocenigo, en 1474. — A. Vandramino, en 1476. — J. Mocenigo, en 1478. — M. Barbarigo, en 1485. — A. Barbarigo, en 1486. — L. Loredano, en 1501.—A. Grimani, en 1521. — A. Gritti, en 1523. — P. Lando, en 1539. — F. Donato, en 1545. — M. A. Trevisani, en 1553. — F. Venieri, en 1554. — L. Priuli, en 1556. — J. Priuli, en 1559. — P. Loredano, en 1567. — J. Mocenigo, en 1570. — S. Venieri, en 1577. — N. da Ponte, en 1578. — P. Cicogna, en 1585. — M. Grimani, en 1595. — L. Donato, en 1606. — M. A. Memmo, en 1612. — J. Bembo, en 1615. — N. Donato, en 1618. — A. Priuli, en 1618. — T. Cantarini, en 1623. — J. Cornaro, en 1624. — N. Cantarini, en 1630. — F. Erizzo, en 1631.—F. Molino, en 1646. — C. Cantarini, en 1655. — F. Cornaro, en 1656.— B. Falier ou Valieri, en 1656. — J. Pezari, en 1658. — D. Cantarini, en 1659. — N. Sagredo, en 1675. — L. Cantarini, en 1676.—M. A. Giustiniani, en 1684. — F. Morosini, en 1688. — S. Valieri, en 1694. — L. Mocenigo, en 1700. — J. Cornaro, en 1709. — S. Mocenigo, en 1722. — C. Ruzzini, en 1732.—L. Pisani, en 1735. — P. Grimani, en 1741. — F. Loredano, en 1752.—M. Foscarini, en 1762. — Ab. Mocenigo, en 1763. — Paul Renieri, en 1779. — Louis Marini, en 1789. — Venise est prise par les Français, et cédée à l'Autriche en 1797. — L'état de Venise est réuni au royaume d'Italie en 1805. — Réuni au royaume Lombardo-Vénitien en 1814.

Venise (concile de), tenu en 1177.

VENIUS (Otho), peintre, né à Leyde en 1556, mort à Bruxelles en 1634.

Venloo, ville forte de la Gueldre hollandaise : c'était d'abord un petit bourg que Renaud, duc de Gueldre, entoura de murailles en 1343.—C'est à Venloo que Guillaume, duc de Clèves, demanda pardon à genoux à l'empereur Charles-Quint, pour s'être révolté contre lui en 1543.

Ventilateur : le premier projet d'une machine de ce genre fut communiqué à la Société royale de Londres, en mai 1741.—Le physicien anglais Hales inventa, vers 1735, un ventilateur qui devint d'un usage presque universel.

Vents : leurs noms de Sud, Est, Nord, Ouest, leur ont été donnés par Charlemagne, en 800.

Vénus : passage de cette planète sur le soleil, le 5 juin 1761. Les astronomes l'observèrent attentivement, afin de calculer plus exactement la distance du soleil et des planètes. — Nouveau passage de cette planète sur le soleil, le 3 juin 1769. Il ne doit plus y en avoir de semblable avant 1874.

Vêpres siciliennes : massacre des Français à Palerme et dans toute la Sicile, le 30 mars 1282.

Veragua, province du Mexique : découverte par Christophe Colomb, en 1502.

Verceil (concile de), tenu en 1050.

VERCINGENTORIX, célèbre général gaulois, mis à mort à Rome, l'an 47 av. J.-C.

Verdun : cette ville passa sous la domination des rois de France au IV[e] siècle. — Plus tard, elle fut conquise par l'empereur Othon, et jouit du privilége de ville libre et impériale jusqu'en 1552. — La ville et le comté de Verdun furent réunis à la France par

le traité de Munster, en 1648. — Prise par les Prussiens en septembre 1792.

Verdun (concile de), tenu en 947.

VERGENNES (Charles Gravier, comte de), ministre des affaires étrangères sous Louis XVI, mort à Versailles, le 13 février 1787, à 68 ans.

Vergetiers (communauté des); elle était fort ancienne à Paris : ils avaient des statuts de 1485, sous le règne de Charles VIII, qui paraissaient tirés d'autres plus anciens encore; ils eurent de nouveaux réglemens, qui furent autorisés et confirmés par lettres-patentes de Louis XIV, de septembre 1659.

VERGIER (Jacques), chansonnier agréable, né à Lyon en 1637, assassiné à Paris le 21 août 1720.

VERGNIAUD (Pierre-Victorin), célèbre orateur de la Convention, né à Limoges en 1759, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 30 octobre 1793.

VERHEYEN (Philippe), anatomiste hollandais, né en 1644 au bourg de Vaas, mort le 28 janvier 1710. Il y a des muscles releveurs des côtes, qui se nomment *muscles de Verheyen*.

Vérifier les dates (art de). Voyez *Dates*.

Vermandois, pays de Picardie : réuni à la couronne de France par Philippe-Auguste, en 1161.

Vermerie ou *Verberie* (concile de), tenu en 870.

VERNET (Joseph), peintre célèbre, né à Avignon en 1714, mort à Paris en 1789.

VERNEUIL (Catherine-Henriette de Balzac d'Entraigues, marquise de), morte en 1633, à 54 ans.

Verneuil (bataille de), où les Français furent défaits par les Anglais, en 1424.

Verneuil, ville de Normandie : le roi Charles VII l'enleva aux Anglais en 1449; depuis ce temps elle resta à la France.

Vernon (concile de), tenu en 756.

Vérolamium, ville de la Grande-Bretagne : en 429, il s'y tint un concile auquel assistèrent saint Germain, évêque d'Auxerre, et saint Loup, évêque de Troyes.

Vérole (petite-) : cette horrible maladie a été connue de temps immémorial à la Chine et au Japon; on croit que d'abord elle passa en Egypte, de là en Italie, et ensuite dans le reste de l'Europe. — Suivant le savant Huet, la maladie qui ravagea la France en 520, n'était autre que la petite-vérole. — Le syrien Rhazès donna le premier une description exacte de cette maladie, vers le IXe siècle. — En 1493 eut lieu la première apparition de ce fléau, en France, en Italie et en Allemagne. — Il exerça ses premiers ravages à Paris, en 1494. — La pratique de l'inoculation était en usage à la Chine dès le XIe siècle. — En 1713, Timonus, médecin grec, communiqua ce procédé aux universités d'Oxford et de Padoue, dont il était membre. — En 1721, l'inoculation fut essayée en Angleterre sur des criminels condamnés; dans la même année, lady Montagu fit inoculer sa fille à Londres. — En 1738, les Anglais portèrent la pratique de l'inoculation dans l'Amérique septentrionale. — En 1748, Tronchin, inspecteur des médecins d'Amsterdam, inocula avec succès son fils et plusieurs autres personnes. — L'inoculation ne fut introduite en France qu'en 1756; cette même année, le duc d'Orléans fit inoculer ses enfans par Tronchin. — Le 8 juin 1763, arrêt du parlement de Paris, qui ordonnait que les facultés de théologie et de médecine de cette ville, donneraient leur avis sur la pratique de l'inoculation de la petite-vérole. Voy. *Vaccine*.

Vérone, fondation de cette ville par les Gaulois, vers l'an 600 av. J.-C.

Vérone (capitulation de), le 24 avril 1797.

Vérone (combat de), où les Français sont battus par les Autrichiens, le 30 mars 1799.

Vérone (congrès de), où se réunissent les souverains d'Autriche, de Russie et de Prusse; il s'ouvre en septembre 1822. La France y est représentée par le vicomte de Montmorency. — Il clot ses conférences à la fin de novembre, après avoir décidé que la France fera la guerre à l'Espagne.

VERONÈSE (Paul Caliari, surnommé Paul), célèbre peintre, né à Vérone en 1528 ou en 1530, mort à Venise en 1588.

VÉRONÈSE (Alexandre Turchi, surnommé), peintre, né à Vérone en 1600, mort à Rome en 1670.

VÉRONIQUE (Sainte), religieuse

augustine de Milan, morte en 1497. L'Eglise célèbre sa fête le 13 janvier.

Véronique (fête de la Sainte) : elle est mentionnée dans un bref du pape Sergius de l'an 1011. — Elle se célèbre en plusieurs églises, le mardi de la Quinquaségime, veille du jour des Cendres.

Verre : son invention est attribuée aux Tyriens, vers 1640 av. J.-C., et suivant d'autres, elle appartient aux Phéniciens et ne date que de 1450 av. J.-C. — Découverte du secret de sa malléabilité par un ouvrier de Rome, l'an 15 de notre ère. — Saint Jérôme, qui vivait au V[e] siècle, dit que, de son temps, on employait le verre pour les fenêtres des maisons. — Grégoire de Tours parle du verre de vitres vers 550. Fortunat en parle aussi dans ses ouvrages vers 600. — En l'an 900, à Samarkande, on employait le verre pour le même usage. — La découverte de l'art de polir, de graver et de tailler le verre, pour tout ce qui a rapport aux objets d'ornement, est attribuée à Gaspard Lehmann, à qui l'empereur Rodolphe II, mort en 1612, accorda le titre de graveur sur verre de sa cour. — En 674, le prieur du couvent de Weymouth en Angleterre, avait fait venir des onvriers français pour garnir de vitres les fenêtres de son église ; en 1696 on comptait quatre - vingt-dix verreries en Angleterre. — On remarque à Leith, en Ecosse, une bouteille de verre de la capacité de 500 litres, qui fut soufflée en 1747. — Un Français touva le secret de rendre le verre malléable, en 1640.—En 1816, le hollandaisDemmenic fabriquait le verre à Paris avec le plus simple appareil et dans un très court espace de temps, lui faisant prendre les formes les plus délicates et les plus variées.

Verre de couleur : sa fabrication est d'une date fort ancienne en France; il était en usage au VII[e] siècle. — Au XII[e] siècle, les fenêtres de l'abbaye de Saint-Denis, près de Paris, étaient garnies de verre de couleur. — La peinture sur verre commença à être cultivée en France vers 1410.

VERRI (Alexandre, comte), écrivain italien, auteur des *Nuits Romaines*, mort le 23 septembre 1816.

Verriers (communauté des) : elle existait autrefois à Paris ; ses plus anciens statuts lui avaient été accordés par Henri IV, le 20 mars 1600. On lui en avait accordé de nouveaux en 1658.

Vers à soie : leur culture et la fabrication de leurs produits était encouragée à la Chine, dès l'an 1078 av. J.-C. — Suivant quelques historiens, les vers à soie se multiplièrent d'une manière prodigieuse, environ 150 ans av. J.-C. — Des œufs de ces insectes furent apportés, en 555, par deux moines, des Indes à Constantinople. — La culture de la soie ne fut essayée en France que sous le règne de Henri II (de 1589 à 1610). Voy. *Soie*.

Vers à tuyau : cette espèce de vers marins donna une terrible alarme à la Hollande, dans les années 1731 et 1732, en rongeant les piliers, digues, etc. de quelques unes des Provinces-Unies.

Versailles : achèvement de son château en 1687.

Versailles : traité d'alliance conclu dans cette ville, le 2 mai 1756, entre Louis XV et l'impératrice reine de Hongrie et de Bohême.

Versailles (traité de), où la paix est définitivement conclue, le 3 septembre 1783, entre l'Angleterre d'un côté, et de l'autre l'Espagne, la France et les Etats-Unis.

Versailles, ville considérable de l'Ile-de-France : les états-généraux, si fameux depuis sous le nom d'assemblée nationale, y tinrent leur première séance le 3 mai 1789. Voy. *Musée*.

VERTOT D'AUBOEUF (l'abbé René Aubert de), célèbre historien français, né en Normandie le 25 novembre 1655, mort le 15 juin 1735.

VERUS (Lucius Ceïonius Commodus), empereur romain, mort à Altino, l'an 169 de J.-C., âgé de 39 ans selon les uns, et de 42 suivant les autres.

Vervins (paix de), entre la France et l'Espagne, le 2 mai 1598.

VESALE (André), médecin et célèbre anatomiste, né à Bruxelles en 1512 ou 1524, mort de faim dans l'île de Zante, où il avait fait naufrage, le 15 octobre 1564.

Véséris (bataille de), près du mont Vésuve, gagnée par les Romains sur les Latins, l'an 338 av. J.-C.

Vesoul, ville de la Franche-Comté: les Anglais la pillèrent et y mirent le feu en 1360. — Rétablie en 1369, elle fut détruite de fond en comble en 1479

par Charles d'Amboise. — Turenne s'en rendit maître en 1640 et en démolit les fortifications.— Sa possession fut assurée à la France par le traité de Nimègue en 1678.

VESPASIEN (Titus Flavius), empereur romain, né l'an 8 ou 9 de J.-C., mort le 24 juin de l'an 79 de J.-C.

VESPUCE. Voyez AMERIC-VESPUCE.

Vesta : la fête de cette déesse se célébrait à Rome le 6 mars.

Vesta, onzième planète découverte le 29 mars 1807 par le docteur Olbers.

VESTRIS (madame), actrice française, morte le 6 octobre 1804.

VESTRIS, danseur italien, mort à Paris le 27 septembre 1808.

Vésuve . terrible éruption de ce volcan, l'an 79 de J.-C. Les villes de Pompeia et d'Herculanum furent englouties. — Eruption, en 472, qui ravagea toute la Campanie. — Nouvelle éruption en 1007. — L'éruption de 1631 rendit inabordable le cratère du volcan. — Celle du 29 octobre 1767, est l'une des plus remarquables que les naturalistes aient observées — Celle de 1781 dura plus de deux mois. — Celle de 1805 forma dans la mer un promontoire volcanique.

Vétérinaire (art): il remonte au centaure Chiron à qui on a attribué un traité des maladies des chevaux. Il florissait vers 1450 av. J.-C. — Etablissement à Lyon d'une école vétérinaire, par Bourgelat, en 1762.

Vézelay, petite ville de France dans le Morvan ; elle dut ses commencemens à une abbaye fondée au IXe siècle sous Charles-le-Chauve. — Ce fut à Vézelay que saint Bernard prêcha la seconde croisade en 1146.

Vézelay (concile de), tenu en 1148.

VIAIXNES (Dom Thierri Fagnier de), bénédictin et théologien, né à Châlons-sur-Marne le 18 mars 1659, mort à Rhynswick près d'Utrecht en 1735.

VIC (Henri de), le plus habile mécanicien du XIVe siècle, mort en 1309.

Vic (Meurthe). Voy. *Sel gemme*.

Vicence, ville du royaume Lombardo-Vénitien, prise par les Français en 1796 et 1800.

Vich (combat de), en Espagne, où la victoire demeura aux Français, le 20 février 1810.

Vico, ville du Piémont : combat gagné près de cette ville par Bonaparte sur les Autrichiens, le 19 avril 1796.

VICO, célèbre philosophe napolitain, qui écrivait vers la fin du XVIIe et au commencement du XVIIIe siècle.

VICQ D'AZYR (Félix), médecin français, né à Valognes, le 28 avril 1748, mort le 20 juin 1794.

Victoires (place des), à Paris : statue de Louis XIV qui y est érigée par le maréchal de La Feuillade en 1686. — Inauguration de la nouvelle statue de Louis XIV sur cette place, le 25 août 1822.

VICTOR (saint), guerrier romain, eut la tête tranchée pour la foi, l'an 303.

VICTOR (saint), pape, né en Afrique, appelé à la chaire de Saint-Pierre le 1er juin 193, martyrisé le 28 juin 202.

VICTOR II, pape, élu le 13 avril 1055, mort à Florence en 1057.

VICTOR III, élu pape le 14 juin 1086, mort le 16 septembre 1087.

VICTOR-AMÉDÉE II, duc de Savoie et premier roi de Sardaigne, né le 14 mai 1666, succéda à son père Charles-Emmanuel en 1675, abdiqua en 1730, mourut au château de Rivoli près de Turin le 31 octobre 1732.

Victor (abbaye de saint) : elle existait dès le XIe siècle, comme on le voit par une charte de Philippe Ier, datée de l'an 1085. L'abbaye proprement dite fut fondée par Louis-le-Gros, et ce prince la dota par une charte datée de 1113.

VIDA (Marc-Jérôme), évêque d'Albe, poète latin distingué , né à Crémone, en 1470 , mort le 27 septembre 1566.

VIEILLEVILLE (François de Scépeaux , seigneur de), maréchal de France, mort à Duretal , en Anjou , le 30 novembre 1571.

VIEN (Joseph-Marie), peintre français, né à Montpellier le 18 juin 1716, mort le 27 mars 1807.

Vienne, capitale de l'Autriche : son archevêché fut érigé en 1721. — Fondation de son université en 1365, par l'archiduc Albert III. — Assiégée par les Turcs , le 14 octobre 1529. — Assiégée pour la seconde fois par les Turcs, qui sont repoussés, en 1683.— Entrée des Français dans cette ville, le 13 novembre 1805. — Deuxième entrée des troupes françaises à Vienne, le 12 mai 1809.

Vienne (traité de), conclu le 16 mars 1731, entre l'empereur, l'Angleterre et la Hollande.

Vienne (congrès de) : il se constitue le 12 octobre 1814, pour régler les intérêts de l'Europe ; ses conférences s'ouvrent le 18. — Le 19 décembre, il est prorogé jusqu'au 15 février 1815. — Abolit la traite des Noirs en février 1815. — Sa clôture est signée par tous les plénipotentiaires, le 29 mai suivant.

Vienne en Dauphiné : son évêché est érigé en archevêché, par le pape Clément XI, en 1721.

Vienne en Dauphiné (conciles de), en 474, 1113, 1119 et 1311.

VIÈTE (François), mathématicien, né à Fontenay, en Poitou, l'an 1540, mort en 1603.

VIGÉE (Louis-Guillaume-Bernard), littérateur et poète français, né en 1765, mort le 7 mai 1820.

VIGILE, élu pape le 22 novembre 537, mort le 15 janvier 555.

Vigiles, jours qui précèdent les fêtes de l'Eglise : on croit qu'on commença à les célébrer dans le second siècle de l'ère chrétienne, et que ce fut à l'occasion du martyre de saint Polycarpe, évêque de Smyrne.

VIGNACOURT (Adrien de), grand-maître de l'ordre de Malte ; sa mort en 1697.

Vigne : son origine remonte jusqu'à Noé qui apprit à ses enfans à la planter, vers l'an 3044 av. J.-C. — Domitien voulut en faire arracher une partie, l'an 92 de notre ère. — L'empereur Probus en fit planter dans les Gaules, et en encouragea la culture vers l'an 276 de notre ère.

VIGNEROD. Voy. AIGUILLON.

VIGNES (Pierre des), chancelier de l'empereur Frédéric II, savant écrivain, mort en prison en 1249.

VIGNOLE (Jacques Barrozzio, surnommé), architecte, né à Vignola, au duché de Modène, en 1507, mort à Rome en 1573.

Vigo (bataille navale de), où le comte de Château-Renaud fut défait complétement par le duc d'Ormond, le 22 octobre 1702.

VILARIS (Marc-Hilaire), savant chimiste, né à Bordeaux en 1720, mort dans cette ville le 26 mai 1792.

Vilebrequin : l'invention de cet instrument remonte, dit-on, à Dédale, vers l'an 1301 av. J.-C.

VILFRID (Saint), sacré évêque d'York en 664 ; sa mort en 709.

Villa-Viciosa (bataille de), où les Portugais sont vainqueurs des Espagnols, en 1665.

Villa-Viciosa (bataille de), gagnée le 10 décembre 1710, par Philippe V, roi d'Espagne, sur les alliés ; cette victoire lui assure la couronne d'Espagne.

Villa-Viciosa, ville de Portugal : soutint un fameux siége en 1667.

VILLANI (Giovanni), célèbre historien de Florence, mort de la peste en 1348.

VILLARET (Foulques de), grand-maître de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem, l'an 1307, mort en Languedoc en 1327.

VILLARET (Claude), acteur et historien, né à Paris en 1715, mort en mars 1766.

VILLARET-JOYEUSE (le comte Louis-Thomas), vice-amiral, né à Auch en 1746, mort en 1812.

VILLARS (Louis-Hector, marquis, puis duc de), célèbre capitaine français, pair et maréchal de France, né à Moulins en 1653, gagna la bataille de Friedlinghen le 14 octobre 1702, celle de Malplaquet en 1709, celle de Denain le 24 juillet 1712, se rendit maître de Pizzighitone le 11 novembre 1733, mourut le 17 juin 1734.

VILLEBRUNE (Jean-Baptiste Lefèvre de), médecin, membre de l'académie française, né en 1732, mort à Angoulême le 7 octobre 1809.

VILLEDIEU (Marie-Catherine Desjardins, femme), romancière, née à Alençon vers 1640, morte en 1683.

VILLE-HARDOUIN (Geoffroy de), historien, auteur de *l'histoire de la prise de Constantinople* par les Français et les Vénitiens, en 1204, vivait au commencement du XIII[e] siècle.

VILLENEUVE (Hélion de), grand-maître de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem en 1319, mort à Rhodes en 1346.

VILLEROI (Nicolas de Neuville, seigneur de), conseiller et secrétaire d'État sous Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII, mort à Rouen le 12 novembre 1617, à 74 ans.

VILLEROI (François de Neuville, duc de), fils du précédent, pair et maréchal de France, mort à Paris le 18 juillet 1730, âgé de 87 ans.

Villers-Cotterets (ordonnance de) :

elle fut rendue au mois d'août 1539, pour la réformation et l'abréviation des procès, pour empêcher les tribunaux ecclésiastiques d'entreprendre sur les justices ordinaires, et pour que tous les actes publics fussent désormais écrits en français.

VILLETTE (Charles, marquis de), surnommé par Voltaire le *Tibulle français*, né à Paris, mort le 10 juillet 1793.

VILLETTE (Reine-Philiberte-Roulp de Varicourt, marquise de), femme du précédent, connue sous le nom de *Belle et Bonne*, que lui avait donné Voltaire, née à Pougny le 3 juin 1757, morte le 13 novembre 1822.

VILLIBROD (Saint), prêcha l'Evangile en 690, fut sacré à Rome en 696, et mourut en 758.

VILLIERS DE L'ILE-ADAM (Philippe de), grand-maître de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem, en 1521, célèbre par la défense de l'île de Rhodes contre 200,000 Turcs, en 1522, mourut le 21 août 1534.

VILLOISON (J.-B.-C. d'Anse de), érudit et critique français, né à Corbeil, mort à Paris en 1805, âgé de 55 ans.

Vimeiro (bataille de), gagnée par l'armée française sur les Anglais, le 21 août 1808.

Vin : il était vendu, en Angleterre, par les apothicaires, comme un cordial, en 1298. — En 1202, les approvisionnemens en vins destinés à la maison du roi Philippe-Auguste, se firent par ordre du monarque lui-même à Choisy, à Montargis, à Meulan. — Vers le milieu du XIVe siècle, le vin de Beaune était en grande réputation. — Les vins de Champagne prirent beaucoup de faveur dans le XVe siècle. — En 1760, la récolte annuelle de la France, en vins, fut de treize millions six cent quatre-vingt-sept mille cinq cents muids, qui reviennent à peu près à trente-quatre millions d'hectolitres. Dans l'étendue du territoire composant le royaume actuel de la France, on compte environ un million six cent treize mille neuf cent trente-neuf hectares de terres vignobles, dont le produit moyen est de trente-cinq millions trois cent cinquante-huit mille huit cent quatre-vingt-dix hectolitres.

Vinaigre : en 1742, le nommé Le Comte, vinaigrier à Paris, vendit le premier du vinaigre blanc. — En 1800, on parvint à extraire du bois l'acide acétique ou le vinaigre; et, en 1817, on établit une grande fabrication de ce vinaigre aux environs de Paris.

Vincennes (château de) : dès l'an 1270, il y avait en ce lieu une maison royale, bâtie probablement par Philippe-Auguste. — La tour de Vincennes fut commencée sous Philippe de Valois, l'an 1337, et Charles V l'acheva. — Le nouveau bâtiment fut commencé par Louis XIII et fini au commencement du règne de Louis XIV.

VINCENT DE PAUL (Saint), l'un des plus admirables modèles de la charité chrétienne et des vertus évangéliques, né à Poy, diocèse d'Acqs, le 24 avril 1576, mort le 27 septembre 1660; béatifié par Benoît XIII, le 13 août 1729, et canonisé par Clément XII, le 16 juin 1737.

VINCENT (Saint), évêque de Sarragosse; son martyre, le 22 janvier 304.

VINCENT (Saint), diacre et martyr, mort le 22 janvier 305.

VINCENT DE LERINS, célèbre religieux du monastère de ce nom, mort en 450.

VINCENT (François-Nicolas), révolutionnaire exalté, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 4 germinal an II (24 mars 1794), à l'âge de 27 ans.

VINCI (Léonard de), peintre célèbre, né dans le château de Vinci, près de Florence, en 1452, mort à Fontainebleau, dans les bras de François Ier, vers l'an 1519.

Vineam Domini Sabbaoth, bulle donnée par Clément XI, le 15 juillet 1705.

Violon : cet instrument de musique est de temps immémorial en usage en Afrique; il s'introduisit en Italie vers 1477.

Violoncelle: inventé par Buononcini en 1727.

VIOMÉNIL (le marquis de), maréchal de France, mort le 5 mars 1827.

VIOTTI (Jean-Baptiste), violoniste et compositeur italien, mort le 6 mars 1824.

VIRGILE (Publius-Virgilius-Maro), surnommé le *Prince des poètes latins*, né à Andès, près de Mantoue, le 15 octobre de l'an 70 av. J.-C., mort à Brindes, en Calabre, le 22 septembre de l'an 19 av. J.-C., âgé de 51 ans.

VIRGILE. Voy. POLYDORE.

Virginie, contrée de l'Amérique septentrionale : découverte, en 1585, par Richard Greenwill, anglais.

Vis : son invention par le mécanicien Archytas de Tarente, vers l'an 381 av. J.-C.

Vis sans fin : inventée par Archimède vers l'an 220 av. J.-C.

Vis inclinée : inventée par Archimède vers l'an 220 av. J.-C.

Vis d'Archimède, à *double effet*, inventée par M. Pattu, en 1820.

VISCLÈDE (Antoine-Louis Chalamont de la), savant et littérateur, né à Tarascon en 1692, mort à Marseille en 1760.

VISCONTI (Jean Galéas), duc de Milan en 1395, mort en 1402.

VISCONTI (Galéas), dit *le Grand*, duc de Milan, né le 21 janvier 1277, mort à Brescia en août 1328.

VISCONTI TORELLI (Orsina), comtesse de Guastalla, héroïne milanaise, morte en 1449.

VISCONTI (Ennius Quirinus), érudit profond et habile antiquaire, né à Rome en 1752, mort le 7 février 1818.

VISDELOU (Claude de), missionnaire jésuite, né en Bretagne au mois d'août 1656, mort à Pondichéry le 11 novembre 1737.

VISÉ (Jean Donneau, sieur de), poète français, né à Paris en 1640, mort dans cette ville en 1710.

Visigoths : ils font la guerre aux Romains en 436. — S'emparent, en 475, de tous les pays compris entre la Loire et le Rhône. — Leur puissance se maintint dans les Gaules jusqu'à l'année 507, où Clovis tua leur roi Alaric à la bataille de Vouillé.

Visitation de la sainte Vierge (fête de [illegible]) : elle fut établie dès l'an 1263 dans l'ordre des Franciscains, par leur général, saint Bonaventure, et étendue à toute l'Eglise par le pape Urbain VI, en 1389 ; elle fut aussi ordonnée par le concile de Bâle, commencé en 1431.

Visitation (religieuses de la), instituées par saint François de Sales, en 1616 ; sainte Chantal fut leur première supérieure.

Visites pastorales : l'obligation de visiter leurs diocèses fut imposée aux évêques par le concile de Meaux, en 845, celui de Paris en 831, et le troisième de Valence, en 855.

Vistock (bataille de), gagnée sur les Impériaux par Bannier, général suédois, en 1636.

VITALIEN, pape, né à Segni en Campanie, monta sur la chaire de saint Pierre le 30 juillet 657, mourut le 27 janvier 672.

VITELLIUS (Aulus), empereur romain, né l'an 15 de J.-C., tué l'an 69 de J.-C.

Vitriers (communauté des) de Paris : ses statuts qui dataient du règne de Louis XI, furent réformés et confirmés sous Louis XIV, par lettres-patentes du 22 février 1666.

VITRUVE (M. Vitruvius Pollio), architecte et ingénieur de l'antiquité, vivait du temps de Jules-César, environ 30 ans av. J.-C.

Vitry-le-Français, ville de Champagne : fondée par François Ier au commencement du XVIe siècle.

Vittoria, ville de la Biscaye : prise par les Français en 1793, et le 21 juin 1808.

VIVIANI (Vincent), illustre mathématicien, né à Florence le 5 avril 1622, mort le 22 septembre 1703.

Viviers, ancienne ville du Languedoc : elle fut réunie à la couronne de France en l'année 1361.

VIVONNE (le maréchal de), mort le 15 septembre 1688.

VLADIMIR-LE-GRAND, tzar de Russie, mort le 15 juillet 1015.

VLADIMIR II, dit *Monomaque*, tzar de Russie, mort le 19 mai 1126.

VLADISLAS, fils aîné de Huniade : son exécution le 14 mars 1457.

Vœu de Louis XIII : ce prince mit la France sous la protection de la sainte Vierge, en 1638 ; la procession instituée à cette occasion avait lieu le 15 août.

Vœux monastiques : leur suppression en France, le 13 février 1790.

VOGEL, compositeur allemand, mort le 26 juin 1788.

VOISENON (l'abbé Claude-Henri de Fusée de), membre de l'Académie française, né près de Melun le 8 janvier 1708, mort le 22 novembre 1775.

VOISIN (Catherine des Haies, femme Montvoisin, plus connue sous le nom de la), fameuse empoisonneuse, brûlée vive le 22 juillet 1680.

VOITURE (Vincent), écrivain célèbre du commencement du XVIIe siè-

cle, membre de l'Académie française, né à Amiens en 1598, mort le 27 mai 1648.

Voitures : inventées, dit-on, par Erichthonius, vers l'an 1513 av. J.-C.

Volcans (éruptions les plus mémorables de) :

ETNA (l') en Sicile : on cite ses éruptions de 227, de 1157, de 1536, de 1669, de 1688, de 1727, de 1755, de 1763, de 1766, et en juillet 1787.—En 1811 et 1819, éruptions remarquables par des pluies de pierres ardentes et des torrens de lave.

VÉSUVE (le), près de Naples : en l'année 79 de J.-C., terrible éruption de ce volcan, où périt Pline le Naturaliste, et qui engloutit les villes de Pompeia et d'Herculanum. — Eruption, en 472, qui ravagea toute la Campanie. — Autre éruption en 1007. — L'éruption de 1631 rendit inabordable le cratère du volcan. — Celle du 29 octobre 1767 est une des plus curieuses que les naturalistes aient observées. — L'éruption de 1781 dura plus de deux mois. — Celle de 1805 forma dans la mer un promontoire volcanique.

HÉCLA (l'), en Islande : en 1766, grêle de pierres dans un rayon de trois lieues. — En 1783, vingt-un villages furent détruits, trente-quatre endommagés, douze rivières mises à sec. — Nouvelles éruptions en 1784, 1788 et 1818.

ILE DE FER (volcan de l') : il éclata à la suite d'un tremblement de terre, le 13 septembre 1777.

JAPON (volcans du) : violente éruption dans l'île Kiojo, en 1793 ; on évalua le nombre des victimes à 53,000.

KAMTSCHATKA (volcans du) : éruptions observées en 1737, en 1762 et en 1767.

CORDILIÈRES DES ANDES en Amérique : de 1780 à 1800, il y eut plusieurs éruptions boueuses de volcans.

ARCHIPEL ALÉOUTIEN ; en 1814, une île volcanique apparut en Russie dans cet archipel, à la suite de plusieurs tremblemens de terre.

Volcans en activité en 1838 ; les principaux sont :

EUROPE, le Vésuve, l'Etna, Stromboli au N.-E. de la Sicile ; Vulcano, près de Lipari ; Vulcanello, Milo, Santorin, l'Hécla, le Borgarhraum, le Sidajokul, l'Orofsjokul, le Katlegiaa, etc.

ASIE : deux montagnes volcaniques dans la Tartarie centrale ; le volcan de Tourfan ; la *Montagne blanche*, dans le pays de Bisch-Ba-lik ; divers volcans au Kamtschatka, au Japon, à Sumatra, à Java, etc.

MER DU SUD : Tanna, l'une des nouvelles Hébrides ; Tofô, près de l'île des Amis ; l'île Brûlante ; l'île Sesarga.

OCÉAN PACIFIQUE : l'île Mowée.

AFRIQUE : les volcans des îles Canaries, de l'île Bourbon ; dans la Mer Rouge, Zibbel-Teir ; dans la mer des Indes, l'île d'Amsterdam.

AMÉRIQUE : Arequipa au Pérou, à 15 lieues de la mer ; Sangay ou Macas, Carguairazo, Cotopaxi, Tungurahua, Antisana, Ruca-Pichinchina, Guancamaya. — Autres volcans dans le Mexique, notamment le grand volcan de la Puebla. — Plusieurs autres dans le Chili, entre autres la Ligua, près de Valparaiso.

Volcans : Faujas de Saint-Fond en fit connaître la minéralogie en 1784.

VOLDER (Burchel de), mathématicien, né à Amsterdam le 26 juillet 1643, mort en 1709.

VOLKOF (Fédor), auteur et acteur russe, né à Yaroslaff en 1729, mort âgé de 33 ans.

VOLNEY (Constantin-François Chassebœuf), philosophe et voyageur célèbre, pair de France, membre de l'Académie française, né à Craon en Anjou le 3 février 1757, mort à Paris le 25 avril 1820.

VOLPATO (Jean), graveur, né à Bassano en 1735, mort à Rome le 21 août 1802.

VOLPI (D. Gaetano), savant et pieux ecclésiastique, né à Padoue en 1689, mort le 18 février 1761.

VOLPI (Joseph-Roch), jésuite, frère du précédent, né à Padoue le 16 août 1692, mort à Rome le 26 septembre 1746.

Volsques, peuples d'Italie, domptés par Tarquin le Superbe, l'an 514 av. J.-C. — Leur deuxième guerre contre les Romains l'an 495 av. J.-C. La troisième guerre suivit immédiatement. — Quatrième guerre, l'an 494 av. J.-C. ; cinquième guerre, l'an 490 av. J.-C. ; sixième, l'an 480 ; septième, l'an 470 ; huitième, l'an 465 ; neuvième, l'an 457 ; dixième, l'an 449 av. J.-C.

VOLTA (Alexandre), célèbre physi-

cien italien, inventeur de l'appareil électrique qui porte son nom, mort le 5 mars 1827.

VOLTAIRE (François-Marie Arouet de), célèbre écrivain et poète français, né à Chatenay, près de Paris, le 20 février 1694, mort à Paris le 30 mai 1778.

VOLTERRE (Daniel Ricciaveli de), peintre et sculpteur, né à Volterra en Toscane en 1609, mort à Rome en 1666.

Voltri (combat de), en Italie, gagné par les Français sur les Autrichiens, le 27 avril 1796.

Voltzheim en haute Saxe : l'empereur Henri y gagna, en 1080, une bataille décisive contre Rodolphe, duc de Souabe.

VONDEL (Juste ou Josse), surnommé le *Shakspeare hollandais*, né le 17 novembre 1587, mort le 5 février 1679.

VORAGINE (Jacques de), archevêque de Gênes, auteur de la *Légende dorée*, au XIIIe siècle.

VOSS (Jean), poète dramatique hollandais, vivait en 1641.

VOSSIUS (Gérard-Jean), savant écrivain allemand, né dans le Palatinat, près d'Heidelberg, en 1577, mort en 1649.

VOSSIUS (Isaac), l'un des fils du précédent, savant érudit, né à Leyde en 1618, mort le 1er février 1689.

VOUET (Simon), peintre, né à Paris en 1582, mort en 1641.

Vouillé (bataille de), près de Poitiers, remportée par Clovis sur Alaric, en 507.

VOULLAND (Henri), député du tiers-état aux états-généraux, en 1789, député à la Convention nationale en 1792, mort en 1802.

Voyages autour du monde.

XVIe siècle.

MAGELLAN (voyage de Fernand) : cette expédition, la première de ce genre, fut entreprise en 1519 ; Magellan périt dans ce voyage. Un seul de ses vaisseaux, nommé *la Victoire*, rentra dans les ports d'Espagne en 1522.

DRACK (voyage de l'anglais François) : il partit de Plymouth avec cinq vaisseaux le 15 septembre 1577, et il y rentra avec un seul, le 3 novembre 1580.

CANDISH (voyage de l'anglais Thomas : parti de Plymouth le 21 juillet 1586, avec trois vaisseaux, il y rentra avec deux, le 9 septembre 1588.

HOORT (voyage du hollandais Olivier de) : il sortit de Rotterdam le 2 juillet 1598 avec quatre vaisseaux, il y rentra avec un seul le 26 août 1601.

XVIIe siècle.

SPILBERG (voyage et expédition du hollandais Georges) : il partit de Zélande, le 8 août 1614, avec six bâtimens ; deux de ces vaisseaux rentrèrent dans les ports de Hollande le 1er juillet 1617.

LEMAIRE (voyage du hollandais Jacques) : lui et le fameux pilote Guillaume Schouten, partirent du Texel le 14 juin 1615, avec les vaisseaux *La Concorde* et *Le Horn*. Ils découvrirent le détroit de Le Maire, entrèrent les premiers dans la mer du Sud, en doublant le cap Horn, arrivèrent à Batavia en octobre 1616, et revinrent avec leurs deux vaisseaux, après deux ans et dix jours d'absence.

ERMITE (expédition du hollandais Jacques l'), et de Jean Huppon : ils sortirent des ports de Hollande en 1623, avec onze vaisseaux, pour faire la conquête du Pérou ; un seul des bâtimens de cette flotte rentra au Texel le 9 juillet 1626.

DAMPIER (voyage et expédition de l'anglais Guillaume) : il tint la mer depuis l'année 1673 jusqu'en 1711, tantôt comme flibustier, tantôt comme commerçant, commandant de bâtiment, maître cannonier et simple pilote, et fit le tour du monde en changeant de navires, de 1699 à 1701.

COWLEY (voyage de) : parti de la Virginie en 1683, il doubla le cap Horn, fit plusieurs courses sur les côtes espagnoles, et revint par le cap de Bonne-Espérance en Angleterre, le 12 octobre 1686.

XVIIIe siècle.

WOOD ROGER (voyage de) : parti de Bristol le 2 août 1708, il passa le cap Horn, pénétra jusqu'aux côtes de Californie, se rendit aux Moluques, à Batavia, doubla le cap de Bonne-Espérance, et arriva en Angleterre le 1er octobre 1711.

ROGGEWEIN (voyage de) : il partit du Texel avec trois vaisseaux en 1721, entra dans la mer du Sud par le cap Horn, découvrit dans le grand Océan plusieurs terres et îles inconnues, notamment le 6 avril 1722, une île qu'il nomma l'*île de Pâques*, fête

de ce jour. Roggewein vit ensuite un groupe d'îles qu'il appela *Pernicieuses*, et qui dans la suite reçurent de Cook le nom d'*îles Paliser*. Après plusieurs navigations, il débarqua à Batavia, et revint en Hollande sur les vaisseaux de la compagnie, le 11 juillet 1722.

Anson (voyage et expédition de l'amiral anglais Georges). Il partit en 1739 avec six navires, et parvint à doubler le cap Horn, vers la fin de l'équinoxe du printemps de 1740. Il arriva à Macao avec un seul vaisseau en 1743, revint par les îles de la Sonde, et par le cap de Bonne-Espérance, et aborda en Angleterre le 4 juin 1744.

Byron (voyage du commodore) : parti des Dunes le 20 juin 1764, il traversa le détroit de Magellan, découvrit quelques îles dans la mer du Sud, arriva à Batavia, passa au Cap et rentra en Angleterre le 9 mai 1766.

Wallis et Carteret (voyage des capitaines anglais) : ils partirent d'Angleterre en 1766. Wallis traversa le détroit de Magellan, arriva à Batavia en janvier 1768, et rentra en Angleterre en mai de la même année. Carteret navigua long-temps et avec beaucoup de dangers dans la mer du Sud, se rendit à Batavia le 15 septembre 1768, rencontra en mer le capitaine français Bougainville le 18 février 1769, et arriva en Angleterre au mois de juin suivant.

Bougainville (voyage du capitaine français). Il appareilla de la rade de Brest le 5 décembre 1766, avec la frégate *la Boudeuse* et la flûte *l'Etoile*, visita la rivière de la Plata, s'arrêta aux îles Malouines, reconnut le 4 avril 1768 l'île Otahiti, visita les Moluques, Batavia, et rentra à Saint-Malo le 16 mars 1769.

Cook (premier voyage du capitaine) : il partit avec Banks et Solander, le 30 juillet 1768, et ne revint en Angleterre que trois années après, en juillet 1771.

Cook (second voyage du capitaine). Il partit en juin 1772, accompagné de Forster ; il pénétra jusqu'au 71e degré de latitude méridionale, et ne revint en Europe que le 30 juillet 1775.

Cook (troisième voyage du capitaine) : cette expédition avait pour objet de faire des découvertes dans l'hémisphère boréal, et de déterminer la position et l'étendue de la côte de l'ouest et du nord de l'Amérique, et la possibilité d'un passage pour se rendre au nord ; elle fut entreprise le 11 juillet 1776. Cook fut tué dans l'île d'Owhyhée le 14 février 1779. King ramena en Angleterre les deux vaisseaux de l'expédition, le 4 octobre 1780.

Portlok et Dixon (voyage des capitaines anglais), exécuté de 1785 à 1788 ; il eut principalement pour objet les côtes nord-ouest de l'Amérique.

La Peyrouse (voyage du capitaine français) : il partit de Brest le 1er août 1785. La dernière lettre que le ministère de la marine reçut de cet infortuné navigateur est datée de Botany-Bay, 17 janvier 1788. Le capitaine Dumont d'Urville, commandant la frégate l'*Astrolabe*, visitant les îles Vanikoro en 1828, a découvert le lieu même où La Peyrouse avait fait naufrage, et a élevé un monument à sa mémoire.

Malaspina et Bustamente (voyage des capitaines espagnols), de 1790 à 1793.

Entrecasteaux (voyage d'), entrepris par ordre de l'assemblée constituante pour retrouver les traces de La Peyrouse, de 1791 à 1792.

Marchand (voyage du capitaine français Etienne), pour le compte de la maison de commerce Bax de Marseille : parti de Marseille le 14 décembre 1790, le navigateur double le cap Horn, débouche dans la mer du Sud le 21 avril 1791 et finit son voyage en 1792.

Vancouver (voyage du capitaine anglais Georges) : il fut entrepris principalement dans la vue de constater s'il existe à travers le continent de l'Amérique un passage pour les vaisseaux, de l'Océan Pacifique du nord à l'Océan Atlantique septentrional. Ce voyage prit de 1790 à 1795.

XIXe siècle.

Krusenstern (voyage du capitaine russe) : cette expédition avait pour but de reconnaître plus exactement la position de Nangasaki, celle du détroit de Sangaar, la côte orientale de l'île Saghalien et la côte nord-ouest qui se rapproche de la côte de Tartarie. Commencé en 1803, ce voyage se prolongea jusqu'en 1806.

Kotzebue (voyage du lieutenant russe) : exécuté de 1814 à 1816, dans l'intention de doubler le cap Horn, et

de chercher un passage par le Kamtschatka au pôle arctique.

Freycinet (voyage du capitaine français) : cette expédition mit à la voile de Toulon le 27 septembre 1817, arriva à Rio-Janeiro le 6 décembre, jeta l'ancre le 8 août 1819, à Owhyhée, la plus considérable des îles Sandwich. La corvette l'*Uranie*, commandée par le capitaine Freycinet, échoua à son retour en Europe, le 15 février 1820, à la baie Française, île Malouine. La durée de ce voyage avait été de trois ans et près de deux mois ; la longueur totale de la route parcourue avait été de 23,600 lieues.

Duperrey (voyage du capitaine français), exécuté sur la corvette *la Coquille*, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825.

Bougainville (voyage du capitaine baron de), exécuté sur la frégate *la Thétis* et la corvette l'*Espérance*, pendant les années 1824, 1825 et 1826.

Voyages au pôle nord.

XVIe siècle.

Frobisher ou Forbisher (voyage de Martin) : en 1561, 1577 et 1578, il fit diverses expéditions dans lesquelles il s'éleva au nord, découvrit plusieurs îles, rangea la côte du Groënland, et pénétra dans le détroit qui porte son nom.

Davis (voyage de Jean) : il chercha un passage par le nord-ouest aux Indes orientales, en 1585, 1586 et 1587 ; mais il ne trouva que le détroit qui porte son nom.

XVIIe siècle.

Hudson (voyage de Henri) : il en fit quatre successivement, en 1607, en 1608, en 1609 et 1610 ; il périt dans sa dernière course, victime de la trahison des siens. Il a donné son nom à un détroit.

XVIIIe siècle.

Jones et Middleton (voyage de), en 1742. Cette expédition alla plus loin que toutes celles qui l'avaient précédée.

Hearne (voyage de Samuel) : il partit du fort du Prince de Galles au commencement de 1771, et n'y revint que le 30 juin 1772, après 18 mois et 26 jours d'absence.

Phipps (voyage du capitaine) : il eut lieu en 1773.

Mackensie (voyage de), au pôle nord, en 1780.

XIXe siècle.

Buchan et Ross (voyage de) ; ces deux expéditions eurent lieu en 1819.

Parry (voyage du capitaine), en 1819, 1821 et 1824.

Sabine (voyage du capitaine), en [redacted]

Scoresby (voyage du navigateur), en 1817, en 1820 et 1823.

Franklin (expédition du capitaine), en 1819 ; avec Beechey en 1825.

Ross (nouveau voyage du capitaine), en 1829.

Back (voyage du capitaine), en 1836 - 1837. — On doit mentionner aussi les expéditions entreprises aux frais du gouvernement russe : celle du capitaine Otto de Kotzebue, de 1814 à 1818 ; celle du même navigateur, de 1824 à 1826 ; celle du baron Wrangel, de 1820 à 24 ; du capitaine Wasilieff, en 1819 ; du lieutenant Lazareff, en 1819 ; du capitaine Litke, en 1822 et 1823.

VOYER DE PAULMY (Marc-René le), chevalier et marquis d'Argenson, lieutenant-général de police de Paris, membre de l'Académie française et de celle des sciences, né à Venise en 1652, ministre d'état en 1720, mort le 8 mai 1721.

VOYER DE PAULMY (Marc-Pierre le), comte d'Argenson, fils du précédent, lieutenant-général de police et conseiller d'état, né à Paris en 1696, mort en 1764.

VOYER (Marc-Antoine le), marquis de Paulmy, neveu du ministre d'état, membre de l'Académie française, né en 1722 à Valenciennes, mort en 1787.

VOYSIN (Daniel-François), chancelier de France, mort le 2 février 1717.

VRAC DU BUISSON (Jean), architecte, né à Paris en 1704, mort en [redacted]

VRILLIÈRE (Louis-Phélippeaux, connu d'abord sous le nom de *comte de Saint-Florentin*, et depuis 1770, sous celui de duc de la), ministre d'état, né en 1705, mort le 27 février 1777.

W

Wachau (bataille de). Voy. *Leipzig*.

WALFFLARD l'un des auteurs de la jolie comédie *le Voyage à Dieppe*, mort le 12 janvier 1824.

Wagram (bataille de), gagnée par les Français, le 6 juillet 1809.

Waigats (détroit de) : essai infructueux, tenté en 1612 par les Hollandais, pour aller, par ce détroit, dans les Indes-Orientales.

WAILLY (Noël-François de), grammairien, né à Amiens le 31 juillet 1724, mort le 7 avril 1801.

WAILLY (Etienne-Auguste de), fils du précédent, également grammairien, né vers 1770, mort en 1821.

WAILLY (Charles de), architecte, membre de l'Institut, né à Paris en 1729, mort dans cette ville le 2 novembre 1798.

Wakefield (bataille de), gagnée par Marguerite d'Anjou sur le duc d'York, le 24 décembre 1460.

Walcheren, île des Pays-Bas, dans la Zélande : Middelbourg, sa capitale, fut bâtie en 1132. — Prise par les Anglais en 1809.

WALDEMAR Ier, dit *le Grand*, roi de Danemarck, mort le 12 mai 1182.

WALDEMAR II, surnommé *le Victorieux*, roi de Danemarck : il commença à régner en 1202, recouvra sa liberté le 25 novembre 1225, et mourut vers 1241.

WALDEMAR III, roi de Danemarck, mort le 25 octobre 1375.

WALEMBOURG, WALEMBURCH ou WALLEMBOURG (les frères Adrien et Pierre de), controversistes, nés à Rotterdam : le premier mourut à Cologne, le 12 septembre 1669 ; Pierre mourut le 21 décembre 1675.

WALERIUS (Joan. Got.), célèbre minéralogiste suédois, mort en 1785.

WALLACE ou WALLEYS (Guillaume), célèbre seigneur écossais, également distingué par son courage et par sa force gigantesque, fut mis à mort en 1303.

WALLER (Edmond), poète écossais, né à Coleshill, province de Hereford, en 1605, mort en 1687.

WALLIS (Jean), grammairien et mathématicien anglais, né à Ashford, province de Kent, en 1616, mort à Oxford le 23 octobre 1703.

WALPOLE (Robert), comte d'Oxford, ministre principal d'Angleterre sous les rois Georges Ier et Georges II, né à Houghton en Norfolk, en 1674, mort en mars 1745.

WALPOLE (Horace), comte d'Oxford, fils du précédent, mort en 1797.

WALSINGHAM (sir Francis), homme d'état anglais, mort le 6 avril 1590.

Walstadt en Silésie, lieu remarquable par la victoire des Tartares, en 1241, sur Henri, duc de Lignitz.

WALSTEIN ou WALLENSTEIN (Albert-Wenceslas-Eusèbe), baron de Bohême, duc de Friedland, général autrichien, né à Prague en 1583, assassiné le 15 février 1634.

WALTER, anatomiste allemand, mort le 4 janvier 1818.

WALTHER (......), célèbre mathématicien qui florissait au commencement du XVIe siècle.

Warbourg, petite ville de Westphalie : les Français y battirent les Hanovriens en 1760 et 1761.

WARBURTON (Guillaume), évêque de Glocester, l'un des plus savans prélats de l'Angleterre, né à Newarck sur le Trent, le 24 décembre 1698, mort le 7 juin 1779.

WARGENTIN (Pierre), astronome suédois, né à Stockholm en 1717, mort dans cette ville le 13 décembre 1783.

WARIN (Jean), sculpteur et graveur, né à Liége en 1604, mort à Paris en 1672.

WARTHON (Thomas), littérateur anglais, né en 1728, mort le 21 mai 1790.

WARWICK (le comte de), surnommé *le Faiseur de rois*, mort le 14 avril 1471.

WASHINGTON (Georges), général et l'un des fondateurs de la république des Etats-Unis d'Amérique, né à Bridges-Creck en Virginie le 22 février 1732, mort le 14 décembre 1799.

Washington, ville des Etats-Unis, fondée, en 1792, en l'honneur du général Washington.

WATELET (Claude-Henri), poète

français, membre de l'Académie française, auteur d'un poème sur *l'art de peindre*, né à Paris en 1718, mort dans cette ville le 13 janvier 1786.

Waterloo (bataille de), où les Français ont d'abord tout l'avantage, et sont ensuite mis en pleine déroute, le 18 juin 1815.

Watersdorff (combat de), où les Russes sont repoussés par les Français, le 4 février 1807.

Watignies (bataille de), gagnée sur le prince de Cobourg, par le général français Jourdan, le 16 octobre 1793.

WATT (James), habile mécanicien anglais, à qui l'on doit les perfectionnemens et l'emploi de la machine à vapeur, né à Grœnock, en Ecosse, en 1736, mort le 25 août 1819.

WATTEAU (Antoine), peintre distingué, né à Valenciennes en 1684, mort à Nogent-sur-Marne, en 1717, âgé de 33 ans.

WAUWERMANS ou WOUWERMANS (Philippe), peintre, né à Harlem en 1620, mort dans la même ville en 1668.

WEDGWOOD (Josué), célèbre fabricant anglais de poteries et de porcelaine, né en 1731, mort le 3 janvier 1795.

Weimar (combat de), gagné par les Français, le 11 octobre 1806.

Weischelmunde (combat de), près de Dantzig ; les Russes y sont battus par les Français, le 15 mai 1807.

WEISS (Christian-Félix), l'un des doyens de la littérature allemande, mort à Leipzig le 15 décembre 1804, à 79 ans.

Wissembourg et *Lauterbourg* : le 14 octobre 1793, les Autrichiens et les Prussiens s'emparent de ces lignes sur les Français. — Reprises par le général Hoche, le 27 novembre suivant.

WENCESLAS (saint), duc de Bohême, assassiné le 28 novembre 936.

WENCESLAS, empereur d'Allemagne, monta sur le trône en 1378 à l'âge de 18 ans, renonça au sceptre impérial en 1410, et mourut roi de Bohême en 1419, âgé de 58 ans.

WEPFER (Jean-Jacques), médecin suisse, mort le 28 janvier 1695.

WERLHOF (Paul-Godefroy), médecin allemand, mort le 26 juillet 1767.

WERNER (Abraham-Gottlob), savant minéralogiste et géologue allemand, né à Wehrau, dans la Haute-Lusace, le 25 avril 1749, mort le 30 juin 1817.

WERTH (Jean de), général allemand, mort le 6 septembre 1652.

Wertingen (combat de) sur le Danube : le général français Murat y bat les Autrichiens, le 8 octobre 1805.

Wesel : réuni au territoire français le 21 janvier 1808.

WESLEY (Jean), fondateur de la secte des méthodistes, né à Epworth en 1703, mort en 1790.

Westeras, ville de Suède : Gustave Wasa y défit, en 1520, Christian II.

WESTERMANN (François-Joseph), général français, né à Molsheim, en Alsace, en 1763, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, et exécuté le 5 avril 1794.

Westminster (abbaye de) : elle fut fondée au VIIe siècle. — Dans le XIe, Edouard-le-Confesseur la rebâtit. — Rebâtie de nouveau au XIIIe par Henri III. — Henri VII, au XVe siècle, la choisit pour être sa sépulture et celle des rois ses successeurs.

Westminster (concile de), tenu en 1216.

Westphalie (royaume de), créé en faveur de Jérôme Napoléon, en vertu du traité conclu à Tilsitt, le 9 juillet 1807; est institué le 18 du même mois. Les diverses parties qui le composaient ont été restituées à leurs anciens possesseurs en 1814.

Westphalie (paix de), conclue entre la France, l'Allemagne et la Suède, le 24 octobre 1648.

WEITSTEIN (Charles-Antoine), poète hollandais, né à Amsterdam le 14 avril 1743, mort le 20 juin 1797.

WHISTON (Guillaume), théologien anglais, né à Northon, dans le comté de Leicester, en 1667, mort en 1752.

WHITEFIELD (Georges), éloquent prédicateur anglais, né à Glocester en 1714, mort en Amérique en 1770.

Wiasma (bataille de), gagnée par l'armée française sur les Russes, le 3 novembre 1812.

Wiborg, ville cédée par la Suède à la Russie en 1721.

Wich (combat de), en Espagne, gagné par Suchet le 6 février 1810.

WICHERLEY (Guillaume), poète comique anglais, mort en décembre 1715.

WICKAM (Guillaume), prélat et homme d'état anglais, né en 1324, mort en 1404.

WICLEFF (Jean), célèbre chef de la réforme, né à Wiklifie, dans le comté d'York, en 1324, mort à Lutterword le 2 décembre 1384.

Wicléfites, sectateurs de Jean Wiclef, dont les erreurs furent condamnées au concile de Constance (de 1414 à 1417).

WICQUEFORT (Abraham), écrivain hollandais, né à Amsterdam en 1598, mort en 1682.

WIEGLEB (Jean-Chrétien), chimiste allemand, mort le 16 janvier 1800.

WIELAND (.....), célèbre poète allemand, né à Biberach en 1733, mort à Weimar à la fin de 1798.

WIER (Jean), médecin brabançon, mort le 24 février 1586.

WILKES (Jean), célèbre alderman de Londres, membre de la chambre des communes en 1761, mort en 1797.

WILLE (Jean-Georges), graveur allemand, né à Kœnigsberg en 1717, mort en 1808.

Willemstadt, forte ville de Hollande, bâtie en 1583. — Prise par les Français le 1[er] février 1795.

Williamstrand (bataille de). Voy. *Wilmanstrand.*

Willinghausen : les Français y furent défaits par les Hanovriens en 1761.

WILLIS (Thomas), savant médecin anglais, né à Great-Bedwin, comté de Wilt, en 1621, mort à Londres, le 21 novembre 1675.

WILLOUGHBY (François), célèbre naturaliste anglais, né en 1635, mort le 3 juillet 1672.

Wilmanstrand, ville de Finlande: les Suédois y furent battus en 1741, par les Russes qui la prirent d'assaut, la brûlèrent et la rebâtirent après la paix de 1743.

Wilna, ville de Pologne : les Français y entrèrent en 1812, après avoir battu l'armée russe.

WINCKELMANN (l'abbé Jean), célèbre antiquaire, né à Stendal, en Brandebourg, en 1718, assassiné à Trieste le 8 juin 1768.

WINCKELRIED (Arnou de), surnommé le *Décius des Suisses*, né dans le canton d'Unterwald, périt glorieusement à la bataille de Sempach, le 9 juillet 1386.

WINDHAM (William), homme d'état anglais, mort le 4 juin 1810.

WINSLOW (Jacques-Bénigne), célèbre anatomiste, né à Odenzée, dans la Fionie, en 1669, mort en 1760.

WINTER, compositeur allemand, mort le 17 octobre 1825.

Wisby, ville de Suède : prise en 1361 et 1669, par les Danois qui la ruinèrent entièrement.

Wismar, capitale du Mecklembourg: cette ville est vendue, en juin 1803, par le roi de Suède au duc de Mecklembourg Schwerin, pour un million trois cent mille écus. — Prise par les Suédois en 1632, par les Danois en 1715, et par les Français en 1806.

WITHERSPOON (Jean), homme d'état, philosophe et théologien américain, né à Yester près d'Edimbourg, en 1722, mort en 1794.

Witepsk (combat de), gagné par les Français, le 27 juillet 1812.

Witepsk, ville de Lithuanie, prise par les Français le 28 juillet 1812.

WITT (Jean de), pensionnaire de Hollande, né à Dordrecht en 1625, massacré avec son frère Corneille, à La Haye, en 1672.

Wittemberg : fondation de son université, en 1502, par Frédéric, électeur de Saxe.

WITTOLA (Marc-Antoine), écrivain ecclésiastique, curé de Probsdorf près de Vienne, né le 25 avril 1736, à Kosel (Haute Silésie), mort à Vienne en 1797.

WOLF (Gaspard-Frédéric), anatomiste prussien, mort le 22 février 1794.

WOLFF (Jacques), général anglais, né à Westerham, au comté de Kent, en 1727, tué devant Québec le 13 septembre 1759.

WOLFF (J. Christian de), en latin *Wolfius*, savant philosophe allemand, né à Breslau le 24 janvier 1679, mort le 9 avril 1754.

WOLLASTON (Guillaume), théologien et physicien anglais, né à Caton-Clanford, dans le Staffordshire, le 26 mars 1659, mort le 24 octobre 1720.

WOLSEY (Thomas), cardinal, premier ministre de Henri VIII, archevê-

que d'Yorck, né à Ypswich en 1743, mort à Leicester en 1533.

WOOD (Antoine), antiquaire anglais, né à Oxford le 17 décembre 1632, mort dans la même ville le 29 novembre 1695.

WOODWARD (Jean), médecin anglais, né en 1665 dans le comté de Derby, mort à Londres le 25 avril 1728.

WOOLETT (Guillaume), graveur, né à Londres, mort dans la même ville en 1685, à 50 ans.

WOOLSTON (Thomas), écrivain hérétique, né en 1669 à Northampton, mort le 27 janvier 1733.

Worcester (bataille de), gagnée par Olivier Cromwell sur Charles II, le 13 septembre 1651.

Worcester (concile de), tenu en 1240.

WORMIUS (Olaüs), médecin danois, né à Aarrhus, en Jutland, en 1588, mort à Copenhague en 1654.

WORMIUS (Guillaume), fils du précédent, médecin, né à Copenhague en 163., mort en 1724.

WORMIUS (Christian), fils du precédent, théologien et savant critique, mort en 1737.

Worms, ville libre près de la gauche du Rhin : brûlée par les Français en 1689. — Prise par Custines, le 3 octobre 1792 ; par le général Hoche, le 12 janvier 1794.

Worms (conciles de), tenus en 776, 868 et 1076.

WOTTON (Guillaume), savant anglais, né le 13 août 1666, à Wrentham, dans le duché de Suffolk, mort le 13 février 1726.

WOUWER (Jean de), savant hollandais, né à Hambourg le 10 mars 1574, mort le 30 mars 1612.

WOUVERMANS. Voyez WAUVERMANS.

WREN (Christophe), célèbre mécanicien et architecte du XVII[e] siècle, né à Londres le 8 octobre 1632, mort le 25 février 1723.

Wunnenberg, petite ville du grand duché du Bas-Rhin : Charlemagne y défit les Saxons en 774.

WURMSER (Dagobert Sigismond, comte de), feld-maréchal au service d'Autriche, né en Alsace, mort en Hongrie en 1797.

Wurtemberg (comté de) : érigé en duché dans la diète de Worms, en 1495.

Wurtemberg, royaume faisant partie de l'Allemagne : nouvelle constitution donnée à ce pays, le 25 septembre 1819.

Wurtzbourg (concile de), tenu en 1287.

Wurtzbourg (bataille de), gagnée le 3 septembre 1796 par l'archiduc Charles sur le général français Jourdan.

Wurtzbourg, ville de Bavière : prise par les Français le 22 juillet 1796 ; ils y entrèrent par capitulation en 1800, et dans la citadelle en 1801. — Le 18 octobre 1817, les étudians mêlèrent à la fête de l'anniversaire de Luther celle de la délivrance de l'Allemagne, et brûlèrent dans un auto-da-fé le traité de la Sainte-Alliance.

Wurtzen ou *Wurtchen* (bataille de), gagnée par les Français sur la coalition du Nord, le 21 mai 1813.

WUTGENAU (Godefroy-Ernest de), feld-maréchal autrichien, né à Piélau, dans la principauté d'OEls, le 20 août 1673, mort à Raab le 23 décembre 1736.

WYAT (Jacques), architecte anglais, mort le 5 septembre 1813.

WYCHERLEY, poète comique anglais, mort le 1[er] janvier 1705.

WYNPERSSE (Jacques Thiens Van den), médecin et anatomiste, né à Groningue le 17 novembre 1761, mort le 6 février 1788.

X

XACCA, philosophe indien, regardé comme le législateur des Japonais, né à Sica, 1000 ans av. notre ère.

Xaintes ou *Saintes* (concile de), tenu en 566.

XANTIPPE, général lacédémonien, vivait l'an 255 av. J.-C.

XAVIER (saint François). Voyez FRANCOIS XAVIER (saint).

XÉNOCRATE, célèbre philosophe de l'antiquité, mort vers l'an 304 av. J.-C., âgé de 82 ans.

XENOPHANES, philosophe grec, disciple d'Archélaüs, était contempo-

rain de Socrate (IIIe siècle av. J.-C.).

XÉNOPHON, célèbre général, philosophe et historien athénien, né à Athènes l'an 450 av. J.-C.; il commanda la célèbre retraite dite *retraite des dix mille*, qui eut lieu en 216 jours, l'an 421 av. J.-C.; mourut l'an 360 av. J.-C.

XERCÈS Ier, roi de Perse, et second fils de Darius, succéda à ce prince l'an 485 av. J.-C., assassiné par Artaban, capitaine de ses gardes, l'an 465 av. J.-C.

XERCÈS II, roi de Perse, l'an 425 av. J.-C., fut assassiné l'année suivante.

Xerès-de-la-Frontera, ville d'Espagne : fameuse par la bataille où Roderic, dernier roi goth, périt le 11 novembre 711.

Ximabara (prise de), et destruction des derniers chrétiens au Japon, le 3 avril 1638.

XYLANDER (Guillaume), érudit allemand, né à Augsbourg le 26 décembre 1532, mort à Heidelberg en 1576.

XIMENÈS (Don François), célèbre ministre espagnol, cardinal et archevêque de Tolède, né à Torrelaguna, en Castille, l'an 1437, mort le 28 novembre 1517.

Y

Yaffa ou *Jaffa*, ville de Palestine; tous les habitans en furent massacrés en 1776, après un siége de 46 jours, par Mahmoud ; prise par les Français en 1799.

YAO, empereur de la Chine, regardé par les Chinois comme leur législateur, monta sur le trône l'an 2230 av. J.-C.

YART (Antoine), savant ecclésiastique, né à Rouen en 1709, mort en 1791.

YEREGUY (Joseph de), savant ecclésiastique espagnol, né à Vergara, province de Guipuscoa, en 1734, mort en 1805.

YERMAK, chef cosaque : il partit pour la conquête de la Sibérie le 1er septembre 1581.

Yeux: Maurolicus découvre les propriétés du cristallin, vers 1450 : il aide les presbytes par les verres convexes et les myopes par les verres concaves.

York-Town : cette ville assiégée par les troupes franco-américaines, est obligée de capituler le 19 octobre 1781. Le général anglais Cornwallis est fait prisonnier de guerre ainsi que son armée.

York (concile de), tenu en 1195.

YOUNG (Edouard), célèbre poète anglais, né en 1684, à Upham, dans le comté de Hampt, mort en 1765.

Ypres, ville des Pays-Bas : saccagée par les Normands vers l'an 800 : prise, pillée, incendiée par Louis VI en 1128, par Philippe-Auguste en 1213 ; brûlée en 1240 ; faubourgs brûlés par les Français en 1397 ; habitans révoltés en 1425 ; prise par le grand Condé en 1648; par Turenne en 1658; par Louis XIV en 1678 ; se rend au roi Louis XV, le 25 juin 1744. — Erection de son évêché en 1559, par le pape Paul IV.

YPSILANTI (le prince Alexandre): sa proclamation, qui donna le signal de la révolution grecque, le 7 mars 1821 ; sa seconde proclamation, le 20 juin de la même année ; sa mort le 1er février 1828.

YRIARTE (don Juan de), savant espagnol, né au port de Orotava, dans l'île de Ténériffe, le 15 décembre 1702, mort à Madrid le 23 août 1771.

YRIER (saint), religieux, né à Limoges en 517, mort en 591.

YU, empereur chinois, commença à régner l'an 2217 av. J.-C.

Yucatan, province de l'Amérique septentrionale; Christophe Colomb, en 1502, eut la première connaissance de ce pays ; découverte des terres de ce pays par Diaz de Solis, en 1508. — En 1527, François-Fernandez de Cordoue acheva cette découverte. — La conquête du Yucatan fut faite par François de Montéjo, en 1527.

YVES DE CHARTRES (saint), évêque de Chartres en 1092, mort le 11 décembre 1115, à 80 ans.

YVES (saint), curé, né à Kermartin, près de Tréguier, en 1255, mort

en 1303 ; canonisé par Clément VI en 1347.

YVES DE PARIS, savant capucin, né à Paris en 1593, mort en 1678.

Yvetot (royaume d') : c'est à l'année 534 que les historiens placent l'établissement de ce prétendu royaume.

Z

ZABARELLA (François), archevêque de Florence et cardinal, l'un des plus célèbres canonistes de son siècle, né à Padoue l'an 1339, mort le 26 septembre 1417, à 78 ans.

ZABARELLA (Jacques), l'un des plus grands philosophes du XVIe siècle, né à Padoue le 5 septembre 1533, mort dans la même ville en octobre 1589.

ZABATHAI-SCEVI ou SABATEI-SEVI, imposteur qui se faisait passer pour le Messie, né à Smyrne en 1626, mort emprisonné en 1676.

ZACHARIE, l'un des douze petits prophètes, vivait l'an 520 av. J.-C.

ZACHARIE (saint), pape en 741, mort le 14 mars 752.

Zafra, ville forte de l'Estramadure : le roi Ferdinand l'enleva aux Maures en 1240.

Zaire : découverte de ce fleuve en 1484.

ZALEUCUS, fameux législateur des Locriens, peuple d'Italie, vivait 500 ans av. J.-C.

ZALUSKI (André-Stanislas-Koscka), chancelier de Pologne, mort le 16 décembre 1758.

Zama (bataille de), livrée en Afrique, et dans laquelle Annibal fut vaincu par le grand Scipion, l'an 202 av. J.-C.

ZAMET (Sébastien), riche financier sous le règne de Henri IV, mort à Paris le 14 juillet 1614, à 62 ans.

Zamora, ville forte d'Espagne, prise par les Français en 1808.

ZAMPIERI (le comte), poète italien, né à Imola le 22 août 1701, mort le 11 janvier 1784.

ZAMPIERI. Voy. DOMINIQUIN.

ZANCHIUS (Jérôme), célèbre théologien protestant, né à Alzano, en Italie, le 5 février 1516, mort à Heidelberg le 9 novembre 1590.

ZANNICHELLI (Jean-Jérôme), naturaliste italien, mort le 11 janvier 1729.

ZANOTTI (Eustache), mathématicien italien, né le 27 novembre 1709, mort le 15 mai 1782.

Zante, île de la mer Ionienne, prise par les Russes et les Turcs en 1799 ; rendue ensuite à la France qui s'en était emparée en 1797.

Zara, ville de Dalmatie : vendue aux Vénitiens par Ladislas, roi de Naples, en 1407 ; Bajazet la leur enleva en 1418, mais ils la reprirent.

Zehdenick (combat de), où les Français, commandés par Murat, défont les Prussiens, le 26 octobre 1806.

ZENO (Apostolo), célèbre poète et littérateur italien, né en 1669, mort le 11 novembre 1750.

ZÉNOBIE, reine de Palmyre, l'une des plus illustres femmes qui aient porté le sceptre, commença à régner en 267, perdit ses états en 273.

ZÉNON D'ÉLÉE, l'un des principaux philosophes de l'antiquité, né vers l'an 504.

ZÉNON, philosophe grec, fondateur de la secte des stoïciens, né vers l'an 362 av. J.-C., dans l'île de Chypre, mort vers l'an 264 av. J.-C.

ZÉNON, dit l'*Isaurien*, empereur d'Orient, commença à régner en 474, détrôné en 475, mort en 491.

ZÉNON (saint), évêque de Vérone vers la fin du IVe siècle.

Zenta en Hongrie (bataille de), où le prince Eugène de Savoie remporte la victoire sur les Turcs, le 11 septembre 1697.

ZÉPHIRIN (saint), pape le 8 août 202, mort le 20 décembre 218.

ZEVECOTIUS (Jacques), jurisconsulte et poète, mort le 17 mars 1642, âgé de 46 ans.

ZEUXIS, célèbre peintre grec, natif d'Héraclée, vivait vers l'an 400 av. J.-C.

ZIEGENBALG (Barthélemy), missionnaire protestant, né à Pulnitz,

dans la haute Lusace, le 14 juin 1683, mort à Tranquebar, le 23 février 1718.

ZIMISCÈS (Jean Ier), empereur d'Orient, couronné le jour de Noël 969, mort empoisonné le 10 janvier 976.

ZIMMERMANN (Jean-Georges), poète et médecin suisse, né à Brug, dans le canton de Berne, le 8 décembre 1728, mort le 7 octobre 1795.

ZINGHA-BANDI, reine d'Angola, morte le 17 décembre 1663.

ZINZENDORF (Nicolas-Louis, comte de), fondateur de la secte des hernutes né à Dresde le 26 mai 1700, mort à Hernuth en 1760.

Ziscaberg (bataille de), gagnée par le roi de Prusse sur les Autrichiens, le 6 mai 1757.

ZISKA (Jean de Trocznow, surnommé), général des Hussites, mort le 11 octobre 1424.

ZIZIM, fils de Mahomet II, empereur des Turcs, et frère de Bajazet II, s'embarqua pour la France le 1er septembre 1482, mourut à Terracine en 1497.

Znaïm (combat de), et armistice accordé par Napoléon, le 22 juillet 1809.

Zodiaque de Denderah : sa découverte en Egypte, en 1799.

ZOLA (Joseph), célèbre professeur italien, né à Concejio, près de Brescia, en 1739, mort dans le même village le 5 novembre 1806.

Zondorff (bataille de), où les Russes battent les Prussiens, le 25 et le 26 août 1758.

ZOROASTRE, célèbre philosophe de l'antiquité, contemporain de Cyrus, dans le Ve siècle av. J.-C.

ZOSIME (saint), pape, monta sur la chaire de St. Pierre le 18 mars 417, mourut le 26 décembre 418.

ZOSIME, historien grec, vivait dans le Ve siècle.

ZUCCHARO (Frédéric), peintre, né dans le duché d'Urbin en 1543, mort à Ancône en 1609.

ZUINGLE (Ulric), en latin *Zwinglius*, célèbre sectaire, né à Wildhausen, en Suisse, le 1er janvier 1484, selon les uns, ou 1487, suivant les autres, tué à Coppet le 11 octobre 1531.

Zuingliens, secte de sacramentaires du XVIe siècle, qui reconnaissaient Zuingle pour leur chef.

Zulichau (bataille de), gagnée par les Russes sur les Prussiens, le 24 juillet 1759.

ZURBARAN (François), peintre espagnol, né à la Fuente de Lantos, près de Séville, le 7 novembre 1598, mort à Madrid en 1662, âgé de 66 ans.

Zurich (le canton de) entre dans la confédération suisse, le 8 mai 1351.

Zurich, ville de Suisse : prise et reprise par les Français en 1799.

Zurich (bataille de), livrée le 4 juin 1799, et soutenue pendant cinq jours par les généraux français Masséna et Lecourbe contre les Autrichiens. — Autre bataille gagnée le 25 septembre suivant, par le général français Masséna, sur les Austro-Russes qui y sont exterminés.

ZUR-LAUBEN (Béat-Fidèle-Antoine-Jean-Dominique de la Tour Châtillon de), biographe et historien suisse, né à Zug en 1720, mort en 1770.

Zutphen, ville des Provinces-Unies : prise d'assaut, en 1572, par Frédéric de Tolède, fils du duc d'Albe. — Maurice de Nassau la reprit sur les Espagnols, en 1591.

FIN DU MANUEL DES DATES.

SUPPLÉMENT.

A

ABBOT (Georges), archevêque de Cantorbéry, né à Guilford, comté de Surrey, en 1562, mort à Croydon en 1633.

ABBT (Thomas), philosophe allemand, né à Ulm en 1738, mort à Buckeburg en 1766.

ABDALLAH BEN SAED, chef des Wéchabites : sa défaite et son exécution le 17 décembre 1818.

Abdications de souverains : abdication d'Augustule et fin de l'empire romain, le 4 septembre 476. — De Bonaparte (Louis), roi de Hollande, le 1er juillet 1810. — De Bonaparte (Napoléon), empereur des Français, le 11 avril 1814 ; sa seconde abdication, le 22 juin 1815. — De Casimir V, roi de Pologne, le 16 septembre 1668. — De Charles-Quint, empereur et roi d'Espagne, le 6 février 1556. — De Charles-Emmanuel IV, roi de Sardaigne, le 4 juin 1802. — De Charles X, roi de France, le 16 août 1830. — De Christine, reine de Suède, le 16 juin 1654. — De Gustave-Adolphe IV, roi de Suède, le 29 mars 1809. — De don Pédro, roi de Portugal, le 2 mai 1826. —De Philippe V, roi d'Espagne, le 15 février 1724. — De Victor-Amédée II, roi de Sardaigne, le 2 septembre 1730.

ABDUL-WÉCHAB : il se proclama calife des Mahométans, le 1er août [illegible]

ABDUL-HAMID, vingt-septième empereur ottoman, né le 20 mai 1725, régna en 1774, mourut le 7 avril 1789.

ABLANCOURT (Nicolas Perrot d'), écrivain français, membre de l'Académie française, né à Châlons-sur-Marne, le 5 avril 1606, mort le 17 novembre 1664.

ACHENWALL (Godefroi), publiciste allemand, né le 20 octobre 1719, à Elbing en Prusse, mort le 1er mai 1772.

AÉTIUS, général romain : il défit Attila dans les plaines de Châlons, le 20 septembre 451.

Agen : prise de cette ville par les Français en 1322. — Elle fut rendue par ceux-ci aux Anglais en 1330. — Prise d'assaut par le comte d'Armagnac, en 1418. — Les protestans s'en emparèrent en 1562.

Agde : on place la fondation de cette ville à l'an 163 de Rome. — Alaric, roi des Visigoths, y convoqua un concile en 506. — Elle fut remise à Pepin en 743. — Le roi d'Aragon céda ses droits sur cette ville à saint Louis, en 1258.—La construction de son port actuel date de 1633.

Aiguillon, ville de France : assiégée inutilement par les Français, au nombre de 60,000, en 1346. — Les Anglais s'en rendirent maîtres en 1430. — Cette ville fut érigée en duché-pairie par Louis XIII, en 16:8.

Aire, ville de l'Artois : fondée par Lidoric, premier comte de Flandre, en 630.

AKENSIDE, médecin et poète an-

glais, né à Newcastle en 1721, mort le 22 juin 1770.

ALBERTI (Michel), médecin allemand, né à Nuremberg en 1682, mort à Hall en 1757.

Albi : cette ville fut prise et saccagée par les Sarrasins en 730. — Pepin s'en empara en 765. — Elle fut gouvernée par des comtes depuis le VIIIe siècle jusque vers le milieu du XIIIe. — Sa cathédrale fut commencée en 1282, et ne fut entièrement terminée qu'en 1512.

ALBINUS (Bernard-Sigefroi), médecin-anatomiste allemand, né à Francfort-sur-l'Oder, le 24 février 1697, mort le 9 septembre 1770.

Alcantara, ville d'Espagne dans l'Estramadure : prise par les Portugais en 1664 et par les alliés en 1706.

ALDROVANDI (Ulysse), naturaliste italien, né à Bologne en 1527, mort dans cette ville le 10 mars 1605.

ALEANDRE (le cardinal Jérôme), savant et littérateur italien, né en 1480, mort à Rome le 1er février 1542.

Alençon, ville de Normandie. — Au IX siècle, ce n'était qu'un bourg. En 1026, Guillaume de Belesme y fit construire un château où il fut assiégé l'année suivante par Robert, duc de Normandie. — Geoffroy-Martel, comte d'Anjou, s'empara de cette ville, qui fut reprise en 1048 par Guillaume-le-Conquérant. — Henri II, roi d'Angleterre, la prit en 1135. — Vers la fin du XIVe siècle, Alençon fut érigé en duché par Charles VI, roi de France. — Henri V s'en empara en 1417. — En 1421, les Français reprirent la ville, qui retomba au pouvoir des Anglais en 1428. — Elle revint à Charles VII en 1449. — Les Anglais y rentrèrent en 1444. — Enfin, en 1450, ils en furent définitivement chassés. — En 1559, la ville devint le douaire de Catherine de Médicis, mère de Charles IX. — Les ligueurs s'en rendirent maîtres en 1589. — Elle fut reprise en 1590 par Henri IV lui-même, qui fit alors détruire une partie du château.

ALENÇON (Jean II, dit *le Beau*, duc d'), pair de France : son procès le 15 juin 1458.

Alais, ville du Languedoc : elle doit son origine à une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, fondée vers 813. — Erigée en évêché en 1341. — Prise par les protestans en 1573.

ALGAROTTI (François), littérateur italien, né à Venise en 1712, mort à Pise le 23 mai 1764.

ALLAINVAL (l'abbé Léonore-Jean-Christine Soulas d'), auteur dramatique français, mort à l'Hôtel-Dieu de Paris, le 2 mai 1753.

ALLEGRI (Gregorio), compositeur italien, né à Rome au commencement du XVIe siècle, mort le 16 février 1640.

ALMAGRO (Diego d'), gouverneur du Chili sous Charles-Quint : il fut exécuté comme assassin le 6 avril 1538.

Altkirch, ville d'Alsace : bâtie au XIIe siècle par Frédéric II.

AMÉDÉE. Voy. au *Manuel* les articles *Piémont*, *Sardaigne* et *Savoie*.

Amiens : la première pierre de la cathédrale fut posée en 1200 par Evrard de Fouillay, évêque d'Amiens. Cet édifice fut entièrement terminé en 1288.

AMMANN (Paul), médecin et botaniste allemand, né à Breslau en 1634, mort le 4 février 1691.

ANACLET, anti-pape, élu en 1130, mort le 7 janvier 1138.

ANCRE (Concino Concini, maréchal d') : assassiné le 24 avril 1617.

ANCRE (Eléonore Galigaï, marquise d'), femme du précédent : son exécution le 6 juillet 1617.

ANDRIEU (Bertrand), graveur français, mort le 6 décembre 1822.

ANDRONIC Ier, empereur d'Orient, mort assassiné le 12 septembre 1185.

ANDRONIC II (Paléologue), empereur d'Orient, mort le 13 février 1332.

Angers : il s'est tenu dans cette ville six conciles, en 453, 1055, 1279, 1366, 1448 et 1583 ; et les célèbres conférences, connues sous le nom de *Conférences d'Angers*, en 1713 et 1714.

ANNE DE BRETAGNE, reine de France, née à Nantes le 26 janvier 1476 ; son mariage avec Louis XII, le 7 janvier 1499 ; sa mort, le 9 janvier 1514.

ANNE DE BOLEYN ou BOULEN, reine d'Angleterre, née en 1499 ou 1500, mise à mort le 19 mai 1536.

ANNE DE CLÈVES : son divorce avec Henri VIII, roi d'Angleterre, le 12 juillet 1540.

ANNE IWANOWNA, impératrice de Russie, morte le 28 octobre 1740.

ANNE (Stuart), reine d'Angleterre, morte le 12 août 1714.

Annonciades (ordre religieux des) : il fut fondé dans la ville de Bourges

en 1500, par sainte Jeanne de Valois, reine de France, fille de Louis XI et femme de Louis XII. Cette fondat on eut lieu en l'honneur de l'Annonciation. — Autre ordre d'Annonciades, fondé dans la ville de Gênes en 1604, par la bienheureuse Marie-Victoire Fornaro.

Annonciation (fête de l') : elle est fort ancienne dans l'Eglise. Le pape Gélase Ier en fait mention dès l'an 492. — Elle est fixée au 25 mars.

ANTINE (Dom Maur d'), savant français, mort le 3 novembre 1746.

ANTOINE DE BOURBON, roi de Navarre, né en 1518, mort le 17 novembre 1562.

APOSTOLO-ZENO. Voy. au *Manuel* ZENO (Apostolo).

ARANZI (Jules-César), célèbre anatomiste, né à Bologne vers 1530, mort le 7 avril 1589.

ARENA (Joseph), né en Corse : impliqué dans une conjuration contre Bonaparte ; son exécution le 31 janvier 1801.

ARGENTIER (Jean), médecin italien, mort à Turin le 13 mai 1572, âgé de 58 ans.

Armentières, en Flandre : la fondation de cette ville paraît remonter au IXe siècle — Les Anglais et les Flamands la prirent et l'incendièrent en 1339. — Pillée par les Français en 1382. — De terribles incendies la ruinèrent en 1420, 1467, 1518 et 1589. — Détruite par les calvinistes en 1566. — Les maréchaux de Gassion et de Rantzau la prirent en 1645. — L'archiduc Léopold la reprit en 1647. — Enfin les Français s'en rendirent maîtres de nouveau en 1667. — Elle est demeurée à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1668.

ARMSTRONG (Jean), médecin et poète italien, mort le 7 septembre 1779.

ARTHUR Ier, duc de Bretagne, né à Nantes en 1187, assassiné par Jean Sans-Terre, son oncle, le 3 avril 1203.

ASDRUBAL BARCA, général carthaginois : sa défaite et sa mort le 24 juin, 207 ans av. J.-C.

ASHMOLE (Elie), médecin et antiquaire anglais, mort le 18 mai 1692, à 75 ans.

ATHÉNAIS, impératrice d'Orient, morte le 20 octobre 460.

Auch : cette ville fut dès le IVe siècle le siége d'un évêché, dont les prélats prirent le titre d'archevêque dès 879. — La cathédrale, commencée en 1489, sous Charles VIII, ne fut terminée que sous Louis XIV.

Autun : cette ville fut assiégée par les Allemands en 355. — Les Bourguignons s'en emparèrent en 414, et Gondicaire, leur roi, y fixa sa résidence. — Dévastée par les Sarrasins en 731. — Brûlée par les Normands en 888 et 895. — Le président Jeannin sauva les protestans de cette ville du massacre de la Saint-Barthélemy, en 1572. — Le maréchal d'Aumont assiégea vainement cette ville en 1591.

AVEIRO (don Joseph Mascarenhas, duc d'), grand de Portugal : exécuté comme conspirateur, le 13 janvier 1759.

Avesnes, ville de Flandre : bâtie au XIe siècle. — Prise par les Espagnols en 1559. — Cédée à la France en 1659, par le traité des Pyrénées. — Les Russes s'en emparèrent en 1814, et les Prussiens le 24 juillet 1815.

Avranches : prise de cette ville par Geoffroy Plantagenet, en 1141, et par Gui de Thouars, en 1203. — Ses fortifications furent rétablies en 1229. — Fut rendue à la France en 1404. — Les Anglais s'en emparèrent en 1418. — Livrée aux calvinistes en 1562. — Assiégée par les troupes royales en 1591.

B

BABINGTON (Antony), gentilhomme anglais, qui conspira contre la reine Elisabeth, en août 1586, pour sauver Marie Stuart. Ce malheureux fut pendu et écartelé, le 13 septembre de la même année.

BACH (Jean-Sébastien), compositeur allemand, né à Eisenach le 21 mai 1685, mort à Leipsick en 1754. Il eut plusieurs fils qui se rendirent célèbres dans son art : 1° Guillaume Friedmann, né à Weimar en 1710,

mort à Berlin en 1784; 2° Charles-Philippe-Emmanuel, né en 1714 à Weimar, mort à Hambourg le 14 décembre 1788; 3° Jean-Christophe-Frédéric, né en 1732, mort à Buckebourg le 26 février 1795; 4° Jean-Christian, né à Leipsick en 1735, mort en 1782, maître de chapelle de la reine d'Angleterre.

BAGLIVI (George), médecin italien, docteur en médecine de Padoue, professeur de chirurgie et d'anatomie à Rome, membre de la Société royale de Londres, mort en 1706, à l'âge de 38 ans. Le docteur Pinel a donné une édition de ses œuvres, enrichie de notes savantes; Paris, 1788, 2 vol. in-8°.

BALDINGER (Ernest-Godefroi), célèbre médecin et savant distingué, né près d'Erfurth, le 13 mai 1738, mort le 2 janvier 1804.

Baltimore, ville des Etats-Unis d'Amérique : création de son évêché par une bulle du pape Pie VI, le 7 novembre 1789.

Bar-sur-Aube : cette ville fut réunie à la couronne en 1361. — Un combat mémorable fut livré sous ses murs, le 24 janvier 1814, par le maréchal Mortier qui y défit les Autrichiens.

BARBIÉ DU BOCAGE (Jean-Denis), géographe français, né le 28 avril 1761, mort le 28 décembre 1825.

BARBIER (Antoine-Alexandre), célèbre bibliographe, auteur du *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes*, né à Coulommiers le 11 janvier 1765, mort le 5 décembre 1825.

Barcelonnette, ville de Provence : brûlée par le marquis d'Uzel, en 1536; par les Français, en 1542; par le baron de Vains, en 1562; par les religionnaires, en 1601; le feu y fut mis par accident en 1714; la foudre consuma 80 maisons en 1740; enfin, une imprudence y causa l'incendie de 100 maisons, en 1761.

BARNES (Josué), théologien et savant helléniste anglais, né à Londres le 10 janvier 1654, mort le 3 août 1712.

BASS (Henri), habile chirurgien allemand, mort le 5 mars 1754.

BASSAN (François da Ponte, dit le), célèbre peintre, né à Vicence vers la fin du XVe siècle, fut un des artistes les plus distingués de l'école vénitienne.

BASSAN (Jacques da Ponte, dit le vieux), fils du précédent, né en 1510, à Bassano, mort à Venise en 1592. Le Musée royal de Paris possède plusieurs de ses tableaux.

Bastia, ville de Corse : elle ne date que du XIVe siècle. — Fut assiégée et prise par les Anglais en 1745. — Les Piémontais l'assiégèrent sans succès en 1748. — Les Anglais s'en emparèrent en 1794.

BAUSSET (Louis-François, cardinal de), célèbre historien de Fénelon et de Bossuet, membre de l'Académie française, né à Pondichéry en 1748, mort à Paris le 21 juin 1824.

BAUTRU (Guillaume), comte de Séran, l'un des premiers membres de l'Académie française quoiqu'il n'ait rien écrit, naquit à Angers en 1591, et y mourut en 1665.

Bayeux, ville de Normandie : prise par les Normands en 884 et en 890. — Brûlée par accident vers 1046. — Henri Ier, roi d'Angleterre, s'en empara et la livra aux flammes, en 1106. — Prise et brûlée par Philippe de Navarre, en 1356. — Bayeux se rendit aux Anglais en 1450. — Les protestans s'emparèrent de cette ville en 1561 et 1563. — La Moricière la prit pour la Ligue, en 1589, et la rendit, en 1590, au duc de Montpensier.

BAYLE (Pierre-Laurent), médecin français, mort le 11 mai 1816.

Bayonne (traité de), signé le 5 mai 1808.

BEAUHARNAIS (Alexandre, comte de), général en chef de l'armée du Rhin, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 23 juillet 1794. Il était le père du prince Eugène, vice-roi d'Italie.

BEAUVAIS (Jean-Baptiste-Charles-Marie de), évêque de Senez, célèbre prédicateur, né à Cherbourg en 1731, mort le 4 avril 1790.

Beauvais : cette ville fut bâtie par Bellovèse, vers l'an 164 de Rome. — Prise par César, 54 ans av. J.-C. — Vers l'an 471, Chilpéric y fit son entrée comme vainqueur. — Brûlée en 850 et 886. — Pillée par les Normands en 923 et 925. — Incendiée de nouveau en 1018. — En 1102, Beauvais fut pris par Louis-le-Gros, après deux ans de siége — En 1180, elle devint encore la proie des flammes.

BECCARI (Jacques-Barthélemi), célèbre médecin et physicien italien, né à Bologne en 1682, mort le 30 janvier 1766.

BELZONI, célèbre voyageur italien, mort le 3 décembre 1823.

BELLART (Nicolas-François), avocat distingué et magistrat français, né à Paris en 1761, mort le 8 juillet 1826.

BELLEAU (Remi), poète français, mort le 6 mars 1577.

BELLINI (Laurent), médecin italien, mort le 8 juin 1703.

BEMBO (Jean), doge de Venise, fut élevé à cette dignité en novembre 1615; mort en 1617, âgé de 83 ans.

BEMBO (Pierre), cardinal et célèbre littérateur italien, né à Venise l'an 1470, mort en 1547.

BEN-JOHNSON. Voy. au *Manuel* l'article JOHNSON.

Bergerac, ville du Périgord : prise et fortifiée par les Anglais, en 1345. — Reprise sur ceux-ci par Louis d'Anjou, en 1371. — Les Anglais s'en rendirent maîtres une seconde fois, en 1450. — Louis XIII s'en empara en 1621, et fit raser la citadelle et les fortifications.

BERTHIER, intendant de Paris : assassiné par la populace le 22 juillet 1789.

BERTRAND-MOLLEVILLE (le marquis Antoine-François de), ministre sous Louis XVI, né à Toulouse en 1744, mort à Paris le 19 octobre 1818.

Betteraves : décret relatif à leur culture en France, rendu le 15 janvier 1812.

Béziers : cette ville fut saccagée par les Vandales dans le Ve siècle; par les Visigoths, durant les Ve, VIe et VIIe siècles; par les Sarrasins, en 720; par Charles-Martel, en 737. — Elle fut réunie à la couronne par saint Louis, en 1247.

BIANCHI (Jean-Baptiste), médecin italien, né à Turin le 12 septembre 1681, mort le 20 juin 1761.

BIÈVRE (N. Maréchal, marquis de), fameux auteur de calembourgs et de pointes, né en 1747, mort en 1789, aux eaux de Spa.

BIGNON (Jérôme), magistrat français, né à Paris le 24 août 1589, mort le 7 avril 1656.

BIREN, duc de Courlande : mort le 28 octobre 1772.

BISSON, officier de marine française : sa mort héroïque le 4 novembre 1827.

BLANCHARD (Nicolas), célèbre aéronaute, mort le 7 mars 1809. — Sa femme, aéronaute comme lui, périt à sa 76e ascension, le 6 juillet 1819.

Blaye, ville du département de la Gironde : les Français la reprirent sur les Anglais en 1339. — Prise par les protestans en 1568. — Les Anglais tentèrent inutilement de s'emparer de cette place en 1814.

BOABDIL, roi maure : son expulsion de Grenade, le 2 janvier 1492.

BOISMONT (Nicolas Thyrel de), prédicateur distingué du XVIIIe siècle, membre de l'Académie française, né en Normandie vers 1715, mort à Paris en 1786.

BOISROBERT (François-Metel de), l'un des premiers membres de l'Académie française, né à Caen en 1592, mort le 30 mars 1662.

BOISSAT (Pierre de), l'un des premiers membres de l'Académie française, né à Vienne en Dauphiné, en 1603, mort le 28 mars 1662.

BOLEYN ou BOULEN (Anne de). Voy. ANNE DE BOLEYN, au supplément.

BOLIVAR (Simon) : nommé chef suprême du gouvernement de Venezuela, le 10 novembre 1817. — Proclamé le libérateur du Pérou, le 10 février 1825 ; mort le 17 décembre 1830.

BONET (Théophile), médecin genevois, mort le 29 mars 1689.

BONTEKOE (Corneille de), médecin hollandais, mort le 3 janvier 1685.

BORIS GODOUNOFF : son avénement au trône de Russie, le 22 août 1598; mort en 1605.

BORN (Ignace), naturaliste allemand, mort le 28 août 1791.

BOURDONNAIS (Mahé de la), gouverneur des îles de France et de Bourbon, mort le 5 mars 1754.

Bourges : l'origine de cette ville remonte à l'antiquité la plus reculée. 139 ans après la fondation de Rome et 615 av. J.-C., elle était la capitale de la Gaule celtique. — Elle resta jusqu'en 475 sous la domination romaine. — Clotaire II la réunit à la couronne en 614. — Elle fut prise par Pepin-le-Bref en 762, après un long siége. — Prise et pillée par les Normands, en 878. — Le roi Jean l'érigea en duché-pairie en 1360. — Une partie de la

ville fut brûlée en 1353. — Inutilement assiégée par le duc de Bourgogne, en 1412. — Les protestans s'en emparèrent en 1562. — Elle se rendit à Henri IV en 1594. — Fut reprise de nouveau par les protestans en 1615. — Reprise sur ceux-ci par le maréchal de Matignon, en 1616.

Bourges : la cathédrale de cette ville fut commencée en 845 et ne fut terminée que plusieurs siècles après.

BOYER (Alexis), chirurgien célèbre, né à Uzerche le 1er mars 1760, mort le 23 novembre 1833.

BRENNUS, fameux chef des Gaulois: il prit Rome le 17 juillet 387 av. J.-C.

Brouage, ville de Saintonge : fondée par Jacques de Pons en 1555.

Bruyères, petite ville de Picardie qui ne remonte pas au delà du Xe siècle. — En 1130, Louis-le-Gros l'érigea en commune. — Les Anglais la saccagèrent en 1358 et en 1373. — Les Bourguignons s'en emparèrent en 1433, mais elle fut rendue l'année suivante au roi. — Les calvinistes s'en rendirent maîtres en 1567. — Les ligueurs la prirent en 1589.

BUETTNER, philologue allemand, mort le 26 février 1801.

BURIDAN (Jean), recteur de l'université de Paris et fameux dialecticien, mort vers 1358.

BURIGNY (Jean Levesque de), auteur d'une savante *histoire de la philosophie païenne*, né à Reims en 1692, mort à Paris en 1785.

BUSCHING (Antoine-Frédéric), géographe allemand, né à Stadtagen, en Prusse, vers 1724, mort en 1793.

C

Cabochiens (guerre des), à Paris : elle se termina par un traité conclu le 14 juillet 1413.

CADIERE (procès de la) : le parlement de Provence rendit un arrêt dans cette affaire, le 7 décembre 1731.

CADOUDAL (Georges), chef vendéen : exécuté à Paris le 25 juin 1804.

Cahors, ville du Quercy : prise et dévastée par Pepin, en 763. — Les Normands la ravagèrent en 824. — Prise par Henri IV, le 22 mai 1580.

Calvi, ville de Corse : elle fut fondée en 1268. — Assiégée par les Anglais en juin 1794.

CAMPAN (Madame), célèbre institutrice, auteur de *Mémoires* curieux sur la révolution française, surintendante de la maison d'Ecouen, morte le 16 mars 1822.

CAMPER (Pierre), médecin et naturaliste hollandais, mort le 7 avril 1789.

CAMPISTRON (Jean-Galbert), poète français, né à Toulouse en 1656, mort le 11 mai 1723.

CANDIAC (Montcalm de), enfant célèbre, né en 1719, mort le 8 octobre 1726.

CANTÉMÉ (Démétrius), hospodar de Moldavie et historien; mort le 21 août 1723.

Carhaix, ville de Bretagne : les Normands et les Danois la ruinèrent en 878. — En 1341, elle se rendit au comte de Montfort. — Charles de Blois la prit en 1342. — Le comte de Northampton, chef des Anglais, du parti de Montfort, s'en empara en 1345. — Reprise par les Français, les Anglais s'en rendirent maîtres une seconde fois en 1347. — Prise par Duguesclin en 1363.

CARMONTELLE, auteur de *Proverbes dramatiques*, né à Paris le 25 août 1717, mort dans la même ville en 1806.

CASTAING, condamné comme empoisonneur et exécuté le 6 décembre 1823.

CASTLEREAGH (Robert-Stewart, vicomte de), depuis marquis de Londonderry, célèbre ministre anglais; mort le 12 août 1822.

CASTRUCCIO-CASTRACANI, l'un des plus grands capitaines et des plus habiles politiques du XIVe siècle, mort le 3 septembre 1328.

CATEL (Charles-Simon), savant compositeur, né à Laigle le 10 juin 1773, mort le 29 novembre 1830.

CATHERINE HOWARD, reine d'Angleterre, femme de Henri VIII : son exécution le 12 février 1542.

CATHERINE PARR : son mariage avec Henri VIII, roi d'Angleterre, le

12 juillet 1545 ; morte le 7 septembre 1547.

CAULAINCOURT (Armand-Augustin-Louis de), duc de Vicence, général et diplomate français, mort le 19 février 1827.

CAUMARTIN (Louis-Urbain Lefèvre de), magistrat français, mort le 2 septembre 1720.

CAVANILLES (Antoine-Joseph), botaniste espagnol, né le 16 janvier 1745, mort à Madrid en 1804.

CENTLIVRE (Mistriss Suzanne), poète et auteur dramatique, morte le 1er décembre 1723.

CHABOT (François), député à la convention nationale, exécuté le 5 avril 1794, à l'âge de 35 ans.

CHAH-AALEM, dernier souverain de la dynastie de Tamerlan dans l'Inde, né en 1723, mort le 16 novembre 1806.

CHAH-DJIHAN (Chenab Eddyn, *la lumière de la religion*), son avénement au trône de l'Indostan, le 1er février 1628; mort en prison le 21 janvier 1666.

CHAH-ROUKH-MIRZA, quatrième fils de Tamerlan, né à Samarcande en 1377, mort le 20 mars 1447.

CHALAIS (Henri de Talleyrand, prince de). Voy. au *Manuel* : TALLEYRAND.

Châlons-sur-Marne : saint Memmie y prêcha le Christianisme vers 250, et en fut le premier évêque. — Assiégée inutilement par les Anglais en 1430 et en 1434.

Châlons-sur-Saône : en 264, les Germains pillèrent cette ville et y mirent le feu. — Attila s'en empara en 454. — Réunie à la couronne en 524. —Les Sarrasins la dévastèrent de nouveau en 732.—Lothaire la saccagea en 834. — Prise par les Hongrois en 937.

CHAMBER'S (Ephraïm), écrivain anglais, l'auteur de la première Encyclopédie qui ait paru, mort le 15 mai 1740.

Champtoceau, petite ville de Touraine : prise en 1173 par les Anglais. —Saint Louis l'assiégea et la prit aussi en 1230. — Jean, duc de Normandie, s'en empara en 1341.—Le duc de Bretagne assiégea cette place et la prit, en 1420.

CHANTAL (sainte Jeanne-Françoise Frémiot de), fondatrice de l'ordre de la Visitation, née à Dijon en 1572, morte en 1641 ; béatifiée par Benoit XIV en 1751, et canonisée par Clément XII en 1767.

CHAPELIER (Isaac-René Gui le), député à l'Assemblée nationale, né à Rennes en 1754, exécuté le 22 avril 1794.

CHARLES (Jacques-Alexandre-César), physicien et aéronaute français, né à Beaugency en 1746, mort le 7 avril 1823.

CHARLOTTE ELISABETH de Bavière, duchesse d'Orléans, mère du régent, née à Heidelberg le 27 mai 1652, morte à Saint-Cloud le 8 décembre 1722.

CHATEAUROUX (Marie - Anne, duchesse de), morte le 8 décembre 1744.

CHATAIGNERAIE (François Vivonne de la), tué en duel par Jarnac, le 10 juillet 1547.

CHASSÉ (Claude-Louis-Dominique de), acteur français, né à Rennes en 1698, mort à Paris le 27 octobre 1786.

Château-Thierry : Raoul, duc de Bourgogne, assiégea cette ville en 933, et s'en empara après six semaines de siége. — Assiégée de nouveau par Raoul et Hugues, duc de France, qui la prirent après quatre mois de siége, en 934. — Hébert, comte de Vermandois, rentra en possession de Château-Thierry en 935.—Assiégée sans succès en 1371 par les Anglais. — Prise par trahison par ces derniers en 1421. — En 1425, les habitans la firent rentrer sous l'autorité royale, après avoir chassé la garnison anglaise.—Charles-Quint l'attaqua en 1544, et parvint à s'en emparer. — Prise par le duc de Mayenne en 1591. — Château-Thierry se soumit à Henri IV en 1595. — Lors de l'insurrection de 1615, elle se rendit au prince de Condé et au duc de Bouillon. — Elle rentra sous l'obéissance du roi en 1616.—Prise et pillée en 1652 pendant les guerres de la Fronde.

CHAUVELIN (Germain-Louis de), garde des sceaux de France, né en 1685, mort en avril 1762.

Chirurgie (Académie royale de) : fondée à Paris en 1731; elle tint sa première séance publique le 18 décembre de cette même année.—Constituée définitivement par lettres-patentes en 1748.

CHOPIN (René), jurisconsulte français, né à Bailleul, près de la Flè-

che, en 1537, mort à Paris le 2 février 1606.

CHOUDJA-ED-DHOULAH, vice-roi du Mogol, né à Delhy en 1727, mort le 27 janvier 1757.

CIBBER (Colley), acteur et auteur anglais, né à Londres en 1671, mort le 12 décembre 1757.

CISALPIN (André), philosophe, médecin et naturaliste italien, mort le 24 mars 1603.

CLARKE (Henri-Jacques-Guillaume), duc de Feltre, maréchal de France, et ministre de la guerre sous Napoléon et sous Louis XVIII; né à Landrecies le 17 octobre 1765, mort le 28 octobre 1818.

Clermont-Ferrand : prise de cette ville par les Vandales en 408.- Saccagée par les Romains en 412.—Assiégée sans succès par les Visigoths en 473. — Prise par Thierri, fils naturel de Clovis, en 507. — Ravagée et détruite par les Normands en 853. — La cathédrale de cette ville fut bâtie au Ve siècle par saint Namatius, évêque d'Auvergne.

Clermont, ville de Picardie : assiégée par le maréchal de Boussac en 1430. — Prise par les Anglais en 1434. — La Hire la reprit; elle fut rendue en 1437, pour la rançon du même La Hire. — En 1569, Charles IX l'aliéna en faveur du duc de Brunswick, pour 360,000 livres. — Henri IV la prit sur la Ligue en 1595.

COLALTO (.......), acteur de la Comédie italienne, mort le 5 juillet 1778, âgé de 65 ans.

COLBERT (Auguste, comte de), général français, tué en Espagne le 3 janvier 1809.

COLLETET (Guillaume), l'un des premiers membres de l'Académie française, né à Paris en 1598, mort dans cette ville le 11 février 1659.

Colmar : n'était qu'un village qui fut réduit en cendres en 1106. — En 1220, le bailli Vœlfel l'éleva au rang de ville; son enceinte fut agrandie en 1282. — En 1552, elle fut entourée de tours et de fortifications. — Les Suédois s'en emparèrent en 1632. — Louis XIV la prit en 1673, et en fit raser les fortifications. — Elle a été réunie à la France en 1697, par la paix de Ryswick.

Commercy, ville de la Lorraine : obtint le titre de commune en 1324.— Charles-Quint l'assiégea en 1554.

CONRADIN, fils de Conrad IV, roi de Germanie, né le 25 mars 1252, mis à mort le 26 octobre 1268.

CORDEMOI (Louis Giraud de), historiographe de France, né à Paris le 16 décembre 1651, mort le 7 février 1722.

CORELLI (Archangelo), violoniste et compositeur italien, né à Fusignano dans le Bolonais, en 1653, mort à Rome le 3 décembre 1712.

Coulommiers, ville de la Brie : fut distraite du comté de Champagne en 1404, et passa sous la domination du roi de Navarre. — Prise, pillée et en partie brûlée par les Ligueurs, le 13 janvier 1593.

COURTENAY (Pierre de), comte de Nevers, couronné empereur d'Orient le 29 avril 1217.

COURTENAY (Robert de), élevé au trône de Constantinople le 25 mars 1221.

Coutances : en 430, le siége épiscopal de cette ville fut fondé par saint Ereptiole, qui en fut le premier évêque.- Cette ville fut saccagée en 866. — Charles V la céda aux Bretons en 869. — Elle fut de nouveau ruinée en 886, et le siége épiscopal transféré d'abord à Saint-Lô, et ensuite à Rouen, vers 888. — Ruinée par Charles V en 1378. — Reprise en 1431, et pillée par les Anglais, elle fut reconquise en 1449 par les Français. — En 1465, elle se soumit au duc de Berri, en révolte contre le roi, qui, depuis, lui confirma le titre de duc de Normandie.— Les protestans s'en emparèrent en 1562, et en furent chassés en 1575.

Crépy en Laonnais : cette ville fut érigée en commune en 1184, sous le règne de Philippe-Auguste. — Les Anglais la saccagèrent en 1339, et tentèrent inutilement de s'en emparer en 1359. — Le duc de Lancastre la ruina en 1373. — Les Bourguignons la prirent en 1418. — Reprise sur ceux-ci par Pothon et Xaintrailles en 1419. — Le duc de Bourgogne l'assiégea en 1420. — Prise par le duc de Mayenne en 1590.—En 1649, elle fut pillée par les troupes étrangères au service de France.

Crépy, ville de Picardie : prise par les Anglais et les Bourguignons en 1431. —Charles VII la fit reprendre par escalade en 1433. — Les ligueurs s'en emparèrent en 1588.

CULLEN (Guillaume), célèbre mé-

decin écossais, né au comté de Lanerck en 1712, mort le 5 février 1790.

CUMBERLAND (Richard), écrivain anglais, né à Cambridge en 1732, mort le 7 mai 1811.

CUNITZ (Marie), femme savante, célèbre surtout par ses talens en astronomie, née à Schweidnitz en Silésie, au commencement du XVIIe siècle, morte le 22 août 1664.

D

DANCHET (Antoine), poète dramatique, membre de l'Académie française et de celle des inscriptions et belles-lettres, né à Riom en 1671, mort le 19 février 1748.

Danemarck (souverains du) : Gormond, roi, en 714. — Sigefrid, en 764. — Getticus, en 865.—Olaüs III, en 809. — Hemmingus, en 810. — Siward et Ringo, en 812. — Harald V et Klarck, en 817. — Siward III, en 843. — Eric Ier, en 846. — Eric II, en 847. — Canut Ier, en 863. — Frotho, en 873. — Gormond II, en 889. —Harald VI, en 897. — Gormond III, en 917. — Harald VII, en 935. — Suénon, en 985. — Canut II, en 1015.— Canut III, en 1036. — Magnus, en 1042. — Suénon II, en 1047. — Harald VIII, en 1074. — Saint Canut, en 1080. — Olaüs IV, en 1086.—Eric III, en 1095. — Interrègne, en 1103. — Nicolas, en 1105. — Eric IV, en 1135. — Eric V, en 1137. — Suénon III et Canut V, en 1149. — Valdemar Ier, *le Grand*, en 1157.—Canut VI, *le Pieux*, en 1182.—Valdemar II, *le Victorieux*, en 1202.—Eric VI, en 1241. — Abel, en 1250. — Christophe, en 1252. — Eric VII, en 1259. — Eric VIII, en 1286. — Christophe II, en 1320. — Interrègne, en 1334. — Valdemar III, en 1340. — Marguerite, reine de Danemarck et de Norwège, en 1375. — Olaüs, avec sa mère Marguerite, en 1375 ; il mourut en 1387. — Eric IX et Marguerite, en 1397. — Eric IX, seul, en 1402. — Christophe III, en 1439. — Christiern, en 1448.—Jean, en 1481. — Christiern II, en 1513.— Frédéric Ier, en 1523. — Interrègne, en 1533. — Christiern III, en 1534.— Frédéric II, en 1559.—Christiern IV, en 1588. — Frédéric III, en 1648. — Christiern V, en 1670. — Frédéric IV, en 1699. — Christiern VI, en 1730. — Frédéric V, en 1746. — Christiern VII, en 1766. — Frédéric VI, en 1808.

DANGEAU (Louis de Courcillon, abbé de), grammairien et académicien français, né à Paris en janvier 1643, mort dans cette ville le 1er janvier 1723.

DANGEVILLE (Marie-Anne Botot), actrice française, née à Paris le 26 décembre 1714, morte dans cette ville en mars 1796.

DARA - CHEKOUH, souverain de l'Indostan, né l'an 1025 de l'hégire (1616-17 de J.-C.), mort le 11 septembre 1659.

DAMREMONT (Denis, comte de), lieutenant-général, commandant en chef une armée d'expédition en Afrique, tué par un boulet de canon au siége de Constantine, le 12 octobre 1837.

DARU (Pierre-Antoine-Noël-Bruno), homme d'état et littérateur français, né à Montpellier le 12 janvier 1767, mort le 5 septembre 1829.

DARWIN (Erasme), médecin et poète anglais, né à Ebston, près de Newark, en 1732, mort à Derby le 18 mai 1802.

DAUN (Léopold - Joseph - Marie, comte de), feld-maréchal et ministre d'état autrichien, né à Vienne en 1705, mort dans cette ville le 5 février 1766.

DAVIDSON (Lucrèce), américaine, auteur de plusieurs productions poétiques et littéraires, morte le 25 août 1825.

DAVIS (Jean), navigateur anglais, né à Sandridge dans le Devonshire, mort aux Indes, le 29 décembre 1605.

DAZINCOURT (Joseph-Jean-Baptiste Albouy, plus connu sous le nom de), acteur français, né à Marseille le 11 décembre 1747, mort le 28 mars 1809.

Découvertes géographiques (dates des principales) : *Aléoutiennes* (îles), dans l'Océan oriental, découvertes dans les dernières années du XVIIe siècle ; reconnues par le capitaine Behring, en 1728 et 1741, et par les capitaines Billing et Sarytchef, en 1781 et 1795. — *Amérique* : sa découverte par Christophe Colomb, en 1492.

Voy. *Amérique* au Manuel. — *Ascension* (île de l') : découverte en 1501, par Jean de Nova. — *Baffin* (baie de): découverte en 1616 par William Baffin. — *Bahama* (île) : découverte par Colomb, dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492. — *Bengale* : découvert en 1517, par quelques Portugais jetés par la tempête sur les côtes de ce pays. — *Behring* (détroit de): traversé pour la première fois, en 1728, par le danois Behring. — *Bourbon* (île) : occupée par les Français en 1654. — *Brésil* : sa découverte, le 24 avril 1500, par le Portugais Alvarez de Cabral. — *Calédonie* (Nouvelle) : découverte par Cook en 1774. — *Californie* : découverte par Cortez en 1535. — *Canada* : reconnu en 1508 par Thomas Aubert; le florentin Jean Veruzzan en prit possession au nom de François I[er], en 1523. — *Canaries* (îles) : découvertes par des navigateurs catalans et génois, en 1345; elles étaient connues des anciens. — *Cap Blanc* : sa découverte par le portugais Tristan, en 1440. — *Cap de Bonne Espérance* : découvert par l'amiral portugais Barthélemi Diaz, en 1486. — *Cap Vert* : découvert en 1446 par le portugais Denis Fernandez. — *Ceylan* (île de) : sa découverte par les Portugais en 1506. — *Charlotte* (îles de la reine): découvertes par l'anglais Carteret, en 1766. — *Chesapeak* (baie de) : découverte en 1607 par John Smith. — *Chili* : découvert par Diego de Almagro, en 1536–1537. — *Chine* : découverte par mer par Fernand Perez d'Andrada, en 1517.— *Christophe* (île de Saint–) : découverte par Colomb en 1493. — *Congo* : découverte des côtes de ce pays par les Portugais, en 1484. — *Courilles* (îles) : reconnues et occupées par les Russes en 1711 et 1720.— *Cuba*: découverte de cette île par Colomb, en 1494. — *Davis* (détroit de) : découvert en 1585 par le pilote anglais qui lui a donné son nom. — *Domingue* (île Saint-) ou *Haïti* : découverte par Colomb en 1492. — *Dominique* (la) : découverte de cette île par le même navigateur, le 3 novembre 1493. — *Esprit* (terres du Saint–): découvertes en 1606. — *Feu* (Terre de) : découverte par Magellan en 1520. — *Floride* : découverte de cette contrée par Ponce de Léon, le 2 avril 1512, — *Frobisher* (détroit de) : découvert en 1576. — *Guinée* : découverte par des navigateurs dieppois, sous le règne de Charles V, vers 1364. — *Guinée* (Nouvelle) : découverte par Alvaro de Saavedra, en 1527. — *Hélène* (île Sainte–) : découverte par le portugais Jean de Nova, en 1502. — *Hollande* (Nouvelle) : découverte vers 1525, et même antérieurement, par les Portugais. — *Horn* (cap) : découvert par Jacques Lemaire en 1616. — *Hudson* (détroit et baie d') : découverts en 1607. — *Jamaïque* (île de la): découverte par Christophe Colomb en 1494. — *Janeiro* (Rio–) : découvert par Diaz de Solis, en 1515. — *Japon* : découverte de ce pays par des Portugais jetés sur ses côtes par la tempête, en l'année 1542. — *Kamtschatka* : découvert par le chef cosaque Morosko, en 1690. — *Kerguelen* (terre de) : découverte par le navigateur dont elle porte le nom, en l'année 1772. — *Louisiane* (la) : sa découverte par des Français, en 1673. — *Madagascar* (île de) : découverte par Tristan de Cunha, en 1506. — *Madère* (île de) : sa découverte est attribuée à l'anglais Robert Macham, en 1344. — *Magellan* (détroit de) : découvert en 1519. — *Malabar* (côte de): découverte par Vasco de Gama, en 1498. — *Malouines* (îles) : découvertes par Hawkins, en 1594. — *Mariannes* (îles) : découvertes par Magellan, en 1520. — *Marquises* (îles): découvertes par Mendana, en 1595. — *Mer du Sud* : sa découverte par Nunez Balboa, en 1513. — *Mexique* : découverte de cette contrée par Jean Grijalva, en 1518.—*Moluques* : découverte de ces îles par les Portugais, en 1511. — *Mozambique* (île de) : découverte par Vasco de Gama, en 1498. — *Navigateurs* (archipel des) : découvert par Bougainville, en 1768. — *Pérou* : découvert par Perez de la Roa, en 1515. — *Philippines* (archipel des îles) : découvert par Fernand Magellan, en 1520. — *Plata* (rivière de la) : sa découverte par Jean Diaz de Solis, en 1516. — *Sandwich* (îles) : découvertes par Cook, en 1778. — *Sénégal* : sa découverte par les Portugais, de 1440 à 1445. — *Sibérie* : découverte en 1580 par un chef de cosaques. — *Sonde* ou *Sounda* (îles de la) : découvertes par Abren, en 1511. — *Spitzberg* : découvert par les Hollandais, en 1596. — *Sumatra* (île de) : découverte par le portugais

Siqueyra, en 1508. — *Suwarow* (îles) : découvertes par les Russes, en 1804. — *Terre-Neuve* : découverte de cette île par le vénitien Cabot, vers l'année 1497. — *Trinité*, continent de l'Amérique, découvert par Colomb en 1498. — *Waïgats* (détroit de) : sa découverte par Stewens Borrough, en 1556. — *Zélande* (Nouvelle) : découverte en 1642 par Tasmann.

DELZONS, général français, tué au combat de Malo-Jaroslawetz, le 24 octobre 1812, à l'âge de 37 ans.

DENIS, roi de Portugal, né en 1261, mort à Santarem le 7 janvier 1325.

Denis (Saint-), ville de l'Ile de France, près de Paris : les Orléanais la prirent en 1411. — En 1412, elle tomba au pouvoir des Anglais.

DERHAM (Guillaume), théologien anglais, né à Stowton près de Worchester, en 1657, mort à Londres le 5 avril 1735.

DESBARREAUX (Jacques Vallée), poète français, né à Paris en 1602, mort à Châlons-sur-Saône le 9 mai 1673.

DESBOIS DE ROCHEFORT (Louis), médecin, né le 9 octobre 1750, mort le 26 janvier 1786.

DESÈZE (le comte Raimond Romain), l'un des trois défenseurs de Louis XVI, membre de l'Académie française, pair de France, né à Bordeaux en 1750, mort le 2 mai 1828.

DESFAUCHERETZ (Jean-Louis Brousse), auteur dramatique, né en 1742, mort à Paris le 18 juillet 1808.

DESFORGES (Pierre-Jean-Baptiste Choudard), auteur et acteur dramatique, né en 1746, mort le 13 août 1806.

DESGARCINS (mademoiselle), actrice de la Comédie française : son début le 24 mars 1788, à l'âge de 18 ans ; morte en 1797.

DESMAHIS (Joseph-François-Edouard de Corsembleu), littérateur français, né à Sully-sur-Loire en 1722, mort le 25 février 1761.

DESSALINES (Jacques), proclamé empereur d'Haïti le 8 octobre 1804, assassiné le 17 octobre 1806.

DEVIENNE, compositeur français, auteur de la musique de l'opéra *des Visitandines*, mort à Charenton le 7 septembre 1803.

DIDIUS (Julianus Severus), empereur romain, né à Milan l'an 133, parvint à l'empire en 193, fut mis à mort le 29 septembre de la même année.

Dieppe : ce n'est qu'en 1195 que cette ville commence à figurer dans l'histoire. — Surprise par les Français en 1433. — Bombardée par les Anglais le 17 juillet 1694.

DIGBY (Kenelm), métaphysicien anglais, né en 1603, mort en 1665.

DILLEN ou DILLENIUS (Jean-Jacques), célèbre médecin allemand, né à Darmstadt en 1687, mort à Oxford le 2 août 1747.

DILLON (Théobald, comte de), maréchal-de-camp ; accusé de trahison, il fut massacré par ses soldats, le 28 avril 1792 ; au mois de juin suivant, l'assemblée législative réhabilita sa mémoire.

DILLON (Arthur, comte de), général en chef de l'armée du nord ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, et exécuté le 14 avril 1794, à l'âge de 44 ans : il était frère de Théobald de Dillon.

Dîmes : suppression de cet impôt, le 11 août 1789.

Dinan, ville de Bretagne : Duguesclin s'en empara en 1373. — Olivier Clisson, en 1379. — Duguesclin la défendit vaillamment contre le duc de Lancastre, qui l'assiégea en 1389. — Henri III la livra, en 1585, au duc de Mercœur, chef de la ligue en Bretagne. — Les habitans, fatigués de cette domination, se rendirent, en 1598, au maréchal de Brissac.

DIOSCORE, patriarche d'Alexandrie en 444, déposé le 3 octobre 451, mort en 454.

DODARD (Denis), médecin français, né à Paris en 1634, mort le 5 novembre 1706.

DODOENS ou DODONÆUS (Rambert), botaniste, né dans la Frise en 1517, mort dans sa patrie, le 10 mars 1585.

Dôle, ville de Franche-Comté : assiégée par le duc de Bourbon, en 1435. — Prise par les Français, le 25 juin 1479. — Charles-Quint en fit augmenter les fortifications en 1530. — Le prince de Condé l'assiégea inutilement en 1636. — Louis XIV s'empara de Dôle en 1668 ; il la rendit à l'Espagne au mois de mai suivant, par le traité d'Aix-la-Chapelle. — Il reprit cette ville en 1674, et la paix de Nimègue du 17 septembre 1678 l'assura à la France, ainsi que la Franche-Comté.

Douai : cette ville fut prise par

Hugues le Grand, comte de Paris, en 932.—Lothaire l'assiégea et s'en rendit maître en 988.—Robert le Frison prit cette ville en 1072, et ses successeurs la conservèrent jusqu'en 1102, époque où Robert le Jeune s'en empara. — L'empereur Henri V l'assiégea sans succès en 1107. — Philippe-Auguste la prit après quatre jours de siége, en 1212. — Les Français la gardèrent jusqu'en 1302. — En 1304, Philippe-le-Bel l'assiégea inutilement. — En 1479, Louis XI voulut surprendre Douai et ne put y parvenir. — L'amiral de Coligny essaya, sans plus de succès, à s'en rendre maître en 1557. — Louis XIV la prit par capitulation, le 7 juillet 1667. — Les puissances coalisées la reprirent le 29 juin 1710. — Le maréchal de Villars la leur enleva le 10 septembre 1712, après la victoire de Denain.

Dreux, ville de la Beauce : son origine est inconnue. Dès l'an 1031, il existait un comté de Dreux, et l'on y battait monnaie avant cette époque. — Les Anglais s'en emparèrent et l'incendièrent en 1188. — En 1593, Henri IV prit cette ville d'assaut, après un siége de 18 jours.

DUBOIS (Jacques), *Del Boé* ou *Sylvius*, célèbre médecin, né à Amiens en 1478, mort le 13 janvier 1555.

DUBOIS (Noël Pigard, surnommé), exécuté pour crime de magie, le 25 juin 1637.

DUDLEY (Jean), duc de Northumberland, né en 1502, exécuté le 22 août 1553.

DUMANIANT (Jean-André Bourlain, dit), auteur dramatique, mort le 24 septembre 1828.

DUMAS (Charles-Louis), médecin français, né à Lyon en 1765, mort le 3 avril 1813.

DUMOURIEZ (Charles-François), général français, gagna la bataille de Valmy le 20 septembre 1792, et celle de Jemmapes le 6 novembre de la même année; sa défection le 6 avril 1793; sa mort le 14 mars 1823.

DUNOIS (Jean, comte de), bâtard d'Orléans, né le 23 novembre 1407, mort le 28 du même mois, en 1468.

DUPATY (Charles-Marguerite-Jean-Baptiste Mercier), homme de lettres et magistrat, né à la Rochelle en 1744, mort à Paris en 1788.

DUPATY (Charles Mercier), sculpteur français, né à Bordeaux, le 29 septembre 1771, mort le 13 novembre 1825.

DUPHOT (Léonard), général français, né à Lyon en 1770, tué à Rome le 28 décembre 1797.

DURYER (Pierre), historiographe de France, membre de l'Académie française, né à Paris en 1605, mort le 6 novembre 1658.

DUVERNEY (Joseph Guichard), anatomiste français, né à Feurs-en-Forez, le 5 août 1648, mort le 10 septembre 1730.

E

EBERHARD (Jean-Auguste), métaphysicien allemand, né à Halberstadt, le 31 août 1739, mort le 7 janvier 1806.

Ecoles buissonnières : arrêt du parlement de Paris, y relatif, le 6 août 1552.

EDWARDS (Georges), naturaliste anglais, né à Stratfort, en Essex, en 1693, mort le 23 juillet 1773.

ENGELBRECHT, héros dalécarlien, qui délivra ses compatriotes du joug des Danois au XV[e] siècle. Il fut assassiné le 4 mai 1436.

ENGELBRECHT (Jean), fameux visionnaire allemand, né à Brunswich en 1599, mort en 1642. Il se disait envoyé de Dieu.

ENGUERRAND DE MARIGNY. Voy. MARIGNY au Manuel.

Epernay, ville de Champagne : Childebert s'en empara en 533. — Prise et pillée par Frédégonde vers 593. — Les calvinistes s'en rendirent maîtres en 1586, après une vigoureuse défense. — Henri IV l'assiégea en personne et la prit par capitulation, le 9 août 1592. — Le prince de Condé y entra le 1[er] octobre 1615, et son parti la conserva jusqu'en 1619. — Louis XIII la reprit sur le comte de Soissons en 1634.

ERSKINE (Lord), célèbre orateur du parlement anglais, mort le 17 novembre 1823.

ERXLEBEN (Jean-Chrétien-Polycarpe), naturaliste allemand, né à Quedlimbourg, en Saxe, le 22 juin 1744, mort à Gœttingen, le 19 août 1777, à l'âge de 33 ans.

ETHELRED, roi d'Angleterre, mort le 23 avril 872.

ETIENNE, roi d'Angleterre, mort le 25 octobre 1154.

EUDES, comte de Paris et roi de France : il défend Paris contre les Normands, le 25 novembre 885 ; livre la bataille de Montfaucon, le 4 juin 889 ; sa mort, le 3 janvier 898.

F

FABRE (Jean), protestant, né à Nîmes le 18 août 1727, s'immortalisa, le 1er janvier 1756, par son dévouement filial.

FABRETTI (Raphaël), antiquaire italien, né en 1619 à Urbin, en Ombrie, mort à Rome le 7 janvier 1700.

FABRI (Honoré), savant jésuite, né dans le diocèse de Belley en 1506, mort à Rome le 9 mars 1688.

FABRICE ou **FABRI DE HILDEN** (Guillaume), savant chirurgien allemand, né en 1560, mort le 17 février 1637.

FABRICIUS (Jean-Chrétien), célèbre entomologiste danois, né dans le duché de Sleswig en 1742, mort en 1807.

FABRY (Jean-Baptiste-Germain), éditeur du *Spectateur français au XIXe siècle*, né à Cornus, dans le Rouergue, en 1780, mort à Paris le 4 janvier 1821.

Faculté de médecine (ancienne) : elle commença à former une compagnie distincte de l'Université vers 1331, date de la confirmation de ses statuts, par Philippe de Valois. — Elle fut supprimée par la loi du 18 août 1792.

Faculté de médecine (nouvelle) : elle date du 17 mars 1808, époque de l'organisation de l'université impériale. — Sa dissolution le 21 novembre 1822. — Sa réorganisation le 2 février 1823. — Modifiée dans son organisation par ordonnance du 5 octobre 1830.

Falaise, ville de Normandie : assiégée par Philippe-Auguste en 1204. — Henri V, roi d'Angleterre, s'en empara, après un siége de quatre mois, le 2 janvier 1418. — Charles VII la prit par capitulation en 1450. — Les Calvinistes s'en emparèrent en mai 1562 et la rendirent vers la fin de la même année. — Coligny la reprit en 1563. — En 1585, Falaise embrassa le parti de la Ligue qui y domina jusqu'en 1590, époque où elle fut prise par Henri IV, qui en fit démanteler les fortifications.

FAVRE (Antoine), jurisconsulte français, né à Bourg en Bresse en 1557, mort le 28 février 1624.

FEDOR II (Alexiewitch), tzar de Russie, mort le 27 août 1682.

Fère (la) : dès le Xe siècle, cette ville était une place forte, qui appartenait à l'évêque de Laon. — Thibaut, comte de Blois, s'en empara en 958. — Louis-le-Gros l'assiégea au commencement du XIIe siècle. — Elle fut érigée en commune en 1207. — Le prince de Condé la prit par surprise en 1579. — Le maréchal de Matignon en 1580. — Les ligueurs la surprirent et s'en emparèrent en 1589. — Henri IV y entra par capitulation en 1595. — Elle se rendit aux Prussiens en 1814.

Fère (école d'artillerie de la) : elle est la plus ancienne de toutes celles qui existent en France ; son origine remonte à 1719.

FERNEL (Jean), célèbre médecin et mathématicien du XVIe siècle, né en 1485 suivant les uns, en 1497 selon d'autres, à Clermont en Beauvaisis, mort à Paris le 25 avril 1558.

FERREIN (Antoine), médecin français, habile anatomiste, né en 1693, à Franquepêche, en Agénois, mort à Paris le 28 février 1769.

Fête de la Raison, en France, le 10 novembre 1793.

Figeac, ville du Querci : elle fut fondée vers 755. — Fut entourée de remparts entre les années 1080 et 1100.

FISHER (Jean), évêque de Rochester : son exécution le 22 juin 1535.

FLAMEL (Nicolas), fameux par sa merveilleuse fortune et par ses actions pieuses et charitables ; mort à Paris le 22 mars 1418. On lui attribue quelques ouvrages.

Flèche (la) : Foulques-le-Réchin la prit en 1090. — Le connétable de Richemont s'en empara en 1426. — Les Vendéens y entrèrent en 1793, et les Chouans firent d'inutiles efforts pour s'en emparer en 1799.

FLOQUET (Etienne-Joseph), compositeur français, né à Aix en Provence en 1750, mort à Paris en 1785.

FLORUS (L. Annæus-Julius), historien latin, florissait sous le règne d'Adrien dans le IIe siècle de notre ère.

FLUE (Nicolas de), célèbre ermite suisse, béatifié par les papes Clément IX et X ; il était né dans le canton d'Unterwald, le 21 mars 1417.

Flux et reflux de la mer : ils eurent lieu trois fois dans une seule heure à Lyme, dans le comté de Dorset, le 31 mai 1582. — Lors du tremblement de terre de Lisbonne, le 1er novembre 1755, le flux éprouva de très fortes agitations sur toutes les côtes de l'Angleterre. — Le 17 juillet 1761, le flux et le reflux se répétèrent quatre fois en une heure à Whitby. — Le 30 octobre 1795, le flux s'éleva de deux pieds en neuf minutes, et le reflux se fit avec la même rapidité en Angleterre. — En 1808 et en 1811, flux et reflux extraordinaires dans le même pays.

Foix, ville de Gascogne : assiégée par Simon de Montfort en 1210. — Philippe-le-Hardi s'en empara en 1272.

FONSECA (Éléonore, marquise de), spirituelle et savante napolitaine, née en 1768, pendue le 20 juillet 1799, comme révolutionnaire.

FONSECA SOARES (Antoine de), né à Vidiguiera, en Portugal, le 25 juin 1631, mort en odeur de sainteté, le 20 octobre 1682.

FONTAINES (Marie-Louise-Charlotte de Pelard de Givry, comtesse de), auteur d'un roman intitulé : *histoire de la comtesse de Savoie*, morte en 1730.

FONTANA (Félix), physicien et naturaliste, célèbre par ses expériences hardies sur le venin de la vipère, né dans le Tyrol le 15 avril 1730, mort en 1805.

Fontenay-le-Comte, ville de Poitou : prise par les protestans en 1568. — La Noue l'assiégea en 1570, et elle se rendit à Soubise. — En 1574, le duc de Montpensier la prit par trahison. — Le dernier siége qu'elle eut à soutenir fut celui de 1587, commandé par Henri IV en personne.

FORDYCE (Georges), médecin anglais, né près d'Aberdeen en 1736, mort en 1802.

FORMEY (Jean-Henri-Samuel), savant distingué, né à Berlin en 1711, d'une famille de protestans français réfugiés, mort le 8 mars 1798.

Fougères, ville de Bretagne : Henri II, roi d'Angleterre, s'en empara en 1166 et en 1173. — Jean-Sans-Terre la prit en 1202. — Bertrand Duguesclin, chargé par Charles V de pacifier la Bretagne, entra dans cette province en 1372, et se rendit maître de plusieurs places, du nombre desquelles était Fougères. — Prise par les Anglais en 1448. — Le 25 juillet 1488, le duc de la Trémouille s'en empara, après neuf jours de siége. — Le 28 mars 1588, le duc de Mercœur, qui tenait encore pour la ligue, se rendit maître de Fougères, qu'il ne rendit qu'en 1598.

FOULQUES, archevêque de Reims, assassiné le 17 juin 910.

FRANCIS (Sir Philippe), homme d'état anglais, mort le 22 décembre 1818.

FRANCOISE DE FOIX, comtesse de Chateaubriand, morte le 16 octobre 1537.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE II, électeur de Saxe et roi de Pologne, mort le 1er février 1733.

FRÉDÉRIC-AUGUSTE, roi de Saxe, mort le 5 mai 1827.

FRÉDÉRIC, roi de Wurtemberg, mort le 30 octobre 1816.

FORBISHER ou FROBISER (Martin), un des premiers navigateurs de l'Angleterre, mort à Plymouth en 1594.

FRONTON (Marcus-Cornelius), célèbre orateur et rhéteur latin, nommé consul vers l'an 161, sous Marc-Aurèle, son disciple ; mort l'an 164.

FUENTES (le comte de), général espagnol, né à Valladolid le 18 septembre 1560, tué à la bataille de Rocroy, où il commandait la célèbre infanterie espagnole, le 19 mai 1643.

G

GABRIELLE D'ESTRÉES. Voy. au Manuel ESTREES (Gabrielle d').

GÆRTNER (Joseph), botaniste allemand, né en 1732, à Calw, en Souabe, mort le 13 juillet 1791.

GAFFAREL (Jacques), hébraïsant et orientaliste, né en 1601, à Manuce en Provence, mort à Sisteron en 1681.

GAFFARELLI, chanteur italien, mort le 30 novembre 1783.

GAMBARA (Véronique), femme célèbre d'Italie, née dans le territoire de Brescia en 1485, morte à Correggio en 1550.

GANGES (la marquise de), femme célèbre par ses malheurs, née à Avignon, en 1636. — Le parlement de Toulouse rendit, le 21 août 1667, un arrêt contre ses assassins.

Gap : elle devint ville épiscopale au IVe siècle. — Grégoire, un de ses évêques, obtint, en 1058, de l'empereur Frédéric, le titre de prince et divers autres priviléges qu'il transmit à ses successeurs. — Une maladie contagieuse y fit de grands ravages en 1744.

GARCIA DE MASCARENHAS (Blaise), poète portugais, né à Avo, dans la province de Beira, en 1596, mort le 8 août 1656.

GARTH (Samuel), médecin anglais, mort le 18 janvier 1718.

GAUBIL (Antoine), célèbre missionnaire jésuite, né à Gaillac le 14 juillet 1689, mort à Pékin le 24 juillet 1759.

GAURIC (Luc), mathématicien et astrologue italien, né à Gifoni, dans le royaume de Naples, le 12 mars 1476, mort le 6 mars 1558.

GAUTHIER (Mlle.), actrice française : sa conversion, le 26 avril 1722.

GAVEAUX, acteur et compositeur français : mort le 9 février 1824.

GAVESTON, duc de Cornouailles : son exécution le 1er juillet 1312.

GAVINIÈS, violoniste et compositeur français, mort le 9 septembre 1800.

GEER (Charles, baron de), célèbre naturaliste suédois, né en 1720, mort le 8 mars 1778.

GENOVESI (Antoine), célèbre philosophe italien, né à Castiglione, royaume de Naples, le 1er novembre 1712, mort en septembre 1769.

GEOFFROY (Etienne-François), célèbre médecin, né à Paris en 16?2, mort dans cette ville le 5 janvier 1731.

Gerberoy, ville de Picardie : assiégée par les Anglais en 1159. — Prise par les mêmes en 1418. — Les Français s'en emparèrent en 1449. — Brûlée en 1611, 1651 et 1673.

GHAZAN-KHAN, souverain de la Perse, né l'an 670 de l'hégire (1271), monta sur le trône en 694 de l'hégire (1295), mourut le 21 mai 1304.

GIRARDIN (Stanislas, comte de), l'un des députés de l'opposition sous la Restauration, mort le 27 février 1827.

GIRTANNER (Christophe), savant médecin, né à St. Gall le 7 décembre 1760, mort le 17 mai 1800.

GOFFIN (Hubert), mineur français, mort le 8 juillet 1821.

GORDON (Georges), fanatique anglais, né en 1750, mort à Newgate le 1er novembre 1793.

GOUDELIN ou GOUDELI (Pierre), poète languedocien, né à Toulouse en 1579, mort dans cette ville le 10 septembre 1649.

GOZZI (Gaspard), littérateur et poète italien, né en 1713, mort le 26 décembre 1786.

GRAMMONT (Philibert, comte de), général français, mort le 10 janvier 1707, à 86 ans.

GRANDMÉNIL (Jean-Baptiste-Fauchard de), comédien français, né à Paris en 1737, mort dans cette ville le 24 mai 1816.

GRANDVAL (Charles-François Racot), comédien français, né à Paris en 1721, mort dans cette ville le 24 septembre 1784.

GRANVILLE (Georges), vicomte de Lansdown, poète et ministre anglais, né en 1667, mort en 1735.

GRAVINA (Jean-Vincent), jurisconsulte et littérateur italien, né à Roggiano en 1664, mort à Rome le 6 janvier 1718.

GRAY (Thomas), poète élégiaque

anglais, né à Cornhill le 26 décembre 1716, mort le 30 juillet 1771.

Gray, ville de la Franche-Comté. — Othon IV, comte de Bourgogne, y établit, en 1287, une université qui fut transférée à Dôle, vers 1420. — Gray fut brûlée en 1360, en 1384 et en 1477. — Henri IV s'empara de cette place en 1595. — Elle se soumit à Louis XIV en 1674.

GRIFFITH (Mistriss Elisabeth), romancière anglaise, morte le 5 janvier 1793.

GRONOVIUS (Jacques), philologue hollandais, né à Deventer en 1648, mort à Leyde le 21 octobre 1716.

GROSSMANN (Gustave-Frédéric-Guillaume), auteur dramatique et acteur allemand, né à Berlin le 30 novembre 1746, mort le 20 mai 1796.

GUDIN (N....), général de division, blessé à mort à la bataille de Voloutina, le 19 août 1812, à l'âge de 36 ans.

GUENEAU DE MONTBELLIARD (Philibert), naturaliste français, né à Semur en 1720, mort dans la même ville le 28 novembre 1785.

GUERICK (Othon de), physicien allemand, inventeur de la *machine pneumatique*, né en 1602, mort le 11 mai 1686.

GUETTARD (Jean-Etienne), médecin, naturaliste et minéralogiste, né près d'Etampes le 22 septembre 1715, mort le 8 janvier 1790.

GUGLIELMI (Pierre), célèbre compositeur italien, mort le 19 novembre 1804.

GUILLARD (Nicolas-François), poète dramatique, né à Chartres le 16 janvier 1752, mort à Paris le 26 décembre 1814.

H

HALES (Etienne), physicien et naturaliste anglais, né à Beckebourn, comté de Kent, en 1677, mort à Theddington le 4 janvier 1761.

HARALD Ier, roi de Danemarck, tué dans une bataille en 695. — Harald II, né en 911, tué le 1er novembre 985. — Harald III, régna en 1014, mourut en Angleterre en 1017. — Harald IV, régna en 1074, mourut en 1080.

HARDENBERG (Charles-Auguste, prince de), chancelier d'état, ministre du cabinet du roi de Prusse, né en Hanovre le 31 mai 1750, mort en novembre 1822.

HARRIS (James), métaphysicien et grammairien anglais, né près de Salisbury en 1709, mort à Londres le 22 décembre 1780.

HARTLEY (David), médecin anglais, né à Flingworth en 1705, mort le 28 août 1757.

HASSE (Jean-Adolphe), célèbre compositeur, né à Begerdorf, près de Hambourg, en 1705, mort à Venise le 22 décembre 1783.

HEDWIG (Jean), médecin allemand, né à Cronstadt, en Transylvanie, le 8 octobre ou le 8 décembre 1730, mort le 7 février 1799.

HEINECCIUS (Jean Gottlieb), l'un des plus célèbres jurisconsultes de l'Allemagne, né à Eisenberg en 1681, mort le 30 août 1741.

HEISTER (Laurent), célèbre médecin, né à Francfort-sur-le-Mein en 1683, mort le 18 avril 1758.

HELVETIUS (Adrien), médec hollandais, né vers 1661, mort le 20 février 1727.

HERBELOT (Barthélemy d'), orientaliste français, né à Paris en 1625, mort dans cette ville le 6 décembre 1695.

HERDER (Jean-Godefroy), philosophe et littérateur allemand, regardé comme le *Fénelon* de l'Allemagne, né à Mohrungen le 25 août 1744, mort à Weimar le 18 décembre 1801.

HERMANN (Paul), célèbre botaniste du XVIIe siècle, né à Hall en 1646, mort le 29 janvier 1695.

HERVEY (James), écrivain anglais, né en 1714, mort le 25 décembre 1758.

HERZ (Marc), philosophe et médecin allemand, né le 17 janvier 1747, mort le 19 ou 20 janvier 1803.

Hesdin, ville de l'Artois : fondée en 1554 par Philibert-Emmanuel, duc de Savoie. — Prise par Louis XIII en 1639. — Sa possession fut assurée à la France par le traité des Pyrénées, conclu en 1659.

HEVELIUS (Jean), célèbre astro-

nome, né à Dantzig en 1611, mort le 28 janvier 1687.

HOUCHARD, général en chef de l'armée du Nord pendant la Révolution; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire et exécuté le 16 novembre 1693, à l'âge de 53 ans.

HUGUES-LE-GRAND, comte de Paris, duc de France, mort le 16 juin 956.

HUME (le baron), jurisconsulte écossais, neveu de l'historien, mort en août 1838, âgé de 82 ans.

HUNIADE (Jean Corvin), vayvode de Transylvanie, un des plus grands capitaines de son siècle, mort à Zeinplen le 10 septembre 1456.

HUSKISSON (Williams), homme d'état anglais, mort le 15 septembre 1830.

I

ISABELLE DE FRANCE, fille de Philippe-le-Bel et reine d'Angleterre, née en 1292, morte le 22 août 1358.

Issoudun, ville du Berri : elle fut gouvernée par des seigneurs particuliers jusqu'en 1187, époque où elle fut cédée à la France par le traité de paix signé en 1177 entre Louis VII, roi de France, et Henri II, roi d'Angleterre. —Elle fut réunie à la couronne en 1220. — Incendiée en grande partie, en 1651.

J

JACOBI (Frédéric-Henri), philosophe et poète allemand, mort le 10 mars 1819.

JAMES (Robert), médecin anglais, né à Kinverston dans le Staffordshire, en 1703, mort le 23 mars 1776.

JARNAC (Gui Chabot de) : son duel avec La Chateigneraie, le 15 janvier 1547. C'est depuis ce temps qu'on a dit proverbialement : *un coup de Jarnac.*

JENNER (Edouard), médecin anglais, inventeur de la vaccine, mort le 26 janvier 1823.

JUMONVILLE (N......), parlementaire français, assassiné le 29 mai 1754.

JUSSIEU (Antoine-Laurent de), naturaliste français, né à Lyon le 2 avril 1748, mort le 17 septembre 1836.

Justices seigneuriales : leur abolition en France le 8 août 1789.

K

KARAMSIN (Nicolas Mikhailowitch), historiographe de Russie, mort le 3 juin 1826.

KELLERMANN (François-Christophe), duc de Valmy, pair et maréchal de France, né à Strasbourg le 30 mai 1735, mort à Paris le 12 septembre 1820.

KERIM-KHAN, souverain de la Perse, mort le 13 mars 1779, à 80 ans environ.

KLAPROTH (Martin-Henri), célèbre chimiste, né à Berlin le 1er décembre 1743, mort dans cette ville le 1er janvier 1817.

KOEMPFER (Engelbert), médecin, voyageur et naturaliste allemand, mort le 3 novembre 1716.

L

LACATHELINIÈRE, général vendéen, condamné à mort et exécuté en février 1793.

LAFOSSE (Jean), médecin français, né à Montpellier en 1742, mort dans cette ville le 22 février 1775.

Maurs, petite ville d'Auvergne : fut prise et pillée par les protestans en 1578 et 1583. — La peste y fit de grands ravages en 1588.

Meaux : les Anglais s'emparèrent de cette ville en 1421. — Le connétable de Richemont la reprit en 1436.— En 1439, elle retomba sous la domination anglaise. — En 1595, Meaux était au pouvoir des ligueurs. — L'Hôpital de Vitry, qui les commandait, la rendit à Henri IV, moyennant 20,000 écus, et à condition qu'il en serait nommé bailli et gouverneur.

Médecine (académie royale de) : fondée par ordonnance royale, le 20 décembre 1820. — Réorganisée par ordonnance royale du 28 octobre 1829.

Médecine (société royale de) : son origine le 9 avril 1776. — Sa constitution définitive en 1778, malgré l'opposition de la Faculté. — Elle fut supprimée en même temps que la Faculté, par la loi du 18 août 1792.

Médecine (Société de) de Paris : fondée le 22 mars 1796, elle existe encore aujourd'hui.

Médecine (Société académique de): établie dans le sein de la Faculté, par arrêté ministériel du 12 fructidor an VIII. — Dissoute le 23 février 1821.

Médecine (Ecole de) de Paris : elle fut instituée par la loi du 14 frimaire an III (4 décembre 1794), et porta d'abord le nom d'*Ecole de santé*. Elle prit le nom d'*Ecole de médecine*, à partir de 1797 jusqu'en 1808, époque où elle prit celui de *Faculté*. Voy. ce mot au supplément.

Mehun-sur-Yèvre, petite ville du Berri : confisquée sur Robert III d'Artois, en 1332, et réunie au domaine de l'état.

METZGER (Jean-Daniel), médecin, né à Strasbourg en 1739, mort à Konigsberg en septembre 1805.

MINA (don Xavier) : son exécution le 13 novembre 1817.

MINARD (Antoine), célèbre magistrat français, tué d'un coup d'arquebuse le 12 décembre 1559.

Mirepoix, ville du département de l'Ariége : détruite de fond en comble par une inondation en 1289. — Son évêché érigé en 1318, fut supprimé en 1801, en vertu du Concordat.

MOHAMMED (Cheikh), fondateur de la secte musulmane des Wahabis ; mort en 1803.

MONTAGU (Jean), homme d'état français : exécuté le 17 octobre 1409.

MONTAUSIER (Julie-Lucine d'Angennes de Rambouillet, duchesse de), gouvernante des enfans de France, née en 1607, morte le 15 novembre 1671.

MONTBRUN, général français, tué d'un coup de boulet à la bataille de la Mojaïsk, le 9 septembre 1812, à l'âge de 40 ans.

MORATA (Olympia-Fulvia), l'une des femmes les plus savantes du siècle où elle a vécu, née à Ferrare en 1526, morte le 26 octobre 1555.

MORTIMER (Roger, comte de), seigneur anglais, né vers 1284, exécuté le 29 novembre 1330.

MOSTANSER - BILLAH (Aboul-Hass-al-Hakem II, surnommé Al), 9e roi d'Espagne de la race des Ommiades, régna l'an de l'hégire 350 (961 de J.-C.), mourut en 366 (30 septembre 976).

MOSTASEM BILLAH, 37e et dernier calife de Bagdad, mort le 10 février 1258.

N

NADIR-KHAN, proclamé roi de Perse le 20 mars 1736.

Nanterre, joli bourg près de Paris : était autrefois fortifié. En 1346, les Anglais s'en emparèrent et y mirent le feu. — Ils le prirent encore en 1411 et y commirent toutes sortes d'excès. — Le 2 juillet 1815, les Français y battirent complétement une colonne de l'armée des puissances alliées.

Neufchâtel, ville de Normandie : prise en 1143. — Emportée d'assaut et saccagée en 1167. — Prise par le comte de Flandre en 1175. — Prise en 1201 par Jean-Sans-Terre. — Reprise sur lui en 1204. — Conquise par les Anglais en 1410. — Emportée sur eux après le siége le plus meurtrier, en 1449. — Prise enfin et brûlée par les troupes du duc de Bouillon, en

1472. — Le duc de Parme prit la ville et le fort en 1592. — Les fortifications furent rasées en 1596.

Noailles, bourg du Limousin : érigé en duché-pairie, en 1663, en faveur d'André de Noailles, premier capitaine des gardes de Louis XIV.

NOVES (Laure de), plus connue sous le nom de *la belle Laure*, née à Avignon en 1307 ou 1308, morte de la peste le 6 avril 1348.

Noyon, ville de Picardie : elle fut pendant quelque temps la capitale de l'empire de Charlemagne qui s'y fit couronner en 768. — Prise et saccagée par les Normands dans le IX[e] siècle. — Pillée de nouveau par ces derniers, en 1132, en 1152 et en 1228.— Brûlée en 1552 et en 1557. — Henri IV la prit en 1591. — Reprise par les ligueurs en 1593. — En 1594, elle passa définitivement sous la domination de ce prince.

O

Officiers de santé : ils furent institués par la loi du 19 ventose an XI (10 mars 1803).

OMEGANCK (.......), peintre flamand, mort le 18 janvier 1826.

P

PALISOT (Ambroise-Marie-François-Joseph), baron de Beauvois, naturaliste français, mort à Paris le 21 janvier 1820, âgé de 68 ans.

PANCKOUCKE (Charles-Joseph), littérateur et libraire, fondateur du *Moniteur universel*, né à Lille en 1736, mort le 19 décembre 1798.

PARINI (Joseph), littérateur et poète italien, né à Bosizio, dans le Milanais, le 22 mars 1729, mort le 3 septembre 1799.

PARIS-DUVERNEY (Joseph), financier français, mort le 17 juillet 1770.

PATRIN (.......), minéralogiste français, mort le 15 août 1815.

PEIRERA (Jacob-Rodriguez), instituteur des sourds-muets, né à Cadix en 1715, mort le 16 septembre 1780.

Périgueux : les calvinistes s'emparèrent de cette ville en 1575. — Le prince de Condé s'en rendit maître en 1651.

Perpignan : prise de cette ville par Louis XIII, le 29 août 1642.

PETIT (Jean-Louis), chirurgien français, membre de l'Académie des sciences, né à Paris en 1674, mort dans cette ville le 20 avril 1750.

PETIT (Antoine), médecin, né à Caen le 4 mai 1616, mort le 10 novembre 1676.

Pithiviers, ville de l'Orléanais : assiégée sans succès par les Anglais en 1350. — Le comte de Salisbury s'en empara en 1428. — Le prince de Condé la prit et la ravagea en 1562 et en 1567. — Henri IV fit démanteler les fortifications en 1589.

Pont-à-Mousson : la ville neuve a été bâtie en 1230 par Thiébaut II, comte de Bar. — Mathieu II la brûla en 1240. — En 1354, elle fut érigée en marquisat et en ville libre impériale par Charles V. — En 1444, elle reçut le titre de cité, et devint en 1572 le siége d'une université qu'elle conserva pendant deux siècles. — Le duc de Bourgogne l'emporta d'assaut en 1475. — Louis XIII la prit en 1632.

Pont-de-l'Arche, ville du département de l'Eure : doit son origine à Charles-le-Chauve, qui la fit bâtir en 854.

Pontarlier, ville de la Franche-Comté : son origine remonte à la fin du V[e] siècle. — Elle fut incendiée ainsi que les villages voisins par les Allemands en 1475. — Le 16 janvier 1639, elle fut assiégée par le duc de Weimar qui la prit par capitulation et y fit mettre le feu le 2 juillet de la même année.— Cinq nouveaux incendies la consumèrent en 1656, 1675, 1680, 1736 et 1754.

PONTEDERA (Jules), naturaliste italien, mort le 3 septembre 1757.

POPELINIÈRE (Alexandre-Jean-Joseph Leriche de la), fermier-géné-

ral et littérateur français, mort le 5 décembre 1762.

PORTA (Jean-Baptiste), littérateur et physicien italien, mort le 4 février 1615, à 70 ans.

PRÉVOST (Pierre), peintre français, inventeur des panoramas, mort le 9 janvier 1823.

PROCLUS-DIADOCUS, philosophe platonicien, mort le 17 avril 485.

PULAUSKI (......), général polonais, mort le 15 septembre 1779.

Puy (le). Cette ville passa, en 975, ainsi que le Velay, dont elle était la capitale, sous la domination des comtes d'Auvergne. — Assiégée vainement par les Bourguignons en 1419. — En 1589, Saint-Vidal, qui en était gouverneur, força les habitans à embrasser le parti de la Ligue. — L'autorité de Henri IV n'y fut reconnue qu'en 1596.

R

RACAN (Honorat de Beuil, marquis de), poète français, né à la Roche-Racan en Touraine en 1589, mort le 29 février 1670.

RAMEY (Claude), sculpteur, membre de l'académie des Beaux-Arts, né à Dijon le 29 octobre 1754, mort le 4 juin 1838.

REICHSTADT (Napoléon-François-Joseph-Charles, duc de), fils de l'empereur Napoléon, né à Paris le 20 mars 1811, mort au château de Schœnbrunn, près de Vienne, le 22 juillet 1832.

Reims : cette ville embrassa le Christianisme en 360. — Saint Remy convertit au Christianisme et baptisa à Reims, en 496, Clovis et presque tous les chefs francs, après la bataille de Tolbiac. — Philippe - Auguste s'y fit sacrer en 1179, et depuis, ses successeurs jusqu'à Louis XVI (Henri IV excepté) y ont été sacrés. Charles X y a renouvelé cette cérémonie en 1824. — L'église épiscopale de Reims devint archiépiscopale en 774. Cette église comptait alors 28 évêques; elle a eu depuis 70 archevêques.

RICHARD (Louis-Claude-Marie), botaniste français, mort le 7 juin 1821.

ROCHESTER (Jean Wilmot, comte de), poète anglais, né en 1648, mort le 26 juillet 1680.

Rodez, chef-lieu du département de l'Aveyron, autrefois capitale du Rouergue. Dès le Ve siècle, cette ville était le siége d'un évêché. — La cathédrale fut bâtie du XIIIe au XVIe siècle.

ROMANA (......, marquis de la), général espagnol, mort à Caturxo en Portugal, le 23 janvier 1812.

Romans, ville du Dauphiné : bâtie vers l'an 837. — Prise par le dauphin Humbert II, le 27 février 1342.—C'est par un traité signé à Romans, le 13 mars 1349, que le dauphin fit donation de ses états au roi de France.

ROUSSEAU (Georges-Louis-Claude), chimiste allemand, mort le 24 janvier 1794.

RUPERT (Robert de Bavière, ou), prince palatin du Rhin, duc de Cumberland, mort le 29 novembre 1682.

S

Sainte-Affrique, ville du Rouergue : fortifiée en 1357.—Assiégée inutilement par Condé en 1628.

Saint - Etienne, ville du Forez : Charles VII la fit entourer de murs en 1444.

Saint-Lizier, ville de la Gascogne. Elle fut pendant 492 ans sous la domination romaine.—Fut séparée de l'empire, et cédée aux Goths par Honorius en 411.— Les Sarrasins firent la conquête du Couserans dont cette ville était la capitale, de 719 à 759.—Erigée en comté par Charlemagne, vers 778.— Cette ville devint le siége d'un évêché dans le Ve siècle. — Fut réduite en cendres en 1120 ou 1130.

Sainte-Menekould, ville de Champagne : prise par Théodoric, évêque de Verdun, en 1089.—Arnould, autre évêque de Verdun, en fit le siége, et fut tué sous ses murs en 1172. — Les

Anglais s'en étant emparés, en furent chassés vers 1429, par le connétable de Richemond. — Assiégée vainement par les réformés en 1561. — Prise par Condé en 1652. — En 1719, un incendie y détruisit 700 maisons.

SAINT-MESGRIN (Paul Stuert de), l'un des mignons de Henri III ; assassiné le 21 juillet 1578.

Saint-Omer : ses fortifications achevées en 917 et augmentées en 1054. — Prise par les Autrichiens en 1486. — Assiégée sans succès par les Français en 1635. — Ils la prirent par capitulation, après 77 jours de tranchée ouverte, en 1677.

SAINT-PREUIL (François de Jussac d'Ambleville, seigneur de), maréchal-de-camp et gouverneur d'Arras : décapité à Amiens le 9 novembre 1641.

Saint-Quentin, ville de Picardie : elle doit le nom qu'elle porte aujourd'hui à saint Quentin, qui y souffrit le martyre vers l'an 303.—Elle fut prise et pillée par les Vandales en 407.—Saccagée par Attila en 451.—Détruite par les Normands au XII[e] siècle, elle fut réédifiée par le comte abbé Thierry, qui l'environna de murs. — Brûlée de nouveau par les Normands en 883. —Hugues de France s'empara de Saint-Quentin en 932. — Hébert II y rentra par surprise en 933. — Assiégée et prise par les Lorrains en 935. — Vers 1102, le comte de Vermandois, Raoul, octroya une charte de commune aux habitans de cette ville. — En 1179, la ville de Saint-Quentin fut prise par le comte de Flandre. — Philippe-Auguste la reprit en 1183. — En 1317, cette charte fut abolie par Philippe-le-Long. — Philippe-le-Bel la rétablit en 1322.—Le traité d'Arras de 1345 la céda au duc de Bourgogne. — Rendue à Louis XI, en 1463, elle retourna de nouveau au duc de Bourgogne, par les traités de Paris et de Conflans. — Le 10 décembre 1470, les habitans brisèrent le joug de l'étranger, et la ville redevint française.—Investie le 2 août 1557, par 60,000 Espagnols, Flamands, Allemands, Anglais et Ecossais. — Appartient à la France depuis le traité de Cateau-Cambrésis, en 1559.

Sauterelles : en 408, la Palestine fut ravagée par des essaims de sauterelles ; nouvelle irruption de ces insectes dans ce pays en 677. — En 852, ravages des sauterelles dans les Pays-Bas ; en 873, en France, en Angleterre et en Allemagne. — Nouvelle apparition de sauterelles en France, en 878 ; dans les environs de Milan, en 1271 ; en Lombardie, en 1339 ; en Pologne et en Valachie, en 1541 ; dans le pays de Galles, en 1673 ; en Valachie et en Moldavie, en 1747 et 1748 ; en Angleterre, et surtout dans les environs de Londres, en 1748 ; dans les environs de Varsovie, en juin 1816.

Schelestadt. Vers l'an 1232, sous l'empereur Frédéric II, cette ville fut entourée de murailles, flanquée de tours et érigée en ville impériale. — Berthold, évêque de Strasbourg, l'assiégea en 1338. — En 1673, Louis XIV fit raser les anciens murs, et les fit remplacer en 1675 par ceux qui existent aujourd'hui.

SCHOEFFER (Jacques-Chrétien), théologien et naturaliste allemand, mort le 5 janvier 1790.

SENARMONT, général français, tué par un obus au siége de Cadix, le 26 octobre 1810, à l'âge de 41 ans.

Senlis, ville de Picardie : assiégée par les Bourguignons en 1414. — En 1418, Charles VI, à la tête d'une forte armée, voulut la prendre, mais il fut obligé de lever le siége. — Prise par les ligueurs en 1589.

Strasbourg : dévastée dans les premières années du V[e] siècle, par les Vandales, les Alains, les Suèves et les Bourguignons. — En 451, par Attila. —Vers l'an 455, par les Allemands.—Elle passa sous la domination des Francs en 496.— Elle fut surprise et dévastée en 1102 par Hermann, duc de Souabe et d'Alsace.—Définitivement soumise à la France en 1681.

T

TALLEYRAND-PÉRIGORD (Charles-Maurice, prince de), l'un des plus habiles diplomates de notre époque ; né à Paris en 1754, évêque d'Autun en 1789, ministre des relations extérieures en 1797, ministre des affaires

étrangères en 1814, et pendant trois mois en 1815, après le retour des Bourbons ; mort le 18 mai 1838. Son rôle politique, commencé en 1789, n'a fini qu'avec sa vie.

Thérouanne, ville de l'Artois : saccagée par Attila en 451. — Ravagée par les Normands en 881 et 884. — Brûlée par les Flamands en 1303. — Après la bataille de Crécy, en 1346, les Anglais s'en emparèrent et y mirent le feu. — Prise par Charles-Quint en 1553.

Thionville, ville de Lorraine : Charlemagne y tint, en 805, deux conciles nationaux. Deux autres conciles y furent tenus en 821 et 825 par Louis-le-Débonnaire. — En 1443, elle fut assiégée, sans succès, par Philippe de Bourgogne.—Le maréchal de la Vieuville et le duc de Guise l'assiégèrent et la prirent d'assaut, le 23 juin 1558. — Le marquis de Feuquières attaqua cette ville en 1637, avec une armée de 13,000 hommes, qui fut taillée en pièces, le 7 juin, sous les murs de la place. — Le grand Condé la prit par capitulation en 1643. — En 1792, elle fut investie par les Autrichiens.

U

Ussel, ville du Limousin : elle fut dévastée par plusieurs incendies, en 1358, en 1404 et en 1472. — La peste la désola en 1438, en 1564 et en 1587.

V

Valence, ville du Dauphiné : assiégée par Sarus, général de l'empereur Honorius, en 408. — Zobanus, chef des Lombards, l'assiégea de nouveau en 574. — Prise par les Sarrasins en 730.—Pillée par les Normands en 860. — Prise par les protestans en 1566.

Vendôme : les ligueurs s'emparèrent de cette ville en 1586.

FIN DU SUPPLÉMENT DU MANUEL DES DATES.

APPENDICE.

CONCORDANCE DES CALENDRIERS

RÉPUBLICAIN ET GRÉGORIEN

DEPUIS LE 22 SEPTEMBRE 1793 JUSQU'AU 1er JANVIER 1806.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 2. 1793.

VENDÉMIAIRE AN 2.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1793.	BRUMAIRE AN 2.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1793.	FRIMAIRE AN 2.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1793.
1	22 Dim.	1	22 mard.	1	21 jeudi.
2	23 lundi.	2	23 merc.	2	22 vend.
3	24 mard.	3	24 jeudi.	3	23 sam.
4	25 merc.	4	25 vend.	4	24 Dim.
5	26 jeudi.	5	26 sam.	5	25 lundi.
6	27 vend.	6	27 Dim.	6	26 mard.
7	28 sam.	7	28 lundi.	7	27 merc.
8	29 Dim.	8	29 mard.	8	28 jeudi.
9	30 lundi.	9	30 merc.	9	29 vend.
10	OCTOBRE 1793. 1 mard.	10	31 jeudi.	10	30 sam.
11	2 merc.	11	NOVEMBRE. 1 vend.	11	DÉCEMBRE. 1 Dim.
12	3 jeudi.	12	2 sam.	12	2 lundi.
13	4 vend.	13	3 Dim.	13	3 mard.
14	5 sam.	14	4 lundi.	14	4 merc.
15	6 Dim.	15	5 mard.	15	5 jeudi.
16	7 lundi.	16	6 merc.	16	6 vend.
17	8 mard.	17	7 jeudi.	17	7 sam.
18	9 merc.	18	8 vend.	18	8 Dim.
19	10 jeudi.	19	9 sam.	19	9 lundi.
20	11 vend.	20	10 Dim.	20	10 mard.
21	12 sam.	21	11 lundi.	21	11 merc.
22	13 Dim.	22	12 mard.	[illegible]	12 jeudi.
23	14 lundi.	23	13 merc.	23	13 vend.
24	15 mard.	24	14 jeudi.	24	14 sam.
25	16 merc.	25	15 vend.	25	15 Dim.
26	17 jeudi.	26	16 sam.	26	16 lundi.
27	18 vend.	27	17 Dim.	27	17 mard.
28	19 sam.	28	18 lundi.	28	18 merc.
[illegible]	20 Dim.	29	19 mard.	29	19 jeudi.
30	21 lundi.	30	20 merc.	30	20 vend.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 2. 1793 ET 1794.

NIVOSE AN 2.	DÉCEMBRE 1793. JANVIER 1794.	PLUVIOSE AN 2.	JANVIER et FÉVRIER 1794.	VENTOSE AN 2.	FÉVRIER et MARS 1794.
1	21 sam.	1	20 lundi.	1	19 merc.
2	22 DIM.	2	21 mard.	2	20 jeudi.
3	23 lundi.	3	22 merc.	3	21 vend.
4	24 mard.	4	23 jeudi.	4	22 sam.
5	25 merc.	5	24 vend.	5	23 DIM.
6	26 jeudi.	6	25 sam.	6	24 lundi.
7	27 vend.	7	26 DIM.	7	25 mard.
8	28 sam.	8	27 lundi.	8	26 merc.
9	29 DIM.	9	28 mard.	9	27 jeudi.
10	30 lundi.	10	29 merc.	10	28 vend.
11	31 mard.	11	30 jeudi.	11	MARS. 1 sam.
12	JANVIER 1794. 1 merc.	12	31 vend.	12	2 DIM.
13	2 jeudi.	13	FÉVRIER. 1 sam.	13	3 lundi.
14	3 vend.	14	2 DIM.	14	4 mard.
15	4 sam.	15	3 lundi.	15	5 merc.
16	5 DIM.	16	4 mard.	16	6 jeudi.
17	6 lundi.	17	5 merc.	17	7 vend.
18	7 mard.	18	6 jeudi.	18	8 sam.
19	8 merc.	19	7 vend.	19	9 DIM.
20	9 jeudi.	20	8 sam.	20	10 lundi.
21	10 vend.	21	9 DIM.	21	11 mard.
22	11 sam.	22	10 lundi.	22	12 merc.
23	12 DIM.	23	11 mard.	23	13 jeudi.
24	13 lundi.	24	12 merc.	24	14 vend.
25	14 mard.	25	13 jeudi.	25	15 sam.
26	15 merc.	26	14 vend.	26	16 DIM.
27	16 jeudi.	27	15 sam.	27	17 lundi.
28	17 vend.	28	16 DIM.	28	18 mard.
29	18 sam.	29	17 lundi.	29	19 merc.
30	19 DIM.	30	18 mard.	30	20 jeudi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 2. 1794.

GERMINAL AN 2.	MARS et AVRIL 1794.	FLORÉAL AN 2.	AVRIL et MAI 1794.	PRAIRIAL AN 2.	MAI et JUIN 1794.
1	21 vend.	1	20 Dim.	1	20 mard.
2	22 sam.	2	21 lundi.	2	21 merc.
3	23 Dim.	3	22 mard.	3	22 jeudi.
4	24 lundi.	4	23 merc.	4	23 vend.
5	25 mard.	5	24 jeudi.	5	24 sam.
6	26 merc.	6	25 vend.	6	25 Dim.
7	27 jeudi.	7	26 sam.	7	26 lundi.
8	28 vend.	8	27 Dim.	8	27 mard.
9	29 sam.	9	28 lundi.	9	28 merc.
10	30 Dim.	10	29 mard.	10	29 jeudi.
11	31 lundi.	11	30 merc.	11	30 vend.
12	Avril 1794. 1 mard.	12	Mai. 1 jeudi.	12	31 sam.
13	2 merc.	13	2 vend.	13	Juin. 1 Dim.
14	3 jeudi.	14	3 sam.	14	2 lundi.
15	4 vend.	15	4 Dim.	15	3 mard.
16	5 sam.	16	5 lundi.	16	4 merc.
17	6 Dim.	17	6 mard.	17	5 jeudi.
18	7 lundi.	18	7 merc.	18	6 vend.
19	8 mard.	19	8 jeudi.	19	7 sam.
20	9 merc.	20	9 vend.	20	8 Dim.
21	10 jeudi.	21	10 sam.	21	9 lundi.
22	11 vend.	22	11 Dim.	22	10 mard.
23	12 sam.	23	12 lundi.	23	11 merc.
24	13 Dim.	24	13 mard.	24	12 jeudi.
25	14 lundi.	25	14 merc.	25	13 vend.
26	15 mard.	26	15 jeudi.	26	14 sam.
27	16 merc.	27	16 vend.	27	15 Dim.
28	17 jeudi.	28	17 sam.	28	16 lundi.
29	18 vend.	29	18 Dim.	29	17 mard.
30	19 sam.	30	19 lundi.	30	18 merc.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 2. 1794.

MESSIDOR AN 2.	JUIN et JUILLET 1794.	THERMIDOR AN 2.	JUILLET et AOUT 1794.	FRUCTIDOR AN 2.	AOUT et SEPTEMBRE 1794.
1	19 jeudi.	1	19 sam.	1	18 lundi.
2	20 vend.	2	20 Dim.	2	19 mardi.
3	21 sam.	3	21 lundi.	3	20 mercr.
4	22 Dim.	4	22 mard.	4	21 jeudi.
5	23 lundi.	5	23 merc.	5	22 vendr.
6	24 mard.	6	24 jeudi.	6	23 sam.
7	25 merc.	7	25 vend.	7	24 Dim.
8	26 jeudi.	8	26 sam.	8	25 lundi.
9	27 vend.	9	27 Dim.	9	26 mardi.
10	28 sam.	10	28 lundi.	10	27 mercr.
11	29 Dim.	11	29 mard.	11	28 jeudi.
12	30 lundi.	12	30 merc.	12	29 vendr.
13	JUILLET 1794. 1 mard.	13	31 jeudi.	13	30 sam.
14	2 merc.	14	AOUT. 1 vend.	14	31 Dim.
15	3 jeudi.	15	2 sam.	15	SEPTEMBRE. 1 lundi.
16	4 vend.	16	3 Dim.	16	2 mardi.
17	5 sam.	17	4 lundi.	17	3 mercr.
18	6 Dim.	18	5 mard.	18	4 jeudi.
19	7 lundi.	19	6 merc.	19	5 vendr.
20	8 mard.	20	7 jeudi.	20	6 sam.
21	9 merc.	21	8 vend.	21	7 Dim.
22	10 jeudi.	22	9 sam.	22	8 lundi.
23	11 vend.	23	10 Dim.	23	9 mardi.
24	12 sam.	24	11 lundi.	24	10 mercr.
25	13 Dim.	25	12 mard.	25	11 jeudi.
26	14 lundi.	26	13 merc.	26	12 vendr.
27	15 mard.	27	14 jeudi.	27	13 sam.
28	16 merc.	28	15 vend.	28	14 Dim.
29	17 jeudi.	29	16 sam.	29	15 lundi.
30	18 vend.	30	17 Dim.	30	16 mardi.
				J. COMPL. 1	17 mercr.
				2	18 jeudi.
				3	19 vendr.
				4	20 sam.
				5	21 Dim.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 3. 1794.

VENDÉMIAIRE AN 3.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1794.	BRUMAIRE AN 3.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1794.	FRIMAIRE AN 3.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1794.
1	22 lundi.	1	22 merc.	1	21 vend.
2	23 mard.	2	23 jeudi.	2	22 sam.
3	24 merc.	3	24 vend.	3	23 Dim.
4	25 jeudi.	4	25 sam.	4	24 lundi.
5	26 vend.	5	26 Dim.	5	25 mard.
6	27 sam.	6	27 lundi.	6	26 merc.
7	28 Dim.	7	28 mard.	7	27 jeudi.
8	29 lundi.	8	29 merc.	8	28 vend.
9	30 mard.	9	30 jeudi.	9	29 sam.
10	OCTOBRE 1794. 1 merc.	10	31 vend.	10	30 Dim.
11	2 jeudi.	11	NOVEMBRE. 1 sam.	11	DÉCEMBRE. 1 lundi.
12	3 vend.	12	2 Dim.	12	2 mard.
13	4 sam.	13	3 lundi.	13	3 merc.
14	5 Dim.	14	4 mard.	14	4 jeudi.
15	6 lundi.	15	5 merc.	15	5 vend.
16	7 mard.	16	6 jeudi.	16	6 sam.
17	8 merc.	17	7 vend.	17	7 Dim.
18	9 jeudi.	18	8 sam.	18	8 lundi.
19	10 vend.	19	9 Dim.	19	9 mard.
20	11 sam.	20	10 lundi.	20	10 merc.
21	12 Dim.	21	11 mard.	21	11 jeudi.
22	13 lundi.	22	12 merc.	22	12 vend.
23	14 mard.	23	13 jeudi.	23	13 sam.
24	15 merc.	24	14 vend.	24	14 Dim.
25	16 jeudi.	25	15 sam.	25	15 lundi.
26	17 vend.	26	16 Dim.	26	16 mard.
27	18 sam.	27	17 lundi.	27	17 merc.
28	19 Dim.	28	18 mard.	28	18 jeudi.
29	20 lundi.	29	19 merc.	29	19 vend.
30	21 mard.	30	20 jeudi.	30	20 sam.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 3. — 1794 ET 1795.

NIVOSE AN 3.	DÉCEMBRE 1794. JANVIER 1795.	PLUVIOSE AN 3.	JANVIER et FÉVRIER 1795.	VENTOSE AN 3.	FÉVRIER et MARS 1795.
1	21 Dim.	1	20 mard.	1	19 jeudi.
2	22 lundi.	2	21 merc.	2	20 vend.
3	23 mard.	3	22 jeudi.	3	21 sam.
4	24 merc.	4	23 vend.	4	22 Dim.
5	25 jeudi.	5	24 sam.	5	23 lundi.
6	26 vend.	6	25 Dim.	6	24 mard.
7	27 sam.	7	26 lundi.	7	25 merc.
8	28 Dim.	8	27 mard.	8	26 jeudi.
9	29 lundi.	9	28 merc.	9	27 vend.
10	30 mard.	10	29 jeudi.	10	28 sam.
11	31 merc.	11	30 vend.	11	MARS. 1 Dim.
12	JANVIER 1795. 1 jeudi.	12	31 sam.	12	2 lundi.
13	2 vend.	13	FÉVRIER. 1 Dim.	13	3 mard.
14	3 sam.	14	2 lundi.	14	4 merc.
15	4 Dim.	15	3 mard.	15	5 jeudi.
16	5 lundi.	16	4 merc.	16	6 vend.
17	6 mard.	17	5 jeudi.	17	7 sam.
18	7 merc.	18	6 vend.	18	8 Dim.
19	8 jeudi.	19	7 sam.	19	9 lundi.
20	9 vend.	20	8 Dim.	20	10 mard.
21	10 sam.	21	9 lundi.	21	11 merc.
22	11 Dim.	22	10 mard.	22	12 jeudi.
23	12 lundi.	23	11 merc.	23	13 vend.
24	13 mard.	24	12 jeudi.	24	14 sam.
25	14 merc.	25	13 vend.	25	15 Dim.
26	15 jeudi.	26	14 sam.	26	16 lundi.
27	16 vend.	27	15 Dim.	27	17 mard.
28	17 sam.	28	16 lundi.	28	18 merc.
29	18 Dim.	29	17 mard.	29	19 jeudi.
30	19 lundi.	30	18 merc.	30	20 vend.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 3. 1795.

GERMINAL AN 3.	MARS et AVRIL 1795.	FLORÉAL AN 3.	AVRIL et MAI 1795.	PRAIRIAL AN 3.	MAI et JUIN 1795.
1	21 sam.	1	20 lundi.	1	20 merc.
2	22 Dim.	2	21 mard.	2	21 jeudi.
3	23 lundi.	3	22 merc.	3	22 vend.
4	24 mard.	4	23 jeudi.	4	23 sam.
5	25 merc.	5	24 vend.	5	24 Dim.
6	26 jeudi.	6	25 sam.	6	25 lundi.
7	27 vend.	7	26 Dim.	7	26 mard.
8	28 sam.	8	27 lundi.	8	27 merc.
9	29 Dim.	9	28 mard.	9	28 jeudi.
10	30 lundi.	10	29 merc.	10	29 vend.
11	31 mard.	11	30 jeudi.	11	30 sam.
12	AVRIL 1795. 1 merc.	12	MAI. 1 vend.	12	31 Dim.
13	2 jeudi.	13	2 sam.	13	JUIN. 1 lundi.
14	3 vend.	14	3 Dim.	14	2 mard.
15	4 sam.	15	4 lundi.	15	3 merc.
16	5 Dim.	16	5 mard.	16	4 jeudi.
17	6 lundi.	17	6 merc.	17	5 vend.
18	7 mard.	18	7 jeudi.	18	6 sam.
19	8 merc.	19	8 vend.	19	7 Dim.
20	9 jeudi.	20	9 sam.	20	8 lundi.
21	10 vend.	21	10 Dim.	21	9 mard.
22	11 sam.	22	11 lundi.	22	10 merc.
23	12 Dim.	23	12 mard.	23	11 jeudi.
24	13 lundi.	24	13 merc.	24	12 vend.
25	14 mard.	25	14 jeudi.	25	13 sam.
26	15 merc.	26	15 vend.	26	14 Dim.
27	16 jeudi.	27	16 sam.	27	15 lundi.
28	17 vend.	28	17 Dim.	28	16 mard.
29	18 sam.	29	18 lundi.	29	17 merc.
30	19 Dim.	30	19 mard.	30	18 jeudi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 3. 1795.

MESSIDOR AN 3.	JUIN et JUILLET 1795.	THERMIDOR AN 3.	JUILLET et AOUT 1795.	FRUCTIDOR AN 3.	AOUT et SEPTEMBRE 1795.
1	19 vend.	1	19 Dim.	1	18 mardi.
2	20 sam.	2	20 lundi.	2	19 mercr.
3	21 Dim.	3	21 mard.	3	20 jeudi.
4	22 lundi.	4	22 merc.	4	21 vendr.
5	23 mard.	5	23 jeudi.	5	22 sam.
6	24 merc.	6	24 vend.	6	23 Dim.
7	25 jeudi.	7	25 sam.	7	24 lundi.
8	26 vend.	8	26 Dim.	8	25 mardi.
9	27 sam.	9	27 lundi.	9	26 mercr.
10	28 Dim.	10	28 mard.	10	27 jeudi.
11	29 lundi.	11	29 merc.	11	28 vendr.
12	30 mard.	12	30 jeudi.	12	29 sam.
13	JUILLET 1795. 1 merc.	13	31 vend.	13	30 Dim.
14	2 jeudi.	14	AOUT. 1 sam.	14	31 lundi.
15	3 vend.	15	2 Dim.	15	SEPTEMBRE. 1 mardi.
16	4 sam.	16	3 lundi.	16	2 mercr.
17	5 Dim.	17	4 mard.	17	3 jeudi.
18	6 lundi.	18	5 merc.	18	4 vendr.
19	7 mard.	19	6 jeudi.	19	5 sam.
20	8 merc.	20	7 vend.	20	6 Dim.
21	9 jeudi.	21	8 sam.	21	7 lundi.
22	10 vend.	22	9 Dim.	22	8 mardi.
23	11 sam.	23	10 lundi.	23	9 mercr.
24	12 Dim.	24	11 mard.	24	10 jeudi.
25	13 lundi.	25	12 merc.	25	11 vendr.
26	14 mard.	26	13 jeudi.	26	12 sam.
27	15 merc.	27	14 vend.	27	13 Dim.
28	16 jeudi.	28	15 sam.	28	14 lundi.
29	17 vend.	29	16 Dim.	29	15 mardi.
30	18 sam.	30	17 lundi.	30	16 mercr.
				J. COMPL. 1	17 jeudi.
				2	18 vendr.
				3	19 sam.
				4	20 Dim.
				5	21 lundi.
				6	22 mardi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 4. 1795.

VENDÉMIAIRE AN 4.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1795.	BRUMAIRE AN 4.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1795.	FRIMAIRE AN 4.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1795.
1	23 merc.	1	23 vend.	1	22 Dim.
2	24 jeudi.	2	24 sam.	2	23 lundi.
3	25 vend.	3	25 Dim.	3	24 mard.
4	26 sam.	4	26 lundi.	4	25 merc.
5	27 Dim.	5	27 mard.	5	26 jeudi.
6	28 lundi.	6	28 merc.	6	27 vend.
7	29 mard.	7	29 jeudi.	7	28 sam.
8	30 merc.	8	30 vend.	8	29 Dim.
9	OCTOBRE 1795. 1 jeudi.	9	31 sam.	9	30 lundi.
10	2 vend.	10	NOVEMBRE. 1 Dim.	10	DÉCEMBRE. 1 mard.
11	3 sam.	11	2 lundi.	11	2 merc.
12	4 Dim.	12	3 mard.	12	3 jeudi.
13	5 lundi.	13	4 merc.	13	4 vend.
14	6 mard.	14	5 jeudi.	14	5 sam.
15	7 merc.	15	6 vend.	15	6 Dim.
16	8 jeudi.	16	7 sam.	16	7 lundi.
17	9 vend.	17	8 Dim.	17	8 mard.
18	10 sam.	18	9 lundi.	18	9 merc.
19	11 Dim.	19	10 mard.	19	10 jeudi.
20	12 lundi.	20	11 merc.	20	11 vend.
21	13 mard.	21	12 jeudi.	21	12 sam.
22	14 merc.	22	13 vend.	22	13 Dim.
23	15 jeudi.	23	14 sam.	23	14 lundi.
24	16 vend.	24	15 Dim.	24	15 mard.
25	17 sam.	25	16 lundi.	25	16 merc.
26	18 Dim.	26	17 mard.	26	17 jeudi.
27	19 lundi.	27	18 merc.	27	18 vend.
28	20 mard.	28	19 jeudi.	28	19 sam.
29	21 merc.	29	20 vend.	29	20 Dim.
30	22 jeudi.	30	21 sam.	30	21 lundi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 4. 1795 ET 1796.

NIVOSE AN 4.	DÉCEMBRE 1795. JANVIER. 1796.	PLUVIOSE AN 4.	JANVIER et FÉVRIER 1796.	VENTOSE AN 4.	FÉVRIER et MARS 1796.
1	22 mard.	1	21 jeudi.	1	20 sam.
2	23 merc.	2	22 vend.	2	21 DIM.
3	24 jeudi.	3	23 sam.	3	22 lundi.
4	25 vend.	4	24 DIM.	4	23 mard.
5	26 sam.	5	25 lundi.	5	24 merc.
6	27 DIM.	6	26 mard.	6	25 jeudi.
7	28 lundi.	7	27 merc.	7	26 vend.
8	29 mard.	8	28 jeudi.	8	27 sam.
9	30 merc.	9	29 vend.	9	28 DIM.
10	31 jeudi.	10	30 sam.	10	29 lundi.
11	JANVIER 1796. 1 vend.	11	31 DIM.	11	MARS. 1 mard.
12	2 sam.	12	FÉVRIER. 1 lundi.	12	2 merc.
13	3 DIM.	13	2 mard.	13	3 jeudi.
14	4 lundi.	14	3 merc.	14	4 vend.
15	5 mard.	15	4 jeudi.	15	5 sam.
16	6 merc.	16	5 vend.	16	6 DIM.
17	7 jeudi.	17	6 sam.	17	7 lundi.
18	8 vend.	18	7 DIM.	18	8 mard.
19	9 sam.	19	8 lundi.	19	9 merc.
20	10 DIM.	20	9 mard.	20	10 jeudi.
21	11 lundi.	21	10 merc.	21	11 vend.
22	12 mard.	22	11 jeudi.	22	12 sam.
23	13 merc.	23	12 vend.	23	13 DIM.
24	14 jeudi.	24	13 sam.	24	14 lundi.
25	15 vend.	25	14 DIM.	25	15 mard.
26	16 sam.	26	15 lundi.	26	16 merc.
27	17 DIM.	2	16 mard.	27	17 jeudi.
28	18 lundi.	2	17 merc.	28	18 vend.
29	19 mard.	29	18 jeudi.	29	19 sam.
30	20 merc.	30	19 vend.	30	20 DIM.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 4. 1796.

GERMINAL AN 4.	MARS et AVRIL 1796.	FLORÉAL AN 4.	AVRIL et MAI 1796.	PRAIRIAL AN 4.	MAI et JUIN 1796.
1	21 lundi.	1	20 merc.	1	20 vend.
2	22 mard.	2	21 jeudi.	2	21 sam.
3	23 merc.	3	22 vend.	3	22 Dim.
4	24 jeudi.	4	23 sam.	4	23 lund.
5	25 vend.	5	24 Dim.	5	24 mard.
6	26 sam.	6	25 lundi.	6	25 merc.
7	27 Dim.	7	26 mard.	7	26 jeudi.
8	28 lundi.	8	27 merc.	8	27 vend.
9	29 mard.	9	28 jeudi.	9	28 sam.
10	30 merc.	10	29 vend.	10	29 Dim.
11	31 jeudi.	11	30 sam.	11	30 lund.
12	AVRIL 1796. 1 vend.	12	MAI. 1 Dim.	12	31 mard.
13	2 sam.	13	2 lundi.	13	JUIN. 1 merc.
14	3 Dim.	14	3 mard.	14	2 jeudi.
15	4 lundi.	15	4 merc.	15	3 vend.
16	5 mard.	16	5 jeudi.	16	4 sam.
17	6 merc.	17	6 vend.	17	5 Dim.
18	7 jeudi.	18	7 sam.	18	6 lundi.
19	8 vend.	19	8 Dim.	19	7 mard.
20	9 sam.	20	9 lund.	20	8 merc.
21	10 Dim.	21	10 mard.	21	9 jeudi.
22	11 lundi.	22	11 merc.	22	10 vend.
23	12 mard.	23	12 jeudi.	23	11 sam.
24	13 merc.	24	13 vend.	24	12 Dim.
25	14 jeudi.	25	14 sam.	25	13 lundi.
26	15 vend.	26	15 Dim.	26	14 mard.
27	16 sam.	27	16 lundi.	27	15 merc.
28	17 Dim.	28	17 mard.	28	16 jeudi.
29	18 lundi.	29	18 merc.	29	17 vend.
30	19 mard.	30	19 jeudi.	30	18 sam.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 4. 1796.

MESSIDOR AN 4.	JUIN et JUILLET 1796.	THERMIDOR. AN 4.	JUILLET et AOUT 1796.	FRUCTIDOR AN 4.	AOUT et SEPTEMBRE 1796.
1	19 Dim.	1	19 mard.	1	18 jeudi.
2	20 lundi.	2	20 merc.	2	19 vendr.
3	21 mard.	3	21 jeudi.	3	20 samedi.
4	22 merc.	4	22 vend.	4	21 Dim.
5	23 jeudi.	5	23 sam.	5	22 lundi.
6	24 vend.	6	24 Dim.	6	23 mardi.
7	25 sam.	7	25 lundi.	7	24 mercr.
8	26 Dim.	8	26 mard.	8	25 jeudi.
9	27 lundi.	9	27 merc.	9	26 vendr.
10	28 mard.	10	28 jeudi.	10	27 samedi.
11	29 merc.	11	29 vend.	11	28 Dim.
12	30 jeudi.	12	30 sam.	12	29 lundi.
13	JUILLET 1796. 1 vend.	13	31 Dim.	13	30 mardi.
14	2 sam.	14	AOUT. 1 lundi.	14	31 merc.
15	3 Dim.	15	2 mardi.	15	SEPTEMBRE. 1 jeudi.
16	4 lundi.	16	3 merc.	16	2 vendr.
17	5 mard.	17	4 jeudi.	17	3 samedi.
18	6 merc.	18	5 vend.	18	4 Dim.
19	7 jeudi.	19	6 sam.	19	5 lundi.
20	8 vend.	20	7 Dim.	20	6 mardi.
21	9 sam.	21	8 lundi.	21	7 mercr.
22	10 Dim.	22	9 mard.	22	8 jeudi.
23	11 lundi.	23	10 merc.	23	9 vendr.
24	12 mard.	24	11 jeudi.	24	10 samedi.
25	13 merc.	25	12 vend.	25	11 Dim.
26	14 jeudi.	26	13 sam.	26	12 lundi.
27	15 vend.	27	14 Dim.	27	13 mardi.
28	16 sam.	28	15 lundi.	28	14 mercr.
29	17 Dim.	29	16 mard.	29	15 jeudi.
30	18 lundi.	30	17 merc.	30	16 vendr.
				J. COMPL. 1	17 samedi.
				2	18 Dim.
				3	19 lundi.
				4	20 mardi.
				5	21 mercr.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 5. 1796.

VENDÉMIAIRE AN 5.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1796.	BRUMAIRE AN 5.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1796.	FRIMAIRE AN 5.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1796.
1	22 jeudi.	1	22 sam.	1	21 lundi.
2	23 vend.	2	23 Dim.	2	22 mard.
3	24 sam.	3	24 lundi.	3	23 merc.
4	25 Dim.	4	25 mard.	4	24 jeud.
5	26 lundi.	5	26 merc.	5	25 vend.
6	27 mard.	6	27 jeudi.	6	26 sam.
7	28 merc.	7	28 vend.	7	27 Dim.
8	29 jeud.	8	29 sam.	8	28 lundi.
9	30 vend	9	30 Dim.	9	29 mard.
10	OCTOBRE 1796. 1 sam.	10	31 lund.	10	30 merc.
11	2 Dim.	11	NOVEMBRE. 1 mard.	11	DÉCEMBRE. 1 jeudi.
12	3 lundi.	12	2 merc.	12	2 vend.
13	4 mard.	13	3 jeudi.	13	3 sam.
14	5 merc.	14	4 vend.	14	4 Dim.
15	6 jeudi.	15	5 sam.	15	5 lundi.
16	7 vend.	16	6 Dim.	16	6 mard.
17	8 sam.	17	7 lundi.	17	7 merc.
18	9 Dim.	18	8 mard.	18	8 jeudi.
19	10 lundi.	19	9 merc.	19	9 vend.
20	11 mard.	20	10 jeudi.	20	10 sam.
21	12 merc.	21	11 vend.	21	11 Dim.
22	13 jeudi.	22	12 sam.	22	12 lundi.
23	14 vend.	23	13 Dim.	23	13 mard.
24	15 sam.	24	14 lundi.	24	14 merc.
25	16 Dim.	25	15 mard.	25	15 jeudi.
26	17 lundi.	26	16 merc.	26	16 vend.
27	19 mard.	27	17 jeudi.	27	17 sam.
28	19 merc.	28	18 vend.	28	18 Dim.
29	20 jeudi.	29	19 sam.	29	19 lundi.
30	21 vend.	30	20 Dim.	30	20 mard.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 5. 1796 ET 1797.

NIVOSE. AN 5.	DÉCEMBRE 1796 JANVIER 1797.	PLUVIOSE AN 5.	JANVIER et FÉVRIER 1797.	VENTOSE AN 5.	FÉVRIER et MARS 1797.
1	21 merc.	1	20 vend.	1	19 Dim.
2	22 jeudi.	2	21 sam.	2	20 lundi.
3	23 vend.	3	22 Dim.	3	21 mard.
4	24 sam.	4	23 lundi.	4	22 merc.
5	25 Dim.	5	24 mard.	5	23 jeudi.
6	26 lundi.	6	25 merc.	6	24 vend.
7	27 mard.	7	26 jeudi.	7	25 sam.
8	28 merc.	8	27 vend.	8	26 Dim.
9	29 jeudi.	9	28 sam.	9	27 lundi.
10	30 vend.	10	29 Dim.	10	28 mard.
11	31 sam.	11	30 lundi.	11	MARS. 1 merc.
12	JANVIER 1797. 1 Dim.	12	31 mard.	12	2 jeudi.
13	2 lundi.	13	FÉVRIER. 1 merc.	13	3 vend.
14	3 mard.	14	2 jeudi.	14	4 sam.
15	4 merc.	15	3 vend.	15	5 Dim.
16	5 jeudi.	16	4 sam.	16	6 lundi.
17	6 vend.	17	5 Dim.	17	7 mard.
18	7 sam.	18	6 lundi.	18	8 merc.
19	8 Dim.	19	7 mard.	19	9 jeudi.
20	9 lundi.	20	8 merc.	20	10 vend.
21	10 mard.	21	9 jeudi.	21	11 sam.
22	11 merc.	22	10 vend.	22	12 Dim.
23	12 jeudi.	23	11 sam.	23	13 lundi.
24	13 vend.	24	12 Dim.	24	14 mard.
25	14 sam.	25	13 lundi.	25	15 merc.
26	15 Dim.	26	14 mard.	26	16 jeudi.
27	16 lundi.	27	15 merc.	27	17 vend.
28	17 mard.	28	16 jeudi.	28	18 sam.
29	18 merc.	29	17 vend.	29	19 Dim.
30	19 jeudi.	30	18 sam.	30	20 lundi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 5. 1797.

GERMINAL AN 5.	MARS et AVRIL 1797.	FLORÉAL AN 5.	AVRIL et MAI 1797.	PRAIRIAL AN 5.	MAI et JUIN 1797.
1	21 mard.	1	20 jeudi.	1	20 sam.
2	22 merc.	2	21 vend.	2	21 Dim.
3	23 jeudi.	3	22 sam.	3	22 lundi.
4	24 vend.	4	23 Dim.	4	23 mard.
5	25 sam.	5	24 lundi.	5	24 merc.
6	26 Dim.	6	25 mard.	6	25 jeudi.
7	27 lundi.	7	26 merc.	7	26 vend.
8	28 mard.	8	27 jeudi.	8	27 sam.
9	29 merc.	9	28 vend.	9	28 Dim.
10	30 jeudi.	10	29 sam.	10	29 lundi.
11	31 vend.	11	30 Dim.	11	30 mard.
12	AVRIL 1797. 1 sam.	12	MAI. 1 lundi.	12	31 merc.
13	2 Dim.	13	2 mard.	13	JUIN. 1 jeudi.
14	3 lundi.	14	3 merc.	14	2 vend.
15	4 mard.	15	4 jeudi.	15	3 sam.
16	5 merc.	16	5 vend.	16	4 Dim.
17	6 jeudi.	17	6 sam.	17	5 lundi.
18	7 vend.	18	7 Dim.	18	6 mard.
19	8 sam.	19	8 lundi.	19	7 merc.
20	9 Dim.	20	9 mard.	20	8 jeudi.
21	10 lundi.	21	10 merc.	21	9 vend.
22	11 mard.	22	11 jeudi.	22	10 sam.
23	12 merc.	23	12 vend.	23	11 Dim.
24	13 jeudi.	24	13 sam.	24	12 lundi.
25	14 vend.	25	14 Dim.	25	13 mard.
26	15 sam.	26	15 lundi.	26	14 merc.
27	16 Dim.	27	16 mard.	27	15 jeudi.
28	17 lundi.	28	17 merc.	28	16 vend.
29	18 mard.	29	18 jeudi.	29	17 sam.
30	19 merc.	30	19 vend.	30	18 Dim.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 5. 1797.

MESSIDOR AN 5.	JUIN et JUILLET 1797.	THERMIDOR, AN 5.	JUILLET et AOUT 1797.	FRUCTIDOR AN 5.	AOUT et SEPTEMBRE 1797.
1	19 lundi.	1	19 merc.	1	18 vendr.
2	20 mard.	2 *	20 jeudi.	2	19 samedi.
3	21 merc.	3	21 vend.	3	20 Dim.
4	22 jeudi.	4	22 sam.	4	21 lundi.
5	23 vend.	5	23 Dim.	5	22 mardi.
6	24 sam.	6	24 lundi.	6	23 mercr.
7	25 Dim.	7	25 mard.	7	24 jeudi.
8	26 lundi.	8	26 merc.	8	25 vendr.
9	27 mard.	9	27 jeudi.	9	26 sam.
10	28 merc.	10	28 vend.	10	27 Dim.
11	29 jeudi.	11	29 sam.	11	28 lundi.
12	30 vend.	12	30 Dim.	12	29 mardi.
13	JUILLET 1797. 1 sam.	13	31 lundi.	13	30 mercr.
14	2 Dim.	14	AOUT. 1 mard.	14	31 jeudi.
15	3 lundi.	15	2 merc.	15	SEPTEMBRE. 1 vendr.
16	4 mard.	16	3 jeudi.	16	2 sam.
17	5 merc.	17	4 vend.	17	3 Dim.
18	6 jeudi.	18	5 sam.	18	4 lundi.
19	7 vend.	19	6 Dim.	19	5 mardi.
20	8 sam.	20	7 lundi.	20	6 mercr.
21	9 Dim.	21	8 mard.	21	7 jeudi.
22	10 lundi.	22	9 merc.	22	8 vendr.
23	11 mard.	23	10 jeudi.	23	9 sam.
24	12 merc.	24	11 vend.	24	10 Dim.
25	13 jeudi.	25	12 sam.	25	11 lundi.
26	14 vend.	26	13 Dim.	26	12 mardi.
27	15 sam.	27	14 lundi.	27	13 mercr.
28	16 Dim.	28	15 mard.	28	14 jeudi.
29	17 lundi.	29	16 merc.	29	15 vendr.
30	18 mard.	30	17 jeudi.	30	16 sam.
				J. COMPL. 1	17 Dim.
				2	18 lundi.
				3	19 mardi.
				4	20 mercr.
				5	21 jeudi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 6. 1797.

VENDÉMIAIRE AN 6.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1797.	BRUMAIRE AN 6.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1797.	FRIMAIRE AN 6.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1797.
1	22 vend.	1	22 Dim.	1	21 mard.
2	23 sam.	2	23 lundi.	2	22 merc.
3	24 Dim.	3	24 mard.	3	23 jeudi.
4	25 lundi.	4	25 merc.	4	24 vend.
5	26 mard.	5	26 jeudi.	5	25 sam.
6	27 merc.	6	27 vend.	6	26 Dim.
7	28 jeudi.	7	28 sam.	7	27 lundi.
8	29 vend.	8	29 Dim.	8	28 mard.
9	30 sam.	9	30 lundi.	9	29 merc.
10	OCTOBRE 1797. 1 Dim.	10	31 mard.	10	30 jeudi.
11	2 lundi.	11	NOVEMBRE. 1 merc.	11	DÉCEMBRE. 1 vend.
12	3 mard.	12	2 jeudi.	12	2 sam.
13	4 merc.	13	3 vend.	13	3 Dim.
14	5 jeudi.	14	4 sam.	14	4 lundi.
15	6 vend.	15	5 Dim.	15	5 mard.
16	7 sam.	16	6 lundi.	16	6 merc.
17	8 Dim.	17	7 mard.	17	7 jeudi.
18	9 lundi.	18	8 merc.	18	8 vend.
19	10 mard.	19	9 jeudi.	19	9 sam.
20	11 merc.	20	10 vend.	20	10 Dim.
21	12 jeudi.	21	11 sam.	21	11 lundi.
22	13 vend.	22	12 Dim.	22	12 mard.
23	14 sam.	23	13 lundi.	23	13 merc.
24	15 Dim.	24	14 mard.	24	14 jeudi.
25	16 lundi.	25	15 merc.	25	15 vend.
26	17 mard.	26	16 jeudi.	26	16 sam.
27	18 merc.	27	17 vend.	27	17 Dim.
28	19 jeudi.	28	18 sam.	28	18 lundi.
29	20 vend.	29	19 Dim.	29	19 mard.
30	21 sam.	30	20 lundi.	30	20 merc.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 6. 1798.

MESSIDOR AN 6.	JUIN et JUILLET 1798.	THERMIDOR AN 6.	JUILLET et AOUT 1798.	FRUCTIDOR AN 6.	AOUT et SEPTEMBRE 1798.
1	19 mard.	1	19 jeudi.	1	18 sam.
2	20 merc.	2	20 vend.	2	19 Dim.
3	21 jeudi.	3	21 sam.	3	20 lundi.
4	22 vend.	4	22 Dim.	4	21 mardi.
5	23 sam.	5	23 lundi.	5	22 mercr.
6	24 Dim.	6	24 mard.	6	23 jeudi.
7	25 lundi.	7	25 merc.	7	24 vendr.
8	26 mard.	8	26 jeudi.	8	25 sam.
9	27 merc.	9	27 vend.	9	26 Dim.
10	28 jeudi.	10	28 sam.	10	27 lundi.
11	29 vend.	11	29 Dim.	11	28 mardi.
12	30 sam.	12	30 lundi.	12	29 mercr.
13	JUILLET 1798. 1 Dim.	13	31 mard.	13	30 jeudi.
14	2 lundi.	14	AOUT. 1 merc.	14	31 vendr.
15	3 mard.	15	2 jeudi.	15	SEPTEMBRE. 1 sam.
16	4 merc.	16	3 vend.	16	2 Dim.
17	5 jeudi.	17	4 sam.	17	3 lundi.
18	6 vend.	18	5 Dim.	18	4 mardi.
19	7 sam.	19	6 lundi.	19	5 mercr.
20	8 Dim.	20	7 mard.	20	6 jeudi.
21	9 lundi.	21	8 merc.	21	7 vendr.
22	10 mard.	22	9 jeudi.	22	8 sam.
23	11 merc.	23	10 vend.	23	9 Dim.
24	12 jeudi.	24	11 sam.	24	10 lundi.
25	13 vend.	25	12 Dim.	25	11 mardi.
26	14 sam.	26	13 lundi.	26	12 mercr.
27	15 Dim.	27	14 mard.	27	13 jeudi.
28	16 lundi.	28	15 merc.	28	14 vendr.
29	17 mard.	29	16 jeudi.	29	15 sam.
30	18 merc.	30	17 vend.	30	16 Dim.
				J. COMPL. 1	17 lundi.
				2	18 mardi.
				3	19 mercr.
				4	20 jeudi.
				5	21 vendr.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 7. 1798.

VENDÉMIAIRE AN 7.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1798.	BRUMAIRE AN 7.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1798.	FRIMAIRE AN 7.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1798.
1	22 sam.	1	2 lundi.	1	21 merc.
2	23 Dim.	2	23 mard.	2	22 jeudi.
3	24 lundi.	3	24 merc.	3	23 vend.
4	25 mard.	4	25 jeudi.	4	24 sam.
5	26 merc.	5	26 vend.	5	25 Dim.
6	27 jeudi.	6	27 sam.	6	26 lundi.
7	28 vend.	7	28 Dim.	7	27 mard.
8	29 sam.	8	29 lundi.	8	28 merc.
9	30 Dim.	9	30 mard.	9	29 jeudi.
10	OCTOBRE 1798. 1 lundi.	10	31 merc.	10	30 vend.
11	2 mard.	11	NOVEMBRE. 1 jeudi.	11	DÉCEMBRE. 1 sam.
12	3 merc.	12	2 vend.	12	2 Dim.
13	4 jeudi.	13	3 sam.	13	3 lundi.
14	5 vend.	14	4 Dim.	14	4 mard.
15	6 sam.	15	5 lundi.	15	5 merc.
16	7 Dim.	16	6 mard.	16	6 jeudi.
17	8 lundi.	17	7 merc.	17	7 vend.
18	9 mard.	18	8 jeudi.	18	8 sam.
19	10 merc.	19	9 vend.	19	9 Dim.
20	11 jeudi.	20	10 sam.	20	10 lundi.
21	12 vend.	21	11 Dim.	21	11 mard.
22	13 sam.	22	12 lundi.	22	12 merc.
23	14 Dim.	23	13 mard.	23	13 jeudi.
24	15 lundi.	24	14 merc.	24	14 vend.
25	16 mard.	25	15 jeudi.	25	15 sam.
26	17 merc.	26	16 vend.	26	16 Dim.
27	18 jeudi.	27	17 sam.	27	17 lundi.
28	19 vend.	28	18 Dim.	28	18 mard.
29	20 sam.	29	19 lundi.	29	19 merc.
30	21 Dim.	30	20 mard.	30	20 jeudi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 7. 1798 ET 1799.

NIVOSE AN 7.	DÉCEMBRE 1798. JANVIER 1799.	PLUVIOSE AN 7.	JANVIER et FÉVRIER 1799.	VENTOSE AN 7.	FÉVRIER et MARS 1799.
1	21 vend.	1	20 Dim.	1	19 mard.
2	22 sam.	2	21 lundi.	2	20 merc.
3	23 Dim.	3	22 mard.	3	21 jeudi.
4	24 lundi.	4	23 merc.	4	22 vend.
5	25 mard.	5	24 jeudi.	5	23 sam.
6	26 merc.	6	25 vend.	6	24 Dim.
7	27 jeudi.	7	26 sam.	7	25 lundi.
8	28 vend.	8	27 Dim.	8	26 mard.
9	29 sam.	9	28 lundi.	9	27 merc.
10	30 Dim.	10	29 mard.	10	28 jeudi.
11	31 lundi.	11	30 merc.	11	MARS. 1 vend.
12	JANVIER 1799. 1 mard.	12	31 jeudi.	12	2 sam.
13	2 merc.	13	FÉVRIER. 1 vend.	13	3 Dim.
14	3 jeudi.	14	2 sam.	14	4 lundi.
15	4 vend.	15	3 Dim.	15	5 mard.
16	5 sam.	16	4 lundi.	16	6 merc.
17	6 Dim.	17	5 mard.	17	7 jeudi.
18	7 lundi.	18	6 merc.	18	8 vend.
19	8 mard.	19	7 jeudi.	19	9 sam.
20	9 merc.	20	8 vend.	20	10 Dim.
21	10 jeudi.	21	9 sam.	21	11 lundi.
22	11 vend.	22	10 Dim.	22	12 mard.
23	12 sam.	23	11 lundi.	23	13 merc.
24	13 Dim.	24	12 mard.	24	14 jeudi.
25	14 lundi.	25	13 merc.	25	15 vend.
26	15 mard.	26	14 jeudi.	26	16 sam.
27	16 merc.	27	15 vend.	27	17 Dim.
28	17 jeudi.	28	16 sam.	28	18 lundi.
29	18 vend.	29	17 Dim.	29	19 mard.
30	19 sam.	30	18 lundi.	30	20 merc.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 7. 1799.

GERMINAL AN 7.	MARS et AVRIL 1799.	FLORÉAL AN 7.	AVRIL et MAI 1799.	PRAIRIAL AN 7.	MAI et JUIN 1799.
1	21 jeudi.	1	20 sam.	1	20 lund.
2	22 vend.	2	21 Dim.	2	21 mard.
3	23 sam.	3	22 lundi.	3	22 merc.
4	24 Dim.	4	23 mard.	4	23 jeudi.
5	25 lundi.	5	24 merc.	5	24 vend.
6	26 mard.	6	25 jeudi.	6	25 sam.
7	27 merc.	7	26 vend.	7	26 Dim.
8	28 jeudi.	8	27 sam.	8	27 lund.
9	29 vend.	9	28 Dim.	9	28 mard.
10	30 sam.	10	29 lundi.	10	29 merc.
11	31 Dim.	11	30 mard.	11	30 jeudi.
12	AVRIL 1799. 1 lundi.	12	MAI. 1 merc.	12	31 vend.
13	2 mard.	13	2 jeudi.	13	JUIN. 1 sam.
14	3 merc.	14	3 vend.	14	2 Dim.
15	4 jeudi.	15	4 sam.	15	3 lundi.
16	5 vend.	16	5 Dim.	16	4 mard.
17	6 sam.	17	6 lund.	17	5 merc.
18	7 Dim.	18	7 mard.	18	6 jeudi.
19	8 lundi.	19	8 merc.	19	7 vend.
20	9 mard.	20	9 jeudi.	20	8 sam.
21	10 merc.	21	10 vend.	21	9 Dim.
22	11 jeudi.	22	11 sam.	22	10 lundi.
23	12 vend.	23	12 Dim.	23	11 mard.
24	13 sam.	24	13 lundi.	24	12 merc.
25	14 Dim.	25	14 mard.	25	13 jeudi.
26	15 lundi.	26	15 merc.	26	14 vend.
27	16 mard.	27	16 jeudi.	27	15 sam.
28	17 merc.	28	17 vend.	28	16 Dim.
29	18 jeudi.	29	18 sam.	29	17 lundi.
30	19 vend.	30	19 Dim.	30	18 mard

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 7. 1799.

MESSIDOR AN 7.	JUIN et JUILLET 1799.	THERMIDOR. AN 7.	JUILLET et AOUT 1799.	FRUCTIDOR AN 7.	AOUT et SEPTEMBRE 1799.
1	19 merc.	1	19 vend.	1	18 Dim.
2	20 jeudi.	2	20 sam.	2	19 lundi.
3	21 vend.	3	21 Dim.	3	20 mardi.
4	22 sam.	4	22 lundi.	4	21 mercr.
5	23 Dim.	5	23 mard.	5	22 jeudi.
6	24 lundi.	6	24 merc.	6	23 vendr.
7	25 mard.	7	25 jeudi.	7	24 samedi.
8	26 merc.	8	26 vend.	8	25 Dim.
9	27 jeudi.	9	27 sam.	9	26 lundi.
10	28 vend.	10	28 Dim.	10	27 mardi.
11	29 sam.	11	29 lundi.	11	28 merc.
12	30 Dim.	12	30 mardi.	12	29 jeudi.
13	JUILLET 1799. 1 lundi.	13	31 merc.	13	30 vendr.
14	2 mard.	14	AOUT. 1 jeudi.	14	31 samedi.
15	3 merc.	15	2 vend.	15	SEPTEMBRE. 1 Dim.
16	4 jeudi.	16	3 sam.	16	2 lundi.
17	5 vend.	17	4 Dim.	17	3 mardi.
18	6 sam.	18	5 lundi.	18	4 mercr.
19	7 Dim.	19	6 mard.	19	5 jeudi.
20	8 lundi.	20	7 merc.	20	6 vendr.
21	9 mard.	21	8 jeudi.	21	7 samedi.
22	10 merc.	22	9 vend.	22	8 Dim.
23	11 jeudi.	23	10 sam.	23	9 lundi.
24	12 vend.	24	11 Dim.	24	10 mardi.
25	13 sam.	25	12 lundi.	25	11 mercr.
26	14 Dim.	26	13 mard.	26	12 jeudi.
27	15 lundi.	27	14 merc.	27	13 vendr.
28	16 mard.	28	15 jeudi.	28	14 samedi.
29	17 merc.	29	16 vend.	29	15 Dim.
30	18 jeudi.	30	17 sam.	30	16 lundi.
				J. COMPL. 1	17 mardi.
				2	18 mercr.
				3	19 jeudi.
				4	20 vendr.
				5	21 samedi.
				6	22 Dim.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 8. 1799.

VENDÉMIAIRE AN 8.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1799.	BRUMAIRE AN 8.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1799.	FRIMAIRE AN 8.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1799.
1	23 lundi.	1	23 merc.	1	22 vend.
2	24 mard.	2	24 jeudi.	2	23 sam.
3	25 merc.	3	25 vend.	3	24 Dim.
4	26 jeudi.	4	26 sam.	4	25 lundi.
5	27 vend.	5	27 Dim.	5	26 mard
6	28 sam.	6	28 lundi.	6	27 merc.
7	29 Dim.	7	29 mard.	7	28 jeudi.
8	30 lundi.	[illegible]	30 merc	8	29 vend.
9	OCTOBRE 1799. 1 mard.	9	31 jeudi.	9	30 sam.
10	2 merc.	10	NOVEMBRE. 1 vend.	10	DÉCEMBRE. 1 Dim.
11	3 jeudi.	11	2 sam.	11	2 lundi.
12	4 vend.	12	3 Dim.	12	3 mard.
13	5 sam.	13	4 lundi.	13	4 merc.
14	6 Dim.	14	5 mard.	14	5 jeudi.
15	7 lundi.	15	6 merc.	15	6 vend.
16	8 mard.	16	7 jeudi.	16	7 sam.
17	9 merc.	17	8 vend.	17	8 Dim.
18	10 jeudi.	18	9 sam.	18	9 lundi.
19	11 vend.	19	10 Dim.	19	10 mard.
20	12 sam	20	11 lundi.	20	11 merc.
21	13 Dim.	21	12 mard.	21	12 jeudi.
22	14 lundi.	22	13 merc.	22	13 vend.
23	15 mard.	23	14 jeudi.	23	14 sam.
24	16 merc.	24	15 vend.	24	15 Dim.
25	17 jeudi.	25	16 sam.	25	16 lundi.
26	18 vend.	26	17 Dim.	26	17 mard.
27	19 sam.	27	18 lundi.	27	18 merc.
[illegible]	20 Dim.	[illegible]	19 mard.	28	19 jeudi.
29	21 lundi.	29	20 merc.	29	20 vend.
30	22 mard.	30	21 jeudi.	30	21 sam.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ERE VULGAIRE

AN 8. 1799 ET 1800.

NIVOSE AN 8.	DÉCEMBRE 1799. JANVIER. 1800.	PLUVIOSE AN 8.	JANVIER et FÉVRIER 1800.	VENTOSE AN 8.	FÉVRIER et MARS 1800.
1	22 Dim.	1	21 mard.	1	20 jeudi.
2	23 lundi.	2	22 merc.	2	21 vend.
3	24 mard.	3	23 jeudi.	3	22 sam.
4	25 merc.	4	24 vend.	4	23 Dim.
5	26 jeudi.	5	25 sam.	5	24 lundi.
6	27 vend.	6	26 Dim.	6	25 mard.
7	28 sam.	7	27 lundi.	7	26 merc.
8	29 Dim.	8	28 mard.	8	27 jeudi.
9	30 lundi.	9	29 merc.	9	28 vend.
10	31 mard.	10	30 jeudi.	10	1 sam.
11	JANVIER 1800. 1 merc.	11	31 vend.	11	MARS. 2 Dim.
12	2 jeudi.	12	FÉVRIER. 1 sam.	12	3 lundi.
13	3 vend.	13	2 Dim.	13	4 mard.
14	4 sam.	14	3 lundi.	14	5 merc.
15	5 Dim.	15	4 mard.	15	6 jeudi.
16	6 lundi.	16	5 merc.	16	7 vend.
17	7 mard.	17	6 jeudi.	17	8 sam.
18	8 merc.	18	7 vend.	18	9 Dim.
19	9 jeudi.	19	8 sam.	19	10 lundi.
20	10 vend.	20	9 Dim.	20	11 mard.
21	11 sam.	21	10 lundi.	21	12 merc.
22	12 Dim.	22	11 mard.	22	13 jeudi.
23	13 lundi.	23	12 merc.	23	14 vend.
24	14 mard.	24	13 jeudi.	24	15 sam.
25	15 merc.	25	14 vend.	25	16 Dim.
26	16 jeudi.	26	15 sam.	26	17 lundi.
27	17 vend.	27	16 Dim.	27	18 mard.
28	18 sam.	28	17 lundi.	28	19 merc.
29	19 Dim.	29	18 mard.	29	20 jeudi.
30	20 lundi.	30	19 merc.	30	21 vend.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 8. 1800.

GERMINAL AN 8.	MARS et AVRIL 1800.	FLORÉAL AN 8.	AVRIL et MAI 1800.	PRAIRIAL AN 8.	MAI et JUIN 1800.
1	22 sam.	1	21 lundi.	1	21 merc.
2	23 Dim.	2	22 mard.	2	22 jeudi.
3	24 lundi.	3	23 merc.	3	23 vend.
4	25 mard.	4	24 jeudi.	4	24 sam.
5	26 merc.	5	25 vend.	5	25 Dim.
6	27 jeudi.	6	26 sam.	6	26 lundi.
7	28 vend.	7	27 Dim.	7	27 mard.
8	29 sam.	8	28 lundi.	8	28 merc.
9	30 Dim.	9	29 mard.	9	29 jeudi.
10	31 lundi.	10	30 merc.	10	30 vend.
11	AVRIL 1800. 1 mard.	11	MAI. 1 jeudi.	11	31 sam.
12	2 merc.	12	2 vend.	12	JUIN. 1 Dim.
13	3 jeudi.	13	3 sam.	13	2 lundi.
14	4 vend.	14	4 Dim.	14	3 mard.
15	5 sam.	15	5 lundi.	15	4 merc.
16	6 Dim.	16	6 mard.	16	5 jeudi.
17	7 lundi.	17	7 merc.	17	6 vend.
18	8 mard.	18	8 jeudi.	18	7 sam.
19	9 merc.	19	9 vend.	19	8 Dim.
20	10 jeudi.	20	10 sam.	20	9 lundi.
21	11 vend.	21	11 Dim.	21	10 mard.
22	12 sam.	22	12 lundi.	22	11 merc.
23	13 Dim.	23	13 mard.	23	12 jeudi.
24	14 lundi.	24	14 merc.	24	13 vend.
25	15 mard.	25	15 jeudi.	25	14 sam.
26	16 merc.	26	16 vend.	26	15 Dim.
27	17 jeudi.	27	17 sam.	27	16 lundi.
28	18 vend.	28	18 Dim.	28	17 mard.
29	19 sam.	29	19 lundi.	29	18 merc.
30	20 Dim.	30	20 mard.	30	19 jeudi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 8. 1800.

MESSIDOR AN 8.	JUIN et JUILLET 1800.	THERMIDOR AN 8.	JUILLET et AOUT 1800.	FRUCTIDOR AN 8.	AOUT et SEPTEMBRE 1800.
1	20 vend.	1	20 Dim.	1	19 mardi.
2	21 sam.	2	21 lundi.	2	20 mercr.
3	22 Dim.	3	22 mard.	3	21 jeudi.
4	23 lundi.	4	23 merc.	4	22 vendr.
5	24 mard.	5	24 jeudi.	5	23 sam.
6	25 merc.	6	25 vend.	6	24 Dim.
7	26 jeudi.	7	26 sam.	7	25 lundi.
8	27 vend.	8	27 Dim.	8	26 mardi.
9	28 sam.	9	28 lundi.	9	27 mercr.
10	29 Dim.	10	29 mard.	10	28 jeudi.
11	30 lundi.	11	30 merc.	11	29 vendr.
12	JUILLET 1800. 1 mard.	12	31 jeudi.	12	30 sam.
13	2 merc.	13	AOUT. 1 vend.	13	31 Dim.
14	3 jeudi.	14	2 sam.	14	SEPTEMBRE. 1 lundi.
15	4 vend.	15	3 Dim.	15	2 mardi.
16	5 sam.	16	4 lundi.	16	3 mercr.
17	6 Dim.	17	5 mard.	17	4 jeudi.
18	7 lundi.	18	6 merc.	18	5 vendr.
19	8 mard.	19	7 jeudi.	19	6 sam.
20	9 merc.	20	8 vend.	20	7 Dim.
21	10 jeudi.	21	9 sam.	21	8 lundi.
22	11 vend.	22	10 Dim.	22	9 mardi.
23	12 sam.	23	11 lundi.	23	10 mercr.
24	13 Dim.	24	12 mard.	24	11 jeudi.
25	14 lundi.	25	13 merc.	25	12 vendr.
26	15 mard.	26	14 jeudi.	26	13 sam.
27	16 merc.	27	15 vend.	27	14 Dim.
28	17 jeudi.	28	16 sam.	28	15 lundi.
29	18 vend.	29	17 Dim.	29	16 mardi.
30	19 sam.	30	18 lundi.	30	17 mercr.
				J. COMPL. 1	18 jeudi.
				2	19 vendr.
				3	20 sam.
				4	21 Dim.
				5	22 lundi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 9. 1800.

VENDÉMIAIRE AN 9.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1800.	BRUMAIRE AN 9.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1800.	FRIMAIRE AN 9.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1800.
1	23 mard.	1	23 jeudi.	1	22 sam.
2	24 merc.	2	24 vend.	2	23 Dim.
3	25 jeudi.	3	25 sam.	3	24 lundi.
4	26 vend	4	26 Dim.	4	25 mard.
5	27 sam.	5	27 lundi.	5	26 merc.
6	28 Dim.	6	28 mard.	6	27 jeud.
7	29 lundi.	7	29 merc.	7	28 vend.
8	30 mard.	8	30 jeudi.	8	29 sam.
9	OCTOBRE 1800. 1 merc.	9	31 vend.	9	30 Dim.
10	2 jeud.	10	NOVEMBRE. 1 sam.	10	DÉCEMBRE. 1 lundi.
11	3 vend.	11	2 Dim.	11	2 mard.
12	4 sam.	12	3 lund.	12	3 merc.
13	5 Dim.	13	4 mard.	13	4 jeudi.
14	6 lundi.	14	5 merc.	14	5 vend.
15	7 mard.	15	6 jeudi.	15	6 sam.
16	8 merc.	16	7 vend.	16	7 Dim.
17	9 jeudi.	17	8 sam.	17	8 lundi.
18	10 vend.	18	9 Dim.	18	9 mard.
19	11 sam.	19	10 lundi.	19	10 merc.
20	12 Dim.	20	11 mard.	20	11 jeudi.
21	13 lundi.	21	12 merc.	21	12 vend.
22	14 mard.	22	13 jeudi.	22	13 sam.
23	15 merc	23	14 vend.	23	14 Dim.
24	16 jeudi.	24	15 sam.	24	15 lundi.
25	17 vend.	25	16 Dim.	25	16 mard.
26	18 sam.	26	17 lundi.	26	17 merc.
27	19 Dim.	27	18 mard.	27	18 jeudi.
28	20 lundi.	28	19 merc.	28	19 vend.
29	21 mard.	29	20 jeudi.	29	20 sam.
30	22 merc.	30	21 vend.	30	21 Dim.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 9. 1800 ET 1801.

NIVOSE. AN 9.	DÉCEMBRE 1800 JANVIER 1801.	PLUVIOSE AN 9.	JANVIER et FÉVRIER 1801.	VENTOSE AN 9.	FÉVRIER et MARS 1801.
1	22 lundi.	1	21 merc.	1	20 vend.
2	23 mard.	2	22 jeudi.	2	21 sam.
3	24 merc.	3	23 vend.	3	22 Dim.
4	25 jeudi.	4	24 sam.	4	23 lundi.
5	26 vend.	5	25 Dim.	5	24 mard.
6	27 sam.	6	26 lundi.	6	25 merc.
7	28 Dim.	7	27 mard.	7	26 jeudi.
8	29 lundi.	8	28 merc.	8	27 vend.
9	30 mard.	9	29 jeudi.	9	28 sam.
10	31 merc.	10	30 vend.	10	MARS. 1 Dim.
11	JANVIER 1801. 1 jeudi.	11	31 sam.	11	2 lundi.
12	2 vend.	12	FÉVRIER. 1 Dim.	12	3 mard.
13	3 sam.	13	2 lundi.	13	4 merc.
14	4 Dim.	14	3 mard.	14	5 jeudi.
15	5 lundi.	15	4 merc.	15	6 vend.
16	6 mard.	16	5 jeudi.	16	7 sam.
17	7 merc.	17	6 vend.	17	8 Dim.
18	8 jeudi.	18	7 sam.	18	9 lundi.
19	9 vend.	19	8 Dim.	19	10 mard.
20	10 sam.	20	9 lundi.	20	11 merc.
21	11 Dim.	21	10 mard.	21	12 jeudi.
22	12 lundi.	22	11 merc.	22	13 vend.
23	13 mard.	23	12 jeudi.	23	14 sam.
24	14 merc.	24	13 vend.	24	15 Dim.
25	15 jeudi.	25	14 sam.	25	16 lundi.
26	16 vend.	26	15 Dim.	26	17 mard.
27	17 sam.	27	16 lundi.	27	18 merc.
28	18 Dim.	28	17 mard.	28	19 jeudi.
29	19 lundi.	29	18 merc.	29	20 vend.
30	20 mard.	30	19 jeudi.	30	21 sam.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 9. 1801.

GERMINAL AN 9.	MARS et AVRIL 1801.	FLORÉAL AN 9.	AVRIL et MAI 1801.	PRAIRIAL AN 9.	MAI et JUIN 1801.
1	22 Dim.	1	21 mard.	1	21 jeudi.
2	23 lundi.	2	22 merc.	2	22 vend.
3	24 mard.	3	23 jeudi.	3	23 sam.
4	25 merc.	4	24 vend.	4	24 Dim.
5	26 jeudi.	5	25 sam.	5	25 lundi.
6	27 vend.	6	26 Dim.	6	26 mard.
7	28 sam.	7	27 lundi.	7	27 merc.
8	29 Dim.	8	28 mard.	8	28 jeudi.
9	30 lundi.	9	29 merc.	9	29 vend.
10	31 mard.	10	30 jeudi.	10	30 sam.
11	AVRIL 1801. 1 merc.	11	MAI. 1 vend.	11	31 Dim.
12	2 jeudi.	12	2 sam.	12	JUIN. 1 lundi.
13	3 vend.	13	3 Dim.	13	2 mard.
14	4 sam.	14	4 lundi.	14	3 merc.
15	5 Dim.	15	5 mard.	15	4 jeudi.
16	6 lundi.	16	6 merc.	16	5 vend.
17	7 mard.	17	7 jeudi.	17	6 sam.
18	8 merc.	18	8 vend.	18	7 Dim.
19	9 jeudi.	19	9 sam.	19	8 lundi.
20	10 vend.	20	10 Dim.	20	9 mard.
21	11 sam.	21	11 lundi.	21	10 merc.
22	12 Dim.	22	12 mard.	22	11 jeudi.
23	13 lundi.	23	13 merc.	23	12 vend.
24	14 mard.	24	14 jeudi.	24	13 sam.
25	15 merc.	25	15 vend.	25	14 Dim.
26	16 jeudi.	26	16 sam.	26	15 lundi.
27	17 vend.	27	17 Dim.	27	16 mard.
28	18 sam.	28	18 lundi.	28	17 merc.
29	19 Dim.	29	19 mard.	29	18 jeudi.
30	20 lundi.	30	20 merc.	30	19 vend.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 9. 1801.

MESSIDOR AN 9	JUIN et JUILLET 1801.	THERMIDOR. AN 9.	JUILLET et AOUT 1801.	FRUCTIDOR AN 9.	AOUT et SEPTEMBRE 1801.
1	20 sam.	1	20 lundi.	1	19 mercr.
2	21 Dim.	2	21 mard.	2	20 jeudi.
3	22 lundi.	3	22 merc.	3	21 vendr.
4	23 mard.	4	23 jeudi.	4	22 samedi.
5	24 merc.	5	24 vend.	5	23 Dim.
6	25 jeudi.	6	25 sam.	6	24 lundi.
7	26 vend.	7	26 Dim.	7	25 mardi.
8	27 sam.	8	27 lundi.	8	26 mercr.
9	28 Dim.	9	28 mard.	9	27 jeudi.
10	29 lundi.	10	29 merc.	10	28 vendr.
11	30 mard.	11	30 jeudi.	11	29 sam.
12	JUILLET 1801. 1 merc.	12	31 vend.	12	30 Dim.
13	2 jeudi.	13	AOUT. 1 sam.	13	31 lundi.
14	3 vend.	14	2 Dim.	14	SEPTEMBRE. 1 mardi.
15	4 sam.	15	3 lundi.	15	2 mercr.
16	5 Dim.	16	4 mard.	16	3 jeudi.
17	6 lundi.	17	5 merc.	17	4 vendr.
18	7 mard.	18	6 jeudi.	18	5 sam.
19	8 merc.	19	7 vend.	19	6 Dim.
20	9 jeudi.	20	8 sam.	20	7 lundi.
21	10 vend.	21	9 Dim	21	8 mardi.
22	11 sam.	22	10 lundi.	22	9 mercr.
23	12 Dim.	23	11 mard.	23	10 jeudi.
24	13 lundi.	24	12 merc.	24	11 vendr.
25	14 mard.	25	13 jeudi.	25	12 sam.
26	15 merc.	26	14 vend.	26	13 Dim.
27	16 jeudi.	27	15 sam.	27	14 lundi.
28	17 vend.	28	16 Dim.	28	15 mardi.
29	18 sam.	29	17 lundi.	29	16 mercr.
30	19 Dim.	30	18 mard.	30	17 jeudi.
				J. COMPL. 1	18 vendr.
				2	19 sam.
				3	20 Dim.
				4	21 lundi.
				5	22 mardi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 10. 1801.

VENDÉMIAIRE AN 10.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1801.	BRUMAIRE AN 10.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1801.	FRIMAIRE AN 10.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1801.
1	23 merc.	1	23 vend.	1	22 DIM.
2	24 jeudi.	2	24 sam.	2	23 lundi.
3	25 vend.	3	25 DIM.	3	24 mard.
4	26 sam.	4	26 lundi.	4	25 merc.
5	27 DIM.	5	27 mard.	5	26 jeudi.
6	28 lundi.	6	28 merc.	6	27 vend.
7	29 mard.	7	29 jeudi.	7	28 sam.
8	30 merc.	8	30 vend.	8	29 DIM.
9	OCTOBRE 1801. 1 jeudi.	9	31 sam.	9	30 lundi.
10	2 vend.	10	NOVEMBRE. 1 DIM.	10	DÉCEMBRE. 1 mard.
11	3 sam.	11	2 lundi.	11	2 merc.
12	4 DIM.	12	3 mard.	12	3 jeudi.
13	5 lundi.	13	4 merc.	13	4 vend.
14	6 mard.	14	5 jeudi.	14	5 sam.
15	7 merc.	15	6 vend.	15	6 DIM.
16	8 jeudi.	16	7 sam.	16	7 lundi.
17	9 vend.	17	8 DIM.	17	8 mard.
18	10 sam.	18	9 lundi.	18	9 merc.
19	11 DIM.	19	10 mard.	19	10 jeudi.
20	12 lundi.	20	11 merc.	20	11 vend.
21	13 mard.	21	12 jeudi.	21	12 sam.
22	14 merc.	22	13 vend.	22	13 DIM.
23	15 jeudi.	23	14 sam.	23	14 lundi.
24	16 vend.	24	15 DIM.	24	15 mard.
25	17 sam.	25	16 lundi.	25	16 merc.
26	18 DIM.	26	17 mard.	26	17 jeudi.
27	19 lundi.	27	18 merc.	27	18 vend.
28	20 mard.	28	19 jeudi.	28	19 sam.
29	21 merc.	29	20 vend.	29	20 DIM.
30	22 jeudi.	30	21 sam.	30	21 lundi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 10. 1801 ET 1802.

NIVOSE AN 10.	DÉCEMBRE 1801. JANVIER 1802.	PLUVIOSE AN 10.	JANVIER et FÉVRIER 1802.	VENTOSE AN 10.	FÉVRIER et MARS 1802.
1	22 mard.	1	21 jeudi.	1	20 sam.
2	23 merc.	2	22 vend.	2	21 DIM.
3	24 jeudi.	3	23 sam.	3	22 lundi.
4	25 vend.	4	24 DIM.	4	23 mard.
5	26 sam.	5	25 lundi.	5	24 merc.
6	27 DIM.	6	26 mard.	6	25 jeudi.
7	28 lundi.	7	27 merc.	7	26 vend.
8	29 mard.	8	28 jeudi.	8	27 sam.
9	30 merc.	9	29 vend.	9	28 DIM.
10	31 jeudi.	10	30 sam.	10	MARS. 1 lundi.
11	JANVIER 1802. 1 vend.	11	31 DIM.	11	2 mard.
12	2 sam.	12	FÉVRIER. 1 lundi.	12	3 merc.
13	3 DIM.	13	2 mard.	13	4 jeudi.
14	4 lundi.	14	3 merc.	14	5 vend.
15	5 mard.	15	4 jeudi.	15	6 sam.
16	6 merc.	16	5 vend.	16	7 DIM.
17	7 jeudi.	17	6 sam.	17	8 lundi.
18	8 vend.	18	7 DIM.	18	9 mard.
19	9 sam.	19	8 lundi.	19	10 merc.
20	10 DIM.	20	9 mard.	20	11 jeudi.
21	11 lundi.	21	10 merc.	21	12 vend.
22	12 mard.	22	11 jeudi.	22	13 sam.
23	13 merc.	23	12 vend.	23	14 DIM.
24	14 jeudi.	24	13 sam.	24	15 lundi.
25	15 vend.	25	14 DIM.	25	16 mard.
26	16 sam.	26	15 lundi.	26	17 merc.
27	17 DIM.	27	16 mard.	27	18 jeudi.
28	18 lundi.	28	17 merc.	28	19 vend.
29	19 mard.	29	18 jeudi.	29	20 sam.
30	20 merc.	30	19 vend.	30	21 DIM.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 10. 1802.

GERMINAL AN 10.	MARS et AVRIL 1802.	FLORÉAL AN 10.	AVRIL et MAI 1802.	PRAIRIAL AN 10.	MAI et JUIN 1802.
1	22 lundi.	1	21 merc.	1	21 vend.
2	23 mard.	2	22 jeudi.	2	22 sam.
3	24 merc.	3	23 vend.	3	23 DIM.
4	25 jeudi.	4	24 sam.	4	24 lundi.
5	26 vend.	5	25 DIM.	5	25 mard.
6	27 sam.	6	26 lundi.	6	26 merc.
7	28 DIM.	7	27 mard.	7	27 jeudi.
8	29 lundi.	8	28 merc.	8	28 vend.
9	30 mard.	9	29 jeudi.	9	29 sam.
10	31 merc.	10	30 vend.	10	30 DIM.
11	AVRIL 1802. 1 jeudi.	11	MAI. 1 sam.	11	31 lundi.
12	2 vend.	12	2 DIM.	12	JUIN. 1 mard.
13	3 sam.	13	3 lundi.	13	2 merc.
14	4 DIM.	14	4 mard.	14	3 jeudi.
15	5 lundi.	15	5 merc.	15	4 vend.
16	6 mard.	16	6 jeudi.	16	5 sam.
17	7 merc.	17	7 vend.	17	6 DIM.
18	8 jeudi.	18	8 sam.	18	7 lundi.
19	9 vend.	19	9 DIM.	19	8 mard.
20	10 sam.	20	10 lundi.	20	9 merc.
21	11 DIM.	21	11 mard.	21	10 jeudi.
22	12 lundi.	22	12 merc.	22	11 vend.
23	13 mard.	23	13 jeudi.	23	12 sam.
24	14 merc.	24	14 vend.	24	13 DIM.
25	15 jeudi.	25	15 sam.	25	14 lundi.
26	16 vend.	26	16 DIM.	26	15 mard.
27	17 sam.	27	17 lundi.	27	16 merc.
28	18 DIM.	28	18 mard.	28	17 jeudi.
29	19 lundi.	29	19 merc.	29	18 vend.
30	20 mard.	30	20 jeudi.	30	19 sam.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 10. 1802.

MESSIDOR AN 10.	JUIN et JUILLET 1802.	THERMIDOR AN 10.	JUILLET et AOUT 1802.	FRUCTIDOR AN 10.	AOUT et SEPTEMBRE 1802.
1	20 Dim.	1	20 mard.	1	19 jeudi.
2	21 lundi.	2	21 merc.	2	20 vendr.
3	22 mard.	3	22 jeudi.	3	21 sam.
4	23 merc.	4	23 vend.	4	22 Dim.
5	24 jeudi.	5	24 sam.	5	23 lundi.
6	25 vend.	6	25 Dim.	6	24 mardi.
7	26 sam.	7	26 lundi.	7	25 mercr.
8	27 Dim.	8	27 mard.	8	26 jeudi.
9	28 lundi.	9	28 merc.	9	27 vendr.
10	29 mard.	10	29 jeudi.	10	28 sam.
11	30 merc.	11	30 vend.	11	29 Dim.
12	JUILLET 1802. 1 jeudi.	12	31 sam.	12	30 lundi.
13	2 vend.	13	AOUT. 1 Dim.	13	31 mardi.
14	3 sam.	14	2 lundi.	14	SEPTEMBRE. 1 mercr.
15	4 Dim.	15	3 mard.	15	2 jeudi.
16	5 lundi.	16	4 merc.	16	3 vendr.
17	6 mard.	17	5 jeudi.	17	4 sam.
18	7 merc.	18	6 vend.	18	5 Dim.
19	8 jeudi.	19	7 sam.	19	6 lundi.
20	9 vend.	20	8 Dim.	20	7 mardi.
21	10 sam.	21	9 lundi.	21	8 mercr.
22	11 Dim.	22	10 mard.	22	9 jeudi.
23	12 lundi.	23	11 merc.	23	10 vendr.
24	13 mard.	24	12 jeudi.	24	11 sam.
25	14 merc.	25	13 vend.	25	12 Dim.
26	15 jeudi.	26	14 sam.	26	13 lundi.
27	16 vend.	27	15 Dim.	27	14 mardi.
28	17 sam.	28	16 lundi.	28	15 mercr.
29	18 Dim.	29	17 mard.	29	16 jeudi.
30	19 lundi.	30	18 merc.	30	17 vendr.
				J. COMPL. 1	18 sam.
				2	19 Dim.
				3	20 lundi.
				4	21 mardi.
				5	22 mercr.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 11. 1802.

VENDÉMIAIRE AN 11.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1802.	BRUMAIRE AN 11.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1802.	FRIMAIRE AN 11.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1802.
1	23 jeudi.	1	23 sam.	1	22 lundi.
2	24 vend.	2	24 DIM.	2	23 mard.
3	25 sam.	3	25 lundi.	3	24 merc.
4	26 DIM.	4	26 mard.	4	25 jeudi.
5	27 lundi.	5	27 merc.	5	26 vend.
6	28 mard.	6	28 jeudi.	6	27 sam.
7	29 merc.	7	29 vend.	7	28 DIM.
8	30 jeudi.	8	30 sam.	8	29 lundi.
9	OCTOBRE 1802. 1 vend.	9	31 DIM.	9	30 mard.
10	2 sam.	10	NOVEMBRE. 1 lundi.	10	DÉCEMBRE. 1 merc.
11	3 DIM.	11	2 mard.	11	2 jeudi.
12	4 lundi.	12	3 merc.	12	3 vend.
13	5 mard.	13	4 jeudi.	13	4 sam.
14	6 merc.	14	5 vend.	14	5 DIM.
15	7 jeudi.	15	6 sam.	15	6 lundi.
16	8 vend.	16	7 DIM.	16	7 mard.
17	9 sam.	17	8 lundi.	17	8 merc.
18	10 DIM.	18	9 mard.	18	9 jeudi.
19	11 lundi.	19	10 merc.	19	10 vend.
20	12 mard.	20	11 jeudi.	20	11 sam.
21	13 merc.	21	12 vend.	21	12 DIM.
22	14 jeudi.	22	13 sam.	22	13 lundi.
23	15 vend.	23	14 DIM.	23	14 mard.
24	16 sam.	24	15 lundi.	24	15 merc.
25	17 DIM.	25	16 mard.	25	16 jeudi.
26	18 lundi.	26	17 merc.	26	17 vend.
27	19 mard.	27	18 jeudi.	27	18 sam.
28	20 merc.	28	19 vend.	28	19 DIM.
29	21 jeudi.	29	20 sam.	29	20 lundi.
30	22 vend.	30	21 DIM.	30	21 mard.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 11. 1802 ET 1803.

NIVOSE AN 11.	DÉCEMBRE 1802. JANVIER 1803.	PLUVIOSE AN 11.	JANVIER et FÉVRIER 1803.	VENTOSE AN 11.	FÉVRIER et MARS 1803.
1	22 merc.	1	21 vend.	1	20 Dim.
2	23 jeudi.	2	22 sam.	2	21 lundi.
3	24 vend.	3	23 Dim.	3	22 mard.
4	25 sam.	4	24 lundi.	4	23 merc.
5	26 Dim.	5	25 mard.	5	24 jeudi.
6	27 lundi.	6	26 merc.	6	25 vend.
7	28 mard.	7	27 jeudi.	7	26 sam.
8	29 merc.	8	28 vend.	8	27 Dim.
9	30 jeudi.	9	29 sam.	9	28 lundi.
10	31 vend.	10	30 Dim.	10	MARS. 1 mard.
11	JANVIER 1803. 1 sam.	11	31 lundi.	11	2 merc.
12	2 Dim.	12	FÉVRIER. 1 mard.	12	3 jeudi.
13	3 lundi.	13	2 merc.	13	4 vend.
14	4 mard.	14	3 jeudi.	14	5 sam.
15	5 merc.	15	4 vend.	15	6 Dim.
16	6 jeudi.	16	5 sam.	16	7 lundi.
17	7 vend.	17	6 Dim.	17	8 mard.
18	8 sam.	18	7 lundi.	18	9 merc.
19	9 Dim.	19	8 mard.	19	10 jeudi.
20	10 lundi.	20	9 merc.	20	11 vend.
21	11 mard.	21	10 jeudi.	21	12 sam.
22	12 merc.	22	11 vend.	22	13 Dim.
23	13 jeudi.	23	12 sam.	23	14 lundi.
24	14 vend.	24	13 Dim.	24	15 mard.
25	15 sam.	25	14 lundi.	25	16 merc.
26	16 Dim.	26	15 mard.	26	17 jeudi.
27	17 lundi.	27	16 merc.	27	18 vend.
28	18 mard.	28	17 jeudi.	28	19 sam.
29	19 merc.	29	18 vend.	29	20 Dim.
30	20 jeudi.	30	19 sam.	30	21 lundi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 11. 1803.

GERMINAL AN 11.	MARS et AVRIL 1803.	FLORÉAL AN 11.	AVRIL et MAI 1803.	PRAIRIAL AN 11.	MAI et JUIN 1803.
1	22 mard.	1	21 jeudi.	1	21 sam.
2	23 merc.	2	22 vend.	2	22 Dim.
3	24 jeudi.	3	23 sam.	3	23 lundi.
4	25 vend.	4	24 Dim.	4	24 mard.
5	26 sam.	5	25 lundi.	5	25 merc.
6	27 Dim.	6	26 mard.	6	26 jeudi.
7	28 lundi.	7	27 merc.	7	27 vend.
8	29 mard.	8	28 jeudi.	8	28 sam.
9	30 merc.	9	29 vend.	9	29 Dim.
10	31 jeudi.	10	30 sam.	10	30 lundi.
11	AVRIL 1803. 1 vend.	11	MAI. 1 Dim.	11	31 mard.
12	2 sam.	12	2 lundi.	12	JUIN. 1 merc.
13	3 Dim.	13	3 mard.	13	2 jeudi.
14	4 lundi.	14	4 merc.	14	3 vend.
15	5 mard.	15	5 jeudi.	15	4 sam.
16	6 merc.	16	6 vend.	16	5 Dim.
17	7 jeudi.	17	7 sam.	17	6 lundi.
18	8 vend.	18	8 Dim.	18	7 mard.
19	9 sam.	19	9 lundi.	19	8 merc.
20	10 Dim.	20	10 mard.	20	9 jeudi.
21	11 lundi.	21	11 merc.	21	10 vend.
22	12 mard.	22	12 jeudi.	22	11 sam.
23	13 merc.	23	13 vend.	23	12 Dim.
24	14 jeudi.	24	14 sam.	24	13 lundi.
25	15 vend.	25	15 Dim.	25	14 mard.
26	16 sam.	26	16 lundi.	26	15 merc.
27	17 Dim.	27	17 mard.	27	16 jeudi.
28	18 lundi.	28	18 merc.	28	17 vend.
29	19 mard.	29	19 jeudi.	29	18 sam.
30	20 merc.	30	20 vend.	30	19 Dim.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 11. 1803.

MESSIDOR AN 11.	JUIN et JUILLET 1803.	THERMIDOR AN 11.	JUILLET et AOUT 1803.	FRUCTIDOR AN 11.	AOUT et SEPTEMBRE 1803.
1	20 lundi.	1	20 merc.	1	19 vendr.
2	21 mard.	2	21 jeudi.	2	20 sam.
3	22 merc.	3	22 vend.	3	21 Dim.
4	23 jeudi.	4	23 sam.	4	22 lundi.
5	24 vend.	5	24 Dim.	5	23 mardi.
6	25 sam.	6	25 lundi.	6	24 mercr.
7	26 Dim.	7	26 mard.	7	25 jeudi.
8	27 lundi.	8	27 merc.	8	26 vendr.
9	28 mard.	9	28 jeudi.	9	27 sam.
10	29 merc.	10	29 vend.	10	28 Dim.
11	30 jeudi.	11	30 sam.	11	29 lundi.
12	JUILLET 1803. 1 vend.	12	31 Dim.	12	30 mardi.
13	2 sam.	13	AOUT. 1 lundi.	13	31 mercr.
14	3 Dim.	14	2 mard.	14	SEPTEMBRE. 1 jeudi.
15	4 lundi.	15	3 merc.	15	2 vendr.
16	5 mard.	16	4 jeudi.	16	3 sam.
17	6 merc.	17	5 vend.	17	4 Dim.
18	7 jeudi.	18	6 sam.	18	5 lundi.
19	8 vend.	19	7 Dim.	19	6 mardi.
20	9 sam.	20	8 lundi.	20	7 mercr.
21	10 Dim.	21	9 mard.	21	8 jeudi.
22	11 lundi.	22	10 merc.	22	9 vendr.
23	12 mard.	23	11 jeudi.	23	10 sam.
24	13 merc.	24	12 vend.	24	11 Dim.
25	14 jeudi.	25	13 sam.	25	12 lundi.
26	15 vend.	26	14 Dim.	26	13 mardi.
27	16 sam.	27	15 lundi.	27	14 mercr.
28	17 Dim.	28	16 mard	28	15 jeudi.
29	18 lundi.	29	17 merc.	29	16 vendr.
30	19 mard.	30	18 jeudi.	30	17 sam.
				J. COMPL. 1	18 Dim.
				2	19 lundi.
				3	20 mardi.
				4	21 mercr.
				5	22 jeudi.
				6	23 vendr.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 12. 1803.

VENDÉMIAIRE AN 12.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1803.	BRUMAIRE AN 12.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1803.	FRIMAIRE AN 12.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1803.
1	24 sam.	1	24 lundi.	1	23 merc.
2	25 DIM.	2	25 mard.	2	24 jeudi.
3	26 lundi.	3	26 merc.	3	25 vend.
4	27 mard.	4	27 jeudi.	4	26 sam.
5	28 merc.	5	28 vend.	5	27 DIM.
6	29 jeudi.	6	29 sam.	6	28 lundi.
7	30 vend.	7	30 DIM.	7	29 mard.
8	OCTOBRE 1803. 1 sam.	8	31 lundi.	8	30 merc.
9	2 DIM.	[illegible]	NOVEMBRE. 1 mard.	[illegible]	DÉCEMBRE. 1 jeudi.
10	3 lundi.	10	2 merc.	10	2 vend.
11	4 mard.	11	3 jeudi.	11	3 sam.
12	5 merc.	12	4 vend.	12	4 DIM.
13	6 jeudi.	13	5 sam.	13	5 lundi.
14	7 vend.	14	6 DIM	14	6 mard.
15	8 sam.	15	7 lundi.	15	7 merc.
16	9 DIM.	16	8 mard.	16	8 jeudi.
17	10 lundi.	17	9 merc.	17	9 vend.
18	11 mard.	18	10 jeudi.	18	10 sam.
19	12 merc.	19	11 vend.	19	11 DIM.
20	13 jeudi.	20	12 sam.	20	12 lundi.
21	14 vend.	21	13 DIM.	21	13 mard.
22	15 sam.	22	14 lundi.	22	14 merc.
23	16 DIM.	23	15 mard.	23	15 jeudi.
24	17 lundi.	24	16 merc.	24	16 vend.
25	18 mard.	25	17 jeudi.	[illegible]	17 sam.
26	19 merc.	26	18 vend.	[illegible]	18 DIM.
27	20 jeudi.	27	19 sam.	27	19 lundi.
28	21 vend.	28	20 DIM.	[illegible]	20 mard.
29	22 sam.	29	21 lundi.	29	21 merc.
30	23 DIM.	30	22 mard.	30	22 jeudi.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ERE VULGAIRE

AN 12. 1803 ET 1804.

NIVOSE AN 12.	DÉCEMBRE 1803. JANVIER. 1804.	PLUVIOSE AN 12.	JANVIER et FÉVRIER 1804.	VENTOSE AN 12.	FÉVRIER et MARS 1804.
1	23 vend.	1	22 Dim.	1	21 mard.
2	24 sam.	2	23 lundi.	2	22 merc.
3	25 Dim.	3	24 mard.	3	23 jeudi.
4	26 lundi.	4	25 merc.	4	24 vend.
5	27 mard.	5	26 jeudi.	5	25 sam.
6	28 merc.	6	27 vend.	6	26 Dim.
7	29 jeudi.	7	28 sam.	7	27 lundi.
8	30 vend.	8	29 Dim.	8	28 mard.
9	31 sam.	9	30 lundi.	9	29 merc.
10	JANVIER 1804. 1 Dim.	10	31 mard.	10	MARS. 1 jeudi.
11	2 lundi.	11	FÉVRIER. 1 merc.	11	2 vend.
12	3 mard.	12	2 jeudi.	12	3 sam.
13	4 merc.	13	3 vend.	13	4 Dim.
14	5 jeudi.	14	4 sam.	14	5 lundi.
15	6 vend.	15	5 Dim.	15	6 mard.
16	7 sam.	16	6 lundi.	16	7 merc.
17	8 Dim.	17	7 mard.	17	8 jeudi.
18	9 lundi.	18	8 merc.	18	9 vend.
19	10 mard.	19	9 jeudi.	19	10 sam.
20	11 merc.	20	10 vend.	20	11 Dim.
21	12 jeudi.	21	11 sam.	21	12 lundi.
22	13 vend.	22	12 Dim.	22	13 mard.
23	14 sam.	23	13 lundi.	23	14 merc.
24	15 Dim.	24	14 mard.	24	15 jeudi.
25	16 lundi.	25	15 merc.	25	16 vend.
26	17 mard.	26	16 jeudi.	26	17 sam.
27	18 merc.	27	17 vend.	27	18 Dim.
28	19 jeudi.	28	18 sam.	28	19 lundi.
29	20 vend.	29	19 Dim.	29	20 mard.
30	21 sam.	30	20 lundi.	30	21 merc.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 12. 1804.

GERMINAL AN 12.	MARS et AVRIL 1804.	FLORÉAL AN 12.	AVRIL et MAI 1804.	PRAIRIAL AN 12.	MAI et JUIN 1804.
1	22 jeudi.	1	21 sam.	1	21 lundi.
2	23 vend.	2	22 DIM.	2	22 mard.
3	24 sam.	3	23 lundi.	3	23 merc.
4	25 DIM.	4	24 mard.	4	24 jeudi.
5	26 lundi.	5	25 merc.	5	25 vend.
6	27 mard.	6	26 jeudi.	6	26 sam.
7	28 merc.	7	27 vend.	7	27 DIM.
8	29 jeudi.	8	28 sam.	8	28 lundi.
9	30 vend.	9	29 DIM.	9	29 mard.
10	31 sam.	10	30 lundi.	10	30 merc.
11	AVRIL 1804. 1 DIM.	11	MAI. 1 mard.	11	31 jeudi.
12	2 lundi.	12	2 merc.	12	JUIN. 1 vend.
13	3 mard.	13	3 jeudi.	13	2 sam.
14	4 merc.	14	4 vend.	14	3 DIM.
15	5 jeudi.	15	5 sam.	15	4 lundi.
16	6 vend.	16	6 DIM.	16	5 mard.
17	7 sam.	17	7 lundi.	17	6 merc.
18	8 DIM.	18	8 mard.	18	7 jeudi.
19	9 lundi.	19	9 merc.	19	8 vend.
20	10 mard.	20	10 jeudi.	20	9 sam.
21	11 merc.	21	11 vend.	21	10 DIM.
22	12 jeudi.	22	12 sam.	22	11 lundi.
23	13 vend.	23	13 DIM.	23	12 mard.
24	14 sam.	24	14 lundi.	24	13 merc.
25	15 DIM.	25	15 mard.	25	14 jeudi.
26	16 lundi.	26	16 merc.	26	15 vend.
27	17 mard.	27	17 jeudi.	27	16 sam.
28	18 merc.	28	18 vend.	28	17 DIM.
29	19 jeudi.	29	19 sam.	29	18 lundi.
30	20 vend.	30	20 DIM.	30	19 mard.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 12. 1804.

MESSIDOR AN 12.	JUIN et JUILLET 1804.	THERMIDOR AN 12.	JUILLET et AOUT 1804.	FRUCTIDOR AN 12.	AOUT et SEPTEMBRE 1804.
1	20 merc.	1	20 vend.	1	19 DIM.
2	21 jeudi.	2	21 sam.	2	20 lundi.
3	22 vend.	3	22 DIM.	3	21 mardi.
4	23 sam.	4	23 lundi.	4	22 mercr.
5	24 DIM.	5	24 mard.	5	23 jeudi.
6	25 lundi.	6	25 merc.	6	24 vendr.
7	26 mard.	7	26 jeudi.	7	25 sam.
8	27 merc.	8	27 vend.	8	26 DIM.
9	28 jeudi.	9	28 sam.	9	27 lundi.
10	29 vend.	10	29 DIM.	10	28 mardi.
11	30 sam.	11	30 lundi.	11	29 mercr.
12	JUILLET 1804. 1 DIM.	12	31 mard.	12	30 jeudi.
13	2 lundi.	13	AOUT. 1 merc.	13	31 vendr.
14	3 mard.	14	2 jeudi.	14	SEPTEMBRE. 1 sam.
15	4 merc.	15	3 vend.	15	2 DIM.
16	5 jeudi.	16	4 sam.	16	3 lundi.
17	6 vend.	17	5 DIM.	17	4 mardi.
18	7 sam.	18	6 lundi.	18	5 mercr.
19	8 DIM.	19	7 mard.	19	6 jeudi.
20	9 lundi.	20	8 merc.	20	7 vendr.
21	10 mard.	21	9 jeudi.	21	8 sam.
22	11 merc.	22	10 vend.	22	9 DIM.
23	12 jeudi.	23	11 sam.	23	10 lundi.
24	13 vend.	24	12 DIM.	24	11 mardi.
25	14 sam.	25	13 lundi.	25	12 mercr.
26	15 DIM.	26	14 mard.	26	13 jeudi.
27	16 lundi.	27	15 merc.	27	14 vendr.
28	17 mard.	28	16 jeudi.	28	15 sam.
29	18 merc.	29	17 vend.	29	16 DIM.
30	19 jeudi.	30	18 sam.	30	17 lundi.
				J. COMPL. 1	18 mardi.
				2	19 mercr.
				3	20 jeudi.
				4	21 vendr.
				5	22 sam.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 13. 1804.

VENDÉMIAIRE AN 13.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1804.	BRUMAIRE AN 13.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1804.	FRIMAIRE AN 13.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1804.
1	23 Dim.	1	23 mard.	1	22 jeudi.
2	24 lundi.	2	24 merc.	2	23 vend.
3	25 mard.	3	25 jeudi.	3	24 sam.
4	26 merc.	4	26 vend.	4	25 Dim.
5	27 jeudi.	5	27 sam.	5	26 lundi.
6	28 vend.	6	28 Dim.	6	27 mard.
7	29 sam.	7	29 lundi.	7	28 merc.
8	30 Dim.	8	30 mard.	8	29 jeud.
9	OCTOBRE 1804. 1 lundi.	9	31 merc.	9	30 vend.
10	2 mard.	10	NOVEMBRE. 1 jeudi.	10	DÉCEMBRE. 1 sam.
11	3 merc.	11	2 vend.	11	2 Dim.
12	4 jeud.	12	3 sam.	12	3 lundi.
13	5 vend.	13	4 Dim.	13	4 mard.
14	6 sam.	14	5 lund.	14	5 merc.
15	7 Dim.	15	6 mard.	15	6 jeudi.
16	8 lundi.	16	7 merc.	16	7 vend.
17	9 mard.	17	8 jeudi.	17	8 sam.
18	10 merc.	18	9 vend.	18	9 Dim.
19	11 jeudi.	19	10 sam.	19	10 lundi.
20	12 vend.	20	11 Dim.	20	11 mard.
21	13 sam.	21	12 lundi.	21	12 merc.
22	14 Dim.	22	13 mard.	22	13 jeudi.
23	15 lundi.	23	14 merc.	23	14 vend.
24	16 mard.	24	15 jeudi.	24	15 sam.
25	17 merc.	25	16 vend.	25	16 Dim.
26	18 jeudi.	26	17 sam.	26	17 lundi.
27	19 vend.	27	18 Dim.	27	18 mard.
28	20 sam.	28	19 lundi.	28	19 merc.
29	21 Dim.	29	20 mard.	29	20 jeudi.
30	22 lundi.	30	21 merc.	30	21 vend.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 13. 1805.

MESSIDOR AN 13.	JUIN et JUILLET 1805.	THERMIDOR. AN 13.	JUILLET et AOUT 1805.	FRUCTIDOR AN 13.	AOUT et SEPTEMBRE 1805.
1	20 jeudi.	1	20 sam.	1	19 lundi.
2	21 vend.	2	21 Dim.	2	20 mardi.
3	22 sam.	3	22 lundi.	3	21 mercr.
4	23 Dim.	4	23 mard.	4	22 jeudi.
5	24 lundi.	5	24 merc.	5	23 vendr.
6	25 mard.	6	25 jeudi.	6	24 samedi.
7	26 merc.	7	26 vend.	7	25 Dim.
8	27 jeudi.	8	27 sam.	8	26 lundi.
9	28 vend.	9	28 Dim.	9	27 mardi.
10	29 sam.	10	29 lundi.	10	28 mercr.
11	30 Dim.	11	30 mard.	11	29 jeudi.
12	JUILLET 1805. 1 lundi.	12	31 merc.	12	30 vendr.
13	2 mard.	13	AOUT. 1 jeudi.	13	31 sam.
14	3 merc.	14	2 vend.	14	SEPTEMBRE. 1 Dim.
15	4 jeudi.	15	3 sam.	15	2 lundi.
16	5 vend.	16	4 Dim.	16	3 mardi.
17	6 sam.	17	5 lundi.	17	4 mercr.
18	7 Dim.	18	6 mard.	18	5 jeudi.
19	8 lundi.	19	7 merc.	19	6 vendr.
20	9 mard.	20	8 jeudi.	20	7 sam.
21	10 merc.	21	9 vend.	21	8 Dim.
22	11 jeudi.	22	10 sam.	22	9 lundi.
23	12 vend.	23	11 Dim.	23	10 mardi.
24	13 sam.	24	12 lundi.	24	11 mercr.
25	14 Dim.	25	13 mard.	25	12 jeudi.
26	15 lundi.	26	14 merc.	26	13 vendr.
27	16 mard.	27	15 jeudi.	27	14 sam.
28	17 merc.	28	16 vend.	28	15 Dim.
29	18 jeudi.	29	17 sam.	29	16 lundi.
30	19 vend.	30	18 Dim.	30	17 mardi.
				J. COMPL. 1	18 mercr.
				2	19 jeudi.
				3	20 vendr.
				4	21 sam.
				5	22 Dim.

ÈRE RÉPUBLICAINE — ÈRE VULGAIRE

AN 14. 1805.

VENDÉMIAIRE AN 14.	SEPTEMBRE et OCTOBRE 1805.	BRUMAIRE AN 14.	OCTOBRE et NOVEMBRE 1805.	FRIMAIRE AN 14.	NOVEMBRE et DÉCEMBRE 1805.
1	23 lundi.	1	23 merc.	1	22 vend.
2	24 mard.	2	24 jeudi.	2	23 sam.
3	25 merc.	3	25 vend.	3	24 Dim.
4	26 jeudi.	4	26 sam.	4	25 lundi.
5	27 vend.	5	27 Dim.	5	26 mard.
6	28 sam.	6	28 lundi.	6	27 merc.
7	29 Dim.	7	29 mard.	7	28 jeudi.
8	30 lundi.	8	30 merc.	8	29 vend.
9	OCTOBRE 1805. 1 mard.	9	31 jeudi.	9	30 sam.
10	2 merc.	10	NOVEMBRE. 1 vend.	10	DÉCEMBRE. 1 Dim.
11	3 jeudi.	11	2 sam.	11	2 lundi.
12	4 vend.	12	3 Dim.	12	3 mard.
13	5 sam.	13	4 lundi.	13	4 merc.
14	6 Dim.	14	5 mard.	14	5 jeudi.
15	7 lundi.	15	6 merc.	15	6 vend.
16	8 mard.	16	7 jeudi.	16	7 sam.
17	9 merc.	17	8 vend.	17	8 Dim.
18	10 jeudi.	18	9 sam.	18	9 lundi.
19	11 vend.	19	10 Dim.	19	10 mard.
20	12 sam.	20	11 lundi.	20	11 merc.
21	13 Dim.	21	12 mard.	21	12 jeudi.
22	14 lundi.	22	13 merc.	22	13 vend.
23	15 mard.	23	14 jeudi.	23	14 sam.
24	16 merc.	24	15 vend.	24	15 Dim.
25	17 jeudi.	25	16 sam.	25	16 lundi.
26	18 vend.	26	17 Dim.	26	17 mard.
27	19 sam.	27	18 lundi.	27	18 merc.
28	20 Dim.	28	19 mard.	28	19 jeudi.
29	21 lundi.	29	20 merc.	29	20 vend.
30	22 mard.	30	21 jeudi.	30	21 sam.

TABLE.

Avant-Propos . . . . pag. v
Manuel des Dates 1
Supplément 417

APPENDICE.

Concordance des calendriers républicain et grégorien depuis le 22 septembre 1793 jusqu'au 1er janvier 1806. 441

[illegible]

